



المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية  
ⴰⵎⴰⵣⵓⵏ ⴰⵎⴰⵣⵓⵏ ⴰⵎⴰⵣⵓⵏ ⴰⵎⴰⵣⵓⵏ  
INSTITUT ROYAL DE LA CULTURE AMAZIGHE

**Lionel Galand**  
avec la collaboration de Mohammed ZAOUCH

# **Deux mille phrases dans un parler berbère du Maroc**





Lionel GALAND

avec la collaboration de Mohammed ZAOUCH

**DEUX MILLE PHRASES  
DANS UN PARLER BERBÈRE DU MAROC**

**Application et évaluation de la méthode d'enquête linguistique d'Henri FREI**

2010

## **Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe**

**Série : Etudes et Recherches - N°20-**

Titre : Deux mille phrases dans un parler berbère du Maroc  
Auteur : Lionel GALAND  
Éditeur : Institut Royal de la Culture Amazighe  
Réalisation et suivi : Centre de la Traduction, de la Documentation, de l'Édition et de la Communication (CTDEC)  
Photo de la couverture : Igherm n Aït Lahcen ou Saïd (28 juin 1963)  
Dépôt légal : 2011 MO 1473  
ISBN : 978-9954-28-087-4  
Imprimerie : Imprimerie Top Press, Rabat  
Copyright : © IRCAM

## Avant-propos

L'enquête linguistique dont les résultats sont livrés ici est ancienne, mais, pendant plusieurs années, les circonstances ne m'ont pas permis d'en préparer la publication. Cette préparation à son tour a été plus d'une fois interrompue et les techniques informatiques ont progressé plus rapidement qu'elle, si bien que la police de caractères que j'avais d'abord employée pour noter le berbère s'est révélée incompatible avec les nouveaux ordinateurs. Plusieurs essais de transfert automatique à une autre police ont échoué, aggravant même les choses. Il eût fallu « saisir » de nouveau tout le travail, ce que je ne pouvais envisager. Je me suis donc résigné à l'imprimer en l'état, malgré des défauts que le lecteur découvrira sans peine, et à m'en remettre à une autre technique.

Je ne saurais trop remercier l'Institut Royal de la Culture Amazighe, son Recteur Ahmed Boukous et mes collègues du Centre de l'Aménagement linguistique d'avoir accepté le risque de cette publication. Les années passant, j'ai malheureusement perdu tout contact avec Mohammed Zaouch, des Aït Youssi d'Enjil, qui a eu la patience et la persévérance d'être le « témoin » de son parler. Sans lui, sans les qualités dont il a fait preuve, l'enquête linguistique était impossible. Il est possible qu'il ne voie jamais le résultat de son travail, mais je tiens à déclarer ici toute la gratitude que je lui dois.

L.G.



## I. L'ENQUÊTE

Ce livre présente une enquête linguistique dont l'objet était double : 1) tester, dans le domaine berbère, la méthode des dictionnaires de phrases élaborée et expérimentée pour d'autres langues par Henri Frei ; 2) confirmer et enrichir la documentation disponible sur l'un des parlars du Maroc central. Pour l'essentiel, l'enquête était terminée en 1956, lorsque j'ai quitté le Maroc, et j'ai pu la compléter et la contrôler au cours des années suivantes. Puis d'autres occupations m'ont empêché de reprendre le dossier en vue de sa publication. En dépit de cette longue interruption, je pense que le double objectif a été atteint. Mais, en raison de l'évolution actuelle de la société et des études berbères, les résultats obtenus peuvent être considérés comme un témoignage. Ils reflètent l'état traditionnel du parler et de la culture qu'il véhicule, observés chez un jeune homme intelligent, tenace, pourvu d'un remarquable esprit critique et tout récemment sorti du milieu familial.

### 1. La méthode des « dictionnaires de phrases »

Henri Frei (1899-1980), qui fut l'élève de Ch. Bally et enseigna à l'université de Genève, est bien connu des linguistes pour sa *Grammaire des fautes* (1929), mais on oublie trop souvent les nombreux articles, toujours suggestifs, dont il est aussi l'auteur<sup>1</sup>. Celui qui présenta la méthode des dictionnaires de phrases parut à Genève dans les *Cahiers Ferdinand de Saussure* 1, 1941, p. 43-56 et se termine ainsi : « [...] le dictionnaire de phrases constituera un instrument d'étude qui sera pour le linguiste saussurien ce que l'atlas linguistique est au dialectologue et le test au psychologue ». Cette présentation, remaniée, a été reprise dans Frei, *Le livre des deux mille phrases. I. La méthode des dictionnaires de phrases. II. Questionnaire de deux mille phrases selon le parler d'un Parisien*, Genève, Droz, 1953 (rééd. 1966).

Frei, s'inspirant de « dictionnaires qui partent de l'idée », avait dressé une liste de 2000 concepts, choisis parmi les plus courants et classés du concret à l'abstrait. Il n'ignorait pas, bien sûr, que les concepts varient d'une culture et d'une langue à l'autre, mais, constatant l'expansion des habitudes occidentales, « au moins dans le domaine des choses matérielles », il a fait une large place à « la culture moderne, surtout urbaine, de l'Occident ». Le terme « questionnaire » ne doit pas tromper. Il ne s'agit pas de répondre à des questions, mais de recueillir des énoncés. Chacun des concepts est inclus dans une phrase appelée par une

---

<sup>1</sup> Pour obtenir des informations plus complètes sur H. Frei, on peut partir des articles de R. Godel et R. Amacker, In Memoriam Henri Frei (1899-1980), *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 34, 1980, p. 117-144.

situation donnée et prononcée *par un seul et même « témoin »*. Frei sait fort bien qu'on pourrait mettre en doute la représentativité de données venant d'une seule personne. En préconisant avec insistance l'étude d'un idiolecte, il devance l'objection attendue et en tire un argument : les données obtenues seront *homogènes*.

Le but est d'obtenir l'expression des mêmes concepts dans diverses langues, de façon à réunir des matériaux qui se prêtent aisément à la comparaison. Bien entendu, les 2000 phrases ne sauraient représenter la totalité d'une langue, mais, si, avec Saussure, on voit dans la langue un système dont tous les éléments se tiennent, elles doivent permettre de connaître l'essentiel. On évite ainsi d'être submergé par des matériaux trop abondants et hétérogènes. Frei suggérerait aussi de noter les pauses, l'intonation, la mélodie. Il envisageait même, mais avec beaucoup de prudence, la réalisation d'études statistiques à partir des phrases. Il avait pourtant une trop grande expérience du terrain, ayant travaillé en Chine et au Japon, pour ne pas préciser que des accommodements seraient nécessaires et que certaines lacunes subsisteraient : il reconnaît par exemple que, pour le français, sa méthode n'a pas fait apparaître le « présent historique ».

Les 2000 phrases parisiennes du livre de 1953, dues à J. Barbéry, ont été reprises en 1959 avec un autre « témoin », B. Prunières. Les deux versions figurent dans un opuscule d'Henri Frei et Félix Kahn, *Deux enquêtes comparées des deux mille phrases de Paris*, Tokyo, Waseda University, The Institute of Language Teaching, 1978. Certaines révisions avaient déjà été signalées à la fin du *Livre des deux mille phrases*, à l'occasion de sa réédition en 1966. Les enquêtes inédites faites sur d'autres langues ou parlers ont été énumérées par Frei dans ce même livre (p. 17), auquel je renvoie pour plus de détails : alémanique (Bâle-Ville), anglais (région de Londres), chinois (Pékin), japonais (Tokio). La présente enquête sur le berbère est également mentionnée p. 93. F. Kahn a exploité les 2000 phrases dans son livre *Le système des temps de l'indicatif chez un Parisien et chez une Bâloise*, Genève, 1954, et dans son *Introduction à l'étude de la mélodie de l'énoncé français chez un jeune Parisien cultivé du 16<sup>e</sup> arrondissement = Cahiers Ferdinand de Saussure*, 24, 1968.

## 2. L'application au berbère

Les publications de Frei ayant excité mon intérêt, je fus très vite tenté d'appliquer sa méthode au domaine berbère. Je pris contact avec lui, d'abord par correspondance, et ce fut le début d'une série de rencontres et de séances de travail, à Genève et en Bourgogne. Il pouvait donc suivre la progression de l'enquête.

La première difficulté à surmonter, et non la moindre, fut la découverte d'un « témoin » possédant les qualités requises. Il ne suffisait pas que sa langue maternelle fût le berbère et qu'il comprît aussi la phrase française, il devait être assez habitué aux exercices scolaires pour répondre à ce qu'on attendait de lui, sans pour autant être marqué par la ville et détaché de son milieu. Il fallait encore qu'il eût assez d'expérience et d'autorité personnelle pour résister à la tentation de *traduire* et pour dire non à tout concept incompatible avec sa culture. Il était en effet nécessaire, pour chacune des phrases, de définir et d'imaginer une situation capable d'appeler l'énoncé attendu. Cela supposait, enfin, que le « témoin » eût la possibilité et la patience de résister pendant plusieurs mois à des séances de travail quotidiennes assez longues, pour aller jusqu'à la dernière des 2000 phrases. Plusieurs essais, tentés avec diverses personnes, durent être abandonnés avant la fin. Puis j'eus la chance de rencontrer le jeune Mohammed ou Haddou, nommé plus tard Mohammed Zaouch et désigné dans ce travail par les initiales MZ. Il répondait à toutes les conditions souhaitées. Originaire du village Aït Lahcen, de la tribu des Aït Youssi d'Enjil, proche de Boulmane, il était venu à Rabat pour étudier dans une école professionnelle. Il a compris très vite le processus de l'enquête et s'est adapté sans peine à ma notation, malgré l'usage des caractères spéciaux, l'absence de e ou de ə, et l'emploi des majuscules pour représenter les consonnes tendues.

Chaque séance commençait par la notation, sous la dictée de MZ, d'une petite série de phrases berbères, données après explication des phrases de Frei, puis, pendant que les situations justifiant ces phrases étaient encore présentes dans notre mémoire, nous procédions à l'enregistrement sur magnétophone. Il arrivait souvent que l'énoncé enregistré fût différent de celui que je venais de noter sur le papier et qui, déjà, présentait quelquefois des variantes. Ces matériaux obtenus, je questionnais MZ pour compléter l'information linguistique (pluriel des noms, thèmes des verbes, etc.) et pour recueillir les commentaires d'ordre culturel qui devaient éclairer ses choix. Souvent, en effet, il s'écartait de la phrase proposée par Frei, soit pour en transposer le contenu dans le cadre de sa propre culture, soit même pour la remplacer par un énoncé dont la situation différait totalement de celle qui était envisagée au départ. Deux fois seulement, il n'a donné aucun équivalent. Sans doute aurais-je pu insister, dans certains cas, pour avoir des réponses plus proches du « questionnaire » et néanmoins représentatives du parler, mais j'ai préféré respecter le principe de l'idiolecte et j'ai toujours suivi les préférences et les indications de MZ. Mon souci fut d'éviter toute traduction et, MZ étant averti et sachant refuser ce qui ne lui convenait pas, j'espère avoir évité une influence intempestive du français, sinon totalement, du moins dans la mesure du possible. En outre, les

entretiens déclenchés par les phrases m'ont permis de noter beaucoup de données complémentaires, que j'ai conservées et intégrées dans le glossaire. Ce dernier dépasse ainsi le projet de Frei.

Cette phase de l'enquête était terminée lorsque la mort d'André Basset (1956) me détermina à rentrer en France pour assurer sa succession à l'École des langues orientales. Mais je restai en contact avec MZ, qui s'était bien habitué à ma méthode de notation, et pendant plusieurs années une correspondance régulière me permit de vérifier, de corriger et de compléter les résultats déjà obtenus. Enfin, en 1963, j'eus la possibilité de faire un séjour à Boulmane et de procéder à de nouveaux contrôles, tant au village des Aït Lahcen que près des tentes où se trouvaient alors les transhumants. MZ participa à ce dernier travail, avec l'aide de deux de ses camarades, dont les indications, parfois un peu différentes des siennes, sont désignées dans le glossaire par les lettres ML et AL.

### **3. Bilan de l'expérience**

Le récit des séances d'enquête suffit à montrer que tous les objectifs visés par Frei n'ont pas été atteints, et, sans doute, ne pouvaient pas l'être.

D'abord, la notation de la prosodie, intonation et surtout pauses, telle que la souhaitait Frei, s'est révélée trop délicate et fluctuante. J'y ai finalement renoncé. Je n'ai pas envisagé non plus de donner sous chaque phrase berbère une glose révélant l'analyse grammaticale, mot après mot, comme Frei le proposait dans son article de 1941 (p. 54) : appliqué à 2000 phrases, le processus, que je pratique à l'occasion, aurait gravement ralenti et alourdi le travail ; Frei lui-même semble l'avoir abandonné dans les publications de son « questionnaire ».

En second lieu – et Frei ne l'oubliait pas – la production d'une phrase n'est pas totalement déterminée par la situation qui la provoque : « Il va sans dire que, pour exprimer la même idée, il peut y avoir deux ou trois expressions possibles » (Frei/Kahn, *Deux enquêtes...*, p. iv). Le chiffre de « deux ou trois » est même modeste. Les différences qui peuvent ainsi apparaître entre deux langues peuvent donc tenir tout autant à la réaction personnelle des « témoins » qu'à l'écart entre les systèmes linguistiques. La comparaison d'une langue avec une autre n'en est pas facilitée.

Enfin, les problèmes posés par la distance d'une culture et d'un pays à l'autre sont plus importants que Frei ne l'a prévu lorsqu'il a accordé beaucoup de place aux concepts de la culture urbaine de l'Occident. Certes, cette culture se « mondialise », comme on dit, surtout

dans ses aspects techniques, et il est certain qu'une enquête faite sur le même parler obtiendrait aujourd'hui une partie des phrases que MZ jugeait inadaptées, voire inacceptables voici soixante ans. Le français du « questionnaire » lui-même a un peu vieilli : qui parlerait maintenant de « dépêche » (n° 474) ou même de « motocyclette » (n° 408) ? En tout cas un jeune Berbère des années cinquante était marqué par une culture assez étrangère à celle des 2000 phrases de 1953.

Si l'expérience limite la portée de la méthode, le constat n'est en rien celui d'un échec et il conduit à des conclusions que j'estime positives sur plus d'un point. On ne pouvait certes pas s'attendre à une moisson comparable à celle qu'ont engrangée, après des années de contact avec les locuteurs, un William Marçais pour le parler arabe de Takroûna ou le P. de Foucauld pour le touareg de l'Ahaggar. Cependant l'enquête a livré une quantité non négligeable de données homogènes, comme le souhaitait Frei, sur un parler qui, à l'époque, n'était connu que dans la mesure où l'on avait déjà des renseignements sur l'ensemble « tamazight » du Maroc central. Sans doute le retard avec lequel je publie ces données leur a-t-il fait perdre une partie de leur nouveauté, car diverses études linguistiques ont été menées sur cette partie du Maroc. Il reste que les 2000 phrases permettent de dégager relativement vite (par rapport à d'autres types d'enquête) les traits essentiels du parler. J'en ai déjà fait usage, à l'occasion, dans diverses publications, mais elles constituent une base que des études plus étoffées et plus systématiques pourraient exploiter.

Les phonèmes d'abord : j'en ai fondé la liste sur l'opposition de paires de mots quand de telles paires étaient disponibles, ou, à défaut, sur d'autres critères. On peut considérer comme phonème une articulation qui, n'étant pas conditionnée par son environnement, ne peut être prédite et ne laisse pas d'autre choix au locuteur. La notion de *choix*, souvent évoquée par A. Martinet, est ici très importante. Un cas particulièrement embarrassant, pour la construction du glossaire, fut celui de /r̥/ pharyngalisé (« emphatique ») : il s'oppose à /r/ dans quelques paires de mots, mais souvent on le trouve dans des cas où il n'a pas de correspondant non pharyngalisé, sans qu'il soit nécessairement dû au voisinage d'un phonème pharyngal ou vélaire ; inversement, un tel phonème, /ɣ/ par exemple, ne provoque pas toujours la pharyngalisation de /r/. On ne dispose donc d'aucun guide sûr dans le choix entre les deux /r/, si bien qu'il m'a paru préférable de considérer /r̥/ comme un phonème à part entière et de les séparer dans le glossaire, tout en sachant que cela compliquerait un peu la tâche du lecteur.

La morphologie : une étude exhaustive de la morphologie des nominaux et du verbe ne pouvait être attendue sur la base d'un corpus limité, si considérable qu'il fût, mais, qu'il s'agisse du pronom, du nom ou du verbe, de très nombreux types sont représentés.

La syntaxe : les principaux mécanismes apparaissent également ; même l'aoriste sans particule, qu'en raison de la brièveté des énoncés je ne m'attendais pas à trouver dans le corpus, est bien présent (v. les n<sup>os</sup> 1088, 1798, 1919, 1975).

Le vocabulaire : il est certes moins abondant ici que dans un véritable dictionnaire, mais il présente une grande variété et couvre les principaux domaines de ce que Frei appelle « la pensée usuelle » (1953/1966, p. 13). Les données sont d'autant plus abondantes que j'ai exploité pour le glossaire tous les matériaux recueillis au cours de l'enquête, qu'ils figurent ou non dans les 2000 phrases. Pour ceux qui se trouvent dans les phrases, j'ai donné la liste complète des références, même dans le cas des éléments les plus courants (pronoms, particules, etc.), ce qui fournit autant d'illustrations des emplois. À cela s'ajoutent les locutions citées dans les articles. On dispose ainsi d'une base assez large pour de nombreuses études grammaticales ou lexicales.

## II. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

### 1. La notation

La notation des éléments berbères est à tendance phonologique. Je donne ici la liste des articulations que j'ai considérées comme des phonèmes. Il s'agit seulement d'un aperçu pratique, qui ne tient pas lieu d'une étude plus approfondie, mais permettra de connaître les caractères d'écriture employés dans ce travail.

CONSONNES NON TENDUES

*Labiales* : **b m** -- *Labio-dentale* : **f**

*Dentales* : **t d n**—*pharyngalisées* (« *emphatiques* ») : **ṭ ḍ** -- *affriquées* : **č ġ**

*Latérale* : **l**—*pharyngalisée* : **l̥**

*Sifflantes* : **s z** -- *pharyngalisées* : **ṣ ḏ**

*Chuintantes* : **š ž**

*Vibrante* : **r**—*pharyngalisée* : **r̥**

*Dorsales palato-vélaires* : **k g** / **k g**--labialisées : **k<sup>w</sup> g<sup>w</sup>** / **k<sup>w</sup> g<sup>w</sup>**-- *vélaires* : **x y** / **y<sup>w</sup>**

*Uvulaire* : **q**—labialisée : **q<sup>w</sup>**

*Pharyngales* : **ħ ʕ**

*Laryngale* : **h**

SEMI-CONSONNES : **w y**

VOYELLES : **a i u**

CONSONNES TENDUES : elles sont représentées par la majuscule correspondant à la consonne non tendue.

**Remarques :**

Les lettres soulignées notent les consonnes *spirantes*, terme qu'à la suite de Martinet je réserve à des articulations légèrement fricatives, qu'on pourrait tenir, en somme, pour des occlusives imparfaites. Celles qui figurent dans la liste s'opposent aux occlusives de même point d'articulation et ont le statut de phonèmes. La labiale **b** est normalement réalisée comme spirante [**b**] mais ce trait n'est pas pertinent dans son cas : d'où la simple notation par **b**. Les rares exceptions où cette consonne reste occlusive sont signalées. Contrairement à ce qu'on observe dans certains parlars du Maroc central, les occlusives dentales ne participent pas à la corrélation de spirantisme ; **t** peut être réalisé [**ṭ**] devant **T**, mais ce n'est là qu'un fait de phonétique.

En l'absence de paires de mots témoignant d'une opposition, j'ai considéré comme pertinents des traits articulatoires qui s'imposent au locuteur sans qu'on puisse les prédire à partir de leur environnement. D'où l'inclusion des labialisées dans la liste des phonèmes. Le cas difficile de **ɾ** a été traité plus haut. Parmi les consonnes pharyngalisées (« emphatiques »), je n'ai pas tenté de distinguer celles (« emphatisées ») qui ne le sont que par un effet de contagion dû à une articulation voisine.

Comme dans les autres parlars, la réalisation des voyelles varie selon leur environnement. Elles sont plus ouvertes au voisinage des pharyngalisées et des consonnes d'arrière. Je n'ai noté ces nuances que dans de rares cas où l'on ne peut les prévoir. Le schwa [ə] n'est pas un phonème et n'apparaît donc pas dans les notations. Il est du reste moins fréquent dans la réalité phonétique qu'on a pu le croire. J'ai constaté depuis longtemps que toute consonne, même occlusive, pouvait jouer ici le rôle de centre de syllabe, comme l'ont confirmé, pour le chleuh, Dell et Elmedlaoui.

Le contact immédiat entre deux consonnes peut provoquer une assimilation, dont le produit est souvent une consonne tendue. J'ai adopté la convention suivante : lorsque chacune des deux consonnes appartient à un élément qui pourrait être employé seul sans changer d'identité, je note chaque élément comme s'il était isolé et je les réunis par un signe de liaison (^), le résultat phonétique de leur rencontre étant indiqué entre crochets droits (sauf dans les cas fréquents et d'interprétation facile) ; - lorsque les deux consonnes ensemble sont nécessaires à assurer l'identité du mot, je note le résultat de leur amalgame. L'exemple suivant illustre les deux cas : j'écris **ad<sup>^</sup>tzayD [aTz]** « tu ajouteras ». La particule modale est bien connue sous sa forme **ad** et l'aoriste du verbe **zayd** peut apparaître sans particule ; je sépare donc les deux éléments dans la graphie, tout en signalant par le signe ^ que leur contact produit une assimilation. Par contre, dans **tzayD**, qui comporte l'indice de 2<sup>e</sup> personne **t---d**, je ne détache pas le **d** final et je n'écris ni **tzayd<sup>^</sup>d** ni, comme on le fait parfois, **t-zayd-d** parce que ni le **t-** initial ni le **d** final ne peuvent être supprimés sans que le verbe cesse d'être à la 2<sup>e</sup> personne<sup>2</sup>. J'ai procédé de même lorsqu'un **y** final est suivi par un **i** initial, la rencontre donnant alors une occlusive : **ay<sup>^</sup>iTDun [agT]** (phrase 1005).

Le contact entre une voyelle finale et une initiale **i** ou **u** provoque souvent la formation d'une diphtongue dont le second élément est **y** ou **w**. J'écris alors, par exemple : **iDa<sup>^</sup>uryaz [aw]** « l'homme est parti ». Mais je n'ai pas toujours noté ce phénomène, qui peut dépendre du débit de l'énoncé<sup>3</sup>.

Les prépositions et les noms « de parenté » n'apparaissent pas sans être suivis d'un pronom affixe. C'est pourquoi j'écris sans séparation le groupe qu'ils forment avec ce pronom : **yurs** « chez lui », **babas** « son père ». Pour **baba** « mon père », on peut poser le pronom  $\emptyset$ . Quant aux prépositions employées seules en tête d'une proposition relative, je considère qu'elles sont suivies d'une « place vide ».

## 2. Les phrases

Pour chacune des phrases, trois versions sont données : (1) en caractères droits, la phrase de base, tirée, sans modification, de l'édition de 1953 du livre de Frei ; - (2) en

<sup>2</sup> Plus généralement, je ne suis pas favorable à une notation fondée sur la morphologie et détachant les indices personnels des verbes et les indices de genre ou de nombre des noms. Une telle notation peut être utile pour des raisons pédagogiques et dans un cadre limité, mais, généralisée, elle aboutit à un découpage excessif du texte écrit et elle peut poser des problèmes (par exemple pour les noms, avec les pluriels internes ou avec la finale – **an**, dans laquelle **a** peut appartenir au radical ou à la désinence).

<sup>3</sup> Dans l'exemple cité, le contact des deux voyelles ne fait que restituer un état ancien, puisque l'indice de l'état d'annexion a **w** pour articulation de base : **wrgaz**.

italique, la traduction plus ou moins littérale de la phrase berbère adoptée par MZ en réaction à la phrase de base ; - (3) la phrase berbère.

La phrase berbère peut correspondre à la phrase française ou s'en écarter plus ou moins fortement, pour des considérations linguistiques ou, plus souvent, culturelles. L'humeur et le goût de MZ ont également joué un rôle important dans le choix de la phrase berbère. Des énoncés plus proches de la phrase de Frei étaient certainement possibles dans certains cas, mais, comme je l'ai dit plus haut, j'ai toujours suivi l'avis du « témoin ».

Pour la traduction de la phrase berbère, j'ai cherché à donner une idée du contenu et du mouvement de l'énoncé, sans trop me soucier de la correction du français. Je n'ai pas tenté non plus un véritable mot-à-mot. Quant au système des gloses qui donnent à la fois le sens et la nature grammaticale des éléments, je ne pouvais l'envisager pour un aussi grand nombre de phrases, en raison de la place qu'il aurait prise et du retard qu'il aurait causé à un travail déjà trop longtemps différé. J'ai ajouté de brefs commentaires à quelques phrases, mais on trouvera aussi des compléments et des explications dans le glossaire.

### 3. Le glossaire

Le glossaire contient tous les éléments, grammaticaux ou lexicaux, recueillis au cours de l'enquête. Lorsqu'un élément figure dans l'une des 2000 phrases, le numéro de la phrase est indiqué ; les éléments qui n'appartiennent pas aux phrases sont souvent, mais pas toujours, signalés par l'indication « note ».

Le problème du classement des entrées dans un dictionnaire ou dans un glossaire a fait couler beaucoup d'encre : si l'on adopte l'ordre alphabétique<sup>4</sup>, classera-t-on les mots un par un, en fonction de leur initiale, ou les groupera-t-on d'après leur « racine » ? Chacun des systèmes a ses avantages et ses inconvénients. J'ai choisi le second. Mais il vaudrait mieux parler d'armature consonantique que de racine, car *le choix des consonnes retenues pour le classement n'implique aucune démarche étymologique*, même si, dans plus d'un cas, il peut amorcer une telle démarche. Il s'agit d'un moyen purement mécanique (j'insiste sur ce point) qui doit permettre de retrouver ces armatures, placées dans un ordre alphabétique conventionnel. Un minimum de connaissances sur la morphologie est néanmoins supposé, car les consonnes formatives, notamment **m**, **n** pour les noms, l'article arabe intégré dans les emprunts non « berbérisés » et les préformantes des verbes dérivés, ne sont pas prises en

<sup>4</sup> C'est l'ordre le plus couramment adopté, mais non le seul. A. Basset et A. Picard ont tenté un classement en fonction du point d'articulation de la première consonne, des labiales à la laryngale.

compte. Il peut arriver qu'une des consonnes de l'armature ne figure pas dans toutes les formes du mot : par exemple **ayr̥da** « rat » est classé sous **yr̥dy**, mais **y** n'apparaît que dans le pluriel **iyr̥dayn** ou au féminin. Les consonnes retenues pour l'armature ont toutes le statut de phonèmes, en vertu des critères exposés plus haut. Dans le cas, déjà commenté pour **r** et **r̥**, de quelques consonnes dont l'opposition n'est pas toujours fonctionnelle, j'ai hésité à les séparer ; il m'a paru cependant qu'il fallait aller jusqu'au bout du principe. La tension consonantique n'est pas prise en compte dans l'indication de l'armature. À la liste des consonnes ont été ajoutées les trois voyelles **a**, **i**, **u**, à cause des cas où elles représentent l'élément unique ou central de certains éléments grammaticaux, notamment des pronoms supports dont le rôle est très important. Un certain nombre de renvois doivent faciliter la recherche des items.

L'ordre de présentation, fondé sur l'alphabet latin dans lequel les caractères spéciaux ont été insérés en fonction de leur tracé, est le suivant : **a b ċ d ḍ f g g<sup>w</sup> ḡ h ḥ i k k<sup>w</sup> k̄ k<sup>w</sup> k l l̄ m n q q<sup>w</sup> r ṛ s ṣ š t ṭ u w x y z z̄ ž ŷ ŷ<sup>w</sup> ɛ**.

### Structure des articles

Un article comporte les éléments suivants :

- 1) Dans la marge de gauche, l'armature consonantique.
- 2) À droite de l'armature, la tête d'article, en caractères gras. Pour un nom, le masculin singulier est donné en priorité ; à défaut, le pluriel ; à défaut, le féminin. Pour les noms à opposition d'état, l'état libre et l'état d'annexion sont notés ensemble dans la première syllabe : **a/uryaz** signifie que l'EL est **aryaz**, l'EA **uryaz** ; de même **ta/taDart** est à lire : EL **taDart**, EA **taDart**. Les verbes sont donnés à l'impératif. Le mot-clé est accompagné d'une abréviation qui précise son statut grammatical : n(om), v(erbe), prép(osition), etc.
- 3) Viennent ensuite, en italique, les autres formes de base ; - pour les noms : le masculin pluriel, le féminin singulier, le féminin pluriel (si ces formes existent) ; - pour les verbes : l'impératif sg2 (qui donne aussi le radical de l'aoriste), le radical de l'in(accompli), celui de l'ac(compli), celui de l'ac(compli) nég(atif), le n(om) v(erbale), ou n(om d')a(ction), ou n(om d')é(tat), s'il existe.
- 4) Puis une série d'informations : le caractère tr(ansitif), intr(ansitif) ou révers(ible) d'un verbe ; - le ou les sens, parfois accompagnés de commentaires ; - les formes du mot

relevées dans l'enquête, avec les numéros des phrases si ces formes figurent dans la liste ou avec la mention « note » si elles ont été obtenues dans les entretiens ; - éventuellement, divers commentaires d'ordre linguistique ou culturel.

- 5) Accessoirement j'ai proposé des rapprochements avec des mots d'autres parlers berbères. Pour les emprunts, j'ai indiqué le terme d'origine et l'ouvrage où on peut le trouver ; il s'agit le plus souvent de l'arabe que j'ai qualifié de « marocain » ou de « dialectal » selon ma source, sans impliquer une opposition entre les deux. J'ai conservé pour ces termes arabes la notation des auteurs, sauf contrainte technique (en particulier, j'ai dû remplacer le schwa par un point).

On trouvera ci-dessous la liste des auteurs le plus souvent cités ; pour les autres, les références sont données dans le texte :

*Aït Izdeg* : Mercier Henry, *Vocabulaires et textes berbères dans le dialecte des Aït Izdeg*, Rabat, René Céré, 1937.

Beaussier Marcelin, *Dictionnaire pratique arabe-français*, nlle éd., Alger, La Maison des Livres, 1958.

Dallet J.-M., *Dictionnaire kabyle-français. Parler des At Mangellat, Algérie*, Paris, SELAF, 1982.

Destaing Edmond, *Étude sur le dialecte berbère des Aït Seghrouchen (Moyen Atlas marocain)*, Paris, Leroux, 1920.

Dozy R., *Supplément aux dictionnaires arabes*, Leide, Brill / Paris, Maisonneuve Frères, 2<sup>e</sup> éd., 2 vol., 1927.

*Emprunts* : Brunot Louis, Emprunts dialectaux arabes à la langue française dans les cités marocaines depuis 1912, *Hespéris*, 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> trim. 1949, p. 347-430.

Ferré Daniel, *Lexique marocain-français*, Fédala, Éd. Nejma, s.d.

Foucauld (Le P. de -), *Dictionnaire-touareg-français. Dialecte de l'Ahaggar*, Paris, Imprimerie nationale, 1951-1952.

Galand Lionel, *Études de linguistique berbère*, Leuven-Paris, 2002 (Collection linguistique, 83).

*Introduction* : Brunot Louis, *Introduction à l'arabe marocain*, Paris, 1950.

Kazimirski (de Biberstein -) A. , *Dictionnaire arabe-français*, Paris, G.-P. Maisonneuve, nlle éd., 2 vol., 1960.

Mercier Henry, *Dictionnaire arabe-français*, p. 347-430, Rabat, Les Éditions La Porte, 1951.

- Rabat* : Brunot Louis, *Textes arabes de Rabat. II. Glossaire*, Paris, Geuthner, 1952  
(Publications de l'Institut des hautes études marocaines, 49).
- Renaud H.P.J. et Colin Georges S. (éds), *Tuhfat al-ahbâb. Glossaire de la matière médicale marocaine*, Paris, Geuthner, 1934.
- Takroûna* : Marçais William et Abderrahmân Guîga, *Textes arabes de Takroûna. II. Glossaire, contribution à l'étude du vocabulaire arabe*, Paris, Imprimerie nationale / CNRS / Geuthner, tomes I à VIII, 1958-1961.
- Tanger* : Marçais William, *Textes arabes de Tanger. Transcription, traduction annotée, glossaire*, Paris, Imprimerie nationale / Leroux, 1911.
- Zaër* : Loubignac Victorien, *Textes arabes des Zaër. Transcription, traduction, notes et lexique*, Paris, Librairie Orientale et Américaine / Max Besson, 1952.
- Zaïan* : Loubignac Victorien, *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou*, Paris, Leroux, 1924.

## LES PHRASES



## I. Corps

## I. TÊTE

1. *En chemin*: Le soleil tape rudement sur la tête.  
*Le soleil tape avec rudesse sur la tête.*  
La tKat tafukt s uqsah xf uxšasš.
2. Elle a les cheveux frisés.  
*La chevelure lui est frisée.*  
ikruš-as waZar.
3. *Plaisantant*: Il n'a pas beaucoup de cheveux sur le crâne.  
*Il n'y a pas chez lui beaucoup de chevelure sur la tête.*  
ur γurs bZaf n^ waZar xf uxšasš.
4. *Coup de poing*: Il a reçu un coup au front.  
*Il a pris un coup de poing sur le front.*  
yumz yut Dbzt xf yinr.
5. *Petite vieille*: Elle a le visage tout ratatiné.  
*Son visage est ridé.*  
isLaw uxnsuš Ns.
6. *D'elle*: Son teint est devenu meilleur.  
*Ah! Sa mine est bonne.*  
ā! lhalt Ns tyuda.
7. Ça lui a donné une telle frayeur qu'elle est devenue toute pâle.  
*Elle a eu peur, juste au point de devenir blanchâtre.*  
txle, γas aLig teayd d^tahrmLalt.
8. Ce col est trop étroit, ça me gêne le cou.  
*Cette chemise est serrée, elle me gêne sur le cou.*  
lqamiža-ʔa tqʔmr, La y-Dzgar xf ugrd.

## II. YEUX

9. *D'elle*: Sa principale beauté, c'est les yeux.  
*Ce qui sur elle est apprécié, c'est ses yeux.*  
ayNa γifs iεZn, D aLn Ns.
10. *Juste à présent*: Je ne vois rien.  
*Je ne vois pas même un peu.*  
ur aNayx agʔd imil.
11. *Dans la salle, lui*: J'ai regardé partout, mais je ne l'ai pas vu.  
*J'ai regardé tout endroit, mais je ne l'ai pas vu.*  
raεax akʔ manig, walayNi ur t-aNayx.
12. Oho! On nous observe.  
*Hihé! Ils regardent vers nous.*  
hihi! [hihe] La γir^nx [γiRε] Tpaεan!
13. *Illustrée*: Montre-moi la carte postale.  
*Montre-moi la photographie.*  
net-i Tšwira.
14. L'exposition est maintenant ouverte.  
*Le spectacle a commencé.*  
lfražt tɔda.
15. *De lui*: Sa xsxssvue commence à baisser.  
*Sa vue décroît.*  
araεa Ns La iTnaQas.
16. Elle a de bons yeux.  
*Il y a chez elle des yeux de première qualité.*  
Lant γurs waLn nimiru wahd.

17. Il ne voit pas très bien.

*Il ne voit pas bien.*  
ur da<sup>ˆ</sup> iTræa ka mlīh.

18. Il lit sans lunettes.

*Il lit sans lunettes.*  
La<sup>ˆ</sup>iQar bla Nḏaḏḏ.

19. La myopie est très répandue aujourd'hui.

*La conjonctivite (?) est fréquente en ce moment.*  
tidrylt, tēDa luqt-a.

20. Il est aveugle.

*C'est un aveugle.*  
D adryal.

### III. OREILLES

21. J'ai froid aux oreilles.

*Le froid me tue dans les oreilles.*  
inya-ʔi usMid g<sup>ˆ</sup>imḐan [gmḐan].

22. *Juste à présent:* A. Je n'entends rien. -

*Je n'ai rien entendu.*  
ur slix i ka.

23. B. C'est qu'il s'agit d'écouter.

*Il y a besoin pour toi que tu écoutes.*  
ixḐ-ak ad<sup>ˆ</sup>tSfID!

24. Il est sourd.

*C'est un sourd.*  
D adrdur.

25. Il a l'oreille dure.

*Les oreilles lui sont lourdes.*  
Zayn-as imḐan.

26. Il est sourd comme un pot.

[pas trouvé d'équivalent]

### IV. NEZ

27. *Grondant un garçon:* Ton nez qui coule!

*Tes narines partent en eau.*  
tinzar Nk La Tdunt s waman.

28. *Juste à présent:* A. Je ne sens rien. -

*Je n'ai rien senti.*  
ur kdix walu.

29. B. Tu ne sais pas sentir.

*Tu ne sais pas sentir.*  
ur tSind ad<sup>ˆ</sup>tkḏud.

30. *À un garçon:* Allons, mouche-toi!

*Mouche-toi!*  
nsd!

31. *Courant d'air:* ça m'a fait éternuer.

*L'éternuement m'a frappé.*  
twt-i [tuw ti] tinzi.

## V. BOUCHE

32. *Poussière, enfants: Tenez la bouche bien fermée!*

*Fermez vos bouches.*

Qnat iq<sup>v</sup>ma Nun.

33. Mes lèvres sont toutes desséchées.

*Mes lèvres sont sèches.*

QuR wanšušn inw.

34. Je me suis brûlé la langue.

*J'ai brûlé ma langue.*

Skndx ils inw.

35. Je sens un goût de citron dans ce gâteau.

*Je sens une odeur de beurre dans ce pain.*

kdix Riht n<sup>^</sup>wudi g<sup>^</sup>uɣrum-a [g<sup>v</sup>ɣruma].

36. Goûte voir ce café!

*Goûte donc ce café!*

arm lqhwa-ʔa zix!

37. Je me suis fait arracher une dent hier.

*J'ai ôté une dent hier.*

Ksx yut<sup>^</sup>tuymst idLi.

38. Cette dent est gâtée.

*Cette dent est gâtée.*

txɣt tuymst-a.

39. Je vais souffler sur le thé pour le refroidir.

*Je transvaserai le thé pour qu'il refroidisse (souffler est impoli).*

ad smrarax aTay tafa ʔad ismid.

40. J'ai mal à la gorge, je ne peux pas avaler.

*Mon cou m'a tué, je ne peux pas avaler.*

inɣa-ʔi ugrd, ur Tiɣiyx ad lmzx.

## VI. BOIRE ET MANGER

41. Je ne mange pas ça!

*Je ne mange pas ceci.*

ur da tTx aya.

42. Donne-moi quelque chose à boire.

*Donne-moi ce que je boive.*

šf-i may Sx.

43. J'ai faim.

*La faim m'a tué.*

inɣa-ʔi laz.

44. A. J'ai soif! – B. Et moi itou!

A. *La soif m'a tué!* – B. *Toi aussi moi!*

A. inɣa<sup>^</sup>i fad! – B. šK ag<sup>v</sup>d nK!

45. *Symptôme de maladie: Il a peu d'appétit.*

*Il ne mange pas beaucoup.*

ur da<sup>^</sup>itT ka bZaf.

46. Ce n'est pas que j'aie faim, mais je suis gourmand!

*Ce n'est pas que la faim m'ait tué, c'est seulement que le ventre m'est large!*

ur iD is i<sup>^</sup>inɣa laz, ɣas is i-tuseɛ tadist!

47. C'est un fin gourmet!

*Lui plaisent seulement les choses légères!*

La<sup>^</sup>as Tiežibnt ɣas lhwayž Na<sup>^</sup>ifSusn!

## VII. TRONC

48. Elle est bien faite.  
*Elle est bien proportionnée.*  
tʃʃl.
49. Il a été blessé au corps.  
*Il a été blessé dans le corps.*  
iʒrɥ g ʃaht.
50. *En tombant:* Je me suis fait mal au dos.  
*Ha! Le dos m'a tué.*  
ha! tɲa-ʔi tadawt.
51. Elle porte une croix sur la poitrine.  
*Elle porte un collier sur la poitrine.*  
La Tasi yutʰtsDiyt xʃ idmaR.
52. *Vieille femme:* Elle est faible, mais les organes sont encore sains.  
[pas trouvé d'équivalent]
53. Il a le cœur faible.  
*Le cœur lui est fatigué.*  
iwɥl-as wul.
54. Il a quelque chose au poumon droit.  
*Il y a pour lui quelque chose dans les poumons.*  
tLa-ʔas ka nʰhaʃt g turin.
55. *Après l'accident:* Il avait l'air de respirer avec beaucoup de peine.  
*Il ne pouvait pas faire lever le souffle, seulement par force.*  
ur daʰiTiɣiy ad iSiily unʃus, ɣas s Dre.
56. J'ai mal à l'estomac.  
*Le ventre m'a tué.*  
tɲa-ʔi tadist.
57. J'ai mal au ventre.  
*Le ventre m'a tué.*  
tɲa-ʔi tadist.

## VIII. MEMBRES SUPÉRIEURS

58. *Extrême fatigue:* Je me sens les membres tout raides.  
*Ah! Mon corps est exténué.*  
a! ʃaht-inw tʃlaʃa.
59. *Pour m'avertir:* Il m'a touché le bras.  
*Il m'a touché dans le bras.*  
iɥada-ʔi gʰʃus [gʰʃus].
60. *Garçon, à califourchon:* Je l'avais pris sur mes épaules.  
*Je l'ai (avais) soulevé sur mes épaules.*  
usix-t xʃ iyɥR-inw.
61. *Montre-bracelet:* : ça me gêne le poignet.  
*Il me tue dans la main.*  
La i-ynQ gʰʃus [gʰʃus].
62. *À un garçon:* On ne met pas les coudes sur la table!  
*Ne mange pas avec ta main gauche!*  
ad ur tʃ s uzlmaɥ!

63. Tu as les mains toutes tachées d'encre, va vite te laver!  
*Les mains te sont pleines d'encre, va te laver!*  
 ČaR-ak ifaSn s lmdad, Du ad^tSirD!
64. Garçon, village: Il me regardait avec le doigt dans la bouche.  
*Il me regardait, sa bouche était ouverte.*  
 La i-yTraea, aqmu Ns iNužm.
65. Blessure, grondant un garçon: Cette fois c'est le pouce!  
*Là! Cette fois de nouveau c'est le pouce!*  
 ha lmr̄t-a ɛawd d ikmz!
66. Il a perdu l'index, c'est bien gênant.  
*Son index a été coupé (amputé), c'est sa gêne, cela.*  
 iBi Šhad Ns, aḥsal Ns aya.
67. Comme c'est vilain, des ongles aussi longs!  
*Ah! Des ongles longs ne sont pas beaux!*  
 ā ya! ur yudin i buŠar iy Zafn!
68. Laboratoire: Ne touchez pas les instruments!  
*Ne touchez pas les instruments!*  
 ad ur Ṭadayat iqš ušn!
69. Traversée de la rue: Prends-moi par la main, veux-tu?  
*Prends-moi par la main, fais-moi traverser pour la rue.*  
 amz-i zg^ufus [zg^fus], Sndw-i i lmnžura.
70. Il m'a saisi par le bras.  
*Il m'a pris par le bras*  
 yumz-i zg^ufus [zg^fus].
71. Vase: Tenez-le très soigneusement, s'il vous plaît.  
*Prends-le bien, que Dieu accueille tes parents.*  
 amz-t mZyan, Lah irhm walidik.
72. Veux-tu bien me lâcher!  
*Lâche-moi!*  
 rzm-i!
73. A. Lance-moi la balle! –  
 A. Lance-moi vers-ici la balle! –  
 A. gr-i-d takurt!
74. B. Attrape-la!  
*Prends-la!*  
 amz-T!

#### IX. MEMBRES INFÉRIEURS

75. Péjoratif: Elle a les jambes courtes.  
*Les jambes lui sont courtes*  
 kTin-as idaR.
76. Neufs: Les souliers m'ont blessé les pieds.  
*Les souliers m'ont blessé aux pieds.*  
 žrhn-i' iburksn g^idaR [gdaR].
77. Je me suis fait mal au genou.  
*J'ai tué ma tête au genou.*  
 nyix ixf inw g^ufud [g^fud].
78. Il s'est fracturé la cuisse.  
*Il a été brisé à la cuisse.*  
 iRza zg^umŠad [zg^mŠad].

79. Veuillez vous asseoir.

*Assieds-toi.*

Qim.

80. Quelquefois c'est plus fatigant d'être assis que debout.

*Quelques-unes des fois, mieux vaut que je sois debout, plutôt que je sois assis.*

its n<sup>^</sup>lmRat yuf is bDx, ula is Qimix.

81. Il est étendu sur le canapé.

*Il est étendu sur la natte.*

iZl xf ugrtıl.

82. À un enfant par terre: Allez! Mets-toi debout!

*Allons! Par Dieu! Lève-toi!*

iwa Lah bD!

83. Je suis fatigué d'être resté debout aussi longtemps.

*Je suis fatigué, parce que voici beaucoup depuis que je suis debout.*

uhlx, elahQas xirLah aya zg<sup>^</sup>wis [zg<sup>v</sup>is] bDx.

84. Nous avons fait une longue marche.

*Nous y avons marché beaucoup [dik<sup>s</sup> "dans lui/elle: le chemin? la marche?]*

nDa dik<sup>s</sup> bZaf.

85. Après une longue marche: Je suis incapable de faire un seul pas.

*Je ne peux pas lancer un pas.*

ur yiyx ad grx asuif.

86. Tous sont accourus.

*Tous se sont rassemblés vers-ici sur moi.*

kulši žmen-d yifi.

87. Chien: Il a sauté par-dessus la barrière.

*Il a sauté du mur.*

inQz zg<sup>^</sup>ugadir [zg<sup>v</sup>gadir].

## X. SANG, TISSUS, OS

88. Elle a la peau foncée.

*Est chez elle une peau couleur du café*

iLa yurs uslix aqhwi.

89. La balle s'est logée dans la chair.

*La balle lui est entrée dans la chair.*

tkžm-as talqurtast g<sup>^</sup>uksum [g<sup>v</sup>ksum].

90. Les beaux biceps que vous avez !

*Oh! Ces bras chez toi!*

ha 'ayriwn-a yurk!

91. Dentiste: Ce serait mieux d'enlever le nerf.

*Mieux vaut que nous enlevions le ver.*

yuf is nKs awKiw.

92. Le bandage est taché de sang.

*Le pansement est plein de sang.*

ifaşma tČar [tČ] s idaMn.

93. Tu as les veines qui te sortent de la peau.

*Te sortent vers-ici les veines de la chair.*

Fyn-ak-d izuran zg<sup>^</sup>uksum [zg<sup>v</sup>ksum].

94. De lui: Son pouls a faibli depuis avant-hier.

*Il a diminué depuis hier.*

inaQş zg<sup>^</sup>yidLi [zG<sup>v</sup>idLi].

95. Il a un os cassé.

*Lui est cassé un os.*

iRza-ʔas yun iyS.

## XI. LE PHYSIQUE

96. Il a la même taille que moi.

*Sa taille comme celle de moi.*

lqlɔaNs aM ti-nw.

97. C'est un nain.

*Il s'est étioilé (dérision).*

ikɾɛ.

98. C'est un homme grand.

*C'est un Aïouadj! (v. le Glossaire)*

d eiwaʒ!

99. Comme tu as grandi!

*Ho!ho! Tu as grandi!*

ay ay tmQurd!

100. Il a l'air maigre.

*Il est fatigué [maigre?].*

iwhl! [iwhāl, expressif, cf. 103].

101. *Euphémisme* : Elle est un peu forte.

*Elle est un peu forte.*

tqsh šwiɣ.

102. Je suis trop faible pour marcher.

*Je suis faible, je ne pourrai pas marcher.*

dhšx, ur Tiɣiyx ad Dux.

103. Il est très fort.

*Il est fort.*

iqsh [iqsāh, expressif, cf. 100].

## XII. VEILLE ET SOMMEIL, FATIGUE ET REPOS

104. Je suis réveillé depuis longtemps.

*Je me suis réveillé depuis qui-sait?*

ukixzg dmad.

105. Il se lève tôt.

*Il se réveille tôt.*

La<sup>h</sup>iTakɣ zik.

106. Elle se couche trop tard, c'est pour ça qu'elle ne se lève pas.

*Elle ne se couche pas tôt, c'est pourquoi elle ne se réveille pas.*

ur da tGan zik, ayNa ʔa s urda Takɣ.

107. Où est-il?: Il dort.

*Il dort (est couché).*

ign.

108. Voilà qu'il se met à ronfler!

*Voici vers-ici, toi, de nouveau il ronfle."*

ha-k-d dix La<sup>h</sup>isxunxur.

109. Il a baillé pendant toute la soirée.

*Il a baillé dans la nuit.*

ifa g<sup>h</sup> yid [G<sup>h</sup>id].

110. J'ai sommeil, j'ai envie de me coucher.

*Voici le sommeil m'a tué, je vais me coucher.*

ha inɣa-ʔi yiɣ, Dix ad gnɣ.

111. Ce travail est très fatigant.  
*Ah! ce travail m'a tué.*  
 a [ā]! lɣ<sup>v</sup>dmt-a tɣa-<sup>v</sup>i.
112. Je suis éreinté.  
*Je suis fatigué.*  
 Tlašax.
113. J'ai besoin d'un long repos après ce travail.  
*Il me faut aller me reposer après ce travail.*  
 ixš-i ad Dux ad sgunfux, beḏ-Ma lɣ<sup>v</sup>dmt-a.

## XIII. SANTÉ

114. *Alcool: Ta santé en souffrira!*  
*Ta santé, tu lui nuiras.*  
 Saht Nk dad<sup>^</sup>T-tḏR ad [daTḏR ad].
115. Je ne me sens pas bien.  
*Je ne vais pas (bien).*  
 ur εnix ka.
116. Quelle maladie est-ce qu'il a?  
*Qu'(est) cette maladie en lui?*  
 maTa lmrḏ Na diḡs?
117. Le médecin dit que le malade est en bonne voie.  
*Le médecin a dit que celui étant malade est dans un chemin étant-bon.*  
 adbib iNa wNa imrḏn iLa g<sup>^</sup>ubrid [g<sup>v</sup>] iziL.
118. J'ai mal à la tête.  
*La tête m'a tué.*  
 inɣa-<sup>v</sup>i uxšāš.
119. Elle souffre d'un rhume.  
*Un rhume l'a tuée.*  
 inɣa-T utxšam.
120. Il a la fièvre.  
*La fièvre est en lui.*  
 tLa diḡs tawla.
121. J'ai envie de cracher.  
*Je veux cracher.*  
 rix ad Šufsx.
122. Elle a toussé toute la nuit.  
*Elle a toussé ce que la nuit a marché.*  
 tusa id ayNa iDa.
123. Il a été empoisonné par une piqûre d'insecte.  
*Un taon l'a piqué.*  
 tQs-as tadast.
124. Il est tuberculeux.  
*Est en lui la maladie des poumons.*  
 iLa diḡs lmrḏ n turin.
125. Cette maladie est très contagieuse.  
*Cette maladie se prend.*  
 lmrḏ-a La inTḏ.
126. *De lui: Son bras est enflé.*  
*Le bras lui est enflé.*  
 yuF-as ufus.
127. Il a été blessé à la jambe.  
*Il a été blessé de la jambe.*  
 iżrh zg<sup>^</sup>uḏar [zg<sup>v</sup>ḏar]

128. *Après maladie: Je suis mieux.*

*Pas de mal chez moi.*

la bas ɣuri [lā].

129. *C'est un infirme, il ne peut pas travailler.*

*C'est un infirme, il ne peut pas travailler.*

d afukal, ur iTiɣiy ad ixɗm.

#### XIV. SEXE ET NAISSANCE

130. *Il faut toujours qu'elle sorte avec des hommes, cette typesse!*

*Il lui faut toujours être en compagnie d'hommes, cette dévergondée.*

ixS-as daymn ad-Tmun [adT] d mDn, lmužrima-ʔa.

131. *Les femmes, c'est quelque chose de compliqué.*

*Les femmes c'est des contrariantes.*

tiwtmin d^timɛkzin.

132. *Ils sont très intimes, on raconte même toutes sortes de choses.*

*Ils se connaissent mutuellement, on parle sur eux.*

myuSaN, La ɣifs n sawaL.

133. *Par suite de ses fréquentations: Il a fini par attraper une maladie un peu spéciale.*

*Il a pris une fameuse maladie.*

yumz yun^lmrɔ amxYr.

134. *Elle attend un bébé.*

*Elle attend un ventre.*

La tganay yut-tadist.

135. *Elle a eu un bébé la semaine dernière.*

*Elle a mis au monde un enfant voici huit jours.*

turw yun Šabi Tmn iYam aya.

136. *Où est-vous né?*

*Quel endroit dans (lequel) tu es né?*

mani g tɥlid?

137. *Après la naissance: C'est un garçon.*

*C'est un garçon.*

d lɛil.

138. *Leur premier enfant a été une fille.*

*Le premier de leurs enfants, c'est une fille.*

amzwaru g lwašun Nsn, d-tarbaT.

139. *Elle allaite elle-même son enfant.*

*Elle fait téter son fils elle avec sa personne (tête).*

La tSuɗud mMis nTat s ixɣ Ns.

#### ÂGE

140. *À lui: Quel âge lui donnez-vous?*

*Combien sera dans son âge avec approximation?*

mšta ay^iTilin[agTilin] g lɛmr Ns s lmiz?

141. *Elle est trop jeune.*

*Elle est petite.*

tmZiy.

142. *Ils ont un bébé de trois mois.*

*Est chez eux un garçon de trois mois.*

iLa ɣursn yun^lɛil n tlt šhur.

143. *Toujours ces sacrés gosses dans mes jambes!*

*Ces papillons nous font prendre le vertige!*

Siɣn-ax iblLa-ʔa timlLa!

144. Je suis le cadet.  
*Je suis le dernier de mes frères (sic).*  
gix anGaru g aytma.
145. Je l'ai rencontré avec sa sœur cadette.  
*Je me suis rencontré avec lui lui avec sa petite sœur.*  
mžmaç x iS nTa d ultmas tamZyant.
146. Mort: C'était mon aîné.  
*Il m'avait surpassé (en âge).*  
yugr-i.
147. De lui: Sa sœur aînée est venue aussi.  
*Sa grande sœur est allée vers-ici elle aussi.*  
ultmas tamQ<sup>v</sup>rant tDa-d ag<sup>v</sup>d<sup>^</sup>nTat [ag<sup>v</sup>Ntat].
148. Il a grandi et maintenant c'est devenu un homme.  
*Il a grandi cette fois il est-devenu c'est un homme.*  
imQur lmrç-a ieayd d aryaz.
149. Ma fille sera bientôt grande.  
*Ma fille bientôt grandira.*  
iLi adwalDx ad<sup>^</sup>tmyur.
150. Il est mort à la fleur de l'âge.  
*Il est mort c'est un homme (ni très jeune ni très âgé).*  
iMut d atRas.
151. Morte à 20 ans: Elle était dans la fleur de sa jeunesse.  
*Elle est morte c'est une femme jeune.*  
tMut d<sup>^</sup>tagziwt [tMutTa en débit rapide].
152. Comme il a l'air vieux!  
*Il est comme un vieillard.*  
iga aM uwSar.
153. Elle s'est mariée avec un vieillard.  
*Elle s'est mariée elle avec un vieillard.*  
tmyawal nTat d yun uwSar.
- XVI. VIE ET MORT
154. Il ne passera pas la nuit.  
*Il ne franchira pas la nuit.*  
ur izRi <sup>v</sup>id.
155. Après un accident: Il est en vie, il n'est pas mort.  
*Il est en vie, il n'est pas mort.*  
iLa g tudrt, ur iMut.
156. Lui: La tuberculose a fini par l'avoir.  
*La rougeole l'a emporté.*  
yiwi-t bu-zG<sup>v</sup>ay.
157. Accident: Il s'est noyé.  
*Il s'est enfoncé dans l'eau.*  
iyrq g<sup>^</sup>waman [G<sup>v</sup>aman].
158. Elle a essayé déjà plusieurs fois de se suicider.  
*Combien de fois ce qu'elle a essayé de tuer sa personne (tête)!*  
mšta n<sup>^</sup>lmRat ay tqYs ad<sup>^</sup>tmy ix f Ns!
159. Après l'accident: Le corps a été enlevé.  
*Le mort a été enlevé.*  
iTysisiy umTin.

160. *Après l'accident: Ils ont enterré le corps.*  
*Ils ont enterré le mort.*  
 ndL amTin.
161. *1<sup>er</sup> et 2 novembre: C'était rempli de gens qui visitaient les tombes.*  
*(Le cimetière: les tombes) était rempli de gens étant-allés pour passer vers-ici les tombes*  
 εMR s mDn Na Danin ad^d-Kn isnda].

## 2. Nourriture et vêtements

### XVII. CUISINE

162. *Elle est très bien pour le ménage, mais elle ne sait pas faire la cuisine.*  
*Elle est habile pour le ménage, mais elle ne sait pas faire cuire.*  
 thrš i lhm, walayNi ur tSin ad^tSnw.
163. A. *C'est rudement bon ces jours-ci!* – B. *C'est qu'il y a un nouveau chef.*  
 A. *Oh! Ces jours sont bons!* – B. *Parce qu'il y a un cuisinier nouveau.*  
 A. ah, yudan wuSan-a! – B. εlahQaš iLa yun ukuzini uždđd.
164. *La cuisine est sombre.*  
*La pièce est sombre.*  
 lbit tSuls.
165. *Pommes: Je préfère les manger crues.*  
*La pomme, mieux vaut pour moi que je l'ai mangée c'est verte.*  
 Tfah, yuf-i^is t-č ix d azgza.
166. *Demandé dur: Cet œuf n'est qu'à moitié cuit.*  
*Cet œuf, il n'a pas achevé la cuisson.*  
 taglayt-a, ur tkMil tinwi.
167. *La viande n'est pas encore assez cuite.*  
*La viande elle continue elle n'est pas cuite.*  
 aksum isul ur inwi.
168. *J'aime le pain quand il est bien cuit.*  
*Me plaît le pain qui est bien cuit.*  
 La^i^i Tiežib uyrum Na inwan mliħ.
169. *Le rôti est brûlé.*  
*Le rôti (sur broche) a brûlé.*  
 iyus šwi.

### XVIII. REPAS

170. *Où est-ce que vous prenez vos repas?*  
*Où manges-tu?*  
 manig da tTd?
171. *Je ne mange pas beaucoup au petit déjeuner.*  
*Je ne peux pas manger le matin.*  
 ur da Tiyyix i wuč i Šbah.
172. *Allons prendre le déjeuner, maintenant.*  
*Par Dieu allons manger maintenant!*  
 yaLah ad^nDu ad-nč adwalDx!
173. *Le dîner est prêt.*  
*Le dîner est prêt.*  
 iwžd imnsi.

174. *À la cuisine:* Le repas est prêt.  
*La nourriture est prête.*  
 lmakla tužd.
175. On va se mettre à table.  
*Nous allons manger.*  
 ad^nDu^ad^nČ [anDwaNČ].
176. Elle n'a pas encore mis la table.  
*Elle continue elle n'a préparé rien.*  
 tsul ur tSužd walu.
177. Elle n'apprendra jamais à servir!  
*Elle n'apprendra jamais à servir!*  
 usar teLim ad^tsrba!
178. C'est un mets très fin.  
*C'est une nourriture étant légère.*  
 d lmakla Na ifSusn.
179. *À table:* Cette assiette n'est pas propre.  
*Ce plat n'est pas propre.*  
 ur yarud uqşri-ʔa.
180. *À un garçon:* On ne tient pas sa fourchette comme ça!  
*Ne prends pas la cuiller ainsi!*  
 ad ur Tamz taŋžawt amkiS!
181. *À table:* Ce couteau ne veut pas couper.  
*Ce couteau est émoussé.*  
 ihfa lmusi-ʔa.
182. *À table:* Il manque une cuiller.  
*Manque une cuiller.*  
 txS yut^tynžawt.
183. La nourriture n'est pas bonne dans ce restaurant.  
*La nourriture n'est pas bonne dans cet hôtel.*  
 ur tyudi lmakla g Nutil-a.

## XIX. ALIMENTS

184. Je dois faire attention à ce que je mange.  
*Que je garde ma tête de ce que je mange.*  
 ad hdux ixf inw zg may da tTx.
185. A. Encore un peu de soupe? – B. Non: Merci.  
 A. *Est-ce que tu veux de la soupe encore?* – B. *Non.*  
 A. is trid^tahrirt altu? – B. uhu.
186. Il ne prend jamais de viande.  
*Il ne mange pas la viande.*  
 ur da itT aksum.
187. On aura du bœuf.  
*Nous mangerons de la viande de vache.*  
 ad^nČ aksum n tfunast.
188. Péjoratif: Ca sent le mouton.  
*Ah! Est ici une odeur de viande de mouton.*  
 ha! tLa da Riht uksum uħuli.
189. Mon estomac ne supporte pas le porc.  
*Le ventre me tue, lorsque je mange la viande de chèvre.*  
 La^i-tnQ tadist, aDay Čx aksum n taL aT.

190. Le jambon? Il est tout bouffé.  
*La tête (de chèvre, de mouton...)? Elle a été mangée!*  
 axšāš? iTyič (réalisation expressive [iTyeč]).
191. À ce dîner: On nous a servi du poulet.  
*Ils nous ont donné vers-ici des poulets.*  
 šfan-ax-d ifullusn.
192. Péjoratif: ça sent le poisson.  
*oh! Est ici une odeur de poissons.*  
 u [ū]! tLa da Riht islman.
193. Il vit seulement de légumes et de fruits.  
*Il mange seulement légumes et fruits.*  
 ur da iT ɣas lx<sup>v</sup>dra d lfikit.
194. À la cuisine: Le chou commence à pourrir.  
*La tomate, elle a commencé elle se gâte.*  
 mašša, tba La txšr.
195. J'aime mieux manger ça avec des pommes de terre.  
*Ceci me plaît, lorsque c'est mélangé avec des pommes de terre.*  
 La<sup>^</sup>i<sup>^</sup>iTičžib uya, aDay išur d bačata.
196. Cet œuf sent!  
*Cet œuf a été frappé!*  
 tTut tglayt-a.
197. À table: Le pain n'est pas encore venu.  
*Le pain continue il n'est pas cuit.*  
 isul uyrum ur inwi.
198. Elle n'a pas le temps, elle fait le riz.  
*Elle travaille, elle est en train de trier le riz.*  
 tšyl, La TfRa Ruž.
199. La salade n'est pas bien mélangée.  
*La salade elle n'a pas été mélangée.*  
 šlađa ur tšar.
200. Après le repas: C'est nourrissant, mais lourd.  
*Elle est bonne, mais elle est lourde (un produit de nom féminin).*  
 tyuda, walakin tZay.
201. Cette viande est trop grasse.  
*Cette viande est grasse (avec intonation péjorative).*  
 iqwa uksum-a.

## XX. ADDITIONS ET INGRÉDIENTS

202. *Sortie de la cuisine: Tu es toute blanche de farine!*  
*Tu es blanche de farine!*  
 tmLuid s ug<sup>v</sup>R!
203. Le beurre a augmenté.  
 izayd wudi.
204. Il y a trop de poivre dans la soupe.  
*Il y a beaucoup de poivre dans cette soupe.*  
 Lan bZaf n<sup>^</sup>lhrur g thirt-a.
205. Le sel est mouillé.  
 tMy tisnt.

206. *Le présentant*: Du sucre?

*Est-ce que tu veux du poivre?* (On en offre avec le café, servi sucré)  
is trid lhrur?

207. C'est de l'huile d'olive?

*Est-ce que c'est de l'huile d'olive?*  
is^d [iD] Zit n Zitun?

208. Cette salade n'a pas assez de vinaigre.

*Cette salade, pas dans elle beaucoup de vinaigre.*  
šlađa-ʔaDx, ur diks bZaf n^lxL.

## XXI. FRUITS ET DESSERTS

209. Il nous a envoyé une corbeille de fruits.

*Il nous a envoyé vers-ici un panier de fruits.*  
yuzn-ax-d yut^ tɣawt n^lfikit.

210. *En cueillant*: La pomme est tombée.

*La pomme est tombée.*  
tTuTy tTFaht.

211. Cette poire est tout à fait fondante.

*Cette poire est bien mûre.*  
tɣtb taSfɣɣlt-a.

212. Cette sorte d'oranges est plus juteuse que les autres.

*Cette orange [coll.], elle est bonne supérieurement à cette autre.*  
Limun-aDx, iɣuda xf wNa^iqnin.

213. Les cerises n'ont encore aucun goût.

*Cette cerise [coll.] continue encore elle n'est pas mûre.*  
hblmluk isul altu ur inwi.

214. *Achat*: Où est-ce que tu as trouvé ces fraises?

*D'où t'est passée vers ici cette pêche (coll.)?*  
mani-zg ak-d-iKa lxux-a?

215. *Au magasin*: C'est combien, ces raisins?

*Combien ce raisin?*  
mšta ʔadij-a?

216. Tiens! Il y a des noix par terre.

*Des noix sont tombées sur le sol.*  
iTuTy lgrɣe xf waɣal.

217. Finalement il s'est montré au dessert.

*Il n'a pas paru vers ici sauf lorsque nous buvions le lait (fin du repas).*  
ur d-idhir ɣas aLig da nS aɣu.

218. Le gâteau est encore tout chaud.

*Le beignet continue encore il est chaud.*  
isul altu Sfnɣ ihma.

219. *Les autres sont mous*: Voilà un biscuit qui croque bien sous la dent.

*Te voilà un biscuit, il s'émiette sous les dents.*  
ha-k yut lhlwa, La Tfzuzuy Daw n tuɣmas.

220. Tu es toujours après le pot à confiture.

*Tu te trouves toujours avec le pot à beurre.*  
La Tmund abda d^txabit.

221. Vous aimez le chocolat?

*Est-ce que les galettes te plaisent?*  
is^da^ak iTiɣɣib Trid?

222. *Fillette*: Elle mange tout le temps des bonbons, regarde les dents qu'elle a!

*Elle mange toujours des bonbons, vois ces dents-là chez elle!*

La TT [T.T] daymn lhlwa, šuf tuymas-iN ɣurs!

223. À la sortie du cinéma, on ira prendre une glace.

*Lorsque nous sortirons vers-ici de la danse, nous irons boire du thé.*

aDay d-nFɣ zg^uhidus [zg^hidus], ad^nDu ad^ns w aTay.

## XXII. BOISSON

224. J'aimerais plutôt quelque chose à boire.

*Non, donnez-moi seulement quelque chose que je boive.*

la, šfat-i ɣas may Sx.

225. Donne-moi de l'eau.

*Donne-moi vers-ici (de l')eau.*

šf-i-d aman.

226. C'est un fin connaisseur, pour le vin.

*Il sait bien examiner les vaches (par ex. pour savoir si une bête va vèler).*

iSn bZaf ad iqLb tifunasin.

227. Cette bière ne veut pas du tout mousser.

*Ce savon ne veut pas faire de la mousse.*

Šabun-aDx ur iri ad ig ifuFa.

228. Il ne boit jamais.

*Il n'a jamais bu (de) vin.*

ur Ćin iswi šrab. (on peut employer l'inaccompli, mais sans Ćin)

229. Tu bois comme un tonneau!

*Tu bois comme le trou d'une tombe (MZ: quand on chasse les gerboises, elles se réfugient parfois dans le "trou d'une tombe", qu'elles creusent; on y verse de l'eau pour faire sortir l'animal; mais il en faut une telle quantité qu'on abandonne!).F*

La tŠd aM uxbu n tndjt.

230. Il est joliment ivre!

*Il est ivre.*

isKr.

231. J'ai bu trois tasses de thé.

*J'ai bu trois verres de thé.*

swix kraḍ n^lkisan [L, mais hésitation avec l] n^waTay [W].

232. Quand je prends du café le soir, je ne peux pas dormir.

*Quand je bois du café le soir, je ne dors pas.*

aDay sux lqhwa tadG^aT, ur da Ganx.

233. Le matin, je prends toujours du cacao.

*Le matin, je bois un verre de lait.*

Šbaḥ, LaSx yun walkas uɣu. [tendance à la tension de ɣ]

234. Le lait a tourné.

*Le lait est gâté.*

ixsr uɣu.

235. Le verre s'est renversé.

*Le verre s'est répandu.*

izLɛ walkas.

236. Cette tasse n'est pas bien lavée.

*Ce bol n'est pas propre.*

ur tarud tqšriyt-a.

## XXIII. FUMER

237. *Cigarette* : J'ai envie de fumer.

*Je veux fumer.*

rix ad kmux.

238. *Pour la pipe* : Essayez mon tabac !

*Essaie mon kif !*

arm lkif inw !

239. Ma pipe est bouchée.

*Ma pipe est fermée (liée).*

iQn šqf inw.

240. *Au magasin* : J'aimerais acheter quelques cigares.

*Je veux acheter des cigarettes.*

rix ad sQ ka n giRu.

241. As-tu assez de cigarettes ?

*As-tu ce qui te suffit de cigarettes ?*

is yurk m ak iTqDan n'lgıRu ?

242. Voici du feu.

*Voici, toi, des allumettes.*

ha^ak luqid.

243. Mais vous fumez comme un pompier !

*Tu fumes beaucoup !*

La Tkmud šigan !

## XXIV. MÉDECINE

244. Le fils étudie la médecine.

*L'enfant étudie la médecine.*

leil La^iQar ṬBa.

245. Les médecins l'ont abandonné.

*Les médecins l'ont laissé.*

uĠan-t idbibn.

246. *En voiture* : On l'a conduit à l'hôpital.

*Ils l'ont emmené à l'hôpital.*

iwin-t yr šbitar.

247. Elle est en traitement.

*Elle prend des remèdes.*

La Tdawa.

248. Moi, je ne me fie pas aux médecines.

*Moi, je n'ai pas confiance dans le(s) remède(s).*

nKint, ur da Tammx g Dwa.

249. *Ton moqueur* : D'après mon médecin, je manque de vitamine B.

*(C'est) ce que m'a dit le médecin, mais (en réalité) je ne mange pas de viande.*

ayNa yi^iNa uđbib, maka ur da tTx aksum.

250. *Père* : Nous devons l[e] faire opérer tout de suite.

*Nous l'opérerons tout de suite.*

dad^t-nfly fi-mRa.

251. *Revoyant quelqu'un* : Alors, vous voilà guéri ?

*Ah ! Est-ce que tu es guéri ?*

a [ā] ! is tZid ?

252. *N'attendez pas* : Allez tout de suite chez le dentiste !

*N'attends pas, va tout de suite chez le dentiste !*

ad ur Tganay, Du fi-mRa yr bu-tuymaş !

## ÉTOFFES

253. Tu as cassé le fil.  
*Tu as coupé le fil.*  
tBid ifili.
254. Tu ne sais pas même enfiler une aiguille !  
*Tu ne sais pas du tout faire entrer le fil dans l'aiguille!*  
aK<sup>v</sup> ur tSind ad<sup>t</sup>Škžmd ifili g tsaruT!
255. Est-ce que tu voudrais me coudre ce bouton ?  
*Est-ce que tu me coudras ce bouton?*  
is<sup>^</sup>dad [iDad] i-tgnud aQa-ʔa?
256. Pourquoi ne fais-tu pas ta couture sur la machine ?  
*Pourquoi ne couds-tu pas avec la machine?*  
mah aLig ur da tgNud s Imakina?
257. Elle est en train de raccommode ses bas.  
*Elle est elle raccommode ses bas.*  
tLa La Tɾqæ tarɾiwin Ns.
258. Rouet : Ma grand-mère filait encore.  
*Ma grand-mère filait.*  
naNa La TLm.
259. Cet ouvrier : Il travaille dans une filature de coton.  
*Il travaille dans une firme de filature de coton.*  
La ixDm g<sup>^</sup>yut [G<sup>h</sup>ut] lmagaza n<sup>^</sup>wulum n<sup>^</sup>lqdn.
260. Très mal tissé, cette étoffe !  
*Cette étoffe n'est pas serrée.*  
uridzi lkTan-a.
261. Elle a trouvé une belle place dans un tissage.  
*Elle a trouvé une place numéro un, dans une firme de tissage.*  
tufa yut lblašt nimiru wahd, g lmagaza n tsTa.
262. A. Est-ce que c'est du coton, ces chaussettes ? -  
*A. Est-ce que c'est des bas de coton ceci?*  
A. is<sup>^</sup>d<sup>^</sup>tarɾiwin [idT] n<sup>^</sup>lqdn aya?
263. B. Non, c'est de la laine.  
*B. Non, c'en est de laine.*  
B. la, d<sup>^</sup>ti n taɾuT.
264. Elle lave ses bas de soie toujours elle-même.  
*Elle lave ses pantalons elle avec sa personne (sa tête).*  
La tSind israwl Ns nTat s ix f Ns.
265. Est-ce que tu peux distinguer la soie artificielle de la soie naturelle ?  
*Est-ce que tu (re)connaîtras le coton de la laine?*  
is<sup>^</sup>dad<sup>^</sup>tisind [iDaT-] lqdn zg taɾuT?
266. Pour les rideaux : Est-ce qu'il y a assez d'étoffe ?  
*Est-ce que l'étoffe suffira?*  
is<sup>^</sup>dad [iDad] iQD lkTan?
267. Miroir : Frotte-le avec un chiffon !  
*Frotte-le avec un chiffon!*  
mry<sup>^</sup>t [mrit] s yun ušrwid!
268. As-tu changé les draps ?  
*As-tu changé la chemise?*  
is tsnžad lqamiža?

269. Il faudra bientôt sortir les couvertures.  
*Sous peu nous sortirons vers-ici la couverture.*  
 šwiŷ šwi ad-d nŠufŷ taduli.

270. Le coussin est de nouveau tout sale.  
*Le coussin est devenu il a été sali.*  
 tɛayd tušaT tČar.

271. Cet oreiller est trop dur.  
*Cet oreiller est dur.*  
 iQur waTag-a.

272. *Soleil* : Il faut que j'aïlle tirer le rideau.  
*Je vais fermer la lucarne.*  
 Dix ad Qnx taznuT (v. ce mot).

273. Le tapis est mangé des mites.  
*La mite a mangé le tapis (à bandes de couleur).*  
 tČa tkinda abRaknu.

## XXVI. HABILLEMENT

274. Elle dépense beaucoup pour les vêtements.  
*Elle dépense beaucoup dans l'achat de vêtements.*  
 La tŠxsar bZaf g tusŷa iɛbaN.

275. *Deuil, vieille dame*: Elle porte toujours du noir.  
*Elle a attaché (mis) la part de Dieu.*  
 tQnlhQ nʹrBi [RBi].

276. *Pyjama*: Comment! Tu n'es pas encore habillé?  
*Comment! Tu continues encore tu n'as pas mis les vêtements!*  
 kifaš! tsuld altu ur tšsid iɛbaN!

277. Quand il fait tellement chaud, enlève donc ton veston!  
*Quand le temps est chaud, ôte le burnous!*  
 aDay ihmu lhal, Ks aZNaŷ!

278. Allons, Pierre, ne joue pas pieds nus, tu vas te blesser!  
*Oh Abdelqader, ne joue pas avec les pieds nus, tu blesseras ta personne (tête)!*  
 a ɛbdlqadr, ad ur Tɛab s lħfa, dadʹtžrhd ixf Nk!

279. *Même jour*: Après, si j'ai le temps, j'irai chez mon tailleur.  
*Après, si j'ai le loisir, j'irai chez le tailleur.*  
 mnbed, aDay sulax, ad Dux s axŷat.

280. *Commandé*: Je me suis fait faire un complet.  
*J'ai fait (faire) une tunique.*  
 gix yun uZLab.

281. *Invitation*: Je n'ai pas de smoking, je n'y vais pas.  
*Pas de vêtements chez moi, je n'irai pas.*  
 ur ŷuŷi lksut, ur TDux.

282. Il faut que j'enlève mon veston.  
*Il faut que j'ôte la tunique.*  
 ilazm ad Ksx taqbuT.

283. Je ne mettrai pas de gilet aujourd'hui.  
*Je ne mettrai pas de gilet ce jour (nuit).*  
 ur TGx tabdɛit id-a.

284. Je l'ai tiré par la manche jusqu'à ce qu'il m'ait suivi.  
*Je l'ai tiré vers-ici par le bras (manche), jusqu'à ce qu'il m'ait suivi vers-ici.*  
 žbdx-t-id zgʹufus [zgʹfus], aLig i-d-itfar.

285. Tes pantalons sont un peu trop courts.

*Tes pantalons sont un peu courts.*

ḳTiN šwi<sup>ˆ</sup>israwL [iy] Nḳ

286. Ta robe est chiffonnée.

*Ton voile [à une femme] est chiffonné.*

lizar Nm ixnunš

287. C'est scandaleux de porter des jupes aussi courtes.

*C'est scandale que tu portes une tunique courte.*

d ifdiht ad<sup>ˆ</sup>tlsd aʒLab aḳTwan.

288. Clef: Garde-la dans ta poche.

*Mets-la dans ta poche.*

g-T g Žib Nḳ.

289. Ma doublure est déchirée.

*Mon cafetan est déchiré.*

ifly lq<sup>v</sup>řđan inw.

290. Arrivant chez quelqu'un: Cette fois j'ai mis mon pardessus d'hiver!

*Cette fois, j'ai mis les vêtements (haik) de froid.*

lmř-a, lsix iebaN usMid.

## XXVII. ACCESSOIRES

291. J'ai perdu un bouton.

*Un bouton est parti pour moi.*

iDa-ʔi yun waQa.

292. Mes bretelles sont trop tendues.

*La ceinture est large pour moi.*

tuse-i thZamt.

293. Il faut que je desserre ma ceinture.

*Il est besoin que je desserre la ceinture.*

ixš ad<sup>ˆ</sup>silux [ats-] tahZamt.

294. J'ai essayé tous les chapeaux, pas un qui allait!

*J'ai essayé les bonnets, même un n'allait pas vers-ici!*

qYsx [qiYsx] tagiyat, ag<sup>v</sup>d yut ur d<sup>ˆ</sup>tusi [T]!

295. Ma cravate ne tient jamais.

*Mon turban n'est jamais resté en place.*

Rst inw ur Ğin trsi.

296. Je ne porte jamais de gants.

*Je n'ai jamais mis de chaussettes de main.*

ur Ğin gix taryiwin ufus.

297. Voulant sortir: Mes souliers ne sont pas faits.

*Mes sandales sont coupées.*

iduka nw, Bin.

298. Où as-tu fourré mes pantoufles?

*Où as-tu mis mes babouches?*

manig tqid iburksn inw? \_

299. Ne laisse pas ton sac dans la voiture, comme la dernière fois!

*Ne laisse pas tes babouches [à une femme] sous la tente comme cette fois-là passée!*

ad ur TaĞa iburksn Nm g txamt aM lmrř-iN izrin!

## XXVIII. TOILETTE ET PARURE

300. Elle fait sa toilette.

*Elle se lave.*

La tSind.

301. Je viens de chez le coiffeur.  
*Je vais vers-ici de chez le coiffeur.*  
Dix-d z-yur uḥžam
302. Je dois me faire couper les cheveux.  
*Je vais pour ôter les cheveux.*  
Dix ad Ksx aZar.
303. Je dois encore me raser.  
*Je continue que j'ôte la barbe.*  
sulx ad Ksx tamart.
304. Elle a changé de coiffure.  
*Elle a changé le fait de se peigner.*  
tbDl amšad.
305. Il me faudra bientôt une nouvelle brosse.  
*Sous peu, j'achèterai un peigne.*  
šwiy šwi, adˆsQ [ T ] yuḥˆtmšT.
306. Ton peigne est joliment sale!  
*Oh oh! Ton peigne est sale!*  
ayhay, tč ar tmšT Nk!
307. Ma brosse à dents ne vaut plus rien  
*Mon peigne, rien dans lui.*  
timšT inw, ur diks walu!
308. Elle ne sait pas s'arranger.  
*Elle ne sait pas se farder (se parer?).*  
ur tšin adˆ thLq.
309. Je n'emploie jamais de poudre quand je me suis rasé.  
*Je ne mets jamais de savon lorsque je veux ôter (faire couper) les cheveux.*  
ur čin gix šabun aDay inx ad Ksx aZar.
310. Elle serait beaucoup plus jolie si elle ne se fardait pas tant.  
*Mieux vaut pour elle lorsqu'elle ne se farde pas et non qu'elle se farde.*  
yuf-as aDaˆur[aw] thLiq ula is thLq.
311. Elle ne porte jamais de parure.  
*Elle n'a jamais porté de bijoux.*  
ur čin tusiy leNayt.
312. *Ma femme et moi:* Nous avons enfermé tous les bijoux.  
*Nous avons caché tout l'or et l'argent.*  
nžbr kulši Dhb d Nqur.
313. *Collier:* Est-ce que c'est des perles véritables?  
*Est-ce que c'est (de) l'or pur ceci?*  
isˆd[D] Dhb ašili ʾaya?
314. Ne perds pas ta bague!  
*Voici vers-là que tu perdes ta bague!*  
ha-N adˆtzldˆtalxatmt [ T ] Nm!
315. Est-ce qu'elle l'a retrouvé, son collier?  
*Est-ce qu'elle a trouvé son collier?*  
is tufa tasDiyt Ns?

## XXIX. LINGE ET BLANCHISSAGE

316. Il faudra que je change de linge demain.  
*Il est besoin pour moi que je change la chemise demain.*  
ixš-i ad bDlx lqamiža asKa.
317. Cette chemise est trop étroite.  
*Cette chemise est serrée.*

- tq<sup>v</sup>mr lqamiža-<sup>v</sup>a
318. Je n'ai plus un seul col de propre.  
*Chez moi pas même un vêtement étant propre.*  
ur yuri ag<sup>v</sup>d yun ueban iřfan.
319. Pourquoi ne mets-tu pas de maillot quand il fait tellement froid?  
*Pourquoi ne mets-tu pas un gilet lorsqu'il y a beaucoup de froid?*  
mah aLig ur da tLSd tabdeiyt aDay yili bZaf usMid?
320. Il faut que je mette des caleçons plus chauds.  
*Il est besoin que je mette un caleçon étant solide (donc plus chaud).*  
ixš ad lřx lgrtiř Na iřhan.
321. Ton jupon qui dépasse!  
*Ta tunique dépasse!*  
ažLab Nm iřayd!
322. Sortant de chez moi: J'ai oublié de prendre un mouchoir.  
*J'ai oublié vers- là un mouchoir.*  
Tux-N Zif.
323. Mes chaussettes sont de nouveau déchirées.  
*Mes bas sont encore déchirés.*  
flint eawd<sup>^</sup> taryiwin [T] inw.
324. Froid: Pourquoi mets-tu des bas aussi fins?  
*Pourquoi as-tu mis des bas minces?*  
mah aLig tgid taryiwin tusdidin?
325. Au magasin: C'est lavable, cette étoffe?  
*Est-ce que cette étoffe se laverait?*  
is-d [D] ad iTarud lkTan-a?
326. Nappe: Il faut la donner au blanchisseur.  
*Donne les ciseaux au tondeur (de moutons).*  
řf uzlan i<sup>^</sup> užLam [iw].
327. Mes pantalons ont besoin d'un coup de fer.  
*Le fer à repasser leur fait défaut à mes pantalons.*  
txš-asnlhđida i<sup>^</sup> israwL [iy] inw.
328. Gilet: C'est mieux de le donner au teinturier.  
*Mieux vaut que tu l'aies donné au tailleur.*  
yuf is t<sup>^</sup> řřfid i<sup>^</sup> uxYat [iw xiYat].

### III. Habitation et transports

#### XXX. HABITATION

329. Elle et lui: Ils habitent seuls.  
*Ils habitent seulement eux à deux.*  
skN yas nitni s<sup>^</sup> sin.
330. La maison a une belle vue.  
*La maison, il y a en elle une vue numéro un.*  
taDart, tLa diks Nđra nimiru wahđ.
331. C'est le plus grand immeuble du quartier.  
*Cette maison-là, c'est la grande au total dans le village.*  
taDart-iN, d<sup>^</sup> tamQ<sup>v</sup> rani Qah g<sup>^</sup> iyřm [gyřm]•
332. Il habite une maisonnette dans la banlieue.  
*Il habite dans une maison à côté de la ville.*  
izdy g<sup>^</sup> yuf taDart [G<sup>v</sup>ut] řRf iyřm.

333. Il s'est fait bâtir une très belle villa.  
*Il a bâti une maison étant belle.*  
 ibna yuʔ taDart iziL.
334. J'aimerais mieux ne pas bâtir, si je peux trouver une maison convenable.  
*Mieux vaut que je trouve une maison qui soit belle, et non que je bâtisse.*  
 yuf is ufix yuʔ taDart Na iziL, ula is bnix.
335. La maison est en béton.  
*La maison est construite en béton.*  
 taDart tbna s lbuʔun.
336. *Maison*: On l'a démolie pour élargir la route.  
*Ils l'ont démolie pour élargir la route.*  
 rdL-T tafa ʔad Susen lmnʒura.

## XXXI. PARTIES DE L'HABITATION

337. Le portail est resté ouvert.  
*La porte est ouverte.*  
 iNurʒm lɔab.
338. Le mur a une lézarde.  
*Est une fente dans le mur.*  
 iLa yun ifʒsi gʔ ugadir [gʔ gadir].
339. Le toit laisse passer la pluie.  
*Le toit goutte.*  
 La ismiQiy Sqf.
340. *Fumée dans la pièce*: La cheminée ne tire pas bien.  
*Le feu ne marche pas droit, dans la cuisine.*  
 ur tsGid leʔaft, g lkwʒina.
341. As-tu fermé à clef la porte d'entrée?  
*Est-ce que tu as fermé (à clef) la porte de dehors?*  
 is trɔld lɔab n bRaʔ?
342. Le paquet, je l'ai laissé dans le vestibule.  
*Le nouet, je l'ai laissé dans le vestibule.*  
 takMust, uGix-T-iN g tsqift.
343. *Conduisant un hôte*: Le couloir est très étroit.  
 Attention à toi! Voilà: le vestibule est étroit.  
 xar-ak! ha-t-iN tasqift tqʔmr.
344. L'escalier est joliment raide!  
 Les marches de cet escalier sont difficiles.  
 taTrʒanin n SLum-a uɛmt.
345. A. C'est à quel étage? – B. C'est au troisième.  
 A. Quelle pièce (des invités)? – B. La troisième (chez des riches).  
 A. maTa tmsɔiyʔ? – B. ti s kraʔ.
346. Il a sa chambre en haut.  
 Il y a une (petite) pièce dans le haut.  
 tLa ʔhanuT gʔ wafLa [Gwa].
347. Il vous attend en bas.  
 Il t'attend en bas.  
 La k-iTganay s izdar.
348. La chambre ne peut pas contenir toutes mes affaires.  
 La pièce ne contiendrait pas toutes mes affaires. (v. note au glossaire)  
 ʔhanuT ur Tawy kulʒi lʔwayʒ inu.
349. *École, fenêtres, le jour*: La salle est mal éclairée.  
*La pièce (des invités) est obscure, elle n'est pas très éclairée.*

350. Je suis à la recherche d'un appartement.

*Je cherche dans quoi habiter.*

La rZux ma g sKnx.

351. Il y a quelqu'un qui frappe à la porte.

*Quelqu'un frappe (à la porte) vers-ici.*

La d-isqrqub ka.

352. Le bureau est adossé à la paroi.

*La charrue est appuyée au mur.*

imaSn hNdn s agadir.

353. Le plancher est inégal.

*Le sol (du bas) n'est pas plat.*

ur iTraht wakal.

354. Le plafond est rempli de toiles d'araignée!

*Le plafond est plein de tissage d'araignée.*

igMr Sqf s usTa n taKalt.

355. *Protestant:* Mais elle est ouverte, la fenêtre!

*La fenêtre, elle est ouverte déjà!*

SrZm, iNurz m yad!

356. C'est les gamins qui ont cassé la vitre.

*C'est les enfants qui ont cassé la vitre.*

d lwašun ay`irzan [agr] Žaž.

357. Les volets, je les ai fermés.

*La lucarne, je l'ai fermée déjà.*

taznuT, Qnx-T yad.

## XXXII. INSTALLATIONS

358. C'est une maison avec le tout dernier confort.

*C'est une maison équipée.*

d`taDart iqWmn.

359. Nous n'avons pas même l'eau courante !

*Pas d'eau du tout chez nous.*

aK<sup>v</sup> ur yuR x aman.

360. Le robinet est gelé.

*L'eau est devenue c'est de la glace.*

aman eaydn d agris.

361. A. L'eau chaude est installée depuis l'année dernière. –

A. *L'eau chaude est là depuis l'année dernière.* (par ex. dans une mosquée, pour les ablutions)

A. aman inhma Lan zg ndadant.

362. B. Et le gaz, vous l'avez ?

B. *Et l'alfa, y en a-t-il chez toi?*

hi tarka, is yurk tLa?

363. Il n'y a pas de lumière ce soir.

*Il n'y a pas d'éclairage ce soir.*

ur iLi usiD tadG<sup>v</sup>aT-a.

364. Il faut que j'aille quelque part.

*Il faut que je paye le forgeron.* (euphémisme)

ilazm ad xLsx i`umzil [iw].

365. La salle de bain est occupée.

*La tour [de la maison] travaille (est occupée).*

išy1 lbyž.

366. *Pas encore prêt* : La baignoire est remplie à moitié.

*Le tonnelet est plein à moitié.*

ieMr ʔnžir mmasfa.

367. La salle est chauffée ce soir.

*La pièce est chaude ce soir.*

thma thanuT tadG<sup>w</sup>aT-a.

368. Cette année: On a déjà allumé le poêle.

*Nous avons fermé les trous (de la terrasse) déjà. (Avant la saison des pluies, on ferme les trous faits par le petit bétail, qu'on met parfois sur la terrasse).*

nQn ix<sup>w</sup>ba yad.

369. Ça ne vaut pas le chauffage central.

*Le foyer (de terre) est chaud, mais ce n'est pas comme un poêle (de fonte).*

iħma walmSi, walayNi ur iD aM lřurnu.

### XXXIII. MEUBLES

370. Nous: On a vendu tous les meubles avant de partir.

*Nous avons vendu toutes les affaires avant que nous partions.*

nZnza kulši<sup>^</sup>iqšušn [iy] qbl ad<sup>^</sup>nDu.

371. Il y avait pourtant trois chaises dans la chambre !

*Il y avait trois couffins dans la maison, je ne suis pas sorti de ma tête!*

Lan krad izgawn g taDar, ur FiQ ixř-inw!

372. Tu m'as volé mon fauteuil !

*Tu es assis à ma place.*

tQimid g<sup>^</sup>wansa-nw [G<sup>w</sup>].

373. La table branle.

*Cette table tremble, elle n'est pas posée.*

La trgiġi ʔbla-ʔaDx, ur trsi.

374. Il n'y a pas de place dans l'armoire.

*Il n'y a pas de place dans le coffre.*

ur iLi wansa g Snduq [ʔ].

375. Ça doit être dans le tiroir de mon bureau, à gauche en bas.

*Il sera (sûrement) dans le coffret, à droite en bas.*

dad yili g taSnduq, xř uyFas s izdar.

376. *Voulant me coucher* : Le lit n'est pas fait.

*La couche (les couvertures) n'est pas arrangée.*

ur teđil tiSi.

### XXXIV. AGGLOMÉRATIONS

377. J'ai changé d'adresse.

*J'ai changé l'adresse.*

bDix ladriša.

378. *Rencontrant un ami*: Dans quel quartier habitez-vous maintenant?

*Quel côté dans lequel tu habites maintenant?*

maTa lžiht Na g tzdȳd adwalDx?

379. *Habiter*: La ville, c'est plus pratique.

*Mieux vaut la ville.*

tuf tndimt.

380. C'est une grande ville de plus de 500.000 habitants.

*C'est une ville dans laquelle habitent au-delà de cinq cent mille habitants.*

d<sup>^</sup>tandimt g tzdȳ bzayd n xms miyat alf umZuȳ.

381. C'est une petite ville perdue dans les montagnes.

*C'est une petite ville égarée au milieu des montagnes.*

d yut<sup>^</sup>tndimi tamZyant yuškān aMas n<sup>^</sup>lewari.

382. L'usine est dans la banlieue.  
*L'usine est à côté de la ville.*  
imaġaza tLa Tɣf n tndimt.
383. Le village est au pied de la colline.  
*Le village est aux pieds de la colline.*  
iyɣm iLa ġ^ iġaR [ ġdaR ] n tišut.
384. Ils n'habitent plus dans la capitale.  
*Ils n'habitent pas maintenant dans la capitale.*  
ur zdiyn ad walDx ġ lašima.
385. *Dit ailleurs:* J'ai été à Paris aujourd'hui.  
*J'étais vers là-bas à Fès ce jour (cette nuit).*  
Lix-N ġ fas iq-a.
386. *Dit dans la capitale:* Ils se sont fixés en province.  
*Ils se sont installés au dehors.*  
zdy n bRa.

## XXXV. COMMUNICATIONS

387. Je voyage pour étudier les langues.  
*Je voyage pour étudier les langues.*  
La Tsafarx tafa 'ad hfdx Lsun.
388. Pour le tourisme, ils sont encore en arrière dans ce pays-là!  
*Dans ces régions, le voyage est difficile.*  
ġ tmizar-a, asafri weɣ.
389. Ils sont allés faire un voyage de vacances.  
*Ils sont partis voyager.*  
Dan ad^ safR [ats].
390. Vous faites ici un long séjour?  
*Est-ce que tu resteras ici beaucoup?*  
is^ dad^ tQimd [iDaTQ] da xirLah?
391. *Éboulement:* Tout le trafic est arrêté.  
*Le chemin est fermé.*  
iQn ubrid.
392. Je suis descendu dans un hôtel près de la gare.  
*Je suis descendu dans un hôtel, à côté de la gare.*  
dɣx^ ɣr Nutil, lhD n^ laġar.
393. Portez ces bagages à la douane, s'il vous plaît.  
*Portez ces affaires à la douane, s'il vous plaît.*  
asiyat iqšušn-a ɣr Diwana, əfak^ n.
394. Je vais garder ma valise à la main.  
*La valise, je la prendrai dans ma main.*  
lbaliza, ad^ T-amzɣ [aTamzɣ] ġ^ ufus [ ġ^ fus ] inw.
395. *Doit apporter ma valise:* Ah, voilà le porteur!  
*Voici pour vous le porteur.*  
hawnat azrzag.
396. *Cela:* Où dois-je l'envoyer?  
*Vers où je l'envoie?*  
mani ɣr T^ Taznɣ? [ TTréduit à T]; T représente lkulya "le colis"]
397. Les meubles, on les fera transporter plus tard.  
*Les affaires, nous les enlèverons ensuite.*  
iqšušn, ad^ tɛ^ nasy mnbəd.
398. C'est pas fini, nous avons encore la comédie de la douane!

*Nous continuons nous n'avons pas fini, est chez nous encore la complication de la douane.*

nsul ur nkMl, iLa yuRɣ altu uḥsal n Diwana.

399. *Journal: Ils disent que les troupes ont fait sauter le pont.*

*Ils ont dit le soldat a fait tomber le pont.*

Nan irtl les Kr lqndrt.

#### XXXVI. ROUTE

400. Vous êtes sûr que c'est le bon chemin?

*Est-ce que tu sais que c'est le bon chemin?*

is tSnd is<sup>ˆ</sup>d [iD] abrid iziL?

401. *Nous: Il vaut mieux prendre le sentier.*

*Mieux vaut que nous passions (par) le chemin étroit.*

yuf ad<sup>ˆ</sup>nK abrid iq<sup>v</sup>mR.

402. *Automobiliste: Est-ce que cette route mène à Paris?*

*Est-ce que cette route emmène à Sefrou?*

is da Tawy lmnžura-ʔa ʔr sfru?

403. Les rues sont noires de monde.

*Les gens sont en force.*

žhdn mDn.

404. Est-ce que vous savez où cette route conduit?

*Est-ce que tu sais vers où cette route emmène?*

is tSnd mani ʔr da Tawy lmnžura-ʔa?

405. *En retard chez un ami: Nous avons perdu notre chemin.*

*Nous nous sommes trompés dans le chemin.*

nxɔda g<sup>ˆ</sup>ubrid [g<sup>v</sup>brid].

406. Il y avait une bonne femme qui nous a guidés un petit bout.

*C'est une femme qui nous a accompagnés, jusqu'au milieu du chemin.*

yut<sup>ˆ</sup>tmTuT ay idnx imuN, aL aMās ubrid.

407. Je veux pas qu'il prenne ma bécane.

*Je ne veux pas qu'il prenne ma bicyclette.*

ur rix ad yasi ɛudRih inw.

408. Il a la folie de la motocyclette.

*Est en lui l'envie de la motocyclette.*

iLa diɣs użahmu n Drizi.

409. Je suis venu dans ma voiture.

*Je suis allé vers-ici dans ma voiture.*

Dix-d g Taksi nw.

410. Ca vous dirait d'aller faire un tour en voiture?

*Est-ce qu'il te plaît que nous allions nous promener un peu en voiture?*

is aɣ iɛžb ad<sup>ˆ</sup>nDu ad<sup>ˆ</sup>nSara šwi g Taksi?

411. *Dans la rue: Nous allons chercher un taxi.*

*Nous allons louer un taxi.*

nDa ad<sup>ˆ</sup>d nkru yut (yun) Taksi.

412. Ce chauffeur ne connaît pas même les rues.

*Ce chauffeur, du tout il ne connaît les rues.*

šifur-aDx aK<sup>v</sup> ur iSin Znaqi.

413. *Chauffeur: Il conduit comme un fou!*

*Il conduit comme celui qui est sorti de sa tête.*

La ihRiy aM wNa iFyn ixɣ Ns.

414. Nous sommes loin d'un garage.

*Nous sommes loin de garage.*

nbəd zg lgarəž.

415. Bon! On va prendre l'autobus.

*Bon, peu importe, nous monterons dans l'autobus.*  
uf [of], žmafʊ [o], ad^nnɣ [aN.niɣ] ʔubis.

416. Nous pouvons tout mettre sur un camion.

*Nous pourrions placer tout sur un camion.*  
a^niɣiɣ ad^ng kulʃi xʃ ʔunubil.

417. La chaleur a fait éclater le pneu.

*La chaleur a fait éclater la roue.*  
istiqs lħma ʔwida.

418. La voiture a eu une panne.

*Le véhicule a été endommagé.*  
tʃʃr lkamyu.

419. Il y a deux autos qui se sont tamponnées.

*Deux véhicules se sont entrechoqués.*

Mwatnt yun snat n^lkamyut (yun "un" est facultatif, MZ n'en sait pas la valeur).

420. Accident: Le frein n'a pas voulu fonctionner.

*Le frein n'a pas voulu fonctionner.*  
lfran ur ini ad ixdm.

### XXXVII. RAIL

421. Grève: Tous les chemins de fer sont arrêtés.

*Toute la machine (la société) ne fonctionne pas.*  
kulʃi lmaʃina ur da tʃDm

422. Pas de voyageurs: C'est une ligne qui n'a jamais bien marché.

*Ces champs-là, ils ne donnent rien.*  
iɣran-iN, ur da ʔaKn walu.

423. La machine est sortie des rails.

*Le train est sorti de la voie.*  
lmaʃina tʃy abrid.

424. Lui: Elles sont allées à la gare pour l'accueillir.

*Elles sont allées à la gare pour l'amener.*  
Dant ɣr^lagar [ɣLa-] tafa ʔad^t-id awint.

425. Tu prendras les billets: Rejoins-moi en queue du train!

*Suis-moi vers là-bas au bout du train! (ne précise pas à quel bout)*  
tʃur-i-N ɣr-s ixʃ n^lmaʃina!

426. C'est le train de marchandises qui a tamponné le train de voyageurs.

*C'est le train de marchandises qui a heurté le train des gens allant au marché.*  
d lmaʃina n Sliɣt ay^iwtɪ [aGutɪ] lmaʃina ims waɣn.

427. Le train de marchandises a eu beaucoup de dégâts.

*Le train de marchandises a été très endommagé.*  
lmaʃina n Sliɣt tɣæ bZaf.

428. Attendant sur le quai: Le rapide n'est pas encore là.

*Le train n'est pas encore venu.*  
lmaʃina ur d^tDi [ʔ] altu.

429. Attendant sur le quai: L'omnibus a du retard.

*Le train a pris du retard vers là-bas.*  
tɣʔr-N lmaʃina.

430. Les wagons sont couverts de neige.

*La neige (l') a couvert le train.*  
idl-as utʃl i lmaʃina.

431. C'est presque toujours mauvais, le wagon-restaurant.

*La nourriture n'est pas bonne presque toujours, dans cet hôtel.*  
ur tɣudi ɛliħal lmaħla, daymn g Nuħil-a.

432. Est-ce qu'il y a un wagon-lit à ce train?

*Est-ce que tu pourras dormir dans le train?*

is^dad^tiɣiyd [iDaTi-] ad^tgnd g lmaħina? (confusion avec l'inacc. is^daTi- ?)

433. Les voyageurs n'ont pas eu de mal.

*Les voyageurs, rien ne les a atteints.*

imsafR, ur tn-yaɣ walu.

434. *Devant la gare: Veux-tu prendre les billets?*

*Est-ce que tu prendras (couperas) les billets?*

is^dad^tBid [iDaT-] tiwriqin?

435. J'ai tout juste pu l'attraper encore.

*De justesse je l'ai attrapée elle se levait (se mettait en route).*

fħra lahix-T La TKr (le féminin renvoie à lmaħina).

436. Je crois que c'est l'heure de monter.

*Sans doute c'est le moment de monter.*

waqila luqt n tnaħa ʔaya.

437. Nous descendons ici.

*Nous descendrons ici.*

ad^ndr da.

438. *Après la grève: Est-ce que les trains circulent de nouveau?*

*Est-ce que le train recommence il fonctionne?*

is teayd lmaħina La tħDm?

### XXXVIII. NAVIGATION

439. *Tempête: La navigation a été suspendue.*

*Pas même un bateau ne fonctionne.*

ag^d yun^lɣabur [L] ur da ixDm

440. *Après un voyage en mer: C'était bien monotone, la traversée!*

*Il y a eu ennui pour nous venant de ce voyage.*

tħar-ax [ħT] zg^usafr-a [zg^safr]!

441. Fichtre! Elle doit faire des affaires d'or, cette compagnie.

*Ah mon père! Cette compagnie, elle doit gagner de l'or.*

a baba, lk^banya-ʔaDx, ad^trbħ Dħb.

442. Avec quel bateau allez-vous au Japon?

*Quel est le bateau que (sur lequel) tu montes vers la France?*

maTa lɣabur Na Tnuyd ɣ r fraħsa?

443. C'est un vapeur qui date d'une vingtaine d'années au moins.

*C'est un bateau qui existe voici vingt ans.*

d lɣabur Na^iLan ɛħnin ɛam ayaDx.

444. Naturellement, les bateaux à moteur sont beaucoup plus modernes.

*À mon avis, un bateau à moteur vaut mieux.*

g lɛql inw, lɣabur bu-lmutur yuf.

445. Ca y est, nous entrons dans le port.

*C'est fait, nous sommes entrés dans le port.*

ħafi, nkħm g lmrħa.

446. *Lui et moi: On s'est donné rendez-vous au débarcadère.*

*Nous avons dit que nous nous rencontrerions là où les bateaux se mettent en marche.*

nNa ad^nmħmaɛ g^waNi-g [G^] da TKR id-lɣabur.

447. Le bateau est parti à midi.

*Le bateau est parti à douze heures.*

iDa lɣabur g tnaɛs.

448. Le bateau a coulé!  
*Le bateau a coulé.*  
 iyɪq lɪbabur.
449. Ce type là-bas, c'est le capitaine.  
*Cet homme-là là-bas, c'est le chef.*  
 aryaz-iN s iwriN, d šaF.
450. À un garçon: Ah! Tu veux devenir marin?  
*Ah! Tu veux devenir c'est caïd (chef de tribu)?*  
 ha [hã], trid ad^teayd d lqayd?
451. *Trajet souvent fait:* C'est la première fois qu'il y avait si peu de passagers.  
*Ceci est la première fois que les gens sont peu nombreux.*  
 Imɪt tamzwaruT ayaDx ay drusn mDn.
452. Je m'embarque après-demain.  
*Je partirai demain sera passé.*  
 ad Dux ad izry wasKa.
453. À bord: On ne peut pas encore débarquer.  
*Nous sommes arrivés depuis longtemps, mais nous ne pouvons pas descendre.*  
 niwɔ zg wãhli, walayNi ur nyiy ad^ndr.
454. *Pendant l'escale:* Je suis resté à bord.  
*Non, je suis resté dans le bateau.*  
 La, Qimix g lɪbabur ([La] plus énergique que [la]).

## XXXIX. AVIATION

455. Et puis, l'aviation n'a pas encore dit son dernier mot!  
 (La menthe du jardin!) *Et elle continue encore elle fleurira.*  
 ha isul altu ad izHr.
456. Nous avons volé jusqu'à Paris.  
*Nous sommes montés (dans le car) jusqu'à Azrou.*  
 nny [n.niy] aL azru.
457. *Voyage à New York:* Nous avons décidé de prendre l'avion.  
*Nous nous sommes décidés à monter dans l'avion.*  
 nɛWl ad^nny Tiyara.
458. La fille veut devenir aviatrice.  
*La fille, elle veut devenir tisseuse de petits motifs (dans les tapis).*  
 tarbaT, tra ad^teayd d M-iknkL.
459. L'aérodrome est trop loin de la ville.  
*L'emplacement des avions, il est loin de l'agglomération.*  
 ansa n Tiyara, ibed zg^iyɪm [zGɪm].
460. C'est la plus grande aérogare de l'Europe.  
*C'est la grande ville du Maroc.*  
 d^tandimt tamQ^rãnt n^lmuyrib.

## XL. POSTE, TÉLÉGRAPHE, TÉLÉPHONE

461. Nous allons d'abord à la poste?  
*Irons-nous d'abord à la poste?*  
 ad^nDu beda yl^lɪbustã?
462. Où est-ce qu'il y a une boîte aux lettres?  
*Où est quelque boîte de lettres?*  
 manig tLa ka n tašnduqt n tbratin?

463. Tu pourrais me mettre cette lettre à la boîte, quand tu sors.  
*Est-ce que tu me jetteras cette lettre à la poste quand tu sors?*  
 isˆd [iD] ad i-tgrd tabraT-a g lbušta aDay tFyd?
464. *Matin:* Est-ce que le courrier est arrivé?  
*Est-ce que les lettres sont arrivées?*  
 isˆd-iwɔnt tbratin? ([izd] et non [iD] car il s'agit du d d'orientation).
465. La lettre n'est pas affranchie.  
*Il n'y a pas de timbre dans (sur) la lettre.*  
 ur iLi Tanbr g thraT.
466. *Poliment:* Vous avez reçu ma carte?  
*Est-ce que ma photographie t'a atteint vers-ici?*  
 is k-idˆtiwɔ [T] Tšwiŕa nw?
467. Toujours ces imprimés qui me remplissent la boîte aux lettres!  
*Toujours ces débris remplissent la porte!*  
 daymn išhlaŕn-a La TεMaR lɔab!
468. *Venue du facteur:* Ah! Cette fois c'est un paquet.  
*Et cette fois de nouveau (=le nouveau courrier) c'est un paquet.*  
 ha lmrɔ-a εawd d axnši.
469. C'est combien, les lettres pour l'étranger?  
*Combien le timbre de la lettre qui va vers l'extérieur?*  
 mšta Tanbr n thraT Naˆ iTDun εlabRa?
470. Où est-ce que je peux trouver des timbres?  
*Où trouverai-je quelques timbres?*  
 manig Tafax ka n id-Tanbr?
471. Je crois que c'est plus sûr de recommander.  
*Mieux vaut que je la jette à la poste.*  
 yuf is T-grx g lbušta.
472. Quelle corvée de répondre à toutes ces lettres!  
*Quelle importunité celle-ci la réponse de ces lettres!*  
 maTa Sdaε-aDx lwažab n tbratin-a!
473. Tu as téléphoné au docteur?  
*Est-ce que tu as frappé dans le fil pour le docteur?*  
 is tuwD g Slk i uɔbib?
474. Et si elle n'a pas reçu la dépêche?  
*Et si elle n'a pas pris le télégramme?*  
 hi mš ur tumiz Tiligram?
475. *Le télégramme envoyé:* Est-ce que c'était un radiogramme?  
*Est-ce que c'est dans un télégramme ou le fil?*  
 isˆd [iD] g Tiligram mad Slk?

#### IV. Industrie et économie

##### XLI. ACTION ET TRAVAIL

476. Tu sais seulement parler, tu ne sais pas agir.  
*Tu bouscules des mots, sans plus, mais tu ne feras rien.*  
 fhra La TFεd awal, walayNi ka ur t-TGd.
477. *À un domestique:* Il fait son travail mieux que vous.  
*Il vaut mieux que toi dans le travail.*  
 yuf-k g lxˆdmt.
478. *Avant l'examen:* Il a bûché comme un nègre.  
*Il y a travaillé comme un quintenier.*  
 ixdm diks aMˆuxMas [am-MˆxMas].

479. En tout cas, elle a de la vie.  
*Mais elle est active!*  
 walayNi thrš!
480. C'est trop monotone, la vie d'ici.  
*La vie est ennuyeuse ici.*  
 lmeišť tqnđ da.
481. *Étudiant*: Il n'est pas très intelligent, mais c'est un grand travailleur.  
*Il n'est pas vif (d'esprit), mais il travaille.*  
 ur ihriš, walayNi La<sup>ix</sup>Dm.
482. *Inutile de l'inviter*: Il ne bouge jamais de chez lui, ce flemmard-là!  
*Il ne sort pas de la maison, cet excentrique!*  
 ur da iTF<sub>γ</sub> zg taDart, uhyud-a.
483. *Ton moqueur*: Il a perdu sa place.  
*Il a perdu sa place.*  
 izla 'ansa Ns.
484. *Domestique*: Elle a juste deux ans de service.  
*Exactement il y a chez elle deux ans de travail.*  
 fhra tLa γurs εamayn n<sup>ix</sup>\*dmt.
485. Pauvre diable, il est sans travail depuis des années!  
*Le malheureux, il est sans travail combien d'années ceci.*  
 msk<sub>in</sub>[i], iLa bla l<sup>ix</sup>\*dmt mšta d isG<sup>as</sup>n aya!
486. Les ouvriers de l'usine se sont de nouveau mis en grève.  
*Les ouvriers de l'usine, ils ont recommencé ils ne travaillent pas.*  
 ixDamn n<sup>ix</sup>Imagaza, εaydn ur da xDmn.
487. *Entre employés*: A. Tu oses demander un congé? – B. Je n'ose pas.  
 A. *Est-ce que tu peux demander un congé?* – B. *J'ai honte j'ai peur.*  
 A. is tγiyd ad<sup>tr</sup>zud Tsrih? – B. hšmx G<sup>dx</sup>.
488. A. Qu'est-ce qu'il est?  
 A. *Qu'est-il?*  
 A. may<sup>iga</sup>? [maGa]
489. B. C'est un homme d'affaires.  
 B. *C'est un commerçant.*  
 B. d asBab.
490. Il a pris son fils dans l'entreprise.  
*Il a placé son fils dans l'usine il travaille.*  
 igr mMis g lmagaza La<sup>ix</sup>Dm[ay].
491. *Retour tardif*: Le travail m'a retenu au bureau.  
*Le travail m'a pris vers-là-bas au bureau.*  
 tumz-i-N l<sup>ix</sup>\*dmt g lbiru.

## XLII. TECHNIQUE ET INDUSTRIE

492. *Aviation d'un pays étranger*: Leur technique est supérieure.  
*Le savoir-faire de ce village-ci est plus grand que celui de ce village-là.*  
 Šnet iγrm-a, tuγr ti<sup>ix</sup>γrm-iN.
493. *Tricot*: Aujourd'hui ça se fabrique artificiellement en un tour de main.  
*Cette fois-ci, ils labourent avec une machine, ils n'y passent rien du tout.*  
 lmrť-a, La kRzn s lmakina, ur diks TKan ag<sup>dx</sup> walu.
494. Le système automatique est bien, mais au début c'est assez compliqué.  
*Cette fois-ci la moisson est facile, ce n'est pas comme autrefois.*  
 lmrť-a 'amgar ishl, ur iD aM zman.
495. La machine s'est arrêtée, on est beaux maintenant!

*La machine s'est arrêtée cette fois-ci, eh bien nous avons travaillé pour eux (signifie: comment allons-nous faire leur travail?)*

tbD lmakina lmr̄t-a, aywa nx̄dm-asn [ā].

496. Je crois qu'il y a quelque chose au moteur.

*Sans doute, il est arrivé quelque chose dans le moteur.*

waqila, iżra ka g lmutur.

497. L'eau et l'électricité ne sont pas compris.

*L'eau avec l'électricité, elles ne te seront pas comptées.*

aman d Trisinti, ur ak-Tuḥasbn.

498. Cette pendule ne va pas bien.

*Cette pendule, elle n'est pas dans sa tête.*

taṢaēt-a, ur tLi ḡixf Ns [Gxf].

499. L'industrie marche très bien cette année.

*Le commerce est bon cette année.*

lbiuṣra iziḷ asG<sup>v</sup>as-a.

500. Non, c'est une sirène d'usine.

*Non, c'est la cloche de l'usine.*

uhu, d NaQus n̄lماجازا.

## XLIII. INSTRUMENTS ET RÉCIPIENTS

501. Malheureusement nous n'avons pas d'outils sous la main, nous ne pouvons pas le faire.

*Ah! Pas d'instruments chez nous, nous ne pourrions pas faire ceci.*

a[ā], ur ʏur˘nx[ʏuRɣ] iqšus˘n, ur nTiɣiy ad˘ng aya.

502. Il a sans doute perdu la clef.

*Sans doute il a perdu la clé.*

waqila izla tasaruT.

503. Cette serrure a besoin d'un peu d'huile.

*Ce verrou, lui faut un peu d'huile.*

lq˘fl-a, tɣS-as šwy n Zit.

504. Le bâton s'est cassé.

*Le bâton a été cassé.*

iRza˘umud [aw].

505. *Chantier*: On ne peut rien voir, c'est tout entouré de planches.

*Nous ne verrons rien, à tout ils ont fait un entourage de planches.*

ur nTaNay walu, kulši sduRn-as tifiwin.

506. Cette ficelle est faite avec du papier.

*Cette ficelle, elle a été faite à partir de papier.*

lqinb-a, iTuga zg lkaḏ.

507. La corde est sûre?

*Est-ce que la corde ne se coupera pas?*

is ur iTBy usQ˘n?

508. Ça va coûter, si on prend chaque fois du fil de fer!

*Ce sera certes cher, si nous plaçons toujours du fil de fer.*

dad iɣlu, mž da nTG abda Slk.

509. J'ai perdu mon canif.

*J'ai perdu mon couteau.*

zlix lmus inw.

510. Où est-ce que mes ciseaux sont allés se promener?

*En quel endroit vers-là-bas sont arrivés mes ciseaux?*

mani-g N-iwdnt tuzlin inw?

511. *Accident de bicyclette*: Les roues, elles n'ont pas de mal.

*Les roues, rien ne les a atteintes.*

RwiDaḏ, ur tnt-yay walu.

512. J'ai changé de récipient.

*J'ai changé le plat.*

bDlx aqšri.

513. Où as-tu trouvé cette boîte?

*Où as-tu trouvé cette boîte (en métal)?*

mani-g tufid taṬašt-a?

514. *Fragile*: C'est mieux de l'envoyer dans une caisse.

*Il vaut mieux que tu l'aies envoyé dans une caisse.*

yuf is t-tuznd q taSnduqt.

515. Le couvercle n'est pas bien mis.

*Le couvercle n'est pas bien placé.*

ur taksul tnDalt.

516. Mets-le voir dans ce sac!

*Mets-le donc dans ce sac-là!*

ig-t zix g˘uxmši-˘iN [G˘]!

517. Quelle drôle de bouteille!

*Ah! Quelle bouteille-ci bizarre?*

a[ā] maTa lqɣa-˘aDx tafɣult?

518. Le tuyau doit être bouché, essaie de souffler dedans!

*Peut-être le tuyau est-il fermé, souffle dedans.*

blmiz iQn uže bu, šud diks.

## XLIV. ARMES

519. *Récit, voleur: Il était armé.*

*Il était armé.*

isNħ.

520. *Quel vieux modèle, ce fusil-là!*

*Quel fusil-ci (à 4 coups) vieux!*

maTa trbaɣiyt-a taqdimt!

521. *Quant à la mitrailleuse, elle est du dernier modèle.*

*Quant au fusil (à 9 coups), il est sorti vers-ici c'est neuf.*

uma tsæiY a, tFy-d d^tuždiT.

522. *Quelle sorte de canon c'est?*

*Quelles armes-là?*

maTa Snħ-Na?

523. *La police a tiré sur les manifestants.*

*Les policiers, ils ont frappé les désobéissants.*

ibulisiyn, utn imy uwyn.

524. *Il a eu la mâchoire fracassée par une balle.*

*La mâchoire lui a été cassée au moyen d'une balle.*

iRza-'as wany s yut^talq^rtašt.

525. *Il a été tué par un obus.*

*L'a tué un obus.*

tny-a-t yut^talkurt.

526. *La bombe n'a pas éclaté.*

*La bombe n'a pas éclaté.*

urtTiqs lmina.

527. *Il est allé avec un vaisseau de guerre.*

*Il est monté dans un bateau de guerre.*

iny g l'babur n^lgiRa.

528. *Les tanks ont été très utiles dans la bataille.*

*Les tanks sont (étaient) utiles dans la guerre.*

La Tnfaen Thug g lgiRa.

## XLV. PROPRIÉTÉ

529. *Il possède une grosse fortune.*

*Est chez lui du bien.*

iLa yus lmal.

530. *Le terrain appartient à M. Dupont.*

*Ce terrain, c'est celui de Lahcen.*

aKal-iN, d wi n^lħsn.

531. *Fais attention de ne pas les perdre.*

*Garde-toi que tu les perdes.*

xar-ak ad^tn tziđ.

532. *Je m'en vais demander au propriétaire.*

*Que je le dise au maître de maison.*

ad^t inix i bab n taDart.

533. *De lui: Avec un train pareil toute sa fortune finira par y passer!*

*Avec cette dépense, tout son bien se répandra (par terre).*

s lmxsur-a, kulši lmal Ns ad iz Lε.

534. *Il est devenu riche à force de travail.*

*Il est devenu il s'est rassasié avec le travail.*

ieayd iġiwn s lx^dmt.

535. *Après leur mort: C'étaient des gens aisés.*

*C'est (c'était) des gens qui vivaient (ni très riches, ni pauvres).*

d mDn Na da iTeišn.

536. Il fait semblant d'être pauvre.

*Il a fait comme un chez lui rien.*

iga aM-i ur ɣurs walu.

537. Il en a été réduit à mendier.

*Il est devenu c'est un mendiant.*

iɛayd d amsutr.

538. Laissez-moi vous offrir çui-là.

*Tiens à toi celui-ci.*

ax-ak wa!

539. Elle ne veut pas accepter mon cadeau.

*Elle ne veut pas prendre ce que je lui donne.*

ur tri ad^tamz ayNa^as šfix.

540. Chocolats: J'en ai donné deux à chacun.

*Chacun je lui ai donné deux.*

ku-yunšfix-as snat.

541. *Malgré toutes mes lettres: J'ai pas reçu un sou jusqu'à présent.*

*Je continue encore je n'ai pas pris même (un) franc.*

sulx altu ur umizx ag^d franc.

542. Biscuits: Est-ce que je peux en prendre un?

*Est-ce que je soulèverai un?*

is^dad [iDad] asix yut?

543. Élève, livre: Pourriez-vous me le prêter?

*Est-ce que tu me le donneras, jusqu'à ce que je te le rende?*

is^dad [iDad]i-t^šfd, aL ak-t-rarx?

544. Visite: Il vient de nouveau pour me taper.

*Te le voici, il est venu vers-ici de nouveau pour m'en jouer une.*

ha^ak-t iDa-d dix ad i-T-ižDr.

545. Document: Je peux garder ceci?

*Est-ce que j'emporterai ceci chez moi?*

is^dad [iDad] awix aya ɣiri?

546. Billet pour un achat: Tu n'oublieras pas de me rendre la monnaie.

*Prends garde d'oublier, rends-moi vers-ici la monnaie.*

ha-N ad^tTud, rar-i-d Šřf.

547. Pourquoi jeter tout ça? C'est dommage!

*Pourquoi jeter ceci? Tu continues tu en auras besoin.*

ma-xf ad^tgrd aya? tsuld dad^t-thdağad.

548. Des voleurs se sont introduits dans la maison .

*Sont entrés vers-ici des voleurs dans la maison.*

kžmn-d its ix^WaN ɣr taDart.

#### XLVI. ARGENT

549. As-tu de l'argent sur toi?

*Est-ce que chez toi là argent?*

is ɣurk diS lflus?

550. Pas de monnaie: Je n'ai qu'un billet.

*Pas chez moi sauf argent de papier.*

ur ɣuni ɣas lflus n^lkad.

551. Voudrais-tu me changer ce billet?

*Est-ce que tu me monnaieras cet argent?*

iDad i-tšřfd lflus-a?

552. À un ami dans l'autobus: Je n'ai pas de monnaie.

*Pas chez moi monnaie.*

ur ɣuni Šřf.

553. Voici votre monnaie.

*Voici pour toi ta monnaie.*

ha-k Šrf Nk.

554. *Mendiant: Donne-lui quelques sous.*

*Donne-lui une certaine quantité d'argent.*

šf-as ka n`lflus.

555. *À propos d'un ouvrier mécontent: Je lui ai pourtant donné 50 francs, ça me semble plutôt généreux!*

*Je lui ai donné tout de même dix réaux, je me suis dit que je ne lui ai rien fait manquer.*

šfix-as bēda ešra n`waryaL, Nix g`ixf inw ur as-uDixx walu.

556. *Est-ce que je peux vous payer par chèque?*

*Est-ce que je te paierai en blé?*

iDad ak-xLšx s yirdn?

557. *Pickpocket; à elle: On lui a volé son porte-monnaie.*

*Ils lui ont volé la bourse.*

ukR-as lbz̄tam.

558. *Dans la foule: Fais attention à ton portefeuille!*

*Sois sur tes gardes pour ta bourse!*

ħarb i lbz̄tam Nk!

559. *À notre arrivée: La banque était déjà fermée.*

*La poste était déjà fermée.*

trg! lbušta yad.

#### XLVII. EMPLOI DE L'ARGENT

560. *Ils ont gagné beaucoup d'argent.*

*Ils ont gagné beaucoup d'argent.*

rbħn šigan n`lflus.

561. *Mes recettes sont en baisse.*

*Mon gain tombe.*

Rbh inw, La i TuTuy.

562. *Il touche un très joli salaire.*

*Il gagne de l'argent.*

La irBħ lflus.

563. *Ma femme et moi: Nous avons dépensé un argent fou!*

*Nous y avons dépensé beaucoup d'argent.*

nSx̄r diks bZaf n`lflus.

564. *Combien avez-vous donné pour cette maison?*

*Combien c'est que tu as donné dans cette maison?*

mšta 'ay tšfid g taDart-a?

565. *Je préfère payer comptant.*

*Mieux vaut que je paye sur place.*

yuf is xLšx g`wansa [G`ansa].

566. *Piano: Vous ne pouvez pas l'acheter à crédit?*

*Est-ce que tu ne pourras pas l'acheter à crédit?*

is ur Tiyyd ad`t [T] tsyd s urZum?

567. *Ne te prêtera rien: Tu sais comme il est chiche!*

*Tu sais qu'il est sec.*

tšnd is iQur.

568. *Il est aussi dépensier que son père était avare.*

*Il dépense autant que son père est sec.*

La iSx̄r anšt Na iQur babas.

569. *Article dans un magasin: Le prix n'est pas marqué.*

*Le prix n'y est pas marqué.*

ur diks imrka Taman.

570. *Ça a coûté 700 francs.*

*Il a coûté cent cinquante réaux.*

iswa mya u xmsin riyal.

571. *Automobile*: C'est trop cher, je ne peux pas me permettre cette dépense.

*Elle est chère, je ne pourrai pas acheter autant que cela.*

tyla, ur Tiyyix ad sQ anštiS.

572. Par le temps qui court, je ne peux pas me permettre ce luxe-là.

*Dans cette période difficile, je ne pourrai pas aller à Fès.*

g luqt-a tamzgrt, ur Tiyyix ad Dux^ yr [DuQr] fas.

573. On ne peut pas se fier aux articles bon marché.

*Nous n'aurons pas confiance dans les choses de friperie.*

ur nTamn g lħawayz n Žudit.

574. *Concert*: L'entrée est libre pour les étudiants.

*Ceux qui étudient entrent sans argent.*

wiNa da QaRin, La kĠmn bla lflus.

575. Les autobus ont augmenté.

*Les autobus ont ajouté.*

zaydn id^Tubis [itTu].

576. Vous ne pourriez pas me le laisser un peu moins cher?

*Est-ce que tu ne me le laisseras un peu à moindre prix?*

is ur i-t^taĠad šwi s Rxa?

577. *Librairie*: Portez ça sur mon compte.

*Mets-le dans mon compte.*

ig-t g lħsab inw.

578. *Dépenses de chacun*: Nous ferons nos comptes plus tard.

*Nous ferons le compte quand nous aurons le temps.*

ad^ng lħsab aDay nsula.

#### XLVIII. COMMERCE

579. Il est dans les affaires.

*Il est dans le commerce.*

iLa g lbiε-u-šra.

580. *Pour bâtir une villa*: Il a acheté un lopin de terre.

*Il a acheté une oreille (le bout) de champ.*

isyā yun umZuγ n^yigr [Yi].

581. *Magasin*: Il a vendu son commerce.

*Il a vendu sa boutique.*

iZna taħanuT Ns.

582. *Étonné, au livreur*: Mais c'est pas ça que j'ai commandé!

*Ce n'est pas cette charrue que je t'avais dite.* (Pas de livraison dans la vie du pays)

ur iD imaSn-aDx a k-Nix.

583. *Acheteur*: Il a marchandé sou par sou.

*Il a marchandé peu à peu.*

išTr šwiy šwi.

584. *Livre*: Je l'ai trouvé d'occasion.

*Charrue, imaSn (m. pl.): Je l'ai trouvée c'est vieille.*

ufix-tn d iqdimn.

585. *Rue*: Il y a un magasin juste là-bas de l'autre côté.

*Est là une boutique de ce côté-là.*

tLa din yuf^thanuT g lēiht-iN.

586. *Dans cette ville même*: J'ai une maison de commerce ici.

*Se trouve ma boutique de commerce ici.*

tLa thanuT inw n Šbab da.

587. *Incendie*: Toutes les marchandises ont été détruites.

*Toute la marchandise a brûlé.*

kulšī Sliet tyus.

588. *Vendeur*: Je regrette, mais nous n'avons pas cet article.

*Excuse-moi, pas chez moi cette chose-là.*

samḥ-i, ur ɣuri lhašt-Na.

589. *Péjoratif: Il n'y a que des boutiquiers dans cette ville.*

*Ah! ici seulement des boutiquiers, dans cette ville.*

a! ur da ɣas ayt<sup>h</sup>ṭhuna, g tndimt-a!

590. Tous mes clients sont des Français.

*Tous ceux qui achètent chez moi, ce sont des Ayt-Seghrouchen.*

kulši wiNa da iSayn ɣuri, d ayt-Sɣrušn.

## V. Société

### XLIX. FAMILLE ET PARENTÉ

591. A. Il a dix enfants.—B. Une belle famille!

*A. Sont chez lui dix enfants.—B. C'est une grande famille!*

A. Lan ɣurs εšra n<sup>i</sup>wašun.—B. d lfamila tamQ<sup>r</sup>rant!

592. Il s'est marié avec une cousine à moi.

*Il s'est marié lui avec une des jeunes-filles de mon oncle-paternel.*

imyawal nTa d yut g tširatin nεMi.

593. Et puis, les divorces ont beaucoup augmenté, ces derniers temps.

*Et de plus les répudiations ont été nombreuses, dans les périodes passées.*

ha<sup>h</sup>altu ʔulufnεDan, g lawqat Na izrin.

594. Comment! C'est une veuve, cette femme?

*Comment, c'est une veuve, cette femme-là?*

kifaš, d<sup>h</sup>taČalt, tamṬuṬ-iN?

595. Ah, ça doit être le mari.

*Ah, peut-être c'est son homme cela!*

a [ā], waqila d arɣaz Ns ayN!

596. Sa femme m'a dit qu'il fume trop.

*Sa femme m'a dit il fume beaucoup.*

tNa-ʔi tmṬuṬ Ns La iTkmu bZaf.

597. C'est délicat, les rapports entre une femme et sa belle-mère!

*La situation est difficile, lorsque la mère de l'homme est chez la femme.*

iwer lhal, aDay tili Mas urɣaz ɣur tmṬuṬ.

598. Combien d'enfants vous avez maintenant?

*Combien d'enfants, ce chez vous maintenant?*

mšta n<sup>i</sup>wašun, ay ɣurk adwalDx?

599. *D'elle: Son fils a été une consolation pour ses vieux jours.*

*Il a fait beaucoup de bien à sa mère, laisse qu'il soit dans sa tête (qu'il soit tranquille), depuis qu'elle est morte.*

iga bZaf n<sup>i</sup>lxir i Mas, aČ ad yili g<sup>h</sup>ixf Ns, zg<sup>h</sup>wis [zG<sup>w</sup>is] tMūt.

600. *D'elle: C'est plutôt sa fille qui sera contente.*

*Oui, mais sa fille est plutôt ce qui sera content.*

Yih, walayNi iLis εad ay<sup>h</sup>ifRhn [aGf].

601. A. Êtes-vous nombreux?—B. J'ai trois frères.

*A. Est-ce que vous êtes nombreux dans la maison?—B. Sont chez moi trois frères.*

A. is tεDam g taDar? —B. Lan ɣuri krač n aytma.

602. *Cadette: Je l'ai invité avec sa frangine.*

*Je l'ai invité vers-ici lui avec sa sœur.*

εrɣx-t-id nTa d ultmas.

603. Il a encore ses parents.

*Est chez lui encore sa famille.*

Lan ɣurs altu lahl Ns.

604. *Père en colère: Tu devrais obéir à ton père!*

*Il faut que tu obéisses (à) ton père.*

ilazm ad<sup>h</sup>tāεd babak.

605. Bien des salutations à Madame votre mère, quand vous serez rentré!

*Salue à l'adresse de ta mère, quand tu arriveras.*

sLm x̄f Maḵ, aDay taʷD.

606. J'ai appris qu'il n'a pas sa vraie mère.

*J'ai entendu que pas chez lui sa mère.*

slix is ur ɣurs Mas.

607. Me voilà grand-père maintenant!

*Me voici je suis devenu c'est son grand-père maintenant. (Il faut que l'enfant ait été mentionné).*

haʷi ɛaydx d^daDas adwalDx.

608. Votre grand-mère va toujours bien?

*Est-ce que ta grand-mère tient bon?*

is da Tshin naNak?

609. Je l'ai rencontré chez mon oncle.

*Je me suis trouvé avec lui chez mon oncle-maternel.*

žmɛx is^s ɣur xali.

610. Morte: Ce livre vient encore de ma tante.

*Ces babouches c'est celles de ma tante-paternelle.*

iburksn-Na d wi n ɛ Ti.

611. C'est mon cousin.

*C'est son fils de mon oncle-paternel.*

d mMis n ɛ Mi.

612. Nous avons si peu de parents riches!

*Pas chez nous beaucoup de famille étant riche.*

ur ɣur^nx [ɣuRɔx] bZaf n^lahl Na ičiwN.

## L. INDIVIDU ET COLLECTIVITÉ

613. C'est la faute de la société.

*C'est l'assemblée ce ne s'entendant pas (d'où mauvaise gestion).*

d lžmæet a ur imsasan.

614. C'est votre affaire personnelle, n'est-ce pas?

*C'est ton travail ta tête, n'est-ce pas?*

d šy^i Nk̄ ix̄f Nk̄, yak?

615. Il a commencé par me demander mon nom.

*À peine il a commncé il m'a dit quel est ton nom?*

fhra ibda iNa-ʷi m-ism Nk̄?

616. C'est quelle demoiselle Durand?

*Laquelle des ltto?*

maTa g id-i Tu?

617. Pierre, si tu ne viens pas tout de suite, gare à toi!

*Lhousain, si tu ne viens pas tout de suite, débrouille-toi pour ta tête.*

lhusayn, mš ur d^tDid fi-mRa, dBr i^ix̄f Nk̄.

618. Ça c'est pour Marie.

*Ceci, c'est celui d'Aïcha.*

ayaDx, d wi n ɛ iša.

619. Je me fiche pas mal de ce que disent les gens.

*Je ne m'intéresse pas à ce que disent les gens.*

ur hšilx g may da Tinin mDn.

620. Fillette: Elle s'est perdue dans la foule.

*Elle s'est perdue à l'intérieur de la foule.*

tNžla žaž n^ladami.

621. La séance a été levée à 7 h. moins le quart.

*La délibération a pris fin après la deuxième prière.*

ifDa umdaḵar iFir n Duhr.

622. On a fêté les 50 ans de la société.

*Nous avons fait la fête de l'Indépendance.*  
nga lfušta n<sup>^</sup>listiqlal.

623. Je ne le connais pas.

*Non, je ne le connais pas.*

La, ur t-Sinx.

624. A. Vous le connaissez?—B. Oui, je l'ai vu une ou deux fois.

*A. Est-ce que tu le connais?—B. Oui, je l'ai vu une ou deux fois.*

A. is t<sup>^</sup>tšnd?—B. Yih, aNayx-t yut mäd snat n<sup>^</sup>lmRat

625. C'est un homme peu sociable.

*C'est un homme n'aimant pas parler avec les gens.*

d yun uryaz ur ihmiL ad isawal d mDn.

626. C'est un jardin privé, on ne peut pas entrer.

*Non, c'est un jardin (qui a) son propriétaire, nous ne pourrions pas entrer.*

La, d yut žrja n bab Ns, ur nTiyy ad<sup>^</sup>nkžm.

627. C'est une école d'État.

*C'est une école d'État.*

d šk<sup>v</sup>ila n<sup>^</sup>lmxzn.

628. Vous savez que la population a maintenant atteint le million.

*Tu sais que la population a atteint cette fois un million.*

tšnd is yiwđ lyaši lmrj-a mlyun.

629. C'est un pays qui se développe.

*C'est un pays devenu il retrouve prospérité.*

d<sup>^</sup>tamazirt ičaydn La TžDad.

630. *Impôt: Puisque c'est pour l'État!*

*Puisque c'est celui de l'État!*

aLig d wi n<sup>^</sup>lmxzn!

631. *Un étranger: Ils l'ont enterré en France.*

*Ils l'ont enterré à Meknès.*

nđ L-t g mknas.

632. A. Je suis Français.—B. Lui aussi.

*A. Moi c'est un des Ayt-Lahcen.—B. Celui-là aussi.*

A. nK d u-lhsn.—B. ag<sup>v</sup>d waN.

633. Elle est née à l'étranger.

*Elle est née à l'étranger.*

tlula ε labRa.

634. *Péjoratif: Ah, ces étrangers!...*

*Ah, ces gens de l'étranger!*

a [ā], ayt-ε labRa-<sup>v</sup>a!

## LI. POLITESSE ET FORMULES DE POLITESSE

635. *Chacun cédant le passage: Allons, ne faites pas de cérémonies!*

*Allons, ne vous embarrassez pas l'un l'autre!*

aywa ad ur Tmshšalat!

636. *Livre apporté: Vous êtes bien aimable.*

*Ah, tu l'as apporté, que Dieu te bénisse!*

ah, tiwid<sup>^</sup>t-id, rBi ad-dik ibaṛk!

637. Je suis fâché de vous dire ça, mais il est d'une froideur...

*J'ai honte de te le dire, mais sa politesse n'apparaît pas.*

hšmx ad ak-t-inix, walayNi ur iqhir šwab Ns.

638. *Ramassé dans la rue: Il était ivre et il jurait comme un charretier.*

*Nous l'avons soulevé vers-ici, il était ivre et criait comme un charretier.*

nusi-t-id, isKrar iyuYu aM bu-lkuṛisa.

639. *Votre aide n'a pas servi: Merci quand même.*

*Que Dieu te bénisse!*

ad<sup>^</sup>dik ibaṛk rBi!

640. A. Merci pour votre peine.—B. De rien!

A. *Que Dieu compense ta peine!*—B. *Il n'y a pas de quoi.*

A. ad ak-ixlf rBi ŠQa Nk!—B. ur iLi ma xf.

641. *Magasin, colis:* Vous voudrez bien me l'emballer très soigneusement.

*Est-ce que tu pourras me le mettre dans un papier simplement avec précaution?*

is^d ad^tiyiyd ad i-t^tgd g lkađ yas s Tawil?

642. *Magasin:* A. Voulez-vous me montrer ce que vous avez?—B. À votre service, Monsieur.

A. *Est-ce que tu ne pourras pas me montrer ce (que) là chez toi?*—B. *Tiens!*

A. is ur Tiyyid ad i-tneD may diS ħurk?—B. ax-ak.

643. A. Encore une tasse de café?—B. Volontiers.

A. *Ajouteras-tu du café?*—B. *Bien.*

A. ad^tzayD lqhwa?—B. waXa.

644. *Invitation:* Je crains de ne pouvoir venir.

*Je crains que ne me prenne vers-là-bas une préoccupation.*

G^dx ad i-N-yamz ka n^lhM.

645. Comment?

*Qu'as-tu dit?*

may tNid?

## LII. SALUTATIONS ET TITRES

646. Il m'a salué froidement.

*Il m'a salué avec colère (en apparence).*

isLm ħifi s użNn.

647. Bonjour Monsieur.

*Matin de bien.*

šbaħ lxir.

648. Bonsoir Monsieur.

*Soir de bien.*

ms lxir.

649. *Rencontrant quelqu'un:* Je suis enchanté de vous voir.

*Je me réjouis que je me voie avec toi.*

fřx ad idk myaNayx.

650. *Dans la rue:* Bonjour Mademoiselle. Comment allez-vous?

*Matin de bien, Rqiya, que ressens-tu?*

šbaħ lxir, a rqiya, may tenid?

651. A. Comment ça va?—B. Merci, pas trop mal.

A. *Que ressens-tu?*—B. *Pas de mal, que Dieu te bénisse.*

A. may tenid?—B. la bas, ad^dik ibark rBi.

652. Excusez-moi, Monsieur, pourriez-vous m'indiquer le chemin de la gare?

*Excuse-moi, est-ce que tu ne pourras pas me montrer le chemin du train?*

samh-i, is ur Tiyyid ad i-tneD abrid n^lmašina?

653. *Arrivant:* Je suis un peu tard, excusez-moi.

*J'ai tardé vers-là-bas un peu, excuse-moi.*

εTrx-N šwi, samh-i.

654. *Entrant:* Je vous dérange?

*Est-ce que je ne t'importune pas?*

ma^ur k-hWlx?

655. A. Je ne peux pas rester plus longtemps, excusez-moi.—B. Alors, au revoir.

A. *Excusez-moi, je ne pourrai pas tarder.*—B. *Dieu te garde en paix.*

A. samhat-i, ur Tiyyix ad εTrx.—B. La^ihNi-k.

656. Bonsoir Monsieur, à demain.

*Dieu te garde en paix, à demain.*

La^ihNi-k, aL asKa.

657. Quel est le nom de ce monsieur?

*Quoi nom de celui-là?*

mism n^waN?

658. *Rencontre imprévue:* Comment! Vous? Monsieur Martin?

*Est-ce que c'est toi, Ayache?*

idˆd šK, εYaš! [iTšK]

659. *À un domestique:* A. Faites-le comme ça.—B. Oui Monsieur.

*A. Fais-lui ainsi.—B. Bien.*

A. g-as amki.—B. waXa.

660. A. Qui est cette dame?

*A. Qu'(est)-elle cette femme-là?*

maTa tmTuT-iN?

661. B. Mais c'est Madame Mercier!

*B. Tiens! mais est-ce que ce n'est pas Khadija cela?*

B. yah! mah, is ur iD xdiža 'ayN?

662. *Appelant et courant:* Madame! Madame! Vous avez oublié votre parapluie.

*Aïcha, Aïcha, tu as oublié ton haïk!*

eiša, eiša, tTud abizār Nm!

663. Il y a une demoiselle qui vous demande.

*Une jeune fille te cherche.*

yutˆtrbaT La kˆtrZu.

664. A. M<sup>lle</sup> Dupont est ici?—B. Oui, je crois.

*A. Est-ce que la fille de Saïd n'est pas ici?—B. Elle est peut-être.*

A. is ur da tLi iLis n seïd?—B. tLa blmiz.

665. Mademoiselle, le taxi est là, dépêchez-vous!

*Aïcha, le car est arrivé vers-ici, dépêche-toi!*

eiša, lkar yiwqˆd hnaši-km!

### LIII. VISITE

666. *Dit à sa femme:* Si on les invitait à dîner?

*Si nous les invitations vers-ici pour qu'ils mangent le dîner?*

mš tn-id-nεrɔ ad čn imnsi?

667. *Même jour:* A. Je repasserai plus tard.—B. C'est entendu.

*A. Je passerai vers ici.—B. Bien!*

A. ad Kx sya.—B. waXa!

668. *Devant la porte:* J'aimerais voir M. Durand.

*Je veux me rencontrer avec Haddou.*

rix ad mžmæx d hDu.

669. *Sortant pour visite:* A. Oh là là, j'ai oublié quelque chose.—B. Ah? Quoi?—A. Mes cartes de visite.

*A. Oh, j'ai oublié vers-là-bas une certaine chose.—B. Ah? Qu'(est)-elle elle?—A. Le porte-monnaie.*

A. a [ā], Tux-N ka nˆlhašt.—B. hi [hi]? maTa nTat?—A. lbzām.

670. S'il demande à me voir, je ne le reçois à aucun prix.

*S'il va vers-ici pour chercher à mon sujet, je n'aimerai pas le voir.*

mš d-iDa ad yifi irzu, ur Tihmilx adˆt-aNayx.

671. *À la domestique:* Faites-le entrer.

*Fais-le entrer vers-ici.*

Skžm-t-id.

672. *À la domestique:* Faites-le passer au salon.

*Fais-le passer vers la pièce de réception.*

Zn-t yr tmšriyt.

673. *Rien pu faire:* J'avais des visites ce jour-là.

*Étaient chez moi des visiteurs ce jour-là.*

Lan yuri iεraɔn id-Na.

### LIV. AMUSEMENTS ET SPORTS

674. Il aime les plaisanteries.

*La moquerie lui plaît.*

La<sup>ˆ</sup>as-Tiežib Tfliya.

675. Est-ce que tu parles sérieusement?

*Est-ce que c'est en vérité ou est-ce que tu joues?*

iD s tiT mad is da Tleabd?

676. La réunion s'est terminée par des danses.

*La réunion a fini avec violon et danse.*

tkMl lžmaet s lkamanža d uhidus.

677. À quoi jouer?: A. Eh bien, nous allons jouer aux cartes.

*A. Eh bien nous jouerons aux cartes.*

A. abah ad<sup>ˆ</sup> nleb lkarta.

678. B. Et si on jouait à quelque chose d'autre pour changer?

*B. Et si nous jouions à quelque autre chose?*

B. hi mš nleb s ka n<sup>ˆ</sup>lhašt idnin?

679. En chemin il voulait absolument que je lui achète un jouet.

*Il voulait que je lui achète en chemin un piège à oiseaux.*

ira ad as-sQ g<sup>ˆ</sup>ubrid [g<sup>ˆ</sup>brid] yun<sup>ˆ</sup>lfx.

680. Une fille de cet âge-là qui s'amuse encore avec des poupées!

*Tu n'as pas honte avec ta taille de jouer avec des poupées!*

ur thšimds lqD Nm ad<sup>ˆ</sup> Tleabd [d<sup>ˆ</sup>T] s tslatin!

681. Il n'y a pas beaucoup de distractions dans cette ville.

*Il n'y a pas beaucoup de cafés dans ce pays.*

ur Lint bZaf n<sup>ˆ</sup>lqhawi g tmazirt-a.

682. À présent, cadette, d'elle: Il danse avec sa sœur.

*Il fait la danse lui avec sa sœur.*

La iTG ahidus nTa d ulmas.

683. Le sport est nuisible aussi quand on ne fait que ça.

*Le sport fait du mal, si nous le gardons lui seulement.*

Ryada La tnQ, mš T-nhda yas nTat.

684. Match perdu: Il faut bien avouer qu'ils n'ont pas joué comme d'habitude.

*Ah! Ils n'ont pas joué comme chaque jour.*

a [ā] ur leibn aM ku-<sup>ˆ</sup>as.

685. Nous sommes seulement forts pour le football, dans cette école.

*Nous ne sommes compétents qu'au ballon, dans cette école.*

ur nhriš yas g tkurt, g šk<sup>ˆ</sup>ila-<sup>ˆ</sup>ya.

686. Le tennis te ferait du bien.

*Si tu travaillais, ta santé s'allégerait.*

mr da txDmd, ad<sup>ˆ</sup>tifsus Šaht Nk.

687. Quel match épatant ç'a été!

*Mais ç'a été un ballon!*

walayNi [walāyNi] d yut<sup>ˆ</sup>tkurt!

## LV. RANG

688. Son revenu est plutôt modeste, pour le rang qu'il occupe.

*Il est dans un grade important, et il ne gagne pas beaucoup.*

iLa g<sup>ˆ</sup>yut [G<sup>ˆ</sup>ut] Daraža tamQ<sup>ˆ</sup>rant, ha<sup>ˆ</sup>ur da irBh bZaf n<sup>ˆ</sup>lflus.

689. Le directeur n'est pas par ici?

*Le directeur n'est pas ici?*

lmudir ur da iLi?

690. Il a quitté la boutique, paraît qu'il est devenu employé dans un grand magasin.

*Il est sorti de la boutique, peut-être travaille-t-il dans un grand magasin.*

iFy zg thanuT, blmiz La ixDm g<sup>ˆ</sup>yut [G<sup>ˆ</sup>ut] n<sup>ˆ</sup>lماجaza tamQ<sup>ˆ</sup>rant.

691. Les ouvriers gagnent beaucoup ces derniers temps.

*Les ouvriers d'usine gagnent beaucoup ce jour.*

ixDamm n<sup>ˆ</sup>lماجaza La rBhn bZaf aS-a.

692. M. Martin est devenu président de la société.

*Haddou ou Saïd est devenu un membre important de l'assemblée.*

hDu u-said iεayd d aʒMæ amQʷran.

693. Il y avait même les ministres, à la réunion d'hier soir.

*Il y avait aussi des ministres à la réunion d'hier soir.*

Lan agʷd luzara (lwazara) gʷ uʒMue [gʷʒMue] nʷ yidLi.

694. C'est que le gouvernement n'a pas exposé nettement son programme dès le début.

*C'est le gouvernement qui n'a pas dit ce qu'il fera dès le début.*

lhʷkuma aʷ ur iNin may TG zg tmzwaruT.

695. Cadet: C'est son frère qui est devenu roi.

*C'est son frère qui est devenu c'est roi.*

d gmas ayʷ iεaydn [agεaydn] d agLid.

696. La femme de M. Mercier est venue de la noblesse.

*La femme de Hammou est une chérifa.*

tamTuT n hMudʷ taʒrift.

697. Tout ça, c'est des maisons pour la bourgeoisie.

*Ceci, c'est les maisons de maîtres d'école.*

aya, dʷ tiydrin n Tlba.

698. Il est sorti du peuple.

*Sa famille n'était pas riche, mais maintenant Dieu a tourné leur a accordé sa clémence.*

lahl Ns ur ʒiwN ka, walayNi adwalDx iεayd rBi iεfa yifsn.

699. Je ne suis pas au courant, je vais appeler le patron.

*Je n'ai pas la nouvelle, je vais appeler le patron.*

ur yuni lxbar, Dix ad yrx i bab-n-ʒi.

700. Elle a deux domestiques.

*Sont chez elle deux apprenties.*

Lant yurs snat n tmεLmin.

701. La bonne d'en face est toujours à la fenêtre.

*Cette domestique-là de l'autre côté, toujours, devant la porte!*

tamsXrt-iN siwriN, daymn, dat nʷ lbab!

702. A. Pour un pays civilisé, c'est vraiment une honte, une telle coutume.

*A. Un pays qui est civilisé, honte qu'il pratique cette coutume.*

A. yutʷ tmazirt Naʷ inDmn, hʒuma adʷ TG [adT] lqæida-ʷa.

703. B. En effet, c'est une coutume un peu barbare.

*B. C'est raison ce que tu dis, c'est une coutume un peu anormale.*

B. d Imufid ay tNid, d lqæida ʒwi tafyult.

## LVI. HARMONIE ET CONFLIT

704. Je suis tout à fait de ton avis.

*C'est bon droit ce que tu as dit.*

d lhQ ay tNid.

705. Les avis sont partagés.

*Les esprits ne sont pas d'accord.*

lequl ur msasan.

706. *Projet:* A. Êtes-vous pour ou contre? -

*A. Est-ce que tu veux ou tu ne veux pas?*

A. is trid mad ur trid?

707. B. Je ne veux rien en savoir!

*B. Laissez-moi! Je ne veux pas entrer dans ce compte!*

aʒat-i! ur rix ad kʒmx lʒsab-Na!

708. Il a peu d'amis.

*Les amis ne sont pas nombreux chez lui.*

ur yurs εDin imDukal.

709. Quand on est trop intime avec les gens, ça peut amener des ennuis.

*Si je suis ami avec quelqu'un, je dirige vers-ici pour ma tête beaucoup d'ennuis.*

mš gix amDak<sup>v</sup>l d ka, La d-Trarax i<sup>^</sup>ixf inw [inu] šigan nSdaε.

710. Vous êtes donc brouillés, que vous ne vous parlez pas?

*Qu'est-ce qui vous a pris vous ne vous parlez pas, est-ce c'est que vous êtes fâchés?*  
ma k<sup>v</sup>n yaγn [sans pause] ur da Tmsawalm, iD is taγum?

711. Ils ont toujours vécu en parfaite harmonie.

*Ils ont cohabité dans une belle fraternité.*

Mzdayn g<sup>^</sup>yut [G<sup>v</sup>ut] tagmaT iziL.

712. Deux amis: Ils ont eu bien des disputes autrefois.

*Ils étaient fâchés autrefois.*

La Ťizin zman.

713. Il doit faire vivre toute la famille.

*Il a à faire vivre toute sa famille.*

ad iseiš kulši lahl Ns.

714. Il est aux crochets de son père.

*C'est son père qui travaille pour lui.*

d babas ay da γifs ixDmn.

715. Associés: Ils travaillent ensemble depuis 20 ans.

*Ils ont mis le travail en commun cela (fait) vingt ans.*

šaR lx<sup>v</sup>dmt εšrin εam aya.

716. Si on m'accuse: Moi? Je pense que je suis un peu là pour me défendre!

*Moi, assurément je sauverai ma tête.*

nK, dad smnε x ixf inw.

717. Accident: Dix minutes après du secours est arrivé.

*Très peu de temps, des gens ont accouru vers-ici pour nous aider.*

šwiy šwi, rwL-d mDn ad ax-εawN.

718. Revenant au repas: C'était pas la peine de me déranger pour une bagatelle comme ça.

*Pourquoi! est-ce que je me suis levé pour quelque chose d'inexistant?*

ma xf, is Krx xf ka ur iLi? (iLin serait possible aussi)

719. Avantage à obtenir d'un tiers: Je m'en remets à vous.

*J'ai confiance en toi.*

umnx dik.

## LVII. CONTRAINTE SOCIALE

720. Employé: Il n'a pas exécuté un seul de mes ordres.

*Il n'a pas suivi mon conseil.*

ur itfar Ťay inw.

721. Je suis tenu de le faire.

*Par force à mon égard je le ferai.*

bšif γifi dad<sup>^</sup>t-gx.

722. Elle est bien à plaindre, on ne lui accorde pas de liberté.

*Elle a besoin que nous la ménagions, parce qu'elle ne fait pas ce qu'elle veut.*

tra ad<sup>^</sup>T-nhaw l [ad<sup>^</sup>Tn], εlahQaš ur da TG ayNa tra.

723. Domestique: Elle a demandé à sortir.

*Elle a sollicité une sortie.*

trza tufyt.

724. Nom d'une pipe! Vous avez fini de faire tout ce potin?

*Laissez-nous quittes de votre vacarme!*

ačat-ax zg Dɪz Nun!

725. Elle veut sortir: Je ne peux pas permettre ça.

*Je ne pourrai pas la laisser.*

ur Ťiyiyx ad<sup>^</sup>T-ačx [ad<sup>^</sup>T].

726. Mais pourquoi donc n'as-tu pas obéi?

*Pourquoi lorsque tu n'as pas obéi?*

ma-xf aLig ur Dæd?

727. La discipline de la classe est bonne.

*La tenue de la classe coranique est bonne.*

izil šwab n tmz gida.

728. *Une société: C'est lui qui gouverne en réalité.*

*Mais c'est lui qui est avec (s'occupe de) la maison.*

walayNi nTa 'ay^iLan [agLan] d^taDart.

729. *Est-ce qu'il y a un poste de police par ici?*

*Est-ce qu'ici se trouve un poste de policiers?*

is da^iLa ka n^lbušt n^lBwals?

730. *Il a été emmené par un agent, l'ivrogne.*

*L'ivrogne, un policier l'a emmené.*

asKayri, yiwi-t yun ubulisi.

731. *Il a été pris avant d'avoir pu courir bien loin, le voleur.*

*Le voleur a été pris avant de s'éloigner.*

iTyimz uxWan qbl ad ibed.

#### LVIII. DROIT ET JUSTICE

732. *Étudiant: Il fait son droit.*

*Il étudie le droit coranique.*

La iQar šre.

733. *La loi n'est plus en vigueur.*

*Le droit coranique sur les maisons ne fonctionne pas à ce jour.*

ur da ixDm šre n tidrin aS-a.

734. *De quel droit?*

*Qui t'a donné l'autorisation?*

ma^ak išfan ladn?

735. *L'affaire a été portée devant la justice.*

*L'affaire est allée en jugement (et non: au tribunal).*

tDa Deut yr^lhkam.

736. *En cas de perte: Vous êtes responsable.*

*Toi c'est le responsable.*

šKint^d Damm.

737. *On l'a accusé du délit.*

*Ils ont dit c'est lui qui a triché.*

Nan nTa ay^iyŠan.

738. *Son avocat l'a très bien défendu.*

*Son avocat a bien frappé (sic) à son égard.*

bugadu Ns iwt yifs mliħ.

739. *Même avec un procès, ça ne vous servirait à rien.*

*Même si tu vas devant l'État, cela ne montera en rien pour toi, parce qu'il sait parler.*

waXa tDid yr^lmxzn, ur ak-d-iTaly ka, εlahQaš iŠn ad isiwl.

740. *Il vous faut choisir un bon avocat.*

*Il est besoin pour toi que tu cherches un avocat génie.*

ixš-ak ad^traad yun bugadu εfryT.

741. *Il est très intelligent, ce juge.*

*Ce juge comprend bien.*

La iTfham mliħ unħkam-a.

742. *La cause a été enfin jugée, il paraît.*

*L'affaire a fini enfin, peut-être.*

Deut tkMl xlaš, waqila.

743. *Finalement, il est sorti innocent.*

*Il est sorti vers-ici ce n'était pas lui.*

iFy-D ur iD nTa.

744. *Il a été déclaré coupable.*

*Ils l'ont trouvé vers-ici c'était lui.*

ufan-t-id d nTa.

745. *Après le crime: Il mérite un châtement sévère.*

*Il a mérité une grande punition.*

istahl yun^ledab amQ^ran.

746. Si on le découvre, il ne s'en tirera pas avec une simple amende.

*Si nous le prenons, (l'affaire) ne sortira pas pour lui seulement en une amende.*

mš t-numz ur as-IFy yas g lxdiyt.

747. Le bâtiment que vous apercevez là-bas, c'est la prison.

*Ce bâtiment-là que tu vois vers ce côté-là, c'est la prison.*

lbnî^iN [iyN] Na taNayd siwnîN, d lhbs.

748. L'espion a été exécuté.

*Ils ont tué l'espion.*

nyan ašKam.

749. Souvenir d'école: C'est lui qui d

é

*crochait toujours tous les prix.*

*Lorsque*

n

ous étions moi avec lui à l'école, c'est lui qui faisait premier toujours

aLig nLa nKint its g šk^ila, nTa^ay da^iTGan amzwaru daymn.

## LIX. ARMÉE

750. Il fait partie de l'armée.

*C'est du nombre des militaires.*

d zg ləsKɾ.

751. B. Non, seulement les soldats.

*B. Non, seulement pour les soldats.*

B. La, yas i^iesKriyn [iy].

752. C. Pour les officiers c'est pas nécessaire.

*C. Quant aux officiers pas (de raison) pourquoi.*

C. uma lfsyanat ula ma-xf.

753. La paix? La guerre n'est pas près de finir!

*La paix? Ha ha! La guerre continue elle n'est pas finie.*

lhna? haha [hahā], lgiRa tsul ur tkMil [mīl].

754. Grâce à la guerre, tout a renchéri.

*Avec la guerre, tout a tourné il est cher.*

s lgiRa, kulši iəayd iyla.

755. On parle d'un armistice, mais la nouvelle n'est pas encore officielle.

*Nous avons entendu (parler de) paix, mais la nouvelle continue elle n'est pas sortie vers-ici.*

nsla xf lhna, maḳa lxbar isul ur d-iFiy.

756. C'est pour ça qu'ils ont fini par se rendre, les ennemis.

*C'est ceci pour quoi ils ont dit "pouce!", les ennemis.*

aya ^a s Nan bunu [bono], iədawn.

757. Au fond, c'est bien une sorte d'alliance.

*Si tu vas (plus près), ils s'entendent entre eux.*

mš tDid, La TmSflidn ingrasn.

758. Ils ont eu le dessous dans la bataille.

*Ils ont été vaincus dans la guerre.*

Tuylbn g lgiRa.

759. C'est quand même étonnant, cette victoire, avec si peu d'hommes!

*C'est une chose étonnante lorsqu'ils ont gagné la guerre, avec cela de peu de gens.*

d ləzb aLig rḥn lgiRa, s uyN n imil n^mDn.

760. C'est grâce aux avions qu'ils ont été finalement battus.

*C'est au moyen des avions qu'ils ont été vaincus.*

s Tyarat a s Tuylbn.

## VI. Âme

## LX. VOLONTÉ ET DÉSIR

761. *Ici*: Nous comptons rester au moins trois mois.  
*Nous avons l'intention de rester à peu près trois mois.*  
 nɛWl ad˘ nQim bilmiz tɪt šhur.
762. *Venue d'un ami*: Je voulais juste sortir.  
*Juste tu m'as trouvé vers-ici je voulais sortir.*  
 fh̄ra tufid-i-d rix ad FQ.
763. Il n'a ni refusé ni accepté.  
*Il n'a pas dit c'est bien, il n'a pas dit non.*  
 ur iNi waXa, ur iNi uhu.
764. A. *Veux-tu faire ça?*—B. *Avec coup de poing sur la table*: Jamais!  
 A. *Veux-tu faire ceci?*—B. *Non! Jamais!*  
 A. is trid ad˘ tgd̄ aya?—B. La! abadn!
765. *Tapotant l'épaule d'un élève*: Allons allons, je vois qu'on a fait des progrès.  
*Ah ah! Tu t'es bien arrangé pour ceci enfin aujourd'hui.*  
 ayhay! tɛdld̄ i˘ uya[iw] dix id̄-a.
766. *Après l'échec*: Pourquoi n'as-tu pas voulu écouter mon conseil?  
*Pourquoi lorsque tu n'as pas voulu écouter ce que je t'ai dit?*  
 ma-xf̄ aLig ur trid ad˘ tSf̄lD̄ i˘ uyNa˘ ak-Nix? [iwiNak]
767. *Il plaisante*: Ne l'écoutez pas!  
*Ne placez pas sur lui!* (pluriel)  
 ad ur yifs TGat!
768. *À un enfant, chocolats*: Choisis celui que tu préfères.  
*Choisis celle (fém.: *l̄h̄/wa*) qui te plaît.*  
 xtar tNa˘ ak̄ iɛžbn.
769. *Lui et moi, après discussion*: Nous sommes arrivés à une décision.  
*Nous sommes tombés d'accord.*  
 nmsasa.
770. Il a de la poigne.  
*Les paroles en l'air ne lui plaisent pas.*  
 ur da˘ as Tiežibnt tɛrti Tin.
771. *Gouverné par sa femme*: C'est une chiffe molle.  
*Homme cela? Ha godelureau!*  
 aryaz ayN? h̄ɛ La!
772. Tu veux toujours tout faire à ta tête.  
*Tu veux faire toujours ce que te dit ta tête.*  
 trid ad˘ tgd̄ daymn ayNa˘ ak̄ iNa uxšas̄ Nk̄.
773. Elle est tellement entêtée que ce sera difficile de la faire changer d'idée.  
*Elle est difficile, nous ne pourrons pas la remettre en place dans sa raison.*  
 tuɛr, nr nTiyiy a T-nrar ḡ l̄q̄l Ns.
774. *De lui*: Son ambition ne connaît pas de limites.  
*Sa cupidité n'a pas de limite.*  
 tadMaɛt Ns ur tli lh̄D̄.
775. *Ouvrir la boîte*: A. J'ai essayé, mais il n'y a absolument rien à faire.  
 A. *J'ai essayé, mais rien.*  
 A. q̄iYsx, walayNi walu.
776. B. Peut-être que nous ferions mieux de renoncer.  
 B. *Peut-être le/la laisserons-nous.*  
 B. bilmiz ad˘ t naĜ (au f., pronom T, mais même prononciation).
777. *Lui*: J'ai fait mon possible pour l'aider.  
*J'ai mis ma force pour l'aider.*  
 gix l̄žhd̄ inw, tafa˘ ad̄ as-gawnx.
778. Je n'ai pas pu m'empêcher de rire.

*Je n'ai pas pu retenir ma tête (hors) du rire.*  
ur yiyx ad harsx ixf inw zg taṭṭa.

## LXI. SENTIMENT

779. *Vous l'avez offensé: Il l'a senti profondément.*  
*Il n'a pas accepté que tu lui dises cela, il en a pris conscience dans son cœur.*  
ur irḍi ad as-tinid ayNa, yuky iS g^wul Ns [G^1] (l'aoriste yuky serait impossible ici).

780. *Film: Ça l'a touchée jusqu'aux larmes.*  
*Juste au point qu'elle les a versés les pleurs.*  
yas aLig tn-tula.

781. *Lui: C'est une nature calme.*  
*Il est calme.*  
irzn[i].

782. *Allons, ne t'énerve pas! Ça ne sert à rien.*  
*Allons ne te fâche pas, (c'est) comme rien.*  
iwa^ ad ur DžNan, kif walu!

783. *Il n'a pas de courage.*  
*Pas en lui de courage.*  
ur diks tafntazit.

784. *Échec: Je l'ai rencontré tout à fait découragé.*  
*Je me suis rencontré avec lui, son visage avait changé.*  
mžmaex iS, ibDl wudm Ns.

785. *Ça m'a donné une frousse du diable.*  
*Il m'a fait peur bien.*  
iSxle-i mliḥ.

786. *Cambriolage en plein jour: C'est ce qu'on appelle un vol audacieux.*  
*C'est celle-ci à qui nous disons un vol de jour.*  
taDx a mi da nTini tuKṛḍa n s-waS.

787. *J'ai pleine confiance en lui.*  
*J'ai confiance en lui.*  
umnxdiks.

788. *Est-ce que vous douteriez de moi, peut-être?*  
*Ne serait-ce pas que tu n'as pas confiance en moi?*  
mawr iD is ur digi tumind?

789. *Tiens! Qu'est-ce que j'ai fait de mes billets?*  
*Hé! Où ai-je mis mes billets (de train)?*  
yah! mani-g gix tiwriqin inw?

790. *Naturellement j'ai refusé.*  
*Mais je n'ai pas voulu.*  
walayNi ur rix.

791. *C'est une drôle d'histoire, ce que vous me racontez là.*  
*C'est chose étonnante ce mensonge-ci, ce que tu m'as dit.*  
d kžb taḥramiyt-aDx, ayNa ^i-tNid.

## LXII. PLAISIR ET DÉPLAISIR

792. *Après un bain: On se sent de nouveau tout frais et gaillard.*  
*J'ai pris conscience avec ma tête que je suis léger aujourd'hui.*  
uḵix d ixf inw is fSuxx id-a.

793. *Oh là! Je me suis brûlé les doigts.*  
*Aïe! J'ai brûlé mes doigts!*  
Ḥ! Skndx idudan inw!

794. *Cadeau: Elle est devenue toute rayonnante de joie.*  
*Elle s'est réjouie beaucoup.*  
tḥḥ šigan.

795. Elle a quelque chose de triste sur son visage.

*Son visage, il me paraît qu'il est très triste.*

udm Ns, idhr-i<sup>is</sup> iQrh [iy].

796. Examen réussi: Quel bonheur! C'est lui qui sera content!

*Quelle joie que voici! C'est lui à qui la situation plaira.*

ma<sup>Ta</sup> ufraḥ-a! nTa<sup>arni</sup> iTiēžib lḥal.

797. Je n'ai jamais de chance.

*La chance n'est jamais chez moi.*

ur Ğin yuri<sup>iLi</sup> Zhr.

798. Tout s'arrangera: Ne vous en faites pas!

*Qu'est-ce qui est parti pour toi?*

ma<sup>ak</sup> iDan?

799. Malade hors de danger: La nouvelle m'a soulagé.

*Un tel me l'a dit, il m'a ôté le souci.*

iNa<sup>yi-t</sup> flan, iKs-i aqnaḍ (iKs est considéré comme un aoriste).

800. Il a été très content de mon cadeau.

*Il s'est réjoui beaucoup de ce que je lui ai donné.*

ifrḥ šigan s uyNa<sup>as</sup> šfix.

801. Tu lui as fait une impolitesse: Il avait l'air très mécontent.

*La situation ne lui a pas plu.*

ur as-iežib lḥal.

802. Annonce d'un visiteur: Merde! Voilà ce type qui vient de nouveau me casser les pieds.

*Zut! Vois celui-ci est allé vers-ici encore pour me briser la tête.*

xzit! haḵ waDxiDa-d dix ad i<sup>irz</sup> [iy] axšāš.

803. De lui: Sa plaisanterie nous a bien amusés.

*Son jeu nous a fait rire.*

Leb Ns istṣ-ax.

804. Eh bien achète-le, pourvu que ça te plaise!

*Eh bien achète-le, toutefois s'il te (fém.) plaît.*

iwa sy-t, blḥQ mš am-iežb.

805. Magasin: Ça ne me plaît pas, d'ailleurs c'est trop cher.

*Ceci ne me plaît pas, c'est cher en définitive.*

ur i<sup>iežib</sup> [iy] uya, iy la Qah.

806. Elle n'est pas très intelligente, je sais, mais elle a du charme.

*Je sais qu'elle n'est pas intelligente, mais elle est agréable.*

Snx is ur thriš, walayNi taṭfuṭ.

807. Il l'a pourtant prise parce qu'il l'aimait?

*Mais je ne sais pas, il l'a épousée il l'avait trouvée c'est qu'elle lui plaisait.*

mah [māh] ur Sinx, yiw1-T yufa-T d is as- tēžb.

808. Je le déteste, çui-là!

*Je crache sur lui, sur celui-là.*

La yifs Sufusx, xf wa.

809. Quand je l'ai rencontré: Il lui faisait la cour.

*Je me suis rencontré avec lui, lui et une telle, il lui tournait autour.*

mžmaex iS nTa d flanta, La<sup>as</sup>-iTduṛ.

810. Après une parole ironique: A. Maintenant ça suffit!

*Suffit! Assez cette fois-ci!*

šafi! baṛaka lmrṭ-a!

811. B. Mais ne te fâche pas, c'était seulement pour plaisanter.

*B. Ne te fâche pas, c'est que nous avons seulement l'intention de jouer.*

B. ad ur ĞNan, d is nNa hLi ad<sup>nle</sup>b.

812. A trouvé une belle place: Tant mieux, comme ça il ne viendra plus m'emprunter de l'argent.

*C'est mieux! Maintenant il n'ira pas vers-ici pour m'emprunter de l'argent.*

yuf! adwalDx ur d-iTDu ad yuri<sup>irḍ</sup> lflus.

813. Il n'est pas encore là. Tant pis, je n'attends plus.

*Il continue encore il n'est pas allé vers-ici, qu'est-ce qui est parti pour moi? (qu'est-ce que cela me fait?), je ne l'attendrai pas.*

isul altu ur d-iDi, ma ʔiʔiDan, ur t-ganayx.

814. *Réponse à une menace: Ça m'est bien égal!*

*Je ne suis pas empêtré dans toi.*

ur dik hsilx.

#### LXIII. SENTIMENTS: LE MOI ET AUTRUI

815. *Tu n'es qu'un sale égoïste!*

*Tu n'aimes que ta personne!*

ur da Tirid ɣas ixɸ Nk!

816. *Impossible de les fréquenter: Ils sont bien trop fiers pour moi, ces gens-là!*

*Ils font les fiers à mon égard, ces gens-là.*

La TkBaR ɣifi, mDn-Na.

817. *C'est le plus sale blagueur que j'aie jamais vu.*

*C'est un menteur que je n'ai jamais vu.*

d bu-ʔihLaL Na ur Ğin aNayx.

818. *Il est trop modeste pour avoir de l'influence.*

*Il ne fait pas le fier à l'égard des gens et il ne fait pas paraître sa personne.*

ur da ʔiTkBaR xɸ mDn, ha ur da ʔiSdhaɣ ixɸ Ns.

819. *Il s'est couvert de honte.*

*C'est un scandale, il n'a pas honte.*

d lfdiht, ur ihšim

820. *À cause de l'erreur commise: Il se sentait tout confus devant les autres.*

*Il avait honte devant les autres.*

ihšm dat nʔwiNaʔidnin [W, tension douteuse].

821. *Quand on l'a présentée: Elle était tellement timide qu'elle ne disait pas un mot.*

*Elle était honteuse au point qu'elle n'a pas dit même un peu.*

La Thšam aLig ur tNi agʔd imil.

822. *Il n'a jamais appris ce que c'est que la reconnaissance.*

*Il n'a jamais su ce qui est la politesse.*

ur Ğin iSin mayʔigan [maGan] šwab.

823. *La cousine d'elle: Sa cousine est jalouse d'elle.*

*La fille de son oncle paternel la jalouse.*

tkrh-T iLis n εMis.

824. *Attends un peu, je me vengerai!*

*Qu'est-ce qui est parti pour toi? (Ne t'inquiète pas!) Maintenant je te la rendrai!*

maʔak iDanʔ adwalDxad ak-T-rarx! (Le pronom masc. t serait possible aussi selon MZ).

825. *À lui: Je ne lui pardonnerai jamais ça, jamais!*

*Je ne lui pardonnerai jamais pour ceci qu'il a fait.*

ur as-Tsamahx abadn iʔuya [iw] Na iga.

826. *De lui: Vraiment, c'est cruel de sa part.*

*De son côté, c'est un scandale ceci qu'il a fait.*

zg žiht Ns, d lfdiht aɣa iga.

827. *Il pourrait bien avoir un peu plus de cœur pour elle.*

*Il lui est besoin qu'il ait un peu de bienveillance pour elle.*

ixš-as adʔdiks iThNa šwiɣ.

#### LXIV. JUGEMENTS DE VALEUR

828. *Bien ou mal?: Comment trouves-tu ça?*

*Qu'est-ce qui te paraît de ceci?*

maʔak idhR gʔuya [Gʔya]ʔ

829. *À quelqu'un qui s'excuse: Oh, ça n'a pas d'importance.*

*Il n'y a pas de mal.*

ka n<sup>h</sup>bas ur iLi.

830. C'est de la dernière importance.

*C'est sur cela que repose la situation.*

ayNa <sup>ʔ</sup>a xfiLa lħal.

831. Est-ce que le paysage en vaut la peine?

*Est-ce que la ville mérite la vue?*

is tstaħl tndimt Œufa?

832. *Nouveau roman*: Je ne sais pas ce que ça vaut.

*Je ne sais pas ce qu'(il y a) en lui.*

ur Sinx may diks.

833. Vous avez bien fait de m'avertir.

*Il vaut mieux lorsque tu m'as averti.*

yuf aLig i-telmd.

834. Il mérite une punition, ce polisson.

*Il lui est besoin du bâton, à ce Satan.*

ixŒ-as uemud, i Œidan-a.

835. *Restaurant*: La cuisine est passable, mais c'est pas encore le rêve.

*Nous te passerons ce pain, mais ce n'est pas ainsi* (dit à la cuisinière qui n'a pas réussi son pain).

ad am-nZry ayrum-a, walayNi ur iD amki.

836. *Par rapport à autrui*: Il n'y a pas de mal à faire ça.

*Ce n'est pas un scandale si tu fais ceci.*

ur iD lfiħt mŒ tgid aya.

837. C'est un pauvre diable sans famille ni rien.

*C'est quelque malheureux, sans parents, sans rien.*

d ka n<sup>h</sup>lmskin, bla lwaldin, bla walu.

838. Je trouve ça tout bonnement ridicule.

*Je lui ai trouvé ses extravagances.*

ufix-as tifuLa Ns.

839. *Je n'en ai pas*: J'admire les gens qui ont de la patience!

*Si j'étais comme les gens qui sont patients!*

mr gix aM<sup>h</sup>mDn Na da<sup>h</sup>iŒZN! [ay]

840. *École*: Elle a été grondée parce qu'elle était en retard.

*Elle a été grondée parce qu'elle avait tardé vers-là-bas.*

tTusXn[tTu] elahQaŒ te TŒ-N.

841. A-t-on jamais vu chose pareille!

*Est-ce que jamais nous avons vu une chose ainsi!*

is Œin naNay ka n<sup>h</sup>ħaŒt amki!

842. *De lui*: Mais c'est dans son intérêt!

*C'est son intérêt.*

d NŒ Ns.

843. C'est absolument à votre détriment, d'agir ainsi.

*Tu te trompes, tu as causé un dommage à ta personne.*

txdid, DYed ixŒ Nk.

844. *Jeune homme à engager*: Plus il est jeune, mieux ça vaut.

*Il vaut mieux lorsqu'il est jeune, il travaille bien.*

yuf aDay imZi, La<sup>h</sup> ixDm[ay] mZyan. (accent sur Zi et sur La).

845. Je pense que c'est pire.

*Je dis c'est mauvais.*

Nix iŒQa.

846. *Bord de l'eau*: C'est dangereux de marcher trop près du bord.

*Ce n'est pas bon celui qui marchera à la limite du bord.*

ur izil wNa iTDun lħD n<sup>h</sup>yir [Yir].

847. Est-ce que cette échelle est sûre?

*Est-ce que cette échelle de bois est solide?*

is iŒha SLum-a ukŒid?

## LXV. ATTENTION

848. *Automobile, chemin étroit: Ça réussira; le tout, c'est de faire très très attention. Elle passera, mais il vaut mieux que nous allions seulement avec précaution.*

dad˘ tʒry, walayNi yuf is nDa yas s Tawil.

849. *Je me suis trompé: Je m'en suis aperçu par hasard.*

*Je me suis trompé, j'en ai pris conscience ainsi et c'est tout!*

xɔix, uɔix iS amkiS u-xlaʃ!

850. *Je vais vous montrer la différence.*

*Que je te montre ce qui les sépare.*

ad ak netx may tn-ibɔan.

851. *À l'égard des voleurs: On n'est jamais assez prudent.*

*Nous n'avons jamais gardé notre personne.*

ur ʒin nɔdi ʔixf Nx. (le pluriel ixɔawn serait moins courant).

852. *Machines: Celles-là, c'est pour l'exportation, on les fabrique avec un soin spécial.*

*Celles-ci, c'est celles de l'étranger, elles sont faites avec un travail qui ne triche pas.*

tiDx, d˘ ti n ɛlabRa, La Tuɛdalnt s lx˘ dmt ur iyʃan.

853. *Accident: Ça vient de la négligence, aussi.*

*Ceci ne serait pas arrivé s'il avait fait attention encore.*

ur iTʒu˘ uya mr iD is iħarb altu.

854. *Pendant l'absence: Il n'y a personne pour s'occuper des enfants.*

*Il n'ya pas qui sera avec les enfants.*

ur iLi may˘ iTilin [magTi] d iwaʃun.

855. *Il m'est arrivé quelque chose d'intéressant.*

*M'a atteint vers-ici une chose qui est bonne.*

tiwɔ-i-d ka n˘ ħaʃt Na iziL.

856. *J'ai peur d'avoir perdu mon porte-monnaie.*

*Je crains que je ne trouve vers-là-bas mon porte-monnaie il est parti.*

G˘ dx a N afx lbɔtam inw iDa.

857. *Canif: Je l'ai cherché partout.*

*Je n'ai pas laissé d'endroit où je ne l'aie pas cherché.*

ur uɔix mani-g ur t-rzix.

858. *Insecte au jardin: Viens voir ce que j'ai trouvé!*

*Viens que tu voies ce que j'ai trouvé.*

awra ad˘ taNayd may ufix.

859. *Canif: Malgré toutes mes recherches, je n'ai pas pu le découvrir.*

*Après ce que j'ai cherché, je n'ai pas pu le trouver.*

bedMa˘ ayNa rzix, ur ʔiyx ad˘ t-afx.

860. *Qui c'est qui l'a inventé?*

*Qui l'a fait sortir vers-ici?*

may t-id-iSufyn?

## LXVI. PENSÉE

861. *Avec doute: Vous croyez vraiment que l'âme est immortelle?*

*Tu sais l'âme qu'elle ne meurt pas.*

tSnd Ruh is ur da iTmtat.

862. *Adolescent: Son esprit n'est pas encore formé.*

*Son esprit continue encore il n'est pas rassemblé.*

isul leql Ns altu ur izmie.

863. *Prendre les billets: Justement j'y pense.*

*Justement je me les rappelle vers-ici.*

fħra ktix-tnt˘ d [D] (tnt: tiwɔiqin "les billets")

864. *Que pensez-vous de cette idée?*

*Qu'est-ce qui te paraît de ceci?*

ma˘ ak idħR g˘ uya [G˘ ya] ?

865. L'idée m'est venue à l'esprit subitement.

*Il m'a frappé vers-ici dans l'esprit tout à coup.*

iw-t-i-d g ləql fi-mRə.

866. *Affaire difficile*: J'ai beaucoup réfléchi là-dessus.

*J'ai réfléchi beaucoup sur ceci.*

xMmx bZaf x̄f uya.

867. C'est une étourdie, elle ne réfléchit jamais.

*C'est des extravagances cela, elle ne réfléchit pas, jamais!*

d̄ ʔifuy La-ayNa, ur da TxMam ur Ğin!

868. *Offre de place*: C'est une forte raison pour accepter.

*Ceci m'encourage pour que j'accepte.*

aya La ʔi ʔiShRas̄ [Layis] tafa ʔad qblx.

869. C'est pas à moi de juger s'il a tort ou raison.

*Ce n'est pas moi qui lui dirai tu as dit la chose raisonnable ou tu ne l'as pas dite.*

ur iD nK a ʔas iTin in tNid lmu fid ma d ur t ʔtNid.

870. Je n'arrive pas à en distinguer la couleur.

*Je ne vois pas sa couleur.*

ur da TaNayx Lun Ns.

871. *Discussion*: Vous confondez deux choses absolument différentes.

*Tu mêles deux choses qui sont séparées.*

La Tšurd snat n ʔlhwayž Na bđanin.

872. Quelquefois c'est les jeunes qui agissent avec le plus de bon sens.

*Quelquefois ce sont les jeunes qui frappent la parole avec bon droit.*

its n ʔlmRat, d imZyaN ay da iKatn awal s lhQ.

873. *On peut discuter avec lui*: C'est une personne raisonnable.

*C'est un homme qui prend (accepte) la parole (la discussion).*

d yun uryaz Na da ʔi Tamzn awal.

874. Je crois que tu es un peu maboule, toi!

*Peut-être es-tu un peu sorti de ta personne, toi!*

waqila tFyd ix̄f Nk šwy, šKint!

875. Elle parle trop vite, je ne comprends pas un mot.

*Elle parle avec rapidité, je ne comprends pas même un peu.*

La tsawal s uzrab, ur da Tfhamx ag ʔd imil.

876. *Pourquoi il n'est pas venu*: C'est facile à expliquer.

*La chose n'est pas difficile, vous savez pourquoi il n'est pas allé vers-ici.*

ur iweir uNady, ʔSnm ma s ur d-iDi.

877. Il est intelligent!

*Il est intelligent.*

išTr.

878. Je pense qu'il est un peu bête.

*J'ai dit dans ma tête, il est un peu étrange.*

Nix g ʔix̄f [Gxf] inw, iga šwiy afyl.

879. Il se tient pour un génie.

*Il grandit sa personne, il croit qu'il est malin.*

La iSm̄yur ix̄f Ns, iyal is itWr.

880. On l'a interné dans un asile d'aliénés.

*Nous l'avons fait entrer à l'hôpital des possédés.*

nSkžm-t g Sbitar imžnan.

## LXVII. CONNAISSANCE

881. Est-ce qu'il sait ça?

*Est-ce qu'il sait cela?*

is iSn ayNa?

882. Comment est-ce que vous avez appris ça?

*À partir de quoi as-tu apporté vers-ici la nouvelle?*

ma-zg d<sup>ˆ</sup>tiwid [T] lɣbar?

883. Je suis sans nouvelles de mes sœurs depuis quelque temps.

*Je n'ai jamais entendu aucune nouvelle de mes sœurs ceci (fait) beaucoup.*

ur Ğin slix i ka n<sup>ˆ</sup>lɣbar n istma xiɣlah aya.

884. *Pas encore rentré:* A. Je me demande où il est.

*A. En quel endroit vers là-bas il est?*

A. mani-g N-iLa?

885. B. C'est tout à fait étrange, ça!

*B. C'est chose étonnante ceci.*

d lɛʒb aya.

886. Je me suis informé de l'heure des trains.

*J'ai questionné sur le moment dans lequel partent les trains.*

salx<sup>ˆ</sup>xf luqt [salQf: en débit rapide] Na g da TDunt lmašinat.

887. Dès que j'aurai des nouvelles de lui, je vous informerai.

*Lorsqu'il m'écrit vers-ici une lettre, je t'informerai.*

aDay i-d-yaru tabra T, ad aḡ-elmɣ.

888. Je l'ai caché dans une boîte.

*Je l'ai caché dans une boîte.*

Frx-t g<sup>ˆ</sup>yut [G<sup>ˆ</sup>ut] talhuqt.

889. *Secret:* Il m'a révélé tous les détails.

*Il m'a dit tout ce qui était arrivé.*

iNa-<sup>ˆ</sup>i kulši may<sup>ˆ</sup>ižran [G/g].

890. Les experts disent que ces machines ne valent plus rien.

*Les artisans nous ont dit que ces charrues ne valent rien.*

lmɛLmin Nan-ax imaSn-aDx ur slīhn walu.

891. Il a l'esprit très clair, aussi; ça peut donner un grand savant.

*L'esprit aussi est intelligent pour lui, il pourra certainement devenir c'est un savant.*

ihrš-as altu lɛql, dad yiyiy ad iɛayd d lɛalim.

892. *Garçon:* Il se passionne pour les sciences.

*Le Coran lui plaît.*

La<sup>ˆ</sup>as iTiɛžib lqu<sup>ˆ</sup>an.

893. *Pas seulement le grec:* Non, j'ignore le latin aussi.

*Non, je ne sais pas aussi l'arabe classique.*

La, ur Sinx ag<sup>ˆ</sup>d lɛarabiya.

894. *Cette affaire:* Connu! Tout le monde le sait!

*C'est connu! Le monde la nouvelle est chez lui.*

iTyiSn (accent sur Sn)! Dunit iLa yurs lɣbar.

895. C'est une affaire qui m'a été confiée en secret.

*C'est une nouvelle qui m'a été dite en cachette.*

d yun<sup>ˆ</sup>lɣbar Na<sup>ˆ</sup>i<sup>ˆ</sup>iTyiNn [Nayi T] s tufra.

896. *Avec geste:* Ceci entre nous!

*Ceci, seulement entre nous!*

aya, ɣas ingrax.

## LXVIII. MÉMOIRE ET PENSÉE RÉTROSPECTIVE

897. Elle est intelligente, et pour la mémoire?

*Elle est intelligente, et la mémoire (?) est-ce qu'elle existe chez elle?*

thrs<sup>ˆ</sup>, hi lɛql is yurs iLa?

898. Voyons, qu'est-ce que je vais choisir comme souvenir?

*Eh bien, que choisirai-je c'est un souvenir?*

iwa, may Tɣtarx d lfikra?

899. Comment '-ce qu'il s'appelle déjà, cet homme? Voyons...Impossible de me rappeler!

*Quel est le nom de cet homme-là déjà? Ce n'est en rien que je me le rappellerai!*

mism uryaz-iN bɛda? walu iDad as-ɛqlɣ!

900. *Morceau:* Tu sais le jouer par cœur?

*Est-ce que tu sais réciter sans la planchette (d'écolier)?*

is tʃnd ad˘ tɛrɔ bla taL.waht?

901. *Mariage malheureux: Est-ce qu'il regrette sa folie, à présent?*

*Est-ce qu'il regrette maintenant?*

is indm adwalDx?

902. *En partant: Tu es sûr que tu n'as rien oublié?*

*Est-ce que tu es assuré que tu n'a pas oublié même un peu?*

is thQad is ur tTud ag˘d imil?

903. *Au moment d'un oubli: Vraiment je n'ai pas de tête!*

*Rien, rien! Pas de tête chez moi!*

walu [wā], walu! ur ɣuri axšas!

904. *Quand j'étais petit, j'avais une très bonne mémoire, maintenant ça ne va plus.*

*Quand j'étais petit, était chez moi une mémoire ce que c'est!, maintenant rien.*

aLiḡ mZyx iLa ɣuri yun˘ leq1 mayda, adwalDx walu [wā].

#### LXIX. IMAGINATION ET PENSÉE PROSPECTIVE

905. *J'ai fait un rêve bizarre cette nuit.*

*J'ai rêvé cette nuit un rêve étrange.*

wargx g˘yid [G˘id] yut˘twargi T˘tafɣult.

906. *Oh, vous ne pourriez guère vous imaginer!*

*Ah! (Cela) ne t'entrera pas dans la tête!*

a [ā], ur ak-ikĜm axšas!

907: *Vous vous trompez: C'est une idée que vous vous faites!*

*Tu as seulement des soupçons (il croit avoir été volé).*

ɣas La TšKad!

908. *Vous avez deviné juste.*

*Tu es tombé juste dedans.*

fħra Drd diks.

909. *Pourquoi venu aujourd'hui?: Je m'attendais à vous voir hier.*

*J'ai (cru) (que) je te verrais hier.*

Nix da k-aNayx [k occlusif: < dad + k ?] idLi.

910. *Encore une dépense imprévue!*

*Te voici de nouveau une perte sur laquelle je n'avais pas misé.*

ħak dix yut lxdıyt Na xf ur gix.

911. *Me moquant de son échec: Quelle déception, figurez-vous!*

*Il a tourné il a subi une perte (pas de mot pour "déception").*

iɛayd iTuɔiyɛ (il n'a pas eu la récolte escomptée).

912. *C'est le seul espoir qui me reste.*

*C'est juste celui-ci qui me reste.*

fħra taDx a ʔi˘iQimn (travail espéré: lx˘dmt, féminin)

913. *Maladie: Hélas, il n'y a plus d'espoir.*

*Dieu! La joie est partie.*

aLah iDa ufrāh (pas d'autre mot pour "espoir" selon MZ).

914. *Attendez un instant.*

*Attends un peu.*

Gany šwy.

915. *Il faut avoir un peu de patience.*

*Il t'est besoin d'un peu de patience.*

ixš-ak šwy n Rzn.

916. *Elle n'a pas pour deux sous de patience.*

*Pas chez elle même une pincée de patience.*

ur ɣus ag˘d Tnfiħa n Rzn.

917. *Tout ce qu'il a prédit s'est accompli.*

*Tout ce qu'il a dit a été fait.*

kul-ši ayNaiNa iTuga.

## LXX. CARACTÈRE ET MORALE

918. Tu as un caractère insupportable!

*Ton esprit, pas même un ne te le supporterait!*

leql Nk, ur ak-t-iTasy ag'd yun!

919. C'est là le mérite de ce type.

*C'est cela, ce qui l'a rendu supérieur.*

ayN, ay t-ikBR (ayN et non ayNa, comme le montre la pause).

920. *À sa femme, ironiquement:* Je suis bourré de défauts, je sais bien!

*Je sais que j'ai des défauts!*

Snx is εibx!

921. C'est grâce à lui que j'ai obtenu le poste.

*C'est au moyen de lui que j'ai pris le travail.*

iS a s umzx lx'dmt.

922. C'est de ta faute si nous avons été en retard.

*C'est toi qui nous l'as faite, lorsque (au point que) nous avons tardé.*

šKint a^ax-T-igan [axT], aLig neTr.

923. Tu ferais bien de ne pas suivre l'exemple de ce garnement.

*Toi, voilà vers-là-bas que tu suives (garde-toi de suivre) les habitudes de cet ingrat.*

šKint, ha-N ad^turf lqæida umsxuđ-a.

924. *À un enfant:* Ça te servira de leçon.

*Ceci vaut mieux pour toi, pour que tu m'écoutes.*

yuf-ak uya, tafad yini tSfliD.

925. Si tu crois que ça m'intéresse, la conduite des autres gens!

*Est-ce que tu crois que j'écoute vers-ici (que je prête l'oreille à) ce que font les gens?*

is tyald La d-Sflidx yr may da TGan mDn?

926. *Répartition des pourboires:* Je n'ai pas été traité avec justice.

*Le pourboire n'a pas été partagé avec justice.*

ur ibdi lfabur (b occlusif) s lhQ.

927. *À sa sœur qui a reçu plus:* C'est injuste!

*Ce n'est pas justice!*

ur iD lhQ!

928. *Jeune fille:* Vous savez! Elle a eu un gosse, quel scandale!

*Est-ce que chez vous la nouvelle, ah quel scandale que voici, elle a mis au monde un bâtard!*

is yurun lxbar, ha, maTa lfdiht-a, turw ahram!

929. Il a fait son devoir loyalement.

*Il a fait son travail sans tricherie.*

iga lx'dmt Ns bla lyš.

930. C'est pénible à dire, mais la vérité c'est qu'il n'est pas honnête.

*J'ai honte de le dire, mais en vérité il n'est pas sûr.*

hšmx ad^t-inix, walayNi s lhQ ur itmır.

931. *Entre camarades:* Tu es encore naïf, toi!

*La naïveté continue en toi, toi!*

tsul dik Niyt, šK!

932. C'est une fine mouche.

*C'est un flatteur.*

d aslhlah.

933. Ma conscience me dit que c'est mal.

*Mon état d'esprit m'a dit que ce n'est pas bien.*

lxadr inw iNa-ı ur izil.

934. *L'humeur de lui:* Ça dépendra de son humeur.

*Vois son état d'esprit.*

raea lxadr Ns.

935. On dirait que tu es de bonne humeur aujourd'hui!

*Peut-être es-tu de bonne humeur ce jour.*

tʃʒʒd id-a.

936. Attention, elle s'est levée du pied gauche!

*Gare à vous, elle a ouvert les yeux sur un singe!*

xar-awn, tʃBħ xf ubayus!

937. Colère: Allons, ne fais pas d'histoires, mange ça!

*Eh bien, ne complique pas, mange ceci!*

aywa^ad ur TεKaz, ič aya!

938. À un garçon à table: Tiens-toi bien!

*Ajuste la façon de t'asseoir!*

edl aq^ʒdim!

939. A. *Insinuation: Est-ce que vous connaissez les mœurs de cet homme?*

*A. Est-ce que tu connais les mauvaises actions de cet homme-ci?*

A. is tʃnd lfεayl ur yaz-a?

940. B. Au fond il n'est pas mauvais, il est seulement un peu léger.

*B. Il n'est pas mauvais, mais il est un peu léger.*

B. ur iXi, walayNi^ifʃus [iy] šwi.

941. C. Je l'avais tenu jusqu'à présent pour un garçon sérieux, pourtant.

*C. Pourtant (?) je le compte c'est un homme de raison.*

C. abɛda La t-ħasabx d aryaz n^lmufid.

942. A. Aux yeux de la morale il a tort.

*A. Eh bien, du côté de la morale il a tort.*

A. aywa lžiht n ʃwab, ixɛa.

## LXXI. RELIGION ET SURNATUREL

943. Quelle est votre religion, si je puis vous le demander?

*Quelle (est) ta religion, si tu me pardonnes de te le dire?*

maTa Din Nk, mš i-tsamħd ad ak-t-inix?

944. Chaque peuple a ses dieux.

*Chaque pays existe avec sa religion.*

ku tamazirt tLa s Din Ns.

945. A. Je ne suis pas croyant, mais je respecte la foi des autres.

*A. Je n'adore pas, mais je suis l'avis des autres.*

A. ur da Tεbadx, walayNi La tFurx Ray n^wiNa [W] idnin.

946. B. Alors vous n'avez pas de religion?

*B. Eh bien, est-ce que (n'est) pas chez toi une religion?*

A. aywa, is ur yurk ka n Din?

947. Vous allez à l'église tous les dimanches?

*Est-ce que tu vas à la prière en commun chaque vendredi?*

is da TDud yr^lxudbt ku lžmea?

948. D'après son costume ça doit être un prêtre.

*D'après ses vêtements, c'est peut-être un rabbin.*

s tmlsa Ns, waqila d lhZan.

949. Il s'est fait chrétien.

*Il s'est converti.*

iTurna.

950. C'est bientôt Noël.

*Sous peu entrera le Mouloud.*

šwiw šwi ad ikžm lmulud.

951. L'hôpital a été fondé par un missionnaire.

*L'hôpital, l'a construit un colonel.*

Sbitar, ibna-t yun^lk^ninir.

952. Une telle chose, c'est de la pure superstition.

*Ceci c'est des mensonges, ce n'est pas dans la religion.*

aya d^tiħLal, ur iLi g Din.

953. Grand-mère: Elle nous racontait des histoires de revenants.

*Peut-être es-tu de bonne humeur ce jour.*

tfZzd id-a.

936. Attention, elle s'est levée du pied gauche!

*Gare à vous, elle a ouvert les yeux sur un singe!*

xar-awn, tšBh xf ubayus!

937. Colère: Allons, ne fais pas d'histoires, mange ça!

*Eh bien, ne complique pas, mange ceci!*

aywa'ad ur TεKaz, ič aya!

938. À un garçon à table: Tiens-toi bien!

*Ajuste la façon de t'asseoir!*

εdl aq'zdim!

939. A. *Insinuation*: Est-ce que vous connaissez les mœurs de cet homme?

A. *Est-ce que tu connais les mauvaises actions de cet homme-ci?*

A. is tšnd lfeayl ur yaz-a?

940. B. Au fond il n'est pas mauvais, il est seulement un peu léger.

*B. Il n'est pas mauvais, mais il est un peu léger.*

B. ur iXi, walayNi'ifšus [iy] šwi.

941. C. Je l'avais tenu jusqu'à présent pour un garçon sérieux, pourtant.

*C. Pourtant (?) je le compte c'est un homme de raison.*

C. abeda La t-ħasabx d aryaz n'lmufid.

942. A. Aux yeux de la morale il a tort.

*A. Eh bien, du côté de la morale il a tort.*

A. aywa lžiht n šwab, ixda.

## LXXI. RELIGION ET SURNATUREL

943. Quelle est votre religion, si je puis vous le demander?

*Quelle (est) ta religion, si tu me pardonnes de te le dire?*

maTa Din Nk, mš i-tsamhd ad ak-t-inix?

944. Chaque peuple a ses dieux.

*Chaque pays existe avec sa religion.*

ku tamazirt tLa s Din Ns.

945. A. Je ne suis pas croyant, mais je respecte la foi des autres.

*A. Je n'adore pas, mais je suis l'avis des autres.*

A. ur da Tεbadx, walayNi La tFurxRay n'wiNa [W] idnin.

946. B. Alors vous n'avez pas de religion?

*B. Eh bien, est-ce que (n'est) pas chez toi une religion?*

A. aywa, is ur yurk ka n Din?

947. Vous allez à l'église tous les dimanches?

*Est-ce que tu vas à la prière en commun chaque vendredi?*

is da TDud yr'lxuđbt ku lžmea?

948. D'après son costume ça doit être un prêtre.

*D'après ses vêtements, c'est peut-être un rabbin.*

s tmlsa Ns, waqila d lhZan.

949. Il s'est fait chrétien.

*Il s'est converti.*

iTurma.

950. C'est bientôt Noël.

*Sous peu entrera le Mouloud.*

šwiw šwi ad ikžm lmulud.

951. L'hôpital a été fondé par un missionnaire.

*L'hôpital, l'a construit un colonel.*

Sbitar, ibna-t yun'lk'ninir.

952. Une telle chose, c'est de la pure superstition.

*Ceci c'est des mensonges, ce n'est pas dans la religion.*

aya d'tihLal, ur iLi g Din.

953. Grand-mère: Elle nous racontait des histoires de revenants.

*Elle nous disait des histoires d'âmes.*  
La ʔax-Tini tiħužay nʔ larwah.

## VII. Signes

## LXXII. SIGNES

954. *Passage d'un livre: J'y ai mis une marque.*  
*J'ai mis une marque aux grains (à l'interruption du vannage, j'ai marqué le tas de céréales pour déceler un vol éventuel).*  
gix lmyart iʔ imndi [iy].
955. *À en juger d'après son langage, il doit être intelligent.*  
*D'après son travail, il est intelligent.*  
bəd Ma lxʔdmt Ns, iš Tʔ.
956. *Elle fait une mine radieuse.*  
*Son visage est lumineux ce jour.*  
ifžž wudm Ns id-a.
957. *Il m'a lancé un de ces regards...!*  
*Il a mis dans moi un regard...!*  
iga digi yun uxžar! [žar accentué]
958. *En racontant cette histoire: Il nous a fait tordre de rire.*  
*Il nous a fait rire au point que les ventres nous ont tués (nous avons eu mal au ventre).*  
ištš-ax aLig ax-nyant Dusi.
959. A. *Où est-il?*—B. *Là-bas! Il nous sourit!*  
A. *Où lui?*—B. *De ce côté là-bas, il rit vers-nous vers-ici.*  
A. mani-t?—B. siwnN, Lə ʔirʔnx [ʔiRx] d-itš.
960. *Critique: Voilà qu'il fait la moue comme un enfant!*  
*Le voici pour toi, il fait les lèvres comme un bébé!*  
ha-k-t, La iTG taxnimin aM tšlmya!
961. *Film: On a coupé la scène où ils s'embrassent.*  
*La maison dans laquelle ils s'embrassaient s'est effondrée.*  
tTuTi [tTu] taDart Na g da Tmsudumn.
962. *Elle s'est assise et s'est mise à pleurer.*  
*Elle s'est assise, elle pleurait.*  
tQima, ar taL.
963. *Juste à présent: J'ai entendu crier.*  
*J'ai entendu un cri.*  
slix iʔ uʔuYi [iw].
964. *Il parle en faisant beaucoup de gestes.*  
*Il parle, il fait beaucoup de gestes.*  
La isawal, ar iTšala bZaf.
965. *À un garçon: C'est impoli de montrer les gens du doigt.*  
*Ne donne pas les doigts aux gens, honte! (montrer du doigt n'étant pas impoli, il s'agit ici d'un geste de mépris; v. glossaire sous šf).*  
ad ur aK iduđan i mDn, hšuma!

## LXXIII. LANGAGE

966. *Quelle langue est-ce qu'ils parlent, ces deux-là?*  
*Quelle (est) cette langue dans laquelle parlent ceux-ci?*  
maTa Lsan-a Na s da sawaL wi?
967. *À un étranger: Votre français est en progrès.*  
*Tu as commencé tu apprends le berbère.*  
tbdid La tɛ Lamd tamaziyt.
968. *Escroc arrêté: Il faisait semblant de ne pas savoir le français.*

*Il a fait comme (si) il n'avait pas de connaissance pour le berbère.*  
 iga aM ur iSin i tmaziyt.

969. *De ce passage: Vous n'êtes pas tombé sur la bonne traduction.  
 Tu n'es pas descendu dans le compte que je t'ai donné.*

ur Dirđ g lħsab Na^ak-šfix.

970. *Comment est-ce que ça s'écrit déjà, ce mot? Ça m'échappe juste à présent.*

*Quel est le nom de cet ustensile déjà? C'est juste maintenant qu'il m'est sorti de l'esprit.*  
 mism uqšus-a bēda? fhra ʿadwalDx a ʾi^iFy [ayifY] kq1.

971. *Comment appelez-vous ça?*

*Quel nom est-ce avec lequel vous lui dites à ceci?*

mism a da^as [das] Tinim i^uya [iw]?

972. *Pour comprendre ce mot: Dis-moi la phrase tout entière.*

*Parle-moi depuis le début.*

siw1-i zg lbdī.

973. *Tu n'as qu'à consulter un dictionnaire.*

*Va voir un maître d'école coranique.*

Du ræa yun^lfqih.

974. *Je crois tout ce qu'il dit.*

*J'ai identifié tout ce qu'il a dit.*

ukzx kulši ayNa^iNa [ay].

975. *Il ne m'a pas encore parlé.*

*Il continue encore il ne m'a pas parlé.*

isul altu ur i^isiw1 [iy].

976. *Ignorant qui c'est: Est-ce que vous pourriez me le décrire?*

*Est-ce que tu me donnerais son signalement?*

iD ad i-tšfd tamatart Ns?

977. *Vous murmurez tout le temps autour de mes oreilles, impossible de lire!*

*Vous bourdonnez toujours dans mon oreille, vous ne nous avez pas laissés dormir.*

La Twšwišm daymn, g^umZuy [G^v] inw, ur ax-tušim ad^ngn.

978. *Grondant: Vous bavardez toute la journée!*

*Vous parlez ensemble le jour ce qu'il est allé (autant que le jour a duré).*

La Tmsawalm aš ayNa iDa.

979. *À la réunion d'hier: Il se taisait.*

*Il s'est tu.*

ifsta.

980. *Phrase: Qu'est-ce que ça veut dire?*

*Quel est le nom (ici: le sens?) de cela?*

mism uyNa?

#### LXXIV. CONVERSATION ET INTERLOCUTEURS

981. *À un visiteur: Eh bien, de quoi s'agit-il?*

*Qu'est-ce qui t'a mis les pieds vers-ici?*

ma^ak d-igan idaR?

982. *Après le repas: Pendant qu'ils causaient, quelqu'un est arrivé.*

*Quand ils parlaient ensemble, quelqu'un est arrivé.*

aLig da TmsawaL, yiwđ ka.

983. *À son arrivée: On était en train de faire un brin de causette.*

*Nous étions nous parlions ensemble un peu.*

nLa La nTmsawal šwy.

984. *N'ont pas fait attention à nous: Ils étaient tout à leur discussion.*

*Ils l'ont emportée dans leur parole.*

iwin-T g^wawal [G^va] Nsn.

985. *Il ne veut pas: Son argument, c'est que c'est maintenant trop tard.*

*Voici pour toi ce avec quoi il a compliqué les choses, c'est que la situation est partie.*

ha^ak ma s iekz, d is iDa lħal.

986. *De lui:* Son discours a été bien accueilli.

*Son discours a été accepté.*

iTuqbl umdaḡar Ns.

987. Elle a crié au secours.

*Elle a appelé vers-ici qui la sauverait.*

tyra-d i may T iTfuKun.

988. Hé! S'il vous plaît! Hep!

*Hé! S'il te plaît!*

ha [hā]! ɛafak!

989. Hé! Vous avez laissé tomber quelque chose.

*Hé hé! Une chose est tombée pour toi de la poche.*

ha ha! tTuTiy-ak [tTu] ka n^lhašt zg Žib.

990. Écoutez, j'ai quelque chose à vous dire.

*Attends, je veux te dire une chose.*

Ganiy, rix ad ak-inix ka n^lhašt.

991. *Oiseaux:* Oui, je les vois tous les deux.

*Oui, je les vois à deux.*

Yh [Y'h], aNayx-tns^sin.

992. *Oublié d'annoncer la visite:* Tu ne pouvais pas m'avertir? Imbécile!

*Pourquoi lorsque tu ne m'as pas informé? âne que voici!*

ma xf aLig ur i-te limd, a 'ay yul-a!

993. *Après maladie:* Il n'a plus que la peau et les os.

*Il ne reste en lui que les os.*

ur diḡs iQim yas iyšan.

994. Allons, on va manger!

*Dieu! Nous mangerons!*

'aLah [Lā] dad nČ!

995. Allons, laisse-nous manger!

*Allons, laisse-nous manger!*

aywa, aČ-ax ad^nČ!

996. *Photos:* Est-ce que vous avez tout vu?

*Est-ce que vous avez tout vu?*

is taNaym kulši?

997. *Deux amis:* Chacun a deux enfants.

*Chacun sont chez lui deux enfants.*

ku-yun Lan yurs sin^lw ašun.

## LXXV. QUESTION ET RÉPONSE

998. J'ai demandé simplement par curiosité.

*Je le lui ai dit tout simplement par étonnement.*

Nix-as-t uk^an yas s ležb.

999. J'aimerais vous poser une question.

*Je veux te parler d'une chose.*

rix ad ak-siwlx xf ka n^lhašt (on pourrait prononcer: siwIQf).

1000. *Péjoratif, après mon attaque:* Je ne m'attendais pas à cette riposte.

*Je n'attendais pas q'il me rende vers-ici réponse.*

ur da Tganayx ad i-d-irar lwažab.

1001. Est-ce qu'elle est Française?

*Est-ce que c'est une Européenne?*

id d<sup>ˆ</sup>tarumit?

1002. C'est une Française, pas?

*Est-ce que c'est une Européenne, dites?*

id t<sup>ˆ</sup>tarumit, yak?

1003. C'est pas une Française, n'est-ce pas?

*Ce n'est pas une Européenne, dites?*

ur id d<sup>ˆ</sup>tarumit, yak?

1004. A. Qui est-ce?—B. C'est mon ami Dupont.

*A. Qu'est-il?—B. C'est mon ami Lahcen.*

may<sup>ˆ</sup>ims [magms]?—B. d amDak<sup>ˆ</sup>1 inw lħsn.

1005. Lequel de vous y va?

*Lequel de vous est ce qui ira?*

man digun ay<sup>ˆ</sup>i TDun [agT]?\_

1006. Qu'est-ce que vous êtes en train de faire?

*Que travailles-tu?*

may da tšQld?

1007. Où est le chien?

*Où le chien?*

mani <sup>ˆ</sup>iydi?

1008. À quelle distance c'est?

*Combien cela fera en éloignement?*

mšta ay<sup>ˆ</sup>i TG [agT] g lbəd?

1009. Quand est-ce que vous l'avez rencontré la dernière fois?

*Quand est-ce que tu t'es rencontré avec lui, cette dernière fois-là?*

milmi <sup>ˆ</sup>a <sup>ˆ</sup>iS tmzmaəd, lmr<sup>ˆ</sup>t-iN tanGaruT?

1010. À moi-même: Voyons, quelle heure est-ce?

*Quel (est) ce moment-ci déjà?*

maTa luqt-a bē da?

1011. Combien de temps au fond allons-nous rester ici?

*Combien de temps est-ce que nous passerons environ en fin de compte ici?*

mšta n<sup>ˆ</sup>luqt ay nTK blmiz mēna da?

1012. Quel âge a-t-il?

*Combien est-ce qu'il y a dans son âge?*

mšta <sup>ˆ</sup>ay<sup>ˆ</sup>i Lan [agLan] g lēmr Ns?

1013. Quelle est la grandeur?

*Combien sa grandeur?*

mšta taMy<sup>ˆ</sup>ri Ns?

1014. A. J'ai commandé du sucre.—B. Combien?

*A. J'ai envoyé vers du sucre.—B. Combien?*

A. uznx<sup>ˆ</sup>xr [uznQr] sK<sup>ˆ</sup>r.—B. mšta?

1015. A. J'ai acheté des crayons.—B. Combien?

*A. J'ai acheté des crayons.—B. Combien?*

syix lkriyuyat.—B. mšta?

1016. Combien ça a coûté?

*À combien est-ce qu'il s'est levé?*

mšta a s iKr?

1017. C'est quelle sorte de livre?

*Quelle huile?*

maTa Zit?

1018. Je ne l'ai jamais vue. Comment '-ce qu'elle est?

*Je ne l'ai jamais vue, comment est-ce qu'elle est?*

ur Ğin T-aNayx, mism ay tga?

1019. Pourquoi donc n'y vas-tu pas?

*Pourquoi lorsque tu n'iras pas?*

ma xf aLig ur TDud?

#### LXXVI. AFFIRMER ET NIER

1020. A. Tu y es?—B. Ouiii, je comprends!

*A. Est-ce que tu diriges ton attention?—B. Oui, j'ai compris!*

A. is da Trarad lεql Nk?—B. aYih[i], fhmx!

1021. A. Vous n'avez pas encore dîné?—B. Si, j'ai dîné avant de venir.

*A. Est-ce que tu continues tu n'as pas mangé le dîner encore?—B. Non, j'ai mangé avant d'aller vers-ici.*

A. is tsuld ur tTšid imnsi ʔaltu?—B. La ʃa très ouvert], Čixqbl ad^d-ʔDux.

1022. *Invitation: Je n'ai pas osé dire non.*

*Je n'ai pas voulu dire non.*

ur rix ad inix La.

1023. Il a déclaré qu'il ne l'a pas fait.

*Il a fait savoir qu'il ne l'a pas fait.*

ielm is ur t-igi.

1024. Il l'a juré.

*Il l'a jurée.*

iGuLa-T (T fém.: tagaLiT "le serment").

1025. Il n'est pas venu, bien qu'il l'ait promis.

*Il n'est pas allé vers-ici bien qu'il l'ait pris (sur lui: promis).*

urd-iDi waXa t-yusy.

#### LXXVII. VÉRITÉ

1026. *Au tribunal: A. Laquelle des deux déclarations est vraie?—B. Ni l'une ni l'autre.*

*A. Laquelle est-ce des affaires qui fait raison?—B. Ni celle-ci, ni celle-là.*

A. man dg id-Dεut ay^igan ʃa Gan] lmufid?—B. la ta, la ta-N.

1027. C'est peut-être lui qui l'a dit.

*Peut-être est-ce celui-là qui l'a dit.*

waqila d wa-N ay t-iNan.

1028. Il aura manqué son train.

*Peut-être le train l'a-t-il passé.*

blmiz dzni-t lmašina.

1029. Il n'acceptera guère.

*Peut-être ne voudra-t-il pas.*

waqila ur iTiri.

1030. C'est faux, ça ne s'écrit pas comme ça.

*Tu t'es trompé, ce n'est pas de cette manière que c'est écrit.*

txdid, ur iD amkiš a s da^iTyaru[ay].

1031. Tu t'es fourré le doigt dans l'œil jusqu'au coude.

*Peut-être as-tu perdu les vaches.*

waqila tzlid^tifunasin [T].

1032. *Ancien comptable: Il était incapable de tromper.*

*Il n'a jamais triché.*

ur Čin iyša.

1033. Il m'a trompé par une série de mensonges.

*Il m'a perdu au moyen de certains mensonges.*

izla-ʔi s yits n tɔɔti Tin.

1034. Je crois que c'est elle qui l'a volé.

*Peut-être, j'ai dit (je pense) que c'est elle qui l'a volé.*

waqila, Nix d nTat ay t-yukR.

1035. J'ai des doutes.

*Je n'ai pas confiance.*

ur urninx.

1036. *Recevant la monnaie: C'est exact, je vous remercie.  
C'est ainsi, que Dieu te bénisse.*

d amki, ad dik ibark rBi (amkiS serait possible).

1037. Il viendra certainement.

*Il ira vers-ici sans qu'il y ait doute.*

dad^d-iDu blašK [b occlusif].

1038. C'en est la meilleure preuve, n'est-ce pas?

*La preuve de ce que je t'ai dit c'est ceci, n'est-ce pas?*

Sbab n^uyNa^ak-Nix [WiNaK] nTa ^aya, yak? (c'est bien le sens de Sbab: MZ).

1039. *Poliment: Vous avez une tendance à exagérer.*

*Tu exagères un peu.*

La TřYžd šwi (voir řYš).

1040. *Enseignement: Est-ce qu'il explique clairement?*

*Est-ce qu'il fait bien comprendre?*

is da iSfham mliḥ?

## LXXVIII. ÉCRITURE ET IMPRIMERIE

1041. *Après un attentat: La nouvelle était écrite en grosses lettres sur le journal.*

*La nouvelle a été écrite dans le journal avec de grandes lettres.*

lxbar iTyaru g Žrnan s tiRa timQ^ranin.

1042. Il a continué à lire sans s'occuper du bruit autour de lui.

*Il a ajouté il lisait il n'a pas pris en compte du tout le bruit à côté de lui.*

izayd La iQar, Qah ur T-yiwi g lhS Třf-as.

1043. Si je savais écrire comme toi!

*Ah, si c'était que je sache écrire comme toi!*

a [ā], mr iD is Snx ad arux aM šK!

1044. Je ne peux pas déchiffrer cette signature.

*Je n'ai pas trouvé le moyen de comprendre cette signature.*

gumax ad fhmx Snya-^a.

1045. Comment est-ce que vous écrivez ce mot?

*Au moyen de quoi ce nom est-il écrit?*

ma s da iTyaru yism-a?

1046. *Formulaire à remplir: A. Avec le crayon ça va?—B. Oh oui, c'est en règle.*

*A. Avec le crayon, il n'y a pas de mal?—B. Bien, écris seulement, avec lui.*

A. s lkriY u, ši bas ma kan?—B. waXa, yas aru řiS.

1047. A. As-tu vu ma gomme?—B. Non, je ne sais pas.

*Est-ce que tu as vu mon argile (à blanchir la planchette)?—B. Non, je ne sais pas.*

is taNayd Šnšal inw?—B. La, ur Šinx.

1048. A. Qui a pris ma plume?—B. C'est pas moi.

*A. Qui a pris ma plume?—B. Ce n'est pas moi.*

may^yusin [g^] taRišt inw?—B. ur iD nK.

1049. A. Apporte-moi l'encre, veux-tu?—B. Il n'y en a plus.

*A. Apporte-moi vers-ici de l'encre, est-ce que tu veux?—B. Elle ne reste pas.*

A. awy-i-d Smx, is trid?—B. ur iQimi.

1050. Ah zut! J'ai oublié mon stylo.

*Ah zut! J'ai oublié vers-là mon stylo.*

a [ā] xzit! Tux-N Stilu nw.

1051. Ce papier ne va pas pour la machine.

*Ce papier-ci n'est pas bon pour les lettres.*

lkaq-aDx ur iedil i tiRa.

1052. Ce n'est pas bien imprimé, je trouve.

*Ce champ n'a pas été bien labouré à mon avis.*

ur ikriz mliḥ yigr-a g lxaḍr inw.

1053. Passe-moi quelques feuilles de papier.

*Donne-moi vers-ici quelques feuilles de papier.*

šf-i-d ka n turiqin n<sup>^</sup>lkad.

1054. Veux-tu me prêter ton cahier pour un instant?

*Donne-moi vers-ici ta planchette, jusqu'à ce que je te la rende.*

šf-i-d taLwaht Nk, aL ak-T-rarx.

1055. Vous n'avez qu'à tourner le coin, à cette papeterie.

*Tourne seulement vers là-bas, à côté de cette boutique-là.*

yas dur siwriN hD n thanuT-iN.

## LXXIX. LITTÉRATURE ET POÉSIE

1056. C'est que la littérature ne nourrit pas son homme.

*Parce que l'activité de poète ne nourrit pas son maître.*

elahQaš tanšaT, ur tseiš bab Ns.

1057. Maintenant il est devenu un auteur de premier rang.

*Maintenant il est devenu c'est un poète confirmé.*

adwalDx iēayd d anšad ihQan.

1058. Il a une bonne presse, ce nouveau roman.

*Ils font son éloge, ce poète nouveau.*

La t<sup>^</sup> TškaR [tT], anšad-a uždidi.

1059. C'est de la prose ou des vers?

*Est-ce que ce sont des poésies du type izli ou du type tamžriyt?*

iD izlan mad<sup>^</sup> tamžriyt [T]?

1060. Le vers est trop difficile, c'est un vrai casse-tête.

*Cette poésie tamžriyt, elle est difficile elle brise la tête.*

tamžriyt-a, tuer La trZ axšaš.

1061. Il a publié un recueil de poésies.

*Il a dit une poésie tamžriyt de premier ordre.*

iNa yut<sup>^</sup> tamžriyt may da.

1062. Comme poète il n'est pas aussi bon.

*Si c'est (à supposer qu'il soit) un chanteur de poésies tamžriyin, il n'est pas beaucoup compétent pour elles.*

mš<sup>^</sup>d [mžd] bu-tmžriyin, ur asnt-iSin ka bZaf.

## LXXX. REPRÉSENTATION FIGURÉE

1063. Qui c'est que ça représente, ce portrait?

*À qui ressemble cette image-là?*

may tmTl Tšwira-<sup>^</sup>iN?

1064. Qui c'est qui a dessiné ça?

*Qui a dessiné cette image-là?*

may<sup>^</sup> išWR [magsuw<sup>^</sup>R] Tšwira-<sup>^</sup>iN?

1065. D'elle: Ses meilleures notes, c'est le dessin.

*Elle n'est compétente que pour le dessin.*

ur tSin yas i<sup>^</sup>uš W<sup>^</sup>r[iw].

1066. Ce serait bien de prendre une photo.

*Il est bon si c'était que nous fissions une photo.*

izil mr iD is nga yut Tšwira.

1067. J'aimerais vendre mon appareil pour en acheter un nouveau.

*Je veux vendre mon appareil pour que j'achète un autre.*

rixad Znzx Tšwira nw tafa <sup>^</sup>ad sQ yut yađnin.

1068. De lui: On a publié aussi sa photo dans le journal.

*Ils ont fait sortir aussi sa photo dans le journal.*

Suf<sup>^</sup>n ag<sup>^</sup>d Tšwira Ns g Žrnan.

1069. C'est rudement bien peint!

*Ceci est bien peint (une porte par exemple).*

ibntr uya mliḥ.

1070. Le tableau est maintenant fini.

*La porte a fini la peinture maintenant.*

lɓab iḵMi abntr adwaIDx.

1071. *À cet enfant:* Eh bien, si on lui donnait un livre d'images?

*Hé! Si nous lui donnons une poupée?*

hi, mš as-nšfa tislit?

1072. *Pas seulement des peintures:* On a exposé aussi des sculptures.

*Sont sortis vers-ici aussi des bœufs à l'exposition.*

Fɣn-d agʷd izyaR g šufa.

1073. J'aimerais bien aller au théâtre.

*Il me plaît d'aller vers la danse.*

iḡžb-i ad Dux ɣr-s aḥidus.

1074. Quelle pièce est-ce qu'on donne maintenant?

*Quelle est la phrase qu'ils disent dans la danse? (voir lžR)*

maTa lžR Na da Tinin ḡʷḥidus [Gʷ]?

1075. Il n'écrit que des comédies.

*Il ne compose que des poésies du type tamžriyt.*

urdaʷiTBiy [ay] ɣas timžriyin (pour le sens de By, cf. le fr. "débitier")

1076. Ça beau être une tragédie, il y a bien des scènes amusantes.

*Cette danse est insipide, mais il y a ceux qui la pratiquent.*

aḥidus-a ibsl, walayNi Lan wi-Na t-iqabL.

1077. Toi et ton cinéma!

*Toi et ta danse!*

šKint d uḥidus Nḵ!

1078. *De cette star:* Vous avez vu son dernier film?

*Est-ce que vous étiez présents à la poésie tamžriyt qu'il a dite?*

is thadrm ḡ tmžriyt Na iNa?

1079. Elle rêve de devenir star.

*Elle dit qu'elle sera une brodeuse.*

La Tini adʷtg M-iknkL.

## LXXXI. MUSIQUE

1080. La musique a cessé.

*Le violon s'est tu.*

lkamanža tfsta.

1081. Vous connaissez les paroles de cette chanson?

*Est-ce que tu sais le sens de ce poème-là?*

is tšnd Iməna nʷyizli-ʷiN [Y]?

1082. *Piano:* Elle joue mieux que lui.

*Elle vaut mieux que lui à la danse.*

tuf-t ḡʷḥidus [Gʷ].

1083. Elle fait un peu de piano.

*Elle a un peu de compétence pour le tambourin.*

tšn šwiɣ i waLun.

1084. *Frères:* Tous les deux sont violonistes.

*Eux tous à deux sont compétents pour le violon.*

kulši-tn sʷsin SN i lkamanža.

1085. C'est un orchestre très connu.

*C'est un aède qui est connu.*

d amdyaz Na iTyišN.

1086. Il y a un concert samedi, on y va?

*Il y a danse samedi, est-ce que nous irons?*

iLa uḥidus šbt, iD adʷnDu [aŋ]?

1087. *Magasin:* Nous aimerions acheter un petit gramophone.

*Si nous trouvions (la possibilité), nous achèterions une machine de parole.*  
mr nufi, ad^nsɣ [aN] yut lmakina n^wawal [W].

1088. Allons, on va écouter un disque et prendre du thé.

*Allons! nous écouterons un disque, nous boirons du thé.*  
yaLah ad^nsfld i yun Tbsil, nsw aTay.

1089. *Au Conservatoire: Quel morceau jouez-vous maintenant?*

*Quelle est la poésie tazzriyt que tu diras?*  
maTa tmzriyt Na Tinid?

1090. A. Qu'est-ce qu'elle joue?—B. Une valse de Chopin.

*A. Qu'est-ce qu'elle joue?—B. Elle joue (chante) de l'arabe.*  
A. may da Tleab?—B. La Tleab taɣrabt.

## LXXXII. ESTHÉTIQUE

1091. *Paysage: A. Est-ce que ce n'est pas splendide?—B. Oui, je trouve aussi.*

*A. Est-ce que ce n'est pas beau?—B. Oui, je l'ai trouvé moi aussi.*  
A. is ur iyudi?—B. Yih, ufix-t ag^d nK.

1092. D'ailleurs elle est laide comme un pou.

*Encore son visage (est) comme une tortue.*  
altu ^udm Ns aM ibkr.

1093. Chacun ses goûts!

*Chacun c'est sa disposition d'esprit.*  
ku-yund lxadr Ns.

1094. Il ignore tout en matière d'art.

*Il n'est pas même un peu compétent en matière de labour.*  
uriSin ag^d imil g thRaT.

1095. *À un enfant: Montre-moi tes mains, est-ce qu'elles sont propres?*

*Montre-moi tes mains, est-ce qu'elles sont propres?*  
net-i^ifaSn [iy] Nk, is arudn?

1096. *Boue: Tu as sali toute ta robe.*

*Tu as sali tout ton voile.*  
tČard kulši liẓar Nm.

1097. *Avant le repas, mains, etc.: A. Je vais aller me laver.—B. Moi aussi.*

*A. Je vais me laver les mains.—B. Moi aussi.*  
A. Dix ad Sirdx ifaSn.—B. ag^d nK.

## LXXXIII. INSTRUCTION ET INFORMATION

1098. *Sa femme: Il est moins instruit qu'elle.*

*Elle vaut mieux que lui dans l'étude.*  
tuf-t g byuri.

1099. Il n'a pas d'instruction.

*Il n'a rien étudié.*  
ur iyri walu.

1100. Vous étudiez le français depuis combien de temps?

*Combien ceci depuis que tu étudies le français?*  
mšta ^aya zg^ uy s [zG^is] da tČard tafransist?

1101. C'est lui qui m'enseigne le japonais.

*C'est lui qui me fait étudier l'anglais.*  
nTan ay da ^i^iSɣran [i] tanglizit.

1102. Il n'enseigne pas bien, ce maître.

*Il ne fait pas bien comprendre, ce maître d'école.*  
ur da iSfham mliħ, bu-šk^ila-^a.

1103. Non non non, je sais qu'il est devenu professeur.

*Non non non, je sais qu'il est devenu c'est un maître d'école coranique.*  
la la la, Snx is iεayd^d lfqih.

1104. L'école a brûlé.

*L'école a brûlé.*

tyus Šk<sup>v</sup>ila.

1105. L'Université n'a pas d'argent.

*L'école coranique, (n'est) pas chez elle l'argent.*

timzgidā, ur γurs lfius.

1106. *Rassemblement:* A. Qu'est-ce qu'il y a?—B. C'est un écolier qui s'est fait écraser.

*A. Qu'est-ce qui est arrivé?—B. C'est un enfant de l'école qu'un camion a heurté.*

A. may<sup>ˆ</sup>ižran [magžran]?—yun<sup>ˆ</sup>leil n Šk<sup>v</sup>ila ay tut lkamγu.

1107. *Restaurant:* Non non, c'est toujours rempli d'étudiants, c'est mieux d'aller ailleurs.

*Non! Toujours c'est plein de gens de l'école, il vaut mieux que nous allions à un autre endroit.*

La! daymn iεMr s ayt-Šk<sup>v</sup>ila, yuf is nDa s ansa<sup>ˆ</sup>iđnin [ay].

1108. *Lui et moi:* Nous étions dans la même classe, au temps du lycée.

*Nous étions dans une (même) école lorsque nous étudions.*

nLa g<sup>ˆ</sup>yut [G<sup>v</sup>ut] Šk<sup>v</sup>ila <sup>ˆ</sup>LaLig da nQar.

1109. Quelles leçons '-ce que vous avez à votre école?

*Qu'est-ce que tu étudies à l'école?*

may da tQard g Šk<sup>v</sup>ila?

1110. Tu ne t'occupes plus de tes devoirs ni de rien.

*Tu n'es ni avec ton étude ni avec autre chose.*

ur da Tilid la d<sup>ˆ</sup>tyuri Nk, la d ka<sup>ˆ</sup>iđnin [ay].

1111. Il a raté son examen.

*Il a subi un dommage à son examen.*

iχsr g<sup>ˆ</sup>uzRuy Ns [G<sup>v</sup>].

1112. Il a passé.

*Il a gagné à son examen.*

irbh g<sup>ˆ</sup>uzRuy Ns [G<sup>v</sup>].

1113. Qu'est-ce que vous avez fait de ce livre que je vous avais prêté?

*Qu'est-ce que tu as fait avec ce cahier que je t'ai donné?*

may tgid s lk<sup>v</sup>Naš-a Na<sup>ˆ</sup>ak šfix?

1114. Eh bien, pour moi c'est le chapitre III qui est le plus intéressant.

*Ma disposition d'esprit, c'est le Coran qui me plaît.*

lxadr inw, lqur'an a <sup>ˆ</sup>iεžbn.

1115. *Livre:* Non, je ne pense pas qu'on puisse le trouver dans cette librairie-là.

*J'ai dit (cru) que tu ne trouveras pas cela dans cette boutique.*

Nix ur Tafad ayNa g thanuT-a.

1116. Il a une bonne bibliothèque.

*Sont chez lui des livres, il t'en donnera un jusqu'à ce que tu le lui rendes.*

Lan γurs lktabat, dad ak išf yun aL as-t<sup>ˆ</sup>trand.

1117. Où est le journal de ce matin?

*Où le journal de ce matin?*

mani Žrnan n Šbaḥ-a?

1118. Regarde un peu cet article.

*Regarde cette nouvelle qu'ils ont écrite ici.*

raεa lxbar-a Na da <sup>ˆ</sup>arun.

1119. Ça se trouve à quelle page?

*Quel (est) l'endroit dans lequel il est?*

maTa wansa Na g iLa?

1120. *Livre:* A. Il vient de paraître. –

*A. Ce livre a commencé il sort vers-ici.*

A. ibda la d-iTFy lktab-a (phrase de la ville).

1121. B. Chez quel éditeur est-ce qu'il est publié?

*B. Quel (est) le maître d'école qui l'a écrite?*

maTa lfiqh Na T yarun? (T: tabraT "la lettre").

1122. Mon poste est de nouveau détraqué.

*Mon poste de radio a tourné il est endommagé.*

iεayd Raḍyu nw iχsr.

## B. LA NATURE ET L'ABSTRACTION

## VIII. Êtres et choses

## LXXXIV. TERRE ET NATURE

1123. *Autre race: Après tout, c'est des hommes comme nous.*

*Après tout, ce sont des gens comme nous.*

mnbəḡ kulšī, d mDn aM nK<sup>v</sup>ni.

1124. *Remèdes inutiles: Il faut laisser faire la nature.*

*Laissez-le jusqu'à ce qu'il soit guéri (par) sa (seule) personne.*

hYdat [hiydat]-as aL iŽy<sup>^</sup>ixf Ns [iy].

1125. *Ils font le tour du monde.*

*Ils sont partis pour tourner autour du monde.*

Dan ad<sup>^</sup>duR [dđ] i Dunit.

1126. *Nous allons bientôt toucher terre.*

*Peu peu nous sortirons vers le sol (descendrons du bateau).*

šwiy šwi ad<sup>^</sup>nFy s akal.

1127. *Les ouvriers sont en train de creuser le sol.*

*Les ouvriers sont (en place) ils creusent le sol.*

Lan ixDamn La Qazn akal.

1128. *C'est la première fois que je vais dans cette région.*

*Ceci c'est la première fois pour moi, depuis que je suis allé dans ce pays-là.*

Imt inw d<sup>^</sup>tanzwaruT aya zg<sup>^</sup>uy s [zG<sup>v</sup>is] Dix yr tmazirt-iN (peut se dire ainsi même si le départ n'a pas encore eu lieu).

1129. *L'Europe me plaît de moins en moins.*

*Le Maroc a commencé il me monte à la tête peu à peu.*

ibda Imuyrib La <sup>v</sup>i<sup>^</sup>iTali s axšas šwi yr šwi.

1130. *Je ne peux pas me représenter l'endroit.*

*Bien que tu me dises cela, je continue je n'ai pas compris.*

waXa da <sup>v</sup>i-Tinid ayNa, sulx ur fhimx.

1131. *Il vit à la campagne.*

*Il habite à la campagne.*

iskn g lbadya.

1132. *Vacances: Ils sont allés à la montagne.*

*Ils sont allés à la montagne.*

Dan yr eari.

1133. *Il y a une belle vue du haut de la colline.*

*Mais c'est une vue depuis le haut de la colline!*

walayNi d Ndra zg<sup>^</sup>wafLa [zG<sup>v</sup>af] n tišut!

1134. *Récit d'excursion: Il y avait une vallée dans le bas.*

*Il est une vallée en bas.*

iLa yun yiliy s izdar.

1135. *La plaine s'étend jusqu'à la mer.*

*Le terrain plat va juste jusqu'à la mer.*

iDa utraht yas aL lbhr.

1136. *Le rocher surplombe la route.*

*Est un rocher il se montre vers-ici sur la route.*

iLa Žif yuGa-d xf lmnžura.

1137. *Gamins: Ils ont lancé des pierres dans le jardin.*

*Ils ont lancé vers-ici des pierres vers le jardin.*

gR-d isLiwn yr Žrda.

1138. *Le cheval a un caillou dans son sabot.*

*Est une pierre pour le cheval dans le sabot.*

iLa yun isLi i<sup>ˆ</sup>iYis [iygis] g lhafr.

1139. J'ai du sable dans mes souliers.

*Est pour moi du sable dans les chaussures.*

tLa-<sup>ˆ</sup>i Rmla g<sup>ˆ</sup>iqraqabn [Gqr].

1140. Aux ouvriers: Enlevez la terre.

*Enlevez la terre.*

Ksat aḳal.

1141. La route est couverte de poussière.

*La route est remplie de poussières.*

teMr lmnžura s iwḍrar.

1142. Canal: La boue s'est déposée au fond.

*La boue est descendue vers le fond.*

iḍr waluḍ s abuḍ.

1143. Le paysage n'est pas intéressant.

*Les champs ne sont pas beaux.*

urziL yigran.

1144. J'aimerais une maison avec vue.

*Me plaît une maison pour laquelle les fenêtres donnent sur le dehors.*

težb-i taDart Na mi walan Sražm yr bRa.

#### LXXXV. SUBSTANCES

1145. C'est pour quoi faire, ce machin-là?

*À quoi sert ceci?*

ma mi iṣne uya?

1146. Cette matière c'est du poison, fais attention!

*Ce remède-là, le voilà vers-là, c'est du poison, attention à toi!*

Dwa-Na, ha-t-iN d SM, xar-aḳ!

1147. Boîte: Il l'a faite en bois.

*Il l'a faite à partir de bois.*

iedl-T zg<sup>ˆ</sup>ukŠiḍ [zG<sup>ˆ</sup>k]

1148. Entrant: Oh, mais l'escalier est en pierre!

*Ah, quant à l'escalier, c'est à partir de la pierre.*

a [ā], uma SLum, d zg<sup>ˆ</sup>isLi [zGs!]

1149. Le bois va pourrir, à l'humidité!

*Attention à toi! Le voilà vers-là (=c'est que) les planches, elles seront endommagées par l'humidité.*

xar-aḳ! ha-t-iN tifiwin, dad xṣrnt s Nda.

1150. Nous avons acheté du charbon pour l'hiver.

*Nous avons acheté du charbon de bois pour l'hiver.*

nsya lfixr i tgrst.

1151. La rouille a rongé le métal.

*La rouille a endommagé le fer.*

iSxsr lhnk lhdid.

1152. C'est en fer.

*C'est celui (ou: c'est un) de fer.*

d wi n<sup>ˆ</sup>lhdid.

1153. Oh, ça n'a pas de valeur, c'est seulement du fer-blanc.

*Oh, comme rien, c'est du zinc.*

a [ā], kif walu, d Zng.

1154. La bombe a percé la plaque d'acier.

*La bombe, elle a percé la pièce d'acier.*

talkurt, tsnuqb aqšfu n<sup>ˆ</sup>lhnt.

1155. Ces pièces ne sont pas en or.

*Cette monnaie-ci, ce n'est pas celle d'or.*

Šrf-aDx, ur iD wi n Dhb.

1156. Elle porte un anneau d'argent.

*Elle a mis une bague d'argent.*

tga talxatmt n NQ<sup>v</sup>rt [n<sup>n</sup>N].

1157. Fais attention, le verre se casse facilement.

*Attention à toi! Le verre se casse tout de suite.*

xar-ak! Žaž La iTRža fi-mRa.

1158. Je l'ai fait relier en cuir.

*J'ai rapiécé le tablier (de moissonneur) avec du cuir.*

rQex tabanka s lenan.

1159. À la domestique: Donnez-moi du savon.

*Donne-moi vers-ici du savon.*

šf-i-d Šabun.

## LXXXVI. VÉGÉTAUX, FLEURS ET JARDINS

1160. Il s'intéresse aux plantes.

*(D'un animal) L'herbe lui plaît.*

La<sup>as</sup> Tiežib tuga.

1161. *Récit, visite d'une ruine:* Le chemin était couvert d'herbe.

*Le chemin est plein d'herbe.*

ieMr ubrid s tuga.

1162. L'arbre est abattu.

*L'arbre a été abattu.*

ifry uxliğ.

1163. Pas une branche qui remue!

*Pas même une branche ne bouge.*

ag<sup>v</sup>d yut<sup>as</sup>tašaT ur da ThRak.

1164. Les arbres ont perdu toutes leurs feuilles.

*Les arbres ont laissé tomber toutes leurs feuilles.*

ixliğn rdL kulši afriwn Nsn (pause possible après kulši).

1165. Il y a une maison au milieu du bois.

*Est une maison au milieu du bois.*

tLa yut<sup>as</sup>taDart aM<sup>as</sup> n eari.

1166. Nous avons traversé une forêt.

*Nous avons traversé une forêt.*

nyud yun eari.

1167. Il aime le jardinage.

*La fonction de jardinier lui plaît.*

težb-as džardiniyt.

1168. Il y a un parc près d'ici.

*Est un verger près de là.*

iLa yun wurti lhD n din.

1169. Il a fait planter des arbres dans le jardin.

*Il a planté des arbres fruitiers dans le jardin.*

izre urtan g Žrđa.

1170. Ils sont allés voir les fleurs.

*Ils sont allés voir les fleurs.*

Dan ad aNayn ižČign.

1171. Les roses ont fleuri tard cette année.

*La rose n'a pas fait éclater la fleur tôt cette année.*

lwrd [lw<sup>v</sup>rd] ur istiqs ažČig asG<sup>v</sup>as-a zik (ažČig peut être omis).

1172. Les roses sont fanées, tout est par terre.

*La rose a séché, tout est tombé à terre.*

lwrd iQur, kulši i TuTi s akal.

1173. Il y a une exposition de chrysanthèmes ce mois-ci.

*Les coquelicots sont abondants cette année.*

ižhd biNεman asG<sup>v</sup>as-a.

### LXXXVII. AGRICULTURE

1174. Il a été agriculteur en Australie pendant de longues années.

*Il a passé c'est un cultivateur en Amérique c'est beaucoup (de temps) ceci (il y a longtemps).*

iKa d afLaḡ maḡkan xir Laḡaya.

1175. Il cultive bien sa terre.

*Il cultive bien sa terre.*

La iḡRz mliḡ aḡal Ns.

1176. C'est une région sauvage et désolée.

*C'est un pays vide, et il est seulement lui.*

d<sup>t</sup> tamazzirt ixlan, ha tLa ḡas nTat.

1177. Il y a un champ de pommes de terre derrière la maison.

*Il y a un champ de pommes de terre derrière la maison.*

iLa yun yigr n baḡaḡa tFir n taDart.

1178. Il cultive du blé.

*Il cultive du blé.*

La iḡRz irdn.

1179. Vous êtes content de la récolte?

*Est-ce que tu es content avec ta récolte?*

is tḡḡd d Šaba Nḡ?

1180. Cet arbre ne donne pas de fruits.

*Cet arbre fruitier ne donne aucun fruit.*

urti-ʔa ur da yaK ka n<sup>t</sup>lfikit.

1181. B. Mais non, cette pomme est mûre. –

*B. Non, cette pomme-ci est mûre.*

La, taTFaḡt-aDx tnwa.

1182. A. Et moi, je te dis qu'elle n'est pas mûre!

*A. Moi je te dis qu'elle n'est pas mûre.*

A. nK Nix-aḡ ur tnwi.

### LXXXVIII. ANIMAUX

1183. J'ai pitié de ces pauvres bêtes.

*Ce bétail-ci me fait mal au foie (me fait pitié).*

Snḡant-i ḡ tasa lbKmat-aDx.

1184. C'est tout plein de canards sauvages, dans ces marais.

*Ces étangs sont remplis de poules d'eau (canards sauvages, selon MZ).*

εMR indwan-a s ifuLus n n<sup>t</sup>waman [W].

1185. Ils sont difficiles à apprivoiser.

*Ils sont difficiles pour le dressage.*

uεR i<sup>t</sup>uswalf [iW].

1186. On a rencontré un troupeau de vaches.

*Nous nous sommes rencontrés avec un troupeau de bœufs.*

nmžmaε d yut<sup>t</sup>wala izyaR.

1187. Non, c'est un bœuf.

*Non, c'est un bœuf.*

La, d azgr.

1188. C'est des chevaux difficiles à monter.

*C'est des chevaux étant difficiles pour la monte.*

d iysan iwεR i tanuyt.

1189. Un mouton qui bêle!

*Un mouton bêle.*

yun uḡuli La<sup>t</sup>idRε [ay].

1190. Il y a un cochon qui s'est sauvé.

*Un veau s'est sauvé.*

irwl yun ugnduz.

1191. C'est un chat qui miaule.

*C'est un chat qui miaule.*

d yun muš a da<sup>^</sup>ismieiwn [a'y].

1192. A. Est-ce qu'il mord, votre chien? –

*A. Est-ce que ton chien mord?-*

A. is da<sup>^</sup>inTr iydi Nk?

1193. B. Il ne mord jamais.

*B. Il n'a jamais mordu.*

B. ur Ğin intir.

1194. *Chien: Il agite la queue.*

*Il remue la queue.*

La iThRak abrdud.

1195. *Regardant au plafond: J'entends une souris.*

*J'ai entendu une souris.*

slix i yun uyrda.

1196. J'ai abattu un oiseau.

*J'ai tué un oiseau.*

nyix yun uždud.

1197. Quel beau plumage!

*Ah! Quel plumage (que voi)ci!*

a [ā] maTa Riš-a!

1198. *C'est tel et tel oiseau: J'ai observé comme il vole.*

*J'ai regardé pour lui seulement son vol.*

raeax-as yas i yifrw Ns.

1199. On ne voit presque plus de moineaux ces derniers temps.

*Nous ne voyons presque pas de moineaux ce moment.*

ur da nTanay eliħal Zwawš luqt-a.

1200. Eh, une hirondelle! Voilà qu'elles sont de retour!

*Ah une hirondelle! Les voici pour toi ceci elles sont revenues vers-ici.*

a [ā] tiflList [l'L]! ha<sup>^</sup>ak<sup>-</sup>tnt aya eaydnt<sup>^</sup>d [D] (aya facultatif et obscur).

1201. J'ai horreur des serpents.

*Je n'aime pas les serpents.*

ur ħmilx ifayriwn.

1202. *Moustiques, etc.: Nous sommes dévorés par les insectes.*

*Les moustiques sont entrés vers-ici sur nous.*

kžmn-d yifnx ibibatn.

1203. Quel joli papillon! Où est-ce que tu l'as attrapé?

*Ah! Quel papillon joli que voici! Où l'as-tu pris?*

a [ā] maTa<sup>^</sup>ibLi<sup>-</sup>a [l'L] amxYr! mani g t<sup>^</sup>tumzd?

1204. Mais la forme est un peu drôle pour une abeille.

*Sa taille n'est pas comme celle des abeilles.*

lqlda Ns ur iD aM ti n dzizwa.

1205. *Ont envahi la cuisine: Le sucre était noir de fourmis.*

*Le sucre était plein de fourmis.*

iEMrSK<sup>v</sup>r s ibuXuyn.

1206. Chasse-moi toutes ces mouches!

*Chasse toutes ces mouches!*

Zε kulši izan-a!

1207. Ah, ces sacrés moustiques!

*Ah, ce moustique-ci noir!*

a<sup>v</sup>abiba<sup>-</sup>aDx abXan!

1208. J'ai été affreusement piqué par un moustique.

*C'est un moustique qui m'a piqué.*

yun ubiba a ʔiQsn.

LXXXIX. EAU

1209. Il n'y a pas d'eau au robinet.

*L'eau n'est pas dans le réservoir (de la mosquée, pour les ablutions).*  
ur Lin waman g ʔnʒir.

1210. La mer est agitée.

*La mer est enragée.*

iʒhl lbħr.

1211. La marée monte.

*Les chamelles de la mer montent vers ici.*

La d-Talint tly<sup>v</sup>min n<sup>^</sup>lbħr.

1212. J'adore les bains de mer.

*Il me plaît de nager dans la mer.*

La ʔiTięzib ad<sup>^</sup>ʔeumx g lbħr.

1213. Le fleuve a rompu les digues.

*La rivière a fait tomber le barrage.*

istuTy wasif iGig.

1214. Ensuite nous avons rencontré une petite rivière.

*Et encore nous sommes tombés sur une petite rivière.*

ha altu, ndr g<sup>^</sup>yun [G<sup>v</sup>un] wasif amZyan.

1215. Il y a un tas de poissons dans ce lac, de toutes sortes!

*Les sortes de poissons sont abondantes ici, dans cet étang.*

ʒhdn da lanwæ islman, g<sup>^</sup>unda-ʔa [G<sup>v</sup>].

1216. On s'est promenés au bord de l'étang.

*Nous nous sommes promenés à côté de l'étang.*

nSara tama unda.

1217. A. Le puits est à sec. –

*A. Le puits est sec. –*

A. iQur wanu.

1218. B. La source a tari aussi, tout à coup.

*La source a séché elle aussi tout de suite.*

B. talęint tQur ag<sup>v</sup>d nTat fi-mRa.

1219. *Robinet défectueux: L'eau coule sans arrêt.*

*L'eau passe librement.*

La TsRahn waman.

1220. *Le tendant: Verse-moi un peu d'eau dans ce verre.*

*Mets-moi un peu d'eau dans ce verre.*

g-i šwi n<sup>^</sup>waman [W] g<sup>^</sup>walkas-a [G<sup>v</sup>].

1221. *Jouet: Il y a assez d'eau pour faire flotter le bateau.*

*Le vent qui fait tourner le moulinet (jouet) est abondant.*

ięDa uzwu Na<sup>^</sup>isduun [ay] lfrfara.

1222. Les vagues se calment.

*Les chamelles de la mer ont commencé elles diminuent.*

bdant La TnaQasnt tly<sup>v</sup>min n<sup>^</sup>lbħr.

1223. Il nage comme un poisson.

*Il sait nager, il surpasse un poisson.*

iSn ad ięum, yugr aslm.

1224. C'est mieux de passer par le gué qui est là-bas.

*Il vaut mieux que nous traversions (la rigole d'irrigation) à cette bifurcation-là.*

yuf is nnduw [n<sup>~</sup>n] zg thrunt-iN.

1225. Les pluies ont grossi la rivière.

*La pluie a fait déborder la rivière.*

iSħml unzar asif.

1226. Tous les champs sont inondés.

*Tous les champs ont été inondés.*

kulšîˆiġran [iy] faɖn.

1227. *Tempête: Tout le rivage a été dévasté.*

*Tous les bords ont été endommagés.*

kulšîˆiġran [iy] xʂR.

1228. Est-ce que c'est une vraie île?

*Est-ce que c'est un carré à irriguer ou un petit carré?*

iD agMun maɖˆtagMunt [T]?

#### XC. CHASSE ET PÊCHE

1229. Il aime la chasse.

*Il lui plaît qu'il chasse.*

iɛʒb-as ad iTʂYaɖ.

1230. *Chasseurs: Ils ont rapporté beaucoup de gibier.*

*Ils ont porté vers-ici beaucoup de lièvres.*

iwin-d šigān iwtaɭ.

1231. J'ai tiré un canard.

*J'ai frappé une poule d'eau (un canard sauvage?).*

wtx [wutx, utx] yutˆtfuLust nˆwaman [W].

1232. *Amateur: C'est un pêcheur habile.*

*Il sait chasser les poissons.*

iSn ad iʂYɖ iɭman.

1233. Le poisson m'a glissé des mains.

*Le poisson m'a glissé de la main.*

iħmuʂɖ-i uslm zġˆufus [zGˆfus].

#### XCI. AIR ET VENT

1234. L'air est meilleur là-bas.

*L'air est bon vers là-bas.*

lhwa izil s-iwriN.

1235. Ça sent le renfermé dans cette boîte!

*Cette maison sent mauvais.*

txmġ taDart-a.

1236. Il y a un terrible courant d'air.

*Le vent est fort dans la maison.*

ižhd uzwu g taDart.

1237. Le vent s'est levé.

*Le vent s'est levé.*

iKr uzwu.

1238. *Récit de tempête: Le vent soufflait fort.*

*Le vent soufflait beaucoup.*

LaˆiTʂuɖ [ay] uzwu bZaf.

1239. La tempête sera bientôt passée.

*Peu peu passera l'averse violente.*

šwiy šwi ad izry uħnwuɖ.

1240. Le vent est tombé.

*Le vent s'est arrêté.*

ibD uzwu.

1241. *Régime indéterminé: La poussière vous aveugle.*

*La poussière vous aveugle.*

La kˆn-icMuˆugɖrur [uw] (kˆn n'a pas nécessairement un référent précis)

#### XCII. SOLEIL ET NUAGES

1242. Le soleil a percé les nuages.

*Le soleil a dispersé les nuages.*

dzLε tafukt lyam.

1243. *Il Faut tirer le rideau:* Le soleil me brille dans les yeux.

*Le soleil m'atteint en face des yeux.*

tafukt La^i^iTaγ [LayT] mnid n^waLn.

1244. Comme il fait sombre!

*Ah ce que c'est sombre, ceci!*

a [ā] ^ay^iSuls [agS] uya! (au féminin, on aurait: a ^ay tSuls)

1245. Le ciel est clair.

*Le ciel est clair.*

ifžž igNa.

1246. Le temps s'est éclairci.

*La situation est devenue elle éclaire.*

ieayd lhal iSiD.

1247. Ce nuage a l'air menaçant.

*Ce nuage-ci ne me plaît pas.*

lyyam-aDx ur i-^iežib [iy] ka.

1248. Le temps s'est couvert.

*La situation s'est ennuagée.*

iyYm lhal.

### XCIII.PRÉCIPITATIONS

1249. *Lors d'une visite à Londres:* C'était rempli de brouillard.

*Tout était plein de brouillard.*

kułši ieMr s taguT.

1250. *Air frais, matinée de printemps:* Il y a de la vapeur qui s'élève sur les champs.

*Les champs exhale de la vapeur.*

La sniG^itn yigran.

1251. Il y a encore de la rosée sur l'herbe.

*La rosée continue encore sur l'herbe.*

isul altu Nda xf tuga.

1252. Tout est couvert de givre.

*Tout est plein de givre.*

kułši ieMr s iwri.

1253. A. Quel temps fait-il? -

*A. Quelle est la situation?*

A. may^iga [maGa] lhal? -

1254. B. Il fait beau.

*B. Il fait chaud.*

B. ihma.

1255. Le temps est incertain.

*La situation est dans le doute.*

lhal, iLa g ŠK.

1256. Quel temps de chien!

*Quel temps de chien que voici!*

maTa lhal-aDx iydi! (assez grossier: on ne le dirait pas devant son père)

1257. Le temps s'est enfin remis.

*Vers les derniers moments la situation est devenue elle est bonne.*

yr tnGura ieayd lhal izil.

1258. Ç'a l'air de vouloir pleuvoir.

*Peut-être la pluie veut-elle frapper.*

waqila ira unzar ad iwt.

1259. Il pleut fort.

*La pluie frappe beaucoup.*

La iKat unzar šigan.

1260. *Après un orage: Les nuages lâchaient de grosses gouttes sur nous.*

*Le ciel ouvre vers-ici à des gouttes extraordinaires, sur nous.*

La d-irZm igNa i'its [iy] n tmQa tihlfm y ifnx.

1261. Il pleut à verse.

*Elle frappe au moyen d'une averse.*

La tKat s uhnbuđ.

1262. Ce n'est qu'une ondée.

*Oh! C'est une petite averse!*

a! d^tahnbuT.

1263. Sapristi! J'ai oublié mon parapluie.

*Zut! J'ai oublié vers-là mon burnous.*

xzit! Tux-N azNar inw.

1264. Le bel arc-en-ciel, regarde!

*Cette fiancée-là de la pluie! Regarde!*

tisli T-iN unzar! ræa!

1265. Le temps est à l'orage.

*La situation est ennuagée.*

lhal iy Ym. (cf. 1248; pas d'autre expression selon MZ)

1266. Il y a du tonnerre.

*Sont des coups de tonnerre.*

Lant^tgnaw.

1267. Il y a eu des éclairs toute la nuit.

*Il y a eu des éclairs la nuit ce qu'elle est allée.*

Lan wusman id ay-NaiDa.

1268. *Agriculture: J'ai peur que la grêle ait fait des dégâts.*

*Je crains que la grêle n'endommage la récolte.*

Gwdx ad i\$xsr brury [brūri] ly Lt.

1269. *Annonçant la nouvelle: Il neige!*

*La neige frappe.*

La^iKat [ay] utfl.

#### XCIV. TEMPÉRATURE DE L'AIR

1270. La température a baissé.

*La situation a diminué.*

inaQs lhal.

1271. Il fait très chaud.

*La situation est très chaude.*

irya lhal bZaf.

1272. Le soleil a réchauffé l'atmosphère.

*Le soleil a réchauffé la situation.*

tafukt, tšhma lhal.

1273. L'endroit est agréable et frais.

*L'endroit est bon et il fait frais.*

izil wansa ha irWħ.

1274. *Après la pluie: La pluie a rafraîchi l'air.*

*La pluie a rafraîchi la situation.*

isrWħ unzar lhal.

1275. Il fait trop froid pour vous tenir planté là, vous feriez mieux de marcher un peu.

*Est du froid, ne te tiens pas debout ainsi, il vaut mieux que tu ailles et viennes.*

iLa usMid, ad ur Tbdad amkiS, yuf is da tnyuDud.

1276. Ç'a gelé cette nuit.

*Il y a eu de la glace ce matin.*

iLa ugris šbah-a.

1277. L'étang est couvert de glace.

*L'étang est plein de glace.*

ieMɾ unda s ugris.

1278. La glace a commencé à fondre.

*La glace a commencé elle fond.*

ibda ugris La<sup>ˆ</sup>ifSy [ay].

#### XCV. FIRMAMENT

1279. Vous savez que le soleil a des taches cette année!

*Vous savez le soleil qu'il est devenu il est vert cette année (on dit qu'il change de couleur quand un saint meurt).*

tSnm tafukt is tɛayd tga tazgzawt as Gwas-a.

1280. Le soleil se lève déjà à 4 heures ou 5 heures maintenant.

*Le soleil se lève (s'enflamme?) déjà à 4 heures ou c'est à 5 heures.*

La TnQar tafukt yad g Rbea ny-D lxmsa.

1281. Le soleil s'est couché.

*Le soleil s'est enfoncé.*

tyli tafukt.

1282. La lune éclaire la chambre.

*La chambre devient claire avec la lune.*

tSiD thanuT s wayur.

1283. La lune est pleine.

*Cette nuit il y a la lune.*

id-a iLa wayur.

1284. Ils se promènent au clair de lune.

*Ils se promènent à la lune.*

La Saran g<sup>ˆ</sup>wayur [Gwa].

1285. Les étoiles ont paru.

*Ça y est, les étoiles ont paru vers-ici.*

safi, dhR-d yitran.

1286. Le ciel est tout plein d'étoiles.

*Le ciel est plein d'étoiles.*

ieMɾ igNa s yitran.

### IX. Phénomènes

#### XCVI. SENSATIONS ET PERCEPTIONS

1287. Je n'ai pas eu le mal de mer, mais c'était quand même une drôle de sensation.

*Le car ne m'a pas tué (fait souffrir), mais il m'a fait m'évanouir.*

ur i<sup>ˆ</sup>inyi [iy] lkar, walayNi isKɾ-i.

1288. Brise: Oui, ça donne une sensation de fraîcheur délicieuse.

*Cette brise rafraîchit, elle enlève la fatigue.*

La<sup>ˆ</sup>isr<sup>ˆ</sup>Wah [ay] RwaH-a, ar iTKs adhaš.

1289. Tâtez cette étoffe, est-ce qu'elle n'est pas un peu rude?

*Palpe cette étoffe-ci, est-ce qu'elle n'est pas rude?*

qLb lġTan-aDx, ma<sup>ˆ</sup>ur [aw] ihriš?

1290. Chez le dentiste, cette dent: A. Ça fait mal?—B? Non je ne sens rien.

*A. Est-ce que je ne suis pas piquant pour toi?—B. Non, je n'ai pris conscience de rien.*

A. ma<sup>ˆ</sup>ur [aw] da<sup>ˆ</sup>ak-ThRax?—B. La, ur ukix d walu.

1291. Il est tombé par terre sans connaissance.

*Il est tombé sur le sol et il s'est évanoui.*

iTuTy xf wakal ha idWx.

#### XCVII. LUMIÈRE ET VISION

1292. *Réglant l'appareil pour prendre une photo: Il faut bien régler la question de la lumière.*

*Arrangez pour la lumière dans cette maison.*

ɛdlat i<sup>ˆ</sup>usiD [iw] g taDart-a.

1293. Il y a un bateau qui est apparu dans le lointain.

*Un bateau, il a paru vers-ici du lointain.*

yun<sup>ˆ</sup>lbabuṛ, iḏhr-d zg lbɛd.

1294. Il a disparu au tournant.

*Il a disparu à la vue dans ce tournant-là.*

intl g<sup>ˆ</sup>ufRuy-iN [G<sup>v</sup>].

1295. *Pendant la promenade d'hier: Les nuages cachaient le soleil.*

*Les nuages faisaient disparaître à la vue le soleil.*

iSntl lyyam tafukt.

1296. La colline se reflète dans le lac.

*La montagne, elle paraît dans l'étang.*

tiŠuṭ, La Tḏhar g<sup>ˆ</sup>unda [G<sup>v</sup>].

1297. Elle est toute la journée devant son miroir.

*Elle est le jour ce qu'il est allé devant son miroir.*

tLa aŠ ay-Na iDa dat n<sup>ˆ</sup>Imri Ns (on pourrait aussi avoir l'inaccompli La Tili).

1298. *Nuit, jardin: J'ai aperçu l'ombre d'un homme.*

*J'ai vu la silhouette d'un homme.*

aNayx Tmatil uryaz.

1299. Il fait encore jour dehors.

*La clarté continue dehors.*

isul usiD bRa.

1300. Comme ça devient sombre! On ne voit plus rien.

*Ah ce que ceci devient il est sombre, nous ne voyons rien.*

a<sup>ˆ</sup>ay<sup>ˆ</sup>ieayd [ageayd] uya iSuls, ur da nTanay walu.

1301. Le métal a perdu son éclat.

*L'argent, il a perdu sa brillance.*

NQ<sup>v</sup>ṛ, tza<sup>ˆ</sup>asfliLy Ns.

1302. A. La lampe s'est éteinte.

*A. La lampe s'est éteinte.*

tɔsy [tɔsi] lanba.

1303. B. Qui c'est qui a éteint? Va vite rallumer.

*B. Qui est-ce qui l'a éteint? Va allume-la tout de suite.*

B. may T-iSɔsin? Du Siy-T fi-Saɛa.

1304. *N'est-ce pas?: C'est transparent, tu vois.*

*La lumière paraît (est visible) à partir de lui, vois.*

La zgs iTḏhar usiD, ɾaɛa.

#### XCVIII. COULEURS

1305. *Tableau: La couleur est si belle et reposante, vous ne trouvez pas?*

*La couleur est belle, elle est bonne à la vue, est-ce que tu ne le trouves pas toi aussi?*

Lun iyuda, izil i Nḏra, is ur t-tufid ag<sup>v</sup>d šK?

1306. *Récit d'une cérémonie: Il était en noir.*

*Il avait mis des vêtements blancs.*

ilsa lk<sup>s</sup>ut tamLalt.

1307. Mets ton chapeau gris.

*Mets ton turban (blanc), ne mets pas le turban de couleur (turban kaki des goumiers par ex.).*

g Ršt Nk, ad ur TG Šaš.

1308. *À elle: Le blanc lui va bien.*

*Le haïk multicolore va bien vers-ici sur elle (s'ajuste bien).*

lizar abṛbaš La yifs d-iTasa.

1309. Le rouge vaut mieux que le bleu pour cette pièce.

*Le rouge vaut mieux pour elle que le bleu/vert pour cette maison.*

yuf-as uz G<sup>v</sup>ay ula<sup>ˆ</sup>azgza i taDart-a.

1310. *Quand je l'ai rencontrée*: Elle portait une robe rose.

*Elle avait mis une tunique jaune.*

tisa yun uʒ Lab awray (pas de terme pour "rose" selon MZ: on ne peut dire que azG<sup>v</sup>ay "rouge").

1311. J'ai mis mes souliers bruns.

*Ce jour j'ai mis mes chaussures couleur café.*

iq-a Qnx iqrqabn inw iqhwiyw.

1312. Orange est trop voyant pour elle.

*La couleur jaune, il vaut mieux qu'elle ne la mette pas.*

Lun awray, yuf is ur t<sup>^</sup>tgi (pas de terme pour la couleur "orange").

1313. J'ai acheté des fleurs jaunes.

*J'ai acheté des fleurs jaunes.*

syix iʒ ʒign iwray n.

1314. Le plumage est bleu, mais il tire sur le vert.

*Le plumage c'est couleur café, mais il ressemble au noir.*

Riš d aqhwi, walayNi La i TšBah abrkan.

1315. *Sur la nappe*: Qu'est-ce que c'est que cette tache bleue?

*Quel (est) ce point (cette tache)-ci bleu/vert?*

maTa tnQi T<sup>^</sup>-aDx tazgazaw t?

1316. *Magasin*: Est-ce que vous avez de l'encre violette?

*Est-ce que chez toi de la poudre (pour encre ou teinture) rouge?*

is yurk Šbayt tazG<sup>v</sup>ay t?

1317. *Récit d'une fête*: Elles portaient des toilettes de toutes les couleurs.

*Elles avaient mis des vêtements tout ce qui est couleur.*

lsant iēbaN kul may<sup>^</sup>igan [maGan] Lun.

1318. Ce n'est pas cette nuance qu'il me faut.

*Ce n'est pas cette couleur-ci que je veux.*

uriD Lun-aDx ay rix.

1319. Ce brun est un peu foncé.

*Cette couleur café, elle est un peu noire.*

aqhwi-ʔa, iga šwiy abrkan (pas de terme pour "foncé").

1320. Cette couleur est trop pâle.

*Cette couleur, elle est blanchâtre.*

Lun-aDx, iga<sup>^</sup>ahrmlal.

1321. Et si on faisait peindre le portail en vert?

*Et si nous peignons la grande porte avec du bleu/vert?*

hi mš nbnt r l bab amQ<sup>v</sup>ran s uzgza?

1322. *Étoffe, magasin*: Vous êtes sûr que ça ne déteint pas?

*Dites, est-ce qu'elle ne s'ouvre pas (ne déteint pas)?*

yak, ma<sup>^</sup>ur [aw] da trZm?

## XCIX. SONS

1323. *Pluie*: J'entends le bruit des gouttes.

*J'entends le bruit des gouttes.*

slix i lhš n tmQa.

1324. Écoute, il y a un écho là-bas.

*Écoute, il y a une salamandre vers là-bas.*

Sfld, tLa tiQliT s-iwriN (on dit que la salamandre renvoie l'écho).

1325. C'est tellement silencieux qu'on entendrait voler une mouche.

*Il y a du silence juste au point que nos oreilles bourdonnent.*

iLa<sup>^</sup>ifstū [ay] ʔas aLig da Dhduhn imZan Nx.

1326. Nous avons des voisins très bruyants.

*Nos voisins, ils déversent des bavardages.*

ačar Nx, La tFen idhdiyn.

1327. La glace a craqué.

*Le verre (matière) a craqué.*

ixrxš Žaž.

1328. J'ai entendu tirer toute la journée.

*J'ai entendu le bruit des cartouches le jour ce qu'il est allé.*

slix i lhS n`lq`rtas id ay-Na iDa.

1329. Le roulement des camions qui passent fait trembler toute la maison.

*Le grondement des camions qui passent fait trembler toute la maison.*

Drz n`lkamyut Na da`izRin [ay] La iSrgigi kulši taDart.

1330. Voilà la sirène qui hurle!

*Voici la cloche elle crie!*

ha NaQuš La isyuYu! (pas de terme pour "sirène").

1331. Il y a un insecte qui bourdonne autour de ma tête.

*Un bousier, il boudonne à côté de ma tête.*

yun ubaXa, La iTzbiz tama usšas inw.

1332. *De la porte:* La sonnette a besoin d'être réparée.

*L'outre (à puiser l'eau), elle a besoin d'être réparée."*

Dlu, ihdağa`ad iTuedl.

1333. *À la porte:* J'ai entendu sonner.

*J'ai entendu les heurts (à la porte).*

slix i`usqrqb [iw]/

1334. Ça vient de sonner 4 heures.

*La prière du soir a été appelée.*

iwDn Imyrb.

1335. Elle a une voix comme un homme.

*Est chez elle une parole (voix) comme celle d'un homme.*

iLa yurs wawal aM wı`uryaz [iw].

1336. *À elle:* Il est venu lui dire quelques mots à l'oreille.

*Il est allé vers-ici il lui a dit quelque chose dans l'oreille.*

iDa-d iNa-ʹas ka g`umZuy [g`m].

1337. Il s'est mis à parler très fort.

*Il est devenu au point qu'il parlait avec rage.*

ieayd aLig da isawal s užhal.

1338. *À une fillette:* Oh, mais tu chantes comme un pinson!

*Oh oh, tu sais dire des poèmes comme une hirondelle!*

ha ha [hā], tSnd ad`tinid izlan aM tflList [l`L]!

1339. *Plaisantant:* Mais tu siffles comme un merle!

*Tu sais siffler.*

tSnd ad`tsFrđ (mais il s'agit seulement de se servir d'un sifflet).

1340. Je ne suis pas sourd, tu n'as pas besoin de crier!

*Eh bien je ne suis pas sourd, il n'y a pas de quoi avoir crié.*

aywa ur gix adıdur, ula ma xf tsyuYd.

1341. *Sonnette:* Le timbre est trop grave.

*Sa sonnerie est épaisse.*

izur ussr: Ns.

1342. Elle parle avec une voix tellement aiguë!

*Elle parle avec une parole (voix) mince.*

La tsawal s yun wawal usdid (avec i long et très fermé).

1343. *Téléphone:* Il faut parler distinctement, je ne peux pas te comprendre.

*Fais comprendre la parole, je ne t'entends pas.*

Sfham awal, ur da`ak TsLax.

1344. *Il ne veut rien savoir:* Tout ce que j'ai entendu, c'est une sorte de grognement indistinct.

*Tout ce que j'ai entendu était indistinct.*

kulši ay-Na mi slix iš Kl.

1345. Elle a une belle voix.

*Sa gorge est bonne.*

izil ugrɔ̃ Ns.

1346. *Disque: C'est tellement mélodieux que je dois me boucher les oreilles!*

*Ce disque n'est pas bon, il m'a fâché au point que j'ai fermé les oreilles.*

ur izil ʔbsil-a, iʒNn-i ʔaLig Qnx imʒan.

### C. ODEURS

1347. *Fleurs: Je ne sais pas quelle odeur elles ont.*

*Je ne sais pas quelle (est) cette odeur (qui est) en elles.*

ur Sinx maTa Riht Na diksn.

1348. *La maison sent la peinture.*

*Est une odeur de peinture dans la maison.*

tLa Riht n^lbanura g taDart.

1349. *Roses: C'est la sorte qui ne sent pas.*

*C'est la sorte dans laquelle il n'y a pas d'odeur.*

d Nuε Na g ur tLi Riht.

1350. *Abeilles: C'est le parfum qui les attire.*

*C'est l'odeur des fleurs qui les réunit.*

Riht iʒǾign ay da tnt-iTʒmaεn.

1351. *La viande commence à sentir.*

*La viande a commencé elle sent mauvais.*

ibda uksum La^iTʒmaǾ[ay].

### CI. SAVEURS

1352. *Cet aliment: Je ne sais pas quel goût ça a.*

*Je ne sais pas quel (est) ce goût (qui est) en lui.*

ur Sinx maTa lmadaq Na diks.

1353. A. *Cette eau a un drôle de goût. –*

*A. Cette eau, elle a changé.*

A. aman-a, bDL.

1354. B. *Mais non, je t'assure, elle n'a pas de goût.*

*Non, je te l'ai dit, (il n'y a) pas d'odeur en elle.*

La, Nix-ak, ur diksn ka n Riht.

1355. *Thé: Est-ce que vous l'aimez fort?*

*Ce thé est fort.*

iħR waTay-a (on ne pose pas la question).

1356. *Ce vin est fade.*

*Ce lait est fade.*

ibsl uyū-ʔa.

1357. *Ces raisins ont l'air tout à fait appétissant.*

*Ce raisin-ci est bien, si je trouvais seulement le moyen de l'avaler.*

izil waɖil-aDx, mr ufiy^ʔas [Q] ad^t-sɔ̃dx.

1358. *Quelle saleté, cette médecine! Pouah!*

*ah, quel remède que voici, zut!*

a [ā], maTa Dwa-ʔa, zzit!

1359. *Ce sucre ne sucre pas.*

*Ce sucre-ci, il ne sucre pas.*

SK^r-aDx ur da^iShlu.

1360. *Le pain n'est pas assez salé.*

*Le sel n'est pas abondant dans le pain.*

ur tɛDi tisnt g^uyrum [g^v].

1361. *Elle est acide comme du vinaigre, ton orange.*

*Ton orange est acide juste comme le vinaigre.*

tsMum taLimunt Nk, ʔas aM lxL.

1362. Ç'a un goût amer.  
*Ceci est piquant et porte vers-ici de l'acidité.*  
 ihR uya, ar d-i Tawy tasMi.

1363. *Piment: Ça me pique la langue.*  
*Il pique pour moi dans la langue.*  
 ihR-i g^yils [G^].

## CII. TEMPÉRATURE

1364. *Bain, eau: A. Je ne sais pas quelle température elle a.*  
*A. Je ne sais pas si elle est chaude.*  
 A. ur Sinx is hman.

1365. *B. L'eau est trop chaude.*  
*B. L'eau est très chaude.*  
 B. hman waman šigan.

1366. *Au robinet: L'eau est froide ce matin.*  
*L'eau est froide ce matin.*  
 qrfn waman Šbah-a.

1367. *Après avoir couru: J'ai chaud.*  
*J'ai chaud, je suis en sueur.*  
 hmix, ergx.

1368. *Tu n'as pas froid?*  
*Est-ce que le froid ne te tue pas?*  
 is ur k-inyi^usMid [iw]?

1369. *Le potage est brûlant.*  
*La sauce brûle.*  
 La syusun imryan.

1370. *Tu as les mains glacées.*  
*Les mains te sont froides.*  
 qrfn-ak ifaSn.

1371. *Brrr! Je suis gelé.*  
*Hai! le grelottement m'a pris.*  
 hayy! tusy-i tsmamayt.

1372. *On crève de chaleur, ici!*  
*Nous sommes morts de chaleur ici.*  
 nMut s lhma da.

1373. *Au robinet, été: L'eau est tiède.*  
*L'eau est tiède (mais v. glossaire).*  
 Ludan waman.

1374. *Bain en plein air: L'eau est un peu fraîche.*  
*Cette eau est un peu fraîche.*  
 r^Whn šwiy waman-a.

1375. *Venu du dehors: Je vais d'abord me réchauffer les mains.*  
*Je vais d'abord chauffer mes mains.*  
 Dix be da ad Šhmux ifaSn inw.

1376. *Le thé est assez refroidi.*  
*Le thé a refroidi.*  
 isMid waTay.

## CIII. POIDS

1377. *Au moment de la peser: J'aimerais savoir le poids de cette lettre.*  
*Je veux voir combien mesure cette lettre.*  
 rix ad aNayx mšta^ay da Tebar tbraT-a.

1378. *Caisse laissée chez moi: C'était trop lourd à soulever.*  
*Elle était lourde pour le levage.*

tZay i^uhZa [iw].

1379. *Lettre à expédier*: Elle est assez légère.

*Elle est très légère.*

tfSus bZaf.

1380. C'est lourd comme du plomb.

*Il est lourd autant qu'une pierre.*

iZay anšt isLi.

1381. *Soulevant une fillette*: Mais tu es légère comme une plume!

*Oh! Tu es légère comme la plume!*

a [ā], tfSUSD aM Riš!

1382. Il a mal pesé.

*Il s'est trompé dans la mesure.*

ixda g l̥bar.

1383. *Ce magasin*: Ils vendent le sucre à la livre.

*Ils vendent le sucre à l'once.*

La Znzan SK\*r s luqiya.

1384. La lettre dépasse les 20 grammes.

*Le pain de sucre mesure au delà de deux kilogs.*

alqalb n SK\*r La^i Tεbar [ay] bzayd n žuž kilu.

1385. Ce qui nous manque, c'est une balance.

*Tout ce qui nous manque, juste une balance.*

kulši ay-Na^ax ixšn, ɣas Imizan.

#### CIV. COHÉSION

1386. Le feuillage est épais.

*Les feuilles sont lourdes.*

Zayn wafriwn.

1387. *Récit d'un concert*: Le public était clairsemé.

*Les gens sont (étaient) légers.*

fSUSn mDn.

1388. Ces souliers neufs me gênent.

*Ces souliers neufs m'ont tué.*

nɣan-i iqrqabn-a uždiddn.

1389. *Autobus*: On est serrés comme dans une boîte à sardines.

*Nous sommes serrés les uns contre les autres ici comme ce (si) nous sommes à une danse.*

nmhNađ dadx aM i nLa g^uhidus [G\*].

1390. *Cravate*: Le nœud s'est défait.

*Le nœud s'est relâché.*

iry [iny] ukrus.

1391. *A dit à B*: Tendez la corde.

*Tire la corde.*

žbd asQ\*n.

1392. C. Elle est trop lâche.

*C. Elle est très détendue.*

C. yalwu bZaf.

1393. Le lit est dur.

*Le matelas est dur.*

tqsh talhif.

1394. *Cassant une noix*: C'est dur comme du fer.

*Elle est dure comme une pierre.*

tqsh aM isLi.

1395. *Fil de fer*: Est-ce qu'il est assez mou?

*Est-ce qu'il est facile (malléable)?*

is iwħn?

1396. *Coupant une poire*: C'est mou comme du beurre.

*Elle est lisse (molle) comme la mie de pain.*

tIG<sup>v</sup>ay aM tQi.

1397. C'est tout à fait élastique.

*C'est extensible.*

LaiTmyiZid.

1398. Sentez comme cette étoffe est grossière.

*Palpe, vois cette étoffe-ci étant épaisse.*

qLb, šuf lkTan-aDx izuR.

1399. *Table*: La surface est lisse comme un miroir.

Sa face est lisse comme un miroir.

iIG<sup>v</sup>ay wudm Ns aM Imri.

## CV. SOLIDE, LIQUIDE, GAZEUX

1400. Je ne peux prendre aucun aliment solide.

*Je ne pourrai pas manger même pain ou couscous épais.*

ur Tiyyix ad<sup>^</sup>C x[d Tš] ag<sup>v</sup>d yun Team azurar.

1401. La neige par terre est devenue tout à fait liquide.

*La neige est devenue elle cède (et passe) en eau.*

ieayd utfl LaiTsix s waman.

1402. *Après la rosée*: La pelouse sera bientôt sèche, avec le soleil.

*Peu peu la prairie séchera avec le soleil.*

šwiy šwi ad<sup>^</sup>Qar tilmuT s tafukt.

1403. Le pain est sec comme du bois.

*Ce pain est sec.*

iQur uyrum-a.

1404. La pièce est humide.

*Cette maison est humide.*

tNda taDart-a.

1405. *Reentrant un objet*: Je veux empêcher qu'il se mouille.

*Je vais le porter vers-ici pour qu'il ne se mouille pas.*

Dix ad<sup>^</sup>t-id-awix ad ur ibZg.

1406. Je suis trempé jusqu'aux os.

*Je suis trempé.*

rjudix.

1407. Suspends ton pardessus pour le sécher.

*Étends ton burnous pour qu'il sèche.*

fšr azNar Nk tafa <sup>v</sup>ad izwu.

1408. Le lac est pris.

*L'huile est figée.*

tsQf Zit.

1409. Le sucre ne veut pas fondre.

*Le sucre ne veut pas fondre.*

ur iri SK<sup>v</sup>r ad ifsy.

1410. C'est une usine à gaz.

*C'est une maison (qui vend) du bois de charpente.*

d<sup>^</sup>taDart n<sup>^</sup>lxšb (renvoie à une maison du village d'ešluž, Ait Hmmi).

1411. *Annonçant*: L'eau bout!

*Ça y est, l'eau bout!*

šafi, La rKmn waman.

1412. Toute l'eau s'est évaporée.

*Toute l'eau, le vent l'a bue.*

kulši aman is-wa-tn uzwu (se dirait, selon MZ, même s'il s'agissait d'eau sur le feu: valeur de azwu?).

1413. Ils ont allumé un feu à l'extrémité du champ.

*Ils ont allumé un feu à la tête du champ.*

eQdn leafit g<sup>^</sup>uxšāš [G<sup>v</sup>] n<sup>^</sup>yigr [Yi].

1414. Ces allumettes ne veulent pas prendre.

*Ces allumettes-ci ne veulent pas s'enflammer.*

ur iri luqid-aDx ad inQr.

1415. *Bougie, courant d'air*: La flamme vacille.

*La flamme, le vent la chasse.*

tašɛalt, La T-iTʒɛ uzwu.

1416. *Au jardin*: Le feu s'est éteint, va le rallumer.

*Le feu s'est éteint, va allume-le.*

txsy lɛafit, Du Siy-T.

1417. Oh, la fumée m'entre dans les yeux!

*Oh, cette fumée nous a aveuglés!*

X, iɛma^ax waGu^a!

1418. L'école est en flammes.

*Le feu a pris à l'école.*

taɣ lɛafit g šk^ila.

## X. Espace

### CVI. DIMENSIONS ET FORMES

1419. J'aimerais connaître la grandeur de la boîte.

*Mais je veux voir la grandeur de cette boîte.*

walayNi rix ad aNayx tamɣ^ri n talhukt-a.

1420. Ce qui manque dans ce salon, c'est un grand tapis.

*Tout ce qui manque dans ce salon, c'est un tapis.*

kulši may^ixšn [g] g tmsriyt-a, d yut tkdift.

1421. C'est tellement petit qu'on ne peut pas le voir.

*Ceci est petit au point que nous ne pouvons pas le voir.*

imZy uyaDx aLig ur da nTiɣiy ad^t-naNay.

1422. *Deux pantalons*: Ils ont la même longueur.

*Eux tout comme, dans la hauteur.*

kifkif-tn g k Liwt.

1423. C'est trop long.

*C'est très long.*

iy^Zif šigan.

1424. La ficelle est un peu courte.

*Le fil est un peu court.*

ikTin šwy^ifili [iy].

1425. Quelle est la largeur du fleuve?

*Combien la largeur de la rivière?*

mšta tirut n^wasif [W]?

1426. La route va être élargie l'année prochaine.

*La route deviendra spacieuse, cette année allant vers-ici.*

ad^tɛayd lmnžura ad^tuse, asG^as-a d-iDan.

1427. Le pont est très étroit.

*Le pont est étroit.*

tqmr lqndr.

1428. Les deux tables ont la même hauteur.

*Ces tables à deux, elles tout comme, dans la hauteur.*

Tblat-aDx s^snat [S], kifkif-tn g k Liwt.

1429. Vous habitez sur la hauteur, comme ça il fait frais.

*Tu habites vers-là dans le dessus, pour avoir frais.*

tzyd-N g^wafLa [G^a] tafa ad^TrWahd [dT].

1430. La porte est tellement basse que c'est dangereux pour la tête.

*Attention à vous vos têtes! Le linteau est bas.*

xar-awn ixšašn Numl iħdr uɛ Tab.

1431. *Papier*: Montrez-moi l'épaisseur.

*Montre-moi son épaisseur.*

nɛt-i tiZurt Ns.

1432. Quel gros bouquin!

*Ah, quel grand cahier que voici!*

a maTa lk<sup>v</sup>Nas<sup>a</sup> 'amQ<sup>v</sup>ran!

1433. Passe-moi s'il te plaît une feuille de papier très mince.

*Donne-moi vers-ici s'il te plaît une feuille mince de papier.*

šf-i-d ɛafa-k yu<sup>t</sup> turiqt tusdiT n<sup>^</sup>lkad.

1434. Elle est un peu trop grosse, cette corde.

*Cette corde est un peu épaisse.*

izur šwy<sup>us</sup>Q<sup>n</sup>-a [iw].

1435. Elle est trop mince, ta ficelle.

*Ta ficelle est mince, Ahmed!*

isdid walqinb Nk, a [ā] hmad! (v. ce nom)

1436. *Achetant des souliers*: Je n'aime pas cette forme.

*Cette sorte ne me plaît pas.*

ur da 'i<sup>t</sup>i Tiežib [yiT] Nuɛ-a.

## CVII. POINT, LIGNE, ÉTENDUE

1437. *Sur cette carte*: Oui, la maison est marquée par un point.

*Nous avons vu vers-ici la maison depuis la colline, elle avait fait (s'était faite) vers-ici vers nous comme un rocher.*

naNay-d<sup>^</sup>taDart [T] zg tiš<sup>u</sup>T, tga-d yir<sup>^</sup>nx [yirX] aM dzra.

1438. Les arbres forment une ligne.

*Les arbres vont tout droit, dans le jardin.*

Dan ixliğn nišan, g Žrda.

1439. *Au chauffeur*: Continuez tout droit!

*Va tout droit!*

Du nišan!

1440. *Armoire*: Je me suis cogné contre le coin.

*La corne de l'armoire m'a frappé.*

iwt-i yiš n<sup>^</sup>lmaryu.

1441. Ç'a l'air d'être un instrument joliment tranchant!

*Ceci a fait (s'est fait) vers-ici vers moi comme une chose étant tranchante.*

iga-d yiri 'uy-Na aM ka n<sup>^</sup>lhašt Na imdan.

1442. *Feuille de papier*: Plie-la en quatre, voilà ce qu'il faut.

*Plie-la en quatre, voici pour toi ce que tu feras.*

tfs-T xf rbea, ha<sup>^</sup>ak [hak] ay-Na TGd.

1443. Le bâton s'est courbé sous le poids.

*Le bâton a été courbé par le poids.*

ifry uemud s tiziyt.

1444. Elle en fait des zigzags, cette route!

*Mais cette route est tortueuse!*

walayNi tfr<sup>y</sup> lmnžura-<sup>y</sup>a!

1445. Il y a une vaste étendue de terrain derrière la maison.

*Est un grand terrain derrière la maison.*

iLa yun waskar tFir n taDart

1446. *Avion*: Il décrit un cercle.

*Il tourne.*

La Tdur.

1447. Elle a le visage tout à fait ovale.

*Son visage comme un œuf.*

axnšuš Ns aM tglayt.

1448. J'ai acheté une table carrée.

*J'ai acheté une table carrée.*

syix yut Tbla tamrBet.

1449. *Maison:* On a aplani le sol devant l'entrée.

*Nous avons aplani le sol devant la porte.*

nŠtraht akal Dat n<sup>ˆ</sup>l bab.

1450. La route est raboteuse.

*La route, les trous y sont nombreux.*

Imnzura, εDan diks ihfran.

1451. Gare au trou, tombe pas dedans!

*Attention pour toi le trou! Veille à ne pas tomber!*

xar-ak ahfur! ha-N ad<sup>ˆ</sup>TuTid [tT]! (MZ remarque que le pluriel ihfran pourrait signifier simplement qu'il pourrait y avoir des trous).

1452. *En tombant:* Il s'est fait une grosse bosse au front.

*Le front lui est enflé.*

yuF-as yinr.

#### CVIII. SOLIDES

1453. Achetez-moi une boîte de sucre en morceaux.

*Achète pour moi vers-ici un pain de sucre.*

sy-i-d yun walqalb n SK<sup>v</sup>r.

1454. La balle est allée chez le voisin.

*La balle s'est enfoncée chez le voisin.*

tyly tkurt yr-s aĠar (yr est facultatif).

1455. *Magasin:* Faites-moi un rouleau.

*Enroule-le moi s'il te plaît.*

Tl-i-t eafa-k.

1456. Le verre est plein jusqu'au bord.

*Le verre est plein jusqu'à la bouche (du verre).*

ieMr walkas aL imi.

1457. L'arbre est creux.

*Le tronc de l'arbre est vide.*

ixwa ubuđ uxliġ.

#### CIX. POSITION

1458. *Cherchant une adresse:* Je ne sais pas où c'est.

*Je ne sais pas où il est.*

ur Sinx mani g iLa.

1459. Mets un peu d'eau dans la théière.

*Mets un peu d'eau dans la théière.*

g šwi n<sup>ˆ</sup>waman [W] g<sup>ˆ</sup>ubRad [g<sup>v</sup>].

1460. Enlève ton chapeau!

*Enlève ton bonnet!*

Ks Taġiya Nk!

1461. A. On l'a laissé sur la table.—B. Ah?

A. *Nous l'avons laissé sur la table.*—B. Ah?

A. nuĠa-t afLa n Tbla.—B. a [ā] ?

1462. *Récit d'une visite:* M. Durand était aussi là.

*Haddou aussi était.*

ag<sup>v</sup>d hDu iLa.

1463. Le directeur est absent.

*Le directeur n'est pas.*

ur iLi lmudir.

1464. *Visite:* Ils sont restés jusqu'à l'heure du dîner.

*Ils sont restés jusqu'au moment du dîner.*

Qiman aL luqt imnsi.

## CX. CONTACT ET SÉPARATION

1465. Je ne peux pas l'atteindre.

*Je ne peux pas l'atteindre.*

ur ɣiyx ad<sup>ˆ</sup>t-awdx [T].

1466. *Fer à repasser*: Ne touche pas, tu vas te brûler!

*Ne le touche pas, tu (te) brûleras!*

ad ur t<sup>ˆ</sup>Thada [T], dad<sup>ˆ</sup>tyusd [T]!

1467. La voiture s'est écrasée contre une porte.

*Le camion s'est écrasé (a écrasé sa tête) sur une porte.*

tbrš lkamɣu ix f Ns xf yun<sup>ˆ</sup>lbab.

1468. J'ai fixé la photo contre la paroi.

*J'ai suspendu la photo au mur.*

uglx Tšwira g<sup>ˆ</sup>ugadir [gw].

1469. Colle-moi un timbre sur cette lettre.

*Colle un timbre à cette lettre.*

Snđđ [d<sup>ˆ</sup>d] yun Tanbr g tbraT-a.

1470. Le chien est attaché.

*Le chien est attaché.*

iQn iydi.

1471. Les deux routes se rejoignent à cet endroit.

*Ces routes-là à deux, elles se réunissent à cet endroit.*

lmnzurat-iN s<sup>ˆ</sup>snat [S], La Tmžmaent g<sup>ˆ</sup>wansa-ya [Gw].

1472. *Impatience*: J'aimerais que tu fermes cette porte!

*Je veux que tu fermes cette porte-là.*

rix ad<sup>ˆ</sup>trard [T] lbab-Na.

1473. La porte s'est ouverte.

*Voici que la porte s'est ouverte.*

ha<sup>ˆ</sup>iNurzam [ay] lbab.

1474. *Boîte*: Le couvercle a sauté.

*Le couvercle s'est envolé.*

tufrw [tufruw] tnDalt.

1475. Le fleuve est partagé en deux par une île.

*Le pont partage la rivière en deux.*

lqndrt tbdā yasif xf sin.

1476. Un morceau de glace s'est détaché.

*Un morceau de glace a été cassé, l'eau l'emporte.*

tRza yut<sup>ˆ</sup>tqšimt ugris, ar T-Tawin waman.

1477. Elle coupe des roses pour un bouquet.

*Elle ôte des roses pour les faire sécher (chauffer?).*

La TKs lurđ tafa ʔad<sup>ˆ</sup>t<sup>ˆ</sup>tsɣr [T] (douteux: v. glossaire sous rɣ).

1478. La tasse est fendue.

*Est une fente dans la tasse.*

iLa ifxsi g<sup>ˆ</sup>uy<sup>ˆ</sup>Raf [g<sup>ˆ</sup>].

1479. J'ai déchiré la lettre en petits morceaux.

*J'ai déchiré la lettre.*

flix tabraT.

1480. *Courant d'air*: Voilà tous mes papiers dispersés sur le plancher!

*Voici pour toi de nouveau les feuilles, elles sont répandues à terre.*

ha<sup>ˆ</sup>ak dix afriwn, zLɛn g<sup>ˆ</sup>wakal [G<sup>ˆ</sup>].

## CXI. DISTANCE

1481. Je ne connais pas la distance.

*Je ne sais pas combien son éloignement.*

ur Šinx mšta lbɛd Ns.

1482. *Journal, après avoir cherché partout: Tiens! Mais le voici!*

*Ah! le voici.*

yah! ha-t aya.

1483. *Je n'y avais jamais été auparavant.*

*Je ne suis jamais passé par lui vers-ici avant.*

ur Ğin t-id-Kix qbl.

1484. *C'est le bâtiment que vous voyez là-bas.*

*C'est ce bâtiment-là (que) tu vois vers là-bas.*

d lbni-ʔiN Na taNayd s-iwriN.

1485. *Notre maison est près d'une rivière.*

*Notre maison est à côté d'une rivière.*

taDart.Nx tLa lhD nʔyun [ʔY] wasif.

1486. *Deux propriétés: Ils habitent à côté de chez moi.*

*Ils habitent à côté de moi.*

zdy n lhD-i.

1487. *Avant de partir: Je ne savais pas que c'était si loin.*

*Je ne savais pas que c'était loin.*

ur Šinx is ibɛd.

1488. *Dans la banlieue: Il habite au diable.*

*Ah, il habite vers-là au fond.*

a [ā], izdy-N gʔubud [gʔ].

1489. *Le bruit se rapproche.*

*Le bruit approche vers-ici.*

La d-i TqR ab lhS.

1490. *Le bateau s'éloigne de plus en plus.*

*Le bateau a commencé il s'éloigne peu à peu.*

ibda lbabur La iTɛad šwi ʔr šwi.

1491. *Pas de l'autre côté: L'école est de CE côté de la rivière.*

*L'école, elle se trouve de ce côté-ci par rapport à la rivière.*

škʔila, tLa zgʔumnaɖ-a [zgʔ] i wasif.

1492. *C'est plus loin que la gare.*

*Il est loin au delà de la gare.*

ibɛd bzayd nʔlagar.

## CXII. HAUTEUR

1493. *Altitude du village: Je n'en connais pas l'altitude.*

*Je ne sais pas sa hauteur.*

ur Šinx lɛ Liwɥt Ns (mais ne se réfère pas à l'altitude).

1494. *Livre, bibliothèque: C'est en haut ou en bas?*

*Est-ce en bas ou en haut?*

iD s-izdar madʔs-afLa [mats]ʔ?

1495. *Les branches sont basses.*

*Les branches sont basses.*

ħdmt tašadin.

1496. *Dans l'eau: C'est tombé profond.*

*Il s'est enfoncé.*

ixli.

1497. *Il y a des nuages qui se forment au sommet.*

*Il y a des nuages ils se réunissent à la corne de la colline.*

iLa lyam La iTžmaɛ gʔyiš [gi] n tišut.

1498. *Chien: Il est couché au pied de la table.*

*Il est couché dans les pieds de la table.*

ign gʔidaR [gɖ] n Tbla.

1499. *Avion*: Il a passé au-dessus de la maison.

*Il a passé au-dessus de la maison.*

tzry Nig n taDart.

1500. Les enfants sont assis sous l'arbre.

*Les enfants sont assis au fond (au tronc) de l'arbre.*

Qiman lwašun g<sup>^</sup>ubud [g<sup>v</sup>] uxliǵ.

1501. *Avion*: Il prend de la hauteur.

*Il a commencé il monte.*

tbda La TεLa.

1502. *Escalier*: Laisse-moi descendre.

*Laisse-moi que je descende.*

ač-i ad^dɾx[D].

1503. Le mur s'est effondré.

*Le mur est tombé.*

iTuTy ugadir;

1504. *Table branlante*: On va mettre quelque chose sous le pied.

*Nous mettrons une chose sous le pied.*

ad^ng [N] ka n^lhašt Daw uɖar.

1505. *Récit d'accident*: Les marches étaient toutes recouvertes de glace.

*Les marches étaient pleines de glace.*

εMɾnt taS Lumin s ugris.

1506. Il s'est pendu dans sa cellule.

*Il a étranglé sa personne dans la pièce de la paille.*

izly ixɸ Ns g^uħanu [G^] n^walim [W].

### CXIII. ORIENTATION

1507. A. Votre maison donne sur quel côté?

*Lequel de côté où est ta maison?*

maTa n^lžiht Na g tLa taDart Nk? (n'a pas le même sens que la phrase française)

1508. B. La maison donne sur la mer.

*La maison a été construite à côté de la mer.*

taDart, tbna g lžiht n^lbħr.

1509. Le fourgon est tout à fait derrière.

*Le car est vers-là vers derrière.*

lkar iLa-N ɣr tFir.

1510. *Gauche ou droite de la rue*: Je ne sais pas de quel côté c'est.

*Je ne sais pas quel côté.*

ur Sinx maTa lžiht.

1511. A. Tournez à gauche.

*A. Tourne sur la gauche.*

A. fɣ ɸf uzlmaɖ (en débit rapide, on peut entendre fɸɸf; v. Glossaire)

1512. B. Mais non, c'est sur la droite.

*B. Non! C'est sur la droite.*

B. La! d ɸf uyFas.

1513. On annonce de fortes chutes de neige dans le nord.

*On a dit beaucoup de neige est tombée du côté de Boulmane.*

Nan iTuTy bZaf utfl g lžiht n bulman.

1514. Ça, c'est la fenêtre qui donne sur le midi.

*Celle-ci, c'est la fenêtre qui fait face au cimetière.*

wa, d Sɾzm Na^iSqbl [ay] s isndaɪ.

1515. Le vent vient de l'est.

*Le vent souffle à partir du côté de l'est.*

La^iTɕud [ay] uzwu zg lžiht n^lqblt.

1516. *Bateau*: Nous allons nous diriger vers l'ouest.

*Nous voyagerons vers le côté du Sahara.*

ad^nsafr ɣr^lžiht [L] n Šħra.

### CXIV. LIGNES

1517. *Échelle*: Elle va tomber, dans cette position!

*Elle tombera sûrement si tu la laisses ainsi!*

dad i TuTy mš t^tučid [T] amkiS.

1518. A. Si on les place horizontalement, on peut les empiler.—B. Essayez.

*A. Si nous les posons sur le sol, nous les construirons une sur une.—B. Essaie.*

A. mš tnt-nsirs xf wakal, dad^tnt-nbnu [T] yut xf yut.—B. qYs [q^Y^s].

1519. L'avion est tombé verticalement.

*L'avion a descendu vers-ici tout droit.*

Dr-d Tyara nišan.

1520. Le poteau penche légèrement.

*Le piquet est un peu courbé.*

tfry tgust šwiy.

1521. La ligne longe la côte.

*La route accompagne le bord.*

Imnžura La Tmun d yir.

1522. Rue: Nous allons traverser.

*Attention à vous, nous sauterons.*

xar-awn, dad^ndw [daN^nduw].

1523. Racontant après être revenu: Je me suis faulilé à travers la foule.

*Je suis passé entre les gens.*

Kix ingr mDn.

1524. Il m'a croisé sans me voir.

*Il a passé par rapport à moi il ne m'a pas vu.*

izry yifi uri-yaNay.

## CXV. DEDANS ET DEHORS

1525. Nous mangerons à l'intérieur.

*Nous mangerons vers le dedans.*

ad^nc yr žaž.

1526. Il commence à faire frais dehors.

*La situation a commencé elle est froide dehors.*

ibda lhal La ibRd bRa.

1527. Poste de radio: C'est gênant, juste au milieu. Pousse-le un peu vers la fenêtre.

*Il embarrasse, au milieu, pousse-le un peu de côté vers la fenêtre.*

La^iShšal g^waMas [G^], šhuz-t šwi yr Sžm. [shuž, à cause de šwi]

1528. La foule a formé un cercle autour de lui.

*Le monde a tourné sur lui.*

Dur yifs Dunit.

1529. Le jardin est entouré d'un mur.

*Le jardin, un mur tourne pour lui.*

Žrda, idur-as ugadir.

1530. Vous feriez bien de l'envelopper dans un papier.

*Il vaut mieux que tu l'enroules dans un papier.*

yuf is t^tTld [T^T] g^yun [G^] lkađ.

1531. La maison que vous cherchez: C'est plus loin que la poste...entre la poste et l'école.

*Elle est éloignée de ce côté là-bas par rapport à la poste...entre la poste et l'école.*

ibed iwriN i lbušta. ingr lbušta d Šk^ila.

1532. Jardin sur deux rues: Il y a un portail de chaque côté.

*Il y a une porte chaque côté.*

iLa yun^l bab ku lžiht.

1533. Table, au banquet d'hier: J'étais assis à l'autre bout.

*J'étais assis de cet autre côté-là.*

Qimix g^ummađ-iN [G^] yađnin.

1534. Tasse: Oh, le bord est ébréché.

*Aie, le bord est écaillé.*

ahya, iqšr yir.

1535. *Poliment, dit à l'intérieur: Voulez-vous entrer?*

*Entre vers-ici!*

kžm-d!

1536. *Dit à l'intérieur: Où est la sortie?*

*D'où sortirai-je?*

mani zg TFQ?

#### CXVI. DIRECTION

1537. *En chemin: Quelle direction devons-nous prendre?*

*Lequel de chemin d'où nous passerons?*

maTa ubrid Na zg nTK? (aucune voyelle n'est audible à partir de zg!)

1538. Je n'ai pas grande envie d'y aller.

*(Il n'y a) pas en moi qui ira.*

ur digi may<sup>^</sup>i TDun [magT].

1539. Je l'ai vu venir.

*Je l'ai vu il est allé vers-ici.*

aNayx-t iDa-d.

1540. C'est l'heure de partir.

*Le moment d'aller est arrivé.*

tiwq luqt n twada.

1541. Il n'a pas dit quand il arriverait.

*Il n'a pas dit quand c'est qu'il arrivera vers-ici.*

ur iNi milmi 'ay d-iTawd.

1542. *Viande: Le chien s'est sauvé avec le morceau.*

*Le chien a fui avec le morceau de viande.*

irwl iydi s tksumt.

1543. Il m'a couru après.

*Il m'a suivi vers ici à la course.*

itfar-i-d s trula.

1544. *À la domestique, péjoratif: Emportez ça!*

*Saisis ceci par rapport à moi!*

asi yi fi 'ayal

1545. *Parapluie: Oui, je l'ai apporté.*

*Ouii, je l'ai saisi vers-ici.*

Yih, usix-t-id.

1546. *Meuble à déplacer: Tu pousses pendant que je tire.*

*Pousse alors que je tire.*

tHy aDay žBdx. (MZ précise qu'il emploie l'inacc. parce que l'action durera peut-être dix minutes)

1547. *Bouteille: J'ai beau tirer, le bouchon ne vient pas.*

*J'ai tiré, mais le couvercle (bouchon) ne veut pas sortir.*

žbdx, walayNi tanDalt ur tri ad<sup>^</sup>tFy [tt].

1548. Je viens de la gare.

*Je suis allé vers-ici de la gare.*

Dix-d zg lagar.

1549. Je vais jusqu'à la poste.

*Je suis en route (vais) jusqu'à la poste.*

Dix aL<sup>^</sup>tbušta [L<sup>^</sup>l].

1550. *Comment le voleur entra: Il a passé par la fenêtre.*

*Il est entré de la fenêtre.*

ikžm zg Sržm.

1551. Vous auriez dû tourner à gauche.

*Si c'était que tu aies tourné sur la gauche.*

mr iD is Duřd xf uzlmađ.

1552. Est-ce qu'il est déjà de retour?

*Est-ce qu'il est retourné vers-ici déjà?*

is<sup>ˆ</sup>d-<sup>ˆ</sup>ieayd [zd] yad?

1553. *Chez ces gens-là: Je n'y retournerai plus jamais!*

*Assez, je ne retournerai sûrement pas vers eux!*

ʃafi, u sar yirsn <sup>ˆ</sup>eydx!

## CXVII. MOUVEMENT

1554. Il y a quelque chose qui bouge dans l'herbe.

*Une chose bouge dans l'herbe.*

ka n<sup>ˆ</sup>lhašt La ThRak g tuga.

1555. *Photographe: Restez immobiles, ne bougeons plus!*

*Ne bouge pas!*

ad ur ThRak!

1556. *Automobile: Dépêchez-vous, il a mis le moteur en marche.*

*Bougez, il a fait lever le moteur déjà.*

hRkat, isK<sup>r</sup>Imatur yad.

1557. *Au chauffeur: Arrêtez, c'est ici.*

*Arrête, c'est ici.*

bD, d<sup>ˆ</sup>daDx [D].

1558. *Récit de la traversée: La mer était agitée.*

*La mer était enragée.*

ižhl lbhr.

1559. Les vagues s'abaissent.

*Les chamelles de la mer ont commencé elles diminuent.*

bdant tly<sup>v</sup>min n<sup>ˆ</sup>lbhr La TnaQaşnt.

1560. *À lui: Alors vlan! il lui a appliqué une de ces claques...!*

*Il lui a donné une claque!*

išfa-<sup>v</sup>as yun ubariq [i]!

1561. A. Pourquoi tu le bats, quand il n'a rien fait? –

*A. Pourquoi lorsque tu le frappes, alors qu'il n'a rien fait? –*

ma x<sup>f</sup> aLig da t<sup>ˆ</sup>tKaD [T], aDa<sup>ˆ</sup>ur [aw] igi walu?-

1562. B. Il m'a flanqué trois coups: à la tête, au bras et au dos.

*B. Il m'a frappé de trois coups de poing à la tête et au bras et au dos.*

B. iwt-i s kraT n Dbzat s axšaş d ufus d<sup>ˆ</sup>tadawt [T].

1563. C'est dangereux, cette perche que tu brandis là.

*Le jeu de cette perche-là est difficile.*

iwεr Lεb n<sup>ˆ</sup>wašad-Na.

1564. Tâche donc de frotter encore plus fort!

*Frotte un peu avec force!*

mry šwi s lžhd!

## CXVIII. NOMBRE DE LIEUX

1565. J'ai voyagé cà et là.

*J'ai voyagé vers ici et vers ici.*

safrx sa d<sup>ˆ</sup>sa [tsa].

1566. Vous trouverez ça dans très peu d'endroits.

*Est très rare où tu trouveras cela.*

iqLa mani g Tafad ayNa.

1567. Vous trouverez ça dans beaucoup d'endroits.

*Tu trouveras cela tout où (partout).*

ad<sup>ˆ</sup>tafd [T] ayNa ak<sup>v</sup> mani-g.

1568. *Récit d'inondation: Partout où je regardais il y avait de l'eau.*

*Vers tout où j'ai regardé, y était de l'eau.*

ak<sup>v</sup> mani-g yr<sup>ˆ</sup>raax [R], Lan diks waman.

1569. *Achat*: Vous trouverez ça nulle part à présent.  
*Ce moment, tu ne trouveras pas cela tout où (nulle part).*  
 luqt-a, ur Tafad ayNa ak<sup>v</sup> mani-g.

1570. La maladie se propage.  
*La maladie a commencé elle se fait atteindre pour les gens.*  
 ibda lmrđ La iTusağa i mDn.

#### CXIX. DÉTERMINATION DE L'ESPACE

1571. Je l'ai mesuré des yeux seulement.  
*Je l'ai mesurée seulement des yeux.*  
 ebrx-T ɣas s waLn. (Le féminin T renvoie à taħanuT "la pièce")

1572. Voulez-vous prendre mes mesures?  
*Mesure-moi.*

ebr-i.  
 1573. Où as-tu mis le mètre?

*Où as-tu mis le mètre?*  
 mani g tgid lmitru?

1574. Une fois tu dis 3 mètres, une fois c'est 4!  
*Une fois tu dis trois mètres, une fois tu dis quatre!*  
 mRa tinid tlata mitru, mRa tinid rbea.

1575. Ça ne se trouve pas sur la carte, c'est un tout petit patelin.  
*Le monde ne le connaît pas, c'est un petit village.*  
 ur t<sup>ˆ</sup>Sin [T] Dunit, d yun iɣrm amZyan.

1576. Il paraît que cette fois nous aurons un examen de géo.  
*Peut-être cette fois l'impôt changera.*  
 waqila lmrđ-a ad ibDl Trtib.

#### CXX. UTILISATION DE L'ESPACE

1577. *Pour cette table*: Il n'y a pas de place ici.  
*Il n'y a pas d'endroit ici.*  
 ur da<sup>ˆ</sup>iLi [ay] wansa.

1578. *Classe*: Cette salle spacieuse là-bas, on pourra tous y tenir.  
*Cette pièce spacieuse là-bas, elle nous portera.*  
 taħanuT-iN tiwsieṭ, dad ax-tawy.

1579. *Quand je l'ai visitée*: La pièce avait l'air nue.  
*Cette pièce est vide.*  
 txwa taħanuT-a.

1580. On ne peut pas faire un mouvement, dans cette boutique.  
*Ah, nous ne pourrions pas bouger dans cette pièce (boutique).*  
 a<sup>ˆ</sup>ur[aw] nTiyiy ad<sup>ˆ</sup>nḥRk [N] g taħanuT-a.

1581. *Restaurant*: A. Auriez-vous une place de libre? –  
*A. Est-ce que chez toi une place étant vide?*

A. is ɣurk ka n<sup>ˆ</sup>wansa [W] Na ixwan?

1582. B. Il n'y a pas de place, tout est pris.

*B. Il n'est pas de place, tout est plein.*

B. ur iLi ka n<sup>ˆ</sup>wansa, kulši iεMɣ.

1583. Ça prend trop de place, laissons ça!

*Il emporte de la place, laisse cela!*  
 La<sup>ˆ</sup>iTawy [ay] ansa, ḥid i<sup>ˆ</sup>uyNa [iwiNa]!

#### XI. Temps

#### CXXI. TEMPS ET DURÉE

1584. Le temps c'est quelque chose, pour les Occidentaux!

*Le travail, c'est un trésor.*

lx<sup>v</sup>dmt, d lknz.

1585. *Beau temps: Pourvu que ça dure!*

*Appelle Dieu pour que (cela) dure.*

yf i rBi ad idam.

1586. Je ne vois pas très bien combien de temps ça prend, d'ici à la gare.

*Je ne sais pas combien de temps c'est qu'il fera d'ici vers la gare.*

ur Sinx msta n<sup>^</sup>luqt ay<sup>^</sup> iTG [agT] sya yr<sup>^</sup>lagar [L].

1587. *Visite: Il est resté là pendant 3 heures.*

*Il est resté ici depuis la prière du début de l'après-midi jusqu'à celle du milieu.*

iQima da zg Duhr aL leaʃr [L<sup>1</sup>].

1588. Voilà cinq ans que nous habitons Tokio.

*Cinq ans ceci depuis que nous nous sommes installés à Rabat.*

xms snin ayaDx zg<sup>^</sup>uys [zG<sup>v</sup>i] nzdy g Rbad.

1589. *Après la guerre: On croyait qu'on aurait la paix pour toujours.*

*Nous croyions il y aura sûrement toujours la paix.*

nyal dad yili lhna ʃabda.

1590. *Maître: Lisez toujours, je reviens dans deux minutes.*

*Lisez, maintenant je retournerai vers-ici.*

yraʃ, adwalDx ad<sup>^</sup>d-ɛaydx [D].

1591. A. Je vais sortir.—B. Tu en as pour longtemps?—A. Non, je ne pense pas.

*A. Je vais sortir.—B. Est-ce que tu tarderas vers-là?—A. Non sans doute.*

A. Dix ad FQ.—B. is<sup>^</sup>da [iDa] N-tɛ Tɾɾ?—A. La waqila.

1592. *Téléphonez immédiatement à la police.*

*Appelez vers-ici l'adjoint du caïd sur-le-champ.*

yraʃ<sup>^</sup>d [D] i lxlift fi-mRa.

1593. C'est un peu vieux, je n'y tiens pas beaucoup.

*C'est vieux, qu'ai-je besoin de lui?*

d aqdim, may t-nix.

1594. Elle est neuve, la maison.

*La maison, c'est une neuve.*

taDart, d<sup>^</sup>tuʒdiT [T].

## CXXII. DATE

1595. Nous cesserons le travail à 5 heures.

*Nous nous lèverons du travail à la prière de l'après-midi.*

ad<sup>^</sup>nbD zg lx<sup>v</sup>dmt g leaʃr.

1596. Ce n'est pas le moment de raconter des plaisanteries.

*Tais-toi, ce n'est pas maintenant que tu recommenceras tes histoires.*

fst, ur iD adwalDx ay TeawaD lqiʃat Nk.

1597. *Téléphone automatique: Ah? À l'époque de mon séjour ça n'existait pas encore.*

*Ah, lorsque je suis allé vers-ici cela n'était pas.*

a [ā] ʃaLig d-Dix [d<sup>^</sup>D] ur iLi uyiN.

1598. Il y a 6 ans qu'il est parti.

*Six ans ceci depuis qu'il est allé.*

sT snin ayaDx zg<sup>^</sup>uys [zG<sup>v</sup>i] iDa.

1599. *Couture: Est-ce que s vous pouvez finir le travail d'ici mercredi?*

*Est-ce que tu pourras finir le travail d'ici vers mercredi?*

is<sup>^</sup>dad<sup>^</sup>tiyiʃd [iDaTi] ad<sup>^</sup>tkMld lx<sup>v</sup>dmt sya yr<sup>^</sup>larbaɛ [L]?

1600. *Elle: Non, c'est lui qui l'a fait venir.*

*Non, c'est lui qui a envoyé vers elle, elle est allée vers-ici.*

La, nTa ay yirs yuzN, tDa-d.

1601. Non, c'est lui qui la fait venir.

*Non, c'est lui qui envoie vers elle, elle va vers-ici.*

La, nTa ay da yirs iTazN, La d<sup>^</sup>TDu [d<sup>^</sup>T].

1602. Nous irons même s'il pleut.

*Nous irons même si la pluie frappe.*

ad<sup>^</sup>nDu [N] waXa da<sup>^</sup>iKat [ay] unzar.

1603. *Ville natale*: C'est plus du tout comme autrefois.

*Ah, ceci n'est pas resté comme autrefois.*

a [ā], ur iQimi 'uya aM zman.

1604. Personne connaît l'avenir.

*C'est Dieu qui connaît au sujet de ce qui est.*

rBi ay<sup>^</sup>icaImn [aGi] x<sup>^</sup> uyNa<sup>^</sup>iLan [ay].

1605. *Lui, on le cherche*: Il était ici tout à l'heure.

*Il était ici tout à l'heure.*

iLa da Dmad.

1606. *Vous voilà venu*: J'allais justement vous téléphoner.

*Juste j'allais précisément t'appeler vers-ici.*

fhra Dix Nit ad ak-d-y rx.

1607. Je l'ai attendu hier toute la journée...

*Je l'ai attendu hier ce que le jour est allé.*

G<sup>^</sup>umix-t idLi aS ayNa<sup>^</sup>iDa [ay].

1608. Depuis mon départ avant-hier je n'ai eu que des ennuis.

*Depuis que je suis allé depuis avant-hier, c'est juste avec des ennuis que je me suis rencontré.*

zg<sup>^</sup>uys [zG<sup>^</sup>i] Dix zg<sup>^</sup>yiSlid [zGi], fhra Tyaru ay d mžmaex.

1609. Il fait assez froid aujourd'hui.

*Est un peu de froid ce jour.*

iLa šwi<sup>^</sup>usMid [iw] id-a.

1610. Que faites-vous demain?

*Qu'est-ce que tu feras demain?*

may TGd asKa?

1611. Je le verrai peut-être après-demain.

*Peut-être passé demain (après-demain) je me rencontrerai avec lui.*

waqila<sup>^</sup>ad-izry-wasKa ad is<sup>^</sup>s [S] mžmaex.

1612. Je me suis senti pas très bien cette nuit.

*Ma santé (mon corps) était lourd(e) la nuit.*

tZay Šaht inw g<sup>^</sup> yid [G<sup>^</sup>].

1613. Après cette nuit la situation sera différente.

*Que passe cette nuit la situation sera bonne.*

ad izry yid-a lhalt ad<sup>^</sup>tyudu.

1614. J'ai vu M. Martin ce matin.

*J'ai vu Bou-Azouz ce matin.*

aNayx bu-ezuz Šbaḥ-a.

1615. A. C'était là cet après-midi.—B. Et maintenant ça n'y est pas!

*A. Il était ici justement cet après-midi.—B. Voici maintenant il n'est pas.*

A. iLa da yas tadG<sup>^</sup>aT-a.—B. ha<sup>^</sup>adwalDx ur iLi.

1616. Je n'y ai pas été ce soir.

*Je ne suis pas allé cet après-midi.*

ur Dix tadG<sup>^</sup>aT-a.

1617. A. Vous y êtes allé la semaine dernière?—B. Oui, j'y suis allé.

*A. Est-ce que tu es allé cette fois dernière?—B. Oui, je suis allé.*

A. is tDid lmrṭ-a tanGaruT?—B. Yh [Y<sup>^</sup>h], Dix. (Il s'agit du marché)

1618. *Beau voyage de vacances*: L'année prochaine nous recommençons.

*Cette année allant vers-ici, nous recommencerons.*

as G<sup>^</sup>as-a d-iDan, ad<sup>^</sup>neawd [N].

1619. A. Ça doit faire deux ans qu'il est allé au Japon.

*A. Il fera deux ans ceci depuis qu'il est allé vers l'Égypte.*

A. dad ig eamayn aya zg<sup>^</sup>uys [zG<sup>^</sup>i] iDa yr mašr.

1620. B. Il doit revenir dans deux mois à peu près.  
*Il retournera vers-ici à partir de maintenant deux mois peut-être.*  
 ad<sup>^</sup>d-iε ayd mndaba Šhrayn waqila.

### CXXIII. DIVISIONS DU TEMPS

1621. Elle avance encore de 5 à 6 secondes par jour.

*Elle continue elle augmente de cinq minutes par jour.*

tsul La Dzayad s xmsa mini T i waS.

1622. Il me reste seulement 5 minutes.

*Il continue pour moi deux pieds (d'ombre).*

tsul-i qdmayn. (longueur de l'ombre qui mesure le temps permis pour l'irrigation)

1623. C'est 4 heures et demie.

*C'est quatre et demie.*

d rbe a u nS.

1624. Il y a un bateau toutes les 2 heures.

*Est un car chaque deux heures.*

iLa yun<sup>^</sup>lkar [L] ku saεtayn.

1625. Avertissez-moi 2 ou 3 jours avant, pour que je puisse m'arranger.

*Avertis-moi deux jours ou c'est trois jours avant, pour que je rassemble ma tête (ma personne).*

εlm-i yumayn ny-D tlt iYam qbl, tafa yad žmεx ix f inw.

1626. Maintenant je suis pris la nuit, je préfère le jour.

*Je ne suis pas libre la nuit, le jour vaut mieux pour moi.*

ur sulax g<sup>^</sup>yid [G<sup>y</sup>i], yuf-i waS.

1627. Je n'ai presque pas fermé l'œil de toute la nuit.

*Le sommeil ne me les a pas dépassés, ce que la nuit est allée.*

ur i-tnt-iKi yids, id ayNa iDa. (tnt renvoie à aLn "les yeux")

1628. *Chaussures à réparer: A. Ce sera prêt demain matin.—B. Pas avant?*

*A. Ils seront prêts demain matin.—B. Ce n'est pas avant?*

A. ad uždn asKa Šbah.—B. ur iD qbl?

1629. Je ne suis pas libre, excepté l'après-midi.

*Je ne suis pas libre, juste l'après-midi.*

ur sulax, fhra tad G<sup>y</sup>aT.

1630. Quel soir vous irait le mieux?

*Lequel de jour (qui) te plaira?*

maTa waS Na<sup>^</sup>ak-i Tiežibn?

1631. *Impatience: Je vous attends depuis midi!*

*Je t'attends depuis la prière de la mi-journée.*

La k-Tganayx zg Duhr.

1632. Je me suis couché à minuit.

*Je me suis couché depuis le milieu de la nuit.*

gnx zg<sup>^</sup>waMas [G<sup>y</sup>] n<sup>^</sup>yid [Yid].

1633. Tout sera prêt dans 8 jours environ.

*De maintenant huit jours tout sera prêt.*

mndaba trm iYam kulši ad yili mužud.

1634. Quel jour sommes-nous?

*Quel nom de ce jour?*

mism n<sup>^</sup>yid-a [Yid]?

1635. Entendu! Ce sera donc pour dimanche soir.

*Bien! Jusqu'à dimanche après-midi.*

waXa! aL lhD tad G<sup>y</sup>aT.

1636. Il est arrivé un lundi, je me rappelle.

*Je ne sais pas le combien du mois lorsqu'il est arrivé vers-ici, mais je me rappelle qu'il est arrivé vers-ici un lundi.*

ur Sinx mšta n<sup>^</sup>wayur [G<sup>y</sup>] aLig d-yiwđ, walayNi εqlx is<sup>^</sup>d-yiwđ [izd] yun<sup>^</sup>ltnayn.

1637. Je pourrais tout aussi bien attendre jusqu'à mardi.

*J'attendrai sûrement jusqu'à mardi.*

dad Ganix aL ltlata [Lˀ].

1638. Je devais avoir mon complet pour mercredi.

*J'ai dit (cru) mes vêtements seront finis mercredi, mais Dieu ne l'avait pas déterminé.*

Nix dadˀ kML [tk] iɛ baN inw larbaɛ, walayNi ur t-ikt̩ab r̩Bi.

1639. En tout cas c'est décidé que si vous ne venez pas demain ce sera jeudi.

*Même si vous n'êtes pas allés vers-ici demain, allez vers-ici jeudi.*

Qah m̩s ur dˀ tDim [T] as Ka, Duyatˀ d [D] lxm̩s.

1640. *Aujourd'hui samedi* : Ce sera pour vendredi en 8.

*Ce vendredi devant aller vers-ici, sans celui allant vers-ici.*

l̩zm̩a ʔa d-iTDun bla ta d-iDan.

1641. Aujourd'hui c'est samedi, hein?

*Ce jour c'est samedi, hein?*

iɔ-a d Sbt, i [i]? ([i] long et nasalisé)

1642. Si on se payait le luxe d'aller faire un tour pour le week-end, qu'en dis-tu?

*Que t'en semble, si nous allons dimanche à la danse?*

maˀ am iɔhR, m̩s nDa ʔaS nˀ lhD s ahidus?

1643. C'est de nouveau la fin du mois.

*Voici pour toi de nouveau l'extrémité du mois est arrivée.*

haˀ k dix yiwd ixf nˀ wayur [W].

1644. Nous sommes le combien aujourd'hui?

*Combien dans le mois ce jour-ci?*

m̩sta gˀ wayur [Gˀ] iɔ-a?

1645. *Voyage, pas décembre*: A. Nous ne pourrions pas faire ça en janvier?

*A. Est-ce que nous ne voyagerons pas en janvier?*

A. is ur nTsafar g Nayr?

1646. B. En tout cas février c'est trop tard.

*B. Si nous allons en février, la situation ira vers-ici (ce sera trop tard).*

m̩s nDa g kˀ brayr, adˀ d-iDu lhal.

1647. A. J'y suis allé en mars.—B. Ah?

*A. Je suis allé en mars.—B. Ah?*

A. Dix g maɾɾ.—B. a [a]?

1648. *Voyage*: Au début d'avril c'est le bon moment.

*À l'extrémité d'avril, c'est le moment étant bon.*

gˀ ixf [Gxf], n bril, d luqt iziL.

1649. A. Il est né le 4 mai.

*A. Il est né en mai.*

A. ilula g maYu.

1650. B. Tiens? J'avais toujours cru que c'était le 4 juin.

*Tiens, j'ai dit (cru) c'est en juin.*

Yh [Yˀh], Nix d g yunyuh: avec hésitation sur la forme et le sens de yunyu(h).

1651. Que faites-vous en juillet? Rien de spécial?

*Eh bien, que feras-tu en juillet? tu laboureras?*

iwa may TGd g yulyuz? adˀ tkrdz? (mais plus naturellement: may TGd ayur-a d-iDan?)

1652. Elle a sa fête le 10 août.

*Elle fera sa fête (de fiançailles) le jour de dix jours en août.*

adˀ tg ahidus Ns aS n ɛsr̩ iYam g yušt.

1653. A. J'irai là-bas en septembre.—B. Ah oui?

*A. J'irai vers là-bas en septembre.—B. Ah?*

A. ad Dux s iwriN g štanbir.—B. a?

1654. A. Venez en octobre, absolument.—B. Oui, on verra.

*A. Allez vers-ici en octobre, attention à vous!—B. Bien, nous verrons.*

A. Duyatˀ d [D] g ktubr, xar-awn!—B. waXa, adˀ naNay.

1655. *De lui*: Sa lettre est datée du 8 novembre.

*Il a écrit la lettre dans huit jours de novembre.*

yaru tabraT g tmn iYam n nuwanbir.

1656. Nous avons beaucoup à faire en décembre, c'est la fin de l'année qui approche.

*Le travail est abondant chez nous en décembre, c'est l'extrémité de l'année qui approchera vers-ici.*

tɛDa ɣur- nx[R] lx<sup>v</sup>dmt g dužanbir, ix<sup>f</sup> usG<sup>v</sup>as ay d-iTqRabn.

1657. C'est bientôt le Nouvel-An.

*Peu peu, la fête de fin d'année entrera.*

Swi<sup>y</sup>šwi ad<sup>^</sup>tkžm ha<sup>g</sup>uza (v. Glossaire).

1658. A. Tout d'abord, quelle saison vous va le mieux?—B. Le printemps, je pense.

*A. D'abord, quel (est) le moment devant aller vers-ici pour toi?—B. C'est le printemps que je crois.*

A. bɛda, maTa luqt Na<sup>^</sup>ak-d-iTDun?—B. d<sup>^</sup>tifa[T] ay Nix.

1659. J'aime la campagne, surtout au printemps.

*La campagne me plaît, surtout au printemps.*

La<sup>^</sup>i-Tiežib [ay] lbadiya, lumn g tsa.

1660. Eh bien, qu'allons-nous faire cet été?

*Eh bien, que ferons-nous dans cet été?*

aywa, may nTG g<sup>^</sup>unbdu-<sup>v</sup>a [g<sup>v</sup>]?

1661. Nous irons là-bas en automne si nous avons le temps.

*Nous irons vers là-bas en automne, si chez nous le temps.*

ad<sup>^</sup>nDu s iwriN g lxrif, mš ɣur<sup>^</sup>nx [R] luqt.

1662. Je n'ai pas encore attrapé le rhume une seule fois, cet hiver.

*Le rhume a continué il ne m'a pas frappé, même une fois, dans cet hiver.*

isul utxšam ur i<sup>^</sup>iWit [iy], ag<sup>v</sup>d yut lmr̄t, g tgrst-a.

1663. Il a pris la maison pour une année.

*Il a loué la maison (une) année.*

ikra taDart asG<sup>v</sup>as.

1664. C'est un temple qui date de plusieurs siècles.

*C'est un monument existant depuis autrefois.*

d RuT Na<sup>^</sup>iLan [ay] zg zman.

#### CXXIV. TEMPS RELATIFS

1665. Il est mort avant ma naissance.

*Il mourut je continuais je n'étais pas né.*

iMut sulx ur lulix.

1666. J'irai chez vous tout de suite après 2 heures.

*J'irai vers-là chez toi après la prière de la mi-journée.*

ad ɣirk N-Dux tFir n Dühr.

1667. Il pleuvait quand je suis rentré.

*La pluie frappait lorsque je suis retourné vers-ici.*

La<sup>^</sup>iKat [ay] unzar aLig d-εaydx.

1668. Est-ce qu'il y a eu quelque chose, le jour avant?

*Est-ce qu'une chose s'est produite avant ceci?*

is džra ka n<sup>^</sup>lhašt qbl aya?

1669. J'ai répondu que j'irais le jour suivant.

*Je lui ai dit j'irai vers-là dans le jour suivant vers-ici le marché.*

Nix-as ad<sup>^</sup>N-Dux [aND] g<sup>^</sup>waS [G<sup>v</sup>] Na d-itfaR Suq.

1670. Pas après: C'est deux jours AVANT qu'elle y est allée.

*C'est deux jours avant qu'elle est allée.*

yumayn qbl ay tDa.

1671. *Récit d'opération:* Deux mois plus tard il était guéri.

*Il a guéri en deux mois.*

iži g Šhrayn.

1672. *Lettre; à lui:* Je lui avais écrit avant ma visite.

*Je lui ai écrit une lettre avant d'aller vers lui.*

arux-as tabraT qbl ad yirs Dux.

1673. Le froid était terrible quand nous sommes allés là-bas l'année dernière.

*Le froid était dur lorsque nous sommes allés vers là-bas l'an dernier.*

iqsh usMiđ aLig nDa s iwriN nđadant.

1674. Tu n'oublieras pas de me le rendre, quand tu l'auras lu.

*Attention que tu oublies, rends-la vers-ici quand tu auras irrigué.*

ha-N ad-tTud [aT.Tud], rar-t-id aDay tSud (t représente algun "la houe").

1675. J'ai attendu jusqu'à présent, maintenant j'en ai assez.

*J'ai attendu, maintenant assez, ça suffit.*

Ganix, adwalDx baraka xlas.

1676. Dorénavant je tâcherai de me lever un peu plus tôt.

*À partir de ce jour, je m'éveillerai un peu tôt.*

zg`yid-a [G`], ad`Takix [dT] šwiy zik.

1677. *Étonnement*: Nous sommes le 1<sup>er</sup> déjà?

*Ce jour premier dans le mois déjà?*

id-a`amzwaru g`wayur [G`] yad?

1678. Il n'est pas encore debout.

*Il continue encore il ne s'est pas levé.*

isul altu`ur [uwr] iKir.

1679. A. Est-ce que vous serez encore là quand je reviendrai? –

*A. Est-ce que je te trouverai vers-ici quand je retournerai vers ici?*

A. is`dak-id-afx [D] aDay d-εaydx?

1680. B. Non, je ne serai plus là.

*B. Non, tu ne me trouveras pas vers-ici.*

B. La, ur i-d`Tafad [dT].

## CXXV. ÉTAPES DE L'ACTION

1681. Il a vidé son verre d'un seul trait.

*Il a bu son verre d'une fermeture des yeux.*

iswa`alkas [a] Ns s tuQnt n`waLn [W].

1682. J'ai appris peu à peu qu'il n'avait pas de place.

*J'ai pris conscience à aon sujet qu'il ne travaillait pas.*

ukix is`s [S] is ur da ixDm.

1683. Où en êtes-vous avec votre travail?

*Où êtes-vous arrivés dans votre travail?*

mani g tiwđm g lx`đmt Nun?

1684. Nous étions au jardin quand l'averse a commencé.

*Nous étions au jardin quand l'averse a commencé.*

nLa g Žrđa aLig ibda`uhngud [aw].

1685. *Autobus, perdu l'équilibre*: La voiture est partie si brusquement!

*La voiture s'est levée en hâte.*

tKr Taksi s uzrab! (Tubis est inconnu en tribu).

1686. *Trop longue visite*: Ouf! Elle a fini par rentrer chez elle.

*Ouf! Elle est allée vers elle enfin!*

aLah [aLāh]! tDa yirs xlas!

1687. S'il continue comme ça, il risque de devenir riche.

*S'il continue ainsi, peut-être deviendra-t-il il sera riche.*

mš itM amki, waqila dad iεayd ad iČawn.

1688. Le match a été interrompu à cause de la pluie.

*La construction s'est arrêtée sous l'effet de la pluie.*

ibD lbni s unzar.

1689. Le bruit m'a tenu éveillé toute la nuit.

*Le bavardage a passé la nuit il ne m'a pas laissé dormir.*

insa`udida [aw] ur i-yuči ad gnx.

1690. A. Qu'est-ce que vous êtes en train de faire?—B. Je suis en train d'écrire quelques lettres.

A. *Qu'est-ce que tu fais? Tu tisses?*—B. *Oui, je tisse un tapis.*

A. may da TGd? La tsTd?—B. Yh[Y'h], LasTx ikdif (on parle à une femme).

1691. Mes vacances touchent à leur fin.

*Mon congé est arrivé (à terme) pour moi.*  
tiwq-i Tsrh.

## CXXVI. VITESSE ET FRÉQUENCE

1692. Quelle est la vitesse de cet avion?

*Combien est-ce que ce car-là fuit dans l'heure?*

msta 'ay da irG'l lkar-iN g taSaet?

1693. Il a passé rapidement, je n'ai pas pu l'aborder.

*Il a passé tout à coup, je ne l'ai pas atteint pour lui parler.*

izry ri-mRa, ur t-lahix tafa 'ad as'siwlx [S].

1694. Nous allons prendre un taxi, l'autobus est trop lent.

*Nous montions dans le car, quant au mulet il est lent.*

ad^ nny [aN^ny] lkar, uma 'asrdun izay.

1695. *Autobus*: A. Est-ce qu'il passe souvent?—B. Il y en a un toutes les 10 minutes.

A. *Est-ce qu'il passe un certain nombre de fois?*—B. *il y en a un tous les sept jours.*

A. is^da [zd] izRy its n^lmRa?—B. iLa yun ku sbe Yam.

1696. J'ai écrit bien des fois, mais ça n'a rien servi.

*J'ai écrit un certain nombre de fois, mais mes lettres n'ont été utiles en rien.*

arux its n^lmRa, walayNi tibratin inw ur šihnt walu.

1697. Ça lui arrive bien de venir, mais pas trop souvent.

*Il va vers-ici un certain nombre de fois, mais ce n'est pas toujours.*

La d-iTDu its n^lmRa, walayNi ur iD abda.

1698. Je ne l'ai vu qu'une seule fois.

*Je ne l'ai pas vu, seulement (sauf) une fois.*

ur t-aNayx yas yut lmr̄t.

1699. *Colère*: N'essaie pas de dire ça encore une fois!

*Ne recommence pas encore ce propos, hein!*

ad ur Teawd altu 'awal-Na, i [i long et nasalisé]!

1700. Il est venu 4 fois.

*Il est allé vers-ici quatre fois.*

iDa-d rbea n^lmRa.

1701. Cette fois-ci on passera l'éponge.

*Cette fois, je te pardonnerai.*

lmr̄t-a, ad ak-samhx.

1702. Je vous ai déjà dit ça la dernière fois, vous ne vous rappelez pas?

*Je t'ai dit ceci cette fois-là passée, est-ce que tu ne te rappelles pas?*

Nix-ak aya lmr̄t-iN izrin, is ur teqild?

1703. Quand est-ce que je vous vois la prochaine fois?

*Quand est-ce que tu retourneras vers-ici, cette fois qui ira vers-ici?*

milmi 'ay d^TeayaD [d̄T], lmr̄t-a d-iTDun?

1704. Il vient quelquefois le dimanche.

*Il va vers-ici un certain nombre de fois le jour du dimanche.*

La d-iTDu 'its n^lmRa aS n^lhD.

1705. *Ancien ami*: Je ne l'ai plus jamais revu.

*Je ne l'ai jamais vu.*

ur šin t-aNayx (on peut ajouter *šixou* *štu* "encore").

1706. *N'ai pu l'atteindre*: Chaque fois que j'allais chez lui, il était sorti.

*Lorsque je vais vers lui, je le trouve vers-là il est sorti.*

aDay yirs Dux, La t-iN-Tafax iFy. (selon MZ, pourrait renvoyer aussi au passé)

1707. Ils se voient tous les jours.

*Ils se voient mutuellement chaque jour.*

La TmyaNayn ku 'id.

1708. Il y va tous les 2 jours.

*Il va chaque deux jours.*

La<sup>ˆ</sup>iTDu[ay] ku yumayn.

1709. Il vient ici 3 fois par semaine.

*Il va vers-ici vers ici trois fois en sept jours.*

La d-iTDu yt da kraṬ n<sup>ˆ</sup>lmR aṭ g sbE Yam.

## CXXVII. DÉTERMINATION DU TEMPS ET DES ÉVÉNEMENTS

1710. Ma montre s'était arrêtée.

*Ma montre a dormi.*

tgn taSaet inw.

1711. *Plaisantant*: C'est une antiquité, cette pendule.

*Cette montre/ce réveil a vieilli.*

tuSir taSaet-a. (comique parce que ce verbe, employé ici au lieu de qdm, se dit des êtres vivants)

1712. *Chemin de fer*: Va chercher l'horaire.

*Va porte vers-ici des nouvelles du car, quand est-ce qu'il se lève (part).*

Du 'awi-d lxbar n<sup>ˆ</sup>lkar, milmi ay da<sup>ˆ</sup>iTKr[ay].

1713. Regarde un peu sur le calendrier sur quel jour ça tombe.

*Regarde le calendrier, quel jour dans (lequel) il est venu vers-ici.*

raea šhriya [š pharyngalisé], maTa waS Na g d-yusa.

1714. Je l'ai noté sur mon agenda.

*J'ai mis un fil aide-mémoire.*

gix tamart.

1715. Raconte-moi une histoire!

*Dis-moi une histoire.*

ini-<sup>y</sup>i yut<sup>ˆ</sup>thažiT.

1716. *Lycée*: Il est professeur d'histoire.

*C'est un maître qui enseigne le Coran.*

d lfqih Na da<sup>ˆ</sup>iSṽran [ay] lqur<sup>ˆ</sup>an.

1717. Je viens de lire sa vie.

*Lahcen m'a fait un récit sur la vie d'un chérif.*

lḥsn, iEawd-i xf tudrt n šrif.

## CXXVIII. UTILISATION DU TEMPS

1718. Dépêchons-nous, c'est déjà tard.

*Hâtons-nous, la situation est allée.*

zrbatax, iDa lḥal.

1719. J'aimerais partir tôt.

*Je veux aller tôt.*

rix ad Dux zik.

1720. A. Est-ce que nous serons de retour à temps? –

*A. Est-ce que nous l'atteindrons vers-ici, quand nous retournerons vers-ici? –*

A. iDad<sup>ˆ</sup>t-id-nlahy [T] aDay d-nEayd? (il s'agit d'une personne qui devait partir à une certaine heure)

1721. B. J'ai peur que ce soit trop tard.

*B. Je crains que nous ne soyons en retard.*

G<sup>ˆ</sup>dx ad<sup>ˆ</sup>nE Ṭr [N].

1722. *Arrivant*: Je suis trop tôt.

*Je suis arrivé vers-ici tôt.*

iwdx-d zik.

1723. *Cordonnier*: A. C'est pressant?—B. Non, ça ne presse pas.

*A. Est-ce que tu te hâtes?—B. Non, je ne me hâte pas.*

A. is dzrbd?—B. la lal, ur zn̄bx.

1724. Oh, ne vous dépêchez pas! Asseyez-vous encore un instant.

*Ne te hâte pas, reste un peu chez nous.*

ad ur zRb, Qim šwi ɣur<sup>^</sup>nx[R].

1725. Si jamais je suis libre demain, je viendrai, probablement entre 5 et 6.

*Si je suis libre demain, j'irai vers-ici, sans doute entre la prière de la mi-journée et celle de l'après-midi.*

mš sulax asKa, ad<sup>^</sup>d-Dux [D<sup>˘</sup>D], bla šK ingr Duhr d l̄asɾ.

1726. Il est occupé maintenant, il ne peut pas vous recevoir.

*Il travaille maintenant, il ne voudra pas que tu te rencontres avec lui.*

išɣl adwalDx, ur iTiri<sup>˘</sup>ad is<sup>^</sup>s [S] tmžmaɛd (ur in̄ serait possible).

1727. Oh là là, c'est l'heure de partir.

*Aïe aïe aïe, la situation est allée, le moment de se lever (partir) est arrivé.*

aYaYaɣ, iDa l̄hal, tiwɔ luqt n̄ tkra.

1728. J'ai rendez-vous avec lui le 9.

*Nous avons dit que nous nous rencontrerons demain.*

nNa ad<sup>^</sup>nmžmaɛ asKa.

1729. Il a traîné, et l'occasion s'est enfuie.

*Il tournait au point que la place (s'en) est allée pour lui.*

ar iTdur aLig as-tDa l̄blašt.

1730. Vous tombez juste à point, j'ai une nouvelle épatante à vous raconter.

*Dieu t'a placé vers-ici juste, il y a quoi te dire.*

igr-k-id rBi Nit, iLa ma<sup>^</sup>ak Tinix[a].

1731. Le 7 ça ne va pas très bien.

*Dimanche ne me va pas vers-ici.*

lhD ur i-d-yusi.

1732. Comment est-ce que vous avez passé votre temps sur le bateau?

*À quoi as-tu passé ta journée, à l'intérieur du car?*

ma s̄ t̄nid [t̄] aS Nk̄, žaž n<sup>^</sup>lkaɾ?

1733. C'est très ennuyeux, parce que je perds mon temps.

*Empêtlement que ceci, j'ai perdu mon temps.*

aḥsal ayaDx, zlix luqt inw!

1734. Comme le temps passe!

*Aïe aïe, les jours passent!*

ayay, da zR in wuSan!

1735. Je vais au cinéma juste pour tuer le temps.

*Je suis allé à la danse, j'ai dit (pensé) seulement pour faire passer le temps.*

Dix s̄ aḥidus Nix ɣas ad Zrix luqt.

1736. *Dans la rue*: Regarde si elle n'est pas moderne, celle-là!

*Regarde si ce n'est pas une nouvelle marque cela.*

raɛa is ur iD Nuɛ uždid ayN (tissu, modèle, bateau).

1737. Tu as encore des idées vieillottes, toi!

*Tu continues encore tu t'en tiens à la coutume ancienne, toi!*

tsuld altu tumžd ḡ l̄qaɛida taqdim̄, šKint!

## XII. Ordre, quantité et qualité

### CXXIX. ORDRE

1738. Quel ordre a-t-il dans ses affaires?

*Comment fait-il pour son travail?*

mism ay da<sup>ˆ</sup>iTG [ay] i lx<sup>v</sup>dmtNs? (la préposition est bien i, non g).

1739. Maintenant ma chambre est en ordre.

*Maintenant la pièce de réception est bien aérée.*

adw<sup>ˆ</sup>alDx tamsriyt t<sup>ˆ</sup>fžž [ž<sup>ˆ</sup>ž].

1740. Il a mis toute la chambre sens dessus dessous pour chercher son bouton de col.

*Il a fait tourner toutes les affaires de la maison à propos de son bouton.*

ism<sup>ˆ</sup>l<sup>ˆ</sup>Ly kulš<sup>ˆ</sup>i iqš<sup>ˆ</sup>ušn [iy] n taDart x<sup>ˆ</sup>f waQa Ns.

1741. *Chambre*: Comme c'est joliment arrangé!

*Ah, ce que ceci est bien assemblé!*

ay, ay<sup>ˆ</sup>ižmε [agž] uya mli<sup>ˆ</sup>h!

1742. *Après une erreur*: Je ne savais pas qu'il y avait cette règle.

*Je ne savais pas que cette coutume existait.*

urSinx is tLa lqæida-<sup>v</sup>a.

1743. Il vient régulièrement le dimanche.

*Il va vers-ici chaque dimanche.*

La d-iTDu ku l<sup>ˆ</sup>hD.

1744. Donnez-moi un exemple pour montrer ce que vous entendez.

*Parle-moi de quelque chose en exemple, pour que je voie ce qu'il y a pour toi dans la tête.*

siwl-i x<sup>ˆ</sup>f ka n<sup>ˆ</sup>lmital, tafa <sup>v</sup>ad aNayx ma<sup>ˆ</sup>ak-iLan [mak] g<sup>ˆ</sup>uxšas [g<sup>v</sup>].

1745. *Révision des comptes*: A. Est-ce qu'il y a quelque chose qui n'est pas en règle?—B.

Non, tout est en règle.

A. *Est-ce qu'est une chose qui n'est pas bien?*—B. Non, tout est bon.

A. is tLa ka n<sup>ˆ</sup>lhašt Na ur iεdiL?—B. La, kulš<sup>ˆ</sup>i izil.

1746. Nous ne pouvons pas faire d'exception pour vous.

*Nous ne pourrons pas te faire ce que nous n'avons pas fait aux gens.*

ur nTi<sup>ˆ</sup>yiy ad ak-ng ayNa ur ngi<sup>ˆ</sup>i mDn [iy].

1747. Il a eu toutes sortes d'aventures dans sa jeunesse.

*Elle est passée sur lui lorsqu'il était jeune.*

tKa yifs aLig imZy (t- fait référence aux ennuis).

1748. Avez-vous appris l'accident?

*Est-ce que tu sais ce qui est arrivé?*

is tSnd may<sup>ˆ</sup>ižran [g]?

1749. Nous l'avons échappé belle.

*Eh bien, nous avons échappé de justesse.*

ayayah, fhra nmne.

1750. Ma montre est détraquée.

*Ma montre est cassée.*

tRza taSæct inw.

1751. J'aimerais faire réparer ce parapluie.

*Je veux arranger ces sandales.*

rix ad εdlx iduka-<sup>v</sup>a.

## CXXX. SUCCESSION

1752. Il m'a soumis toute une série de propositions.

*C'est combien de boniments qu'il m'a faits, je n'ai pas voulu lui donner mon accord.*

mšta <sup>v</sup>ay yifi<sup>ˆ</sup>ixRf [iy], ur rix ad as-qblx (v. Glossaire: xRf).

1753. Maintenant c'est mon tour.

*Cette fois, c'est mon tour.*

Imt-a, d<sup>ˆ</sup>Dur [dD] inw.

1754. *Concours*: Il a obtenu un des meilleurs rangs.

*Il a gagné sur eux (les autres concurrents) à l'exposition.*

irbh-tn g šufa.

1755. *Téléphone*: On s'est trompé de numéro.

*Il (le chef de village) s'est trompé dans les objets servant à tirer au sort, ce n'était pas moi.*

ixda g<sup>ˆ</sup>ylan [G<sup>v</sup>i], ur iD nK.

1756. *Récit de match*: Dès le début c'est notre équipe qui menait.  
*Depuis que nous avons commencé le ballon, c'est notre côté qui l'emportait.*  
 zg' uys [zG'i] nbdɑ, amnaɖ Nx a da'iy Lbn [ay].
1757. *Classant*: A. Ça ça vient au milieu...  
 A. *Celui-ci, il sera au milieu.*  
 A. wa, dad yili g^waMas [G^w].
1758. A. Ça ça vient en dernier...  
 A. *Celui-ci, c'est le dernier.*  
 A. wa, d anGaru.
1759. A. Ça ça vient avant...  
 A. *Celui-ci, il sera avant.*  
 A. wa, dad yili qbl.
1760. A. Ça ça va avec...  
 A. *Celui-ci, il l'accompagnera.*  
 A. wa, dad is^s [S] imun.
1761. B. Oui, et ça?—A. Ça, ça vient tout de suite après.  
 B. *Oui, et celui-ci?*—A. *Celui-là, nous le placerons quand nous aurons placé celui-ci.*  
 B. Yh [Y'h], ihi wa?—A. wNa, ad^t-ng aDay ng wa.
1762. *Deux chemins*: Tu es sûr que c'est celui-ci?  
*Est-ce que tu sais que c'est celui-ci?*  
 is tSnd is^d [D] waDx?
1763. *Autobus*: Lequel c'est? Çui-ci ou çui-là?  
*Lequel d'eux? Es-ce que c'est celui-ci ou celui-là?*  
 man diksn? is^d [D] wa mad waN?
1764. *Librairie, collection*: Vous ne pourriez pas me montrer une liste?  
*Le chef de village a fait la liste des gens qui iront moissonner pour le caïd.*  
 izMm Žan mDn Na TDunin ad mgR i lqayd.

## CXXXI. CLASSIFICATION

1765. Je parle en général; naturellement il y a des exceptions.  
*C'est seulement que je parlais, or il y a des gens qui ne suivent pas la parole de notre Seigneur Dieu.*  
 ɣas is^da [zd] sawalx, uma Lan mDn Na ur da itFuR awal n sidi rBi.
1766. Il est venu par train spécial.  
*Il est allé vers-ici il est monté vers-ici dans son car seulement pour sa personne.*  
 iDa-d ini-d g lkar Ns ɣas i'ixf [iy] Ns.
1767. *Professeur de dessin*: J'aimerais que vous soigniez davantage les détails.  
*J'ai acheté une maison, mais sont un certain nombre de petites choses pour que je les recommence.*  
 syix yut^taDart, walayNi Lant ka n^lhwayž timZyanin ad asnt-ɛawdx.
1768. Quels sont les membres principaux?  
*Quels (sont) les gens grands de l'assemblée?*  
 maTa mDn imQ^ran n^lžmaet?
1769. *Livre*: Alors c'est plutôt une œuvre de second ordre?  
*C'est un champ qui produit peu.*  
 d igr Na da^iTy Lan [ay] šwiy.
1770. Vous feriez bien d'abord de les classer.  
*Il vaut mieux d'abord que tu réunisses chacun avec son frère (son homologue).*  
 yuf bɛda is džmɛd ku-yun d gmas.
1771. C'est une autre sorte.  
*C'est une autre sorte.*  
 d Nuɛ yadnin.
1772. *Nouveaux timbres*: J'en ai acheté un de chaque sorte.  
*J'ai acheté chacun d'une sorte.*  
 syix ku-yun zg^yun [G^w] Nuɛ (il s'agit par exemple de plats).

1773. Où est-ce que ça va?

*Où ceci viendra-t-il vers-ici?*

mani g d-iTasa uya?

1774. Elle collectionne des timbres.

*Il réunit toutes les boucles d'oreille et les bracelets anciens.*

La iTžmaç kulšī tiwinas [tʰ] d waDbližn iqdimm (pas de collectionneurs: il s'agit d'un commerçant).

## CXXXII. QUANTITÉ (OBJETS NON DÉNOMBRABLES) ET INTENSITÉ

1775. *Charbon*: Je ne connais pas la quantité.

*Je ne sais pas combien ce (qui est) ici.*

ur Sinx mšta ʿay da.

1776. Il en reste un peu.

*Reste un peu de goutte.*

tQimašwi n tmQiT (huile par exemple).

1777. A. Vous buvez beaucoup de vin?—B. Non, je ne peux pas boire beaucoup.

*A. Est-ce que tu bois beaucoup de thé?—B. Non non, je ne pourrai pas boire beaucoup.*

A. is da tšd šigan nʿwaTay [ʷ]?—B. la lal [premier la accentué], ur Tiʷiyx ad swx [sw˘x] bZaf.

1778. J'ai remarqué que vous ne mangez presque rien.

*J'ai pris conscience avec toi (à ton sujet) que tu ne manges presque rien.*

uḵix idḵ is ur da tTd [t˘T˘d] ɛlihal walu.

1779. Il ne reste rien.

*Il ne reste pas même un peu.*

ur iQimiʿagʷd [magʷ] imil.

1780. *Accident*: Il a perdu beaucoup de sang.

*Il a été beaucoup blessé, ce qui est parti de lui comme sang!*

ižrh bZaf, ayNa ziks iDan d idaMn!

1781. Il a laissé une immense fortune.

*Il a laissé vers-ici beaucoup de bien.*

yuč-a-d bZaf nʿlmal.

1782. C'est une question de degré.

*La prison existe selon la grandeur du vol.*

lḥbs iLa xʃ tmyr n tuKrdā.

1783. Je ne me lève pas très tôt en hiver.

*Je ne m'éveille pas tôt en hiver.*

ur da Takixzik g tgrst.

1784. C'est bien mieux.

*Ainsi vaut mieux.*

yuf wamkiS.

1785. C'est un moteur d'une puissance formidable.

*C'est un moteur dans (lequel) il y a une force extraordinaire.*

d yunʿlmutur [L] Na g iLa yunʿlžhd mayda (pause possible après lžhd).

1786. Je ne suis pas du tout fatigué.

*Je ne suis pas fatigué du tout.*

ur uḥilx walu ([fā] long et accentué).

1787. Elle chante encore assez bien.

*Elle continue encore elle dit des poésies.*

tsul altu La Tini izlan.

## CXXXIII. PLUS ET MOINS

1788. Je suis plus âgé que lui.

*Je le surpasse en âge.*

ugrx-t g ɛmr...

1789. *D'après ce que j'ai appris*: Il est moins bête que je pensais.

*J'ai dit (cru) que c'est anormal qu'il était totalement, mais il est un peu intelligent.*

Nix d afyul ay`iga [aGa] Qah, walakin iħrš šwiyy (c'est šwiyy qui rend l'idée du "moins" de la phrase).

1790. Ça va, si nous ajoutons 200 francs le compte y est.

*Assez, que nous ajoutions 40 réaux, le compte ira vers-ici.*

şafi, ad`nzayd [N] rbein ryal, ad`d-iDu [D] lħsab.

1791. Est-ce que vous ne pouvez pas faire un rabais?

*Est-ce que tu ne pourras pas faire tomber un peu pour moi?*

is ur Tiyyid ad i-tStuTid šwi?

1792. C'est le plus grand de toute la famille.

*C'est le grand de la famille, cela.*

ay`Zaf n`lfamila [L] ay-iN.

1793. C'est le moins que vous puissiez faire.

*Eh bien il vaut mieux que tu fasses d'abord seulement ainsi.*

aywa yuf is tgid beda yas amkiS.

1794. Plus il y en a, mieux ça vaut.

*Si nous augmentons le fumier, la récolte est bonne.*

mš nseDa ly`bar, La Tyudu lyLt.

1795. Plus je la gronde et moins elle m'obéit.

*Si je la gronde, elle m'obéit seulement peu.*

mš T-sXnx, La`i-Tıaε [ay] yas šwiyy.

#### CXXXIV. AVEC ET SANS

1796. *N'ai pu vous recevoir avant:* Je vous demande pardon, j'étais avec un ami.

*J'étais moi avec un mien ami.*

Lix nK d yun umDak`l inw (on ne s'excuse pas).

1797. Non, cette fois j'y suis allé sans personne.

*Non, cette fois je suis allé pas même un ne m'a accompagné.*

La, lmq̄-a Dix ur idi imun ag`d yun.

1798. Je téléphonerai, et j'écirai aussi.

*Je frapperai vers-ici dans le fil je vous envoie vers-ici une lettre aussi.*

ad`d-utx g Slk aznx-awn-d`tabraT [T] altu.

1799. Il ne parle pas français, son frère non plus.

*Il ne sait pas parler en français, ni lui ni son frère.*

ur iSın ad isiwl s fransist, la nTa la gmas.

1800. Nous sommes 10 en comptant les enfants.

*Nous sommes à dix, nous avec les enfants.*

nLa s εşra, nK`ni d lwaşun.

1801. *À la séance d'hier:* Tous étaient là excepté mon père.

*Tous étaient là,sauf mon père.*

kułši Lan din, fhra baba.

1802. *Voir ce film:* Nous sommes allés tous les trois.

*Nous sommes allés tous de nous à trois.*

nDa kułši Nx s krad.

1803. Il s'est brouillé avec tout le monde, jusqu'à ses meilleurs amis.

*Il se gonfle à l'égard des gens, jusqu'à la limite de ses amis.*

La`iTuF [ay] xf mDn, aL lħD imDukal Ns.

1804. Il m'a pas même salué.

*Je me suis rencontré avec lui au carrefour, il ne m'a pas salué du tout.*

mžmæx is` s [S] g lmnQr, aK` ur yifi`is Lim [iy].

1805. Il y en a beaucoup d'autres qui vont, outre moi-même.

*Ceux qui vont sont nombreux, sans moi (sans me compter).*

εDan wi-Na da TDunin, bla nK.

1806. C'est à la fois bon et pas cher.

*C'est bon et ce n'est pas cher.*

izil ha ur iyli.

1807. Ni l'un ni l'autre ne me plaît particulièrement.

*Ni celui-ci ni celui-là, pas même un d'eux ne me plaît.*

la wala wa-N, ag<sup>v</sup>d yun ur i<sup>h</sup>iežib [iy] diksn.

1808. Il ne mange que des légumes.

*Il ne mange pas sauf des légumes.*

ur da<sup>h</sup>itT [t<sup>h</sup>T] ɣas lx<sup>v</sup>dra.

1809. *Lui et moi*: Nous avons mangé une fois à la même table.

*Nous avons mangé une fois moi avec lui en un endroit.*

nČa yut n<sup>h</sup>lmrt [L] nKint its g<sup>h</sup>yun [G<sup>h</sup>] wansa (peut-être: yut lmr̄t).

1810. *Objets*: Il faut les tenir séparés.

*Tenez-les ils sont séparés.*

amzat<sup>h</sup>tn [T] bđan.

1811. *Après sa conférence*: Bon Dieu quelle salade! Il a mélangé toutes les questions.

*Ah, quel pêle-mêle que voici! Il a mélangé tous les propos.*

a [ā], maTa ʔixWidn-a, iŠar kulšī iwaliwn [iy].

1812. Ce vin est tout à fait pur.

*Ce lait est tout pur.*

ay u-ʔa<sup>h</sup> iſfa [ay] kulšī.

#### CXXXV. TOUT ET PARTIE

1813. *Magasin*: J'ai pris tout ce qu'il y avait.

*J'ai acheté ce qu'il y avait.*

syix ayNa<sup>h</sup> iLan [ay].

1814. Le total s'élève à 1800 francs.

*Le total se lève à trois cent soixante réaux.*

lžarnie iKr s tlt miya u s Tin n<sup>h</sup>waryal [W].

1815. La fortune a été divisée en 5 parts.

*L'héritage a été partagé en cinq lots.*

awrat, ibđa xf xmsa n<sup>h</sup>yilan [Y].

1816. Une partie est en fer et le reste en bois.

*Un côté en fer, cela autre en bois.*

yut<sup>h</sup>tmnaT s wuZal, ayNa<sup>h</sup>idnin [ay] s ukšid.

1817. J'ai vu entre autres M. Mercier, à la réunion.

*J'ai vu Lahcen à la réunion, au milieu de gens-là autres.*

aNayx lhsn g<sup>h</sup>užMuε [G<sup>h</sup>], aMas n<sup>h</sup>mDn<sup>h</sup>Na [M.D.Na] yđnin.

1818. J'ai fait le quart du boulot.

*J'ai pioché un quart dans le jardin.*

nQšx Rbε g Žrđa.

1819. Les prix ont augmenté de 15 à 20 pour cent.

*Le prix de la marchandise a ajouté beaucoup.*

Taman n Sliεt izayd šigan.

1820. *Deux frères*: L'un est mort, l'autre vit encore.

*L'un est mort, celui-là autre il a continué il vit.*

yun iMut, wNa<sup>h</sup>idnin [ay] isul iDr.

1821. Pour le reste, c'est parfait.

*Cela autre, il est arrangé bien.*

ayNa<sup>h</sup>idnin [ay], iεd1 mlīh.

1822. *Il est encore là*: Les autres sont partis.

*Ceux-là autres, ils sont allés.*

wiNa<sup>h</sup>idnin [ay], Dan.

1823. C'est tout simple.

*La situation est facile.*

ishl lhal.

1824. D'ailleurs ça ne peut pas durer longtemps, si c'est trop compliqué.

*Ils ne dureront en rien beaucoup, s'ils sont lourds.*

ur Katn ka bZaf, mš Zayn (phrase ambiguë sans contexte, le verbe pouvant signifier "durer" ou "frapper")

1825. *Livres de la même collection: Ils coûtent 600 francs chaque.*

*Chacun vaut cent vingt réaux.*

ku-yun iswa mya u ɛšrin nˆ waryal [W].

1826. *Autobus: La voiture est complète.*

*Le camion est plein.*

ɛMr lkamyu.

1827. *Livre: En gros c'est bien, mais ce n'est pas tout à fait complet.*

*Globalement il a bien fait le labourage, mais un peu manque pour les sillons du bout.*

ižamiɛ iɛdl akraz, walayNi ixš šwiyi lmražɛ (v. ce mot).

1828. A. *Quelle heure est-ce?*—B. *Presque 11 heures.*

A. *Combien la montre?*—B. *Presque onze.*

A. mšta taSæʔ—B. ɛlihal lħdæš.

### CXXXVI. NOMBRE (OBJETS DÉNOMBRABLES)

1829. *Il y en a tellement que je ne peux pas les compter.*

*Ils sont très nombreux, au point qu'ils ne sont pas adaptés pour moi pour le compte.*

ɛDan šigan, aLig ur i-ɛdiL i lħsab.

1830. *Personnes: Je n'en connais pas le nombre exact, mais je pense qu'il y en a à peu près 500.*

*Je ne sais pas à combien c'est qu'ils sont, mais peut-être sont-ils à cinq cents.*

ur Sinx mštaˆa [a] s Lan, walayNi waqila Lan s xrs miya.

1831. *J'ai beaucoup de choses à acheter d'abord.*

*Les choses que j'achèterai vers-ici d'abord sont nombreuses chez moi.*

ɛDant ɣuri lħwayž Na d-SaQ bɛda.

1832. *Il n'y a que deux ou trois personnes qui sachent la vérité exacte.*

*Il n'est pas seulement c'est deux ou trois personnes qui savent exactement la vérité.*

ur iLi ɣas sin mað krað nˆmDn [M] ayˆiSN [g] gdgd lħQ (hésitation sur la tension de [M]).

1833. *C'est le seul Japonais qui habite ici.*

*C'est seulement un Européen qui habite au milieu des musulmans.*

ɣas yun urumi ayˆ izdɣn [G] aMAs inslmn.

1834. *Aucun de ses camarades ne l'a vu.*

*Pas même un de ses amis ne l'a vu.*

agˆd yun gˆ imDukal [Gˆm] Ns ur t-yaNay.

1835. *J'en ai plusieurs boîtes.*

*Sont chez moi un certain nombre de boîtes.*

Lant ɣuniˆits [iy] n taSnduqin.

1836. *Cure-dents: Tiens, en voilà quelques-uns.*

*Voici pour toi un certain nombre.*

haˆak yits.

1837. *Blaguant: Les chiffres, ça me connaît!*

*Le labourage, haha, je sais pour lui!*

tahRaT, ˆaˆa [ˆaˆā] Snx-as.

1838. *Ils n'ont pas de machine à calculer, dans ce bureau.*

*Qui fait monter (établit le montant du) compte de l'impôt?*

ma daˆiSalayn [ay] lħsab n TrTib?

1839. *Il n'a pas la bosse des mathématiques.*

*Il n'est pas intelligent dans le labourage.*

ur iħriš gˆ ukraz [gˆ].

### CXXXVII. CHIFFRES

1840. *Les chiffres sont complètement illisibles.*

*Le compte est fin, je ne le vois pas du tout bien.*

lħsab isdid, ur da tˆTaŋayx [tˆT] k̄a mliħ.

1841. Oh là là, il manque un zéro.

*Oh, cette faute scandaleuse que j'ai faite ! il manque un zéro.*  
ay a lfdiħt-a gix! ixš yun zirū?

1842. *Téléphone*: Je viendrai après 1 heure.

*J'irai vers-là après la prière de la mi-journée.*  
a N-Dux tFir n Dühr.

1843. Voilà deux heures que je vous attends!

*Vois c'est deux heures ceci depuis que je t'attends.*  
šuf saetayn aya-Dx zgˆuy [zGˆi] s da k- Tganayx.

1844. *Étoffe*: Trois mètres, ça suffira?

*Six coudées, est-ce qu'elles feront?*  
sTa nˆlqalat, isˆdad [iDad] gnt?

1845. *Jeux olympiques*: C'est tous les 4 ans.

*C'est chaque quatre ans.*  
d ku rbe snin.

1846. Il viendra vers 5 heures.

*Il ira vers-ici entre la prière de l'après-midi et celle du coucher du soleil.*  
adˆd-iDu ingr lešr d lmyrb.

1847. Il est rentré vers 6 heures.

*Il est retourné vers-ici avant la prière du coucher du soleil.*  
ieaydˆd Dat nˆlmyrb.

1848. Nous devons être là-bas à 7 heures au plus tard.

*Il faut que nous soyons vers-là là-bas au moment de la prière du coucher du soleil ou bien c'est avant elle.*  
ixš a Nˆnli [N] din g lmyrb ny-D Datas.

1849. Réveille-moi à 8 heures.

*Fais-moi lever au moment du (petit) déjeuner.*  
sKr-i g luqt imkli.

1850. Nous sommes arrivés chez nous à 9 heures.

*Nous sommes arrivés vers nous à la prière du soir.*  
niwđ yirˆnx [R] g leša.

1851. Ça n'a pris que 10 minutes.

*C'est à peine dix minutes que nous avons faites en lui.*  
fħra ešra mini T ay diks nga.

1852. Je suis ici depuis 11 heures.

*Je suis ici depuis avant la prière de la mi-journée.*  
Lix da zg Dat n Dühr.

1853. *Beccs, magasin*: J'en prendrai une douzaine.

*J'achèterai douze.*  
ad sQ tnaeš.

1854. Elle a 13 ans maintenant.

*Il y a chez elle treize ans maintenant.*  
tLa yurs ttaešr εam adwalDx.

1855 Je l'ai payé quatorze cents francs.

*Je l'ai payé avec deux vent-quatre-vingts réaux.*  
xLsx-t s mitayn dˆtmanin nˆwaryal [N] (t représente l'objet acheté).

1856. *Addition*: Ça fait quinze cents francs.

*Il se lève à trois cents réaux.*  
iKr s tlt miYa nˆwaryal.

1857. *Plusieurs*: A. L'aîné a quel âge?—B. Il a 16 ans maintenant.

*A. Le grand (l'âgé), c'est combien qui est dans son âge?—B. Il y a chez lui seize ans maintenant.*

A. amQˆran, mšta ˆayˆiLan [aGL] g k̄mr Ns?—B. tLa yurs s ˆtaešr εam adwalDx.

1858. A. Nous sommes le 17 aujourd'hui, n'est-ce pas?  
*A. Ce jour (est) dix-sept dans le Ramadan, hein?*  
 id-a sβetæš g rmdan, yak?
1859. B. Non, c'est le 18.  
*B. Non, c'est dix-huit.*  
 B. La, d^tmntæš.
1860. *À la course de dimanche: Nous étions 19 en tout. Nous étions à dix-neuf tous.*  
 nLa s dzetæš kulši.
1861. *Oranges: Je les ai comptées, il y en a vingt et une. Je l'ai compté, est vingt-et-un.*  
 hasbx-t, tLa wahd u εšrin. (t représente Limun)
1862. Elle prétend qu'elle a 32 ans, mais en réalité elle en a 42.  
*Elle dit est chez elle trente-deux ans, mais est chez elle quarante-deux.*  
 La Tini tLa γurs tnayn u tlatin εam, walayNi tLa γurs tnayn u rβein.
1863. Il doit approcher de la quarantaine.  
*Peut-être approche-t-il vers quarante ans.*  
 waqila 'iqRb γr^rβein [R] εam.
1864. A. C'est gros?—B. Non, 50 à 60 pages.  
*A. Est-ce qu'il (le village) est grand?—B. Non, cinquante à soixante unités (personnes).*  
 A. is imQur?—B. La, xmsin aL sTin wahD.
1865. Elle doit avoir au moins 60 ans, mais elle ne paraît pas.  
*Sera chez elle à peu près soixante ans, mais il ne paraît pas en elle.*  
 ad γurs tili blmiz sTin εam, walayNi ur dīks idhir.
1866. Il a plus de soixante-dix ans.  
*Est chez lui au delà de soixante-dix ans.*  
 tLa γurs bzayd n sβein εam.
1867. *À l'examen d'avant-hier: Il y avait plus de 80 candidats. Était au delà de quatre-vingts brebis.*  
 tLa bzayd n tmanin n tixsi.
1868. A. L'année prochaine il aura juste quatre-vingt-dix ans.—B. Un bel âge, ça!  
*A. Cette année allant vers-ici, sera chez lui exactement quatre-vingt-dix ans.—B. Il est vieux, hein?*  
 A. as G<sup>w</sup>as-a d-iDan, ad γurs tili gdgd tsein εam.—B. imQur I [i]?
1869. *Adresse: C'est le numéro 105. C'est le numéro cent-cinq.*  
 d Nimru miya^u xmsa [aw].
1870. *Prêt: Aïe! Je vois que mes 100.000 balles sont fichues. Aïe aïe! Mes vingt mille (réaux) sont partis.*  
 ay ay (le 2<sup>e</sup> a long)! εšrin alf inw tDa!
1871. Il y a plus de 10.000 abonnés.  
*Est au delà de dix mille de numéros de téléphone.*  
 tLa bzayd n εšr alaf n Nimru n Tilifu.
1872. Ça lui a coûté 2.180.000 francs, cette maison.  
*Cette maison est sortie sur lui à quatre cent trente-six mille réaux.*  
 tFy γifs taDart-a s rβe miYa^u [aw] sTa^u tlatin alf n^waryal.
1873. Il paraît que le capital est de 500 millions.  
*On dit le capital s'est levé à cinq cents millions.*  
 Nan raš-mal iKr s xms miyat mlyun.
1874. La dette publique est de plusieurs milliards.  
*La dette de l'État s'est levée à beaucoup de milliards.*  
 iKr umrwas n^lmxzn s^šigan [š] n id-mnyar (phrase de la ville).
1875. *À un enfant, étoiles: On ne peut pas les compter, le nombre est infini. Nous ne pourrions pas les compter, le compte n'a pas d'extrémité.*  
 ur nTiγiy ad^tn^nhasb, lhasab Nsn ur ili^ixf [iy].

## CXXXVIII. UTILISATION DE LA QUANTITÉ

1876. A. C'est pas assez.—B. Ah non? –

*A. Ceci ne fera pas.—B. Ah, il ne fera pas?*

A. ur iTG uya.—B. a [ā], ur iTG?

1877. A. Non, c'est pas tout à fait assez.

*A. Ceci fera presque, mais ajoute vers-ici un peu.*

A. dad ig uya εlihal, walayNi zayd^d šwiw.

1878. *Thé: J'ai eu assez.*

*Assez sur moi.*

baraka yifi.

1879. *Thé: Il y en a tout juste assez pour deux tasses.*

*Il fait justement pour deux verres.*

Nit iga i sin^lkisan [L] (il peut s'agir du thé ou du sucre).

1880. *Pour les emplettes: A. As-tu assez d'argent?—B. Oui, j'en ai amplement assez.*

*A. Est-ce que l'argent fera pour toi?—B. Ah, il est abondant chez moi.*

A. is^dad [D] ak-gn lflus?—B. a [ā], εDan yuri.

1881. Il aime trop la bouteille.

*Ah, le thé lui plaît.*

a [ā] La^as iTiežib waTay.

## CXXXIX. QUALITÉ ET MANIÈRE

1882. Le climat de cette région a un très drôle de caractère.

*Ah, la situation dans ce pays c'est une chose étonnante.*

a [ā] lhal g tmazirt-a d ka n^ležb.

1883. Non, je n'y vois rien de particulier.

*Non non, aucun défaut ne m'apparaît.*

la lal, ur i^idhir [iy] ka n^leib.

1884. Je n'ai jamais dit une chose pareille.

*Je n'ai jamais dit un propos ainsi.*

ur Ğin Nix awal amkiS.

1885. *À un domestique: Si vous travaillez de cette manière-là, ça n'ira pas.*

*Si tu travailles ainsi les affaires ne sortiront pas du tout pour toi.*

mš da txDmd amkiS ur ak-TFynt lumur ka.

## XIII. Existence et relation

## CXL. EXISTENCE

1886. Est-ce que ça existe réellement, une chose pareille?

*Est-ce que jamais a existé une chose comme celle-ci?*

is^Ğin [izĞ] tLa ka n^lhašt aM ta?

1887. La maison n'existe plus depuis longtemps.

*La maison, elle ne reste pas (c'est) beaucoup ceci.*

taDart, ur tQimi xirLah aya.

1888. C'est mon fils qui a fabriqué ça.

*C'est mon fils qui a arrangé ceci.*

d mMi ay^iedL [aG^edL] aya (d est facultatif)

1889. L'incendie a détruit toute l'usine.

*Le feu a mangé toute la luzerne sèche.*

lefit tČa kulši lq^rd.

1890. *Objet-souvenir: Conservez-le soigneusement.*

*Arrange-lui la conservation, pour qu'il frappe (dure) beaucoup.*

edl-as ažba, tafa^ad iWt [iW^t] šigan.

1891. C'est parce que le sol est très fertile par ici.

*Parce que la terre de ce pays est bonne.*

elaḥQaš izil waḳal n tmazirt-a.

1892. C'est tout à fait stérile ici.

*La terre de ce pays n'est pas bonne du tout.*

ur izil waḳal n tmazirt-a walu [wā].

#### CXLI. RELATION

1893. *Fâché*: Mais dites-donc, est-ce que ça vous regarde?

*Qu'est-ce qui te fait entrer en moi (t'occuper de mes affaires)?*

ma k-iSkžmn digi?

1894. C'est vrai, oui, mais seulement d'une manière relative.

*Oui, si tu regardes pour l'an dernier, cette année vaut mieux que lui.*

Yh [Y`h], mš traḳad i Ndaḳant, yuf-t usG`as-a (ceci à propos de la récolte; pas d'expression générale, abstraite).

1895. Vous êtes trop absolu dans vos jugements.

*Toi, tu ne veux que le gain ou c'est la perte.*

šKint, ur da Tinid yaḥ arbaḥ, ny D axṣar (il préfère tout risquer d'un coup).

1896. *À lui*: Allez lui demander directement.

*Va dis-le-lui justement.*

Du `ini-`as-t Nit.

1897. Il a cherché à me questionner d'une manière détournée.

*Il veut tirer vers-ici de moi seulement avec précaution ce qui est dans ma tête.*

ira `ad Zigi d-ižbd yaḥ`s Tawil ayNa`iLan [ay] g`uxšaš [g`] inw.

1898. Est-ce que vous ne pourriez pas me montrer ça d'une manière plus concrète?

*Fais-moi comprendre ceci avec une chose qui m'entrera dans la tête.*

Sfhm-i aya s ka n`lhašt Na `i`ikšmn axšaš [i].

1899. *Article*: Le contenu est trop abstrait, personne comprend.

*Ceci est compliqué, il n'est pas compris.*

išKl uya, ur da`i Tufham.

1900. *Suppression de la guerre*: C'est une chose qui n'arrivera jamais.

*C'est une chose qui ne sera pas faite.*

d yut lhašt Na ur i TuyaGan.

#### CXLII. ÉTAT ET ACTION

1901. *Chez vous*: Je viendrai demain à moins que je change d'idée.

*J'irai demain, si je ne change pas d'avis.*

ad Dux asKa, mš ur xRimx.

1902. Comme caractère il est resté le même.

*Son esprit n'a pas changé.*

leql Ns ur ibDil.

1903. Il est devenu rouge de colère.

*Il est devenu c'est rouge avec la colère.*

ieayd d azG`ay s užNn [N`].

1904. De cette manière-là vous ferez beaucoup de progrès.

*Si tu travailles ainsi, tu apprendras bien à savoir.*

mš`dad`txDmd [mždaT] amkiS, ad`tisind mlih.

1905. La décadence du pays s'explique aussi par là.

*La sécheresse du pays passe vers-ici pour lui aussi de là.*

tayraḥ n tmazirt, tKa `as`d [zd] ag`d syiS.

1906. Quand est-ce que ça s'est passé, cet accident?

*Quand est-ce qu'est arrivée cette dispute-là?*

milmi `ay džra tiziT-iN?

1907. On l'a trouvé mort sur la route.

*Ils l'ont trouvé il était mort sur la route.*

ufan-tiMut afLa n^lmmžura.

1908. *Pour ce projet: Malheureusement les circonstances ne sont pas favorables à présent.*

*Ah mais la situation est difficile ce moment.*

a [ā] walayNi lhal iwεr luqt-a.

1909. *Il change d'opinion comme de chemise.*

*Il change, persnne ne sait par où le saisir.*

La iTbDal, ur iSin ka mani g t-i Tamz.

1910. *Ma détermination est invariable.*

*Moi ce que j'ai dit je le ferai je ne changerai pas la parole.*

nK ay-Na Nix dad^t [T] gx ur TbDalx awal.

1911. *Cette couleur n'est plus à la mode, ma-t-elle dit.*

*Elle m'a dit ce cafetan, ce n'est pas celui d'aujourd'hui.*

tNa-ʔi lq^fdan-a, ur iD wi n^waS-a [W].

1912. *Dentiste: Provisoirement, c'est tout ce que nous pouvons faire.*

*D'abord maintenant, c'est ce à l'égard de quoi nous pouvons le faire.*

bεda^adwalDx, d ay-Na mi nyiy ad^t-ng [T].

1913. *Mon départ est maintenant définitif.*

*Cette fois je suis en route, je ne reviendrai sûrement pas vers-ici.*

lmt-a Dix, u sar d-εaydx.

#### CXLIII. SUBSTITUTION

1914. *Vous feriez mieux de changer de chambre.*

*Il vaut mieux pour toi que tu changes la pièce.*

yuf-ak is tbDlt^tahanuT.

1915. *Excusez-moi, est-ce que ça vous fait quelque chose de changer de place avec moi?*

*Excuse-moi, est-ce que tu ne changeras pas l'endroit avec moi?*

samh-i, is ur iSi tbDald ansa?

1916. *De lui: Et si vous alliez à sa place?*

*Et si tu vas à sa place?*

hi mš tDid g^wansa [G^] Ns?

1917. *Encre: C'est bleu ou noir, je ne peux pas bien distinguer.*

*Soit bleu soit noir, je ne l'ai pas beaucoup distingué.*

ama^azgza ama^abrkan, ur t-hQax ka bZaf.

1918. *Les uns me conseillent de renoncer, les autres veulent que je continue.*

*Certains me disent sors, certains me disent ajoute (continue).*

its La ʔi-Tinin Fy, its La ʔi-Tinin zayd.

1919. *Une fois il pleut, une fois il fait du soleil, quel drôle de temps!*

*Une fois la pluie frappe, une fois il y a le soleil, ah quelle situation celle-ci!*

mRa^iwt [ay] unzar, mRa tili tafukt, a [ā] maTa lhal-a!

1920. *Il faut vous entraider davantage.*

*Il vous faut vous entraider au delà.*

ixS-awn ad^Tmεawanm [tT] bzayd.

#### CXLIV. FORCE

1921. *Courant électrique: Je n'en connais pas la force.*

*Le mulet est fort sur (plus fort que) l'âne, sauf ton respect.*

ižhd usrdun xf uyyul, haša-k (parce qu'on a nommé l'âne).

1922. A. *Est-ce que le vent est fort? -*

A. *Est-ce que le vent est fort? -*

A. is ižhd uzwu? -

1923. B. *Le vent est faible.*

B. *Le vent est réduit.*

B. idrus uzwu.

1924. A. Est-ce que cette étoffe est solide?—B. Elle est solide, je vous assure. Elle tiendra.  
*A. Est-ce que cette étoffe est solide?—B. Elle est solide, c'est moi qui te le dis, elle résistera.*  
 A. is iṣha lkTan-a?—B. iṣha, nK a k-t-iNan, dad iṣṣr.

1925. Voilà un vase bien fragile! Il sera vite cassé.

*Voici pour toi (Vois) un vase n'étant pas solide, sur-le-champ il sera cassé.*

ha-k yun uḡ<sup>w</sup>Raf ur iṣḥin, fi-mRa <sup>ʔ</sup>ad iRz.

1926. Le vent est d'une violence..., si vous remettez ça?

*Le vent est abondant, au point qu'il casse les arbres...Mets ceci.*

iɛDa uzwu, aLig da<sup>ˆ</sup>irZ [ay] ixliḡn...ls aya ("mets ce vêtement": "remettre" a été mal compris)

1927. Voilà le vent qu'il faut, ni trop fort ni trop faible.

*Voici pour toi le vent du nord que nous voulons, il n'est pas fort il n'est pas réduit.*

ha-k lɛ wan Na nra, ur iḡhid ur idrus.

#### CXLV. CAUSALITÉ

1928. *Chute d'un avion*: La cause de l'accident est inconnue.

*Nous ne savons pas ce qui lui a manqué au point qu'il est tombé.*

ur nSin ma<sup>ˆ</sup>as ixSn aLig tTuTy (référent: Ṭiyara, fém., "avion").

1929. *Ne m'a pas écouté*: Tu vois maintenant le résultat où il est arrivé!

*Et est-ce que tu vois maintenant où (l'affaire) est sortie pour lui?*

ha<sup>ˆ</sup>is [ay] taNayd adwaDx mani g as-tFḡ?

1930. Il est chiche, c'est pourquoi tout le monde le déteste.

*Il est dur, c'est pourquoi les gens le détestent.*

iQur, ay-Na <sup>ʔ</sup>a s<sup>ˆ</sup>da [zd] t<sup>ˆ</sup>TeayaR [T] mDn.

1931. *Après un incident*: Je pense qu'il était de mauvaise humeur, ça vient de là.

*Peut-être est-ce qu'il était en colère, c'est à partir de cela qu'elle a passé pour lui.*

waḡila d is iḡNn [N<sup>ˆ</sup>n], ay-Na <sup>ʔ</sup>a zg as-tKa.

1932. Cette affaire m'a causé bien des ennuis.

*Ce travail, il a fait passer sur moi l'enfer.*

lx<sup>w</sup>dmt-a, tZry ḡifi lɛdab.

#### CXLVI. FINALITÉ

1933. Ça y est! J'ai trouvé un moyen épatant!

*C'est assez, j'ai trouvé comment c'est que nous pourrions faire pour que soit de l'argent.*

ṣafi, ufix misn ay nTG tafa <sup>ʔ</sup>ad ilin lflus.

1934. Il s'en est tiré par des mensonges.

*Il a été sauvé seulement au moyen de mensonges.*

immɛ ḡas s ihLaL.

1935. Il enseigne avec une très bonne méthode.

*Il enseigne d'une façon de premier ordre.*

La<sup>ˆ</sup>iSḡra [ay] s yut lqaɛida n<sup>ˆ</sup>mayda [M].

1936. Le but de ma vie, c'est la musique.

*Je veux faire passer ma vie dans le chapelet (religieux).*

rix ad Zrix tudrt inw g Ṭṣbiḥat.

1937. Nous sommes partis tôt pour arriver à l'heure.

*Nous sommes allés tôt pour arriver vers-là tôt.*

nDa zik tafa <sup>ʔ</sup>a N-nawd [N<sup>ˆ</sup>n] zik.

1938. *Chien*: Je l'ai attaché pour qu'il se sauve pas.

*Je l'ai attaché pour qu'il ne fuie pas.*

Qnx-t tafa <sup>ʔ</sup>ad ur irG<sup>v</sup>1 (inac. obligatoire, mais on dirait: rɛmx-as tafa <sup>ʔ</sup>ad irw1: "je l'ai lâché pour qu'il fuie").

1939. Le projet est impraticable.

*Ce que tu veux faire n'est pas adapté.*

ayNa trid ad<sup>ˆ</sup>tgd [T] ur iɛdil.

1940. Je me chargerai des préparatifs nécessaires.

*Moi je me chargerai de tout ce qu'il nous faudra.*

nKint ad kLfx s kulši ma<sup>ax</sup> iTxŠan.

1941. Êtes-vous prêt pour votre voyage?

*Est-ce que tu es prêt pour ton voyage?*

is tužD i<sup>usafr</sup> [iw] Nk?

1942. *Pour obtenir le poste: Il a fait une vague tentative, mais il a bientôt renoncé.*

*Il a essayé un peu, mais il est sorti sur-le-champ.*

iqiYs šwi, walayNi iFy fi-mRa.

1943. Mais c'est très facile, n'importe qui peut le faire.

*Ah il est facile, chacun le fera.*

a<sup>ishl</sup> [ay], ku-yun dad<sup>t-ig</sup> [T].

1944. Je n'aurais jamais cru que c'était si difficile que ça.

*J'ai dit (cru) ce n'est pas difficile autant que cela.*

Nix ur iweir anšti.

1945. C'est un système très simple et très pratique.

*Il est facile, et il n'est pas difficile, il est utile.*

ishl, ha ur iweir, La iTnfæ.

1946. *Cet outil: A. Ce n'est pas bien pratique.—B. Ça vaut toujours mieux que rien.*

*A. Ceci n'est pas utile en quelque chose.—B. Mais quelque chose vaut mieux que sans quelque chose.*

A. ur išlah ka uya.—B. walayNi yuf ka bla ka.

1947. Le succès de l'excursion dépendra du temps.

*Nous sortirons pour chercher des truffes, si le temps (la situation) est chaud.*

dad<sup>nFy</sup> [N] ad<sup>nrzu</sup> tirfas, mš ihma lhal.

1948. *Recherche d'une place: J'ai de nouveau raté! Les temps sont durs...*

*Rien ne m'a été accordé de nouveau, la situation est difficile aujourd'hui.*

ka ur i<sup>šah</sup> [iy] dix, iweir lhal aš-a (ka est nécessaire au sens).

## CXLVII. HYPOTHÈSE ET CONSÉQUENCE

1949. *Pas de parapluie: Et s'il pleut?*

*Et si elle frappe?*

hi mš<sup>da</sup> [žd] tKat?

1950. Même si je pouvais je ne voudrais pas.

*Quoique je puisse, je ne voudrai pas.*

waXa yiyx ur Tinix.

1951. Et si tu étais tombé?

*Et si c'était que tu sois tombé?*

hi mr iD is tTuTid [tT]?

1952. Ça dépend!

*Vois.*

šuf.

1953. *Enseignement: J'accepte, à condition qu'il n'y ait pas trop d'heures.*

*J'accepterai, mais à condition que je ne travaillerai pas le jour ce qu'il va (tout le jour).*

dad qblx, walayNi mš ur xDmx aš ay-Na<sup>iDa</sup> [ay].

1954. À cette condition-là, je pense que je ne peux pas accepter.

*Lorsque c'est ainsi peut-être je n'accepterai pas.*

aLig D amkiS waqila ur Tqbalx.

1955. *Garçon, devoir: Fais-le soigneusement, autrement je te punirai.*

*Arrange bien pour lui, ou c'est tu mangeras du bâton.*

edl-as mlih, ny-D ad<sup>tč</sup> d æ mud.

1956. Tu n'as qu'à faire ce que je t'ai dit, et je parie que tu réussiras.

*Fais simplement ce que je t'ai dit, je lève pour toi (j'affirme) simplement jusqu'à ce que tu gagnes.*

γas g ay-Na<sup>ak</sup> Nix, usix-ak γas aL trbhd.

#### CXLVIII. MODALITÉ LOGIQUE

1957. A. Après tout, ce n'est pas la mer à boire.—B. Non, je ne pense pas.

*A. Et après tout il n'est pas difficile, il sera faisable.—B. Oui, je sais.*

A. hi mnbəd kul-ši, ur iweir, dad iTuxdm

1958. Tu veux que je prenne la lune avec les dents!

*Tout juste si tu veux que je tue ma propre personne!*

fhra mš tnd ad nQ ix̄f-inw.

1959. A. Il n'y a que vous qui pouvez le faire.

*A. Pas même un ne pourrait le faire, sauf toi.*

A. ag<sup>v</sup>d yun ur iTiyiy ad<sup>t</sup>-ig [T], γas<sup>š</sup>K [Š].

1960. B. C'est trop difficile, je suis vraiment incapable de le faire.

*B. Il est très difficile, je vous le dis en vérité je ne pourrai pas le faire.*

B. iweir bZaf, Nix-awn s lmuřd ur Tiyyx ad<sup>t</sup>-gx.

1961. A. C'est nécessaire d'y aller.

*A. Rien, n'est: seulement que tu ailles.*

walu, ur iLi γas ad<sup>t</sup>!Dud.

1962. Nous n'avons pas besoin de tout faire aujourd'hui, bien sûr.

*Nous n'avons pas dit que nous ferons tout ce jour.*

ur nNi [n<sup>N</sup>] ad<sup>ng</sup> [N] kul-ši<sup>i</sup>d-a [iy].

1963. *Pas fait exprès: Ce n'était qu'un simple hasard.*

*Je n'ai pas mis (compté) sur lui.*

ur γifs gix[<sup>s</sup> représente la chose dont on a parlé].

1964. C'est le sort qui l'a voulu.

*C'est Dieu qui l'a prévu.*

rBi ay t-iktbn.

#### CXLIX. IDENTITÉ ET DIFFÉRENCE

1965. Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

*Eux (c'est) tout comme, comme des jumeaux.*

kifkif-tn, aM ikniwn.

1966. J'ai tôt fait de voir la différence.

*Sur-le-champ j'ai su la différence.*

fi-mRa Snx lfiraq.

1967. Je vous comprends parfaitement. En vérité, je pense de la même manière.

*J'ai compris ce que tu as dit, moi aussi c'est ainsi que j'ai dit dans ma tête.*

fhm̄x ayNa tNid, ag<sup>v</sup>d nK amkiS ay Nix g<sup>i</sup>ix̄f [Gxf] inw.

1968. On ne peut pas le faire autrement.

*Nous ne pourrions pas le faire sans ainsi.*

ur nTiyy ad<sup>t</sup>-ng [T] bla<sup>am</sup>ki.

1969. *Comparant avec le modèle: C'est exactement le même objet.*

*Comme lui, comme cet autre.*

aM nTa, aM<sup>w</sup>Na [aM<sup>N</sup>Na] idnin.

1970. Je pense qu'il n'y a rien d'autre à voir.

*Peut-être avons-nous fini, il ne reste pas quoi voir.*

waqila nkMl, ur iQimi may nTanay.

1971. A. Ma foi, vous feriez mieux d'y aller encore une fois pour voir M. Dupont en personne.

*A. Moi j'ai dit dans ma tête, il vaut mieux que tu retournes pour voir Haddou ou-Saïd lui en personne.*

A. nK Nix g<sup>i</sup>ix̄f [G] inw, yuf is teayD ad<sup>t</sup>taNayd hDu u-said nTa s ix̄f Ns.

1972. B. Non, c'est pas lui, c'est quelqu'un d'autre qui me l'a dit.

B. Non, ce n'est pas lui qui l'a dit, c'est quelque autre.

B. La, ur iD nTa ʔay t-iNan, d ka ʔidnin [ay].

1973. Est-ce qu'il habite toujours au même endroit?

*Est-ce qu'il a continué il habite toujours dans cet endroit-là?*

is isul izdy daymn gʔwansa-Na [Gw]? (daymn signifie ici "encore")

1974. Même restaurant: Il va rarement ailleurs.

*Il mange toujours ici, mais quelquefois il va chez son ami.*

La iT [tʔT] daymn diS, walayNi its nʔlmRaʔ [L] La ʔiTDu [ay] s amDakʔiNs.

1975. Le facteur est venu juste au moment où je sortais.

*Le chef de village est allé vers-ici, il m'a trouvé vers-ici justement précisément je sortais.*

iDa-d Žari, yaf-i-d Nit fhra La TFQ [FʔQ].

1976. J'espère que vous réussirez mieux une autre fois.

*J'appelle à Dieu pour que tu gagnes une autre fois.*

La Qarx i rBi ad ʔtrbhd [T] yut lmrʔ yadmin.

1977. C'est un paysage tout à fait plat et uniforme.

*C'est une étendue étant plate, pas dans elle seulement (sauf) du blé.*

d yun waskar i Tahrtn, ur diks ʔas irdn.

1978. Il y a beaucoup de variété dans cette musique.

*Ces poèmes changent beaucoup.*

La TbDaL yizlan-a bZaf.

1979. C'est exactement la clef que j'ai perdue.

*Tout juste, comme la clé que j'ai perdue.*

gdgd, aM tsaruT Na zlix.

1980. Ils sont frères, mais leurs caractères sont diamétralement opposés.

*Ce sont des frères, mais leurs mentalités ne sont pas identiques même un peu.*

d awmatn, walayNi ləqul Nsn ur tn-swa agʔd imil.

1981. Allez, imite-moi!

*Par Dieu, suis-moi vers-ici, fais comme moi!*

yaLah, tʔur-i-D, g aM nK!

1982. Magasin: Si je vous donne ce modèle, vous pouvez l'imiter?

*Si je te donne ce bracelet-ci jusqu'à ce que tu me le rendes vers-ici, est-ce que tu feras comme lui?*

mš aʔ-šfix aDbliž-aDx aL i-t-id ʔtrard [T], is ʔdad-tgd [iDaT] aM nTaʔ

1983. C'est des choses qu'on ne peut pas comparer.

*Ces choses-ci ne sont pas identiques, quelqu'un ne pourra pas faire leur différence.*

lhwayž aDx ur tnt-swa, ur iTiyiy ka ad ig lfiraq Nsnt.

1984. Il a beau être riche, il n'est pas heureux.

*Bien qu'il soit comblé, le bien est abondant chez lui, la situation ne lui plaît en rien.*

waXa iġiwn, iēDa ʔurs lmal, ur as-iēžib lhāl ka.

1985. Ça s'accorde avec ce que vous m'avez dit l'autre jour.

*Tout juste, comme ce que tu m'as dit ce jour-là.*

gdgd, aM ʔuyNa [aM ʔiNa] ʔi-tNid id-Na.

1986. Ça jure, ce vert et ce bleu!

*Ce vert-ci n'est pas allé vers-ici avec ce noir.*

ur d-iDi uzgza-ʔa-Dx d ubrkan-a.

## CL. DÉTERMINATION ET INDÉTERMINATION

1987. La lettre est arrivée.

*Ça y est, (la) lettre est arrivée vers-ici.*

šafi, tiwđ ʔ [ʔ] tbraT.

1988. Il y a une lettre qui est arrivée.

*Une lettre est arrivée vers-ici.*

tiwđ ʔ [ʔ] yut ʔtbraT.

1989. Vous pouvez essayer autant de fois que vous voudrez, vous n'arriverez à rien de bien si vous n'êtes pas précis.

*Fais ce que tu veux, tu n'y tomberas pas (tu ne tomberas pas juste), si tu n'as pas assuré ta personne (si tu ne t'es pas appliqué).*

g ay-Na trid, ur diks tTard [tˈT] nɛ ur TbiD ixɤ Nk (verbe tbt).

1990. C'est à peu près comme ça.

*Presque c'est ainsi.*

ɛliħal d amki.

1991. Je m'en souviens d'une manière tout à fait précise.

*Je me le rappelle, tout ce qui est arrivé.*

ɛqix-as, kul-šî'i [kūl accentué, iy] may^ižran [g].

1992. Oui, je me rappelle, vaguement.

*Oh, je me le rappelle, mais un peu et c'est tout.*

u [ū] ɛqix-as walayNi šwiy u-xlaš.

1993. *Courrier*: Est-ce qu'il y a quelque chose pour moi?

*Est-ce qu'ici (est) une chose à moi?*

is^diS [zd] ka n^ħašt inw?

1994. *Pendant mon absence*: Est-ce que quelqu'un est venu?

*Est-ce que quelqu'un est allé vers-ici?*

is^d-iDa [zd] ka?

1995. Tu n'as pas vu mes lunettes quelque part?

*N'as-tu pas vu ici mes lunettes?*

ur taNayd daDx tisMuqal inw?

1996. *Visite*: J'irai une fois, quand j'aurai du temps.

*J'irai vers lui une fois, lorsque je serai libre.*

ad yirs Dux yut n^Imrɤ [L] aDay sulax (tension de L incertaine).

1997. Je repasserai ce soir vers les 5 heures.

*Je reviendrai vers-ici l'après-midi, du côté de la prière de l'après-midi.*

ad^d-ɛaydx tadG^aT, lžiht n^leašɤ [L].

1998. *Encre*: Si tu en as, donne-m'en un peu.

*Si il (elle) est chez toi, donne-moi un peu.*

mš yurk iLa, šf-i šwiy.

1999. *Conférence*: Il y avait une cinquantaine de personnes.

*Était cinquante hommes, comme ça.*

tLa xmsin uryaz, amkiS.

2000. *Lieu de l'accident*: À un certain endroit, la route fait un brusque tournant.

*Dans un côté, la route fait un tournant noir.*

g^yut [G^ut] lžiht, tga lmžura yun ufR uy abXan.



## GLOSSAIRE



## a

- a (souvent [ā], parfois voyelle d'arrière) interj. "ah! oh! hé!": 6, 58, 67, 99, 111, 251, 472, 501, 517, 589, 595, 634, 669, 684, 906, 1043, 1050, 1148, 1153, 1197, 1200, 1203, 1244, 1262, 1300, 1358, 1381, 1432, 1461, 1488, 1580, 1597, 1603, 1647, 1653, 1734, 1741, 1811, 1837, 1876, 1880, 1881, 1882, 1908, 1919, 1943 – Marque souvent la surprise, teintée d'admiration ou, plus fréquemment peut-être, de contrariété, d'impatience, d'irritation, de dépit, de regret, d'envie, etc. Sert aussi à montrer (souvent pour rassurer l'interlocuteur) que l'on ne se laisse pas intimider par qqe ch., ou que l'on y attache peu d'importance. Peut aussi simplement attirer l'attention, devenant alors très proche de la particule interpellative (ci-dessous). a apparaît d'ordinaire en tête de phrase, souvent devant une tournure de type exclamatif (ay...! "ce que...!", maTa...! walayNi...!). Il peut recevoir l'intonation interrogative. Il constitue parfois à lui seul la réplique d'un interlocuteur. Enfin il peut être redoublé et se prononce alors [ä'ä :] (v. 1837).
- a particule interpellative: 278, 441, 650, 992, 1435 – Précède la désignation de la personne à qui l'on s'adresse; en général a est moins emphatique que le français "ô" et ne demande pas à être traduit par un terme particulier. Il introduit un nom propre, un nom commun ou un pronom démonstratif: a sidi "monsieur", a sidi r̄Bi "seigneur Dieu", a baba "papa" ou, comme exclamation, "fichtre!" (étonnement plus ou moins admiratif), a ʔayyul-a! "cet âne!, âne que tu es!", a ʔul, a wa (dans un chant) "cœur, celui-ci" = "toi, mon cœur". Il n'est pas certain qu'on retrouve cet a dans aLah (v. ce mot). Quoique la particule interpellative soit très proche de l'interjection a (ci-dessus), il ne s'ensuit pas qu'elles aient même origine et leurs emplois restent distincts; le problème se pose de leur rapport avec le pronom support a (ci-dessous).
- a pronom support de détermination "ce" (lorsque "ce" n'a plus la valeur d'un déictique, comme dans "ce que je vois"). Ce pronom a participé à diverses constructions et à la formation de nombreux outils grammaticaux. On distinguera deux ensembles:

## I. a (et ay) sans féminin et sans pluriel

1° élément central d'un complexe dans lequel il est déterminé:

A) par un pronom ou un déictique

B) par une proposition relative

2° élément périphérique dans un complexe :

A) sans Dx

B) avec Dx

II. a m.sg., pl. i, f.sg. ta, pl. ti.

## I. a (et ay) sans féminin et sans pluriel

L'origine de la double forme a et ay est obscure: v. A. Basset, *Langue berbère*, 1952, p. 35. Le pronom connaît ici deux types d'emploi:

1° Comme élément central, a(y) peut assumer diverses fonctions. Un emploi fréquent (mais non le seul) mérite d'être signalé à part: c'est la rhématisation (focalisation). Le pronom support est alors (du moins à l'origine de la tournure) le thème d'une proposition sans verbe dont l'autre membre (le rhème) est également un nominal. Généralement (mais pas toujours: v. 697), le thème est placé en seconde position. Exemples: arʔaz ayN "(c'est) un homme, cela" (771) ;

d lhQ ay tNid "(c'est) la vérité, ce (que) tu as dit" (704). Dans l'état actuel du parler, cette analyse s'applique encore à de nombreux cas. Toutefois il arrive aussi que, la construction s'étant grammaticalisée, a(y) doit être interprété comme une simple marque de la rhématisation.

A) ay élément central, déterminé par un pronom ou par un déictique: il possède alors un état d'annexion uy- ; on pourrait analyser aya(Dx) comme a (élément central) + a (élément périphérique), avec y de rupture d'hiatus, mais ayNa, qui ne comporte aucun hiatus, montre que l'analyse en ay + a(Dx) est préférable.

**aya** pron.démonstratif m.sg. "ceci": é.l. 41, 66, 83, 135, 262, 313, 436, 485, 501, 545, 547, 697, 715, 756, 764, 826, 836, 868, 883, 885, 896, 937, 952, 1038, 1100, 1128, 1174, 1200, 1482, 1544, 1619, 1668, 1702, 1887, 1888, 1898, 1926 – é.a. 195, 765, 805, 825, 828, 853, 864, 866, 924, 971, 1069, 1145, 1244, 1300, 1362, 1603, 1741, 1773, 1876, 1877, 1899, 1946.

ay est ici déterminé par a, l'absence de particule d'éloignement suffisant à induire la valeur déictique de proximité (opposition privative). Il s'agit de proximité immédiate, la référence étant parfois au lieu même où l'on se trouve ("ce pays, cet endroit": 1244), et très souvent au moment présent, dans des constructions comme *ɛamayn aya zg^uys* [zG^wis]... "deux ans ceci depuis que...", "il y a deux ans que...". Si aya suit un mot à finale vocalique, un y de "rupture d'hiatus" apparaît généralement (d'où les notations <sup>y</sup>aya 313, 436, <sup>y</sup>uya 1441); mais l'hiatus est parfois toléré (853, 974, 1792), ou bien il est évité par une pause devant a(y) (1008). L'état d'annexion uya devient wya (sa forme primitive?) après une voyelle a ou après la préposition i : [maTa wya] "qu'est ceci?".

**ayaDx** pron. démonstratif m.sg. "ceci": é.l. 443, 451, 618, 1588, 1598, 1733, 1843 – é.a. 1421. ayaDx semble fonctionner comme variante libre de aya. À la différence de ce dernier, il comporte l'élément déictique (proximité) Dx, qui en explicite la valeur.

**ayNa** pron. démonstratif m.sg. "cela" (près de l'interlocuteur; mais voir ci-dessous): é.l. 106, 122, 249, 539, 722, 772, 779, 791, 830, 859, 867, 881, 917, 974, 978, 1115, 1130, 1267, 1297, 1328, 1344, 1385, 1442, 1566, 1567, 1569, 1607, 1627, 1746, 1780, 1813, 1816, 1821, 1897, 1910, 1912, 1930, 1931, 1939, 1953, 1956, 1967, 1989 – é.a. 766, 800, 980, 1038, 1441, 1583, 1604, 1985.

ayNa s'oppose à la fois à aya / ayaDx (proximité) et à ayiN (éloignement plus grand). La valeur déictique semble s'effacer lorsque ayNa est l'antécédent d'une proposition relative, cas très fréquent. MZ oppose ayNa iga "ce qu'il a fait (et qui n'est pas nécessairement connu)" à ayNa Na iga "ce qu'il a fait (et que vous savez)", le second Na ajoutant la valeur du défini. Si ayNa est suivi du support a(y), la séquence -a a- est évitée grâce à un y de rupture d'hiatus: d ayNa <sup>y</sup>ay Nix g^ixf inw "c'est ce que j'ai pensé" (var. de 1967); cf. 106, 830, etc. Mais si ayNa précède un pron. pers. oblique à initiale a, une seule voyelle a est entendue: 539, 772, etc. Devant l'indice de sg3m i-, on observe ayNa iNa (917) ou [ayNayNa](974), mais non la rupture d'hiatus; il en va de même devant idnin (1816, 1821). ayNa peut renvoyer au lieu, au moins en poésie: iNa^as ad imun d wNa [uNa] t-iran aL ayNa g ur t-iTany ka "on dit qu'il accompagnera l'être qui l'aime jusque là où personne ne le verra" (poème izli). Il peut aussi renvoyer au temps: id / aS ayN(a) iDa "la nuit / le jour ce qu'elle/il a marché", "toute la nuit / la journée". ayNa peut prendre une valeur exclamative (v. 1780). Dans certains contextes, l'opposition entre ayNa et

l'interrogatif *may* est neutralisée: *fhm̄x may tNid* "j'ai compris ce que tu as dit" est une variante possible du n° 1967.

**a<sup>u</sup>yiN (a<sup>u</sup>yiN)** pron. démonstratif m.sg. "cela": él. 595, 661, 771, 919, 1736, 1792; éa. 759, 1597 – *maTa<sup>u</sup>yiN* [maTawyiN] "qu'est cela?" note; *slix i<sup>u</sup>yiN* [iw] "j'ai entendu cela" (AL, ML). *ayiN*, qui s'emploie aussi après un nom, implique un éloignement plus grand que celui qu'exprime *ayNa*. *ayiN* peut recevoir un complément déterminatif (v. 759). On perçoit souvent [ayN], soit que la particule d'orientation ajoutée à *ay* soit simplement N, soit que la voyelle *i* s'efface. Noter enfin l'emploi de *ay* devant l'adverbe *da* "ici": 1775.

B) a(y) élément central, déterminé par une proposition relative dont est l'antécédent: cette construction permet la rhématisation (focalisation), dont le mécanisme a été analysé ci-dessus; le rhème ainsi mis en relief peut être introduit par la particule prédicative *d* "c'est". L'ordre observé dans tous les exemples de ce corpus est {rhème - thème (ay -)}. L'ordre inverse est connu en berbère, mais se heurte ici, dans certains cas, à la concurrence d'un emploi exclamatif de *ay*. On distingue en effet, d'une part, *d aksum ay syix* "c'est de la viande, ce (que) j'ai acheté" et, d'autre part, *ay syix d aksum* ! "ce que j'ai acheté en fait de viande!" (= "j'en ai acheté beaucoup!"). Si l'on veut rhématiser tout en plaçant le thème en tête, on emploie *ayNa* : *ayNa syix d aksum* "ce que j'ai acheté, c'est de la viande". La prosodie (intonation et pauses) joue dans tous ces cas un rôle essentiel. Comme déjà indiqué, a(y) tend à devenir un simple outil de rhématisation dont l'origine est oubliée (cf. le français "c'est...que"). Le rhème est souvent un interrogatif: *m̄mi ʔay...* "(c'est) quand que...? quand est-ce que...?", *man...ay...?* "(c'est) quel... ce (qui/que...)?", *m̄šta ʔay...?* "combien est-ce que...?", et surtout *m-ay?* (qu'on notera couramment comme un seul mot) "(c'est) quoi ce (qui/que...)?" (v. *may* sous *m*). La proposition qui suit a(y) a bien les caractères d'une relative.

Voici la forme prise par le support selon l'élément qui le suit immédiatement:

- *ay* devant une forme verbale (s'il s'agit du sg.3m à indice *y-* ou *i-*, on obtient l'amalgame *aG-* ou *ag-*): 9, 140, 158, 356, 426, 451, 564, 600, 695, 703, 704, 728, 737, 1005, 1008, 1011, 1012, 1018, 1026, 1106, 1130, 1318, 1586, 1596, 1604, 1658, 1670, 1789, 1832, 1833, 1857, 1888, 1906, 1933, 1967; - *ay* devant la particule d'inaccompli *da* : 714, 749, 872, 1101, 1350, 1377, 1601, 1692, 1712, 1738; quelques notations a cependant: 971, 1191, 1756; - *ay* devant pronom personnel régime direct: 919, 970, 1027, 1034, 1208, 1964, 1972; devant *i*, direct ou oblique, on peut hésiter entre *ay i* et *a ʔi* : 912, 1114, 1208 ; - *ay* devant *d*, particule d'orientation: 1541, 1656, 1703; *ay* devant *d*, préposition: 1608; *ay* devant l'adverbe *da* "ici": 1775 ; - *ay* devant une préposition régissant un pronom affixe (et non une place vide): 406, 598, 1009, 1600, 1752, 1851.

- *a* devant un pronom affixe oblique à initiale *a* (*ak*, *am*, etc.): on entend alors une seule voyelle *a* (et non [aya]), la notation laissant un espace: *a k*, *a m* : 582, 869, 922, 1924 ; - *a* devant une préposition suivie d'une place vide (en tête de la relative): 106, 756, 760, 830, 921, 1016, 1030, 1830, 1930, 1931; *šK a g iTyima lyyar* "c'est en toi que demeurera la peine" (poème *izli*); *m̄šta ʔa ʔr tuznd?* "(c'est) combien ce vers (quoi) tu as envoyé? = quelle quantité en as-tu envoyé chercher?" (il s'agit de sucre) note (cf. 1014) ; - devant *m̄i* : 786, 796; - devant la négation *ur* : 613, 694.

2° *a* (et non *ay*) comme élément périphérique d'un syntagme dont le centre peut être soit un nom, simple ou composé (quels qu'en soient le genre, le nombre ou l'état), soit *ay* lui-même, comme on l'a vu ci-dessus avec *aya* (1.A). -*a* s'oppose

alors à -iN (éloignement) et à -Na (éloignement relatif), dont l'absence suffit à lui faire exprimer le proximité immédiate (opposition privative); il renvoie au lieu où l'on est ou bien au temps présent. Toutefois la proximité peut être notée de façon explicite par l'adjonction du déictique Dx ; -a et -aDx se comportent en variantes libres, mais -a paraît l'emporter dans les locutions usuelles comme aš-a, iđ-a "aujourd'hui").

A) a (sans Dx) après un nom: 8, 19, 35, 36, 38, 65, 90, 111, 113, 125, 130, 143, 148, 163, 166, 179, 181, 183, 196, 201, 204, 211, 214, 215, 236, 255, 260, 271, 283, 290, 317, 325, 344, 363, 367, 385, 388, 393, 402, 404, 431, 440, 463, 467, 468, 472, 482, 492, 493, 494, 495, 498, 499, 503, 506, 513, 520, 533, 551, 564, 572, 589, 628, 634, 681, 685, 691, 702, 733, 741, 765, 792, 796, 810, 834, 835, 847, 923, 928, 935, 939, 956, 966, 970, 992, 1010, 1044, 1045, 1052, 1058, 1060, 1076, 1102, 1113, 1115, 1117, 1118, 1120, 1171, 1173, 1180, 1184, 1197, 1199, 1203, 1206, 1215, 1220, 1235, 1276, 1279, 1283, 1288, 1292, 1309, 1311, 1319, 1346, 1353, 1355, 1356, 1358, 1366, 1374, 1377, 1388, 1403, 1404, 1417, 1419, 1420, 1426, 1428, 1432, 1434, 1436, 1444, 1469, 1471, 1491, 1569, 1576, 1579, 1580, 1609, 1613, 1614, 1615, 1616, 1617, 1618, 1634, 1640, 1641, 1644, 1651, 1660, 1662, 1676, 1677, 1701, 1703, 1711, 1742, 1751, 1753, 1797, 1811, 1812, 1841, 1858, 1868, 1872, 1882, 1891, 1892, 1894, 1908, 1911 (2 fois), 1913, 1919, 1924, 1932, 1948, 1962, 1978, 1986.

Si le nom se termine par une voyelle, un y de rupture d'hiatus apparaît toujours devant a : lqamiža-ya "cette chemise". Si le nom suivant commence par une voyelle, un y de rupture d'hiatus peut apparaître ou manquer, selon le débit adopté, quelle que soit la relation syntaxique entre les deux éléments: on comparera par exemple 1203 et 1432 (nom + épithète), 1701 et 494 (syntagme autonome + autre terme); l'hiatus peut être évité sans recours à y, soit par une pause (1701), soit par l'élision d'une des deux voyelles (lmt-a^ad..., var. de 1701).

Diachronie: cet emploi de a résulte, selon moi, de la grammaticalisation d'un phénomène de reprise d'un nom (ou d'un pronom) par un pronom support en apposition, aryaz a "homme (à savoir:) ceci" "cet homme-ci", tamTuTā "femme (à savoir:) ceci" > "cette femme-ci". Cette analyse repose sur le touareg, dans lequel le pronom, contrairement au a marocain, conserve sa complète autonomie: warʿy "celui-ci" peut s'employer seul, ou bien comme déterminant en reprise d'un nom: alʿs warʿy "homme celui-ci" > "cet homme-ci".

B) aDx après nom: 208, 212, 227, 373, 412, 441, 472, 517, 582, 791, 890, 1051, 1155, 1181, 1183, 1207, 1247, 1256, 1289, 1315, 1318, 1320, 1357, 1359, 1398, 1414, 1982, 1983, 1986.

## II. a porteur d'une marque de genre et pourvu d'un pluriel

wa pronom support m.sg., pl. wi, fém. sg. ta, pl. ti "celui / ceux, celle(s)" (ce pl. ti ne se confond pas, du moins dans l'état actuel de la langue, avec ti fém. sg. ou pl. du support i, qui sera examiné sous la lettre ï): (a) dans l'interpellation: a wa, šK a y iTyima lyyar "ô toi, c'est en toi que réside le chagrin" note (chant de type izli), a wa k ikšmn, ɛari "ô celui qui te pénétrerait, forêt!" = "puissé-je pénétrer dans la forêt!" note (izli) - (b) comme antécédent d'une proposition relative: m.sg. 538, 808, 1514 (var. waDx), 1757, 1758, 1759, 1760, 1761 (2 fois; var.: waDx), 1763, 1807, pl. 966; f.sg. 1026, 1640, 1886 - wa est souvent complété par un déictique; l'opposition avec waN est illustrée par les n<sup>os</sup> 1026, 1763, 1807; l'opposition avec wNa par le n<sup>o</sup> 1761.

**waDx**, m.sg., pl. wiDx, f.sg. taDx, pl. tiDx "celui/ceux/celles-ci", notant la proximité immédiate: m.sg. 802, 1762 (var.: wa); f.sg. 786 (var. ta), 912, pl. 852.

**waN** m.sg., f.sg.taN "celui/celle-là", notant l'éloignement: m.sg. 632 (var. nTa "lui"), 657, 1027 (var. nTa), 1763, 1807; f.sg. 1026.

**wNa** m.sg., pl. wiNa; f.sg. tNa, pl. tiNa "celui/ceux/celle(s)-là": ce complexe est cité ici parce qu'il entre dans la même série que les précédents, mais, au lieu de a, il a pour noyau w ou t, qui semblent fonctionner ici comme supports et non comme simples indices de genre - Ce pronom note, quand il est employé seul, un éloignement modéré, une position proche de l'interlocuteur (v. 1761, où wNa s'oppose à wa) - Le plus souvent, wNa perd le caractère de démonstratif et fonctionne comme antécédent d'une proposition relative; la valeur d'indéfini est très sensible au n° 846: "celui (quel qu'il soit) qui marche = si l'on marche" (v. Galand, "Deux exemples de linguistique 'psychologique'", *Hespéris*, 1950, p. 438-442); cf. aussi wNa<sup>i</sup>ɛn "celui autre, un autre, l'autre": m.sg. 117, 212, 413, 846, 1761, 1820, 1969, pl. 574, 590, 820, 945, 1076, 1805, 1822; f.sg. 768.

**wNady** ([w] après voyelle, [u] après consonne) sg., sans pl.: "cela, chose, machin": 876 - ur išyil uNady "cela n'est pas occupé: cela ne presse pas!" (réponse de qqun que l'on presse de faire un travail); maTa<sup>u</sup>Nady-a? "qu'est-ce que ce machin-là?" (objet auquel on s'est heurté dans l'obscurité) note - Terme de substitution que l'on emploie quand on ne trouve pas le mot propre; il commute avec *ihal* "la situation" au n° 876 - Il se comporte comme un nom et peut être déterminé par a. C'est par hypothèse qu'il est ici rapproché de la série qui précède, comme s'il comportait w suivi de Na et d'un élément dy qui pourrait être un déictique proche de dx; cf. aussi le touareg méridional da, qui accompagne souvent le pronom personnel autonome.

a **ad** particule modale "que" (+ subjonctif), se traduit aussi par le futur, l'infinitif, etc. - Placée devant un verbe à l'ao. ou à l'in., cette particule lui donne une valeur modale (volonté, souhait, intention, crainte, probabilité, référence au futur, procès attendu), à quoi l'in. ajoute explicitement une notion de répétition ou d'insistance. Les satellites du verbe (pronoms personnels affixes, particules d'orientation) se placent entre a(d) et le verbe.

Dans certaines langues berbères (kabyle ou touareg par exemple), la particule modale suivie d'un satellite du verbe (pronom personnel affixe ou particule d'orientation) a simplement la forme a, sans que l'absence de d soit justifiée par des raisons d'ordre phonétique. La base de la particule est donc l'élément vocalique, la consonne d ne représentant qu'une adjonction: d'où son classement sous la lettre a, même si le parler des Aït Youssi d'Enjil ne connaît que la forme avec consonne. Il est par ailleurs très probable que la particule n'est autre, à l'origine, que le pronom support de détermination a "ce", figé dans cet emploi (Galand *BSL* 72-1977, p. 301; W. Vycichl "Der Ursprung der Partikel ad- zur Bildung des Konjunktivs, des Optativs und des Futurum im Berberischen", *Frankfurter Afrikanistische Blätter*, 4, 1992, 77-80).

Le syntagme {ad + ao./in.} peut constituer un énoncé complet. À partir de cas où cet énoncé est juxtaposé à un autre, on passe progressivement à des constructions dans lesquelles le syntagme {ad + v.} devient une proposition subordonnée, simple membre de l'ensemble : Que je parte! C'est nécessaire aboutit à Il est nécessaire que je parte. À côté de certains verbes présents dans la proposition principale, le groupe {ad + v.} peut fonctionner comme un nom et assumer les fonctions d'un nom: le plus souvent celles de complément explicatif ("sujet") ou de complément d'objet direct dans une proposition verbale, de thème ("sujet")

dans une proposition non verbale (287) – Le même syntagme {ad + v.} exprime le but ("pour que") après tafa (et parfois sans tafa) et l'antériorité ("avant que") après qbl (v. ces mots). La particule modale peut être précédée de la particule prédicative d, qui semble impliquer que le procès est attendu avec une plus grande certitude. V. sous d, particule prédicative, les exemples de dad et de iDad. Les mêmes exemples sont également enregistrés ci-dessous, mais ne sont pas distingués des exemples de ad. L'interprétation de da (1926) est incertaine. Sur aDay, v. ci-dessous.

Formes : la forme la plus fréquente est ad – Principales modifications : ad<sup>ˆ</sup>d- > aD- ; ad<sup>ˆ</sup>ḍ > aḌ ; ad<sup>ˆ</sup>k- > aK ou ak (si k est le pronom affixe) ; ad<sup>ˆ</sup>n- > aN ; ad<sup>ˆ</sup>N- > aN ; ad<sup>ˆ</sup>t- > aT ; ad-T- > aḏ-T- ou (plus rarement) aṭ-T- ; ad devient parfois at devant l'initiale k, s, ou T d'un verbe. On distingue ad<sup>ˆ</sup>tDu [aTDu] « elle partira », ad<sup>ˆ</sup>dDu [aDDu] « elle viendra » et ad<sup>ˆ</sup>d iDu [aDiDu] « il viendra » (note à 1601). – Dans quelques cas, j'ai noté que, devant un pronom affixe, la particule était réduite à a, sans trace de d, comme cela se produit en kabyle.

- Verbe à l'ao. : 23, 29, 39 (2 fois), 40, 55, 63, 85, 102, 110, 113 (2 fois), 114, 121, 161, 172 (2 fois), 175 (2 fois), 184, 187, 223 (2 fois), 227, 237, 240, 250, 254, 255, 265, 266, 269, 272, 278, 279, 282, 287, 293, 302, 303, 305, 309, 314, 316, 320, 325, 336, 364 (2 fois), 370, 375, 387, 389, 390, 394, 397, 401, 407, 410 (2 fois), 411, 415, 416 (2 fois), 420, 424, 432 (2 fois), 434, 437, 446, 450, 452 (2 fois), 453, 455, 457, 461, 463, 487, 501, 508, 531, 532, 533, 542, 543, 544, 545, 546, 547 (2 fois), 551, 556, 566, 571, 572, 578, 599, 604, 626, 636, 637, 639, 640, 641 (2 fois), 642, 643, 644, 649, 651, 652, 655, 666, 667, 668, 670 (2 fois), 677, 679, 699, 707, 713, 716, 717, 721, 722, 725, 731, 739, 740, 761, 762, 764, 766, 772, 773, 776, 777, 778, 779, 802, 811, 812, 824, 827, 835, 850, 856, 858, 859, 868, 887, 891 (2 fois), 899, 900, 909, 923, 930, 943, 950, 976, 977, 990, 994, 995, 999, 1000, 1021, 1022, 1036, 1037, 1043, 1044, 1067 (2 fois), 1073, 1086, 1087, 1088, 1097, 1116, 1125, 1126, 1149, 1170, 1223, 1232, 1239, 1258, 1268, 1332, 1338, 1339, 1357, 1375, 1377, 1400, 1405, 1407, 1409, 1414, 1419, 1421, 1465, 1466, 1472, 1477, 1502, 1504, 1516, 1517, 1518, 1522, 1525, 1538, 1547, 1567, 1576, 1578, 1580, 1585, 1589, 1590, 1591, 1595, 1599 (2 fois), 1602, 1606, 1611, 1613, 1618, 1619, 1620, 1625, 1628, 1633, 1637, 1638, 1646, 1653, 1654, 1661, 1666, 1669, 1672, 1674, 1679, 1687 (2 fois), 1689, 1693, 1694, 1701, 1719, 1720, 1721, 1725, 1726, 1728, 1735, 1744, 1746, 1751, 1752, 1757, 1759, 1760, 1761, 1764, 1767, 1777, 1790, 1791, 1798, 1799, 1842, 1844, 1846, 1848, 1853, 1865, 1868, 1875, 1877, 1880, 1890, 1897, 1901, 1904, 1910, 1912, 1924, 1925, 1933, 1936, 1937, 1939, 1940, 1943, 1947 (2 fois), 1953, 1955, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1968, 1971, 1976, 1982, 1983, 1996, 1997.

- Verbe à l'in. : 130, 325, 525 (?), 625, 680, 702, 924, 1212, 1405, 1429, 1451, 1676, 1920, 1938 ; - impér.in. : 62, 68, 180, 252, 278, 299, 635, 767, 782, 811, 937, 965, 1275, 1307, 1466, 1555, 1699, 1724.

**aDay** conj. « lorsque », « si » (mš « si » est donné comme variante de aDay au n° 709): combinaison de ad et de l'adverbe day, qui marque l'enchaînement de deux procès : "que A se produise, B se produit" ; en fait l'emploi de aDay n'est qu'un cas particulier de l'emploi de ad ; la commutation avec ad est parfois possible (par ex. 1613). Comme ad, aDay est normalement suivi de l'ao. auquel il confère une valeur modale (procès éventuel, imaginé, etc.). La construction convient donc à des énoncés dont le verbe principal est lui-même à l'ao. avec ad (9 exemples), à l'in. (5 exemples), à l'impératif (4 exemples), sans pourtant que l'ac. soit exclu (3 exemples). La proposition introduite par aDay tantôt précède et

tantôt suit l'autre - aDay devant un: ao. 189, 195, 223, 232, 277, 279, 309, 319, 463, 578, 597, 605, 887, 1674, 1679, 1706, 1720, 1761, 1996 - devant un in. 1546 - 2 cas suspects de verbe à l'ac.: 844 (verbe "de qualité" avec lequel une confusion dans les thèmes n'est pas exclue) et un exemple douteux avec le verbe awḍ (note).

## b

**b-** préposition arabe, exprimant l'instrument, la "modalité" (*Takroûna*, I, p. 205), empruntée dans plusieurs locutions; ici elle a perdu son statut de préposition et ne s'emploie pas en dehors des expressions toutes faites à la faveur desquelles elle est entrée dans le parler.

**blhQ** "toutefois": 804. Ar. dial. *ḥaqq* "vérité", *b'lḥaqq* "véritablement", "à vrai dire" (*Takroûna* II, p. 876). V. *lhQ*.

**blmiz** "pour autant qu'on puisse voir", "peut-être", "approximativement": 518, 664, 690, 761 776, 1011 (var. *g l miz*), 1028, 1865. Ar. dial. *miz* "discernement" (*Rabat*, p. 763).

**bSif** "par la contrainte": 721. Ar. dial. *sēf* "sabre", *b'ssēf* "de force" (*Takroûna* IV, p. 1973).

**bSah?** "est-ce vrai?": note. Ar. dial. *ṣahḥ* "exactitude", "vérité", *boṣṣahḥ* (*Takroûna* V, p. 2184).

**bZaf** "beaucoup": 45, 84, 226, 274, 349, 427, 596, 691, 866, 964, 1062, 1238, 1271, 1379, 1392, 1777, 1780, 1824, 1917, 1960, 1978 — Avec complément déterminatif, "beaucoup de": type *bZaf usMid* 319, 1513; type *bZaf n^waZar* 3, 204, 208, 563, 599, 612, 681, 688, 1781. Ar. dial. *b'Zaf* "beaucoup", parfois rapporté au persan (*Rabat*, p. 43-44).

**bzayd** "davantage": 1920. — "plus de" + n. de nombre: 380, 1384, 1866, 1867, 1871. — "plus que", dans une comparaison 1492 (cf. Destaing, A. *Seghr.*, p. 229). Senti comme un seul mot. Ar. dial. *zāid* "surplus", *bzāid* "en plus" (*Rabat*, p. 353, *Tanger*, p. 325, *Takroûna* IV, p. 1730-1731).

b **ba-** premier élément de nom composé, dont le second élément prend l'état d'annexion s'il le peut.

**ba-wzam** n. m. sg. "chef de tente", plus généralement "maître": *dzat Dṛa i ba-wzam axatar*, | *ig-ax sksu d aksum [sɔʔ] n taɣaT!* "écrasez le maïs pour le maître | qu'il nous prépare du couscous et de la viande de chèvre!" (chant d'ouvriers agricoles) (v. d particule prédicative).

b **bu-**, m. sg., pl. id-bu- (mais *ayt-* dans un exemple au moins), f. sg. m- (M-devant voyelle) littéral<sup>t</sup> "mère" (v. ce mot), pl. id-m- (ou id-M-) (une fois ist- littéral<sup>t</sup> "filles", v. ce mot), premier élément de noms composés dont le second élément est un complément déterminatif sans préposition, prend l'état d'annexion s'il le peut et caractérise la personne ou l'objet désigné; au pluriel du composé, le second élément passe lui aussi au pluriel.

**bu-tuymas**, pl. id-bu-tuymas "homme à dents" = "dentiste": sg. 252. V. *yms*.

**bu-ihLaL** "homme à mensonges" = "menteur". V. *hl*.

**bu-thanuT**, pl. *ayt^thuna*, f. sg. m-thanuT, pl. ist^thuna "homme à boutique" = "épicié": m. pl. 589. V. *hn*.

**bu-wkriš**, pl. id-bu-wkrišn, f. sg. M-ukriš, pl. id-M-ukrišn "homme au ventre" = "gourmand": note. Cf. ar. dial. *bu-k'riš* "ventru" (*Takroûna* I, p. 9).

**bu-ik'Riṣa** "homme à charrette" = "charretier": sg. 638. On compare au charretier une personne qui crie et jure, même si elle est seule. V. *k'riš*.

**bulman** nom de lieu, v. *blmn*. Il n'est pas sûr qu'il s'agisse d'un composé en *bu*.

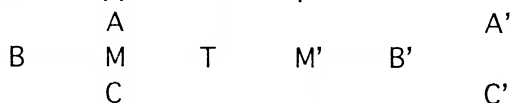
**bu-lmutur** "celui à moteur": *Ibabur bu-lmutur* "bateau à moteur": 444. V. *mtr*.

**bu-šk'ila**, pl. id-bu-šk'ila, f. sg. m-šk'ila, pl. id-m-šk'ila "homme à école" =

- "instituteur": m.sg. 1102, 1107. Le pluriel peut signifier "gens d'école", "étudiants". V. k<sup>w</sup>l.
- bu-zG<sup>v</sup>ay**, sans pl. "celui rouge", "rougeole": 156. V. zw<sup>y</sup>.
- bu-tuž<sup>v</sup>iyin** "homme à chansons", "chanteur": sg. 1062. V. žry.
- bu-εzuz** nom d'homme : 1614. V. εzz.
- bb **bab** m. sg., pl. id-bab "maître (de)", "propriétaire (de)", toujours suivi d'un complément déterminatif, nom ou pronom, introduit par la préposition n "de": sg. 532, 626, 699, 1056.
- bb **baba** n. m. sg. "mon père": 441 (exclamatif), 1801. Nom de parenté, obligatoirement suivi d'un pronom personnel affixe, sauf pour la 1<sup>ère</sup> p.sg. Un t s'intercale entre le nom et le pronom si ce dernier est au pluriel: **babak** "ton père (à toi, m.)": 604 — **babas** "son père (à lui, à elle)": 568, 714 — **babatsn** "leur père (à eux)": note.
- bb **a/ubiba** n. m. sg., pl. i/ibibatn "moustique": sg. él. 1207, éa. 1208; pl. éa. 1202.
- bb **lbab** n. m. sg., pl. lbiban, f.sg. talbabut, pl. tilbuba "porte (petite ou grande, de maison ou de ville)": m. sg. 337, 341 (bab n bRa), 467, 701, 1070, 1321, 1449, 1467, 1472, 1473, 1532. Ar. dial. **bāb** n.m. ou f. selon les parlars "porte" (*Tanger*, p. 239-240); **bāb-barrāni** "porte extérieure" (*Takroûna* I, p. 411).
- bb<sup>r</sup> **lbabur** n. m. sg., pl. lBwabur et id-lbabur "bateau (à vapeur, etc.)": sg. 439, 442, 443, 444, 447, 448, 454, 527, 1293, 1490. Ar. dial. **babbōr**, n.m.sg., pl. **babbōrat**, lui-même de l'espagnol *vapor* (Brunot, *Init.*, p. 242).
- bd **bdu** v., in. bDu, ac. bdi/a-, ac.nég. bdi-, n.a. tibdi, f.sg., intr., "commencer": ac. tbdid 967, ibda 615, 1120, 1129, 1278, 1351, 1490, 1526, 1570, 1684; tbdā 14, 194, 1501; nbda 1756; bdant 1222, 1559 — ar. dial. in. -bda-, ac. bda- "commencer" (*Init.*, p. 243; cf. *Takroûna* I, p. 251-255).
- a/umbdu** n. m. sg., "été", "saison qui suit tīf<sup>s</sup>a" (ML, LA).
- lbdi** n. m. sg., "commencement": 972.
- bd **abda** adv., "toujours": 220, 508, 1589, 1697.
- abadn**. adv. "jamais" (après négation): 764, 825. Ar. dial. **abadan**, emprunté à l'arabe littéral; la racine est 'bd (*Takroûna* I, p. 3).
- bdd **bd** v., in. Tbdad, ac. -bD-, ac. nég. -biD-, n.a. a/ubdad, m. sg. sans pl., intr., "se tenir debout", "s'arrêter": imp. bD 82, 1557; ao. nbD 1595; in. 3 sg.f. Tbdad 1275; ac. bDx 80; ibD 1240, 1688; tbD 495.
- bdl **bdl** v., in. TbDal, ac. -bDl-, ac. nég. -bDil-, n.a. a/ubDl, m. sg. sans pl., révers., "changer": ao. bDlx 316; ibDl 1576; in. TbDalx 1910, 1915; iTbDal 1909; TbDaL 1978; ac. bDlx 377, 512; tbDld 1914; ibDl 784 (ou ao.?).; tbDl 304; bDL 1353; part. ibDL 1883; ac. nég. ibDil 1902. Ar. dial. b<sup>v</sup>dd<sup>l</sup> "remplacer", sens actif seulement (*Init.*, p. 243).
- bd<sup>r</sup> **a/ubaDr** n. m. sg., pl. i/ibuDar "levée de terre", de section triangulaire, qui délimite le terrain à irriguer et retient l'eau d'irrigation (v. ak<sup>s</sup>sun): note.
- bdy **lbadiya** n. f. sg., "campagne", "habitants de la campagne": 1131, 1659. Ar. dial. **bādiya** "campagne", "gent campagnarde" (*Init.*, p. 242).
- bdε **ta/tbdiyt** n. f. sg., pl. ti/tbdiyin "gilet de drap pour les hommes": sg. él. 283, 319. Ar. dial. **bdεīa** "gilet de drap, s'ouvrant sur le devant de haut en bas, sans manches et sans col saillant" (*Rabat*, p. 19).
- bd̄ **bdu** v., in. bTu, ac. -bdi/a-, ac. nég. -bdi-, n.a. bTu, m. sg., révers. "séparer", "être séparé": ac. ibda 1815; tbda 1475; bdan 1810; part. ibdan 850, pl. bdanin 871; ac. nég. ibdi 926.

- bđ** **abud** n. m. sg., pl. i/ibaṭn "fond (d'un étang, d'une rivière, de la mer)", **abuđ** uxliğ "tronc, pied d'un arbre": sg. él. 1142; éa. 1457, 1488, 1500.
- bgđ** **bugadu** n. m. sg., pl. bugaḍuyat "avocat": sg. 738, 740. Esp. *abogado*. L'emprunt a dû passer par l'arabe; il a pu bénéficier d'une confusion avec les composés en bu- (v. ce mot).
- bh** **abah!** interj. "eh bien!": 677. Senti comme un terme de la ville.
- bhm** **lbhimt**, n. f. sg., pl. m. lbhaym "animal domestique": note. Le pl. est m. ici, f. en chleuh; il s'applique aux mulets, chevaux, moutons, chèvres. Ar. dial. bhīma, pl. bhāim "bête de monture ou de labour" (*Rabat*, p. 66-67).
- bhr** **lbhr** n. m. sg., pl. lbhur "mer": sg. 1135, 1210, 1211, 1212, 1222, 1508, 1521, 1558, 1559. Ar. dial. bḥar pl. bhūr (*Takroûna*, I, p. 234). **lbahri** (?) "direction de la mer": note. Ar. dial. bḥri "d'origine marine (pluie, vent)" (*Zaër*, p. 358). **ta/tbhirt** n. f. sg. "champ", plus petit que igr (v. ce mot), où l'on cultive un peu d'orge et de luzerne, peu de légumes: note. Ar. dial. bhēra "champ pour la culture maraîchère", etc. (*Tanger*, p. 227).
- bkm** **lbKma** n. f. sg., pl. lbKmat "animal domestique" (syn. de lbhimt : v. ce mot): pl. 1183. Ar. dial. b'kma "muette" (*Intr.*, p. 243), d'où lbukma "ensemble des animaux domestiques (les muets)" (*Zaër*, p. 367). Cette extension du sens n'est pas signalée à Takroûna. Terme employé, mais senti comme arabe.
- bkr** **i/ibkr** n. m. sg., pl. i/ibkR "tortue": sg. éa. 1092.
- bl** **bla** prép. "sans": + nom à l'él.: note (v. asi), bla aftš (?) note; - + nom sans opposition d'état (type bla Ndadr): 18, 485, 574, 837, 900, 929, 1037, 1725; - + Pr. pers.: bla nK 1805; - + pr. support: bla ta 1640; + indéf.: bla ka 1946; bla walu 837; + nominal "adv.": bla (a)mki 1968 (après verbe négatif). Sur ce mot, v. A. Basset, "Quatre études de linguistique berbère", *J.as*, 1940, p. 163-291 (v. p. 222-291). Ar. dial. bla "sans" (Brunot, *Ar. marocain*, p. 244; cf. *Takroûna* I, p. 376-377).
- bl** **lbula** n.f.sg., pl. lbulat "lampe (électrique)": note. Terme de la ville. Ar. dial. bōla, n.f.sg., pl. bōlat "ampoule d'éclairage électrique", que l'emphase oppose à būla "miction" (*Emprunts*, n° 25); de l'espagnol (?).
- blđ** **lbaladiya** n.f.sg., pl. lbaladiyat "campagne" (sans doute par confusion avec lbadiya : v. ce mot): note. Terme de la ville; à la campagne on dit bRa. En ar., barrāni "étranger" s'oppose à baladiyy<sup>m</sup> adj. "du pays" ou "de la ville", selon les divers sens de balad (cf. Dozy, I, p. 109). MZ considère que le sens de "services municipaux" est propre à l'arabe.
- blh** **ti/tbluhin** n.f.pl. "dattes": note. Ar. balah<sup>m</sup> "dattes vertes" (Dozy, I, p. 108); ar. dial. Marrakech 'ablūh "dattes qui ne parviennent pas à une complète maturité" (*Zaër*, p. 367). MZ considère ce mot comme synonyme de tiyni.
- bll** **i/ibli** [l̥L] n.m. sg., pl. i/ibliLa et i/ibliLitn "papillon (de jour ou de nuit)": sg. él. (?) 1203; pl. éa. 143.
- blmn** **bulman** n.m.sg. "Boulmane", important bourg sur le territoire des Aït Youssi du Guigou: 1513. Pour les Aït Youssi d'Enjil, c'est le centre le plus proche. À l'époque du Protectorat français, le Service des Affaires indigènes avait là une annexe. Le nom n'a aucun sens pour MZ. Composé en bu- ?
- bls** **abubulisi**, n.m.sg., pl. i/ibulisiyn et lBwals "policier"; f.sg. ta/tbulisiyt "l'état de policier": m.sg. éa. 730; pl. él. ibulisiyn 523; lBwals 729. Ar. dial. būlis m. pl. "police", būlisi m.sg., pl. būlisiyīn, būlisiya et, à Marrakech, bb'āl's "policier", lui-même du fr. *police* (*Emprunts*, n° 32). Les suffixes français *-ier* et arabe *-i* sont ici confondus.

- blš** **Iblašt** n.f.sg., pl. Iblaṣat et Iblayṣ 1) "place", emplacement", "siège" (dans un autocar, etc.); 2) "fonction", "emploi": sg. 261, 1729. Pour MZ, c'est un terme de la ville; en tribu, on rend le premier sens par *ansa* et le second par recours au verbe *xdm* "travailler". Ar. dial. *blāṣa* n.f.sg., pl. *blāṣ* "place", "emploi stable, non pénible, plus ou moins obscur", du fr. *place*, "espagnolisé pour marquer l'emprunt" (*Emprunts*, n° 23); mais, comme l'indique Brunot lui-même, l'arabe a aussi emprunté l'espagnol *plaza* avec le sens de "marché européen", "halles"; le français a entraîné l'extension du sens.
- blz** **Ibaliza** n.f.sg., pl. Ibalizat "valise": sg. 314. Ar. dial., du fr. *valise* hispanisé? L'espagnol a *valija* .
- bn** v. *bndm* .
- bn** **bunu** [bono] interj. "pardon!", dans la locution *ini bunu* "dire bunu", "demander grâce", "s'avouer vaincu": 756. Expression peu employée, que MZ juge "vulgaire". De l'espagnol *bueno* ?
- bn** **bnu** v., in. *bNu*, ac.-*bni/a-*, ac. nég. *-bni-*, n.a. *lbni* m.sg. sans pl., révers. 1) "bâtir"; 2) "être bâti"; le n.a. a aussi le sens concret: "bâtiment": ao. *nbnu* 1518; ac. *bnix* 334; *ibna* 333, 951; *tbna* 335, 1508; n.a. *lbni* 747, 1484, 1688. Ar.dial. in.-*bni-*, ac. *bna* "bâtir", n.a. *bni* "construction" (*Ar. marocain*, p. 244).
- abubNay** n.m.sg., pl. *i/ibNayn* "maçon"; f.sg. *ta/tbNayt* "profession, état de maçon": note. Selon MZ, ce nom est moins employé que *amaṣu*. Ar. dial. *b~nnāy* maçon" (*Rabat*, p. 243).
- ta/tbnNayt** n.f. sg., sans pl. 1) "pierre plate" qui sert de cible dans le jeu décrit ci-dessous; 2) ce jeu: *LanTlḡab tabnNayt* "nous jouons à la t." note. – Les joueurs se font face en deux équipes, A B C et A' B' C'. Il n'y a pas de terme spécial à ce jeu pour désigner le joueur ou l'équipe. Entre les deux camps on place sur chant la pierre T. De part et d'autre de T, on dispose deux marques M et M', que les joueurs n'auront pas le droit de franchir pour se rapprocher de la pierre.



Le joueur A fait rouler une balle en direction de T. Si la pierre tombe, le joueur adverse A', placé en face de A, est "mort" (*iMut*). Si au contraire la balle manque son but, A' essaie de la prendre et vise à son tour la pierre, dont la chute entraînerait cette fois la "mort" de A. Si A est "mort", A' joue contre B, et ainsi de suite. Lorsque tous les joueurs d'une équipe sont "morts", leurs adversaires (y compris ceux d'entre eux qui étaient "morts" ) sont gagnants. Chacun d'eux monte à califourchon sur le dos d'un perdant qui est son "cheval". Montures et cavaliers se répartissent alors en deux groupes qui se placent, par exemple, près des marques M et M' respectivement. Les cavaliers s'envoient la balle d'un groupe à l'autre jusqu'à ce qu'elle tombe à terre, ce qui met fin à la partie et permet d'en commencer une autre. – Pour MZ, le nom *tabnNayt* est en rapport avec le verbe *bnu* "bâtir", parce qu'on dresse la pierre pour la mettre en place. Au delà de ce verbe, on peut penser à des noms de racine *bn* ou *wn*, renvoyant à la notion de "pierre" et attestés, semble-t-il, dès le libyque – J'ai vu, chez les *Isaffn* de l'Anti-Atlas, des jeunes gens qui jouaient à un jeu analogue, appelé *tikuzizin*, c'est-à-dire "les quatre (*kuz*) [pierres]": ils lançaient sur la cible des pierres au lieu d'une balle, mais, à la fin du jeu, chacun prenait également un autre joueur comme "cheval".

- bndm** **bnadm** n.m.sg., pl. mDn (v. ce mot) "être humain", "homme": note. Ar. dial. **bnad**~m même sens. Composé: bn + ad~m "fils d'Adam".
- bnk** **ta/tbanka** n.f.sg., pl. ti/tbankiwin "tablier (du moissonneur)": sg.él. 1158 – Certains parlers berbères (E. Laoust, *Mots et choses*, p. 355, n. 2: *tabenda*) ou arabes (*Tanger*, p. 243: *tbanta*) ont un terme à dentale pour désigner le tablier de cuir du moissonneur ou celui du forgeron. Ce terme est rapporté à l'espagnol *devantal*, mais les formes en k- font difficulté, comme l'a vu Laoust. Peut-être faut-il songer à un autre étymon. Déjà W. Marçais note que les formes arabes ne représentent pas toutes le même mot espagnol.
- bnt** **bnt** v., in. Tbntar, ac. --bnt-, ac. nég. --bntir-, n.a. a/ubnt, m.sg. sans pl., tr. "peindre": ac. ibnt 1069; nbnt 1321; n.a. sg.él. 1070. Selon MZ, le terme est employé en tribu, quoiqu'on en perçoive l'origine étrangère. Du français *peindre*, à moins qu'il ne soit formé sur l'espagnol *pintar* ou, moins probablement, sur le nom *Ibantura* (ci-dessous).
- ibantura** n.f.sg., sans pl. "peinture à l'huile (pour portes, tables, placards, etc.)": 1348 – V. Sbayt. De l'espagnol *pintura*, par l'arabe dialectal.
- a/ubanturi** n.m.sg. "peintre": note. Terme à suffixe -i.
- bnem** **biNeman** n.m.sg. à valeur de collectif, n. d'unité peut-être yun wabiNeman "coquelicot": sg. coll. 1173 – Ar. dial. b'n-naemān "coquelicot". Sur l'origine du terme, v. H.P.J. Renaud et G.S. Colin, *Tuḥfat al-Āḥbāb*, p. 187-188, n° 441: on le rapporte au roi an-Nuēman ou à an-nuēman "le gracieux", qualificatif désignant le dieu syrien Adonis. Il est possible que le nom ait été interprété en berbère comme composé de bu- (v. ce mot) et d'un élément que la finale -an, fréquente dans les pluriels masculins, aurait fait prendre pour un pluriel, ce qui expliquerait la voyelle i de \*b(u)-iNeman, aboutissant à biNeman.
- br** **ibur** n.m.sg. "champs qui sont éloignés du village et que l'on n'irrigue pas": note. Ar. dial. boṛ "terrain qu'on n'irrigue pas" (*Rabat*, p. 72).
- a/uburi** n. m.sg., pl. i/ibura et i/iburiyn; f.sg. ta/tburiyt, pl. ti/tbura et ti/tburiyin "non irrigué", "sec": note – igr aburi "champ non irrigué"; agru aburi "batracien de terrain non irrigué", "crapaud", par opposition à agru n^waman "batracien d'eau", "grenouille"; même opposition en arabe dialectal (v. Zaër, p. 370 et: L. Galand, "'Grenouille' et 'crapaud' en berbère", *GLECS* 9, 1961, p. 21-25; G.S. Colin, "'Grenouille' et termes connexes en arabe", *-ibid.-*, p. 26-31; M. Cohen, "*Rana, grana* dans la romania", *-ibid.-*, p. 31-32. Ar. dial. bōre "qu'on n'irrigue pas", *Rabat*, p. 72).
- brd** **a/ubrid** n.m.sg., pl. i/ibrdan "chemin": sg.él. 400, 401, 423, 652; éa. 117, 391, 405, 406, 679, 1161, 1537 – abrid n^Imašina "chemin du train", "voie ferrée". Cf. arabe barīd "la poste, des mulets ou des chevaux établis à de certaines distances pour le transport des courriers et des dépêches" (Dozy, I, p. 67). Du persan, selon Kazimirski.
- brd** **brd** v., in. bRd, ac. --brd-, ac. nég. --brīd-, n.a.m.sg. a/ubrad, intr. "devenir froid, refroidir": in. ibRd 1526. Ar. dial. br'd "devenir froid" (*Rabat*, p. 24).
- a/ubRad** n.m.sg., pl. i/ibRadn "théière": sg.éa. 1459. Ar. dial. b^mād "théière" (*Rabat*, p. 27).
- brk** **a/ubrkan** n.m.sg., pl. i/ibrkan; f.sg. ta/tbrkant, pl. ti/tbrkanin "noir": sg.m.él. 1314, 1319, 1917; éa. 1986.
- a/ubRaknu** n.m.sg., pl. i/ibRukna "tapis"; f.sg. ta/tbRaknuT, pl. ti/tbRukna : "petit tapis": m.sg.él. 273. Il s'agit de tapis à bandes longitudinales de couleur, noires, vertes, rouges, etc., que l'on place dans la pièce de réception. Rapport avec le précédent?

- brks** **aʔuburks** n.m.sg., pl. i/iburksn "babouche"; f.sg. ta/tburkst, pl. ti/tburksin "petite babouche": m.pl.él. 298, 299, 610; éa. 76. Chaussures d'homme ou de femme; celles des femmes sont brodées; sous la tente, on enlève ses babouches à cause des tapis. Le terme est peut-être un composé en bu- (v. ce mot). Il faut le rapprocher du berbère *arkasn* "chaussures de paysan" (Aït Bou Oulli). Il s'agissait d'abord de morceaux de peau de bœuf maintenus par des lanières, le poil à l'extérieur: v. Laoust, *Mots et choses*, p. 131-132, qui cite différentes formes du nom (notamment *ihrkas*, chez les Infedouaq) ainsi que le guanche *xarcos* et l'espagnol *abarca* "sandale", peut-être emprunté au berbère, mais rattaché au nom du "bateau". On peut aussi se demander si l'ar. dial. *sūksiya* "circassienne", "sorte de babouche" (Brunot, "La cordonnerie indigène à Rabat", *Hespéris*, 1946, p. 251) n'est pas intervenu dans l'histoire du mot.
- brl** **bril** ([b] occlusif) n.m.sg., sans pl. "avril": 1648. MZ hésite un peu sur la forme du mot et m'a donné deux fois, oralement, la forme *bril* ; une fois, par écrit, *ibriyl* avec [b] spirant ; une fois, en écriture arabe, *ibril*. Du latin *aprilem* ?
- brmsyn** **brmsiyun** n.m.sg. "vacances": note. Du français militaire *permission*.
- brry** **brury** ([bruiy] et [brui] selon la position) n.m.sg., sans pl. "grêle": 1268. MZ ne connaît pas de verbe de cette famille pour "grêler".
- brš** **brš** v., in. -bRš, ac. --brš-, ac.nég. --briš-, n.a. aʔubraš, m.sg. tr. "écraser": ac. tbrš 1467. À rapprocher du chleuh *bri* "écraser", "concasser", "blesser par écrasement", qui, malgré Destaing, *Vocab.*, p. 79, et Brunot, *Rabat*, p. 39, ne semble pas être un simple emprunt à l'arabe, même s'il a une parenté lointaine avec l'ar. dial. in. -bri-, ac. -bra- "trancher".
- brt** **aʔubrat** n.m.sg., pl. i/ibratn "bouton d'étoffe": note. Bouton en forme de boule, fixé sur l'aʔLab ; le mot est peut-être à rapprocher de *tabraT*, à cause de l'enveloppe du bouton (?): cf. la dérivation de sens qui s'est produite pour l'ar. dial. *brēya* "gâteau enveloppé dans une feuille de pâte" (*Rabat*, p. 40).
- brt** **ta/tbraT** n.f.sg., pl. ti/tbratin 1) "lettre"; 2) "stipulation de divorce", remise à la femme que l'on répudie: sg.él. 463, 887, 1479, 1655, 1872, 1798; éa. 465, 469, 1377, 1469, 1987, 1988; pl.él. 1696; éa. 462, 464, 472. Ar. litt. *barāʔatun* "exemption", "diplôme", "renonciation", etc. (Kazimirski, I, p. 104; cf. Dozy, I, p. 63: "lettre"). L'ar. dial. connaît *bra* "lettre" (avec [r] pharyngalisé: *Rabat*, p. 40, *Zaër*, p. 359, etc.), mais l'emprunt berbère doit être ancien et savant, comme le suggèrent l'absence d'emphase, la berbérisation en ta-t et peut-être aussi le caractère juridique du sens 2.
- br** **lbiro** [lbiro] n.m.sg., pl. lbʔara "bureau (pièce servant de bureau)": 491 Ar. dial. *biro*, n.m.sg., pl. *birowāt* et *biroyāt*, du français *bureau* (*Emprunts*, n° 18).
- br** **bRa** adv. 1) "dehors"; 2) "à la campagne": 386, 1299, 1526. Peut fonctionner comme nom régime d'une préposition: *ɣr bRa* : 1144; *n bRa* : 341. Précédé de la préposition arabe *ɛla* (par ailleurs étrangère au parler: c'est donc tout le syntagme qui est emprunté et traité comme un nom): *ɛlabRa* "à l'étranger" et "l'étranger": 633; après préposition: *n ɛlabRa*: 469, 852; après *ayt* (v. ce mot): *ayt-ɛlabRa* "gens de l'étranger", "étrangers": 634. Ar. dial. *barra* "dehors" (*Rabat*, p. 21), *ɛala barra* "dehors" (*Rabat*, p. 21) et "à l'écart" (*Takroûna*, I, pp. 260-261).
- aʔubRani** n.m.sg., pl. i/ibRaniyn "étranger": note. Ar. dial. *barṭāni* "étranger à la ville, à la famille" (*Rabat*, p. 22).

- brbš** **aʔubrbaš** n.m.sg., pl. i/ibrbašn ; f.sg. taʔubrbašt, pl. tiʔubrbašin "multicolore": sg.m.él. 1308. Ar.dial. mbarbaš "bigarré"; cf. ʔbrš "marquer" (petite vérole) (Beaussier, p. 40-41); ar. litt. barašun "petites taches d'une couleur différente du reste de la robe d'un cheval" (Kazimirski, I, p. 111), etc.
- brd** **aʔubrīd** n.m.sg., pl. i/ibrīdn "bouc": note.
- brdđ** **aʔubrīdđ** n.m.sg., pl. i/ibrīdđ "queue": 1194.
- brk** **ibar̥k** forme verbale d'ao.sg.3m. "qu'il bénisse!", dans les formules de politesse: adʔdik ibar̥k r̥Bi! "que Dieu te bénisse!", "merci!": 639, 651, 1036; r̥Bi adʔdik ibar̥k! même sens: 636. Ar. dial. in.sg.3m. ibārʔk (sans pharyngalisation) "qu'il bénisse", aḷah ibārʔk fik! "que Dieu te bénisse!" (Rabat, p. 35).  
**barak** ([k] occlusif, pas de voyelle finale) n. qui représente lbaraka (v. Rabat, p.35) dans la formule barak ḷahu fik "que la bénédiction de Dieu soit avec toi!", "s'il vous plaît", "merci!": note. Ar.dial. bārākā ḷāhō fik! – Pour MZ, c'est une expression de la ville; en tribu, on préfère dire adʔdik ibar̥k r̥Bi! (v. ci-dessus).  
**baraka** ([k] occlusif) adv. "assez", "suffisamment": 810, 1675, 1878. baraka zg lḥabat Nk! "assez de tes comptes!", "assez compté comme cela!"; baraka zg thLal "assez de mensonges!" (cf. ar.dial. bārāka mn- "assez de - "). Ar. bārāka "assez" (Rabat, p. 37; cf. Takroûna, I, p. 291-292).  
**lbaraka** n.f.sg. "puissance bienfaisante de Dieu", "bénédiction": note. Ar. bārāka "puissance surnaturelle", etc. (Rabat, p. 37).  
**nbark** n. d'homme, m.sg.: note. Ar.dial. mbārʔk 1) "bêni"; 2) nom d'homme.
- brn** **abr̥ani** v. sous br.
- brq** **aʔubariq** n.m.sg., pl. i/ibariqn "gifle": sg.éa. 1560. N'est peut-être pas sans rapport avec l'ar.litt. baraqa "briller (éclair), tonner" (Kazimirski, I, 113); ar.dial. br̥q (Ar. marocain, p. 245).
- brž** **lbrž** n.m.sg., pl. lbrž "tour": sg. 365. Tour attenante à certaines maisons; on y range les céréales; on y conduit les invités pour leur offrir le thé, parce qu'on a une vue plus belle depuis le haut. Ar.dial. brž "citadelle", "bastion", "tour" (Ar. marocain, p. 245).
- brē** **brē** v., in. TbRæ, ac. -brē-, ac.nég. -brē-, n.a. aʔubrē, intr. "être magnifique" (personne, chose): note. MZ ne connaît pas de nom-adjectif correspondant. Ar. litt. barāa "gravir une montagne", "surpasser ses compagnons", "être un homme accompli", etc. (Kazimirski, I, p. 112); la 2<sup>e</sup> forme est donnée par le *Vocabulista* du XIII<sup>e</sup> siècle sous "excellent" (Dozy, I, p. 73), mais elle n'est pas citée par les auteurs de lexiques d'arabe dialectal que j'ai consultés.
- bs** **bas** n.m.sg. employé dans les expressions la bas "il n'y a pas de mal", "cela va bien" et ši bas ma kan : 128, 651, 1046. Ar. dial. bās "mal", lā-bās "pas de mal", ši bās ma kân "du mal n'est pas" (Ar. marocain, p. 243).  
**lbas** n.m.sg., sans pl. "mal", "dommage": 829 (cf. 1046). C'est le mot précédent, auquel reste attaché l'article arabe.
- bsl** **bsl** v., in. bS1, ac. --bsl-, ac. nég. --bsl-, n.a. aʔubsal, m.sg. sans pl., intr. "perdre sa saveur" (aliment, poésie): ac. ibsl 1076, 1356. Ar.dial. bsāl "devenir insipide", bās1 "insipide" (Rabat, p. 46-47). V. imsus sous mss.  
**bS1** v., in. TbS1, tr. "importuner", "être insupportable" (enfant): note. MZ a tendance à confondre ce verbe et le précédent; au demeurant, l'opposition est assez factice. Ar dial. bʔss1 "importuner" (Rabat, p. 46).
- bšt** **lbušt** n.m.sg., pl. lbwašt "poste (de police)": sg. 729. Terme de la ville. Ar.dial. bōšt n.m.sg., pl. bwāšt même sens, du français m. *poste* (*Emprunts*, n° 28).

- Ibuṣṭa** n.f.sg., pl. Ibuṣṭat "bureau de poste": sg. 461, 463, 471, 559, 1531 (2 fois), 1549. MZ applique une fois le terme à la Banque d'État du Maroc, dont les bureaux, à Rabat, se trouvent en face de la poste centrale. Pour la finale a, cf. la forme IbiṣkliṬa, citée sous buṣkliṬ. Ar. dial. bōṣṭa pl. bōṣṭat "bureau de poste", du français f. *poste* (*Emprunts*, n° 29).
- bṣl **Ibṣl** n.m.sg. à valeur de collectif, n. d'unité ta/tabṣlīt, f.sg., pl. ta/tabṣlīn "oignon": note. Ar.dial. bṣʿl "oignon" (*Ar. marocain*, p. 245).
- bṣklīt **buṣkliṬ** n.f.sg. et IbiṣkliṬ n.f.sg., pl. IbiṣkliṬat "bicyclette": note. Une variante IbiṣkliṬa et même la forme IbiṣkliṬ sont considérées par MZ comme arabes, par opposition à buṣkliṬ. De toute façon, selon lui, ce sont là des termes de la ville; en tribu on dit ʿud-Riḥ "cheval du vent" (v. ce mot). Ar. dial. biṣklīt n.m., entendu aussi à Fès avec pharyngalisation et, dans la langue des femmes de Fès, sous la forme buṣkliṭ (*Emprunts*, n° 19); du français *bicyclette*; Brunot cite une variante biṣklita dont il explique la finale-a par la tendance à caractériser les emprunts en les hispanisant. La forme buṣkliṬ a visiblement subi l'influence des composés en bu- (v. ce mot).
- bṣr **abuṣṣr** n.m.sg., i/iḃuṣṣar "ongle": pl.éa. 67. Le terme doit être rapproché de iskr "ongle" et de sa variante iṣkr, tous deux attestés, par exemple, chez les Aït Izdeg (*A. Izdeg*, p. 353).
- bt **Ibit**: v. byt.
- bṭl **batl** adv. "gratuitement": note. C'est le suivant pris adverbialement. Ar. dial. bātōl "en pure perte" (*Takroûna*, I, p. 326).  
**Ibatl** n.m.sg., "accusation non justifiée": note - Cf. *Zaër*, p. 364. Ar. dial. bātōl, n.m., "assertion fautive", "injustice" (*Takroûna*, I, p. 325-326).
- bṭn **Ibutun** n.m.sg., sans pl. "béton": note. Terme senti comme étranger; MZ ne le considère pas comme étant du "bon berbère". Dans sa région, on a employé le béton pour la construction de l'école, par exemple, mais ce n'est pas un matériau usuel. Français *béton*. Ne figure pas dans *Emprunts*.
- bṭt **batata** n.f.sg. à valeur de collectif, n. d'unité ta/tbatatāt, f.sg., pl. ti/tbatatīn (?) "pomme de terre": sg.coll. 195, 1177. Le chleuh dit aussi batata. Ar. dial. bātāta ou bātātāta, selon les régions (*Rabat*, p. 53; *Tanger*, p. 231), de l'espagnol *batata*, lui-même de l'arawak (?).
- bṣ **abuḃaxa** n. m. sg., pl. i/iḃaxiwn "bousier": sg. éa. 1331. Devrait sans doute être mis en rapport avec l'élément bu- (v. ce mot) et avec le berbère iXan "excréments" (ainsi *A. Izdeg*, p. 346: "excréments humains"). Toutefois cette relation n'est pas perçue par MZ, peut-être parce que le nom des bouses de vache est tumLilin littéral "blanches" dans ce parler.  
**abuḃXu** n. m. sg., pl. i/iḃXuyn "fourmi": pl. éa. 1205. À rapprocher du précédent, les transferts de vocabulaire étant chose courante dans la nomenclature zoologique. Cf. aussi abXuš "noir" (*A. Izdeg*, p. 275), dans lequel -š est un suffixe expressif, et bXin ci-dessous. abuXu n'est pas le nom spécifique de la fourmi en berbère.
- bṣn **bṣin** v., in. Tḃxin, ac. et ac. nég. -bXin-, n.é. ta/tḃxni, f.sg. sans pl., intr. "devenir noir": note. Le n.é. signifie "fait d'être noir".  
**abuḃXan** n. m. sg., pl. i/iḃXaN, f. sg. ta/tḃXant, pl. ti/tḃXanin "noir"; "désagréable", "maudit" (animal); "dangereux" (passage, endroit) sg. m. él. 1207, 2000. abiba^aDx abXan! "ce maudit moustique!". Dans les emplois au figuré, la notion de noir semble être perdue de vue.
- bṣr **abuḃXar** n.m.sg. "charbonnier", "fabricant de charbon de bois": note. *A. Seghrouchen*, p. 27, n. 4: abexxār "charbonnier". Pour MZ, le terme est en rapport avec Ifixr "charbon de bois" (v. ce mot), mais l'ar. dial. f'xxār, dont la forme répondrait mieux à celle de Ifixr, désigne le "potier" (*Rabat*,

- p. 591). L'ar. dial. *b'xxār* "encenseur ambulant" (*Rabat*, p. 17), la présence des consonnes *bx* dans des mots qui évoquent la couleur noire (v. *abuXu* et *bxin*), enfin la correspondance aisée entre *f* et *b*, illustrée par l'ar. dial. *fzeg* "être mouillé", du berbère *bzg* (v. *Rabat*, p. 598-599) peuvent expliquer la forme *abXar*.
- by** **By** [Biy], v., in. *Tby*, ac. --By-, ac.nég. --By-, n.a. *tu/tubit*, f.sg., sans pl., révers. 1) "couper", "enlever en tranchant"; 2) "être coupé", "être enlevé par coupure", "se rompre" (corde), "être déchiré" (vêtement, neuf ou usagé): ao. *tBid* 434; in. *iTBy* 507, 1075; ac. *tBid* 253, *iBy* 66, *Bin* 297. Ne signifie ni "blesser par coupure" (on emploie alors *žrh*), à moins qu'il n'y ait amputation, ni "mordre" – *By tawriqt* "prendre un billet (de chemin de fer)", expression dans laquelle le verbe est senti par MZ comme distinct de *By* "couper"; *By tamžriyt* "chanter une chanson".
- byds** **tabaydust** n. à identifier: v. *aḥidus* .
- by(t)** **lbit** n.f.sg., pl. *lbyut* "pièce (quelconque) de la maison": sg. 164. Ar. dial. *bit*, pl. *byūt* (*Rabat*, p. 76-77); la radicale *t* a été prise pour l'indice de féminin; en arabe, le genre de ce nom varie selon les parlers (v. *Tanger*, p. 240-241)
- byε** **lbiε** v. *bε*.
- bzbz** **bzbz** v., in. *Tzbiz*, ac. -bzbz-, ac.nég. --bzbiz-, n.a. *a'ubzbz*, m.sg., intr. "bourdonner" (insecte): in. *iTzbiz* 1331. Ne se dirait pas d'un avion, par exemple.  
**lzbuz** n.m.sg., pl. *idlzbuz* "robinet", fixé au bout d'un tuyau (v. *Tnžir*) note. Cf. ar.litt. *bazbūz* sg., pl. *bzābīz* "cannelle", "robinet mobile" (Dozy, I, p. 81), *bazbāzun* "tuyau appliqué à l'ouverture d'un soufflet" (Kazimirski, I, p. 120) et ar.dial. *bzbāz*, n.m. "bec du soufflet" (Beaussier, p. 51). Ce nom et le précédent ont un caractère onomatopéique.
- bzg** **bzg** v., in. *tZg*, ac. --bzg-, ac.nég. -bzig-, n.a. *a'ubzag*, m.sg., intr. "être mouillé", "se mouiller", "tremper" (par exemple peau déjà sèche qu'il faut plonger dans l'eau pour qu'elle se prête à la confection d'un tambour): in. *ibZg* 1405. Le n.a. concurrence celui de *Mγ*. Sur l'aire de ce verbe et sur son passage en ar.dial. sous la forme *fz'g* "être mouillé", v. *Tanger*, p. 413, *Rabat* pp. 598-599.
- bzr** **a'ubizar** n.m.sg., pl. *i'ibizaR* ; f.sg. *ta'tbizart* "haïk, pièce de tissu de laine": m.sg.él. 662. Rectangle orné de bandes, que les femmes portent sur le dos; un cordon est fixé à chacun des deux petits côtés et, réuni au cordon opposé, permet de fixer le vêtement; l'*abizar* est plus courant que le cafetan (*lq'fdan*); le féminin désigne un petit *abizar*. Laoust (*Mots et choses*, p. 134) signale *abizar*, *tabizart* "longue mantille" chez les Aït Messad, *tamizart*, même sens, chez les Aït Warain et rapproche le mot de l'arabe *izār* (v. *zr*). Ar.dial. *izār* "voile de femme" (*Ar. marocain*, p. 256) Pour les formes en *m*, cf. peut-être l' ar. litt. *mi'zārun* "manteau", etc. (Dozy, I, p. 20). Pour les formes en *b*, cf. *abašr*.
- bztrm** **lbtam** n.m.sg., pl. *lbtam* "porte-monnaie", "portefeuille": sg. 557, 558, 669, 856. Sur la confusion de ces deux sens, v. *Emprunts*, n° 14. Ar.dial. *b'ztām* "porte-monnaie" (*Zaēr*, p. 363).
- bγs** **a'ubayus** n. m. sg., pl. *i'ibuyas* "singe": sg. éa. 936. Selon MZ, il n'y a pas de singes dans sa région, mais l'expression *šBḥ xf ubayus* "voir un singe le matin (au réveil)" est employée, sérieusement ou par plaisanterie, pour signifier qu'on a mal commencé la journée, qu'on va casser qqe chose ou avoir un ennui.

- bē** **lbiē** n.m.sg., sans pl. "vente": note. Sert de n.a. au v. Znz. Ar.dial. **bīē** n.m.sg. "vente" (*Ar. marocain*, p.244).
- lbiēšra** n.m.sg., sans pl. "commerce": 499, 579. Terme traité spontanément comme un m.sg. (comme c'est le cas en ar. dial.: *Takroûna*, I, p. 477). C'est seulement après réflexion que MZ propose de mettre au pluriel le verbe de la phrase 499, qui serait ainsi accordé avec les deux noms **lbiē** et **šra**; je n'ai pas suivi cette interprétation qui m'a paru artificielle. Ar.dial.  $\bar{1}$ -**bīē** u-š-šra litt. "la vente et l'achat", "le commerce" (*Ar. marocain*, p. 244).
- bēd** v., in. **Tbēad**, ac. -**bēd-**, ac.nég. -**bēid-**, n.a. **ʔubēad**, m.sg., sans pl., intr. "s'éloigner": ao. **ibēd** 731; in. **iTbēad** 1490; ac. **ibēd** 459, 1487, 1492, 1531; **nbēd** 414. Ar.dial. **bēʔd** (*Takroûna*, I, p. 334-335).
- lbed** n.m.sg., sans pl. "distance", "éloignement", "lointain": 1008, 1293, 1481. Ar.dial. **bæd**, n.m.sg. "le lointain" (*Ar. marocain*, p. 243; cf. *Takroûna*, I, p. 337-338).
- bēd** élément entrant dans la composition de:
- **bēdMa** prép.(+ nom à l'él. ou pronom) "après": 113, 859, 955 - conj. (+ v. à l'ac.) "après que": note. MZ paraît préférer l'emploi prépositionnel (qui semble inconnu de l'arabe) et substitue **bēdMa ayNa rzix** littéralement "après ce que j'ai cherché" à **bēdMa rzix** "après que j'aie cherché" (phrase 859); pour lui, **bēdMa** représente **bēd** + **n** + **ma**, ce qui est exclu par le témoignage de l'arabe. Ar.dial. **bæd**  $\bar{m}$ ma, **bæʔd ma**, etc. (selon les régions) (*Zaër*, p. 365; sur les formes et les emplois, v. *Tanger*, p. 232) "après que", "quand bien même".
  - **mnbēd** prép. "après": 1123, 1957 - adv. "après", "ensuite": 279, 397. Ar. dial. **mʔnbæd** "après", "ensuite" (Beaussier, p. 62; cf. *Takroûna* I, p. 339-341). V. **mn**.
- bēda** adv. "en premier lieu", "et alors", "donc", "déjà" (dans une interrogation): 461, 555, 899, 970, 1010, 1375, 1658, 1770, 1793, 1831, 1912. Ar.dial. **bæda** "et alors", etc. V. *Tanger* p. 232, avec étude des emplois: "d'une façon générale, **bæda** indique que l'état ou l'action exprimés par la proposition dans laquelle il se trouve succèdent à d'autres états ou à d'autres actions dont l'idée plus ou moins précise existe chez celui qui parle et chez ses interlocuteurs".
- abēda** adv. "pourtant": 941. En dépit des vérifications effectuées, je conserve un doute sur la validité du terme. Cf. l'adj. ar.litt. **ʔabēad**<sup>m</sup> "plus éloigné" (Kazimirski, I, p. 142) et ar.dial. **ʔabēad** "plus loin", "au delà" (Beaussier, p. 63)(?).

## č

- č** et **ič** v. in. tT, ac. -či/a-, ac.nég. -či-, n.a. matča [matča] f.sg., sans pl., et u/wuči m.sg., sans pl., tr. "manger", "mordre": impér. ič 937; ao. čx 189, 1400; tčd 1955; nč 172, 175, 187, 994, 995, 1525; čn 666; impér.in. tT 62; in. tTx 41,184, 249; tTd 170, 1778; itT 45, 186, 193, 1808, 1974; 3f. TT 222; ac. čix 165, 1021; tča 273, 1889; nča 1809; ac.nég. tčid 1021; n.a.sg.éa. wuči 171. Č aεmud "manger du bâton", "recevoir des coups de bâton". L'impér.sg.2 est č ou ič, dans un même environnement. La tension de l'affriquée n'est pas toujours évidente, surtout à l'aoriste et au nom d'action: j'ai noté plusieurs fois [nč], [uči], etc. Le caractère spirant du [t] de [matča] a été confirmé sur le terrain par AL et ML. Les noms d'action ne désignent pas la nourriture: εdl matča, εdl matča Nk (var. εdl Imakla Nk) "soigne ta façon de manger, tiens-toi bien à table": note (cf. 938); matča urgaz-iN, ur džil "la façon de manger de cet homme n'est pas belle": note. MZ n'admettrait pas uči dans cette phrase. Il considère que uči n'appartient pas à son parler, bien qu'il l'emploie quelquefois.
- Tyč** v.dér., in. Tuyača, ac. --Tyič-, ac.nég. --Tyič-, intr. "être mangé"; à l'in. "être mangé", "être comestible": ac. iTyič 190 (réalisé [iTyeč] dans ce contexte, avec valeur expressive: "il est mangé et bien mangé!"). L'affriquée [č] paraît non-tendue (v. č ci-dessus).
- iisči** n.m.sg., sans pl. "philtre": note. Philtre préparé par les femmes et destiné, par exemple, à retenir leur mari; le nom n'a pas le sens de "poison". Nom dérivé en s-: littéralement "ce qu'on fait manger"; on entend peut-être parfois [isči].
- čr** **čur** v. in. Tčur, ac. -čar-, ac.nég. -čar-, n.a. ti/tičurt f.sg., sans pl., révers. 1) "salir"; 2) "être sali", "être sale": ac.tčard 1096; ičar note; tčar ([tčar] et [tčar]) 92, 270, 306; čar 63; čamt note. ičar iεbaN Ns "il a sali ses vêtements" (par exemple en jouant); ičar g^iεbaN [G^iεbaN] "il a fait dans ses vêtements". L'in. signifie "salir habituellement" ou "être habituellement sali". Il ne semble pas que ce v. ait le sens de "remplir", "être plein" dans le parler, mais il a évidemment pour correspondants le chleuh ktur "remplir", le touareg ʔktr "revenir de l'eau" (après avoir rempli des récipients) (cf. Foucauld, II, p. 940-941), le kabyle čar "remplir, "être rempli" (Dallet).
- ti/tičurt** n.f.sg., sans pl. 1) n.a. de čur "fait d'être sale": tičurt ifaSn "fait d'avoir les mains sales": note; 2) "excréments" qui salissent les vêtements (d'un bébé, etc.): note.

## d

d particule d'orientation: d (138 ex.), id (18 ex.) : "dans ma direction", "à mon adresse". Note un mouvement dirigé vers le locuteur. Celui-ci se prend lui-même comme point de repère, soit dans l'emplacement qu'il occupe au moment où il parle, soit dans un autre emplacement auquel il se reporte par la pensée. Il y a opposition, soit entre la présence de d (ou id) et son absence, soit entre la particule d (ou id) et la particule N (ou iN), qui note l'éloignement. Le parler n'emploie la particule d (ou id) qu'avec un verbe. Elle précède le verbe dans les propositions relatives et après ad (aDay), ar, da, La, aLig, mš, ur, is, usar (v. ces mots: la liste est complète pour le corpus des 2000 phrases). Elle le suit dans les autres cas. Si le verbe est également accompagné de pronoms personnels affixes, ceux-ci précèdent toujours la particule.

Dans le corpus (phrases, variantes ou notes diverses), 43 verbes peuvent être accompagnés de la particule d (ou id) ; le nombre des exemples est donné entre parenthèses : (43) Du "marcher"; - (11) əayd "revenir"; - (10) awd "atteindre"; - (8) awy "mener"; - (7) Fy "sortir"; - (5) af "trouver", rar "diriger (vers)", "rendre", šf "donner"; - (4) K "passer", as "convenir", tfor "suivre"; - (3) dhr "apparaître", g "faire", gr "jeter", yr "crier" (?), kzm "entrer"; - (2) Sufy "faire sortir", aly "monter", aNay "voir", qRb "approcher", asy "lever", sy "acheter", wt "frapper", žbd "tirer", ε(a?)rd "inviter"; - (1) dr "descendre" (?), ds "rire", aGv "se montrer", aš "laisser", kru "louer", kty "se rappeler", Skzm "faire entrer", lahy "atteindre", laya "adresser la parole", is "se vêtir (de)", mun "se joindre (à)", ny "monter sur", sqrb "frapper (à la porte)", aru "écrire", rwl "courir" (?), ruh "rentrer le soir", rzm "(re)lâcher", azn "envoyer", zayd "ajouter, venir au monde", žmε "(se) réunir".

- Sous la forme d (éventuellement avec assimilation ou, devant T- au début d'un in., passage à la spirante [d]): 73, 86, 93, 147, 161, 191, 209, 214, 217, 223, 225, 269, 284, 294, 301, 351, 406, 409, 411, 428, 464, 521, 544, 546, 548, 617, 665, 670, 709, 717, 739, 743 (D?), 755, 762, 802, 812, 813, 855, 863, 865, 876, 882, 887, 925, 959, 981, 987, 1000, 1021, 1025, 1037, 1049, 1053, 1054, 1072, 1120, 1136, 1137, 1200, 1202, 1211, 1230, 1260, 1285, 1293, 1308, 1336, 1362, 1426, 1433, 1437 (2 fois), 1441, 1453, 1489, 1519, 1535, 1539, 1541, 1543, 1548, 1552, 1590, 1592, 1597, 1600, 1601, 1606, 1618, 1620, 1636 (2 fois), 1639, 1639, 1640 (2 fois), 1646, 1651, 1654, 1656, 1658, 1667, 1669, 1679, 1680, 1697, 1700, 1703 (2 fois), 1704, 1709, 1712, 1713, 1720, 1722, 1731, 1743, 1766 (2 fois), 1773, 1781, 1790, 1798 (2 fois), 1831, 1846, 1847, 1868, 1877, 1897, 1905, 1913, 1975 (2 fois), 1981 (D?) 1986, 1987, 1988, 1994, 1997.

- Sous la forme id (surtout après certains pronoms personnels régimes directs): 284, 424, 466, 602, 636, 638, 666, 671, 744, 860, 1405, 1483, 1545, 1674, 1679, 1720, 1730, 1982.

Il y a parfois hésitation sur l'assimilation qu'il convient d'appliquer; comparer par exemple ad^d tɛayd [aDtɛayd] "elle reviendra" et ad^d tDu

[aḏTDu] "elle viendra": note.

d d (parfois D) particule prédicative "c'est". Placée devant un nominal, elle donne à ce dernier le statut de prédicat ou, s'il est inséré dans une proposition, d'un prédicatoïde. Cette particule apparaît souvent dans des propositions nominales, mais elle n'est ni nécessaire ni suffisante pour qu'il y ait proposition nominale.

On notera l'emploi de la particule prédicative, suivie d'un nom, après ayNa (parfois ay) pronom support dont le nom développe le contenu: ayNa ziks iDan d idaMn! "ce qui est parti de lui en fait de sang!", "ce qu'il a perdu de sang!" 1780. V. P. Galand-Pernet et H. Zafrani, *Une version berbère de la Haggadah de Pesah*, Supplément I aux *Comptes rendus du GLECS*, vol. II, 1970, p. 195. Une construction analogue se rencontre après mšta "combien de" (littéralement "combien c'est de"). L'arabe marocain a šhal d "combien de" (Buret, *Cours gradué d'arabe marocain*, Casablanca, 1944, p. 76, § 138): quelle que soit l'origine de la tournure arabe, elle a dû subir l'influence berbère. On a peut-être la particule prédicative dans le vers (tiré du chant des hommes qui écrasent le maïs: note; v. ba-) ig-ax sksu d aksum n tayaT "que (le maître) nous prépare du couscous à la viande de chèvre!", littéralement "c'est de la chèvre", ce qui expliquerait le maintien de l'état libre aksum. Toutefois MZ voit ici la préposition d "avec" et traduit "du couscous et de la viande de chèvre"; pour lui, le maintien de l'état libre n'est qu'une des particularités du texte, de même que l'emploi de sksu au lieu de afTal "couscous".

1) Devant un nominal: 7, 9, 20, 24, 65, 98, 129, 131, 137, 138, 148, 150, 151, 165, 178, 207, 262, 287, 313, 331, 356, 358, 360, 380, 381, 400, 426, 443, 449, 450, 458, 460, 468, 489, 500, 521, 530, 535, 537, 584, 590, 591, 594, 595, 607, 610, 611, 613, 614, 618, 625, 626, 627, 629, 630, 632, 658, 692, 687, 695 (2 fois), 696, 697, 703 (2 fois), 704, 714, 736, 744, 747, 759, 791, 817, 819, 826, 837, 842, 867, 872, 873, 885, 891, 895, 898, 932, 941, 948, 952, 1001, 1002, 1004, 1027, 1034, 1036, 1057, 1059, 1062, 1085, 1103, 1123, 1133, 1146, 1152, 1153, 1174, 1176, 1187, 1188, 1191, 1228, 1262, 1314, 1349, 1410, 1420, 1484, 1514, 1575, 1584, 1593, 1594, 1623, 1641, 1648, 1658, 1664, 1716, 1753, 1758, 1762, 1763, 1769, 1771, 1785, 1789, 1845, 1869, 1882, 1888, 1900, 1903, 1912, 1954, 1972, 1977, 1980, 1990 – [ḏ] spirant devant T (note) et devant D (1753).

2) Avec la particule modale a(d) (v. ce mot), la particule prédicative a formé l'élément da(d), grammaticalisé, qui semble impliquer une plus grande certitude quant à la réalisation de l'événement considéré: "c'est cela (à venir)". Toutefois MZ ne perçoit pas l'opposition avec a(d) dans tous les cas (v. ses commentaires): 114, 250, 255, 263(?), 265, 266, 278, 325, 375, 390, 434, 463, 508, 525, 542, 543, 545, 547, 551, 556, 641, 710, 716, 721, 848, 852(?) 891, 899, 909, 976, 994, 1037, 1086, 1116, 1149, 1228, 1466, 1517, 1518, 1522, 1578, 1589, 1591, 1593, 1619, 1637, 1638, 1679, 1687, 1720, 1757, 1759, 1760, 1844, 1859, 1877, 1880, 1910, 1924, 1926 (?), 1943, 1947, 1953, 1957, 1982. V. iDad.

3) Devant la particule is introduisant une explication: "c'est que": 807, 810, 811, 985, 1931. Cf. mad is ci-dessous.

4) Devant un adverbe: 1557.

5) Devant un syntagme prépositionnel: aM: note; - g 475; - s 675, 1494; - xf : 1512; - zg : 750, 1148.

6) Dans *mad* littéralement "ou bien c'est", "ou bien": *d* est associé à *ma* "ou" dans tous les exemples relevés, même en fin d'énoncé, ce qui explique sans doute qu'il ne soit plus perçu par MZ comme la particule attributive. Ce *d* est pourtant bien le même que l'on trouve aussi après *nɣ* "ou bien" (ci-dessous). - Devant nominal: 475, 1059, 1763, 1832 - devant *is*: 675 - devant préposition *s* : 1494 - en fin de phrase: *Yh, ma xʃ, is nNa ad^ng aya g^yun [G^un] waS, fi-mRa, mad?* "oui, pourquoi? avons-nous dit que nous ferions ceci en un jour, tout de suite, ou [quoi]?" (littéralement "ou c'est [quoi]?"): note, variante de 1962. *mad* est souvent en corrélation avec *iD*: *iD...mad...?* "est-ce que c'est...ou c'est...?" 475, 675, 1494, 1763; cf. 1059, 1288 .

7) Dans *nɣ-D* "ou bien c'est", "ou bien". *D* est associé à *nɣ* dans tous les exemples de *nɣ*: devant un nominal: 1280, 1625, 1895; - devant un syntagme prépositionnel: 1848; - devant la particule modale *a(d)* : 1955.

- *iD* variante de *d*: bien que rien ne permette d'identifier cette variante à l'amalgame *iD < is^d* "est-ce que c'est", le rapprochement s'impose. On la rencontre: après la négation *ur* : *ur-iD* "ce n'est pas" (devant un mot à *t* initial, la tension se reporte sur ce *t* : *ur-id T-* et non \**ur-iD t-*); - devant un nominal: 582, 661, 743, 835, 836, 869, 927, 1003, 1030, 1155, 1318, 1736, 1755, 1911, 1956, 1972; - devant un syntagme prépositionnel: 369, 494, 1204; - devant *is* : *ur-iD is* "ce n'est pas que": 46; - devant un adv. 1628; - après *ma wr* (avec intonation interrogative) *ma wr-iD is?* "ne serait-ce pas que?": 788 (cf. *mr iD is* ci-dessous); - après *mr* : *mr iD is* "si c'était que", "s'il était vrai que": 853, 1043, 1066, 1551.

*d d* préposition "avec" (accompagnement): devant un nominal: 130, 145, 153, 193, 195, 220, 312, 497, 592, 602, 625, 668, 676, 682, 709, 728, 792, 809, 854, 1077, 1093, 1110 (2 fois), 1179, 1186, 1290, 1521, 1531, 1562 (2 fois), 1725, 1770, 1774, 1796, 1803, 1855, 1986, 1800; - devant l'adverbe *sa*, dans l'expression *sa d^sa [satsa]* "ça et là": 1565. La réalisation est [t] devant *T*: *Imakla d^Twaʒn [tT]* "la nourriture et les ragoûts" note. Dans l'expression *sksu d aksu* tirée d'un chant, on a peut-être la particule prédicative (v. *d* ci-dessus et *ba*).

- *id* variante de *d* devant pronom personnel affixe: sg.1 *idi* "avec moi" 1797; sg.2m *idk* "avec toi" 649, 1778; sg.3 *ids* [its] "avec lui/elle" 749, 1809; pl.1 *idnx* "avec nous" 406.

*d id* indice de pluriel, préfixé à certains des noms m. ou f. qui ne possèdent pas l'opposition d'état: 470, 616, 1026.

*d da* adv. "ici" 188, 192, 390, 437, 480, 586, 589, 664, 689, 729, 1011, 1118, 1215, 1372, 1577, 1587, 1605, 1615, 1709, 1775, 1852. La comparaison avec *din* "là-bas" et *diS* "là" suggère que *da* est formé de la particule prédicative *d* et du pronom support de détermination *a*; dans cette hypothèse, le sens premier aurait été "c'est ce(ci)". Pour la relation entre le pronom support pris comme démonstratif et l'adverbe de lieu, cf. latin *hic* "celui-ci" et *hic* "ici". Aujourd'hui *da* peut être précédé de cette même particule prédicative (cf. 1557) ou par une préposition (1709).

*da-Dx* adv. "ici": 1389, 1995. *d^da-Dx [DaDx]* "c'est ici": 1557. V. *Dx*.

*din* adv. "là-bas" 585, 1168, 1801, 1848 (peut-être [diN]). Pour une analyse hypothétique, cf. *da* "ici"; dans ce cas le pronom support serait *i*, suivi de la particule d'orientation *n* (éloignement); le sens premier aurait été "c'est cela". *din* peut être précédé par une préposition (1168).

*diS* adv. "là" (éloignement moindre qu'avec *din*) 549, 642, 1974, 1993. Pour une analyse hypothétique, cf. *da* "ici" et *din* "là-bas"; l'élément *S* se

retrouve dans *amkiS* "ainsi"; sa relation avec la préposition *s* reste à déterminer, si elle existe.

d **da** 2<sup>e</sup> élément de l'expression *mayda* ou *Mayda* (v. *may*), qui, placée après un nom, traduit "extraordinaire", "indicible", "de premier ordre": 904, 1061, 1785, 1935. Ce *da* pourrait être l'adverbe *da* (ci-dessus); le sens littéral serait alors "qu'est-ce ici?". La tension de *M* dans *Mayda* pourrait être expressive ou représenter *n^mayda*.

d **da** particule de l'inaccompli: avec la particule, le verbe note le déroulement ou la répétition du procès; dans les mêmes constructions, l'inaccompli sans *da* prend une valeur modale et présente le procès comme attendu, voulu, etc. (la traduction française est souvent au futur). On trouve *da + in*:

1) Dans les propositions relatives et dans les constructions qui comportaient à l'origine une proposition relative:

a) Proposition relative ayant pour antécédent un nominal déterminé par *Na* (v. ce mot): 535, 574, 590, 839, 873, 886, 961, 966, 1074, 1329, 1716, 1769, 1805.

b) Rhématisation et constructions apparentées: *ma(y)* "quoi", *milmi ay* "quand?", *mism a(y)* "comment?", *mšta 'ay* "combien?": 184, 619, 714, 749, 786, 872, 925, 971, 1006, 1030, 1045, 1090, 1101, 1109, 1191, 1350, 1377, 1601, 1690, 1692, 1712, 1734, 1738, 1756, 1838, 1930.

c) Propositions introduites par des complexes comportant le support *i*: *aLig* "jusqu'au point où", "lorsque"; *manig?* "où?" (question *ubi?* du latin); *maniyr* "où?", "vers où?" (question *quo?* du latin); *is* "c'est que", "est-ce que?" (on entend généralement [isda], quelquefois [izda], mais le traitement reste différent de celui de *is^dad* [iDad] + *ao*. (v. *d*, particule prédicative, et la phrase 432); *zG^is* "depuis que" (v. ces mots): 170, 217, 221, 402, 404, 608, 675, 947, 982, 1020, 1040, 1100, 1108, 1192, 1275, 1325, 1337, 1561, 1695, 1765, 1777, 1843.

2) Après *mr* "si", *mš* "si" (on entend [mš da] 904, 1949 et [mž da]), *waXa* "même si": 508, 686, 1130, 1602, 1885, 1

3) Après la négation *ur*: 17, 41, 45, 55, 106 (2 fois), 171, 186, 193, 232, 248, 249, 256, 319, 421, 422, 439, 482, 486, 688, 710, 722, 733, 770, 815, 818 (2 fois), 861, 867, 870, 875, 945, 1000, 1075, 1102, 1110, 1163, 1180, 1199, 1290, 1300, 1322, 1343, 1359, 1421, 1436, 1682, 1765, 1778, 1783, 1803, 1808, 1840, 1895, 1899.

d **tiT**: v. *tiT* sous *t*.

d **u/vudi** n.m.sg., sans pl. "beurre (indifféremment frais, salé ou fondu)": sg.éa. 35, 203 – Selon MZ, on n'utilise chez lui que du beurre salé, non fondu, conservé dans des cruches et appelé, lorsqu'il a un an, *udi amhayl*.

d **Du** v. sous *wd*.

db **daba** adv. "maintenant", seulement dans *mndaba* "à partir de maintenant" (v. *mn*): 1620, 1633. Ar.mar. *dāba* "maintenant" (*Initiation*, p. 245).

dbiž **a/vaDbiž** n.m.sg., pl. *a/vaDbižn* "bracelet": sg.él. 1982; pl.éa. 1774. Ar.dial. *dbiž*, n.m.sg., pl. *dbalž* "bracelet rond, d'une seule pièce" (*Zaēr*, p. 418).

dbz **Dbzt** ([z] tend vers [s]) n.f.sg., pl. *Dbzat* "coup de poing": sg. 4; pl. 1562. Ar.mar. *d^bza*, n.f.sg., pl. *d^bzāt* (*Initiation*, p. 246).

dd **a/tulida**, n.m.sg., sans pl. "vacarme", "rumeur", "trouhaha" (foule, enfants dans la cour d'une école, etc.): sg.éa. 1689.

- dd **daDa** n.m.sg., pl. id<sup>^</sup>daDa [iDaDa] "(mon) grand-père" (paternel ou maternel): exige un pronom personnel affixe (Ø au sg.1): daDak "ton grand-père" note; daDas "son grand-père" 607.
- dfi v. tfl.
- dfε v. tfe.
- dg v. dw.
- dg **dg** prép. "dans": devant nom 1026. Variante de g (v. ce mot); pour l'élément d, cf. les adverbes da, din, diS.  
**dig** (var. dik) prép. "dans": devant pr.pers.affixe oblique: sg.1 digi 788, 957, 1538, 1893; pl.2m. digum 1005 - sg.2m dik (< dik + k) 636, 639, 651, 719, 814, 931, 1036 - sg.3 diks: 84, 116, 120, 124, 208, 307, 330, 408, 478, 493, 518, 563, 569, 783, 787, 827, 832, 908, 993, 1352, 1450, 1568, 1851, 1865, 1977, 1989 - pl.3m. diksn 1347, 1354, 1763, 1807.
- dh **Dhduh** v. in. Dhduh (pas d'autre thème), intr. : "bourdonner" (oreilles), "bruire" (eau): Dhduhn 1325.
- dhb **Dhb** n.m.sg., sans pl. "or": 312, 313, 441, 1155. Ar.mar. dh'b m.sg. "or" (*Initiation*, p. 246).
- dhd **iḥidhiyo** n.m.pl., sans sg. "chuchotement", "bavardage": él. 1326. Rapport avec Dhduh?
- dhš **dhš** v., in. Tdhaš, ac. --dhš, ac.nég. --dhiš-, n.a. a/udhaš m.sg., sans pl., intr. "être faible", "être las": ac. dhšx 102; n.a.él. 1288 - Ar.mar. dhš "perdre son assurance", "être interdit" (*Zaër*, p. 425), "être faible", "être las".
- dkl **a/umDakʿl** n.m.sg., pl. iḥimDukaʿl "compagnon", "ami": sg.él. 709, 1004, 1974; éa. 1796; pl.éa. 708, 1803, 1834.
- dk **dik** v. dg.
- dk **a/uduku** n.m.sg., pl. iḥiduka "sandale": pl.él. 297, 1751. À propos du n° 297: ne cirent les sandales que les gens instruits ou ayant fait leur service militaire (MZ).
- dkr **dkr** v., in. Tdakar, ac. -dkr-, ac.nég. -dkr-, sans n.a., tr. "consulter", "demander l'avis de" (+ régime direct): note. Ar.litt. dakara (Kazimirski, p. 776); ar.dial. dk'r "mentionner" (*Zaër*, p. 429); la 3<sup>e</sup> forme \*dāk'r n'est pas signalée en ar.marocain, mais la 6<sup>e</sup> forme tdāk'r est donnée avec le sens de "s'entretenir au sujet de" (*Zaër*, p. 429).  
**mdakar** v.dér., in. Tmdakar, ac. -mdakar-, ac.nég. -mdakar-, n.a. a/umdkar m.sg., pl. iḥimdkar, intr. "parlementer"; au n.a. "discussion", "proposition": sg.ea. 621, 986. mdakar d babak "parle à ton père" (pour obtenir de lui une autorisation).
- dl **dl** v., in. Dal, ac. -dl-, ac.nég. -dil-, n.a. ta/tduli ([tduli] et [Duli]), f.sg., sans pl., tr. "couvrir": ac. idl 430; n.a.él. 269. Au n.a. "couverture" (contre le froid), "tapis" (dans la mesure où il est utilisé comme couverture, par opposition à tiSuT tapis sur lequel on marche ou dort).  
**ta/tnDalt** n.f.sg., pl. ti/tnḍlin "couvercle" (d'une boîte, d'un pot, d'une caisse, d'un coffre, d'une malle, etc.), "bouchon" (de bois, utilisé parfois à la mosquée pour fermer le tuyau (lbzbuz) par où arrive l'eau chaude destinée aux ablutions): sg.él. 1547; éa. 515, 1474 - V. Tnžir et cf. tamšašt.
- dl(v) **Dlu** n.m.sg., pl. idDlu et Dluwat "outre servant à tirer l'eau du puits": sg. 1332. Ar.mar. d'lu m.sg., pl. dla "seau en cuir utilisé pour tirer l'eau du puits" (*Zaër*, p. 424).
- dm **iḥidaMn** n.m.pl., sans sg. "sang": él. 1780; éa. 92.
- dm **w/wudm** n.m.sg., pl. w/wudmawn "visage", "surface" (d'un étang, d'une table, etc.): sg.él. 795, 1092; éa. 784, 956, 1399.

- dm **Sudm** v.dér., in. Sudum, ac. -Sudm-, ac.nég. -Sudm-, n.a. a/usudm m.sg., sans pl., tr. "embrasser": note – Rapport avec udm?
- msudum** v.dér., in. Tmsudum, ac. -msudum-, ac.nég. -msudum-, sans n.a., intr. "s'embrasser": in. msudumn 961.
- dm **ladami** n.m.sg., sans pl. "foule humaine": 620 – Ar.mar. 'adāmi m.sg. "homme", "être humain" (*Rabat*, p. 6).
- dm **dam** : v. dwm.
- dma **dmad** et Dmad adv. "il y a un moment", "il y a longtemps": 104, 1605 – Complexe d'analyse incertaine, mais considéré par MZ comme un mot unique – On trouve aussi zg dmad, qui alterne avec wahli.
- d.mr **ahūir** n.m.sg., pl. i/idmaR, f.pl. ti/tdmarin "poitrine", "partie supérieure de la poitrine"; le f. diminutif se dit de la poitrine d'un bébé: m.pl.éa. 51.
- dn **ladn** n.m.sg., sans pl. "autorisation": 734. Ar.dial. id'n m. "autorisation" (Beaussier, p. 8); avec initiale a- (*Takroûna*, p. 67).
- dn **Din** n.m.sg., sans pl., "religion": 943, 944, 946, 952. Ar.dial. dīn m. "religion", "foi" (*Zaër*, p. 427).
- dn **Dunit** n.f.sg., sans pl. "le monde d'ici-bas": 894, 1125, 1528, 1575. Ar.dial. dunya f. même sens (Beaussier, p. 348).
- dr **idir** et Dr v., in. Tidir, ac. -Dr-, ac.nég. -Dir-, n.a. tu/tudt, f.sg., sans pl., intr. "vivre": in. La TidiR "ils vivent" (moutons par exemple, si on les soigne bien) note; ac. iDr 1820; n.a.él. 1936; éa. 155, 1717. Selon MZ, idir se dit des hommes et des animaux, mais non des plantes, pour lesquelles on emploie Kr : LaiTKruxiğ "l'arbre croît" note. V. Mt .
- dr a/**waDar** n.m.sg., pl. a/waDaR, f.sg. ta/taDart, pl. ti/tydrin (l'éa est réalisé [tidrin]) "maison": f.sg.él. 330, 331, 335, 358, 1329, 1410, 1437, 1485, 1508, 1594, 1663, 1887; éa. 332, 333, 334, 371, 482, 532, 548, 564, 601, 728, 961, 1144, 1165, 1177, 1235, 1236, 1292, 1309, 1348, 1404, 1445, 1499, 1507, 1740, 1767, 1872; pl.él. 697; éa. 733. La forme normalement employée est celle du f.; le m. désigne par raillerie une grande maison, qui n'est pas comme les autres. À première vue, ce nom se présente comme un emprunt à l'arabe litt. dārūn "maison", avec d non pharyngalisé (contrairement à ce qu'on observe en ar.dial.) et agglutination de l'article arabe. Le pluriel m., peu courant de toute façon, aurait été ramené à la forme berbère, ce qui n'a rien d'anormal. Mais le pluriel f. est inattendu, si bien qu'on peut se demander, avec Laoust, si le terme n'appartient pas à la famille de idir "vivre". Les deux hypothèses ne sont pas incompatibles, le nom arabe ayant pu influencer l'autre.
- drs **idrus** et drus, v., in. Tidrus, ac. -drus-, ac.nég. -drus-, n.é.?, intr. "se réduire en nombre", "être en petite quantité": ac. idrus 1923; drusn 451; ac.nég. idrus 1927.
- drs **Imdrasa** n.f.sg. "école coranique" note. Ar.dial. mdrāsa f. "collège", "médersa" (Beaussier, p. 331), "lycée moderne" (*Initiation*, p. 260).
- ImudRas** n.m.sg. "maître d'école coranique" note. Ar.dial. mud'ris "professeur" (Beaussier, p. 331).
- drz **Drz** n.m.sg., sans pl. "vacarme" (enfant), "grondement" (camion, avion): 724, 1329. Terme considéré comme "amusant". Ar.dial. driz m. "bruit du galop d'un cheval", etc. (Beaussier, p. 330), darz n.a. de dr'z "faire entendre un grondement qui se répercute", etc. (*Takroûna*, p. 1271).
- drz **Drizi** n.m.sg., pl. Driziyat et idDrizi "motocyclette": sg. 408. On peut se demander si le nom de cet engin bruyant n'a pas été associé à Drz (ci-dessus), malgré la véritable étymologie. Ar.dial. drīzi, m., pl. drīziyāt "draisine du chemin de fer"; du français *draisine* (du nom du baron Drais

de Saverbrunn) : "Ce fut, avant la construction de la voie normale, un moyen de transport rapide, donc recherché". La chose a disparu, mais le mot est resté en ar.dial. dans des expressions imagées (*Emprunts*, n° 41). Le mot français est de même origine que *draisienne*, sorte de bicyclette.

- dryl **aʔudryal** n.m.sg., pl. iʔidryal ; f.sg. taʔtdryalt, pl. tiʔtdryalin (td >[D] à l'éa.sg. et pl.) "aveugle": sg.él. 20.  
**tiʔtdryit** n.f.sg., sans pl. 1) "cécité"; 2) "maladie des yeux", "inflammation, observée surtout en été": sg.él. 19. MZ ne connaît pas de verbe de cette famille.
- dræ **Draæ** n.m.sg., pl. Druæ (aux sens 1 et 2) 1) "coudée" (mesure), de l'extrémité des doigts au coude; 2) "brassard"; 3) "énergie": sg. 55 - Sens 2: brassard de roseaux recouvrant le bras, du poignet au creux du coude, et porté par le moissonneur lorsqu'il lie les gerbes, comme protection contre les tiges et les épis d'orge, de blé, etc. - Sens 3: s Draæ "au prix de beaucoup d'énergie", "avec effort". Ar.dial. draæ m., "avant-bras", avec le pl. drūæ "coudée" (Beaussier, p. 363; *Initiation*, p. 246); sens 2: cf. ar.dial. dʔræaīt n.f.sg. "brassard de cuir entourant le poignet des moissonneurs (*Zaër*, p. 428); sens 3: cf. ar. b ʔd-draæ (Beaussier, p. 363).
- drž **Daraža** n.f.sg. "grade", "situation": 688. Ar.mar. dāraža.
- dræ **dRæ** v., in. TdRæ, ac. -dRæ-, ac.nég. ?, n.a. aʔudRæ m.sg., intr. "bêler" (mouton, chèvre): in. iTdRæ 1189. Cf. ar.dial. 5<sup>e</sup> forme tʔrʔæ "se plaindre", "gémir" (Beaussier, p. 590); dans le verbe berbère, d n'est pas pharyngalisé et r ne l'est que légèrement.
- dt **Dat** prép. "avant", suivi d'un complément déterminatif ou d'un pronom oblique: 1848, 1852.
- dw **taʔtdGʔaT** n.f.sg., pl. tiʔtdGʔatin "après-midi", de 12 heures à 19 heures environ: sg.él. 232, 363, 367, 1615, 1616, 1629, 1635, 1997 - Le groupe initial td de l'éa.sg. ou pl. est réalisé [D]; on dit toutefois [yutʔtdGʔaT] yutʔtdGʔaT "un après-midi" - V. A. Basset, "'Après-midi' en berbère", *BSL*, 51, 1955, pp. 181-187.
- dwl **adwalDx** adv. "maintenant": 149, 172, 378, 384, 598, 607, 698, 812, 824, 901, 904, 970, 1057, 1070, 1590, 1596, 1615, 1675, 1726, 1739, 1854, 1857, 1912. Analyse incertaine, v. Dx ; MZ considère le mot comme une seule unité. Cf. Aīt Mguild adwali "maintenant" (Loubignac, *Zaian*, p. 271). A. Basset, "'Maintenant' en berbère", *BSL*, 50, 1954, pp. 221-230, signale dʔy, mais ne mentionne ni adwalDx ni adwali.
- dwm **dam** v., in. Tdam, ac. -dam-, ac.nég.-dam-, n.a. Dwam, m.sg., intr. "durer": ao. idam 1585. Ar.marocain in. -dūm, ac. dām- même sens; dwam "durée".  
**daymn** adv. "toujours": 130, 222, 431, 467, 701, 749, 772, 977, 1107, 1973, 1974. Ar.mar. dāymʔn .
- dwn **Divana** n.f.sg., sans pl. "douane": 393, 398. Terme senti comme arabe, mais usité. Ar.mar. diwāna.
- dwx **dWx** v., in. TdWax, ac. -dWx-, ac.nég. -dWix-, n.a. aʔudWx, m.sg. sans pl., intr. "s'évanouir": ao. (ou ac.?) idWx 1291. Ar.dial. dāx "avoir le vertige", "être étourdi", dér. dʔwwʔx "étourdir" (Beaussier).
- dx **Dx** particule déictique notant la proximité "-ci"; elle peut suivre:  
 1) le support a, figé en reprise d'un nom ou du pronom -ay "ce", placé avant lui: 208, 212, 227, 373, 412, 441, 443, 451, 472, 517, 582, 618, 791, 890, 1051, 1155, 1181, 1183, 1207, 1247, 1256, 1289, 1315, 1318, 1320, 1357, 1359, 1398, 1414, 1421, 1588, 1598, 1733, 1843, 1982, 1983, 1986.

- 2) les pronoms supports m.sg. wa "celui", pl.wi, f.sg. ta "celle", pl. ti : 786, 802, 852, 912, 1762.
- 3) l'adv. da "ici": 1389, 1557, 1995.
- Dx est présent dans l'adv. adwa1Dx "maintenant" (v. dɥ1). Cf. l'élément d~y étudié par A. Basset, "'Maintenant' en berbère", *BSL*, 50 (1954), p. 225.
- dx **diɣ** adv. "de nouveau", "en second lieu": 108, 544, 765, 802, 910, 1480, 1643, 1948. Assourdissement de la consonne finale: cf. chleuh daɣ "de nouveau".
- dɣ **day** adv. "puis", "alors": dans le corpus, ne se trouve que dans l'amalgame aDay (v. ad). L'élément initial d est peut-être le même que celui des adverbes da, diɣ, diS, suivi du pronom support ay .
- dy **u/vuday** n.m.sg. 1) "juif"; 2) "poltron": note. En 1963, il ne restait plus que deux ou trois Juifs dans le pays (ML, AL).
- dɣn **Din**: v. dn.
- dɣz **andyaz**: v. mdyz.
- dz **dz** v., in. Tdz(?), ac. -dzi/a-, ac.nég. --dzi-, n.a. tu/tudza f.sg., sans pl., révers. "piler", "écraser", "être écrasés" (grains), "serrer" (un tissu que l'on tisse), "être serré" (tissu): impér. dzat^Dra [dzaDra] "pilez le maïs" (chant) note (v. ba); ac.nég. idzi 260.
- dzɛ **a/uzduz** n.m.sg., pl. i/izdaz "pilon": note. Nom d'instrument à formante s. **dzɛtaɣš** n. de nombre "'dix-neuf": 1860. Senti comme le correspondant de l'arabe tsɛtaɣš, même sens, dont l'ar.mar. tsɛtāš est une variante.
- džnɔr **Džanbr** n.m.sg. "décembre": 1656. La tension de D n'est pas assurée. Latin *december*.
- dɛ(w) **Deut** n.f.sg., pl. idDeut "affaire" (en justice), "procès": sg. 735, 742; pl. 1026 - Ar.mar. daɛwa, f.sg., pl. dɛāwi.

## d

- d** **i/yid** n.m.sg., pl. i/yidan 1) "nuit", "soirée"; 2) "jour" (période de vingt-quatre heures): sg.él. 37, 122, 154, 283, 385, 673, 765, 792, 909, 935, 956, 1267, 1283, 1311, 1328, 1607, 1609, 1627, 1641, 1644, 1677, 1707, 1858, 1962, 1985; éa. 94, 109, 693, 905, 1612, 1613, 1626, 1632, 1634, 1676. Sur un pl. *adan*, v. *ndadant* ci-dessous. *id-a* "aujourd'hui" (littéralement: "ce jour-ci"); *id-Li* "hier" (v. *Li*); *id-Na* "ce jour-là", "l'autre jour". MZ considère *id-a* et *id-Li* comme des unités qu'il n'y a pas lieu d'analyser; il oppose *id-a* "aujourd'hui" et *g^yid* [G^yid] "dans la nuit", "cette nuit"; il peut traiter ce dernier comme un nom *G^yid*, *yun G^yid* signifiant "une nuit", tandis que *yun yid* désigne "un jour" (de vingt-quatre heures); on a de même *ku G^yid* "chaque nuit" et *ku yid* "chaque jour"; toutefois, au pluriel, on dit *sin^yidan* [siYidan] "deux nuits", mais *sin^wuSan* [siWuSan] "deux jours".
- ndadant** adv. "l'année dernière": 361, 1673, 1894. *zg ndadant* "depuis l'an dernier". Composé probable de *nd* (cf. *chleuh ndiwaS* "hier"; ici la pharyngalisation est due au *d* qui suit), de *adan*, pluriel connu ailleurs et sans doute ancien de *id*, et d'un élément *t* d'origine à déterminer (comparer au *chleuh ndadana*).
- d** **tūt** n.f.sg., pl. *a/waLn* (f.) "œil": pl.él. 9, éa. 16, 1243, 1571, 1681. Pour H. Stumme, *Handbuch des Schilhischen von Tazerwalt*, Leipzig, 1899, p. 37, n.1 et p. 40, § 70, suivi par W. Vycichl, "Der Umlaut in den Berbersprachen Nordafrikas", *WZKM*, Wien, 52 (1955), p. 314, § 37, la forme du sg. proviendrait de \**tilt*, de même racine que *aLn*. Il s'agit plutôt d'un fait de supplétisme: A. Basset, *Études de géographie linguistique en Kabylie*, Paris, 1929, p. 25-31, a montré que l'on trouve en berbère deux "racines" *d* et *l*, qui s'appliquent l'une et l'autre à l'œil ou aux pleurs (v. *imTi*).
- i/imTi** n.m.sg., pl. *i/imTawn* "larme": note. MZ rattache ce nom à *tT* "œil", ce qui rejoint les observations d'A. Basset, *Études de géographie linguistique en Kabylie*, p. 30.
- d** **idnin** adj. invar. "autre": 678, 945; var. *yadnin* : 1533. S'emploient après un nom ou un pronom support.
- d** **adbit** n.m.sg., pl. *i/idbibt*, f. sg. *ta/tđbibt*, pl. *ti/tđbibin* "médecin", au f. "femme médecin": m.sg.él. 117; éa. 249, 473; pl.éa. 245. Le groupe initial *tđ* de l'éa.sg. ou pl. est réalisé [D]; on dit toutefois [yuTđbibt] *yut^tđbibt* "une femme médecin", mais [snat n Đbibin] "deux f. m."). Ar.mar. *tbēb*, m.sg., pl. *ṭobba* et *ṭbāib* "médecin".
- TBa** n.f.sg. "médecine", "art du médecin": 244. Terme de la ville, compris mais non usité en tribu. Cf. ar.litt. *ṭibb<sup>m</sup>*, ar.dial. *ṭubb* (v. *Takrouna*, p. 2348).
- d** **đBr** v., in. *TđBar*, ac. -*dBr-*, ac.nég. -*dBir-*, n.a. *a/uđBr* m.sg.: impér. *dBr* 617 - Verbe employé dans l'expression *dBr i^ixf Nk!* "débrouille-toi!", "tant pis pour toi!". Le mot est senti comme arabe. Ar.mar. *d^bb^r* et *d^bb^r* "aviser à", "combinaison"; *d^bb^r ras^k!* "débrouille-toi!".
- d** **adad** n.m.sg., pl. *i/idudan* "doigt": pl.él. 793, 965. V. L. Galand, "Variations sur des thèmes berbères en d", *GLECS*, 18-23, 1973-1979 (1983), 2, 311-320 (séance du 26 avril 1978).

- dd **Tđ** v., in. tTđ, ac. -Tđ-, ac.nég. -Tđ-, n.a. w/wuđuđ m.sg., sans pl. "téter": note. V. L. Galand, art. cité sous ađađ .
- ŠuT** v.dér., in. Šuđuđ, ac. -ŠuT-, ac.nég. -ŠuT-, n.a. a/wŠuT m.sg., sans pl. tr. : 1) "faire téter", "allaiter" (un enfant); 2) conduire un jeune animal auprès de sa mère pour qu'il tette: in. tŠuđuđ 139; ac. iŠuT uryaz agnduz i Mas "l'homme a conduit le veau auprès de la mère pour la tétée": note.
- dd **w/wuđuđ** n.m.sg., sans pl. 1) n.a. de Tđ ; 2) mélange d'eau, de farine et d'autres ingrédients, dans lequel la femme fait tremper l'outre à battre le beurre (tagnart) pendant huit ou dix jours, pour la rendre plus solide: note.
- dd(?) **ta/tađuT** n.f.sg., sans pl. "laine": éa. 263, 265.
- đhr **đhr** v., in. Tđhar, ac. -đhr-, ac.nég. -đhr-, n.a. a/wđhar m.sg., sans pl., intr. : "apparaître", "paraître", "être visible": in. iTđhar 1304; sg.3f. Tđhar 1296 – ac. iđhr 795, 1293; 3sg.f. Đhr note; 3pl.m. đhr 1285; part. iđhr 828, 864, 1642; ac.nég. iđhir 217, 637, 1865, 1883. Ar.mar. đhr même sens.
- Sđhr** v.dér., in. Sđhar, ac. Sđhr, ac.nég. Sđhir, sans n.a., tr.: "faire apparaître", "montrer": in. iSđhar 818. Tension de S vérifiée.
- đhr **Đuhr** n.m.sg., sans pl. "deuxième prière de la journée", entre midi et 13 heures environ: 621, 1587, 1631, 1666, 1725, 1842, 1852. Ar.litt. đuhr<sup>m</sup> "midi"; ar.mar. đhōr (*Initiation* et al.), mais đūhr (*Zaër*, p. 491), đuh<sup>r</sup> (Destaing, *Textes arabes en parler des Chleuhs du Sous (Maroc)*), p. 260.
- đhr **Đwahr** n.m.pl. "dahir", "décret": note. Seul le pl. m'a été donné, comme exemple opposé à Đuhr (ci-dessus). Ar.mar. đāhēr m.sg., pl. đwāh<sup>r</sup>.
- đl **a/wađil** n.m.sg., pl. (au sens 2) a/wađil 1) "raisin"; 2) "grain de raisin": él. 215; éa. 1357. yun wađil, sin<sup>^</sup>wađil "un, deux grains de raisin", yut Šžrt n<sup>^</sup>wađil "un pied de vigne". MZ ne connaît pas de nom pour désigner la "grappe".
- đm **Đama** n.f. sg., pl. Đamat 1) "jeu de dames"; 2) "damier": note. Ar.mar. đama f.sg., pl. đamat même sens.
- đmn **Đamn** (hésitation entre [D] et [T]) n.m.sg., pl. Đman "responsable": sg. 736. Ar.mar. đām<sup>n</sup> m.sg., pl. đamnīn et đommān même sens.
- đmε **đmε** v. [thèmes non recueillis] "convoiter", "être cupide": note. Ar.mar. t<sup>m</sup>maε.
- a/wuđMaε** n.m.sg., f.sg. ta/tuđMaεt (éa. [ĐMaεt]), sans pl.(?) 1) Au m. "homme cupide", "ambitieux"; 2) Au f. "cupidité", "ambition": f.él. 774. Ar.mar. t<sup>m</sup>mmāε "cupide".
- đn **a/tumuđin** n.m.sg., pl. i/imuđin (?), f.sg. ta/tmuđint, pl. ti/tmuđinin (?) "malade": note. Mot considéré comme "très vieux"; le verbe ađn "être malade" semble inconnu.
- đn **iđnin** : v. đ.
- đr **đr** v., in. Tar, ac. -đr-, ac.nég. -đr-, n.a. ta/tđuri (éa. [Đuri]) f.sg., sans pl., intr. "descendre": ao. đrx 1502; nđr 437, 453; in. tTard 1989; ac. đrx (đrx<sup>^</sup>yr est réalisé [đrQr]) 392; sg.2 Đrd 908; iđr 1142; sg.3f. Đr 1519; nđr 1214 – ac.nég. sg.2 Đrd 969; 3f. Đr note; nđr note. đr g littéralement "descendre dans" signifie "rencontrer", "trouver": nđr g<sup>^</sup>yun [G<sup>^</sup>un] wasif "nous avons rencontré une rivière" 1214; nđr g<sup>^</sup>yut<sup>^</sup>taĐart "nous avons trouvé un village", nđr g<sup>^</sup>yun uryaz "nous avons rencontré un homme"; đr s'oppose ici à af "trouver "un objet plus petit, quelque chose que l'on cherche", etc., et à mžmaε "rencontrer" (quelqu'un qui vient à la rencontre)", ainsi qu'à TuTy g "tomber dans" (au sens propre). En parlant de la nourriture: "descendre", "être avalé" (v. Nεmt ). V. aussi -Tar-, sous tr.

- ḏr** **a/udār** n. m.sg., pl. i/iḏaR "jambe", "patte", "pied" (personne, meuble, montagne): sg.éa. 127, 1504; pl.él. 981; éa. 75, 76, 383, 1498. iḏaR n̂yigr [Yigr] "l'extrémité du champ" note (v. axšas).
- ḏr** **ḏur** v., in. Tḏur, ac. -ḏur-, ac.nég. -ḏur-, n.a. ta/taḏurt f.sg., sans pl., intr. "tourner": 1) "décrire un cercle", ḏur i... "faire le tour de", "tourner autour de", "faire la cour à"; 2) "changer de direction"; 3) "tourner sur soi-même" (roue, hélice); n.a.: "fait de tourner", "promenade": impér. ḏur 1055; ao. ḏuR 1125; in. iTḏur 809, 1729; sg.3f. Tḏur 1446; ac. sg.2 ḏurd 1551; iḏur 1529; sg.3f. ḏur 1528. V. mlLy - Ar.mar. in. ḏōr, ac. ḏār (de la racine ar.litt. dwr).
- ḏur** v.dér., in. sḏuru, ac. -sḏur-, ac.nég. -sḏur-, tr. "faire tourner" (un moulin), "faire tourner une chose autour d'une autre", "entourer de": in. part. isḏurun 1221 - ac.3pl. sḏuR 505.
- ḏur** n.m.sg. "tour de rôle" (notamment, mais pas seulement pour l'irrigation): 1753. V. timt. Ar.mar. ḏor.
- ḏr** **Dra** n.m.sg., sans pl. "maïs": note. Ar.mar. dra.
- ta/taDrat** n.f.sg., pl. ta/taDratin "épi de maïs" (ML, AL).
- ḏrḏr** **ḏrḏr** v., in. Tḏrḏar, ac. -ḏrḏr-, ac.nég. -ḏrḏr-, n.a. ti/tiḏrḏrt, f.sg., sans pl., intr. "avoir une mauvaise ouïe": note. MZ connaît ce verbe, qui pourtant ne semble pas lui être très familier. Il oppose iḏrḏr "il entend mal" à iga ḏaḏrḏur "il n'entend pas", "il est sourd".
- a/udrḏur** n.m.sg., pl. i/iḏrḏar, f.sg. ta/taḏrḏurt, pl. ti/tiḏrḏar (éa.sg. et pl. [D-]) "sourd": m.sg.él. 24, 1340.
- ḏrr** **dRa** v., in. TḏRa, ac. -dRa-, ac.nég. -dRa-, n.a. ḏrut, f.sg., sans pl., tr.dir.: "nuire à" : ao.sg.2 ḏRad 114 - Ar.mar. ḏrmit, n.a. ḏrōra, f.sg.
- ḏs** **i/yids** ([ds] ou [ts]) n.m.sg., sans pl. "sommeil": éa. 110, 1627.
- ḏw** **i/iḏwi** n.m.sg., pl. i/iḏwan "gerboise": note (v. la phrase 229).
- ḏwr** **ḏur**: v. ḏr.
- ḏwε** **ḏWε** v. [thèmes non recueillis], n.a. a/udWε, intr. m.sg. "être dressé", "être dompté" (animal): note. Bien que ce verbe puisse être accompagné d'un seul actant en berbère (d'où la traduction par un passif), il n'est pas synonyme de ḏaε "obéir". Ar.mar. ḏowwε "dresser", "dompter".
- ḏye** **ḏaε** v., in. Tḏaε, ac. -ḏaε-, ac.nég. -ḏaε-, sans n.a., intr. "subir un dommage": ac. ḏaε 427 (on attendrait [ḏaε], la réalisation [t] de l'indice personnel peut être due à la finale de Sliεt, qui, dans cette phrase, précède le verbe). Malgré l'homonymie, ce verbe est senti comme tout à fait distinct de ḏaε "obéir". Ar.mar. in. -ḏēε, ac. ḏāε.
- ḏYε** v., in. TḏYε, ac. -ḏYε-, ac.nég. -ḏYε-, n.a. a/udYε, m.sg., sans pl., tr. "endommager", "ruiner": ac. sg.2 ḏYεd 843. iḏYε ix f Ns "il s'est ruiné", "il a perdu son bien" - Ar.mar. ḏeyyaε "perdre", "gaspiller".
- TudYε** v.dér., in. TudYε, ac. -TudYε, ac.nég. TudYε- (?), sans n.a., intr. 1) "être ruiné"; 2) "ne pas avoir la récolte escomptée": ac. iTudYε 911.
- ḏε** **ḏaε** v., in. Tḏaε, ac. -ḏaε-, ac.nég. -ḏaε-, n.a. ta/ḏaεt (éa. [D-]), f.sg., sans pl., tr. 1) "obéir"; 2) "être flexible" (branche): ao. sg.2 ḏaεd (mais l'indice personnel forme amalgame avec le d de la particule modale ad : [aTḏaεd]) 604; in. sg.3f Tḏaε 1795; ac.sg.3f ḏaε note; ac.nég. sg.2 ḏaεd 726. Ce verbe s'emploie absolument (726), ou avec un complément direct (604) ou indirect (La ḏas Tḏaε "elle lui obéit" note; cf. sans doute 1795). Il existe un jeu, sans nom spécifique, dans lequel un enfant abandonne son bras à un autre; ce dernier secoue le bras inerte en disant: ḏaε babak, ḏaε Mak! "obéis à ton père, obéis à ta mère!"; finalement il atteint la joue de son adversaire avec la main de ce dernier et lui dit: "C'est toi-même qui t'es

frappé!". Malgré l'homonymie, ce verbe est senti comme tout à fait distinct de  $\text{ɗ}\text{æ}$  "subir un dommage". Ar.mar. in.  $-\text{t}\text{æ}$ , ac.  $\text{t}\text{æ}$ - "obéir", de racine  $\text{t}\text{w}\text{æ}$ .

## f

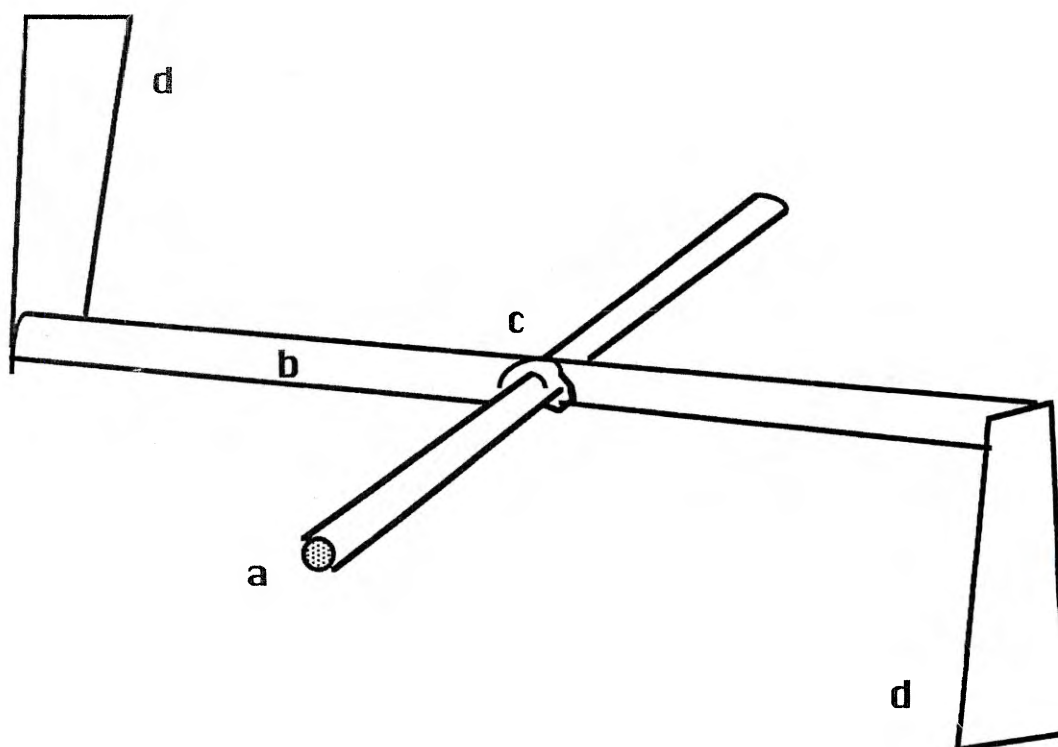
- f **af** v., in. Taf, ac. -uf-, ac.nég. -uf-, sans n.a., tr. "valoir mieux", "surpasser" (en qualité): ac. yuf 80, 91, 165, 310, 328, 334, 401, 444, 471, 477, 514, 565, 812, 833, 844, 848, 924, 1107, 1224, 1275, 1309, 1312, 1530, 1626, 1770, 1784, 1793, 1894, 1914, 1946, 1971; tuf 379, 1082, 1098. ad<sup>k</sup> yaf [aKyaf] "il te surpassera" note. yuf...ula... "mieux vaut (telle chose) que (telle autre)" (1309); yuf is (+ v.à l'ac.) ula is (+ v. à l'ac.) "mieux vaut (faire ceci) que (faire cela)" (80, 334); yuf aDa wr (+ v. à l'ac.nég.) ula is (+ v. à l'ac.) "mieux vaut ne pas (faire ceci) que (faire cela) (310): v. is et ula.
- f **af** v., in. Tafa, ac. -ufi/a-, ac.nég. -ufi-, sans n.a., tr. "trouver", "découvrir", "constater": ao. afx 856, 859, 1679; tafd 1567; yaf 1975; naf note; in. Tafax 470, 1706; Tafad 1115, 1566, 1569, 1680; ac. ufix 334, 584, 838, 858, 1091, 1357, 1933; tufid 513, 762; yufa 807; tufa 261, 315; nufa note; ufan 744, 1907; ac.nég. ufix note; tufid 1305; nufi 1087.
- f **afa** n.m.sg. "feu". Terme connu de MZ, mais étranger à son parler, information confirmée sur le terrain.
- f **fa** v., in. Tfa, ac. -fa-, ac.nég. -fa-, n.a. a/ufa, m.sg., sans pl., intr. "bailler": ac. ifa 109. À l'in. "être en train de bailler".
- f **fhra**: v. hr.
- f **fi**- prép.ar.litt., attestée ici:  
 1) Dans l'expression barak Lahu fik! "que Dieu te bénisse!", "merci": note. V. brk.  
 2) Dans l'expression fi-mRa "sur-le-champ": 250, 252, 617, 865, 1157, 1218, 1592, 1693, 1925, 1942, 1966. La composition de cette expression est parfaitement sentie. V. mRa. Ar.mar. fi-m<sup>ra</sup> "en une seule fois", "sur-le-champ" (Zaër, p. 558), f-m<sup>ra</sup>, avec la forme dialectale de la préposition (Mercier, p. 119).  
 3) Dans l'expression fi-Saġa "sur l'heure", "immédiatement": 1303. Ar.mar. f<sup>-s</sup>-saġa "à l'heure", f<sup>-s</sup>-saġt-u "immédiatement" (Mercier, p. 180).
- f **uf** [of] interj. "c'est ainsi!", "bon!" 415.
- f **uF** v., in. TuF, ac. -uF-, ac.nég. -uF-, n.a. tu/tuFt, f.sg., intr. "enfler": in. iTuF note; ac. yuF 126, 1452. La<sup>i</sup>TuF xF mDn "il se gonfle, il se croit supérieur aux gens" note.  
**suF** v.dér., in. suFu, ac. -suF-, ac.nég. -suF-, n.a. a/usuF m.sg., sans pl., tr. "faire enfler" (une partie du corps), "gonfler" (une chambre à air, etc.): note. V. aussi ff.
- fbryi **fbryl** (?) n.m.sg., sans pl. "février": note. Forme douteuse, peut-être contaminée par bril "avril"; elle m'a été donnée par MZ en écriture arabe. V. la variante k<sup>w</sup>brayr. Latin *februariu(m)*.
- fbṛ **ifabur** n.m.sg., sans pl. "pourboire": 926. b reste occlusif. Ar.mar. fābōr m., même sens, de l'espagnol *favor*.
- fč **fč** v., in. TfTaš (et TfTaš?), ac. -fč-, ac.nég. -fč-, n.a. a/ufč m.sg., sans pl., tr. "chercher": note. La racine d'origine, encore perceptible à l'in., était fš; le groupe Tš a été réinterprété comme le phonème č, ce qui a fait passer le verbe du type trilitère à deuxième radicale tendue, \*fTš (emprunt d'une "2<sup>e</sup> forme" arabe), à un type bilitère, fč, comme le prouve l'ac.nég. fič, au lieu de \*fTiš (la voyelle i du thème négatif est en effet toujours placée devant la dernière consonne radicale, sauf dans les verbes à voyelle post-radical). L'in. montre que le glissement d'une catégorie morphologique à

l'autre n'est pas totalement achevé; il est plus avancé chez MZ que chez ML et LA, qui conservent l'impér.-ao. fTš, l'in. TfTāš, l'ac. -fTš- et l'ac. négatif -fTiš- (mais aussi, significativement, fič), le n.a. afTš. Ce glissement, par contre, n'a pas été enregistré par Taifi - Ar.mar. fʔtʔš "fouiller". On notera que dans le parler des Juifs d'Alger le verbe primaire ("1<sup>ère</sup> forme") est passé à fʔčč (M. Cohen, p. 187, cité par W. Marçais, *Tanger*, p. 408).

- fč  
v. fyč.
- fd  
**aʔufud** n.m.sg., pl. iʔifaDn "genou": sg.éa. 77.
- fd  
**fad** n.m.sg., sans pl. "soif": 44. inḍa-yi fad aM wi n twargiT "j'éprouve une soif comme celle qu'on a en rêve" (et qu'on ne peut satisfaire). V. irifi.
- fd  
**faḍ** v., in. Tfāḍ, ac. -fāḍ-, ac.nég. -fāḍ-, sans n.a., rév.- 1) "déborder": ifaḍ wasif xʔ yigran "la rivière a inondé les champs"; 2) "être inondé": faḍn yigran s waman littéralement "les champs sont inondés d'eau": ac. faḍn 1226. Ar.mar. in. -fēḍ, ac. fāḍ "déborder", "inonder".
- fd  
**fDa** v., in. TfDa, ac. -fDa-, ac.nég.--fDa-, sans n.a., intr. "prendre fin": ac. ifDa 621. On emploie lkmalt comme n.a. Ar. mar. in. -fḍḍe, ac. fḍḍa "finir", "achever", dér. de fḍa "prendre fin".
- fdh  
**ifdiht** n.f.sg., pl. ifḍayh "action honteuse", "scandale", "faute": 287, 819, 826, 836, 928, 1841. Ar.mar. fḍḍha n.f.sg., pl. fḍḍyah, même sens.
- fdr  
**ifdur** n.m.sg. "le premier repas de la journée": note. Se prend vers 7 ou 8h, imkli vers 10h, aLas vers midi, imnsi vers 20 ou 21h. Ar.mar. fḍḍr "rupture du jeûne", "repas du matin".
- ff  
**iʔifuFa** n.m.pl., sans sg. "écume", "mousse" (du savon, du lait): él. 227.  
**sfuft** v.dér., in. sfufut, ac. -sfuft-, ac.nég. -sfuft-, n.a. aʔusfuft m.sg., sans pl., intr. "monter en bouillonnant" (soupe dans la marmite): note. Dér. de ifuFa? MZ perçoit une relation entre les deux termes.
- fgg  
**aʔufGag** n.m.sg., pl. iʔifGagn "ensouple" (du métier à tisser de haute lisse): note. L'ensouple désigne plus précisément l'ensouple inférieure ou enrouleuse, traverse percée de "trous" (tiz<sup>ba</sup> ufGag); l'ensouple supérieure s'appelle tiddwin (v. taḍda) (information des Ait Buhu). ML et LA ignoraient le nom de l'ensouple inférieure.
- fhm  
**fhm** v., in. Tfham, ac. -fhm-, ac.nég. -fhim-, n.a. aʔufham, m.sg., sans pl., tr. "comprendre": ao. fhmx 1044; in. Tfhamx 875, iTfham 741; ac.fhmx 1020, 1967; ac.nég. fhmx 1130. Ar.mar. fh̄m même sens.  
**Sfhm** v.dér., in. Sfhham, ac. -Sfhm-, ac.nég. -Sfhim-, n.a. aʔusfhm m.sg., sans pl., tr. "faire comprendre", "expliquer", "rendre compréhensible": impér. Sfhm 1898; impér.in. Sfhham 1343; in. iSfhham 1040, 1102. Le régime direct représente ce que l'on fait comprendre.  
**Tufhm** v.dér., in. Tufham, ac. -Tufhm-, ac.nég. -Tufhm-, sans n.a., intr. "être compréhensible": in. iTufham 1899.
- fk(k)  
**fuK** v., in. TfuKu, ac. -fuK-, ac.nég. -fuK-, n.a. ?, tr. "sauver": in.part. iTfuKun 987. Ar.mar. fʔkk "délivrer", "tirer d'embarras", etc.
- fkr  
**fKr** v., in. TfKar, ac. -fKr-, ac.nég. -fKir- (?), tr. "se rappeler". Ar.mar. fʔkkʔr "rappeler (quelque chose à quelqu'un)": note (ML, LA).  
**ifikra** n.f.sg., pl. ifikrat (ML, LA) 1) "idée", "pensée" (ML, LA); 2) "souvenir", aussi au sens concret (objet rappelant le souvenir d'un lieu): 898. ifikra n fas "un souvenir de Fès". Ar.mar. fikra et fʔkra "pensée", "souvenir".
- fk  
**taʔafukt** n.f.sg., sans pl. "soleil": él. 1243, 1272, 1279, 1295; éa. 1, 1242, 1280, 1281, 1402, 1919.
- fk  
**ifikit** n.f.sg., sans pl. "les fruits": 193, 209, 1180 - Ar.mar. fākya "fruits secs", mais cf. fikya "fructus" (Dozy, p. 276).

- fk1** **aʔufukal** n.m.sg., pl. iʔifukaL, f.sg. taʔfukalt, pl. tiʔfukalin "estropié": m.sg.él. 129.
- fl** **aʔwafLa** n.m.sg., sans pl. "haut", "partie supérieure": él. 1461, 1494, 1947; éa. 346, 1133, 1429. Peut avoir un complément introduit par n "de"; il peut lui-même: 1) être précédé d'une préposition g (+ éa.) "dans" ou s (+él.) "au contact de", gʔwafLa [ʔGʔa] n -, s afLa n - "en haut de"; ou zg (+ éa.) "en venant de", zgʔwafLa [zʔGʔa] n - "du haut de" - 2) rester à l'él.: afLa n - "sur"; dans ce cas, il commute avec xʔ "sur". V. yif et xʔ.
- fl** **iʔifili** n.m.sg., pl. iʔifilan "fil" (de laine, de poil de chèvre, de coton): sg.él. 253, 254; éa. 1424.
- fl** **tiflut** : v. flw.
- fld** **Sfid** v.dér., in. Sfid, ac. -Sfid- (?), ac.nég. -Sfid- (?), n.a. aʔusfid m.sg., sans pl., tr. "entendre", "écouter", "obéir" (construit avec i ou yʔr): ao.sg.2 tʔSfid 23, 766; in. Sfidx 925, sg.2 tʔSfid 924. Peut être accompagné de la part. d'orientation d. L'emploi des accomplis est hésitant.  
**TmSfid** in. d'un v.dér., intr. "s'entendre", "être d'accord": TmSfidn 757.
- flğ** **aʔufliğ** n.m.sg., iʔifliğn "bande d'étoffe qui protège l'ouverture de la tente": note. Au lieu d'être cousue aux autres bandes, comme le sont ces dernières, elle est simplement fixée par des agrafes de bois ou de métal, dites tişyʔnas.
- flh** **aʔufLaħ** n.m.sg., pl. iʔifLaħn, f.sg. taʔfLaħt "cultivateur"; au f. "culture": m.sg.él. 1174. řaR tafLaħt "ils se sont associés pour faire de la culture". Ar.mar. fʔlāħ, pl. fʔlāħa même sens.
- fls** **iʔifLis** n.m.sg., f.sg. tiʔfList, pl. tiʔfLisin "hirondelle": f.sg.él. 1200, éa. 1338. Le m. désigne le mâle. L"hirondelle est le symbole du bon chanteur. On ne la tue pas, car elle est considérée comme un oiseau sacré, "marabout", de même que la cigogne (v. 1338).
- flly** **sfliLy** v.dér., in. sfliLy, ac. -sfliLy-, ac.nég. -sfliLy-, n.a. aʔusfliLy m.sg., sans pl., intr. "briller" (métal, étoile, etc.): n.a.él. 1301.
- fln** **flan** n.m.sg., sans pl., f.sg. flanta, sans pl. "un tel": m. 799, f. 809. Ar.mar. flān m., f. flāna.
- fls** **aʔufuLus** n.m.sg., pl. iʔifuLusn, f. taʔfuLust, pl. tiʔfuLusin au m. "coq", au f. "poule": m.pl.él. 191, éa.1184; f.sg.éa. 1231. ifuLusn nʔwaman [ʔWa] "canards sauvages" (?) (1184). V. A. Basset, "Le nom du coq en berbère", *Articles de dialectologie berbère*, Paris, 1959, p. 117-130. Latin *pullus* "petit (d'un animal)", "poulet" (?).
- fls** **lfls** n.m.sg., pl. lflus au sg. "pièce de monnaie ancienne" (pour MZ, à qui le sg. n'est pas familier), au pl. "argent" (monnaie); pl. 549, 550, 551, 554, 560, 562, 563, 574, 688, 812, 1105, 1880, 1933. bla lflus "gratis" (574), synonyme de baʔl. lflus nʔlkaʔ [L] littéralement "argent de papier", "billets de banque".
- flw** **tiflut** n.f.sg., pl. tiʔflwin "planche": pl. él. 505, 1149.
- fly** **fly** v., in. fLy, ac. -fly-, ac.nég. -fliy-, n.a. aʔufly, m.sg., pl. iʔiflayn, révers. "déchirer", "opérer" (un malade); "être déchiré", "être opéré": ao. nfly 250; ac. flix 1479, ifly 289, flint 323. Le n.a.pl. désigne les "déchirures" (d'un vêtement).
- flz** **tifluz** n.f.pl., sans sg., "crachat": note.
- fml** **lfamila** n.f.sg., pl. lfamilat "famille": sg. 591, 1792. S'emploie même en tribu; synonyme de lahl. Ar.mar. fāmila et fāmiliya sg., pl. fāmīl(iy)at; espagnol *familia*.

- fns **aʃufunas** n.m.sg., pl. iʃifunasn, f.sg. taʃfunast, pl. tiʃfunasin au m. "taureau" (aussi azyr [azyʁ], avec [y] ou [g]); au f. "vache"; au pl. "bovins" (aussi izyaR): f.sg.éa. 187; pl.él. 226, 1031.
- fntz **taʃfntazit** n.f.sg., sans pl.: "courage" 783. Peu employé; connotation humoristique. Ar.mar. fʃntāzēya "grands airs", "fierté", de l'espagnol *fantasía* (*Tanger*, p. 418).
- fqh **ifqih** n.m.sg., sans pl. "maître d'école coranique": 973, 1103, 1121, 1716. MZ emploie comme pluriel ʃiba (v. ʃalb). Le terme est considéré comme synonyme de ʃalb, mais son origine arabe est plus nettement perçue; v. aussi šix. Ar.mar. fqēh et fqē.
- fqs **fiqs** v., in. ʃfiqis, ac. -fiqs-, ac.nég. -fiqs-, n.a. aʃufiqs, m.sg., pl. iʃifiqas, intr. "être fendu": note. Au pl. du n.a. "fentes" (dans une tasse, etc.), "crevasses" (de la peau). L'ar.litt. a faqasa et faqasa "casser (un œuf)" et certains dialectes ont fʃqqʃ même sens (Beaussier, p. 756), mais il ne s'ensuit pas que le verbe berbère soit un emprunt: cf. ifxsi; on est ici dans le domaine des "bases" communes à certaines notions comme "fendre", "frapper", etc.
- fr **fR** v., in. ʃfRa, ac. -fR-, ac.nég. -fR-, n.a. aʃufR m.sg., sans pl., tr. "trier" (des grains, du riz), "sarcler" (un champ dont on enlève les mauvaises herbes): in.sg3f. ʃfRa 198. La racine d'origine est frn: cf. chleuh fm "trier"; l'assimilation de la 3<sup>e</sup> à la 2<sup>e</sup> radicale a fait passer le verbe au type des bilitères à 2<sup>e</sup> radicale tendue, d'où l'ac.nég. -fR-, et non \*-fRr-.
- TufR** v.dér., in. ʃufRa, ac. -TufR-, ac.nég. -TufR-, sans n.a., intr. "être trié" (grain, riz); "être sarclé" (champ): note.
- fr **Fr** v., in. ʃFr, ac. -Fr-, ac.nég. -Fr-, n.a. tuʃufra, f.sg., sans pl., révers. "cacher", "se cacher": ac. Frx 888; n.a.éa. 895. Le n.a. ne peut désigner la "cachette", le lieu où l'on se cache.
- fr **ifr**: v. frw.
- lfifara** n.f.sg., pl. lfifarāt "petit moulin à vent" (jouet): sg. 1221. Construit par les enfants, il comporte un axe de bois (a), akʃSiḍ, perpendiculaire à un roseau (b), ayanim, dont il traverse la tige; deux rondelles de caoutchouc (c), kawču, prélevées sur une vieille chambre à air, empêchent le roseau de glisser latéralement, tout en le laissant tourner sur l'axe; aux extrémités du roseau, des feuilles de papier (d), lkād, font office d'ailes. On tient l'axe (a) d'un seul côté – La racine ou base fr, évocatrice de "vol" ou d'"aile", n'est pas spécifiquement arabe et il n'est pas sûr que le mot soit attesté en arabe pour désigner le jouet; toutefois sa forme est bien celle d'un emprunt. Ar.litt. farfar "agiter les ailes"; ar.mar. fʃfāra, f.sg., pl. fʃfārat; cf. ar.mar. fʃfʃr "battre des ailes", "s'agiter au vent".



- taʔʔfart** n.f.sg., pl. tiʔʔfain doublet berbésisé du précédent: note. MZ ne connaît pas de verbe à redoublement qui lui corresponde.
- ftd **iʔʔfidiyn** n.m.pl. "gros madriers": note. "madrier" est l'un des sens de l'ar.dial. fʔrd (Beaussier, p.735; v. *Zaër*, p. 516, sous fʔrda, n.f.).
- ftd **ifdi** n.m.sg., pl. ifrada "pistolet": note. Ar.mar. fʔrdi, m.sg., pl. fʔrada.
- fifr V. fr.
- fm **ifran** n.m.sg., sans pl. "frein": 420. [r] n'est pas pharyngalisé. Ar.mar. fran (Ferré), fran (Mercier); du français.
- fr(w) **iʔʔifr** n.m.sg., pl. aʔʔafriwn 1) "aile"; 2) "feuille": pl.él. 1164, 1480, éa 1386.
- aʔʔr** v., in. Tafraw, ac. -uʔʔr-, ac.nég. -uʔʔriw-, n.a. iʔʔifrw m.sg., intr. "s'envoler": ac. tuʔʔr [tuʔʔruw] 1474; n.a. éa. 1198.
- taʔʔfawt** n.f.sg. "fantasia": note. La TGan tafrawt (ML, LA) "ils font la fantasia". Rapport avec le précédent?
- fr **taʔʔfura** n.f.sg., sans pl. "éruption de boutons" (?): note. Maladie sans gravité qui atteint les enfants ou les adultes s'ils ne consomment que du lait frais et qui se manifeste par l'éruption de petits boutons blancs sur le visage (MZ). Cf. Dozy, p. 288: fawra' "ébullition", "inflammation (du foie)".
- fth **fth** v., in. fʔh, ac. --fʔh-, ac.nég. --fʔhi-, n.a. aʔʔfah m.sg., sans pl., intr. "se réjouir", "être content": in.part. ifʔhn 600; ac. fʔhx 649, fʔhd 1179, ifʔh 800, fʔh 794; part. ifʔhn note; n.a. éa. 796, 913. Ar.mar. fʔah.
- fm **aʔʔRan** n.m.sg., pl. iʔʔfRaN ; f.sg. taʔʔRant, pl. tiʔʔRanin "four à pain", au f. "four à pain de faibles dimensions": note. La tTd aM uʔʔRan "tu manges comme un four" (à un gros mangeur) note. Ne désigne pas le four à potier: il n'y a pas de potiers chez MZ. Ar.mar. fʔran "four": v. *Tanger*, pp. 412-413; *Rabat*, p. 597; G.S. Colin, *Hespéris*, 1926, pp. 73-74 (n° 34).

- Ifumu** n.m.sg., sans pl. "poêle de fonte": 369. Ar.mar. fomo m.sg. "fourneau de fabrication européenne, quel qu'il soit, mais ne brûlant pas de charbon" (*Emprunts*, n° 48); v. afRan ci-dessus.
- fmk **frank** [ã] n.m.sg., pl. frankat "franc" (monnaie): sg. 541. Ar.mar. frank sg.m., pl. frankat (*Emprunts*, n° 49).
- fms **fransa** n.f.sg., sans pl. "France": 442. MZ emploie parfois la forme française franç. Ar.mar. fransa.
- a/ufransis** [ã] n.m.sg., pl. i/ifransisn, f.sg. ta/tfransist "français(e)"; au f. désigne aussi "la langue française": f.él. 1100; éa. 1799. En tribu, afransis est moins employé que arumi. De l'espagnol frances.
- frq **lfiraq** n.m.sg., sans pl. "différence", "séparation": 1966, 1983 – ad ak netx lfiraq "je te montrerai ce qui les différencie" (cf. 850); ur iTiyiy ka ad ig lfiraq Nsn(t) "on ne peut les distinguer l'un(e) de l'autre"; ur iTiyiy ka i lfiraq Nsn(t) "on ne peut les séparer"; ur iyiy i lfiraq Ns "il ne peut se séparer d'elle" – Cf. ar.dial. fraq ? (Beaussier, pp. 742-743).
- fitt **fittu** n.m.sg., pl. idfittu "chauve-souris": note.
- fz **ifrazt** n.f.sg., pl. ifrazat "spectacle", "fête": sg. 14. Ar.mar. fraza f.sg., pl. frazat.
- fr̄y **fr̄y** v., in. fRy, ac. –fr̄y-, ac.nég. –fr̄iy-, n.a. a/ufrāy m.sg., sans pl., intr. 1) "être incliné", "être recourbé", "être tordu" (arbre, mur, etc.); 2) "tourner" (changer de direction): impér. fr̄y 1511. fr̄y^xf uzlmađ [fr̄Xfuzlmađ] "tourne à gauche" note; ac. fr̄y^y^xf uzlmađ [fr̄Qfuzlmađ] "j'ai tourné à gauche" note, ifr̄y 1162, 1443, tfr̄y 1444, 1520. Diffère de dur.
- a/ufRūy** n.m.sg., pl. i/ufRūyn "tournant": sg.éa.1294, 2000.
- fs **fas** n.m.sg., sans pl. "Fès": 385, 572.
- a/ufasi** n.m.sg., pl. i/ufasiyn, f.sg. ta/tfasiyt, pl. ti/tfasiyin "de Fès", "fassi": note. Ar.mar. fāsi m.sg., pl. fāsiyn "de Fès".
- fs **a/ufus** n.m.sg., pl. i/ifaSn, f.sg. ta/tfusT, pl. ti/tfaSin 1) "bras"; 2) "main"; le féminin a le sens diminutif; 3) "manche" (de vêtement); 4) "manche" (d'un outil, d'un violon): v. akSun, lkamanza: m.sg.éa. 59, 61, 69, 70, 126, 284, 296, 394, 1233, 1562; pl. él. 1095, 1097, 1375; éa. 63, 1370.
- a/uyFas** n.m.,sg., pl. i/iyFasn, f.sg. ta/tyFast [éa.ti?], pl. ti/tyFasin [éa.ti?] "qui est à droite": m.sg.éa. 375, 1512. aydat xf-iyFasnNun (ou: xf uyFas) "tournez à droite". Sur cette famille de mots, v. A. Basset, *Études de géographie linguistique en Kabylie*, Paris, 1929, p. 69-74.
- fs **fsu** v., in. fSu, ac. –fsi/a-, ac.nég. -fsi-, n.a. ti/tifsi f.sg., sans pl., tr. "démêler": note. Il s'agit de démêler la laine avec les doigts, pour l'assouplir et la nettoyer du fumier, avant de la carder.
- fs **tiftsa** n.f.pl., sans sg. "printemps": éa. 1659. Période de l'année qui va de mars-avril à juin-juillet; tiftsa précède anbdu "été" (ML, LA).
- fs **i/yifS** n.m.sg., pl. i/yifSan 1) "pépin" (de raisin, de pomme, d'orange, etc.); 2) "fragment de feuille de thé": note. Ne désigne le thé qu'après sa préparation; avant l'infusion, MZ n'emploie que le terme aTay.
- fs **Sufs** v.dér., in. Sufus, ac. -Sufs-, ac.nég. -Sufs-, n.a. a/usufs, m.sg., sans pl., intr. "cracher": ao. Sufsx 121; in. Sufusx 808. Le n.a. ne désigne que le fait de cracher, non le crachat: v. tufuz.
- fs **ifsus**: v. fss.
- fsr **fsr** v., in. fSr, ac. -fsr-, ac.nég. -fsir-, n.a. a/ufsar m.sg., tr. "étendre": impér. fsr 1407; ac. fsrx azNar-inw xf waḡal "j'ai étendu mon burnous sur le sol" note.
- Tufsr** v.dér., in. Tufsar, ac. -Tufsr-, ac.nég. -Tufsr-, sans n.a., intr. "être étendu" [sur quelque chose] (vêtement, couverture): note. L'in. signifie

"pouvoir être étendu", "se prêter à l'étendage", et non "être en train d'être étendu".

- fss** **ifsus** v., in. Tifsus, qui semble concurrencé par Tfsus, ac. -fšus-, ac. nég. -fšus, n.a. ta/tafSi, f.sg., sans pl., intr. "devenir léger": ao. tifsus 686; ac. fšusx 792, tfšusd 1381, ifšus 940, tfšus 1379, fšusn 1387, part. ifšusn 47, 178. Sens propre ou figuré: peut désigner la légèreté d'un aliment, celle d'un thé peu fort, l'inconstance d'une personne, etc.
- fst** **fst** v., in. Tfsta, ac. -fsti/a-, ac.nég. -fsti-, n.a. i/ifti m.sg., sans pl., intr. "se taire", "devenir silencieux" (personne, animal, instrument de musique, moteur, vent, etc.): impér. fst 1596; ac. ifsta 979, tfsta 1080; n.a.éa. 1325. On entend parfois [ʃ] plutôt que [s]. Les formes de l'in. et de l'ac. ont été confirmées par ML et LA.
- fsy** **fsy** v., in. fšy, ac. -fsy-, ac.nég. -fsiy-, n.a. a/ufsay m.sg., sans pl., intr. "fondre", "se dissoudre" (neige, beurre, sucre, sur le feu ou dans l'eau): ao. ifsy 1409; in. ifšy 1278. À l'in., MZ ne paraît pas conscient de la tension de [ʃ], qui est cependant perceptible.
- fsyn** **ifšyan** n.m.sg., pl. ifšyanat "officier": pl. 75. Ar.mar. fšyān m.sg., pl. fšyānāt "officier subalterne", "lieutenant", de l'espagnol *oficial* (*Emprunts*, n° 46).
- fš** **ifša** n.f.sg., sans pl. "luzerne fraîche" (coupée ou non): note. Ar.mar. fšša, f.
- fšl** **fšl** v., in. Tfšal, ac. -fšl-, ac.nég. -fšil-, n.a. a/ufšl m.sg., sans pl., intr. "être bien proportionné" (personne): ac. tfšl 48. [l] n'est pas pharyngalisé à l'enregistrement. Ar.mar. fššl "couper", "découper", "façonner".
- fšm** **ifšma** n.f.sg., pl. ifšmat "pansement": sg. 92. Ar.mar. fšma f.sg., pl. fšmat, du français *pansement* (*Emprunts*, n° 44).
- fšt** **ifšta** n.f.sg., pl. ifštāt "fête" (non religieuse): sg. 622. Ar.mar. fišta f.sg., pl. fištāt, de l'espagnol *fiesta*; noté par Beaussier, p. 770, avec [t] pharyngalisé.
- ftl** **a/ufTal** n.m.sg., pl. i/iftal "coucou". C'est ce nom, et non *sksu*, qui désigne normalement le coucou. Selon MZ, le pluriel a une valeur comique.  
**ftl** v., in. fTl, ac. -ftl-, ac.nég. -ftil-, n.a. a/uftal m.sg., sans pl., tr.(?) "rouler (le coucou): note.
- ftš** V. fč.
- fixr** **ifxir** n.m.sg., sans pl., f. ta/talfixr "charbon de bois"; au f. "un morceau de charbon de bois": m. 1150. V. abXar. On n'emploie pas de charbon de bois chez MZ. Ar.mar. fixr et fāx'r "charbon de bois", attesté aussi avec r pharyngalisé (*Rabat*, p. 591).
- fxs** **ifiksi** n.m.sg., pl. i/ifksa, f.sg. ti/tfksiT, pl. ti/tfksa "fente" (d'un mur), "crevasse" (de la peau): m.sg. éa 338, 1478. Le f. a valeur de diminutif. Cf. fiqs.
- fxX** **ifx** n.m.sg., pl. ifxux "piège à ressort métallique": sg. 679. Au sg., la finale [X] tend vers [x]. Piège employé pour les oiseaux; on l'enterre et on l'appâte au maïs. Ar.mar. fxx m.sg., pl. fxāx et fxuxa.
- fyč** **ifč** n.m.sg., pl. ifyač (MZ) ou ifyuč (ML, LA) "pion" (du jeu de dames): note. Synonyme de iqiš (ML, LA). G.S. Colin m'a signalé le pehvi *payyag* "homme", "piéton", qui pourrait expliquer ifč (cf. l'étymologie du français *pion*); le mot serait venu par l'arabe, où pourtant il n'a pas été signalé jusqu'ici. Par ailleurs, une influence de l'ar. fiš et fiša "fiche", "jeton d'ivoire", du français *fiche* (Dozy, p. 293) n'est pas exclue.
- fyd** **lmufid**: v. mfd.

- fyš** **fYš** [fıyš] v., in. TfYaš, ac. -fYš-, ac.nég. -fYiš-, n.a. a/ufYš m.sg., sans pl., intr. "exagérer": in.sg.2 TfYažd (avec sonorisation de la dernière radicale au contact de l'indice personnel -d) 1039. Ar.mar. fıyyš "se vanter".
- fzzy** **fzuzy** v., in. Tfzuzuy, ac. -fzuzy-, ac.nég. -fzuzy-, n.a. a/ufzuzy m.sg., sans pl., intr. "s'émietter" (gâteau sec, pain sec), "se pulvériser", "se réduire en poudre" (bonbon): in. sg.3f Tfzuzuy 219. MZ ne connaît pas de nom pour désigner les miettes.
- fžr** **fžr** n.m.sg., sans pl. "aube": note. Ar.mar. fž`r .
- fžž** **fžž** v., in. Tfžžā, ac. -fžž-, ac.nég. -fžžī-, n.a. a/ufžž, m.sg., sans pl., intr. 1) "prendre l'air", "se promener dans la campagne"; "être de bonne humeur", "être rayonnant de satisfaction"; 2) "être aéré", "être bien éclairé" (pièce); "être clair" (ciel): ac. tžžd 935, ifžž 956, 1245, tžž 1739. MZ précise que la satisfaction notée par ce verbe s'exprime par les oreilles et par le nez (*sic*, cf. français *se dilater*), non par le regard. Ar.mar. fžžž tr.dir. "faire prendre l'air" (à quelqu'un), "distraire" (quelqu'un).
- fȳ** **Fȳ** v., in. Fȳ, ac. --Fȳ-, ac.nég. --Fiȳ-, n.a. u/wufuȳ m.sg., sans pl. et tu/tufȳt, intr. (avec zg) ou tr.dir.: "sortir", "avoir son aboutissement", "se trouver finalement" (dans tel état), "être divulgué" (nouvelle), "être publié" (livre: emploi citadin), "renoncer": impér. Fȳ 1918; ao. sg.1 FQ 762, 1591, tFȳd 463, tFȳ 1547, nFȳ 223, 1126, 1947; in. sg.1 TFQ 1536, 1975, iTFȳ 482, 1120, sg.3f. TFȳ 746, TFȳnt 1885; ac. tFȳd 874, iFȳ 690, 743, 970, 1706, 1942, tFȳ 423, 521, 1872, 1929, Fȳn 83, 1072, part. iFȳn 413; ac.nég. sg.1 FiQ 371, iFiȳ 755; n.a.él. tufȳt 723. Peut être accompagné de la part. d'orientation d. Fȳ brnSiyun "partir en congé"; tFȳd ix f Nk "tu as perdu la tête", "tu es fou"; Fȳnt-ak lumur "tes affaires ont réussi", "tu as réussi"; mani ufuȳ? "où est la sortie?"; taDart, εDan ȳurs lbiban n`wufuȳ "la maison a beaucoup d'issues".
- Sufȳ** v.dér., in. Sufuȳ, ac. --Sufȳ-, ac.nég. --Sufȳ-, n.a. a/usufȳ m.sg., sans pl., tr. "faire sortir", "publier", "inventer": ao. nSufȳ 269; ac. Sufȳn 1068, part. iSufȳn 860. Peut être accompagné de la part. d'orientation d.
- u/wufuȳ** n.m.sg., sans pl. 1) n.a. de Fȳ ; 2) "furonculose" (?), "éruption de boutons purulents" qui se forment sur le cou et laissent des cicatrices: note. inȳa-t wufuȳ "il souffre de furoncles". On croit que ces boutons empêchent de parler.
- fȳl** **a/ufȳul** n.m.sg., pl. i/ifȳal, f.sg. ta/tfȳult, pl. ti/tfȳal "personne dont l'aspect, le comportement et les paroles ne sont pas normaux", "fou", "extravagant": m.sg.él. 878, 1789; f.sg.él. 517, 703, 905. Cf. touareg Ahaggar fȳul`t "être contrefait", afȳul, pl. ifȳal etc. "homme ou animal contrefait"; cf. aussi ar.mar. fȳul "monstre", "enfant né difforme".
- tȳ/tuȳLa** n.f.pl., sans sg. "paroles incohérentes", "conduite extravagante": él. 838, 867.
- fȳr** **i/ifiȳr** n.m.sg., pl. i/ifaȳriwn "serpent": pl.él. 1201.
- fēl** **Ifēayl** n.m.pl., sans sg. "mauvaises actions": 939. Ar.mar. fēla sg., pl. fēāil.

## g

- g (g?) **aG** v., in. TaGa, ac. -uGi/a-, ac.nég. -uGi-, sans n.v., révers. (?) "se faire voir, paraître; regarder: ac. yuGa 1136. Dix ad aGx akal "je vais voir le terrain" (poli, pour dire "je vais faire mes besoins") note. Peut être accompagné de la particule d'orientation d.
- g (g?) **a/vaGu** n.m.sg., sans pl. "fumée": sg. é.a. 1417. Cf. taguT "brouillard"; on connaît ailleurs des formes en W, qui peuvent être le point de départ (W > G).
- gd **gdgd** adv. "exactement": 1832, 1868, 1979, 1985.
- gm **-guma-** v., ac., seul thème connu de MZ. Thèmes donnés par ML et MA: in. Tgama ([g] spirant), ac. -Gama-, sans ac.nég., sans n.a. "ne pas pouvoir": gumax 1044; iguma note.
- gnz **Iganaza** n.f.sg., pl. Iganazat (?) "enterrement" (cérémonie): note. Terme de la ville. MZ ne connaît pas de mot qui désigne, en tribu, la cérémonie de l'enterrement; de même, ML et LA ne citent que le tour verbal ad^nd!... "nous allons enterrer..." (v. nd!). Ar.mar. gnāza f.sg., pl. gnāiz "dépouille mortelle"; "enterrement".
- gr **Gir** v., in. Tgiri, ac. -Gir-, ac.nég. -Gir- intr. "être le dernier": note.  
**a/unGaru** n.m.sg., pl. i/inGura, f.sg. ta/tnGaruT, pl. ti/tnGura "dernier": m.sg.él. 144, 1758; f.sg.él. 1009, 1617; pl.éa. 1257. Le f., sg. ou pl., peut signifier "fin": mšta aya La rZux lx^dmt, al tanGaruT afx-T "il y a bien longtemps que je cherchais du travail, et à la fin j'en ai trouvé": note.
- grge **Igrga** n.m.sg., sans pl.; f.sg. ta/talgrgaet, pl. ta/talgrgaein "noix", "noyer": m. 216. Le m. a la valeur d'un collectif.
- gh **giRu** et **IgiRu** n.m.sg. à valeur de collectif; n. d'unité à l'éa wagiRu, pl. éa wagiRutn "cigarette": giRu 240; IgiRu 241. yun wagiRu "une cigarette", sin^wagiRutn [siWa-] "deux cigarettes", ka n giRu ou ka n^IgiRu [L] "des cigarettes" note. Ar.mar. gāro, de l'espagnol *cigarro* "cigare".
- gr **Iagar** n.f.sg., sans pl. "gare" (du chemin de fer): 392, 424, 1492, 1548, 1586. Ar.mar. lāgār m.sg., pl. lāgārat du français *gare* (*Emprunts*, n° 88).
- gr **IgiRa** n.f.sg., pl. IgiRat "guerre", "bataille": 528, 753, 754, 758, 759. Ar.mar. gērra, pl. gērrat de l'espagnol *guerra* ?
- grtt **Igrtīt** n.m.sg., pl. id-Igrtīt et Igratt [t̥t̥] "caleçon de coton ou de laine" (pour homme): sg. 320. Igratt-aDx ([t̥t̥] > [T̥]) devant la voyelle) "ces caleçons" note. Ar.mar. gr̥tēt, pl gr̥āt̥ "qui a la queue coupée" (animal), "court" (vêtement).
- grž **Igarāž** n.m.sg., pl. Igarāžat(?) "garage": sg. 414. Ar.mar. gārāž , pl. gārāžāt, du français *garage*.
- gyz **Igayz** n.m.sg., sans pl. (MZ, ML, LA) "pétrole": note. Ar.mar. gāz, du français *gaz* .
- ged **ged** v., in. Tgead, ac. -ged-, ac.nég. -geid-, n.a. a/ugead m.sg., intr. "monter" iged i tiSut "il est monté sur la colline" (ML, LA) note. Synonyme de aly (MZ, ML, LA). Ar.mar. gead "s'asseoir"?

g<sup>v</sup>

- g<sup>v</sup>d      **ag<sup>v</sup>d** adv. "aussi", "même"; après w, "(pas) même": 10, 44, 147, 294, 318, 439, 493, 541, 632, 693, 821, 875, 893, 902, 916, 918, 1068, 1072, 1091, 1094, 1097, 1163, 1218, 1305, 1400, 1462, 1662, 1779, 1797, 1803, 1807, 1834, 1905, 1959, 1967, 1980. Précède un nominal (nom, nom de nombre, pronom personnel autonome, support de détermination, pronom indéfini), un syntagme prépositionnel, un adverbe - Réalisé [ag<sup>v</sup>d] devant [T]: ag<sup>v</sup>d Tɕwɪɾa [ag<sup>v</sup>d Tɕwɪɾa] 1068.
- g<sup>v</sup>d      **G<sup>v</sup>d**: v. wd.
- g<sup>v</sup>r      **atug<sup>v</sup>R** n.m.sg., sans pl. "farine" (de blé, d'orge, de maïs, etc.): éa. 202.
- g<sup>v</sup>ry      **atug<sup>v</sup>riy** n.m.sg., sans pl. "alfa sur pied": note (MZ, ML, LA). Opposé à tarɕa "alfa sec, coupé" (MZ), "chaume d'alfa coupé" (ML, LA, qui donnent aussi aG<sup>v</sup>riyaqur "alfa sec"). Cf. chleuh awri.

## g

g  
g

**g** représentant w "fils de": v. sous w.

**g** prép. (v. aussi dg) "dans":

1) Sans régime apparent: 136, 170, 298, 350, 378, 380, 462, 470, 510, 513, 789, 857, 884, 886, 961, 1119, 1203, 1349, 1458, 1507, 1566, 1573, 1683, 1713, 1773, 1785, 1909, 1929. V. en outre, sous manig, l'expression ak<sup>v</sup> manig : 1567, 1568, 1569.

2) Devant un nominal: 21, 35, 49, 54, 59, 61, 76, 77, 89, 109, 117, 138, 140, 144, 155, 157, 183, 204, 248, 254, 259, 261, 274, 288, 299, 331, 332, 338, 340, 342, 346, 371, 372, 374, 375, 383, 384, 385, 388, 394, 405, 409, 410, 431, 432, 444, 445, 447, 454, 463, 465, 471, 473, 475, 490, 491, 496, 498, 514, 516, 527, 528, 555, 564, 565, 572, 573, 577, 579, 585, 589, 592, 593, 599, 601, 616, 619 631, 641, 679, 681, 685 (2 fois), 688, 690, 693, 711, 749, 758, 773, 779, 828, 864, 865, 878, 880, 888, 905, 952, 969, 977, 984, 1008, 1012, 1041, 1042, 1052, 1068, 1072, 1074, 1078, 1082, 1094, 1098, 1108, 1109, 1111, 1112, 1115, 1131, 1138, 1139, 1169, 1174, 1183, 1209, 1212, 1214, 1215, 1220, 1236, 1255, 1280, 1284, 1292, 1294, 1296, 1336, 1348, 1360, 1363, 1382, 1389, 1413, 1418, 1420, 1422, 1428, 1429, 1438, 1459, 1468, 1469, 1471, 1478, 1480, 1488, 1497, 1498, 1500, 1506, 1508, 1513, 1527, 1530, 1533, 1554, 1580, 1588, 1595, 1612, 1626, 1636, 1644, 1645, 1646, 1647, 1648, 1649, 1650, 1652, 1653, 1654, 1655, 1656, 1659, 1660, 1661, 1662, 1669, 1671, 1677, 1683, 1684, 1692, 1709, 1737, 1744 (2 fois), 1754, 1755, 1757, 1766, 1783, 1788, 1798, 1804, 1809, 1817, 1818, 1834, 1839, 1848, 1849, 1850, 1857, 1858, 1882, 1897, 1916, 1936, 1967, 1971, 1973, 2000.

Réalisation devant i, y, u, w à l'initiale d'un nom à l'éa:

g + i > g, parfois G: Gyrn, Gyman (ML, LA).

g + y > G<sup>y</sup>; mais j'ai noté Gigr (< g<sup>^</sup>yigr) "dans le champ", pl. Gigran, Gifrw (g<sup>^</sup>yifrw) "dans le vol" (MZ, ML, LA); cf. Giš (1497).

g + u > g<sup>v</sup>, parfois G<sup>v</sup>.

g + w > G<sup>w</sup>; on a G<sup>w</sup>l (< g<sup>^</sup>wul)(MZ) et Gul (ML, LA) "dans le cœur" (779), mais G<sup>v</sup>uLi (< g<sup>^</sup>wuLi) "dans les brebis", et non \*G<sup>w</sup>Li.

g

**g** v., in. TG et TGa, ac. -gi/a-, ac.nég. -gi-, n.a. tu/tuGa f.sg. (seulement au sens 1), sans pl., révers. 1) "faire"; 2) "mettre", "miser"; 3) "être fait", "devenir", "être": impér. g 288, 659, 1220, 1307, 1459, 1956, 1981, 1989; variante ig 516, 577; ao. gx 721, 1910, 1960, tgd 641, 764, 772, 1939, 1982, ig 227, 1619, 1877, 1943, 1959, 1983, tg 1079, 1652, ng 416, 501, 578, 1504, 1746, 1761 (2 fois), 1912, 1962, 1968, gn 1880, gnt 1844; in.impér. 2sg. TG 1307, pl.2m. Tgat 767; in. TGx 283, sg.2 TGd 476, 1442, 1610, 1651, 1690, iTG 682, 960, 1008, 1586, 1738, 1876 (2 fois), sg.3f. TG 694, 702, 722, nTG 508, 1660, 1933, pl.2m. TGm note, TGan 925; part. iTGan 749; ac. gix 144, 280, 709, 777, 789, 954, 1714, 1841, tgid 298, 324, 836, 1113, 1573, 1793, iga 152, 488, 536, 599, 825, 826, 878, 929, 957, 968, 1130, 1253, 1319, 1320, 1441, 1789, 1879, tga 1018, 1156, 1279, 1437, 2000, nga 622, 1066, 1851; part. igan 822, 922, 981, 1026, 1317; ac.nég. gix 296, 309,

839, 910, 1340, 1963, igi 1023, 1561, tgi 1312, ngi 1746. Autres exemples: tuGa iḥčamn ur dziḥ "il n'est pas beau de faire des tatouages" note; ur yifs gix "je n'y comptais pas" (à propos d'un emploi trouvé de façon inattendue), "je ne l'attendais pas" (hôte imprévu), "ce n'était pas prémédité" (rencontre, devenue compromettante, avec quelqu'un qui, par la suite, s'est trouvé impliqué dans une affaire de vol; v. 1963). Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d (981, 1437, 1441). **Tug** v.dér., in. TuyaGa et Tuyaga, ac. -Tuga-, ac.nég. ?, sans n.a., intr. "être fait", "se faire", "être faisable": in.part. iTuyaGan 1900; ac. iTuga 506, 917. On note une certaine hésitation sur les formes autres que l'ac.

g **aG** v. g.

g **a/vaGu** voir g.

g **ta/taguT** n.f.sg., sans pl. "brouillard": éa. 1249. Cf. aGu "fumée".

g **tu/tuga** n.f.sg., sans pl. "herbe" (que mange le bétail): éa. 1160, 1161, 1251, 1554.

g **g-** premier élément du composé gma : v. w.

**tagmaT** : v. w.

gdr **a/ugadir** n.m.sg., pl. i/igudar [iwudar] (avec [w] sourd chez MZ, [igudar] chez ML, LA), f.sg. ta/tgadirt, pl. tigudar "mur"; au f. "petit mur", "muret": m.sg.él. 352; éa. 87, 338, 1468, 1503, 1529.

gdr **a/ugdrur** n.m.sg., pl. i/ig'drur (on entend aussi iwdrur et iwdrar) "poussière" (qui s'élève; diffère de Rmla "sable", "poussière au sol"); au pl. "tornade", vent violent qui brise les branches et déracine les arbres (v. azwu): sg.éa. 1241, pl.éa. iwdrur (pharyngalisation peu perceptible à l'enregistrement) 1141. Pour la pharyngalisation, cf. agdrur (A. Izdeg, pp. 200, 281), mais ag'dlul (Zaian, p. 546).

gg **i/yiGig** n.m.sg., iGigm (éa. incertain) "barrage": sg.él. 1213. Il y a, dans la région de MZ, des barrages construits par les paysans.

gl **agl** v., in. Tagl, ac. -ugl-, ac.nég. -ugil-, sans n.a., tr. "pendre", "suspendre" (au moyen d'un lien, d'un clou, etc.): ac. uglx 1468. N'a pas le sens de "pendre" employé comme intransitif, "se trouver pendu". MZ ne connaît pas de verbe dérivé ou de nom de la même famille.

gl **Gal** v., in. TgaLa, ac. -GuLi/a-, ac.nég. -GuLi-, n.a. tagaLit f.sg., sans pl., tr. "jurer", "faire un serment" (le complément direct exprime le serment): ac. iGuLa 1024. Les formes de l'ac. ont été vérifiées sur place.

**sgil** v.dér., ac. -sgaLa- (formes obtenues sur place) ou -sGuLa- (MZ), tr. "faire jurer": isGuLa-t "il l'a fait jurer" note.

gld **a/ugLid** n.m.sg., pl. i/igldan "roi": sg.él. 695. indl ugLid lqayd "le roi a destitué le caïd" note.

**ta/tgLit** n.f.sg., sans pl. "royauté", "état de celui qui est roi": note. Le mot est senti comme le f. de agLid, de même que tafLaht "état de paysan" est le f. de afLaḥ; mais alors on attendrait \*tagLiT (< \*tagLidt). Une confusion a pu se produire avec un nom tagldit (attesté en chleuh), dans lequel un t final non tendu est normal.

glms **a/ugImus** n.m.sg., pl. i/ig'Imas "capuchon": note. C'est le capuchon de la tunique à manches dite taqbuT. Cf. touareg tag'Imust "voile de visage" (de l'homme).

gln **i/igLin** n.m.sg. "chétif", "misérable": note. Ne pourrait pas être substitué à mskin au n° 485. Ar.mar. g'lin.

gly **ta/tglayt** n.f.sg., pl. ti/tglay "œuf": sg.él. 166; éa. 196, 1447.

glzm **a/uglzim** n.m.sg., pl. i/iglzam (ML, LA) "pioche": note.

- gm **tĭ/tgMi** n.f.sg., pl. ti/tgMiwin "cercle de tentes": note.
- gm v. gm.
- gmn **a/tgMun** n.m.sg., pl. i/igMuN, f.sg. ta/tgMunt, pl. ti/tgMunin "carré de terre à irriguer"; le f. a le sens diminutif: m.sg.él. 1228; f.sg.él. 1228. V. taLalt; cf. touareg ag̃Mun même sens, et ar.mar. g̃mm̃n "faire une plate-bande, g̃mmuna n.f. "plate-bande", "petit champ".
- gn **gn** v., in. Gan, ac. -gn-, ac.nég. -gin-, n.a. ta/tguni, f.sg., sans pl., intr. "dormir", "s'arrêter" (montre): ao. gn̄x 110, 1689; tgn̄d 432; nḡn 977; in. Ganx 232, tGan 106; ac. gn̄x 1632, ign 107, 1498, tgn 1770, gn̄nt [gn̄n̄] note.
- gn **gn̄u** v., in. ḡNu, ac. -gni/a-, ac.nég. -gni-, n.a. ti/tḡni, f.sg., sans pl. même au sens 2, tr.dir. "coudre": ao. tgn̄ud 255; in. tḡNud 256. N'a pas le sens passif et n'est pas réversible. tgn̄i peut signifier 1) "le fait de coudre"; 2) "l'endroit cousu", "la couture".
- gn v. gn̄w.
- gndz **a/tgnduz** n.m.sg., pl. i/iḡndaz "veau": sg.éa. 1190.
- gnf **sgunfu** v.dér., in. sḡunfa, ac. -sgunfa-, ac.nég. -sgunfa-, n.a. a/usgunfu, m.sg., sans pl., intr. "se reposer": ao. sḡunfux 113. Pas d'alternance vocalique à la finale de l'ac.
- gnr **tagnart** n.f.sg. "oultre à battre le beurre": note - V. udud.
- gnw **i/igNa** n.m.sg., sans pl. "ciel": éa. 1245, 1260, 1286.
- tĭ/tgnut** n.f.sg., pl. ti/tgnaw "tonnerre", "coup de tonnerre": pl. éa. 1266.
- gny **Gany** v., in. Tganay, ac. -Ḡuny- et -Gany-, ac. nég. -Ḡuniy-, sans n.a., tr.dir. "attendre": impér. Gany 914 [Gani], 990 [Ganiy]; in. impér. Tganay 252, in. Tganayx 813, 1000, 1631, 1843, iTganay 347, sg.3f. Tganay 134; ac. Ḡun̄ix 1607, Gan̄ix 1675, iḠun̄y [niy] note.
- gr **gr** v., in. Gar, ac. -gr-, ac.nég. -gir-, n.a. ta/tguri ([g] tend vers [w]), f.sg., sans pl., tr.dir. "jeter", "placer": impér. gr 73; ao. gr̄x 85, tgr̄d 463, 547; ac. gr̄x 471, igr 490, 1730, pl.3m. gr̄ 1137. gr̄ as̄Ta "mettre en place les fils de chaîne sur lesquels on va tisser": note. Peut être accompagné de la particule d'orientation d.
- gr **Gir** v. gr.
- gr **agr** v., in. Tagr, ac. -ugr-, ac.nég. -ugir-, sans n.a., tr.dir. "surpasser" (en quantité), "l'emporter sur": in. TagR note; ac. ugr̄x 1788, yugr 146, 1223, tugr 492. tLa luqt̄Na ḡ da TagR wuSan̄ idan "il y a une saison où les jours sont plus longs que les nuits": note.
- gr **a/tgru** n.m.sg., pl. i/iḡra ; f.sg. ta/tgruT, pl. ti/tḡra "grenouille", "crapaud": note. agru n̄waman [W] "grenouille", agru aburi "crapaud". L'opposition entre m. et f. correspond soit à une opposition de sexe, soit à une opposition de taille, le f. ayant alors la valeur d'un diminutif.
- gr **i/yigr** n.m.sg., pl. i/yigran "champ": sg.él. 1769; éa. 580, 1052, 1177, 1413; pl.él. 422, 1226, éa. 1143, 1250. igr est plus grand que tabh̄irt. igr aburi "champ non irrigué"; ax̄šaš n̄yigr [Yigr MZ, gigr ML, LA] "la tête du champ" et idaR̄ n̄yigr "les pieds du champ" désignent les extrémités du champ (v. aussi aL); isiki n̄yigr [Yigr ML, LA] "jachère".
- gr **ingr**: v. ngr.
- grs **a/tgr̄is** n.m.sg., sans pl. "glace" (eau gelée): él. 360; éa. 1276, 1277, 1278, 1476, 1505. yut̄tq̄šimt̄ugris "un glaçon": note.
- ta/tgr̄st** n.f.sg., sans pl. "'hiver": éa. 1150, 1662, 1783. On observe une tendance à la tension du t final.

- gms **Sgrus** v.dér., in. Sgrurus, ac. -Sgrus-, ac.nég. -Sgrus-, n.a. a/uSgrus m.sg., sans pl. intr. "grincer" (porte mal huilée): note (MZ, ML, LA). Syn. de gzizy
- grtl **a/ugrtl** n.m.sg., pl. i/igrtal "natte" (à étendre par terre): éa. 81.
- grđ **a/ugrd** n.m.sg., sans pl. 1) "cou"; 2) "col" (de vêtement): éa. 8, 40, 1345 – V. aussi mgrđ.
- gs **ta/tgust** n.f.sg., pl. ti/tgusin "piquet" (dans une clôture ou pour l'attache d'un animal): sg.éa. 1520. Distinct de tigždiT (MZ, ML, LA): v. ce mot.
- gz **ti/tgzut** n.f.sg., pl. ti/tgzwin (MZ, ML, LA) "corde" (de violon), crin pris à la crinière d'un cheval: note. V. lkamanža.
- gzʷ **a/ugziw** n.m.sg., pl. i/igziwn; f.sg. ta/tgziwt, pl. ti/tgziwin "jeune homme", "jeune femme": f.sg.él. 151. Désigne une personne âgée de 20 à 30 ans, mariée ou non; le masculin est rare.
- gžd **ti/tgždiT** n.f.sg., pl. ti/tgžda "poutre" (de maison), "poteau" (désigne un objet plus long que tagust, par exemple un poteau téléphonique); tigždiT umrar "piquet auquel on attache les animaux qui dépiquent, sur une aire" (ML, LA). V. šK1.

g<sup>w</sup>

grs tag<sup>v</sup>rsa, éa.twrsa [tw̃rsa] n.f.sg., pl. ti/twrsa [w̃r] et ti/tg<sup>v</sup>rsiwin ou ti/twrsiwin [w̃r] "soc": note. L'articulation labiale [w] l'emporte sur la dorsale [g], qui semble s'effacer dans certaines formes. yut<sup>^</sup>twrsa [Tw̃r]"un soc" - Cf. krz.

## Ĝ

- Ĝ **aĝ** v., in. Taĉa, ac. -uĝi/a, ac.nég. -uĝi-, sans n.a., tr.dir. "laisser": impér. aĝ 599, 995, 1502, aĝat 707, 724; ao. aĝx 725; yaĝ note; naĝ 776; in.impér. Taĉa 299, Taĉat note, Taĉant note; in. Taĉax note, Taĉad 576; ac. uĝix 342, tuĉid 1517, yuĉa 1781, nuĉa 1461, uĉan 245; ac.nég. uĝix 857, yuĉi 1689, tuĉim 977. aĝ suivi d'un complément d'objet direct, puis de ad + ao. "laisser quelqu'un faire quelque chose". Si aĝ est à l'impératif, le complément peut manquer: aĝ ad^tnt sQ bēda "laisse que je les achète d'abord", "laisse-moi d'abord les acheter " note (cf. 1831). Avec zg: yuf ad ax yaĝ zg^irtaL [zgr] n^Lflus "il vaut mieux qu'il nous laisse à partir des emprunts d'argent" = "qu'il cesse de nous emprunter de l'argent" note (cf. 812); même construction: 724. Ce verbe peut être accompagné d'une des particules d'orientation d ou N.
- Ĝ1 **tataĝalt** n.f.sg., pl. ti/tiĝal "veuve", "divorcée": sg.él. 594. Il n'y a pas de masculin correspondant.
- Ĝn **ĝin** adv. "jamais": 1) précédé de is et suivi par un verbe à l'ac. "est-ce que jamais...?" 841, 1886; 2) précédé de ur et suivi par un verbe à l'ac.nég. "ne...jamais": 228 (ur ĝin iswi ŝrab "il n'a jamais bu de vin" peut être dit dans un sens très proche de ur da iS ŝrab "il n'a pas l'habitude de boire du vin", mais MZ refuse d'employer ĝin dans la seconde construction), 295, 296, 309, 311, 797, 817, 822, 851, 883, 1018, 1032, 1193, 1483, 1705, 1884 – En fin de phrase, après un in., mais dans un tour sans doute elliptique: ur da TxMam ur ĝin! "elle ne réfléchit pas, jamais! variante de ur ĝin txMim, avec l'ac.nég., et de urda TxMam, avec l'in. sans ĝin, 867.
- Ĝr **a/waĝar** n.m.sg., pl. a/waĝaR "voisin": sg.él. 1454; pl.él. 1326; éa. ingr WaĝaR "entre voisins" note.
- Ĝwn **ĝawn** v., in. Tyawan, ac. -ĝiwn-, ac.nég. -ĝiwn-, n.a. ta/tawant f.sg., sans pl., intr. "se rassasier", "s'enrichir": ao. iĝawn 1687; ac. iĝiwn 534, 1984; part. iĝiwN 612; ac.nég. ĝiwN 698. Le traitement de la première radicale fait problème. MZ note un in. Tgawan, mais ML et LA maintiennent Tyawan. Le n.a. signifie "richesse".

## h

- h **ah!** interj. "ah!" (satisfaction) : 163, 636.
- h **aha!** interj. "allons!" pour encourager quelqu'un: 765; quand on est bousculé par quelqu'un: note.
- h **ha!** ([ʰa!] ou [hā!]) interj. "ah!", "oh!", "hé!" (pour exprimer étonnement, colère, douleur, etc. ou pour héler quelqu'un) 50, 65, 90, 110, 188, 450, 928, 988. ha! peut être une variante (plus faible?) de h marquant le mépris (cf. 771) ou de H note (cf. 793). Peut être redoublé: ha ha! ([ʰahā!]): 753, 989, 1338.
- h **ha** particule de présentation "voici", "voilà":
- 1) devant un nom: 1330;
  - 2) devant un pronom personnel affixe, "régime direct": (sg.1) ha-Yi "me voici" 607 (la tension de [y] n'est pas nette, mais MZ, ML et LA y sont sensibles); suite partielle du paradigme: ha-km (f.), ha-t, ha-T, ha-ʔax (m. ou f.), ha-kʔn, ha-knt, ha-tn, ha-tnt "te voici", "le voici", etc. note. À la 3<sup>e</sup> p., le pronom peut lui-même être suivi: (a) du démonstratif aya: ha-t-aya "le voici" 1482, f. ha-T-aya, pl.m. ha-tn-aya, f. ha-tnt-aya note; (b) de la particule d'orientation N (après f.) ou iN (après m.): ha-t-iN "le voilà", locution souvent grammaticalisée qui introduit une explication ou une mise en garde (cf. ha-N ci-dessous), le pronom cessant de représenter un nom précis: 343, 1146, 1149; puis ha-T-N, ha-tn-iN, ha-tnt-N "la, les voilà" note;
  - 3) devant un pronom personnel autonome: ha šK "te voici" note (en ce sens, on n'emploie pas ha-k, qui représente en réalité h(a)-ak et inclut le pronom "régime indirect" (v. ci-dessous);
  - 4) devant un pronom personnel oblique ("régime indirect"), qui désigne l'interlocuteur à qui l'on présente quelque chose ou dont on sollicite l'attention; ce pronom est lui-même suivi de l'énoncé de la chose présentée:
    - (sg.2m.) h(a)-ak "vois ici", "voici" (ak ne renvoie pas nécessairement à un interlocuteur défini et peut s'employer même dans un soliloque): (a) suivi d'un nom (à l'él. s'il possède l'opposition d'état) 242, 553 (variante: ha šrf Nk), 1480, 1927; (b) devant un pr.pronom "régime direct": sg.3m. h(a)-ak-t "le voici" 108, 544, 960; pl.3f. h(a)-ak-tnt-aya "les voici" 1200 (sur l'emploi de aya, v. ci-dessus, § 2a); (c) devant un pr. démonstratif: 802, 1442; (d) devant un pr. indéfini: 985, 1836; (d) introduisant toute une proposition: 1643.
    - (sg.2f.) h(a)-am : (on parle à une femme) h(a)-am flan "voici untel": note.
    - (pl.2m.) h(a)-awn peut recevoir l'indice at de l'impér.pl.2m.: h(a)-awnat "voyez ici", "voici", devant un nom: 395.
  - 5) devant un verbe: 1473.
  - 6) avec la particule d'orientation N devant un aoriste accompagné de la particule modale, ha exprime une mise en garde (cf. ha-t-iN ci-dessus) "veille à ce que...ne...pas": 314, 546 (?), 923, 1451, 1674. Le verbe n'est pas nécessairement à la 2<sup>e</sup> p.: ha-N ad iTuTy "veille à ce qu'il ne tombe pas".
- h **ha** particule de liaison "et":
- 1) en tête de l'énoncé, enchaîne avec l'énoncé précédent, qu'il y ait eu ou non changement de locuteur; ha peut être associé à un adverbe de temps comme altu "encore" (ha altu [ʰa altu] ou [hāltu] "et puis"), adwaDx "maintenant", etc.: 455, 468 (avec ɛawd "et en deuxième lieu", mais il peut s'agir aussi de ha exclamatif) 593, 1214, 1615, 1929.
  - 2) entre deux propositions d'un même énoncé; une pause est possible avant ha; le verbe de la deuxième proposition peut être:
    - à l'ao. žbrad^tn, ha tbdum-tn "conservez-les et séparez-les" note (variante de 1810), 1273, 1291 (toutefois, dans ces deux derniers exemples, le verbe qui suit ha est peut-être à l'ac., de même que dans cette variante de 1273: ansa-ʔiN iɖuda ha iqr̄f "cet endroit est agréable et frais");

- à l'in. La<sup>ˆ</sup>iS<sup>y</sup>ra mliḥ ha La<sup>ˆ</sup>iS<sup>f</sup>ham "il enseigne bien et il fait comprendre" note (variante de 1935), unaḍ<sup>y</sup>-aDx ishl, ha La<sup>ˆ</sup>iTnfa<sup>æ</sup> "ce système est facile et utile" note (variante de 1945); avec négation: 688, 818;
  - à l'ac. 1176;
  - à l'ac.nég. 1806, 1945.
- h **hi** interj. ([hi]) "ah?", "hein?" (surprise inquiète): 669; redoublé: hih "oho!" (mise en garde) 12; variante douteuse: hih.
- h **hi** particule destinée à appeler l'attention sur ce qui suit (cf. ih) "et": devant un nom 362, 897; devant un syntagme prépositionnel (?) 1957; devant une proposition hypothétique (exprimant souvent une suggestion; le verbe est alors à l'ac.) 474, 678, 1071, 1321, 1916, 1949, 1951.
- h **ih** particule destinée à attirer l'attention, qui se portait ailleurs, sur une personne ou sur une chose dont le nom suit (cf. hi) "et": 1761.
- h **ih** adv. "non". Synonyme de uhu (ML, LA).
- h **uhu** [o<sup>h</sup>o] adv. "non": 185, 500, 763. Sans coup de glotte initial (vérification faite sur l'enregistrement).
- hd **ˆ-iu** v., in. Thdu, ac. -hdi/a-, n.a. lhd m.sg. (thèmes complétés par ML et LA), intr. "paître": ac. ihda usrdun g<sup>ˆ</sup>imndi "le mulet paît dans le champ de céréales" note (ML, LA); tabidust, tabaydust, tušnt thda g<sup>ˆ</sup>wuLi [G<sup>w</sup>u] "pendant la danse (v. tabaydust), la femelle du chacal paît au milieu des brebis" (le berger s'amuse et les brebis sont mal gardées). Ar. hdi : v. Pellat, *A. Seghrouchen*, p. 173.
- hl **lahl** n.m.sg., sans pl. "famille", "parents": 603, 612, 698, 713. Ar.mar. āh<sup>ˆ</sup>l et h<sup>ˆ</sup>l.
- hl **hLi** adv. "seulement": 811. Ar.mar. h<sup>ˆ</sup>li (Mercier; v. Zaer p. 580).
- hm **hMi** n.propre m.sg., dans ayt-hMi, nom de l'une des familles du village de šluž (v. ce mot) note.
- hmm **hmm** n.m.sg., pl. lhmum "souci", "occupations": sg. 162, 644. Le pl. désigne "un grand nombre de soucis, d'occupations" et est perçu comme comique. Ar.mar. h<sup>ˆ</sup>mm, pl. hmūm.
- hn **ihNi** forme verbale arabe (in.sg.3m), dans la formule La<sup>ˆ</sup>ihNi-k "Dieu te garde en paix", "au revoir": 655, 656. Ar.mar. ḥah ih<sup>ˆ</sup>nnik (in. -h<sup>ˆ</sup>nni, ac. h<sup>ˆ</sup>nni).
- hna** n.m.sg., sans pl. "paix": 753, 755, 1589. Ar.mar. hna.
- hnd v. hnt.
- hrš **hnaši** interj. "vite!". Peut recevoir soit les désinences d'impératif: sg.2 hnaši, pl.2m.hnašit, f. hnašint "dépêche-toi!", "dépêchez-vous", soit les pronoms affixes "régimes directs" de la 2<sup>e</sup> personne: sg.2f hnašikm, pl.2m. hnašik<sup>n</sup>, f. hnašiknt: hnašikm 665 a pour variante hnaši. Origine?
- hnt **hnt** n.f.sg., sans pl. "acier": 1154. Terme connu en tribu. Ar.mar. h<sup>ˆ</sup>nd m.sg. "acier" (c'est le nom de l'Inde). d assourdi à la finale a été senti comme l'indice de féminin.
- hw **hwa** n.m.sg., sans pl. "air", "atmosphère": 1234. Ar.mar. hwa.
- hwl **hWl** v., in. ThWal, ac. -hWl-, ac.nég. -hWl-, n.a. a<sup>w</sup>hWl m.sg., sans pl., tr.dir. "importuner": ac.nég. hWl<sup>x</sup> 654. Ar.mar. huww<sup>ˆ</sup>l.
- hy **hY** interj. "brrr!": note. Signifie qu'il fait très froid.
- ahya** interj. "oh!": 1534. Exprime une surprise désagréable. Cf. ar.mar. āh-ya "hé!", "eh là-bas!"(?).
- hz **hZa** v., in. ThZa, ac. -hZa-, ac.nég. -hZa-, n.a. a<sup>w</sup>hZa, m.sg., sans pl., tr.dir. "lever": n.a. éa. 1378. Le n.a. a pour synonyme isy. Ar.mar. h<sup>ˆ</sup>zz.

## h

- h **h** interj. "ha!": 771. Exprime le mépris. Peut avoir pour variante (plus faible?) ha.  
**Ḥ** interj. "aie!": 793. Exprime la douleur. Peut avoir pour variante (plus faible?) ha.
- hbb **hihi** (?) interj. "oho!": note. Mise en garde. Variante douteuse de hihi.  
**awḥubb** n.m.sg.; f.sg. ta/ḥbubt, pl. ti/ḥbubin 1) au m. "grain" (de blé, etc.); 2) au f. "morceau" (du pain de sucre), "bouton" (sur la peau): note. Ar.mar. ḥabb, n.d'unité ḥabba, pl. ḥbūb.  
**ḥBlmluk** n.m.sg., sans pl.; f. ta/ḥBlmlukt, pl. ta/ḥBlmlukin "cerise", "cerisier": m. 213. Le m. a valeur de collectif; le f. est le n. d'unité. Il n'y a pas de cerisiers chez les Aït Youssi d'Enjil, mais on en trouve à Sefrou. Ar.mar. ḥabb ʿl-mlūk littéralement "grain des rois".
- hbs **ḥbs** v., in. ḥBs, ac. -ḥbs-, ac.nég. -ḥbis-, n.a. a/ḥbas, m.sg., sans pl., tr.dir. "emprisonner": iḥbs unḥkam ixʿwan "le juge a fait emprisonner les voleurs" note. Ar.mar. ḥb˘s.  
**lḥbs** n.m.sg., pl. lḥbas "prison": sg. 747, 1782; Ar.mar. ḥabs, m.sg., pl. ḥbās.
- hd **hada** v., in. Ḥada, ac. -hada-, ac.nég. -hada-, n.a. a/ḥada, m.sg., sans pl., tr. "toucher", "porter la main sur": impér. Ḥada 1466, Ḥadayat 68; ac. iḥada 59. Ar.mar. ḥādi-, ḥāda "être à côté avec", "toucher".
- hd **hdu** n. d'homme "Haddou": 446, 668, 692, 1462, 1971.  
 V. ḥyd.
- hd **ḥD** n.m.sg. "dimanche": 1635, 1731, 1743. Aussi aṢ n˘ḥD [L] "jour du dimanche": 1642, 1704.
- hdd **ḥD** n.m.sg., sans pl. (mais v. lḥdud) "limite": 774.  
 • ḥD suivi d'un nom complément: "à côté de": 392, 846, 1055, 1168, 1485. lḥD n˘wasif [Wa] "à côté de la rivière" note; lḥD n taDart "à côté de la maison" note (ML, LA) (1 est peu audible);  
 • ḥD suivi d'un pronom personnel oblique: "à côté de": lḥD-i "à côté de moi": 1486; lḥD-as "à côté de lui/elle": note.  
 • aL ḥD suivi d'un nom: "jusqu'à", "même": 1803.  
 ḥD est une variante de tama et de Ṭf. Ar.mar. ḥadd, pl. ḥdūd.  
**lḥdud** n.m.sg., sans pl. "limite": iḥayd aLig da iṢawal bla lḥdud "il s'est mis à parler sans limite, à n'en plus finir": note; lḥdud-iN imZiy "cette limite-là est étroite" (littéralement: petite); lḥdud-a d aqdim "cette limite est ancienne". Les accords montrent que cette forme, qui est en arabe le pl. de ḥadd (v. ci-dessus), est traitée ici comme un sg. Toutefois ML et LA acceptent également iLa ou Landa lḥdud "la limite est ici".
- hdd **ḥdid** n.m.sg., sans pl. "fer": 1151, 1152. Ar.mar. ḥdid.  
**ḥdida** n.f.sg., sans pl. "fer à repasser": 327. Ar.mar. ḥdida "lame".  
**ta/ḥdaT** n.f.sg., sans pl. "métier de forgeron": note. Le nom du forgeron est amzil. Ar.mar. de forme berbère tāḥ˘ddād˘t et tāḥ˘ddatt "métier de forgeron"; cf. ar.mar. ḥaddād "forgeron".
- hdğ **ḥdağ** v., in. Ḥdağ, ac. -ḥdağ-, ac.nég. -ḥdağ-, sans n.a., tr. ou construit avec ad et l'ao. "avoir besoin de / que": ao. ḥdağad 547; ac. iḥdağ1332. Ce verbe exprime le besoin, -lazm- "il faut que" exprime l'obligation. iḥdağad (1332) est sans doute la réalisation de iḥdağ˘ad; toutefois des formes de ce verbe sans voyelle finale sont connues d'autres parlers: ḥtaž, Aït Izdeg, p. 344; ḥdağ, Zaïan, p. 475. Ar.class. ˘iḥtāğ, de la racine ḥwğ.
- hdr **ḥdr** v., in. ḥDr, ac. -ḥdr-, ac.nég. -ḥdir-, n.é. a/ḥdar m.sg., sans pl., intr. "être bas": iḥdr 1430; ḥdrnt 1495. Ar.mar. ḥd˘r "abaisser".

- hds** **aṭhidus** n.m.sg., pl. i/iḥidas; f.sg. ta/thidust "danse collective", "chansons que l'on chante en formant le cercle", "fête célébrée par des danses et des chants": m.sg.él. 682, 1073, 1076, 1642, 1652, 1735; éa. 223, 676, 1074, 1077, 1082, 1086, 1389. **ṭab aḥidus** "danser et chanter ensemble en formant le cercle". On ne prononce pas ce nom devant une personne à qui l'on doit le respect (grand-père, père, mère, oncle, personne âgée). Le f., senti comme un diminutif, n'est employé que dans le dicton **ṭahidust**, **ṭabaydust**, **tušnt thda gʷuLi** [Gʷu] "la danse, la ?, et la femelle du chacal pâit au milieu des brebis": le berger s'amuse et les brebis sont mal gardées: note. Ar. *Zaër haydūs*, p. 391: le mot est considéré comme berbère; cf. pourtant ar.class. *hadasa* "fouler aux pieds".
- hd** **hdu** v., in. hTu, ac. -hdi/a-, ac.nég. -hdi-, n.a. ti/thdi f.sg., sans pl., tr.dir. "garder", "surveiller", "guetter", "avoir pour préoccupation exclusive". **hdu** **ixf Nk** "garde ta tête", "sois prudent" (cf. 851); **hdu** **ixf Nk zg ...** "garde-toi de...", "évite" (cf. 184); **hdu** **taxabit** "guetter le pot à beurre", "être gourmand de beurre" (cf. 220): ao. **hdux** 184; ac. **thdid** note; **nhda** 683; ac.nég. **hdix** (ur **hdix** **ixf inw** "je n'ai pas été prudent") note; **nhdi** 851. **Tuhda** v.dér., in. -Tuhda, ac. -Tuhdi/a-, ac.nég. -Tuhdi-, sans n.a., intr. "être gardé", "être surveillé" (personne, chose): note.
- hḏr** **hḏr** v., in. Thadar, ac. -hḏr-, ac.nég. -hḏr- (certains disent -hḏir: ML, LA); sans n.v. (MZ), mais **aṭhadr** (ML, LA), intr. "être présent": **ṭhḏrm** 1078. Ar.mar. **hḏr**. **iḥmhḏr** n.m.sg., pl. i/iḥmhḏr (ML, LA): "élève de l'école coranique" note. Ar.mar. **mḥḏār** et **mḥḏar**.
- hḏeš** **hḏeš** n. de nombre "onze". Les femmes disent **εšra d yun** "dix et un" note. Ar. mar. **aḥḏāeš** et **aḥḏāeš** (*Zaër*, p. 353) - V. aussi **lhḏeš**. **lhḏeš** n. de nombre "onze heures": 1828. MZ recommande cette forme, mais il lui arrive d'employer **hḏeš** : **zg hḏeš** "depuis onze heures" note.
- hf** **hfu** v., in. Thfu, ac. -hfi/a-, ac.nég. -hfi-, n.v. ti/tfi f.sg., sans pl., intr. 1) "s'émousser" (couteau, instrument tranchant); 2) "être mou", "être sans énergie" (personne): ac. **iḥfa** 181. Ar. mar. **hfa**.
- hf** **lhfa** n.m.sg., sans pl. "nudité des pieds": 278. **inḡa-ʿi lhfa** "marcher pieds nus me fait mal"; **Du s lhfa** "marcher pieds nus". Synonyme de **azir**. Ar.mar. **hfa**.
- hfd** **hfd** v., in. hFd, ac.--hfd-, ac.nég. -hfid-, **a/uhfad**, m.sg., sans pl., tr. "étudier": ao. **hfdx** 387. Ar.mar. **hfd** "conserver", "apprendre par cœur", "étudier".
- hfr** **aṭhufur** n.m.sg., pl. i/iḥfran "trou", "excavation": sg.él. 1451; pl.éa. 1450. Cf. ar.mar. **hfr** "creuser"; **āhfir** "fossé"; **hofra** n.f., "trou".
- hfr** **lahfr** n.m.sg., sans pl. (MZ), pl. **lhwafr** (ML, LA) "sabot d'animal" (cheval, âne, mulet; ML et LA ne l'acceptent pas pour le bœuf): sg. 1138. Ar.mar. **hāfr**.
- hgz** **haguza** n.f.sg., sans pl. "fin de l'année": 1657. MZ demande la prononciation [G], mais il s'agit d'un simple fait de parole destiné à éviter une confusion avec [g]; la notation g est confirmée par ML et LA. En fait, c'est le nom d'un personnage légendaire qui passe dans la nuit du 1<sup>er</sup> iNayr: v. Mercier, p. 61; P. Galand-Pernet, "La vieille et la légende des jours d'emprunt au Maroc", *Hespéris*, 1958, pp. 45-48. Le dernier jour de l'année, on fait de la soupe dans laquelle on met un noyau de datte. On sert cette soupe et la personne qui trouve le noyau dans son bol est considérée comme bénie de Dieu.
- hḡm (hžm)** **iḥḡamm** n.m.pl. "tatouage": note. **tuGa iḥḡamm** ur **dziḡ** "la confection de tatouages n'est pas une bonne chose" (sur cette opinion, v. Laoust, *Mots*

et choses, p. 139). Doublet de aḥḏam "coiffeur" (v. ce mot). L'opposition entre [ḏ] et [ḥ] se retrouve ailleurs en berbère (v. A. Izdeg, p. 286); on peut douter qu'elle provienne de l'arabe marocain, qui ne paraît pas avoir employé la racine ḥḏm pour désigner le tatouage (v. par ex. Rabat, pp. 137-138). aḥḥam peut provenir d'un parler berbère dans lequel la chuintante sonore tendue était passée normalement à l'affriquée: chez les Zaïan, par ex., aḥḥam désigne soit le coiffeur, soit le tatouage (Zaïan, p. 470). La première fonction du coiffeur ou barbier est de poser des ventouses (ar.litt. ḥaḏama) et de scarifier, ce qui explique peut-être que la notion de tatouage ait été associée à la racine ḥḏm. Cependant les tatouages sont en principe réalisés par une femme, non par le barbier (v. Laoust, Mots et choses, p. 139). Le schème du nom, qui est celui des noms d'artisans, pose également un problème lorsque le sens est "tatouage". Quoi qu'il en soit, le lien entre "barbier" et "tatouage" n'a pas été suffisamment perçu, chez les Aït Youssi et chez les Aït Izdeg, pour que les doublets aḥḥam et aḥḏam se trouvent confondus.

- hh **hihi**: v. h.
- hkm **hkm** v., in. hKmn, ac.--hkm-, ac.nég. -hkim-, n.a. lhkam, m.sg., sans pl. "juger", "gouverner", "régner"; au n.a. "jugement": in. part. ihKmn note; n.a. 735.  
**a/uhkam** n.m.sg., pl. i/iuhkamm, f. ta/tuhkamt sg., sans pl. 1) au m. "juge"; 2) au f. "l'action de juger", "le métier de juge" (?): m.sg.éa. 741.  
**lhukuma** [lh<sup>u</sup>kuma] (h avec arrondissement des lèvres, k occlusif) n.f.sg., pl. lhukumat "gouvernement": sg. 694. Ar.mar. ḥūkūma "gouvernement" et ḥkūma "commandement", "gouvernement".
- hl **a/uhuli** n.m.sg., pl. i/iuhuliyn "bélière": sg.éa. 188, 1189; pl.éa. i/iuhuliyn: lbie / Šra iuhuliyn "la vente / l'achat des moutons" note. aḥuli amrabḏ "un bélière marabout", c'est-à-dire "un bélière noir" note (v. amrabḏ). Le f. n'est pas usité ici (renseignement confirmé par ML et LA; v. tixsi). Ar.mar. ḥawli "bélière, à partir d'un an, et tout animal dans sa première année" (Zaër, p. 404); ar.lit. ḥawliyy<sup>m</sup> "petit, âgé d'un an".  
**hal**, dans elihal: v. ce mot sous el(y).  
**lhal** n.m.sg., sans pl. "état", "circonstances", "moment", "époque", "temps" (qu'il fait): 277, 597, 796, 801, 830, 985, 1246, 1248, 1253, 1255, 1256, 1257, 1265, 1270, 1271, 1272, 1274, 1526, 1646, 1718, 1727, 1823, 1882, 1908, 1919, 1947, 1948, 1984. ma<sup>^</sup>ak iga lhal? "que sont pour toi les circonstances?", "que deviens-tu?", "comment vont tes affaires?" note. Ar.mar. ḥāl.  
**lhalt** n.f.sg., pl. lhalat "état", "situation", "mine": sg. 6, 1613. La iεNu lhalt Ns is dziḥ "il sent que son état est bon", "il se sent bien" note. Ar.mar. ḥāla f.sg., pl. ḥālat.
- hīb **a/uhlab** n.m.sg., "couscous au lait": note. Il fait partie de la catégorie d'aliments Ṭeam. Cf.ar.lit. ḥalaba "traire", ḥalab<sup>m</sup> "lait frais".  
**a/uhLab** n.m.sg., "seau de bois": note. Ar.mar. ḥallāb "vase", "jatte" (à l'origine, récipient dans lequel on trayait le lait).
- hīf **a/uhLuf** n.m.sg., pl. i/iuhlfan, f.sg. ta/thLuft, pl. ti/thlfin 1) "porc", "truie"; 2) "fort comme un porc" (pour MZ le terme est expressif et comique, mais non une insulte), d'où: "extraordinaire", "très grand" (cf. le français vulgaire "vachement grand"): f.pl.él. 1260 (où le mot est une variante, moins courante, de timQ<sup>r</sup>anin et de tizuranin). Ar.mar. ḥallūf "porc".  
**hīl i/ihLaL** n.m.pl., sans sg., f.pl. ti/thLaL 1) "mensonges", "histoires"; 2) "bagatelle", "chose sans importance": m.éa. 817 (bu<sup>^</sup>ihLaL "menteur"),

- 1934; f.él. 952; éa. xlaš baraka zg thLaL! "assez de mensonges!" note. Le m. et le f. ont le même sens. L'opposition entre les finales L du m. et l du f., confirmée par ML et LA, montre qu'il s'agit d'un pluriel en -a- interne qui, au m. a été traité comme un pluriel à suffixe n (\*ihLaln > ihLaL par assimilation).
- shiLl** (et **ShLl**) v. dér., in. shiLil, ac. -shiLl-, ac.nég. -shiLl-, sans n.a., intr. ou construit avec ihLaL "mentir": ac. ishiLl yifi ka ihLaL mayda! "il m'a raconté de ces histoires!" note (cf. 1033).
- hlmgrd** **hLmgrd** n.m.sg. "nuque": note. Cf. agrd; m est peut-être formatif; cf. chleuh amGrd "cou".
- hlq** **hLq** v. in. ThLaq, ac. -hLq-, ac.nég. -hliq-, n.a. a/uhLq, m.sg., sans pl. "se farder, se parer" (femme): ao. thLq 308; ac. thLq 310; ac.nég. thLiq 310; n.a.él. yuf-as is tDa bla^ahLq ula is thLq "elle ferait mieux d'aller sans fard plutôt que fardée" note (var. de 310).
- hlw** **hlu** v., in. Thlu, ac. -hli/a-, ac.nég. -hli-, n.v. ti/thli f.sg., sans pl., et hlawt f.sg. (ML, LA), intr. "devenir doux", "devenir sucré": note. Ar.mar. hla.  
**Shlu** v.dér., in. Shlu, ac. -Shli/a-, ac.nég. -Shli-, n.a. a/uShlu (tension de [S] confirmée par MZ), m.sg., tr. "sucrer", "rendre sucré": in. iShlu 1359.  
**hlwa** n.f.sg., pl. hlawi, n.d'unité ta/tahlwat, pl. ta/tahlwatin "bonbon", "biscuit": sg. 219, 222. Le pl. hlawi a valeur de collectif, mais peut s'employer aussi comme n. d'unité (v. 219). MZ distingue hlwa de lq^rišlat (v. ce mot). Ar.mar. halwa, pl. hlāwi.
- hm** **hmu** v., in. Thmu, ac. -hmi/a-, ac.nég. -hmi-, n.v. lhma, m.sg., sans pl., intr. "devenir chaud" (syn. de ry); le n.é. désigne "la chaleur": ao. ihm 277; in. Thmun note (La Thmun waman "l'eau chauffe"); ac. hmix 1367; ihma 218, 369, 1254, 1947; thma 367; hman 1364, 1365; n.é. lhma 417, 1372. thma "il fait chaud" note (sans sujet exprimé: cf. 1919 et l'expression La tKat); La^i Tiçzib Ifikit, lumn g lhma "j'aime les fruits, surtout par la chaleur" note (cf. 1659). Ar.mar. hma, n.é. hma.  
**Shmu** v.dér., in. Shmu, ac. -Shmi/a-, ac.nég. -Shmi-, n.a. a/uShmu, m.sg., sans pl., tr. "faire chauffer": ao. Shmux 1375; ac. tShma 1272.  
**a/hmhmu** n.m.sg., pl. i/inhma; f.sg. ta/tnhmuT, pl. ti/tnhrra "chaud": m.pl.él. 361; f.sg.él. taDart tanhmuT "une maison chaude" note.
- hM** n.m.sg., nom d'homme: 696. Nom d'origine arabe.
- hmd** **hmad** n.m.sg., nom d'homme: 1435. En manière de plaisanterie, on peut employer ce nom pour interpeller quelqu'un à qui l'on adresse des reproches, quel que soit son véritable nom. Nom d'origine arabe. V. aussi mhnd.
- hml** **hml** v., in. hMl (et Tihmil ?), ac. -hml-, ac.nég. -hml-, n.v. a/uhmal, m.sg., intr. "être en crue": ihml wasif "la rivière a débordé" note. V. ihmil. Ar.mar. hm̄l "porter", "aimer", "être en crue"; cf. *Rabat*, p. 187.  
**Shml** v.dér., in. Shmal, ac. -Shml-, ac.nég. -Shmil-, sans n.a., tr. "faire déborder": ac. iShml 1225.  
**ihmil** v., in. Tihmil, ac. -hml-, ac.nég. -hml-, sans n.a., tr. "aimer (quelqu'un)", "aimer (faire quelque chose)": in. Tihmilx 670; ac.nég. hmilx 1201, pl.3m. hmiL note (ur t-hmiL "ils ne l'aiment pas"), part. ihmiL 625. Ce verbe paraît être usité surtout à l'ac.nég. MZ a le souci (qui n'exclut pas toute confusion) de le distinguer de hml "être en crue", bien que les deux verbes aient une commune origine. Ar.mar. hm̄l "porter", "aimer", "être en crue".
- hmr** **a/uhmar** n.m.sg., pl. i/ihmaR "poutre faitière de la tente", supportée par deux poteaux verticaux: note. Ar.mar. hmār "âne"; hammār "tout objet

destiné à supporter quelque chose", "poutre faîtière d'une tente" (cf. Zaër p. 401).

- hmr **t/ṭhmr** n.f.sg., pl. *ti/ṭhimriwin* "troupeau de chèvres ou/et de moutons" note. Opposé à *tawala* "troupeau de gros bétail" – Ar.?
- hn **a/uhānu** n.m.sg., pl. *i/iḥuna*, f.sg. *ta/ṭhanuT*, pl. *ti/ṭhuna* 1) au m. "grande pièce sombre", où l'on garde la paille (*aḥānu nʿwalim*), la luzerne sèche, le bois; 2) au f. "petite pièce", où l'on se tient dans la journée; on y range le beurre, la laine, etc.; "boutique": m.sg.éa. 1506; f.sg.él. 348, 581, 1578, 1914; éa. 346, 367, 585, 586, 690, 1055, 1115, 1282, 1579, 1580; pl.éa. 589 (dans *aytʿṭhuna*). *ṭāhanuT nʿlbaṣl* "boutique où l'on vend des oignons" note; *ṭāhanuT n Sbab* "maison de commerce" 586 (gallicisme?). Ar.mar. *ḥānūt*, pl. *ḥwānʿt* "boutique"; le nom est f. à Tanger, Rabat, Fès, Marrakech, etc., v. *Tanger*, p. 269 et *Rabat*, p. 192. La radicale *t* a été traitée comme indice de genre, en arabe et en berbère, d'où sa disparition au m. *aḥānu*.  
**bu-ṭhanuT** n.m.sg., pl. *aytʿṭhuna*, f.sg. *M-ṭhanuT*, pl. *istʿṭhuna* "épicier": v. *bu*, *ayt*, *M*, *ist*.
- hnbd **a/uhnbud** n.m.sg., pl. *i/iḥnbudn* (?), f.sg. *ta/ṭhnbuT*, pl. *ti/ṭhnbudin* (?) 1) au m., "averse violente et assez brève"; 2) au f. "averse encore plus brève que *aḥnbud*": m.sg.éa. 1261; f.sg.él. 1262. V. *aḥngud* et *aḥnwud*.
- hnd **ḥNḍ** v., in. *ṬhNaḍ*, ac. *-ḥNḍ-*, ac.nég. *-ḥniḍ-*, n.a. *a/uhNḍ* m.sg., sans pl., révers. "serrer", "être serré, adossé à": ac. *ḥNḍn* 352. *iḥNḍ xf ugadir* "il est adossé au mur" note; *iḥNḍ lkʿNaš s agadir* "il a appuyé le cahier contre le mur", *iḥNḍ iʿugadir* "il s'est appuyé au mur" (ML, AL). Toutes les formes, y compris *ḍ* pharyngalisé, sont confirmées par ML et AL. Mercier, *Ait Izdeg*, p. 356, donne *žʿnmḍ* "serrer"; v. aussi *sNḍ*. Rapport avec ar.mar. *ḥannaṭ* "stocker une marchandise" (*Rabat*, p. 193)? Le passage de *ṭ* à *ḍ* est fréquent dans les emprunts, mais la correspondance sémantique n'est pas évidente.  
**mḥNad** v.dér., in. *TmḥNad*, ac. *-mḥNad-*, ac.nég. *-mḥNad-*, sans n.é., intr. "être serrés les uns contre les autres": ac. *nmḥNad* 1389.
- hngd **a/uhngud** n.m.sg., pl. *i/iḥngudn* "averse violente et assez brève": sg.éa. 1684. Cf. *aḥnbud* et *aḥnwud*.
- hmk **ḥmk** n.m.sg., sans pl. "rouille": 1151. *yutʿtnQiT nʿḥmk* "une tache de rouille" note. Ar.
- hmn **ḥNa** v., in. *ṬhNa*, ac. *-ḥNa-*, ac.nég. *-ḥniNa-*, n.é. *a/uhNa* m.sg., sans pl. et *ḥmint* f.sg., sans pl., intr. "avoir bon cœur", "être compatissant", "faire preuve de pitié": in. *iṬhNa* 827. Ar.mar. *ḥʿmn* (εla, mʿn) "avoir pitié (de)", *ḥānāna* "bienveillance", "pitié"; *ḥmīn* "compatissant"; ar.litt. *ḥanna* "avoir compassion".
- hmy **(ḥmuNy?)** v. in. *ḥmuNy*, intr. "rouler" (sur le mur qui la soutient, en parlant d'une poutre): note . V. atg.
- hnsḍ **ḥnušḍ** v., in. *Ṭhnušud*, ac. *-ḥnušḍ-*, ac.nég. *-ḥnišḍ-*, n.a. *a/uhnušḍ*, m.sg., sans pl., intr. "glisser" (par exemple dans la boue), "échapper en glissant": ac. *ḥnušḍx* note, *iḥnušḍ* 1233.
- hnwd **a/uhnwud** n.m.sg., pl. *i/iḥnwudn* (MZ, ML, AL) et *i/iḥnwaḍ* (ML, AL) "averse violente et assez brève": sg.éa. 1239. La *iKat* *uḥnwud* "il tombe une averse" note; cf. 1261. V. *aḥnbud* et *aḥngud*. MZ ne connaît pas de verbe correspondant à ces mots.
- hqq **ḥQa** v., in. *ṬhQa*, ac. *-ḥQa-*, ac.nég. *-ḥniQa-*, n.a. *a/uhQa*, m.sg., sans pl., révers.(?) 1) "s'assurer de", "regarder attentivement": *ḥQa mliḥ aya* "assure t'en bien" note; 2) "devenir avéré, confirmé": ac. part. *anšad iḥQan* "un poète confirmé, célèbre"; 3) au sg.3m: *iḥQa* "être conforme à la raison": ac. *ṭhQad* 902, part. *iḥQan* 1057; ac.nég. *ḥQax* 1917. Ar.mar. *ḥaqq*

- "être du devoir de", "savoir avec certitude", cf. *Takrouna* II, p. 870; ar.litt. *ḥaqqā* "savoir une chose avec certitude", etc.
- ḥQ** v., in. *ṬḥQaq*, ac. -ḥQq-, ac.nég. -ḥQiq-, n.a. *a/uhQq* "distinguer", "connaître à fond" note. L'ac. et l'ac.nég. sont donnés par MZ, toutes les formes par ML et AL. Cf. ar.mar. *ḥaqqā*q.
- ḥQ** n.m.sg., sans pl. "justice", "vérité", "raison", "droit", "part": 275, 704, 804, 872, 926, 927, 930, 1832. b *ḥQ* "toutefois" (v. b); s *ḥQ* "selon la justice", "en vérité", "selon la raison"; *ḥQ inw* "ma part" (dans un partage, de viande par exemple) note; *ḥQ nʿrBi* "le droit de Dieu", "la part de Dieu", deuil de trois mois observé par la veuve; pendant cette période, elle ne porte que des vêtements blancs (y compris son foulard). Au sens de "droit", "vérité", *ḥQ* peut être remplacé par *Imufid* (v. ce mot) – Ar. mar. *ḥaqq*.
- ḥQ** dans *ḗlahQaš*: v. *ḗla*.
- ḥr** **a/uhrmLal** n.m.sg., pl. *i/iḥmLaL*; f. *ta/ṭhrmLalt*, pl. *ti/ṭhrmLalin* "blanchâtre", "ni blanc ni jaune", "pâle" (teint): m.sg.él. 1320; f.sg.él. 7. Le lien avec la racine *mll* est perçu, mais MZ ne peut donner d'autres mots comportant l'élément *ḥr*.
- ḥrb** **ḥarb** v., in. *Ṭḥarab*, ac. -ḥarb-, ac.nég. -ḥarb-, n.a. *a/uharb*, m.sg., sans pl., intr. (avec *i*) "faire attention", "prendre garde": impér. *ḥarb* 558; ac. *iḥarb* 853. Cf. ar.mar. *ḥārʿb* "faire la guerre": le rapprochement n'est pas très satisfaisant; v. pourtant *Beaussier*, p. 188, *ḥarab* "mettre une place en état de défense", "être sur ses gardes".
- ḥrd** **a/uhrdan [d]** n.m.sg., pl. *i/iḥrdan* "sorte de reptile" (?): note. Le pl. est donné par ML et AL, pour qui le mot désigne un animal qui tue les serpents en les frappant de sa queue, garnie de piquants et longue d'une trentaine de centimètres.
- ḥrk** **ḥRk** v., in. *ṬḥRak*, ac. -ḥRk-, ac.nég. -ḥRik-, n.a. *a/uhRk*, m.sg., sans pl., révers. "remuer", "agiter"; "se mouvoir", "bouger", "se hâter": impér. *ḥRkat* 1556; ao. *nhRk* 1580; in. impér. 1555, in. *iṬḥRak* 1194; sg.3f. *ṬḥRak* 1163, 1554. Ar.mar. *ḥarʿk* "mouvoir".
- ḥrn** **ta/ṭhrunt** n.f.sg., pl. *ti/ṭhran* (ML, AL) "ouverture pratiquée sur le bord d'une rigole d'irrigation": sg.éa. 1224.
- ḥrr** **a/uhrrir** n.m.sg., pl. *i/iḥriR*; f. *ta/ṭhriRt*, sans pl. "soupe": sg.él. 185; éa. 204. On mange cette soupe le matin et le soir. Le m. doit être secondaire; au sg., il a le même sens que le f.; au pl., il prend une valeur comique et désigne "une grande quantité de soupe". Ar.mar. *ḥriira*, pl. *ḥriir*; v. *Rabat*, p. 142. – V. aussi *ḥri*.
- ḥrr** **ḥriir** n.m.sg., sans pl. "soie (naturelle)": note. Ar.mar. *ḥriir*.
- ḥry** **ḥry** v., in. *ḥRy*, ac. -ḥry-, ac.nég. -ḥriy-, n.a. *a/uhray*, m.sg., sans pl., tr. "conduire", "piloter" (un animal, un véhicule attelé ou à moteur, une bicyclette, un avion": in. *iḥRy* 413. *iḥry tifunasin ʿr Suq adʿtnt iZnz* "il a conduit les vaches au marché pour les vendre" (ML, AL). Synonyme de *ndh*; cf. *Zuyr*. Rapport avec *ḥrk*, ci-dessus, et avec l'ar.mar. *ḥriʿk* ?
- ḥr** **ḥra** 1) "précisément", "justement"; 2) "de justesse", "à peine"; 3) "sauf": 9, 435, 476, 484, 615, 762, 863, 908, 912, 970, 1606, 1608, 1629, 1749, 1801, 1851, 1958, 1975. Mes notations oscillent entre [r] et [r]. Il est difficile de voir dans l'initiale de *ḥra* la préposition arabe *f*, qui ne semble pas être employée en arabe dans cette expression, ou la préposition berbère *f* "sur", dont le sens ne correspond pas à celui de l'arabe *b*. *f* serait-il une simple variante phonétique de la labiale arabe?

- Ar.mar. b<sup>h</sup>ra "tout juste", "à grand'peine" (*Tanger*, p. 262, qui associe la préposition et un nom de racine hry).
- hrđ** **a/uhrdan** n.m.sg., pl. i/ihrdaN (ML, AL); f.sg. ta/thrdant, pl. ti/thrdanin "nègre": note. Ar.mar. harāni "mulâtre", "esclave". Mais le mot pourrait être berbère: v. Ph. Marçais, Note sur le mot hartani, *Bull. de liaison saharienne*, 4, avril 1951, p. 10-15.
- hrm** **a/uhram** n.m.sg., pl. i/ihramm; f.sg. ta/thramt, pl. ti/thramin "enfant naturel", "bâtard": m.sg.él. 928. Implique désapprobation et moquerie. Ar.mar. hrām "illicite", hrāmi "illégitime", "naturel" (enfant), "rusé", "malin" (v. ahraymi). **ta/thramiyt** n.f.sg., pl. ti/thramiyin "mensonge": sg.él. 791. Ar.mar. de forme berbère tāhrāmiy<sup>t</sup> "scélératesse", "malice"; v. aussi *Tanger*, p. 262. **a/uhraymi** n.m.sg., pl. i/ihraymiyn; f.sg. ta/thraymiyt, pl. ti/thraymiyin "malin", "rusé": note. Les formes du pl. sont données par ML et AL. Ar.mar. hrāmi et hrāimi "illégitime", "naturel" (enfant), "rusé", "malin" (v. ahrām).
- hrq** **hRq** v., in. ThRaq, ac. -hRq-, ac.nég. -hRiq-, n.a. a/uhraq [?], m.sg., sans pl., intr. 1) "se fâcher"; 2) "retourner quelque temps chez ses parents" (femme, après une querelle de ménage): in.impér. ThRaq note (ad ur ThRaq! "ne te fâche pas!", cf. 811); ac. thRq note (thRq tmTuT i flan "la femme d'un tel s'est fâchée contre lui et est rentrée chez elle"). Ar.dial. hr<sup>q</sup> "brûler", "être enflammé" (fig.), h<sup>m</sup>q "incendier", etc. (Beaussier, pp. 193-194; cf. *Takroûna* II, pp. 770-771; le sens 2 est signalé par Loubignac, *Zaër*, p. 471). Il semble qu'il y ait en berbère un certain flottement entre hrq et hRq, ce qui expliquerait la forme du n.a. ahrāq, inattendue pour un verbe à 2<sup>e</sup> radicale tendue; l'arabe paraît également hésiter parfois entre la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>e</sup> forme: v. Dozy, p. 273.
- hr̄r** **hR̄** v., in. ThR̄a, ac. -hR̄-, ac.nég. -h̄iR̄-, n.é. lhR̄, m.sg., sans pl., et lhR̄t, f.sg., sans pl., révers. 1) "devenir amer, fort (thé), piquant (comme du poivre), épicé"; 2) "faire mal" (peut se dire par exemple d'une dent, ou du dentiste): in. ThR̄ax 1290 (la tension de [T] est moins bien perçue par MZ que dans les deux formes suivantes); iThR̄a note; 3fsg. ThR̄a note; ac. ihR̄ 1355, 1362, 1363. ma<sup>ur</sup> da<sup>ak</sup> ThR̄a? "est-ce qu'elle (la dent) ne te fait pas mal?" note (var. de 1290). Le n.é. lhR̄ désigne la douleur causée par une piqûre (tuQst). Ar.mar. har̄r "chaleur", "effet piquant", h̄ārāra, hr̄āra "chaleur", "amertume", h̄ār̄r adj. "chaud", "piquant", "fort (au goût)", hr̄ar v., "rancir", "devenir amer"; ar. litt. har̄ra "être chaud". - V. aussi hr̄r. **lh̄rur** n.m.sg., sans pl. "épices, poivre": 204, 206. Ar.mar. hr̄ūr, pl. "épices"; terme des ruraux: v. *Rabat* 141.
- hrs** **hars** v., in. Tharas, ac.--hars-, ac.nég. -hars-, n.a. a/uhars, m.sg., sans pl., tr. "retenir", "arrêter", "empêcher": ao. harsx 778; ac.nég. harsx note. MZ refuse de noter [s] comme pharyngalisé. wNa iran ad yamn, ut t harsx "celui qui veut avoir confiance, je ne l'en empêche pas" note (cf. 945). La relation avec l'ar.dial. hr̄s (Beaussier, p. 191), ar. litt. harasa "garder", "surveiller" est possible, mais cette racine est mal représentée dans les parlers arabes du Maroc. Le sens du terme berbère renvoie nettement à l'ar.mar. h̄s<sup>r</sup> "retenir", "arrêter", ar. litt. hašara "serrer", "retenir". On retrouve la métathèse en berbère: h̄as<sup>r</sup> et hars "arrêter", "retenir" (*A. Izdeg*, p. 342) et même en ar.mar., avec un sens technique: hr̄š "lier les deux bords d'un chouari ou d'un filet plein" (*Zaër*, p. 392). Resterait à expliquer pourquoi le berbère a emprunté ce verbe à la 3<sup>e</sup> forme (en arabe "assiéger", "bloquer"), comme cela est garanti par l'ac.nég. et par le n.a.
- hrš** **hriš** v., in. Tihriš et hRš, ac. -hriš-, ac.nég. -hriš-, n.é. a/uhriš, m.sg., sans pl., intr. 1) "être rugueux, rude au toucher"; 2) "être intelligent, compétent

- (en)", "être alerte" (personne, esprit): ac. *hršx* note; *ihrš* 891, 1789; *thrš*, 162, 479, 897; ac.nég. *ihrš* 481, 1289, 1839, *thrš* 806, *nhriš* 685. a *lhasab* *hršx diks* "ah! le calcul! je m'y connais!" note (var. de 1837). On observe une hésitation sur la forme de l'in. En tribu, on emploie *hrš*, et non *tWr*; v. aussi *šTr*. Ar.mar. *hrš* "rêche"; ar.litt. *hariša* "être rude au toucher"; pour le sens 2, cf. ar.mar. *h~r~š* "exciter", "commencer à comprendre" (enfant), *ahraš* "avisé", "intelligent" (Zaër, p. 392).
- ShRš** v.dér., in. *ShRaš*, ac. -*ShRš-*, ac.nég. -*ShRiš-*, sans n.a., tr. "exciter" (pousser à chercher querelle), "encourager" (à une réclamation, à quelque chose): in. *iShRaš* 868. Hésitation entre *R* et *r*; toutefois ML et AL confirment la tension. Ar.mar. *h~r~š* "exciter"; ce sens est plus répandu que "commencer à comprendre" (enfant), relevé chez les Zaër (v. sous *hrš*).
- hrt** *atuhRat* n.m.sg., pl. *i/ihRatn*; f. *ta/thRaT* ([T] ou [T]), sg. sans pl. 1) au m. "laboureur"; 2) au f. "labour", "culture": f.él. 1837, éa. 1094. Le f. équivaut parfois à *tafLaht*; il peut servir de n.a. à *krz*: *tbD thRaT s unzār* "les labours ont été interrompus à cause de la pluie", énoncé dans lequel MZ n'accepte pas le n.a. *akraz*. Ar.mar. *harāt*, m. "laboureur".
- hs** *hš* n.m.sg., sans pl. "bruit", "bruit furtif", moins intense et de causes plus diverses que *adida*: 1042, 1323, 1328, 1489. Ar.mar. *h~ss*.
- hsb** *hasb* v., in. *Thasab*, ac. -*hasb-*, ac.nég. -*hasb-*, n.a. *lhasab*, m.sg., pl. *lhasabat*, tr. "compter", "dénombrer", "considérer (comme)": ao. *nhasb* 1875; in. *Thasabx* 941; ac. *hasbx* 1861, n.a. sg. 577, 578, 707, 969, 1790, 1829, 1838, 1840, 1875. Le n.a. signifie "compte", "dénombrement", "calcul", "opération"; au pl., "comptes excessifs, interminables", il implique raillerie et reproche: *tsdēd-i s lhasabat Nk!* "tu m'ennuies avec tes comptes" note; *baraka zg lhasabat Nk!* "assez de comptes!". Ar.mar. *h~b* "compter", *hšāb* n.m.sg., pl. *hšābāt*. Le verbe a été emprunté sous la 3<sup>e</sup> forme (cf. le cas de *hrs*); MZ connaît la 1<sup>ère</sup> forme, mais la considère comme étrangère.
- Tuhasb** v.dér., in. *Tuhasab* (ML, AL), ac. -*Tuhasb-*, ac.nég. -*Tuhasb-*, intr. "être compté", "figurer dans un compte": ac.nég. *Tuhasbn* 497.
- hsd** *atumhsad* n.m.sg., pl. *i/imhsadn*; f.sg. *ta/tmhsaT*, pl. *ti/tmhsadin* "jaloux": note (ML, AL). Ar.dial. *m~hsād*.
- hsn** *hSn* v., in. *ThSan*, ac. -*hSn-*, ac.nég. -*hSin-*, n.a. *a/uhSn*, m.sg., sans pl., intr. "se raser": ao. *hSnx* note. *sulx ad hSnx* "je dois encore me raser" note (var. de 303). Terme senti comme arabe et employé, selon MZ, par les Berbères installés en ville. Ar.mar. *hass~n* "améliorer", "embellir", "se faire raser".
- hsn** *hšn* n.m.sg., sans pl. "Lahcen", nom d'homme: 530, 1004, 1717, 1817. Ar. mar. *la-hš~n*.
- u-lhšn** n.m.sg., pl. *ayt-lhšn*, f.sg. *ult-lhšn*, pl. *ist-lhšn* "membre de la fraction des Aït-Lahcen": m.sg. 632. *Nžil n ayt-lhšn* "Enjil des Aït-Lahcen", nom du village de MZ, note. V. *u-*, *ayt-*, etc.
- lhusayn* n.m.sg., sans pl. "Lahoucine", nom d'homme: 617. Ar.mar. *l-hšōsāin*. *hsyn* v. *hšn*.
- hsl** *hsl* v., in. -*hšl-*, ac. -*hšl-*, ac.nég. -*hšil-*, n.é. *a/uhšal*, m.sg., pl. *i/ihšal*, intr. "être coincé (dans un rocher, dans une grille), enlisé (dans la boue)", "être pris sur le fait", "être impliqué (dans une affaire)", "être empêtré": ac. *išl* note; ac.nég. *hšilx* 619, 814; n.é.él. 66, 1733; éa. 398. *išl g Žrda, ufan-t-iN LaiTakr Imšmaš* "il a été surpris dans le jardin, on l'a trouvé en train de voler des abricots" note. Le n.é. signifie "embarras", "gêne"; son pluriel *iššal* peut commuter avec *Tyaṛu* au n° 1608. Ar.mar. *hš~l*.

- Šḥl** v.dér., in. Šḥal, ac. -Šḥl-, ac.nég. -Šḥil-, sans n.a., tr. "embarrasser", "appréhender": in. iŠḥal 1527. iŠḥl-t "il l'a embarrassé".
- mšḥal** v.dér., in. Tmšḥal, ac. -mšḥal-, ac.nég. -mšḥal-, n.a. a/umšḥal, m.sg., sans pl., intr. "se mettre l'un l'autre dans l'embarras", "faire des embarras, des cérémonies", par excès de politesse, de dévouement, etc.: in. impér. Tmšḥalat 635.
- ḥš** **ḥša** prép. "sauf le respect dû à", suivi d'un pronom personnel direct: ḥšaḥ 1921. Ar.mar. ḥša, par ex. ḥšaḥ. On l'emploie quand on nomme, en présence d'une personne que l'on respecte, "une chose inconvenante ou impure" (*Tanger*, p. 264; cf. *Takrouna*, pp. 822-824).
- ḥš** **ḥuš** n.m.sg., pl. ḥuš "bête sauvage": note. Au figuré, "animal", à l'adresse de quelqu'un à qui l'on fait des reproches; le terme est impoli, sans constituer une injure grave; c'est une variante possible de ayḥul "âne" pour le n° 992. Ar.mar. waḥš, pl. uḥuš.
- ḥš** **ḥašt** v. ḥwž.
- ḥšf** **aḥšlaf** n.m.sg. "herbe sèche": note. MZ distingue aḥšlaf et ašḥlaf (v. ce mot), qui ont sans doute une même origine. Cf. ar.dial. ḥšif "manger, ramasser tout ce qui se trouve à portée de la main", mḥšif "stérile", "à sec".
- ḥšm** **ḥšm** v., in. Tḥšam, ac. -ḥšm-, ac.nég. -ḥšim-, n.é. ḥšumiyyt f.sg., sans pl., intr. "avoir honte", "être timide", "être retenu, par la honte ou la timidité, de faire quelque chose" (ad + ao.): in.sg.3f Tḥšam 821; ac. ḥšmx 487, 637, 930, iḥšm 820; ac.nég. tḥšim 680, iḥšim 819. Ar.mar. ḥšm "avoir honte"; la 2<sup>e</sup> forme ḥššm, en arabe, signifie "faire honte"; ḥšūmiya "timidité", "réserve".
- ḥšma** n. (figé) "c'est une honte, une inconvenance" (que de faire telle chose) (ad + ao.): 702, 965. Malgré son origine, ce terme n'est plus traité comme nom: il apparaît seul dans la phrase 965, alors que la variante laib serait ici nécessairement précédée de la particule prédicative d. Un nom d'emprunt resté vivant aurait normalement gardé l'article arabe et on attendrait \*ḥšumt, qui n'est pas attesté. Ar.mar. ḥšūma, f., "honte", "scandale" et ḥšuma "c'est honteux"; le nom ḥšūma est rare chez les Zaër, où ayb tend à le remplacer (*Zaër*, p. 396).
- ḥwl** **ḥawl** v., in. Tḥawal, ac. -ḥawl-, ac.nég. -ḥawl-, sans n.a., tr. "traiter avec ménagement": impér. ḥawl note; ao. nḥawl 722. À quelqu'un qui le heurte dans la rue, par ex., quelqu'un peut dire ḥawl "fais attention". Ar.mar. ḥawl (ela).
- ḥwyž** **ḥwašt** n.f.sg., pl. ḥwayž "chose": sg. 54, 588, 669, 678, 841, 855, 989, 990, 999, 1441, 1504, 1554, 1668, 1745, 1886, 1898, 1900, 1993; pl. 47, 348, 573, 871, 1767, 1831, 1983. Au sg., [š] (<[ž]) est nettement senti comme une sourde par MZ. ka n<sup>h</sup>ḥwašt "une certaine chose", "quelque chose". Le pluriel désigne assez souvent "les affaires, vêtements et/ou mobilier"; en ce sens, il est considéré comme "plutôt arabe" en face de iqšušn. Ar.mar. ḥāža, pl. ḥāžat et ḥwāiž.
- ḥy** **ḥyat** n.f.sg. "vie": note. Le mot apparaît dans isul g ḥyat, variante de isul g tudrt "il est encore en vie". Ar.mar. ḥyāt.
- ḥyd** **ḥYd** ([ḥiyd] et [ḥid]) v., in. TḥYad, ac. -ḥYd-, ac.nég. -ḥYid-, n.a. a/uḥYd [-hyid] m.sg. (ML, AL), intr. (construit avec i) "laisser": impér. ḥYd [ḥid] 1583, ḥYdat 1124. Dans la notation, MZ représente Y par g. ḥYd-as [ḥid] "laisse-le". Ar.mar. ḥiyy'd "enlever", "s'enlever", "se retirer": la construction berbère signifierait donc littéralement "se retirer, s'écarter pour ce qui est

- de"; cf. ar. "du Sud" ḥyy'd m'mni "va-t-en", "laisse-moi" (Beaussier, p. 259).
- hyd **a/uhyuḏ** n.m.sg., pl. i/iḥyaḏ et i/iḥyuḏn; f.sg. ta/thyuṬ, pl. ti/thyaḏ et ti/thyuḏin "(personne) excentrique, bizarre", qui ne fait pas comme les autres: m.sg.éa. 482; f.sg.éa. note (var. de lmuḏrīma 130). Peut remplacer aḥyul au n° 1789. Le terme est péjoratif, mais non grossier, et peut être employé devant quelqu'un à qui l'on doit le respect. Cf. Mercier aḥiud "fou" (A. Izdeg, p. 286), sens que MZ n'accepte pas ici, et Loubignac aḥiud "sot", "imbécile" (Zaïan, p. 473).
- hyl **ambayl**: v. mḥyl.
- hz **huz** v., in. Thuz, ac. -huz-, ac.nég. -huz-, n.a. ta/thuzt (ML, LA), intr. "se pousser", "être poussé": note. Rapport avec ar.mar. in. -ḥūz-, ac. ḥāz "prendre possession de", "mettre de côté"? La 2<sup>e</sup> forme peut signifier "retirer un objet de sa place et l'emporter" (Rabat, p. 200).  
**shuz** v.dér., in. shuzu, ac. -shuz-, ac.nég. -shuz-, sans n.a., tr. "pousser un peu (de côté?)" (quelque chose qui embarrasse): impér. shuz (ici [shuʒ] par assimilation dans le contexte shuʒ-t šwy) 1527. Peut commuter avec thi au n° 1527.
- hzm **hZm** v., in. ThZam, ac. -hZm-, ac.nég. -hZim, n.a. a/uhZm, m.sg., sans pl., intr. "mettre une ceinture": ac. hZmx note. Ar.mar. ḥ'zz'm "ceindre".  
**ta/thZamt** n.f.sg., pl. ti/thZamin "ceinture": sg.él. 293, éa. 292. Ar.mar. ḥ'zzāma, f.sg.
- hzn **lhZan** n.m.sg., pl. idlhZan "rabbin": sg. 948. Ar.mar. ḥ'zzān, m.sg., pl. ḥ'zzāna.
- hzd **hZuḏi** n.m.sg. "nu": note. azrab a s iDa hZuḏi "c'est à cause de son empressement qu'il va nu", c'est sa hâte qui lui a fait perdre ses plumes: il s'agit de la chauve-souris (poème du type tamḏriyt). Terme peu courant, selon MZ: on l'évite en présence d'une personne respectée. La forme est inhabituelle et classe le mot comme nom-adjectif plutôt que comme abstrait (MZ le traduit du reste par "nu"). Pour l'absence de voyelle initiale et pour la construction, cf. l'énoncé chleuh ar iTzaLa s lḏmaṣt y tiLas ḥrḏid "il dirigeait la prière de l'assemblée, dans l'obscurité, nu" (A. Roux, *Récits, contes et légendes berbères en taḏellut*, p. 20, n° XII, parler des Akhsass). Cf. ḥezzuḏi "nu", ḥazzuḏi, ḥazzuḏi "nudité" (Zaïan, p. 472), ḥezzeḏ, ḥezzeḏ "être nu" (A. Izdeg, p. 177, 342, 343).
- hzm **a/uhZam** n.m.sg., pl. i/iḥZamn, f.sg. ta/thZamt, sg., sans pl. 1) Au m. "coiffeur"; 2) Au f. "profession de coiffeur": m.sg.éa. 301. Ar.mar. ḥāzzām, m.sg., f. tāḥ'zzām't (la profession) – V. aussi ḥgm.
- hzy **ta/thaḏiṬ** n.f.sg., pl. ti/thuḏay "récit", "histoire": sg.éa. 1715, pl.él. 953. La taḥaḏit, histoire "ordinaire", encore appelée lqīṣt, s'oppose aux poèmes du type izli ou du type tamḏriyt. Pour rendre "raconter une histoire", MZ ne recourt pas à un verbe spécial, mais à ini yuṭ^thaḏit "dire une histoire". Cf. ar.mar. in. -ḥāḏi, ac. ḥāḏa "proposer une devinette, une énigme", mḥāḏya (et ḥuḏḏāya Zaër, p. 390) "énigme".

## i

i pronom support de détermination, invariable en genre et en nombre, que le parler ne connaît plus que dans des complexes figés: *inw* "ce de moi", complément de nom indiquant la possession; (moins certainement) *aMi* "comme si" (littéral<sup>t</sup> "comme ce" + verbe); si le verbe est précédé de la négation *w*, *i* n'apparaît pas; v. *aM* sous *m*. L'identité de *i* n'est pas assurée dans *iN*, déictique enclitique "ce/cet(te)/ces - là" (v. sous *N*).

Le pronom support est à l'origine de la préposition *i* "à" (v. ci-dessous). Il peut aussi être accompagné des indices de genre *w* et *t* :

**wi** pronom support m.sg. ou pl.; f.sg. ou pl. *ti* "celui/ceux/celle(s)" ou "un/une/des" (indéfini): déterminé par:

1) un complément nominal (nom ou pronom) introduit par *n* "de" ou une var. de *n* : m.sg. 530, 618, 630, 1152, 1155, 1335, 1911, pl. 610; f.s g. 96, 492, 1204, pl. 263, 852;

2) une proposition relative nominale, comportant la préposition *s* suivie d'un nom de nombre (A. Basset, *La langue berbère*, 1952, p. 29): 345; *ti s kraT* "celle au moyen de (laquelle) (il y a) trois" = "la troisième".

Le nombre du pronom est mis en évidence par l'accord grammatical imposé au verbe. L'opposition de la série *wi* à *ay* (v. sous *a*) est illustrée par le n° 618; celle de la série *wi* à la série *wa* (v. sous *a*) apparaît dans une variante du n° 852: *ta, d'ti nɛlabRa* "celle-ci (il s'agit de *Imakina* "une machine"), c'en est une de l'étranger"; on ne confondra donc pas *wi*, *ti*, pluriels de *wa*, *ta*, et *wi*, *ti*, sg. ou pl. du présent support.

i préposition "à", "à l'intention de", "en ce qui concerne", "par rapport à": 22, 69, 162, 171, 326, 327, 328, 364, 430, 532, 558, 599, 617, 699, 709, 751, 765, 766, 825, 834, 883, 954, 963, 965, 968, 971, 987, 1051, 1065, 1083, 1084, 1088, 1125, 1138, 1150, 1185, 1188, 1195, 1198, 1260, 1292, 1305, 1309, 1324, 1328, 1333, 1378, 1491, 1531, 1570, 1583, 1585, 1592, 1621, 1738, 1746, 1764, 1766, 1827, 1829, 1879, 1894, 1941, 1976, 1991.

*i* a pour origine le support de détermination *i*, encore bien attesté comme tel (en touareg notamment) et passé au statut de préposition ; devant pronom personnel affixe de nominal, *i* au sens attributif (« datif ») cède la place à *a* (as « à lui »). *i* est donc fondamentalement une voyelle. Sa réalisation est pourtant *y* lorsqu'un nominal à finale vocalique précède immédiatement (sans pause): *uma y tmžnyin, ur asnt iSin ka bZaf* "pour ce qui est des chansons, il ne s'y connaît pas beaucoup" note (variante de 1062). Mais devant l'initiale *w* ou *y* d'un nominal à l'éa, *i* reste *i*, ce qui empêche cette initiale de prendre la forme d'une voyelle quand elle précède une consonne: on dit *d uŷLam* "avec le tondeur", mais *i wŷLam* "au tondeur"; *d imndi* "avec les céréales", mais *i ymndi* "aux céréales"). Devant *its*, on a de même *i yts*. Devant le support *ay* à l'éa, on observe *i wya* "à ceci" (et non \**i uya*), *i wiNa* "à cela" (et non \**i uyNa*).

i pr.personnel affixe de verbe ou de préposition, m. ou f., sg. 1<sup>ère</sup> personne. Il a trois fonctions principales; la commutation (opérée ci-dessous avec le pronom affixe sg.3m.) montre qu'il appartient ainsi à trois paradigmes:

A) Pronom régime direct d'un verbe (commutation avec *t*): 8, 21, 31, 40, 43, 44, 46, 50, 56, 57, 59, 61, 64, 69 (2 fois), 70, 76, 110, 118, 146, 189, 284, 425, 491, 644, 707, 762, 785, 855, 865, 868, 970, 1033, 1183, 1208, 1243, 1287 (2 fois), 1346, 1371, 1388, 1440, 1502, 1524, 1543, 1562, 1572, 1662, 1680, 1689, 1691, 1849, 1975, 1981.

À cet emploi se rattache *ha-yi* "me voici": 607.

B) Pronom régime oblique après verbe (commutation avec *as*): 13, 42, 46, 72, 73, 113, 165, 168, 195, 224, 225, 249, 255, 291, 292, 316, 463, 543, 544, 546, 551, 576, 588, 596, 615, 641, 642, 652 (2 fois), 653, 655, 791, 795, 799 (2 fois), 802, 805, 813, 833, 887, 889, 895, 912, 933, 943, 972, 975, 976, 992, 1000, 1049, 1053, 1054, 1073, 1095, 1101, 1114, 1129, 1130, 1139, 1144, 1159, 1212, 1220, 1233, 1247, 1363, 1431, 1433, 1436, 1453, 1455, 1622, 1625, 1626, 1627, 1659, 1715, 1717, 1731, 1744, 1791, 1795, 1807, 1829, 1883, 1898 (2 fois), 1911, 1915, 1918 (2 fois), 1948, 1982, 1985, 1998.

C) Pronom régime de préposition (commutation avec *s*), après: *dig* "dans": 788, 957, 1538, 1893; *is* "avec": 1915; *Zig* "à partir de": 1897; *ɣif* "sur": 86, 646, 670, 721, 816, 1524, 1544, 1752, 1804, 1878, 1932; *ɣir* "vers": 545, 924, 1441; *ɣur* "chez": 128, 281, 318, 550, 552, 590, 601, 673, 699, 797, 812, 903, 904, 1831, 1835, 1880. On peut placer ici: *lhD* "à côté de": 1486.

Ce pronom semble reposer sur la semi-consonne *ɣ* (v. A. Basset, *La langue berbère*, 1952, p. 31), mais son comportement est celui du phonème proprement vocalique /i/: par exemple, il n'est jamais réalisé [iy] en position finale. C'est pourquoi la séquence *yi* que l'on rencontre après un morphème à finale vocalique est analysée dans le système local comme un *y* de rupture d'hiatus suivi du pronom, bien qu'un pronom *iyi* soit attesté dans d'autres parlers: d'où la graphie *inɣa-ʔi* (118). Si le mot qui suit commence par *i*, les deux *i* fusionnent: *La ʔiTiεžib* [LayiTiežib] "il me plaît" s'oppose ainsi à *LaʔiTiεžib* [LayTie ib] "il plaît". Dans les cas où le pronom est précédé d'une consonne et suivi d'un mot à voyelle initiale *i*, cette voyelle passe à la semi-consonne: *uriʔisiwl* [wiysiwl] "il ne m'a pas parlé". Enfin, lorsque le pronom *i* précède un mot à initiale *a*, il peut y avoir rupture d'hiatus (1346; mais cf. 799).

*i* [i long et nasalisé] interj. soulignant une exclamation, une défense, une question: "dis donc!", "tu sais!", "hein?" 1641, 1699, 1868.

## k

- k** pr.pers.sg.2, emprunté à l'ar. dans des formules: après un verbe: *La yhNik* "Dieu te garde en paix, au revoir": 655, 656; après un nom: *Lah irhm walidik* "Dieu fasse miséricorde à tes parents" = "s'il vous plaît" 71; après *fi* (v. ce mot) *barak Lahu fik* "que la bénédiction de Dieu soit avec toi" = "s'il vous plaît", "merci" note (variante de 639). L'articulation reste occlusive et ne se confond pas avec le pronom berbère **k**. Ar. mar. *lāh ih~Nik; lāh y~rham wālidik; bārākā Lāhō fik*.
- k** **ku** déterminant invariable employé devant nom ou nom de nombre et servant à l'expression distributive de la totalité, "chaque": *ku ʔasGʔas* "chaque année", "tous les ans" note.
- (a) devant un nom (s'il possède l'opposition d'état, le nom reste à l'él.; s'il commence sur voyelle, le phonème *y* "de rupture d'hiatus" apparaît devant cette voyelle): 684, 944, 947, 1532, *ku saɣtayn* "toutes les deux heures" 1624, *ku ʔid* "chaque jour", "tous les jours" (opposé à *ku Gʔid* "chaque nuit", v. *id*) 1707, 1708, *ku lhD* "chaque dimanche" 1743;
- (b) devant un nom de nombre: *ku yun* "chacun" 540, 997, 1093, 1770, 1772, 1825, 1943; *ku tlt šhur* "tous les trois mois" note; *ku rβε snin* "tous les quatre ans" 1845; *ku sbε Yam* "tous les sept jours", "chaque semaine" 1695 (tension de [Y] confirmée par ML et AL).
- Chez MZ, *ku* "chaque" s'oppose à *kuš* "tout", "la totalité de" (v. *ku*), chacun des deux mots ayant hérité une partie des emplois de *akʔ*: v. ce mot et Galand, "Observations sur les emplois de deux emprunts du berbère (Ait Youssi d'Enjil) à l'arabe: ll. *kuš* "tout", "tous", *Comptes rendus du GLECS*, 9 (1960-1963), p. 71-75 (séance du 19 décembre 1962). Selon E. Laoust (*Cours de berbère marocain, Maroc central*, 3<sup>e</sup> éd., 1939, § 253 et V. Loubignac, *Zai'an*, p. 135, 557, *ku* représenterait l'ar.mar. *kull* "chaque", "tout". Si cette hypothèse était retenue, on pourrait proposer d'expliquer la chute de ll par l'influence de *akʔ* (v. ce mot).
- k** **K** v., in. TK et TKa, ac. -Ki/a-, ac.nég. -Ki-, sans n.a., tr. "passer par (un lieu)", "passer (une période de temps)"; avec la particule d'orientation *d*, "venir de": ao. Kx 667, nK 401, Kn 161; in. nTK 1011, 1537; TKan 493; ac. Kix 1523; iKa 214, 1174; tKa 1747, 1905, 1931; ac.nég. Kix 1483; iKi 1627. *Kix-d lagar* "je viens de la gare" note (variante de 1548); *iKa zg Sɣzm* "il est passé par la fenêtre" note (variante de 1550); *ur i tnt iKi yidɣ* litt. "le sommeil ne me les [les yeux] a pas franchis", "je n'ai pas trouvé le sommeil" 1627; *tKa yifs* litt. "elle est passée sur lui" (cf. "il l'a sentie passer"), "il a eu des ennuis".
- siK** v.dér., in. saKa, ac. -siK-, ac.nég. -siK-, n.a. a/usiK m.sg. sans pl., tr. "faire passer (par)", "faire visiter": ac. *isiK* note. *isiK-i zg tɔdimt* "il m'a fait passer par la ville" note.
- asaka**: v. sk.
- isiki**: v. sk.
- k** **aK** v. à l'in.: v. šf.
- tu/tuKi** n.f.sg. sans pl.: v. šf.
- kb(b)d** **ikBud** n.m., pl. *ikbabd* "manteau de travail, à manches et boutons, porté par les hommes" note. Terme usité en ville et en tribu. Ar.mar. *k~bbōt*, pl. *kbāb~t* "veste"; de l'esp. *capote* selon Dozy, II, p. 436; cf. *Tanger*, p. 446.
- kbr** **kBr** v., in. TkBar, ac. -kBr-, ac.nég. -kBi-, n.a. a/ukBr, m.sg., sans pl., 1) tr. "agrandir", "rendre supérieur" (non péjoratif); 2) intr. "faire le fier", "montrer une fierté excessive" (xf "à l'égard de"): in. *iTkBar* 818, f. *TkBar* 816; ac. part. *ikBR*

919. Ar.mar. k<sup>ˆ</sup>bb<sup>ˆ</sup>r "agrandir"; cf. aussi ar.mar. k<sup>ˆ</sup>bb<sup>ˆ</sup>r (εla) "vouloir s'approprier (quelque chose)".

kf **kfu** v., in. Tkfu, ac. -kfi/a-, ac.nég. -kfi-, sans n.a., intr. "suffire": tlata miṭru, is<sup>ˆ</sup>dad [iDad] kfun? "trois mètres suffiront-ils?" note (cf. 1844). Ar.mar. kfi-, kfa.

kf **kif** élément invariable emprunté à l'ar. dans certaines expressions:

**kifaš**, interj. exprimant la surprise "comment!", "quoi!": 276, 594. Ar.mar. kif-aš? litt. "comme quoi?", "comment?".

**kif valu!** litt. "comme rien!": "cela n'est rien", "cela ne vaut rien", "cela ne sert à rien": 782, 1153.

**kif kif** suivi d'un pr.pers.rég.direct "ils (elles) sont égaux (égales), semblables": pl.3m kif kif-tn 1422, 1965; 3f kif kif-tnt 1428. Ar.mar. kif-kif "égaux", "pareillement".

kf **lkif** n.m.sg., sans pl. "kif": 238. Ar.mar. kif.

kl **a/waKaL** n.m.sg., pl. a/waKaL; f.sg. ta/taKaL, pl. ta/taKalin "araignée"; au f.sg. "une araignée" ou "les araignées" (sens coll.); au m. "grande araignée" (connotation comique): 354.

kl **kilu** [kilo] n.m. invar. "kilogramme": 1384. žuž kilu "deux kilogs"; Nš kilu "un demi-kilog", "une livre" note. Ar.mar. kilo, n.m.inv., du fr. *kilog* (v. Brunot, *Emprunts*, n° 74).

kl **kuL** pron. invar. "tout":

1) suivi de may "tout ce qui" 1317; 2) dans kušši, ci-dessous.

**kušši** pronom servant à l'expression globale de la totalité: "tout", "tout entier", "tous", "en totalité", "entièrement". Lorsque kušši précède un mot dont l'initiale serait i dans un autre environnement, cette initiale est réalisée [y] si aucune pause n'intervient entre kušši et ce mot: kušši yqšušn "toutes les affaires" 370, 1740.

1) kušši employé seul:

- réfère à un ensemble considéré comme une unité (fr. "tout"), l'accord se faisant au sg.: 416, 505, 754, 996, 1123, 1172, 1249, 1252, 1582, 1633, 1745, 1812, 1957, 1962;

- réfère à un ensemble considéré comme une pluralité (fr. "tous"), l'accord se faisant au pl.: 86, 1801, 1860;

- suivi d'un pr.pers.affixe de nom: kušši Nx "nous tous" 1802 (cf. nK<sup>ˆ</sup>ni kušši "nous tous", avec le pr. autonome, note).

Dans certains de ces emplois, kušši paraît très proche d'un adverbe: ainsi kušši yshl qui pourrait signifier "tout est facile" a été donné par MZ comme l'équivalent de "c'est tout simple" (note). Mais peut-être faut-il considérer kušši, en pareil cas, comme un nominal en fonction d'apposition ou d'attribut: voir ayu-<sup>ˆ</sup>ya išfa kušši "ce lait est pur tout entier", "ce lait est totalement pur" (1812) et, à la limite, stuTin kušši yxliḡn afriwn Nsn "les arbres ont fait tomber en totalité leurs feuilles" (note, variante de 1164); selon MZ, kušši ne porte pas ici sur yxliḡn et "tous les arbres ont fait tomber leurs feuilles" serait rendu par kušši yxliḡn stuTin afriwn Nsn (note). Toutefois le passage d'une valeur à l'autre semble facile. Sur la possibilité d'une pause après kušši, v. 1164. Chez MZ, kušši "tout", "la totalité de" s'oppose à ku (v. ce mot) "chaque", chacun des deux mots ayant hérité d'une partie des emplois de ak<sup>ˆ</sup> (v. ce mot et Galand 1962, cité sous ak<sup>ˆ</sup>). Ar.mar. kušši et sans doute kušši "toute chose", "tout", "le tout".

2) kušši devant un nom qui, s'il est capable de l'opposition d'état, reste à l'él: kušši n'est pas traité en pareil cas comme un nom suivi d'un complément déterminatif (opposer ar.dial. kušši: *Takroûna* VII, p. 3456 et suiv.). Si le syntagme comporte une préposition, kušši peut la suivre (1940) ou la précéder (1991):

- devant un nom m. ou f. au sg. ("tout") 312, 421, 533, 587, 713, 1096, 1329, 1889;
  - devant un nom m. ou f. au pl. ("tous") 348, 370, 1164 (avec hésitation sur la construction: v. ci-dessus § a), 1206, 1226, 1227, 1412, 1740, 1774, 1811;
  - devant un pronom support de détermination: m.sg. ay 917, 974, 1344, 1385; pl. wi (pl. de wa) 590;
  - devant le pronom indéfini/interrogatif may (cf. kul) 889, 1420, 1940, 1991 (avec préposition intercalée: v. ci-dessus);
  - devant un pron. pers. rég. direct: kušī-tn "eux tous" 1084.
- k1 **ikala** n.f.sg., pl. ikalat "cale" (d'une voiture; s'oppose à aTag : v. ce mot): note. Ar.mar. kāla, pl. kālat, du fr. *cale*, pourvu d'une terminaison de type espagnol ou italien.
- k1f **kLf** v., in. TkLaf, ac. -kLf-, ac.nég. -kLif-, n.a. a/ukLf, m.sg., sans pl., révers. 1) "charger (qqun)" s "de (qqe ch.)", "confier (une tâche à qqun); 2) "se charger", "être chargé (d'une tâche)": ao. kLfx 1940. Ar.mar. k'lf (b-) "charger qqun de".
- kly **ikulya** n.f.sg., pl. ikulyat "colis": note. Ar.mar. kūlya, pl. kūlyat, du fr. *colis* (v. Brunot *Emprunts*, n° 78).
- km **kmu**: v. kmy.
- kmm **kamam** [kaməm] adv. "quand même", terme de la ville: ufix-t kamam "je l'ai trouvé quand même" note. Fr. *quand même*.
- kmnž **ikamanža** [mən] n.f.sg., pl. ikamanžat "violon": sg. 676, 1080, 1084. Ce violon, employé par le poète chanteur (amdyaz) pour l'accompagnement, est fabriqué par des artisans spécialisés (sg. ImLm) qui habitent les villes, Fès surtout. Il comporte une caisse de résonance en bois, un manche (afus), quatre cordes (sg. tizut: v. ce mot) en crin de cheval, que des chevilles (dont MZ ignore le nom) fixées au manche tendent sur un chevalet (tayyult "ânesse") placé à l'autre extrémité de la caisse. Le musicien se sert d'un archet constitué par une baguette (aly'm "chameau") qui tend des crins de cheval. Ar.mar. kāmānža, emprunté au persan (v. A. Chottin, *Tableau de la musique marocaine*, p. 140-141, et G.S. Colin, *GLECS*, XI, p. 9-10).
- kmy **kmu** v., in. Tkmu, ac. -kmi/a-, ac.nég. -kmi-, n.a. ti/tkmi, f.sg., sans pl., intr. "fumer": ao. kmux 237; in. Tkmuđ 243, iTkmu 596. À la différence de nFh "priser", kmu ne peut avoir pour complément le nom tabaḡa "tabac". MZ admet pourtant la construction transitive kmu lgiṚu "fumer la cigarette"; il exige la préposition pour kmu g šqf litt. "fumer dans la pipe". Ar.mar. --kmi, kma.  
**a/ukMay** n.m.sg., pl. i/ikMayn, sans f. "fumeur", "homme qui a l'habitude de fumer": note. Ar.dial. lə mmāy.  
**ikmi** n.m.sg. "tabac" (sens confirmé par AL et ML): note. Ar.mar. kmi "action de fumer".
- kmy **ikamyu** n.f.sg., pl. ikamyut, ikamyuyat, ikamyunat "camion", véhicule automobile de grandes dimensions, servant au transport des marchandises ou des personnes (v. tumubil): sg. 418, 1106, 1467, 1826; pl. (ikamyut) 419, 1329. Ar.mar. kāmyo, pl. kāmyowat, kāmyōyāt, kāmyōnāt, du fr. *camion*. Au sg. l'ar.mar. a une variante kāmyōn qui explique le pl. kāmyōnāt mais qui n'est pas représentée chez MZ; v. Brunot, *Emprunts*, n° 68. On peut penser aussi au fr. *camionnette*.
- kn **kan** v. arabe, ac. sg.3m "il est", emprunté dans l'expression ši bas ma kan litt. "de mal il n'est pas", "il n'y a pas de mal", "cela ne fait rien": 1046. Ar.mar. -kūn, kān "être". V. aussi uk'an.
- kr v. kr.
- krš **a/ukriš** n.m.sg., pl. i/ikrišn; f.sg. ta/tkrišt, pl. ti/tikrišin (?) 1) au m. "gros ventre"; 2) au f. "petit ventre" (terme comique dans les deux cas): note. Cf. ar.mar. k'š m. "ventre", k'ša f. "panse", kriša f. "bas-ventre"; ar.clas. kirš<sup>um</sup> et kariš<sup>um</sup>.

- bu-wkniš** n.m.sg., f..sg. M-ukniš: v. bu-, M-.
- krz **kriyu** [kriyo] n.m.sg., pl. kriyuyat "crayon". Fr. *crayon*: note. Emprunt récent, dû sans doute aux écoliers, qui n'est pas signalé dans les études d'arabe marocain dont j'ai disposé; la forme est encore flottante et MZ emploie les variantes à initiale 1 (à la fois article français et article arabe) tout en les condamnant; le pluriel illustre aussi la tendance à donner une forme arabe aux mots étrangers. **Ikriyu** [o], **IkriYu** n.m.sg., pl. Ikriyuyat variante du précédent: sg. (IkriYu) 1046; pl. 1015.
- krz **ikrzan** n.m.pl., sans sg. "lkerzane", nom d'une famille des Ayt Youssi d'Enjil: note. Par plaisanterie, on associe ce nom à izan "mouches" dans l'expression ikrzan d yizan "les lkerzane et les mouches". C'est ainsi que le père de MZ devant rendre visite à son fils soigné à l'hôpital de garnison, à Rabat, et craignant de ne pas se rappeler le mot "garnison", qqun lui dit en riant: "Tu n'auras qu'à penser à ikrzan d yizan!" (indication donnée à propos du mot Imizan, de même assonance). Bien que [k] soit ici occlusif, rapport avec k<sub>rz</sub> "labourer"?
- kr **ikar** n.m.sg., pl. Ikiṛan "car", "autocar": sg. 665, 1287, 1509, 1624, 1692, 1694, 1712, 1732, 1766. Ar.mar. kār, pl. kiṛān, du fr. *car* (Brunot, *Emprunts*, n° 69).
- krd **tu/tuKṛda** n.f.sg., sans pl. "vol", "larcin": él. 786; éa. 1782. Sert de n.a. à a<sub>kr</sub> "voler". Il est tentant de rapprocher, comme le fait Dallet (*Le verbe kabyle*, 1953, n° 1430), tuKṛda et kab.  $\text{ⵜⵓⵏⵏⵓⵏ}$  "racler", "gratter", connu en berbère et en ar.dialectal (cf. ar.mar.  $\text{كّرّت}$ ). Le lien qui rattache tuKṛda à a<sub>kr</sub> doit être ancien, car diverses régions (Sud marocain, Kabylie, etc.) le présentent dans des conditions morphologiques si semblables qu'il ne peut s'agir de développements indépendants.
- krt **Ikarta** n.f.sg., sans pl. "carte(s) à jouer"; "le jeu de cartes": 677. Le mot peut désigner l'ensemble ou une unité; dans le dernier emploi, on dit aussi yu<sup>ˆ</sup>turiqt n<sup>ˆ</sup>Ikarta litt. "une feuille de cartes", "une carte".  $\text{لعب الكارطة}$  "jouer aux cartes". Ar.mar. kārta "billet (écrit)", "certificat", "carte (à jouer)", de l'esp. *carta* (v. *Tanger*, p. 448).
- ks **Ks** v., in. TKs, ac. -Ks-, ac.nég. -Kis-, n.a. tu/tuKst f.sg., sans pl.; révers. 1) "ôter" (qqe ch., un vêtement, une coiffure, un souci, la lassitude, etc.), "couper", "se faire couper" (les cheveux), "raser", "se faire raser" (la barbe), "arracher", "se faire arracher" (une dent), "cueillir" (des fleurs); 2) "être ôté", "se défaire" (nœud): impér. Ks 277, 1460, Ksat 1140; ao. Ksx 282, 302, 303, 309, iKs 799; in. iTKs 1288, 3f. TKs1477; ac. Ksx 37, tKs note, nKs 91. iKs uk<sup>ˆ</sup>rus "le nœud s'est défait" note (variante de 1390); tKs tuDalt "le couvercle a sauté" note; au n.a.: tuKst ukšid "le ramassage du bois" note. Une remarque ethnographique à propos de la phrase 309: avant de se raser (ou faire raser) les cheveux, certains utilisent du savon pour adoucir l'effet du rasage.
- ksd **laksida** n.m. (MZ) ou f.sg., pl. Iaksidat (ML, AL) "accident": note. Terme de la ville; MZ ne connaît pas d'équivalent employé en tribu. D'où l'hésitation des informateurs sur le genre. Cf. ar.mar. ksida, du fr. *accident*. La forme Iaksida, dans laquelle 1 représente à la fois l'article français et l'article arabe, est plus proche de l'original.
- kstm **Ikustim** n.m.sg., pl. Ikustimat (ML, AL, qui par ailleurs ne sont pas d'accord sur le genre du nom; cf. le précédent): note.  $\text{سّيخ يّون إكّوستيم امّخّير}$  "j'ai acheté un costume de bonne qualité" note.
- kš **Ikaša** n.f.sg., pl. Ikaš (ML, AL) "couverture de laine ou de coton" (ML, AL): note. [k] est bien occlusif. Ar.mar. kāšša, f.
- kt **Kat** in. du v. Wt: v. ce mot.
- kwč **kavču** n.m.sg. "caoutchouc", rondelle de caoutchouc, élément du jouet appelé Ififara (v. ce mot)(ML, AL): note.

kwn  
kzn

v. kn.

**atukuzini** n.m.sg., pl. i/ikuziniyn; f.sg. ta/tkuziniyt, pl. ti/tkuziniyin "cuisinier", "cuisinière" (par profession): m.sg.éa. 163. Ar.mar. k̄uz̄ini, m.sg., pl. k̄uz̄iniya, du fr. *cuisinier*. Comme le montrent les formes du m.pl. et du f.sg. et pl., la finale -ier du mot français est traitée comme le suffixe arabe i.

**lkuzina** n.f.sg., synonyme de almSi "foyer", selon ML et AL. Ar.mar. kuzina, variante de kušina "cuisine européenne" (v. k̄š̄n); cette variante a dû subir l'influence de k̄uz̄ini, cité ci-dessus).

**k<sup>v</sup>**

- k<sup>v</sup>** **ak<sup>v</sup>** (et aK<sup>v</sup>, variante devant voyelle) adv. "en totalité", "sans exception", "sans restriction": 1) ak<sup>v</sup> manig "en tout endroit" 11, 1567, 1568, 1569; 2) (dans une proposition verbale ou nominale) aK<sup>v</sup> ur "pas du tout", "pas même" 254, 359, 412, 1804. ak<sup>v</sup> (aK<sup>v</sup>) semble réduit à ces deux contextes, ayant été concurrencé par les emprunts ku et kušī (v. ces mots), qui se sont partagé ses emplois et ont hérité une construction encore attestée par le touareg ak ; v. de Foucauld, *Notes pour servir à un essai de grammaire touarègue*, p. 91-95 et Galand, "Observations sur les emplois de deux emprunts du berbère à l'arabe: II. kušī "tout, tous" chez les Ayt Youssi d'Enjil", *Comptes rendus du GLECS*, 9 (1960-1963), p. 71-75 (séance du 19 décembre 1962).
- k<sup>v</sup>bny** **lk<sup>v</sup>banya** n.f.sg., pl. lk<sup>v</sup>banyat "compagnie" (commerciale): sg. 441. Ar.mar. kubbāniya, de l'esp. *compañía*.
- k<sup>w</sup>f** **ak<sup>v</sup>fa** n.m.sg., sans pl. "frais (lait)", "qu'on vient de traire", toujours dans l'expression ayu ak<sup>v</sup>fa "lait frais" : note. La comparaison interdialectale montre que la racine était k<sup>v</sup>fy (chleuh ak<sup>v</sup>fay "lait frais").
- k<sup>w</sup>n** **uk<sup>v</sup>an** adv. "seulement", "sans plus": 998. Ar.mar. ukān "seulement", "voilà tout" (*Tanger*, p. 497-498; *Rabat*, p. 735); en berbère: *Zaïan*, p. 557; v. aussi kan.
- k<sup>w</sup>nnr** **lk<sup>v</sup>ninir** n.m.sg., pl. idlk<sup>v</sup>ninir "colonel": sg. 951. Ar.mar. knīnīr, pl. knīnīrāt, du fr. *colonel* (v. *Emprunts*, n° 77).
- k<sup>v</sup>nnš** **lk<sup>v</sup>Naš** n.m.sg., pl. lk<sup>v</sup>nanš "cahier": sg. 1113, 1432. Ar.mar. kunnāš, pl. knānš.
- k<sup>v</sup>rs** **lk<sup>v</sup>rsi** n.m.sg., pl. lk<sup>v</sup>rasa "chaise": note. Première notation: lkursi, corrigée par ML et AL. Ar.mar. kursi, pl. krāsa.
- k<sup>v</sup>rš** **lk<sup>v</sup>Riṣa** n.f., pl. lk<sup>v</sup>Riṣat "petite charrette", tirée par un ou deux mulets ou par des ânes: note. Première notation: lkuRiṣa, corrigée par AL et ML; le vocalisme est un peu surprenant si l'on compare l'ar.mar. karṣa et k<sup>v</sup>mōsa, pl. krārš, de l'esp. *carroza* (v. *Rabat*, p. 712).  
**bu-lk<sup>v</sup>Riṣa** n.m.sg., v. bu-
- k<sup>v</sup>šd** **ak<sup>v</sup>Šid** n.m.sg., pl. i/ik<sup>v</sup>šidn "bois" (matière), "morceau de bois": sg.éa. 847, 1147, 1816. V. ašyr.
- k<sup>v</sup>šn** **lk<sup>v</sup>šina** n.f.sg., pl. lk<sup>v</sup>šināt "cuisine" (pièce où l'on fait la cuisine): sg. 340. Selon MZ, toute maison a sa cuisine. Ar.mar. kušina, kuššina, kšina "cuisine européenne", de l'esp. *cocina*. V. kzn.

k

k pr.pers.affixe sg.3m. "toi". Pour le f.sg., voir km et m ; pour le pl., v. ci-dessous k<sup>v</sup>n. Fonctions principales:

A) Complément d'objet direct d'un verbe: 347, 466, 477, 654, 663, 909, 1368, 1631, 1679, 1730, 1843, 1893. Avec le d de la particule modale ad, on observe l'amalgame K : ad<sup>^</sup>k yaf > aKyaf ; la tension de K tend à se réduire, mais l'occlusion persiste: v. 909, 1679.

B) Complément d'un "nom de parenté": 604, 605, 608. babak "ton père", dadak "ton grand-père", iLik "ta fille", iSik "tes filles", mMik "ton fils", naNak "ta grand-mère", xalik "ton oncle maternel", εMik "ton oncle paternel", εTik "ta tante paternelle".

C) Régime de préposition: après dig "dans" (dig<sup>^</sup>k > diK) 636, 639, 651, 719, 814, 931, 1036; id "avec" 649, 1778; N "de" 27, 114, 278, 285, 288, 306, 553, 558, 614 (2 fois), 615, 617, 640, 686, 772, 815, 843, 874, 918, 943, 1020, 1054, 1077, 1095, 1110, 1179, 1192, 1307, 1361, 1407, 1435, 1460, 1507, 1596, 1732, 1941, 1989; yif "sur, en ce qui concerne": ilazm yifk ad<sup>^</sup>tDud! "il te faut partir!" note; yir "vers" 1666; yur "chez" 90, 241, 362, 549, 598, 642, 946, 1316, 1581, 1998.

D) Avec le pronom support a, k forme le pronom affixe de verbe, régime oblique, ak "ce de toi > à toi": 23, 63, 93, 214, 221, 241, 410, 497, 543, 556, 582, 637, 640, 734, 739, 740, 766, 768, 772, 798, 824 (2 fois), 828, 850, 864, 887, 906, 915, 918, 924, 943, 969, 981, 989, 990, 999, 1038, 1054, 1113, 1116, 1182, 1290, 1343, 1354, 1370, 1606, 1630, 1658, 1701, 1702, 1730, 1744, 1746, 1880, 1885, 1914, 1924, 1956 (2 fois), 1982. Les séquences a<sup>^</sup>ak (le premier a étant le pronom support dans la rhématisation), da<sup>^</sup>ak, ma<sup>^</sup>ak, Na<sup>^</sup>ak sont réalisées ak, dak, mak, Nak : v. par ex. 582, 734, 221, 766. Mais si ak suit une forme verbale à finale a, les deux voyelles sont séparées par un y de rupture d'hiatus: on peut opposer tNa<sup>^</sup>ak iεžbn "celle qui te plaît" et tNa-<sup>y</sup>ak "elle t'a dit" (768).

E) Dans des constructions où k commute avec le pronom d'objet direct de la 3<sup>e</sup> p. t : haša-k "sauf ton respect " 1921; mani-k "où es-tu?"; εafa-k "s'il te plaît" 988, 1433, 1455.

F) ak se trouve aussi : après ax "tiens, prends" 538, 642; après ha "voici (pour toi)" (ne renvoie pas nécessairement à un référent défini et peut s'employer même dans un soliloque) 108, 219, 242, 544, 553, 802, 910, 960, 985, 1200, 1442, 1480, 1643, 1836, 1925, 1927; après xar "attention (à toi)!" 343, 531, 1146, 1149, 1157, 1451.

k<sup>v</sup>n pr.pers.affixe, pl.2m., f. knt "vous". Fonctions principales attestées dans l'enquête:

A) Complément d'objet direct d'un verbe: k<sup>v</sup>n 710, 1241.

B) Complément d'un "nom de parenté": mMitknt "votre fils" note.

C) Dans des constructions où ce pronom commute avec le pronom d'objet direct de la 3<sup>e</sup> p. t : hmaši-k<sup>v</sup>n / knt "dépêchez-vous!": note; mani-k<sup>v</sup>n / knt? "où êtes-vous": note; εafa-k<sup>v</sup>n / knt "s'il vous plaît": 393.

ka pr.indéf., m.sg., invar. "quelqu'un", "on", "quelque chose"; en emploi adverbial, en association avec la négation ur, "en rien", "nullement":

(1) ka, pronom, assumant les diverses fonctions d'un nom:

a) sans complément: 17, 22, 45, 115, 351, 476, 496, 709, 739, 982, 1062, 1110, 1336, 1824, 1909, 1946 (2 fois), 1948, 1972, 1983, 1994;

b) ayant pour complément déterminatif (cf. bZaf) un nom m. ou f., sg. ou pl. "quelque chose / quelqu'un en fait de"; en pareil cas, l'article indéfini du fr., "un(e)", "des" suffit généralement à traduire *ka* et, si *ka* est complément explicatif du verbe, ce dernier s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui détermine *ka* (tLa *ka* n<sup>h</sup>hašt "il y une chose", "il y a qqe chose"): 54, 240, 462, 470, 554, 644, 669, 678, 729, 829, 837, 841, 855, 883, 946, 989, 990, 999, 1053, 1180, 1354, 1441, 1504, 1554, 1581, 1582, 1668, 1744, 1745, 1767, 1882, 1883, 1886, 1898, 1993;

(2) *ka* en emploi adverbial: dans les contextes décrits sous (1), il n'est pas rare que *ka* accompagne la négation *ur*, soit qu'il la suive tout en étant séparé d'elle (*ur...ka* "ne...personne", "ne...rien") 22, 115, 1909, etc. (cf. *walu*), soit qu'il la précède immédiatement (*ka ur* "personne ne...", "rien ne...") 829, 1948, etc.

Par une extension d'emploi, *ka* tend à devenir un simple outil grammatical, sorte d'adverbe qui complète *ur* au sens de "en rien", "nullement". C'est probablement le cas dans les phrases 17, 45, 1062, 1824, bien qu'en l'absence d'une preuve formelle elles aient été classées sous (1), et c'est certainement le cas dans les phrases suivantes, où *ka* n'a aucune des fonctions du nom ou du pronom: 281, 698, 1247, 1840, 1885, 1917, 1946, 1984; si la construction comporte un nom complément explicatif, il suit le verbe et précède *ka*.

**kd** **kdu** v., in. *kTu*, ac. -*kdi/a-*, ac.nég. -*kdi-*, n.a. *ti/tkdi*, f.sg., sans pl., tr. "sentir", "percevoir une odeur ou un goût", "flairer": ao. *tkdud* 29; ac. *kdux* 35; ac.nég. *kdux* 28.

**kd** **kad** n.m.sg., pl. *ikwad* (existe aussi avec [š] au lieu de [k], au sg. et au pl. MZ, ML, AL) "papier": sg. 506, 550, 641, 1051, 1053, 1433, 1530. Pour MZ, le pl. *ikwad* évoque "le sens général d'un paquet". Dozy (II, p.475) signale la même dérivation de sens pour l'ar. sg. *kaḡd*. Représente peut-être l'ar.class. *kāyad<sup>m</sup>*, *kāyid<sup>m</sup>* (aussi avec [t] au lieu de [d]). Les variantes sont nombreuses: ar.mar. *kāyēt*, *kāy<sup>t</sup>*, *qaet*, etc., ar. de Tunis *kādah* et *kādāy* (*Tanger*, p. 451-452). Le parler berbère des Aït Izdeg (p. 373) a *lšid*, pl. *lšwad*, avec [š] < [k], ce qui explique que l'article arabe ne soit pas assimilé.

**kdf** **ikdif** n.m.sg., pl. *i/ikdifn*; f.sg. *ti/tkdift*, pl. *ti/tkdifin* "tapis de laine à points noués"; le m. désigne un grand tapis, le f. un petit tapis: m.sg.él. 1690; f.sg. éa. 1420. En été, chez les gens aisés, on range les tapis les plus lourds en les entassant et en les recouvrant d'une grande couverture. Cf. ar.class. *qaṭifat<sup>m</sup>* "couverture à franges dont on s'enveloppe pour dormir", ar.mar. *qtēfa* "tapis de haute laine" et *gtīfa* (*Zaër*, p. 534). L'emprunt, si c'en est un, paraît ancien: même passage de [q] à [k] chez les Aït Izdeg (*ikdif*, p. 349).

**kdn** **ikdin** v., in. *Tikdin*, ac. -*kTin-*, ac.nég. -*kTin-*, n.é. *ta/tkdni* f.sg., sans pl., intr. "devenir court": ac. *ikTin* 1424; *kTiN* 75, 285.

**aukTwan** n.m.sg., pl. *i/ikTwaN*; f.sg. *ta/tkTwant*, pl. *ti/tkTwanin* "court": m.sg.él. 287.

**kl** **avakal** n.m.sg., sans pl. "terre", "terre ferme", "terrain", "sol": él. 530, 1126, 1127, 1140, 1172, 1175, 1449; éa. 216, 353, 1291, 1480, 1518, 1891, 1892. *Dixad aGxakal* litt. "je vais voir le terrain" = "je vais faire mes besoins" note (variante de 364).

**Sikl** v.dér., in. *Sakal*, ac. -*Sikl-*, ac.nég. -*Sikl-*, n.a. *a/usikl*, m.sg., tr. "étayer" (une chose qui va tomber): note. Cf. *Zaian*, p. 555: *sikl* "fixer à terre", "affermer à l'aide d'un poids"; "courber", "soumettre". Le sens de "fixer à terre" suggère le rapprochement avec *akal*.

- kl** **kl** v., in. *Kal*, ac. *-kli/a-*, ac.nég. *-kli-*, n.a. *tɪ/tkli*, f.sg., sans pl., intr. "passer la journée" (à une occupation): *La yKal umk̄sa La ik̄S* "le berger passe la journée à faire paître les bêtes" note.  
**i/imkli** n.m.sg., pl. *i/imkliwn* "petit déjeuner": sg.éa. 1849. Premier repas de la journée, pris vers 8 ou 9 heures. Pour MZ, *l'imkli* ne suit pas le *lfɔur*: contrairement à l'usage chleuh, les deux termes auraient ici la même valeur (v. pourtant *lfɔur*). Il semble qu'à l'exception d'*imnsi* les noms des repas subissent dans leur emploi un décalage comparable à celui qui s'est produit en français, mais en sens inverse, *déjeuner* prenant la place de *dîner*; v. *aLas* et *imnsi*. Si *imkli* est bien attesté, MZ ne connaît aucun verbe dérivé à nasale du v. *kl*.
- km** **km** pr.pers. affixe, sg.3f. "toi"; il est le féminin du pr. *k* dans les fonctions A et E décrites pour ce dernier (ci-dessus):  
 A) Complément d'objet direct d'un verbe: non attesté dans cette enquête.  
 E) *hnaši-km* "dépêche-toi!" 665; *mani-km?* "où es-tu?" note; *ɛafa-km* "s'il te plaît" note. Une notation suspecte: *ad˘dig˘km [aDikm]ibar̄k r̄Bi* "que Dieu place en toi sa bénédiction" (cf. 651).
- kml** **kml** v., in. *TkMal*, ac. *-kml-*, ac.nég. *-kml-*, n.a. *a/ukml*, m.sg., sans pl. et *lkmalt*, f.sg., sans pl., révers. 1) "achever (qqe ch.)", "mener à terme", conduire jusqu'au bout"; 2) intr. "être achevé", "arriver à son terme", "être conduit à son terme", "être au complet": ao. *tkMld* 1599, *kML*1638; ac.*ikml* 1070, *tkMl* 676, 742, *nkml* 1970; ac.nég. *tkMil* 166, 753, *nkMil* 398, *kMilnt* note. *lkmalt* sert aussi de n.a. au v. *fDa*. Ar.mar. *k˘mm˘l* "achever" (*km˘l* "être achevé").
- kms** **kms** v., in. *kMs*, ac. *-kms-*, ac.nég. *-kms-*, n.a. *a/ukmas* m.sg., sans pl., tr. "nouer" (un morceau d'étoffe, un mouchoir, pour en faire un paquet, un nouet, parfois consolidé par une ficelle): note.  
**a/ukMus** n.m.sg., pl. *i/ikMusn*; f.sg. *ta/tkMust*, pl. *ti/tkMusin* (au f.) "paquet", "nouet", confectionné au moyen d'un morceau de tissu noué: f.sg.él. 342. Le m. désigne un paquet plus grand.
- kmz** **kmz** v., in. *kMz*, ac. *-kmz-*, ac.nég. *-kmiz-*, n.a. *a/ukmaz* m.sg., pl. *i/ikmazn*, tr. "gratter": note. La *kMzx afus inw* "je me gratte le bras" (ML, AL). Le pl. du n.a. a une valeur comique; il se réfère à l'action de gratter et non, comme cela arrive en chleuh, à la démangeaison.  
**i/ikmz** n.m.sg., pl. *i/ikmzn* "pouce": sg.él. 65. Sur le rapport avec *kmz* "gratter", v. A. Basset, *Études de géographie linguistique en Kabylie*, Paris, 1929, p. 77; MZ ne perçoit pas ce rapport.
- kn** **ikn** n.m.sg., pl. *i/ikniwn* "jumeau", "objet pareil à un autre": pl.éa. 1965.
- knd** **ti/kin̄da** n.f.sg., sans pl. "mite": éa. 273. Sens collectif ou nom d'unité.
- knd** **knd** v., in. *kNd*, ac. *-knd-*, ac.nég. *-knd-*, n.a. *a/uknad* m.sg., sans pl., intr. "éprouver une brûlure", "se brûler": note.  
**Sknd** v.dér., in. *Sknad*, ac. *-Sknd-*, ac.nég. *-Sknd-*, sans n.a., tr. "brûler", "causer une brûlure à": ac. *Skndx* 34, 793.
- knkl** **i/iknk̄l** n.m.sg., pl. *i/iknk̄L* "petit motif décoratif (dans le tissage des tapis, notamment de la *taRhalt*: v. ce mot): note. MZ ne connaît pas de verbe correspondant à ce nom. Peut-être du latin *cancellus* "treillis", selon une suggestion de J. Bynon, *Recherches sur le vocabulaire du tissage en Afrique du Nord*, Köln, 2005, p. 225 (Berber Studies, 11).  
**M-iknk̄L** n.f.sg., pl. *id-M-iknk̄L* "femme spécialisée dans le tissage des motifs qui décorent les tapis": sg. 458, 1079. `
- knz** **knz** n.m.sg., pl. *lknuz* (ML, AL) "trésor": 1584. Ar.mar. *k˘nz*, pl. *knüz*.
- kr** **akr** v., in. *Takr*, ac. *-ukr-*, ac.nég. *-ukir-*, n.a. *tu/tuKrd̄a* f.sg. (v. ce mot), tr. "voler" (qqe ch., qqun), "commettre un vol": ac. *ukR* 557; part. *yukR* 1034. *indm aLig yukR* "il regrette d'avoir commis un vol" note.

- a/umakar** n.m.sg., pl. *i/imakar* (AL, ML) "voleur": note. Synonymes: *axWan*, *ašFar*.
- kr** **kru** v., in. *kRu*, ac. *-kri/a-*, ac.nég. *-kri-*, n.a. *lkri*, m.sg., sans pl., tr. "louer", "donner en location", "prendre en location": ao. *nkru* 411; ac. *ikra* 1663. *ikra taDart Ns i flan* "il (le propriétaire) a loué sa maison à Un tel" note; *ikra taDart yur flan* "il (le locataire) a loué sa maison à Un tel" note. Peut être accompagné de la particule d'orientation *d*. Le n.a. signifie: (1) "le fait de louer"; (2) (surtout) "le loyer". Ar.mar. *--kri*, *kra* v. (construit avec *l* suivi du nom du locataire; avec *mən* suivi du nom du propriétaire) et *kra*, n.m.sg.
- i/imkiri** n.m.sg., pl. *i/imkiritn* "locataire": note.
- kr** **Kr** v., in. *TKr*, ac. *-Kr-*, ac.nég. *-Kir-*, n.a. *ta/tnkra*, f.sg., sans pl., intr. "se lever" (personne, vent), "se dresser" (arbre), "se mettre en route", "partir" (véhicule, train), "prendre" (feu), "s'élever à" (somme, capital, dette); au n.a. "action de se lever, de se mettre en route", "départ": in. *iTKr* 1712, 3f.sg. *TKr* 435; ac. *Krx* 718, *iKr* 1016, 1237, 1814, 1856, 1873, 1874, *tKr* 1685; ac.nég. *iKir* 1678; n.a. éa. 1727. Le n.a. montre que la racine était d'abord *nkri*, ce que confirme la comparaison avec les autres parlers; toutefois le verbe est traité ici comme un bilitère.
- sKr** v.dér., in. *sKar*, ac. *-sKr-*, ac.nég. *-sKir-*, sans n.a., tr. "faire lever", "mettre en mouvement", "faire démarrer" (un moteur): impér. *sKr* 1849; ac. *isKr* 1556. *isKr-i x f ihLaL* "il m'a fait lever pour des bagatelles", "il m'a dérangé pour rien" note (variante de 718); *timNa g^umZuy*, *La tsKar lžnun* "parler à l'oreille (de qqun, en présence d'un autre) excite les génies (porte malheur)": cette attitude mécontente la personne qui se trouve ainsi écartée de la conversation (MZ) note.
- kriš** **kruš** v., in. *Tkrunuš*, ac. *-kruš-*, ac.nég. *-kruš-*, n.a. *a/ukruš*, m.sg., sans pl., intr. "devenir bouclé", "friser": ac. *ikruš* 2.
- a/ukraras** n.m.sg., pl. *i/ikrarasñ*; f.sg. *ta/tkrarašt*, pl. *ti/tkrarasñ* "frisé", "bouclé": note. *tađuT takrarašt* "laine bouclée".
- krs** **krs** v., in. *kRs*, ac. *-krs-*, ac.nég. *-kris-*, n.a. *a/ukras*, m.sg., sans pl., tr. "nouer" (une ficelle, une corde): note. *ikrs lqinb / ifili* "il a noué la ficelle / le fil" (ML, AL).
- a/ukrus** n.m.sg., pl. *i/ikrusn* (MZ) et *i/ik^ras* "nœud": sg.éa. 1390.
- krw** **i/ikrwan** n.m.pl. de *aεLuš* (MZ, ML, AL) "agneau": note.
- krz** **krz** v., in. *kRz*, ac. *-krz-*, ac.nég. *-kri-z-*, n.a. *a/ukraz* m.sg., sans pl., révers. 1) "labourer" (un champ), "cultiver" (une céréale); 2) "être labouré" (champ): in. *ikRz* 1175, 1178; *kRzn* 493; ac.nég. *ikriz* 1052; n.a.sg.éa. 1827, 1839. Le n.a. a pour synonyme *tahRaT* (v. ce mot). Cf. *g^rs*.
- kre** **kre** v., in. *kRε*, ac. *-kre-*, ac.nég. *-kriε-*, n.a. *a/ukraε* m.sg., sans pl., intr. "s'étioler" (plante), par raillerie: "être petit", "être nain" (personne): ac. *ikre* 97. *akraε uryaz-a*, *La iSxlaε* "la petite taille de cet homme est effrayante, étonnante" note. Arabe? Cf. ar.class. *karāa* (sens multiples)?
- kr** **ta/tkurt** n.f.sg., pl. *ti/tkurin* "balle", "ballon", "foot-ball", "match de foot-ball": sg.él. 73, 1756, éa. 685, 687, 1454. Ar.mar. *kōr* n.m.sg., n. d'unité *kōra*. V. le suivant.
- lkr** **lkr** n.m.sg., sans pl.; f.sg. *ta/talkur*, pl. *ta/talkurin* "obus", "bombe": f.sg.él. 1154, éa. 525. Le m. a valeur de collectif, le f. est le n. d'unité. Ar.mar. *kōr* m.sg., n. d'un. *kōra* "tout objet sphérique", "balle", "boulet", "bombe", etc.
- krđ** **krđ** n. de nombre m., f. *kraT* "trois": m. 231, 371, 601, 1802, 1832; f. 345, 1562, 1709. Ce nom subit la concurrence de *tlata* emprunté à l'arabe (v. ce mot). MZ emploie *krđ* assez fréquemment, mais, quand il énonce la série des nombres, il préfère la série *wahD*, *žuž*, *tlata*, *rbεa*, *xmsa*, etc. à la série usitée en tribu *yun*, *sin*, *krđ*, *rbεa*, *xmsa*, etc. Pour "trois mois", il dit *krđ n^waYuR* ou, plus souvent, *tłt šhur*; pour "trois fois", *kraT n^lmRaT* ou *tłt lmRaT* (1709 et variante). *krđ* et *kraT* peuvent s'employer seuls, par exemple: *s krđ*, f. *s kraT* "à trois", "trois ensemble", *ti s kraT* "la troisième" 345, ou complétés par un nom au pl.; ce nom est introduit par la

préposition n "de" (*kraT* n tsrdan "trois mules"); toutefois n n'apparaît pas lorsque l'initiale du nom est i (*krađ* isrdan "trois mulets"); si l'initiale du nom est une consonne à laquelle n s'assimile, il semble que la consonne résultant de cette assimilation ait tendance à perdre la tension qu'on attendrait; mes notations hésitent entre [*krađ* lkisan] (< n<sup>^</sup>lkisan) et [*krađ* lkisan] "trois verres" 231, cf. 1832; la construction sans n serait normale en chleuh; ici, elle trahit peut-être l'influence de la syntaxe arabe (cf. *tt šhur* "trois mois" cité plus haut).

**krh** *krh* v., in. *kRh*, ac. -*krh*-, ac.nég. -*knh*-, n.a. *lkrh* m.sg., sans pl., tr. "abhorrer", "ne pas aimer" (une personne, un aliment): ac. *tkrh* 823. Ar.mar. *krah* "détester", n.a. *korh* "aversion".

*a/umkrub* n.m.sg., pl. *i/imkrah*; f.sg. *ta/tmkruht*, pl. *ti/tmkrah* "qui n'aime pas les autres, sans pour autant leur faire de mal": note (ML, AL).

**ks** *a/walkas* n.m.sg., pl. *lkisan*; f.sg. *ta/talkast*, pl. *ta/talkasin* "verre"; au f. "verre de petite taille": m.sg.él. 1681, éa. 233, 235, 1220, 1456; pl. 231, 1879. Ar.mar. *kās*, pl. *kisān*.

**ks** *ks* v., in. *kS*, ac. -*ksi/a*-, ac.nég. -*ksi*-, n.a. *ta/tkSa* f.sg., tr. "paître (les bêtes)", "garder (les bêtes) au pâturage (almu): note. *tSnd ad<sup>^</sup>tksd* "tu sais garder les bêtes"; *La<sup>^</sup>iKal umksa La ikS* "le berger passe la journée à faire paître les bêtes"; *ta<sup>^</sup>kSa La tnQ* "le travail du berger est pénible".

*a/umksa* n.m.sg., pl. *i/imksawin*; f.sg. *ta/tmksawt*, pl. *ti/tmksawin* "berger": note (ML, AL). Le f. est péjoratif et désigne une femme de mauvaise vie.

**ks** *iksut*: v. *ksw*.

**ksl** *aksul* v., in. *Taksul*, ac. -*aksul*-, ac.nég. -*aksul*-, sans n.a., intr. "se placer à plat", "se mettre de niveau": ac.nég. *taksul* 515.

*a/usksl* n.m.sg., sans pl. "fait de placer à plat", "fait de mettre de niveau": note. MZ considère ce nom comme le n.a. de *aksul*; en fait, c'est le n.a. d'un v.dér., d'où la formation en *s* et le sens actif.

**ksm** *a/uksum* n.m.sg., sans pl.; f.sg. *ta/tksumt*, pl. *ti/tk<sup>^</sup>smin* 1) au m. "viande", "la viande", "la chair"; 2) au f. "morceau de viande": m.sg.él. 167, 186, 187, 189, 249, éa. 89, 93, 188, 201, 1351; f.sg.éa. 1542.

**ksn** *a/ukSun* n.m.sg., pl. *i/ik<sup>^</sup>SaN* "outil servant à faire les levées de terre" (v. *aL abaDr*) qui délimitent le terrain à irriguer et retiennent l'eau d'irrigation: note. Au pl. on attendrait soit *\*ik<sup>^</sup>SaN* (pl. interne sans tension de [n]), soit *\*ik<sup>^</sup>SuN* (pl. externe), mais MZ exige *ik<sup>^</sup>SaN*; la tension de la finale est peut-être due à l'analogie des pluriels à suffixe. MZ ne connaît pas de verbe auquel on puisse rattacher *akSun*.

L'*akSun* est une sorte de grosse bêche que l'on traîne et qui racle la terre. Il comporte une plaque trapézoïdale, l'*akSun* proprement dit (1), à laquelle est fixé par des crampons annulaires (2) un manche de bois, *afus* ou *æmud* (3). Cette plaque présente deux perforations (4) dans lesquelles passent deux fils de fer (5). Derrière la plaque, on pratique un nœud d'arrêt, plus gros que la perforation, à l'extrémité de chacun des deux fils. Devant la plaque, les deux fils se rejoignent en un seul, dont l'extrémité est fixée à une corde (6), elle-même nouée sur un bâton (7). L'*akSun* exige deux opérateurs, par exemple le propriétaire et le métayer au cinquième (*ax<sup>^</sup>Mas*): l'un d'eux tient le manche et appuie le tranchant de la plaque sur le sol, l'autre tient le bâton et traîne l'outil. De temps en temps ils changent de rôle. Un homme seul ne peut se servir de l'*akSun* et doit se contenter de travailler à la houe (*algun*).

**ksw** *iksut* n.f., pl. *iksawi* "vêtements" ou "ensemble de deux tuniques": sg. 281, 1306. En tribu, le sg. désigne particulièrement un ensemble de deux tuniques (*ižLabn*, v. *ažLab*) portées par les hommes; celle de dessous a un col et se ferme sur l'épaule, à gauche ou à droite, au moyen d'un bouton ordinaire (*aQa*); celle de dessus est ornée d'une rangée de boutons d'étoffe en forme de boules (*ibratn*, v. *abrat*). Le

pluriel désigne plusieurs ensembles de ce genre. Le mot ne paraît pas usité au sens général de "vêtements", le singulier ayant valeur de collectif. En ville, *ksut* a le sens général de "vêtements" et la valeur d'un collectif; le pl. ne semble pas usité. MZ ne connaît aucun nom de racine berbère (comme le chleuh *timsit*) pour désigner les vêtements. Ar.mar. *k'swa* f.sg., pl. *k'swat* et *ksāwi* "vêtement"; cf. *ksūt*, pl. *ksāwi* "ensemble de la *faraž'yya* (chemise ouverte sur le devant, qu'on revêt par dessus le *tšāmīr*) et du *tšāmīr* (chemise avec col fermé à coulisse)" (*Zaēr*, p. 472, 515, 547).

**kšir** *tkširt* n.f.sg., pl. *ti/tkširin* "rondelle" de bois, que l'on fixe au fuseau, aux trois quarts de sa hauteur à partir du bas, pour augmenter sa masse et faciliter sa rotation; parfois un simple écrou de camion en tient lieu: note. Sur ce mot, qui désigne aussi la "rotule", v. A. Basset, *Études de géographie linguistique en Kabylie*, p. 90-93.

**kt** v. *ky*.

**ktb** *ktab* v., in. *Tktab*, ac. *-ktab-*, ac.nég. *-ktab-*, sans n.a., révers. 1) "être voulu par Dieu"; 2) "vouloir (quelque chose)", le sujet étant Dieu: ac.part. *iktābn* 1964; ac.nég. *iktāb* 1638. ur *iktāb* "cela ne s'est pas fait" (par ex. projet de voyage qui n'a pu être réalisé) note. Seuls l'ac. et l'ac.nég. paraissent être couramment usités. Pour MZ, ce verbe, en berbère, n'évoque pas la notion d'écriture. Il connaît le participe ar. *m'ktūb*, qui signifie pour lui 1) "écrit", 2) "voulu par Dieu", mais il ne l'inclut pas dans le vocabulaire berbère. Ar.mar. *ktāb* "être inscrit au livre de la destinée"; *kt'b* "écrire"; "décréter quelque chose" (Dieu).

**ktab** n.m.sg., pl. *iktābat* "livre": sg. 1120; pl. 1116. MZ connaît le pl. *l'ktūb*, mais le considère comme arabe. Ar.mar. *ktāb* sg., pl. *ktābāt*, *ktūb*, *ktūba*.

**ktbr** v. *ktbr*.

**ktn** *ktān* n.m.sg., sans pl. "étouffe", "tissu" (de coton, de soie, etc., mais non de laine) que l'on trouve dans le commerce: 260, 266, 325, 1289, 1398, 1924. S'oppose au tissu de laine confectionné à la maison. Ar.mar. *k'ttān* "lin", "cotonnade", "tissu".

**ky** v., in. *kTy*, ac. *-ky-*, ac.nég. *-kiy-*, n.a. *a/uktay*, m.sg., sans pl., tr. 1) "se rappeler"; 2) "penser à (quelque chose)", "avoir une idée": ac. *ktix* 863. *ktix fi-mRa* "l'idée m'est venue à l'esprit subitement" note (variante de 865). Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation *d*.

**ktbr** *ktubr* n.m.sg., sans pl. "octobre": 1654. [t] est emphatisé, bien que MZ écrive le mot, en caractères latins et en caractères arabes, avec [t] non emphatique. Latin *october*.

**ktn** v. *kdn*.

**ky** *aky* v., in. *Taky*, ac. *-uky-*, ac.nég. *-ukiy-*, n.a. *i/yiky* m.sg., sans pl., intr., "prendre conscience (de)" : (1) "se réveiller"; (2) "être sensible (à)", "sentir", "se rendre compte (que)": in. *Takix* 1676, 1783, *iTaky* 105, *Taky* 106; ac. *ukix* 104, 792 (*ukix d ix f inw is...* "je sens que"), 849, 1290, 1682, 1778, *yuky* 779. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation *d*. Le n.a. correspond au sens (1): *izil yiky n zik* "il est bon de se réveiller tôt" note.

**Siky** v.dér., in. *Sakay*, ac. *-Siky-*, ac.nég. *-Siky-* (et non *\*-Sikiy* ML, AL), sans n.a., tr. "réveiller", "tenir éveillé": note. *iSiky-i'udida[iw]* "un bruit m'a tenu éveillé" note (variante de 1689).

**kz** *akz* v., in. *Takz*, ac. *-ukz-*, ac.nég. *-ukiz-*, sans n.a., tr. "identifier", "comprendre" (des paroles): ac. *ukzx* 974.

**kzzy** *kzizy* v., in. *Tkziziy*, ac. *-kzizy-*, ac.nég. *-kzizy-*, n.a. *a/ukzizy* m.sg., intr. "grincer" (porte): note (ML, LA). V. Sgrus.

**kžm** *kžm* v., in. *kžm*, ac. *-kžm-*, ac.nég. *-kžim-*, n.a. *a/ukžam*, m.sg., sans pl., et *a/ukžum*, m.sg., sans pl., tr. (1) "entrer" (dans); (2) "commencer", "arriver" (en parlant

d'une période de l'année): impér. *kžm* 1535; ao. *kžmx* 707, *ikžm* 950, *nkžm* 626; in. *ikčm* 906, *kčmn* 574; in.part. *ikčmn* 1898; ac. *ikžm* 1550, *tkžm* 89, *nkžm* 445, *kžmn* 548, 1202. *šwi šwi ad ikžm mđan* "ce sera sous peu le carême" note, cf. 950. Le lieu où l'on entre peut n'être pas désigné explicitement. Il peut aussi être désigné: (1) par un complément d'objet direct, ce qui semble impliquer une certaine résistance du milieu où l'on entre ("pénétrer", "se fourrer dans"): *iNa^as a wa k ikžmn, ɛari, ad ig asMun i luħuš* "celui qui te pénètre, forêt, pour devenir le compagnon des bêtes sauvages" (chant du type *izli*) note; v. aussi 707, 906, 1898; avec une valeur moins nette: *nkžm Imrša* "nous sommes entrés dans le port" note (variante de 445); (2) par un complément prépositionnel introduit par *g* (dig): *tkžm g taDart Ns* "elle est entrée dans sa maison" note; ou par *ɣr* (*ɣir*): *tkžm ɣr taDart Ns* "elle est entrée dans sa maison", "elle est entrée chez elle" note; ou encore par *xf* (*ɣif*) "(entrer et se diriger) sur", "(entrer) pour s'en prendre à", v. 1202. Le lieu par où l'on entre est indiqué par un complément prépositionnel introduit par *zg*: *kžmn ixWaN zg tFir* "les voleurs sont entrés par derrière" note (cf. 1550). Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation *d*.

**Skžm** v.dér., in. *Skžam* et *Skžum*, ac. --*Skžm-*, ac.nég. --*Skžim-*, n.a. *aʷuskžm*, m.sg., sans pl., tr.: "faire entrer (quelqu'un ou quelque chose) dans" – Le lieu où l'on fait entrer est indiqué, éventuellement, par un complément prépositionnel introduit par *ɣr* (*ɣir*): *Skžm-t ɣr tmsriyt* "fais-le entrer dans la pièce de réception" note (variante de 672); ou par *g* (dig): *ma k iSkžmn digi?* litt. "qui t'a fait entrer en moi, dans mes affaires?" = "est-ce que cela te regarde?" 1893. On dit aussi *ma k iSkžmn g Ray inw?* La commutation montre que *k* est ici le pronom régime direct, car on a, avec le pronom de la 2<sup>e</sup> p.f.sg., *ma km iSkžmn?* et, avec les pronoms de la 3<sup>e</sup> p.sg., *may tiSkžmn?* (m.), *may T iSkžmn?* (f.), etc. (v. *may*). Toutefois Loubignac, *Zaian*, p. 275, ne donne cette expression qu'avec le pronom oblique; il faut alors admettre que *Skžm* est employé sans régime direct: "qu'est-ce qui, pour toi, est l'introducteur dans mes affaires?". Autres expressions de même sens, avec le pronom oblique: *ma^ak iDan digi?* litt. "qu'est-ce qui dans moi est allé pour toi?" var. de 1893; *ma^ak iLan digi?* "qu'y a-t-il pour toi dans moi?" (ML, AL). Ces tournures ont été calquées par l'arabe dialectal: G.S. Colin, "Un emprunt par calque de l'arabe au berbère", *Comptes rendus du G.L.E.C.S.*, IX, p. 38-40 (21 juin 1961). Selon MZ, l'in. *Skžum* impliquerait une certaine durée de l'action, la forme *Skžam* étant réservée à l'expression d'une habitude: *Skžum Ibhaym!* "fais rentrer les bêtes!" (MZ refuse *Skžam* en pareil cas), *La iSkžum Ibhaym* "il est en train de faire rentrer les bêtes" note; ML et AL n'ont pas pu confirmer cette distinction. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation *d*.

**k<sup>v</sup>**

- k<sup>v</sup>**      **k<sup>v</sup>n** pr.pers.affixe, pl.2m., f. **k<sup>v</sup>nt** "vous" – Fonctions principales:  
 A) Complément d'objet direct d'un verbe: 710, 1241.  
 B) Dans des constructions où **k<sup>v</sup>n** commute avec le pronom d'objet direct de la 3<sup>e</sup> p. t : **hnaši-k<sup>v</sup>n!** "dépêchez-vous!": note; **mani-k<sup>v</sup>n?** "où êtes-vous?": note; **εafa-k<sup>v</sup>n** "s'il vous plaît": 393.
- k<sup>v</sup>bryr**      **k<sup>v</sup>trayr** (plutôt que [**k<sup>v</sup>ubrayr**], pourtant donné par ML et AL) n.m.sg., sans pl. "février": 1646. V. la variante (douteuse) **fbrayl**. Latin *februariu(s)*.

## 1

1 **l** comme première consonne d'un nom (compte non tenu de l'indice de féminin t) peut représenter :

- une consonne radicale: ex. almu, talmuT (classés sous lm);
- l'article arabe l, emprunté avec le nom et devenu partie intégrante de celui-ci; le nom est alors classé sous la consonne qui suit l : ex. l bab (classé sous bb), alxatm, talxatmt (classés sous xtm).

L Première consonne d'un nom (compte non tenu de l'indice de féminin t-) peut représenter une consonne radicale tendue : ex. aLun, taLunt (classés sous ln) ; souvent la tension provient d'un amalgame avec la consonne de l'article arabe l, emprunté avec le nom et devenu partie intégrante de celui-ci : ex. Limun, taLimunt (classés sous lmn).

Lorsqu'un nom à initiale l est précédé de la préposition n de, cette dernière s'assimile à l pour donner, phonétiquement, l'amalgame [L]; dans le système de graphie adopté ici, cet amalgame est signalé par la marque de liaison ^ et la préposition est notée sous sa forme de base: ex. n^lflus [Lflus], le premier élément étant classé sous n, le second sous fls.

1 **al** v. in. aL, ac. -ulī/a-, ac.nég. -uli-, n.a. ta'tala, f.sg., sans pl., intr. (sauf dans des locutions comme γas aLig tn-tula "elle en a pleuré": 780, où le pronom tn, pour MZ, représente imTawn "larmes"): "pleurer": in. taL 962; ac. tula 780.

1 **ta'talat** n.f.sg., pl. ta'talatin (ML, AL) "vallée, ravin qui s'enfonce dans une montagne": note.

1 **iili** n.m.sg., pl. i/yilan (EA ilan pour ML et AL) "petit objet (bâtonnet, caillou, papier) dont on se sert pour tirer au sort", "part", "lot": pl. éa. 1755, 1815. yun ili "un des objets servant à tirer au sort": note. gr ilan litt. "lancer les objets servant à tirer au sort", "tirer au sort": note.

1 **ili** v., in. Tili, ac. -li/a-, ac.nég. -li-, tr. "avoir", "comporter", "être muni de": ac. nég. sg. 3m. ili 1875; 3f. tli 774.

1 **ili** v., in. Tili, ac. -Li/a-, ac. nég. -Li-, sans n.a., intr. "acquérir l'existence", "prendre place", "se présenter": iLa γurs yun^leil Tmn iYam aya litt. "un garçon est venu au monde chez elle il y a huit jours", "elle a eu un garçon voici huit jours": note (variante de 135: turw...), cf. 443. En pratique ili est souvent traduit par "exister", "être", "se trouver", "y avoir": ao. yili 319, 375, 599, 1589, 1633, 1757, 1759, tili 597, 1865, 1868, 1919, mili 1848, ilin 1933; - in. Tilid 1110; part. iTilin 854; - ac. Lix 385, 1796, 1852, iLa 88, 117, 124, 142, 155, 163, 338, 383, 398, 408, 485, 579, 688, 729, 830, 884, 894, 897, 904, 1086, 1119, 1134, 1136, 1138, 1168, 1177, 1255, 1275, 1276, 1283, 1325, 1335, 1445, 1458, 1462, 1478, 1497, 1509, 1532, 1605, 1609, 1615, 1624, 1695, 1730, 1782, 1785, 1998, tLa 54, 120, 188, 192, 257, 330, 346, 362, 382, 462, 484, 585, 586, 664, 944, 1139, 1165, 11766, 1297, 1324, 1348, 1485, 1491, 1507, 1742, 1745, 1854, 1857, 1861, 1862 (2 fois), 1866, 1867, 1871, 1886, 1999, nLa 749, 983, 1108, 1389, 1684, 1800, 1860, Lan 204, 361, 371, 591, 601, 603, 673, 693, 997, 1076, 1116, 1127, 1267, 1568, 1765, 1801, 1830 (2 fois), Lant 16, 700, 1266, 1767, 1835; part. iLan 443, 728, 1012, 1604, 1664, 1744, 1813, 1857, 1897; - ac.nég. iLi 363, 374, 465, 640,

689, 718, 797, 829, 854, 952, 1463, 1577, 1582, 1597, 1615, 1832, 1961, tLi 498, 664, 1349, Lin 1209, Lint 681.

Il faut signaler certains emplois:

avec la négation: ur iLi ɣas... "il n'y a que...", suivi d'un nom au pluriel, ili restant au singulier 1832; suivi de l'ao. avec ad "il ne reste qu'à..." 1961;

avec un syntagme prépositionnel: avec d: "prendre place avec", "prendre soin de", "s'occuper de" 728, 854, 1110, 1796; - avec g: "prendre place dans": ili g<sup>^</sup>ixf Ns [Gxf] litt. "s'installer dans sa propre tête", "trouver son équilibre", "trouver le calme" (personne) 599, "prendre un bon fonctionnement" (pendule) 498; ma<sup>^</sup>ak iLan digi? "qu'y a-t-il pour toi en moi?", "cela ne te regarde pas" (ML, AL); v. Skžm; - avec ɣur "prendre place chez, dans le domaine de" 16, 88, etc. (v. ɣur); cette tournure très fréquente est le plus souvent rendue par "avoir", complété par le nom de ce qui a pris place; - avec ɣf "dépendre de", "varier avec" 830, 1782; - avec s "se présenter muni de" (à l'ac.), "être pourvu de": uma nTa Lan s Riš "elle aussi (la chauve-souris), elle était pourvue de plumes": note (poème du type tamžriyt; le pluriel Lan est un trait de la langue poétique), cf. 944 et: ad yili s tmTut "il sera pourvu d'une femme", "il aura une femme" (AL, ML); quand le régime de s est un nom de nombre, la construction signifie "se présenter au nombre de tant": 1800, 1830, 1860;

avec la particule d'orientation N: 385, 884, 1509, 1848;

avec mužud construit comme attribut: ili mužud "être prêt" 1633.

L'ac. de ili "avoir pris place, être installé (dans un état)" est souvent très proche de l'inaccompli, qu'il semble supplanter: cf. 1297, où tLa a pour variante La Tili. Il peut accompagner un verbe à l'in. et contribuer à présenter le procès dans sa durée: Lan ixDamn La Qazn akal liitéral' "les ouvriers se sont installés ils creusent le sol" = "les ouvriers sont en train de creuser le sol" 1127, phrase qui admet la variante ixDamn Lan La Qazn akal, dans laquelle Lan n'est plus guère qu'un auxiliaire d'aspect. Cf. 257, 983 et Lan La TmsawaL (avec accent sur Lan) var. de 984. Ces emplois incitent à rattacher la particule d'in. La au verbe ili: v. déjà É. Laoust, *Cours de berbère marocain, dialecte du Maroc central*, Paris, 3<sup>e</sup> éd., 1939, p. 146, et surtout V. Loubignac, *Zaïan*, p. 168-169.

1 **aL** relateur qui note le développement et la limite d'un procès :

1) employé comme préposition : "jusqu'à" (lieu ou temps) (peut être précédé de ɣas : v. ce mot):

a) devant un nominal : 406, 456, 656, 1135, 1456, 1464, 1549, 1587, 1635, 1637, 1803, 1864. Si le nom connaît l'opposition d'état, il reste à l'état libre; si le nom commence par l-, les deux phonèmes -L et l- restent distincts en débit normal : aL lhD imDuKal Ns "jusqu'à la limite de ses amis" = "même ses amis" (1803)(lhD est à distinguer de l'homonyme lhD: aL lhD tadGwaT "à dimanche soir" (1635). iNa<sup>^</sup>as ad imun d uNa t-iran aL ayNa g ur t-iTaNaY ka "il lui dit qu'il accompagnera la personne qui l'aime jusqu'à l'endroit où (litt. jusqu'à ce dans) personne ne le verra" (chant du type izli): note.

2) employé comme conjonction de subordination devant un verbe à l'aoriste (aL peut être précédé de ɣas : v. ce mot) "jusqu'à ce que": 543, 1054, 1116, 1124, 1956, 1982.

**aLig** conjonction de subordination: 1) "jusqu'au point où", "au point que"; 2) "pendant que", "lorsque"; 3) "du moment que", "puisque": inDm aLig yuKr "il se repent d'avoir volé" note. aLig peut être précédé de ɣas (v. ce mot): ɣas aLig "seulement jusqu'au point où", d'où: "exactement jusqu'au point où": 7, 217, 780, 1325. Souvent aLig présente un événement dont on demande ou dont on explique la cause: flan ay<sup>^</sup>igan [aGan] Šbab aLig Dix ɣr<sup>^</sup>lbušta [ɣLbušta] "c'est un tel qui fut la cause lorsque je suis allé à la poste" = "c'est un tel qui m'a fait entrer à la

poste (comme employé)" note; cf. 922. aLig comporte le relateur aL, le pronom support de détermination i et la préposition g et signifie littéralement "jusqu'à ce dans (quoi)". La construction qui suit est celle d'une proposition relative ayant i pour antécédent et elle présente tous les caractères d'une relative en ce qui concerne l'emploi des formes et des particules verbales, la place (avant le verbe) des pronoms affixes et des particules d'orientation. mah aLig? "mais lorsque (telle chose a eu lieu)?" = "pourquoi (telle chose a-t-elle eu lieu)? 256, 319. ma xf aLig? "pourquoi (lorsque telle chose a eu lieu)? "pourquoi (telle chose a-t-elle eu lieu)?" 726, 766, 992, 1019, 1561.

aLig peut être suivi:

1) d'une proposition non verbale: 630, 1954;

2a) de l'inaccompli sans particule: tafSi a s d-igan i fitTu azwar aLig iTDu g^yid [G'id] "c'est sa légèreté qui fut pour la chauve-souris la cause d'un affront, si bien qu'elle vole (seulement) la nuit" note (chant du type tamzriyt, v. ce mot): par manque de réflexion, la chauve-souris a été privée de ses plumes et n'ose plus se montrer de jour; MZ traduit par une proposition temporelle "lorsqu'elle volait de nuit", mais l'absence de particule devant l'inaccompli suggère plutôt une valeur consécutive;

2b) de l'inaccompli avec négation, mais sans la particule da: ma xf aLig ur TDud? "pourquoi n'irais-tu pas (par ex. aujourd'hui ou tel jour à venir)?" 1019; opposer l'inaccompli avec ur da, ci-dessous;

3a) de l'inaccompli avec da: 217, 982, 1108, 1325, 1337, 1561, 1926;

3b) de l'inaccompli avec négation et da: ma xf aLig ur da TDud? "pourquoi n'y vas-tu pas (habituellement)?" note; de même 256, 319, 1421; opposer l'inaccompli avec ur sans da, ci-dessus.

4a) de l'accompli: 7, 284, 749, 759, 780, 833, 904, 922, 958, 1346, 1597, 1636, 1667, 1673, 1684, 1729, 1747, 1928;

4b) de la négation et de l'accompli négatif: 726, 766, 821, 992, 1829.

1 **aL** n.f.pl., v. tiT, sous d.

1 **iLi** n.f.sg., pl. iSi (< isti, attesté dans d'autres parlers) "ma fille" Avec les pronoms affixes: iLik, iSik "ta/tes fille(s)" (à un homme), iLis, iSis "sa/ses fille(s)": iLi 149; iLis 600, 664, 823. iLis n flan "la fille d'un tel", iLis n εMi "la fille de mon oncle paternel, ma cousine" (si l'on a une seule cousine; mais: yut g tšRatin n εMi "l'une des filles de mon oncle, l'une de mes cousines").

1 **la** particule de négation:

1) "non", pour donner une réponse négative à une question: 224, 263; avec répétition: la la 1103; la la l [lālèl] "que non!" 1723, 1777, 1883;

2) "ni...ni...", avec disjonction: la...la...; chacun des termes ainsi disjoints peut être un nom, un pronom pers. autonome, un démonstratif, un indéfini ou un syntagme prépositionnel: 1026, 1110, 1799, 1807;

3) la bas "(il n'y a) pas de mal", "cela va bien": 128, 651.

Ar.mar. la; lā bās. V. aussi La, ula.

**La** particule de négation "non", pour exprimer une réponse négative à une question, un refus, une contradiction: 454, 623, 626, 751, 764, 893, 1021, 1022, 1047, 1107, 1181, 1187, 1290, 1354, 1512, 1591, 1600, 1601, 1680, 1745, 1797, 1859, 1864, 1972. Avec répétition: La La! Nix-t yas s lēžb "Non! non! Je l'ai dit seulement par curiosité" note (var. de 998). La est une forme expressive, dérivée de la et considérée par MZ comme plus énergique. Le nombre des exemples et la nature de certains montrent que La tend à supplanter la et, par suite, à perdre cette énergie. Ar.mar. la. V. aussi la, uhu, baraka.

1 **La** particule de l'in., qu'elle précède dans certaines conditions, en distribution complémentaire avec da et ar (v. ces mots). Le domaine de La est essentiellement

la proposition indépendante ou principale non négative, même si elle suit la conjonction *ha* (v. exemples sous ce mot). *La* est exclu des propositions relatives ou de type relatif (donc après *is* "c'est que; est-ce que?" et des propositions dont le verbe est sous l'influence de la négation *ur*. L'emploi de *La* dans ce parler obéit donc à un automatisme et, par suite, n'exerce pas (ou plus) d'influence sur la valeur de l'in., qui présente tantôt le déroulement, tantôt la répétition du procès.

Lorsque le verbe est accompagné d'un ou plusieurs des éléments suivants: 1) pronom personnel régime oblique ou préposition suivie d'un pronom affixe, 2) pronom personnel régime direct, 3) particule d'orientation, ce ou ces éléments, rangés dans cet ordre, se placent entre *La* et le verbe (la place insolite de *ɣifnax*, en 1260, s'explique sans doute par le fait que cet élément est une précision ajoutée après coup).

Prononciation: après *La*, le pr.pers. sg1 est réalisé [ɣ], soit comme intervocalique (*La y-inQ* "cela me fait mal" 61), soit comme 2<sup>e</sup> élément de diphtongue (*La y-Dzgar* "elle me gêne" 8). *La<sup>^</sup>as* > *Las*, *La<sup>^</sup>ax* > *Lax* (au magnétophone, mais la variante *La<sup>^</sup>ax* a été donnée en débit plus lent). Lorsque l'indice de sg.3m suit immédiatement *La*, il reste ou devient [ɣ]: *La yaK* "il donne", *La<sup>^</sup>iTDu* [ɣay] "il part" 1708 (opposer: *La d-iTDU* "il vient" 1709). Le groupe constitué par *La* et le verbe présente assez souvent une syllabe accentuée, qui peut être *La*, surtout quand la suite du groupe ne comporte aucune voyelle *a*, *i*, *u*: ainsi dans *La<sup>^</sup>ixDm* "il travaille" 481, 844; *La* opère alors une mise en relief qui n'est pas sans analogie avec cette que produit l'auxiliaire dans *Lan La TmsawaL* "ils sont en train de converser" var. de 984; ce n'est pas le cas dans *La<sup>^</sup>i-TiεZib* "il me plaît de..." var. de 1073.

Il semble que *La* provienne du verbe *ili* "acquérir l'existence, être" (v. ce mot).

1 **Li** élément à valeur de démonstratif, attesté dans *iḏ-Li* "cette nuit-là" > "hier": él. 37, 909, 1607; éa. 94, 693. V. *iḏ*.

1 **u/wul** n.m.sg., pl. *u/wulawn* "cœur" (organe), "cœur" (siège des sentiments): sg.éa. 53, 779. *rBi may tenid, a ʔul, a wa, šK a g iTɣima lɣyar* "par Dieu, comment vas-tu, toi, mon cœur, c'est en toi que réside le chagrin".

1 **ula** particule de négation "(et) ne...pas":

1) après *af* "valoir mieux", *ula* introduit le deuxième terme de la comparaison: littéralement "telle chose vaut mieux et non telle autre", "telle chose vaut mieux que telle autre"; ce terme peut être un nom à l'él (1309) ou la conjonction *is* suivie d'un verbe à l'ac. (80, 310, 334);

2) dans l'expression *ula ma xf* "il n'y a pas qqe chose en considération de quoi..." = "il n'y a pas de raison de...", "il n'est pas nécessaire de...", devant un verbe à l'ac. (1340) ou avec ellipse du verbe (752).

Ar.mar. *ula* "et ne...pas, ni". V. aussi *la*, *La*.

1 **u/wuLi** n.f.pl., sans sg. (v. *tixsi*) "brebis" (pl.), ou plus généralement "moutons" note. *uLi timrabdin* "brebis maraboutes" (noires); *tɣent wuLi* "les moutons sont entrés dans un terrain cultivé"; *εMR yigrans wuLi* "les champs sont remplis de moutons".

lbb **talbabut** n.f.sg., v. *lbab* (sous *bb*).

ld **Luda** v., in. *TLuda*, ac. -*Luda*-, ac.nég. -*Luda*-, sans n.v., intr. "devenir tiède, tiédir": ac. *Ludan* 1373. *La TLudan waman* "l'eau tiédit". MZ affirme cependant que l'eau dont on dit *Ludan* est plus chaude que celle qui commence à chantonner dans une bouilloire et dont on dit *Rzan* (v. *Rz*). L provient ici d'une assimilation, comme le montre *ldudi* "être tiède", *A. Izdeg*, p. 249, 362.

ld **a/walud** n.m.sg., sans pl. "boue, vase": éa. 1142.

lf **alf** nom de nombre, pl. *alaf*, et forme berbère *alfiwn* (ML, AL) "millier, mille": sg. 380, 1870, 1872; pl. 1871. *εšrin alf* "vingt mille"; *myat alf frank* "cent mille francs";

- ḡṣr alaf "dix mille"; alfayn "deux mille", tlt alaf "trois mille", xms alaf "cinq mille" (ML, AL). Ar.mar. āl̄f, pl. āl̄āf.
- lf **Lf** v., in. TLf, ac. -Lf-, ac.nég. -Lif-, n.v. w/wuluf m.sg., pl. w/wulufn, révers. 1) (avec i) "répudier (une épouse)"; 2) "être répudiée": n.v. él. 593. tamṬuṬ-iN, iLf-as urgaz Ns "cette femme, son mari l'a répudiée"; tLf tmṬuṬ-iN "cette femme a été répudiée". Si l'on veut préciser par qui la femme a été répudiée, on doit revenir à la première construction.
- lgn **a/wulgūn** n.m.sg., pl. i/iḡ<sup>w</sup>an [iḡ<sup>w</sup>an] "houe": note.
- lh **v. lhlh.**
- lhf **ta/talhif** n.f.sg., pl. ta/talhifn "matelas": sg.éa. 1393. Ar.mar. lhīfa "divan".
- lhk **a/walḥuk** n.m.sg., pl.?.; f.sg. ta/talḥukt, pl. ta/talḥukin "boîte (rectangulaire ou ronde, de métal, de bois, de carton, etc.); au f. "petite boîte": f.sg. éa. 888, 1419. k occlusif non tendu, confirmé par AL, ML. Ar.mar. ḥokk, pl. ḥkāk.
- lhlh **slhlh**, v.dér., in. slhlah, ac. -slhlh-, n.a. a/uslhlh m.sg., tr.dir. "flatter", "multiplier les compliments et les protestations hypocrites pour obtenir qqe chose qu'on ne paiera pas ou qu'on ne rendra pas": note. La ishlāḥ flan (ML, AL) "il flatte un tel". Selon MZ, le terme serait nouveau, inconnu des "personnes de plus de trente-cinq ans" et assez peu employé; MZ le considère pourtant comme un terme berbère, non comme arabe; il ne connaît aucun mot de cette famille qui soit dépourvu du formant s. Cf. ar.mar. l<sup>h</sup>l<sup>h</sup> "flatter", "cajoler (pour soutirer qqe ch. à qqun)".  
**a/uslhlāḥ** n.m.sg., pl. i/islhlāḥn; f.sg. ta/tslhlāḥt, pl. ti/tslhlāḥin "flatteur" (au sens du verbe): m.sg.él. 932.
- lhm **lhm** v., in. Tlham, ac. -lhm-, ac.nég. -lhm-, n.a. m.sg. a/wulham, révers. 1) "souder"; 2) "se prêter à la soudure", "se souder": note. La<sup>i</sup>Tlham uxDam uZal "l'ouvrier soude le fer"; La<sup>i</sup>Tlham wuZal "le fer se soude"; asMun aM Žaž G<sup>w</sup>dx ad iRz ur iTlham (chanson) "mon ami est comme le verre: je crains qu'il ne rompe sans soudure possible": note. Ar.mar. lahḥ<sup>w</sup>m "souder".
- lhy **lahy** v., in. Tlahay, ac. -lahy-, ac.nég. -lahy-, n.a. m.sg. a/wulahy, tr. "atteindre", "rejoindre (qqun)", "attraper, prendre (un train qui part)": ao. nlahy 1720; ac. lahix 435; ac.nég. lahix 1693. La radicale ḥ et le schème, qui est celui d'une 3<sup>e</sup> forme arabe, suggèrent un emprunt. Cf. ar.mar. lhaq "atteindre", "rejoindre"; ar.class. laḥiqa "atteindre", (à la 3<sup>e</sup> forme) "rejoindre qqun à force de le suivre".
- lkr **talkurt**: v. lkur, sous kr.
- lks **alkas, talkast** v. sous ks.
- ll **aL** v., in. TaLa, ac. -uLi/a-, ac.nég. -uLi-, n.a. a/waLal m.sg., sans pl., tr.: note. aLigr "dresser le champ", "faire les levées de terre" qui limitent les parcelles à irriguer, ibuDar (v. abaDr) ou igMuN (v. agMun): note; v. aussi akSun.  
**ta/talalt** n.f.sg., pl/ ta/talalin "champ", en tant qu'ensemble de parcelles à irriguer, dites igMuN (v. agMun), appartenant à un même propriétaire: note. Ni ML ni AL ne distinguent nettement la talalt de l'agMun: il s'agit pour eux d'un carré, qui n'est qu'une partie du champ (igr).
- ll **lal** v., in. Tlala, ac. -luli/a-, ac.nég. -luli-, n.a. ta/tlaliT f.sg., intr. "naître": ac. tlulid 136, ilula 1649, tlula 633; ac.nég. lulix 1665. La<sup>y</sup>Tlala wayur "la lune naît" (on voit le premier quartier): note.
- ll **mlly, timla**: v. sous ly.
- lm **a/walim** n.m.sg. "paille": éa. 1506.
- lm **a/walimu** n.m.sg.; f.sg. ta/tlmuT, pl. ti/tlmutin m.) "pâturage", "terrain de pâture"; f) "un pâturage", "une prairie": f.sg.éa. 1402. Sur ce terme, v. R. Raynal, *La terre et l'homme en Haute Moulouya*, p. 44.
- lm **Lm** v., in. TLm, ac. -Lm-, ac.nég. -Lim-, n.a. w/wulum, m.sg. sans pl. (v. aussi tilmi), révers. 1) "filer (la laine)"; 2) "être filé"; n.a.: 1) "l'action de filer"; 2) "ce que l'on a filé": in. TLm 258; n.a.éa. 259. taḍuṬ-a tLm (ML, AL) "cette laine a été filée";

- ulum-a (AL, ML) "cette laine filée". MZ n'emploie pas ulum au pluriel, même au sens 2.
- tī/tīlmi** n.f.sg. sans pl. "fil de trame", "trame": note.
- lmn **Limun** n.m.sg. sans pl.; f. ta/taLimunt, pl. ta/taLimunin "orange", "oranger"; m) sens collectif; f) n. d'unité: m. 212; f.sg.éa. 1361. Synonyme plus employé: Znbuæ. Ar.mar. lim et limūn, n. d'unité limūna.
- lmn **lumm** adv. "surtout": 1659.
- lmny **laminyu** n.m.sg., sans pl. "aluminium": note. Ce métal n'est pratiquement pas utilisé en tribu, mais le mot est connu. Fr. *aluminium*, traité comme un nom pourvu de l'article ar.
- lms **a/walmSi** n.m.sg., pl. a/walmSitn; f.sg. ta/talmSiT, pl. ta/talmSitin "réchaud", "foyer": m.sg.éa. 369. C'est un cercle de terre aménagé sur le sol de la tente ou de la maison (v. A. *Izdeg*, 454); on y brûle du bois. Le f. a le sens diminutif.
- lmsr **a/walmsir** n.m.sg., pl. a/walmsiR "peau de mouton" travaillée et pliée, dans laquelle on range la farine et le pain: note.
- lmz **Imz** v., in. lMz, ac. -lmz-, ac.nég. -lmiz-, n.a. a/ulmaz m.sg. sans pl., tr. "avaler": ao. lmx 40. ilmz ayrum, lmsmaš "il a avalé du pain, des abricots"; ilmz "il a avalé" (ML, AL).
- ln **a/walun** n.m.sg., pl. a/waluN; f.sg. ta/taLunt, pl. ta/taLunin "tambourin": m.sg.éa. 1083. C'est l'un des instruments de musique employés par l'amdyaz, chanteur professionnel. La<sup>^</sup>iKat aLun "il joue du tambourin" note. Le f. a le sens diminutif.
- ln **Lun** v. lwn.
- lq **tī/tīqi** n.f.sg., sans pl. "mie de pain": éa. 1396.
- lqd **luqid** n.m.sg., "allumettes". Ar.mar. lūqēd.
- a/waluqid**, n.m.sg., pl. a/waluqidn "allumette": note. yun waluqid, sin<sup>^</sup>waluqidn [siWa] "une, deux allumette(s)". C'est le nom d'unité du précédent.
- lqnb **lqinb** n.m.sg., sans pl. "ficelle (en général)" (sens collectif): 506. Cf. ar.mar. q<sup>~</sup>m<sup>~</sup>b "chanvre, corde", etc. (*Tanger*, p. 433).
- a/walqinb** n.m.sg., pl. a/walqinbn "une/la ficelle": sg.éa. 1435. C'est le nom d'unité du précédent.
- lq<sup>v</sup>rtš **lq<sup>v</sup>rtas** n.m.sg., sans pl., f.sg. ta/talq<sup>v</sup>rtast, pl. talq<sup>v</sup>rtasin (au m.) "les balles, les cartouches"; le f. est le n. d'unité: m. 1328; f.sg.éa. 89, 524. On entend aussi lqurtas, talqurtast (ML, AL), mais la réalisation [q<sup>v</sup>] semble préférée. Ar.mar. qortās "cartouches", n. d'unité qortāsa. V. *Tanger*, p. 424.
- ls **a/walas** n.m.sg., sans pl. "déjeuner", repas assez important que l'on prend dans la première partie de l'après-midi (vers 15 h, MZ; vers midi, ML, LA); ce n'est pas le simple "goûter"; le sens du mot semble avoir subi un glissement analogue à celui de imkli (v. ce mot). luqt n<sup>^</sup>walas "l'heure du déjeuner": note.
- ls **iyils** n.m.sg., pl. a/walsiwn "langue" (organe): sg.él. 34; éa. 1363 – Opposé à Lsan, bien qu'un rapport soit perçu entre les deux termes.
- ls **tī/tīlas** n.f.pl., sans sg. 1) "obscurité"; 2) "ennuis, graves difficultés": l<sup>h</sup>sn ur Œin irbiḥ: yas tīlas ay da<sup>^</sup>iKat aL imžan littéral<sup>t</sup> "Lahcen n'a jamais fait de bonnes affaires: c'est seulement à de graves ennuis qu'il se heurte, jusqu'aux oreilles": note.
- Suls** v.dér., in. SuLus ([L] tendu confirmé), ac. -Suls-, ac.nég. -Suls-, n.a. a/usuls, m.sg. révers. 1) "obscurcir", "assombrir"; 2) "devenir obscur, sombre": ac. iSuls 1244, 1300, tSuls 164, 349. iSuls uxliğ taDart "l'arbre assombrit la maison"; axliğ-a, irura taDart tSuls "cet arbre a rendu la maison obscure": note. Le n.a. désigne "l'obscurité" et semble concurrencer tīLas. Toutes les formes sont confirmées par AL, ML.
- ls **Is** v., in. Las, ac. -Is-, ac.nég. -IIs-, n.a. ta/tlasa f.sg., sans pl. (v. ilis), révers. 1) "tondre" (mouton, chèvre); 2) "être tondu". tuḡrtlasa n<sup>^</sup>wuLi g tgrst "il est mauvais de tondre les moutons en hiver": note. Toutes les formes sont confirmées par

- AL, ML. Synonyme: žLm (v. ce mot), moins usité, mais seul à fournir le nom d'agent selon AL, ML.
- i/yilis** n.m.sg., pl. i/yilisin; f.sg. ti/tilisT, pl. ti/tilisin "toison", quantité de laine fournie par un mouton: note. Le terme ne s'applique pas à la quantité de poil fournie par une chèvre. Le f. a le sens diminutif.
- ls **ls** v., in. lS, ac. -lsi/a-, ac.nég. -lsi-, n.a. ti/tmlsa f.sg., sans pl. et mlsiwt f.sg., sans pl., tr. "mettre (un vêtement); (sans complément) "se vêtir": ao.imp. ls 1926; ao. lsx 320; tisd 287; in. tSd 319; ac. lsix 290, ilsa 1306, tlsa 1310, lsant 1317; ac.nég. tssid 276; n.a. éa. tmlsa 948. ur tgdild i-tmlsa iēbaN littéral<sup>t</sup> "tu n'as pas été bien pour la mise de tes vêtements", "tu as mal ajusté tes vêtements": note. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d: lsix-t-id "je l'ai mis pour venir" (azNar "le burnous"): note. Le verbe g se substitue parfois à ls: tgid<sup>t</sup>tarḡiwīn "tu as mis des chaussettes" 324 (tssid serait possible).
- Tuls** v.dér., in. Tulsa, ac. -Tulsi/a-, ac.nég. -Tulsi-, sans n.a. intr. "être mis", "être porté" (vêtement): iTulsa uzNar inw "mon burnous a été porté" (par quelqu'un d'autre que moi; s'il s'agissait de moi, on dirait lsix azNar inw "j'ai mis mon burnous"): note.
- lsn **Lsan** n.m.sg., pl. Lsun "langue (idiome)": sg. 966; pl. 387. Opposé à ils, bien qu'un rapport soit perçu entre les deux termes. Ar.mar. lsān, pl. lsānāt et lsūn "langue" et "langage".
- lss **Lsas** n.m.sg. "fondations (d'une maison)": note.
- lš(y) **Tlaša**: v. tš.
- lt **altu** adv. "encore": 1) "jusqu'à ce moment" (souvent en liaison avec le verbe sul); 2) "de nouveau" (var. dix); 3) "en plus", "de plus" (peut être précédé, immédiatement ou non, de la particule de liaison ha "et"; on entend alors [ha altu] ou [haltu] (455, 593, 1214): 185, 213, 218, 276, 398, 428, 455, 541, 593, 603, 813, 853, 862, 891, 975, 1021, 1092, 1214, 1251, 1678, 1699, 1737, 1787, 1798, 1214 – Si altu précède un nom à initiale a- ou u-, il peut en être séparé par un y de rupture d'hiatus (1699; 593, 1092; opposer 398). Cet y n'apparaît pas devant la particule modale ad (455), ni devant la négation ur (213, 276, 541, 813, 862, 975) qui peut alors être réalisée [wɾ] (1678).
- lt **ult** n.f.sg., v. sous w.
- lw **alwu** v., in. Talwu, ac. -alwu-, ac.nég. -alwu-, sans n.é. intr. "être lâche, mal tendu, desserré" (corde, fil, ceinture, ressort); "être sans ressort" (personne fatiguée): ac. yalwu 1392.
- silwu** v.dér., in. salaw, ac. -silw-, ac.nég. -silw-, n.a. a/usilw, m.sg., sans pl., tr. "relâcher", "desserrer" (corde; ceinture, etc.): ao. silux 293.
- lwh **ta/talwaht** n.f.sg., pl. ta/talwahin "planchette à écrire", employée par les écoliers: sg.él. 900, 1054. Quand l'élève récite, il tourne vers le maître le côté de la planchette sur lequel il a écrit. Ar.mar. lōha "planche", "planchette coranique" (v. Tanger 461).
- lwn **Lun** n.m.sg., pl. lalwan (AL, ML) "couleur": sg. 870, 1305, 1312, 1317, 1318, 1320. Ar.mar. lūn, pl. lwān.
- lwrđ **lwrđ** [lwrđ] et **lurđ** n.m.sg. "rose" (fleur); **a/walwrđ** pl. a/walwrđ; f. ta/talwrđ, pl. ta/talwrđin et **a/walwrđn** "rose": m.sg. 1171, 1172, 1477. Le m.sg. non berbérisé peut désigner une unité ou avoir valeur de collectif. yun<sup>t</sup>lurđ [yuL-] "une rose", sin<sup>t</sup>walwrđn (?) ou snat n talwrđin "deux roses". ML et AL. maintiennent dans toutes les formes la prononciation [wɾ]. Le m. et le f. ont le même sens. On conserve les roses, par exemple pour les mélanger au henné. Ar.mar. word, wɾđ, le n. d'unité étant worda (d'une racine wrđ).
- lwy **lwy** v., in. Tlwy, ac. -lG<sup>v</sup>ay-, ac.nég. -lG<sup>v</sup>ay-, n.a. ta/tluyi f.sg., sans pl., intr. "devenir lisse, mou": ac. ilG<sup>v</sup>ay 1399; tlg<sup>v</sup>ay 1396. L'ac. tend à fonctionner comme ao. ou

même comme in.: ad<sup>ˆ</sup>tlG<sup>v</sup>aḡ "elle sera lisse" (à côté de ad<sup>ˆ</sup>tlwiḡ); La tlG<sup>v</sup>aḡ "elle est (toujours) lisse" (à côté de La Tlwiḡ): ML, AL.

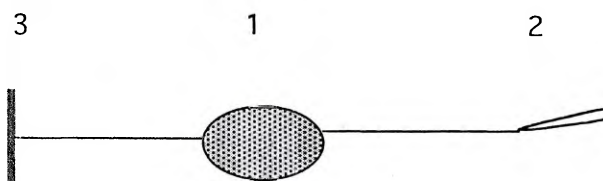
a<sup>v</sup>tlG<sup>v</sup>aḡ n.m.sg., pl. i/iG<sup>v</sup>aḡn; f.sg. ta/tlG<sup>v</sup>aḡt, pl. ti/tlG<sup>v</sup>aḡin "lisse", "mou": note.

ly **aly** v., in. Taly, ac. -uly-, ac.nég. -uliy-, n.a. i/yily m.sg., sans pl., intr. "monter", "s'élever": in. iTaly 739, 1129, Talint 1211. ur ak-d-iTaly ka littéral<sup>t</sup> "cela ne montera nullement en ta faveur", "tu n'y gagneras rien" (739); La y-iTaly s axššaš ou s ixš "il me monte à la tête", "j'en ai assez", "je m'en lasse" (1129); yuly ḡr Šduḡ "il est monté sur la terrasse" (ML, LA). Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d.

**Sily** v.dér., in. Šalay, ac. -Sily-, ac.nég. -Sily-, n.a. a/usily m.sg., tr. "faire monter", "établir (un compte)": ao. iSily 55; in.part. iŠalayn 1838. Silyunfus "respirer".

ly **Ly** v., in. TLy, ac. -Ly-, ac.nég. -Liy-, sans n.a., tr. "faire tourner (un lance-pierres)": note. iLy kēil iLy "le garçon a fait tourner le lance-pierres" (ML, AL): note.

**i/yiLy** n.m.sg., pl. (ML, AL) i/yiLyn (ḡy<sup>ˆ</sup>n) tendant vers [g<sup>ˆ</sup>n] "lance-pierres, fronde": note. Les bergers l'emploient pour tenir leurs bêtes à l'écart des céréales ou des jeunes pousses. Le lance-pierres est confectionné avec un mélange de laine et de poils de chèvre. Il comporte une pièce d'étoffe (1) dont les deux bouts sont effilés et fixés chacun à une ficelle. Il y a une boucle à l'une des extrémités de la ficelle (2), un bâtonnet à l'autre (3):



On passe le petit doigt dans la boucle et on tient le bout de l'autre ficelle. L'étoffe ainsi repliée forme une poche dans laquelle on place la pierre. On imprime à la fronde un mouvement giratoire et on lâche brusquement la ficelle, ce qui libère le projectile avec une sorte de claquement. Il semble que ce bruit et le sifflement de la pierre fassent l'efficacité de la fronde.

**mLy** v.dér., in. TmlLuy, ac. -mLy-, ac.nég. -mLy-, n.a. a/umLy m.sg., sans pl., intr. "tourner sur soi-même": note. Se dit d'une personne ou d'un animal, mais non d'une roue ou d'une hélice, pour lesquelles on emploie ḡur.

**smlLy** v.dér., in. smlLuy, ac. -smlLy-, ac.nég. -smlLy-, n.a. a/usmlLy m.sg., tr.dir. "faire tourner sur soi-même", "retourner", "bouleverser": ac. ismlLy 1740.

**t/tmlLa** n.f.pl. sans sg. "vertige": él. 143 - ur i tnyī twada n<sup>ˆ</sup>lkar, walayNi tSiḡ-i timLa "la marche de l'autocar ne m'a pas rendu vraiment malade, mais elle m'a donné le vertige": note.

lzm **Tlazam** v. à l'in., sans ao., ac. -lazm-, ac.nég. -lazm-, sans n.v. "il faut": ac. ilazm 282, 364, 604. Ne s'emploie qu'au sg.3m; se construit avec ad et l'ao.: ilazm ad<sup>ˆ</sup>tDud "il faut que tu partes"; ilazm yifk ad<sup>ˆ</sup>tDud "il te faut partir". Ce verbe exprime l'obligation, ḡdaḡa exprime le besoin. Ar.mar. lāz<sup>ˆ</sup>m, qui est d'abord le participe actif de lz<sup>ˆ</sup>m "être obligatoire" (v. *Takroûna*, VII, 3619).

ly **laya** v., in. Tlaya, ac. -laya-, ac.nég. -laya-, sans n.v.?, tr. "adresser la parole à": note. S'oppose à siwl "parler", "converser avec". laya-<sup>i</sup>-d flan ou ḡr-i-d flan "appelle-moi un tel", "fais venir un tel près de moi" note. Ar.mar. -lāḡi-/lāya.

**mlaya** v.dér., in. Tmlaya, ac. -mlaya-, ac.nég. -mlaya-, n.a. a/umlaya, m.sg., sans pl., intr. "s'adresser mutuellement la parole", en particulier "reprendre un échange de paroles interrompu par une brouille": inac. iTmlaya 1803.

ly **i/yiliḡ** n.m., pl. i/yiliḡn "vallée": sg. éa. 1134.

- l<sub>y</sub>w **L<sub>y</sub>wu** v., in. TL<sub>y</sub>wu, ac. -L<sub>y</sub>wa- (3<sup>e</sup> p.sg.), ac.nég. ?, n.a. a<sub>u</sub>L<sub>y</sub>wu, sans pl., intr. "fléchir", "ployer", "être flexible": note. La<sup>ˆ</sup>iTL<sub>y</sub>wu "il plie (rameau)", tL<sub>y</sub>wa l<sub>h</sub>ašt-iN (ML, AL) "cette chose est flexible". Opposé à myiZid "être extensible, élastique" 1397.
- l<sub>y</sub><sup>v</sup>m **a<sub>u</sub>l<sub>y</sub><sup>v</sup>m** n.m.sg., pl. i/i<sub>l<sub>y</sub><sup>v</sup>man; f.sg. ta/t<sub>l<sub>y</sub><sup>v</sup>mt, pl. ti/t<sub>l<sub>y</sub><sup>v</sup>min: au m. "chameau", "baguette de l'archet" (v. lkamanža); au f. "chamelle"; t<sub>l<sub>y</sub><sup>v</sup>min n<sup>ˆ</sup>l<sub>h</sub>r "les chamelles de la mer", "les vagues"; t<sub>l<sub>y</sub><sup>v</sup>min unda "les vaguelettes d'un étang": f.pl.éa: 1211, 1222, 1559. t<sub>l<sub>y</sub><sup>v</sup>min s'applique notamment aux vaguelettes d'un fleuve; v. lmužt "vague" (ML, AL).</sub></sub></sub></sub></sub></sub>
- l<sub>ε</sub>b **l<sub>ε</sub>b** v., in. Tl<sub>ε</sub>ab, ac -l<sub>ε</sub>b-, ac.nég. -l<sub>ε</sub>ib-, n.a. L<sub>ε</sub>b, m.sg., sans pl., 1) intr. (s + nom de jouet) "jouer (avec)"; (xf + nom de personne) "se moquer (de)"; "plaisanter"; 2) tr.dir. (+ nom de jeu: tabnNayt "cible", Dama "dames", lkarta "cartes": v. ces mots) "jouer (à)"; (+ a<sub>h</sub>idus) "danser et chanter ensemble, en formant le cercle": ao. n<sub>l<sub>ε</sub></sub>b 67, 811; in. imp. Tl<sub>ε</sub>ab 278; in. Tl<sub>ε</sub>abd 675, 680, sg.3f Tl<sub>ε</sub>ab (1090, 2 ex.: may Tl<sub>ε</sub>ab? La Tl<sub>ε</sub>ab t<sub>a</sub>εr<sub>a</sub>bt "que chante-t-elle? elle chante en arabe"), Tl<sub>ε</sub>abnt note; ac. n<sub>l<sub>ε</sub></sub>b 678; ac.nég. l<sub>ε</sub>ibn 684; n.a. 803, 1563. ur iTl<sub>ε</sub>ab! "qu'il ne joue pas!"; walfnt ad<sup>ˆ</sup>Tl<sub>ε</sub>abnt s t<sub>s</sub>latin "elles jouent volontiers à la poupée"; iQur, ayNa <sup>v</sup>as<sup>ˆ</sup>da [azda] <sub>y</sub>ifs Tl<sub>ε</sub>abn mDn "il est avare, c'est pourquoi les gens se moquent de lui" (cf. 1930): note.

!

- lh** **Ḥah** n.m.sg. "Dieu", emprunté dans des formules: Ḥah irḥm walidik "Dieu fasse miséricorde à tes parents", "s'il te plaît": 71. Ar.mar. ḥḥ y'rḥam wālidik; X! ṣBḥna ɛl-Ḥah! "hé là! fais-nous ouvrir les yeux sur Dieu!" note (trad. MZ): se dit si l'on voit, le matin, qqe ch. de mauvais augure. Ar.mar. ṣḥbbahna ɛal-Lāh!; styfir Ḥah! "je demande le pardon de Dieu" note (v. 944): quand on craint d'avoir blasphémé. Ar.mar. st-yfir ḥ-Ḥah, stayfir ḥ-Ḥah.
- Ḥa** (avec perte de -h) n.m.sg. "Dieu", emprunté dans la formule ḤayḥNik "Dieu te garde en paix!", "au revoir": 655, 656. Ar.mar. ḥḥ ih-nnik (l'arabe connaît aussi la prononciation ḥḥā).
- xir-Ḥah** "le bien de Dieu" = "beaucoup de temps", "longtemps": 390, 883, 1174, 1887. xir-Ḥahaya "il y a longtemps". Ar.mar. xēr-Ḥāh "beaucoup", "longtemps".
- Ḥah Ḥah** interj. "hélas!": Ḥah Ḥah, ur iQimi ufrāḥ "hélas! il n'y a plus d'espoir" (littéral "de joie") note (var. de 913).
- Ḥahu** n.m.sg., emprunté dans la formule barak Ḥahu fik "que la bénédiction de Dieu soit sur toi" = "s'il vous plaît", "merci": note. Expression de la ville, selon MZ. En tribu, on préfère ad-ḥdik ibark iḤi. Ar.mar. bārākā ḥḥō fik (qui conserve la voyelle finale u (> o) de l'ar. classique).
- aḤah** ([a'Ḥāh], parfois [a'Ḥāh], accent sur la 2<sup>e</sup> syllabe) interj. exprimant le soulagement: "oufi!", "enfin!", la tristesse: "hélas!", ou accompagnant une exhortation: "allons!" (cf. ya-Ḥah): 913, 994, 1686. aḤah, yuf ad ax-yač zḡ-irḥal [zḡḥal] n-ḥfus "enfin! tant mieux! il cessera de nous emprunter de l'argent": note, var. de 812. Selon MZ, qui connaît bien le sens arabe, ce terme n'évoque pas la notion de Dieu en berbère. Représente soit l'ar.mar. ḥḥ "Dieu", précédé de la particule d'apostrophe a, sur le modèle de l'ar. yā-ḥḥ, soit plutôt l'ar. mar. āḥḥ "Dieu", à côté duquel l'influence du classique 'allah" aurait maintenu la variante à coup de glotte initial.
- iva Ḥah** interj. "allons!": 82. Accompagne un ordre.
- uḤah** interj. "par Dieu!" (dans un serment). xlaṣ uḤah ur irbiḥ "par Dieu! il ne réussira pas", "je te jure qu'il ne réussira pas" note. Ar.mar. wo-ḥḥ.
- yaḤah** interj. "allons!", avec désinences d'impératif: sg.2 yaḤah: 172, 1088, 1981; pl.2m. yaḤahat, f. yaḤahnt. La personne qui parle peut, si elle le désire, préciser qu'elle participera à l'action: pl.2m. yaḤahatax, f. yaḤahntax. yaḤahat ou yaḤahatax / yaḤahntax ad-nč "allons manger, vous (pl.m/f) et moi". Ar.mar. yā-ḥḥ (particule d'invocation + "Dieu").
- inb** **ḥamba** n.f., pl. ḥambat "lampe (à pétrole)": sg. 1302. Ar.mar. ḥamba, pl. ḥambat "lampe" (aussi sans emphase), du fr. *lampe* hispanisé (*Emprunts*, n° 91).
- iz** **ḥaz** n.m.sg., sans pl. "faim": 43, 46. inya-t ḥaz littéral "la faim le tue", "il a faim", différent de inya-t žuε "il souffre de la faim".
- Ḥuz** v., in. TḤuz, ac. -Ḥuz-, ac.nég. -Ḥuz-, n.v. ḥaz m.sg., intr. "avoir faim": note. iḤuz "il a faim" serait moins fréquent que son équivalent inya-t ḥaz.

## m

- m** pr.pers.affixe, sg.2f, "toi" (pour le masc., v. k). Fonctions principales:
- A) Complément d'un "nom de parenté": mMim "ton fils", etc.
- B) Régime de préposition: après N "de": 286, 299, 314, 321, 680, 1096.
- C) Avec a, m forme le pronom affixe de verbe, régime oblique, am "ce de toi > à toi": 804, 835, 1642. La séquence ma<sup>^</sup>am est réalisée mam (1642).
- m** et **M** n.f.sg., littéral "la mère à", premier élément de noms composés désignant des personnes ou des objets dont la caractéristique est donnée par le second élément, qui prend l'éa. s'il possède l'opposition d'état; le pl. est souvent en id-M- (v. pourtant m-thanuT ci-dessous). Il semble que la tension de M n'apparaisse pas devant consonne. Cf. ar.mar. umm, mmu, mu, etc. (*Tanger*, p. 239).
- m-šk<sup>v</sup>ila**, pl. id-m-šk<sup>v</sup>ila "institutrice": note - V. bu-šk<sup>v</sup>ila
- m-thanuT**, pl. ist<sup>^</sup>thuna "femme de l'épicier": note. Le pl. signifie littéralement "filles des boutiques" - V. bu-thanuT.
- M-iknkL**, pl. id-M-iknkL "tisseuse spécialisée dans le tissage des motifs (iknkL) décorant les tapis": 458, 1079.
- M-ukniš**, pl. id-M-ikniš "mère au gros ventre", "gourmande": note. V. bu-wkniš.
- m** élément qui entre dans divers morphèmes indéfinis/interrogatifs:
- ma** et **may** "qui?", "que?" - a(y) est un support de détermination (v. sous a); la construction est celle d'un énoncé avec rhématisation (v. Galand, 2002) dans lequel a(y) est l'antécédent d'une relative, tandis que m occupe la place du prédicat: "qui/quoi (est) ce (qui/que)...?". ay peut être développé par un complément explicatif: is yurk may<sup>^</sup>iTqDan uyrum? "as-tu ce qu'il faut de pain?" note (cf. 241). La relation de ay au verbe n'est pas claire dans may t-rix? "en quoi ai-je besoin de lui?", "je n'ai pas besoin de lui" (v. 1593); de même: may T-rix? may tnt-rix? "je n'ai pas besoin d'elle(s)" note. Le syntagme may + relative peut constituer une interrogation directe ou fonctionner lui-même comme "sujet" (854, 1538, 1970, etc.), objet direct (42, 642, 832, etc.) ou régime de préposition (184, 619, 987, etc.) au sein d'une unité syntaxique supérieure. Aussi n'est-il pas rare que may puisse commuter avec un support à élément déictique: fhmx may tNid ou fhmx ayNa tNid "j'ai compris ce que tu as dit" (v. 1967).
- 1) **ma** devant: a) le pr. personnel direct pl.2m. k<sup>v</sup>n: 710 - b) le pr. personnel oblique sg.1 yi: 813 - c) les pronoms personnels obliques en a- (la voyelle de ma s'élide ou se confond avec celle du pronom: mak, mam, etc.): 241, 734, 798, 824, 828, 864, 981, 1642, 1730, 1744, 1893, 1928, 1940 - d) da et l'in. 1838 (admis aussi par ML et AL) - e) une préposition sans régime apparent placée en tête de la relative (le thème du verbe est donné entre parenthèses): g"dans quoi?" 350 (in.), xf "pourquoi?" 547 (ad + ao.), 324, 1340 (ac.), ma xf aLig "pourquoi?" (pause possible après xf, v. mah) 726, 766, 992, 1019, 1561, ma xf is "pourquoi" 718 (cf. ma xf is Dix? "pourquoi suis-je parti?": admis comme var. de may par ML, AL; équivalent de mah aLig Dix?), ma xf en fin d'énoncé 640, 752, mi "à quoi" 1145 (ac.), s "par quel moyen", "de quelle manière", "pourquoi" 1045 (in.), 985, 1732 (ac.), 876 (ac.nég.), zg "de quoi", "d'où" 882 (ac.).
- 2) **may** devant: a) proposition relative non verbale: 642, 832 - b) verbe à l'in. (sans da): 42, 224, 694, 854, 898, 1538, 1610, 1651, 1660, 1970 - c) verbe à l'in. (avec da): 184, 619, 925, 1006, 1090, 1109, 1690 - d) verbe à l'ac. : 488, 645, 650, 651, 822, 858, 889, 1004, 1048, 1063, 1064, 1106, 1113, 1253, 1317, 1420, 1748, 1991 - e) pronoms personnels directs t, T, tn, tnt: 850 et 860 (ac.), 987 (in.), 1303 et 1593 (ac.) ; flottements entre may et ma devant les pronoms directs à initiale k (ML, AL). Avec l'indice y- de sg.3m ou de participe: may y- > [maG] ou [mag].

**man** "lequel?" devant la prép. dg (dig, dik) et son régime: 1005, 1026, 1763. Si l'énoncé est complet, vient ensuite le syntagme ay + verbe: "le/laquel/le (est-) ce (qui/que)?" (rhématisation). MZ n'emploie pas manwa "lequel". Dans man, a est un support de détermination; la nature de n reste à préciser.

**mani** "quel endroit", "où?". i est un support de détermination, restreint ici à l'expression du lieu (cf. touareg e):

1) devant un nominal: a) nom (à l'él. s'il possède l'opposition d'état): 1007, 1117. mani ufu<sub>y</sub>? "où est la sortie?" note. Si l'initiale du nom est i, un y de rupture d'hiatus est possible (v. 1007) – b) pr. personnel "direct": sg.2m. mani-k? f. mani-km? "où es-tu?" (= mani g N tLid?); 3m. mani-t? "où est-il?": 959, et toute la série (T, k<sup>v</sup>n/knt, tn/tnt);

2) devant une proposition relative commençant par une préposition (construction normale: i est l'antécédent): a) mani g ? "dans quel endroit? où?": 136, 170, 298, 462, 470, 510, 513, 789, 857, 884, 1203, 1458, 1566, 1573, 1683, 1773, 1909, 1929 (sur ak<sup>v</sup> mani g et sur 510, 1683, 1929, v. ci-dessous §3) – b) mani γr ? "vers quel endroit? où?": 396, 404 – c) mani zg ? "de quel endroit? d'où?": 214, 1536;

3) ak<sup>v</sup> manig "en tout endroit", "partout", suivi ou non d'une proposition relative: 11, 1567, 1568, 1569. Déjà insolite dans 510, 1683, 1773, 1929, la préposition g, si c'est bien elle, n'aurait plus ici son emploi habituel. Cf. luqt-a, ur Tafad ayNa ak<sup>v</sup> manig trid "à cette époque-ci, tu ne trouveras pas cela partout où tu voudras" note (var. de 1569), et surtout 1568, qui fait suivre ak<sup>v</sup> manig d'une autre préposition.

**maTa** inter. ou exclam. "qu'est-ce?", "qu'est-il/elle?"

358, 1432, 1507, 1510, 1537, 1630, 1658, 1713, 1768, 1811, 1919; le complément peut être accompagné lui-même d'une détermination (complément de nom, proposition relative): maTa ubrid Na zg nTK littéral "quel est-il, le chemin par (lequel) nous passerons?" (1537) – b) par un support (à l'éa.) avec élément déictique: maTa<sup>u</sup>ya/uyiN?[aw] "qu'est ceci/cela?" note – c) par un pronom personnel autonome: 669; maTa nTa? "qui est-il?" note (différent de may<sup>u</sup>iga? [maGa] "que fait-il?", "quelle est sa profession?" 488); maTa nitni? "qui sont-ils?" note (AL, ML).

La construction de maTa avec un complément explicatif rappelle la construction kabyle a-t-a wbrid "le voici le-chemin" = "voici le chemin": d'où l'hypothèse que maTa comporte un pr.personnel direct T désormais figé (?).

m **mi** relateur "à (qui/quoi)" employé en tête d'une proposition relative lorsque l'antécédent serait introduit par i "à" s'il figurait dans une proposition principale. Ce n'est là qu'un cas particulier d'un emploi plus général attesté ici dans milmi et, notamment, dans le parler des Zemmour où mi suit systématiquement une préposition placée en tête d'une relative.

**milmi** "quand?" devant verbe à l'in. sans particule: 1541, 1703; avec da: 1712; à l'ac.: 1009, 1906. Rhématisé par ay: milmi <sup>u</sup>ay...? "quand (est-)ce (que...)?" suivi d'une proposition relative. L'élément m est suivi de il, qui réfère au moment (cf. chleuh γil-ad "ce moment-ci", "maintenant") et de la particule mi, connue en particulier dans les relatives commençant par une préposition (Zemmour par ex.).

m **mism** "comment?": 971, 1018, 1130, 1738, 1933. Rhématisé dans tous les exemples par a(y) suivi d'une proposition relative (cf. français "comment est-ce que?"). Formé de m, du support i, de la préposition s et de m répété: "quoi (est) ce avec quoi" (glose approximative), ce mism ne doit pas être confondu avec le suivant; MZ les distingue nettement.

- m **mism** "quel (est) le-nom [de]?", "comment s'appelle?": 615, 657, 899, 970, 980, 1634. Formé de m et de ism "nom"; toutefois le rapport avec ism n'est pas toujours nettement perçu. Distinct du précédent.
- m **ma** Deuxième élément de nom composé "mère" (v. Ma et g / ayt, ult / ist). gma m.sg., pl. aytma "mon/mes frère(s)". ultma f.sg., pl. istma "ma/mes sœur(s)".  
**Ma** n.f.sg., "mère". Avec suffixe ø "ma mère". Obligatoirement suivi d'un pronom affixe lorsque le possesseur n'est pas la 1<sup>ère</sup> p.sg.: Maḵ: 605 / Mam "ta mère" (à un h. / à une f.); Mas: 597, 599, 606 "sa mère", Mas urgaz "la mère de l'homme": note; idMatnx (peu usité) "nos mères", Matnx "notre mère"; Matun / Matknt "votre mère" (à des h. / à des f.); Matsn / Matsnt "leur mère" (m./f.): notes. ML et AL admettent partout la variante iMa.
- m **ma** conj. toujours suivie de la particule prédicative d, littéral<sup>t</sup> "ou c'est": 475, 624, 675, 706, 869, 1059, 1228, 1494, 1763, 1832. Souvent en corrélation avec iD "est-ce que c'est...ou bien c'est...?" Les termes de l'alternative peuvent être des noms, des noms de nombre, des pronoms, des syntagmes prépositionnels, des verbes. ma-d apparaît une fois en finale: Yh, ma-xf is nNa ad- ng aya g^yun [G^un] waS, fi-mRa, ma-d ? "oui, pourquoi? avons-nous dit que nous ferions cela en un jour, sur le champ, ou (quoi)?" ("nous ne sommes pas obligés de faire cela tout de suite") note (var. de 1962).
- m **ma** interrogatif, toujours devant la négation ur: mawr "est-ce que...ne...pas?": 654, 788, 1289, 1290, 1322. Voir ur, qui peut introduire iD-is suivi d'une négation (788).
- m **ma** adv. de négation, emprunté dans l'expression arabe ši bas ma kan "il n'y a pas de mal": 1046.
- m **Ma** élément emprunté à l'arabe dans bēdMa "après (que)", "malgré": 113, 859, 955. 1) devant un verbe: bēdMa rzix, ur t ufix "après avoir cherché, je ne l'ai pas trouvé" note (var. de 859); 2) devant un nom ou un pronom à l'él.: rix ad sgunfux, bēdMa^awhal-a "je veux me reposer après cet effort" note (var. de 113); bēdMa tawada "après la marche" note. Ar. mar. baed~mma "après que", "bien que".
- m **aM** prép. "comme", employée devant: 1) un nominal: 96, 152, 229, 299, 369, 413, 478, 638, 839, 960, 1043, 1092, 1123, 1204, 1335, 1338, 1361, 1381, 1394, 1396, 1399, 1437, 1441, 1447, 1886, 1965, 1969 (2 fois), 1979, 1981, 1982, 1985; 2) un complément marquant la date: 494, 684, 1603; 3) i suivi d'une proposition nominale ou verbale, "comme si": 536, 1389; whlx, aM i rwlx "je suis fatigué comme si j'avais couru" note; 4) ur + ac.nég. "comme si": 968. On trouve aussi: aM...aM... "(telle chose est exactement) comme (telle autre)": 1969; aM nTa, aMwNa^idnin [aM^Na] "il est tout comme l'autre" note (AL, ML). La tension de M est parfois moins nette, mais MZ refuse [am]. Devant u, on note une tendance à réaliser aMu comme [aM^]. Le régime de aM prend l'éa s'il participe à l'opposition d'état, d'où le classement comme préposition: v. Ch. Pellat, "am et zun(d) "comme", en berbère", *Mémorial André Basset (1895-1956)*, Paris, 1957, p. 97-105.
- m **ama** "soit", "ou", "peut-être"; répété (ama...ama...), devant un nom à l'éa ou devant la particule prédicative d: 1917. ama d...ny D...: ama d azgza ny D abrkān, ur Sinx man diksn "ou bleu ou noir, je ne sais lequel" note (var. de 1917). Cf. ar.mar. ~mma, amma, imma (v. Rabat p. 9, avec exemples; Zaër p. 355 ama...wala "ou...ou").
- m **a/vaman** n.m.pl., sans sg. "eau", "jus (d'un fruit)": él. 225, 359, 360, 361, 497, 1353, 1412; éa. 27, 157, 1184, 1209, 1219, 1220, 1231, 1365, 1366, 1373, 1374, 1401, 1411, 1459, 1476, 1568.
- m **i/yimi** n.m.sg., pl. i/imawn "ouverture", "orifice" (récipient, verre): sg. él. 1456. Ne désigne ni la bouche, ni l'entrée d'une maison.

- m** **uma** attire l'attention sur le terme suivant et l'oppose, explicitement ou non, à d'autres, "pour ce qui est de", "quant à", devant: 1) nom à l'él. (avec *y* de rupture d'hiatus devant une voyelle initiale *a*): 521, 752, 1148, 1694; 2) pronom personnel autonome: *uma nTa Lan s Riš aM aytmas* "quant à elle (*fṛṭu* "la chauve-souris"), elle avait des plumes comme ses frères" note (chanson); 3) préposition et son régime: *uma<sup>^</sup>i tmžriyin, ur asnt-iSin ka bZaf* "pour ce qui est des chansons, il n'est pas très compétent" note (var. de 1062); 4) verbe: 1765. Cf. ar.mar. *w-<sup>~</sup>mma*.
- md** **mDn** n.m.pl., sans sg. "gens" (correspondant au sg. *bnadm*), "hommes" (correspondant au sg. *aryaz*): 130, 161, 403, 451, 535, 619, 625, 717, 759, 816, 818, 925, 965, 1123, 1387, 1523, 1570, 1746, 1764, 1765, 1768, 1817, 1832, 1930. Peut être précédé d'un nom de nombre: *sin<sup>^</sup>mDn [siMDn]* "deux personnes", "deux hommes"; cf. 1832.
- added** **Imdad** n.m.sg., sans pl. "encre (du type employé en Europe; v. *Smx*): 63. Ar.mar. *mdād*.
- mdn** v. *ndm*.
- mdr** **Imudir** n.m.sg., pl. *id-lmudir* "directeur" (école, banque, magasin, usine, etc.): sg. 689, 1463. Terme de la ville. Ar.mar. *mūdir*, pl. *mūdīn*.
- mdq** **Imadaq** n.m.sg., sans pl. "goût (d'un aliment)": 1352. Tendance à emphatiser *d*. Terme de la ville; MZ ne trouve pas d'équivalent usité en tribu. Ar.mar. *mādāq* (racine *dwq*).
- mdyz** **a/umdyaz** n.m.sg., pl. *i/imdyazn*; f.sg. *ta/tmdyazt*, sans pl.: au m.) "chanteur et musicien professionnel"; au f.) "profession, état d'*amdyaz*: sg.m. él. 1085. Selon MZ, un *amdyaz* joue d'un seul instrument. Sur le nom et sur les *imdyazn*, v. A. Roux, "Les 'imdyazen' ou aèdes berbères du groupe linguistique beraber", *Hespéris*, 1928, p. 1-21; *id.* "Un chant d'*amdyaz*, l'aède berbère du groupe linguistique beraber", *Mémorial Henri Basset*, Paris, 1928, p. 237-242. Cf. *anšad*.
- md** **mdu** v. in. *Tmdu*, ac. *-mḍi/a-*, ac.nég. *-mḍi-*, n.é. (au sens 1) *tj/tmḍi* f.sg. sans pl., intr. 1) "devenir tranchant", "couper" (rasoir, couteau) (= *šwu*); 2) "expédier (du travail)", "abattre de la besogne" (plus fort que *šTr*): ac.part. *imḍan* 1441. Cf. ar.mar. *mḍa-*, *mḍa* "être bien affûtée (lame)" (*Zaër*, p. 561), *māde* "tranchant", "actif"; *Tanger* p. 468: *mḍa* "faire complètement". C'est surtout dans les parlers arabes de l'est du Maghreb que l'on retrouve les sens conservés par *mdu*. (*Takroûna*, II, p. 3822: *-mḍi-*, *-mḍē-* "faire une chose jusqu'au bout", "être capable de faire bien et complètement les choses" et *mḍa-*, *mḍē* "devenir tranchant").
- md** **imṭi**: v. sous *ḍ*.
- mdn** **amudīn**: v. *ḍn*.
- mfd** **Imufid** n.m.sg., sans pl. "attitude conforme à la raison", "sérieux", parfois var. de *lhQ* "vérité": 703, 869, 941, 1026, 1960. *aryaz n<sup>^</sup>Imufid* "un homme sérieux", *s Imufid* "sérieusement". Ar.mar. *mūfid* "utile", "sérieux"; *b ṭ-mūfid* "sérieusement", "pour de bon" (racine *fyd*).
- mgz** **Imagaza** n.f.sg., pl. *Imagazat* "magasin", "atelier", "usine (petite, selon MZ)": sg. 259, 261, 382, 486, 490, 500, 690, 691. Ar.mar. *māgāza*, pl. *māgāzat* "magasin de vente installé à la française", différent de la boutique *hānūt* en ce que le client y pénètre. Emprunt au fr. *magasin*, lui-même venu de l'arabe *maxzīn* "entrepôts" (*Emprunts*, n° 107).
- mgr** **mgr** v., in. *mGr*, ac. *-mgr-*, ac.nég. *-mgr-*, n.a. *a/umgar*, m.sg. et rarement *ta/tmgra*, f.sg., intr. "moissonner": ao. *mgR* 1764; n.a.él. *amgar* 494.
- mh** **mah** [māh] interj. exprimant l'étonnement, "mais...": 661, 807.  
**mah aLig**: "mais lorsque (telle chose a eu lieu)" > "pourquoi (telle chose a-t-elle eu lieu?)", employé devant: 1) *ur da + in.*: 256, 319; - 2) ac.: *mah aLig tṭsid<sup>^</sup>tarṭiwin*

- tusdidin? "pourquoi as-tu mis des chaussettes fines?" note (var. de 324). V. aLig sous 1.
- mh** **mhu** v., in. Tmhu, ac. -mhi/a-, ac.nég. -mhi-, tr. "effacer": note. Ar. mar. --mhi / mha.
- mhnd** **muhnd** n.m.sg.: "Mohammed": note. V. aussi hmd.
- mhyl** **aʔumhayl** n.m.sg., pl. i/imhuyal, f.sg. ta/tmhaylt, pl. ti/tmhuyal (AL, ML) "vieux" (aliment): note. udi amhayl "beurre salé, non fondu, conservé dans des cruches depuis au moins un an. Cf. ar. mar. --hīl / hāl "devenir vieux", "absorber le sel qu'on lui a ajouté", en parlant d'aliments susceptibles de conservation, particulièrement du beurre; "quelques mois après sa mise en pot, le beurre est déclaré hāil" (*Rabat*, p. 203, 209) (racine hyl).
- mk1** **lmakla** n.f.sg., pl. lmaklat et lmwakl "ce que l'on mange", "nourriture", "repas": sg. 174, 178, 183, 43. Le pluriel implique une abondance de nourriture et prend une valeur comique. D'un repas copieux, on dit: lmakla dʔTwažn [tʔTwažn] Qiman diS g lɣla "la nourriture et les ragoûts sont restés là dans le désert" note. Ar.mar. mākla, pl. māklat et mwākʔl; racine ʔkl.
- mkn** **lmakina** n.f.sg., pl. lmakinat "machine quelconque (sauf la locomotive)": à coudre, à écrire, moulin à grain ou à café, tracteur agricole: sg. 256, 493, 495, 1087. lmakina nʔwawal "phonographe" (mais non "poste récepteur de radio"). S'oppose à lmašina "train" (MZ, ML, AL). Ar.mar. mākinā, pl. mwākʔn, de l'espagnol *maquina* (*Emprunts*, n° 113).
- mk** **maka** conj. "mais": 249, 755.
- mk** **aʔwamki** n.m.sg. "cette manière-ci", employé le plus souvent comme adverbe: "de cette manière-ci", "comme ceci", "comme je fais", "comme nous faisons", "ainsi": él. 659, 835, 841, 1036, 1687, 1968, 1990. Fait référence: 1) à la qualité; 2) à la proximité (donc souvent à la 1<sup>ère</sup> personne) et s'oppose donc, d'une part à anšti "cette quantité-ci", "cette dimension-ci", "autant que ceci" (cf. 1990), d'autre part à amkiS "comme cela", "comme tu fais", "comme vous faites". amkiS ne serait pas admis au n° 1968. On peut imaginer ce dialogue entre deux potiers: g amki! - ur Tiɣiyx adʔt-gx amkiS "fais comme moi!" - "Je ne peux pas le [un pot] faire comme toi" note. Toutefois on peut avoir amki ou amkiS au n° 1036. amki peut être déterminé par Na. d afɣul šwɣ, amki Na t-Nix gʔixf inw "il est un peu étrange, comme (de la manière que) je me le disais", "je pensais bien qu'il était un peu étrange" note. amki est formé sur amk, qui comporte l'élément k connu ailleurs comme porteur de la notion de manière; i prend ici la valeur d'un déictique (cf. anšti).
- aʔwamkiS** n.m.sg. "cette manière-là" (v. le précédent): él. 180, 849, 1030, 1275, 1517, 1793, 1884, 1885, 1904, 1954, 1967, 1999; éa. 1784. Pour S, cf. diS "là", syiS "de là".
- mkns** **mknas** n.m.sg. "Meknès": 631.
- ml** **māl** dans l'emprunt rašmal, n.m.sg. "capital" (littéral: "tête de la fortune"): 1873. Ar.mar. rāsmāl et rās-ʔl-māl.
- lmāl** n.m.sg., sans pl. "bien", "fortune", en particulier bétail, mais aussi terrains, argent, bijoux, etc.: 529, 533, 1781, 1984. Ar.mar. māl.
- ml** **imal** adv. "l'an prochain": imal in ša Lah (AL, ML).
- ml** **imil** n.m.sg. "une petite quantité", "un peu": 10, 759, 821, 875, 902, 1094, 1779, 1980. Souvent dans l'expression ur..agʔd imil "pas même un peu", "rien du tout", "pas du tout". Quelquefois employé comme conjonction, "mais", peut-être à partir d'énoncés comme usix aTas iεMR s waman, imil izLε "j'ai pris une bassine pleine d'eau, puis (mais) elle s'est renversée", Dixʔyr [DiQr] Suq, imil ur N-ufix aksum "je suis allé au marché, puis (mais) je n'ai pas trouvé de viande" note. Les sens "ensuite" et "mais" sont attestés ailleurs (*A. Izdeg*, p. 351). MZ connaît la variante imiQ attestée dans d'autres parlers, mais ne l'emploie pas. imil comporte

- l'élément il qui fait référence au moment (cf. chleuh *γil-ad* "maintenant". Le sens temporel serait donc le premier.
- mlđ** **lmlud** n.m.sg., sans pl. "nativité (du Prophète)", nom du 3<sup>e</sup> mois de l'année lunaire: 950. Ar.mar. *mūlūd* (racine *wld*).
- mlh** **mlih** adv. "bien", "comme il faut", "beaucoup": 17, 168, 738, 741, 785, 1040, 1052, 1069, 1102, 1175, 1741, 1821, 1840, 1904, 1955. Peut souvent commuter avec *bZaf*. Ar.mar. *mlēh*.
- mlk** **lmuk** n.m.sg. dans l'expression *hBlmluk* "cerises" (littéral<sup>t</sup> "baies des rois"): v. *hbb*. Ar.mar. *mālik*, pl. *mlūk* et *mūlūk* "roi".
- mlī** **mlul** v., in. *Tmlul*, ac. -*mLul-*, ac.nég. -*mLul-*, n.v. *ta/tamLi*, f.sg., sans pl. (MZ, AL, ML), intr. "devenir blanc", "blanchir", (à l'ac.) "être blanc"; au n.v. "fait de devenir blanc", "couleur blanche": ac. *tmLuld* 202.  
**aʿumLal** n.m.sg., pl. *i/imLaL*, f.sg. *ta/tmLalt*, pl. *ti/tmLalin* "blanc": f.sg.él. 1306. *bntx [...]s umLal* "j'ai peint [tel objet] en blanc" note (cf. 1321).  
**wʿumli**, n.m.sg., pl. *w/wumliL*, f.sg. *tu/tumliit*, pl. *tu/tumliin*: au m. "plat à cuire le pain"; au f. "bouse de vache", utilisée comme combustible (synonyme de *timnafin*): note.
- mlī** **lmla**: v. *lly*.
- mlly** **mlly**: v. *lly*.
- mlm** **mlmi**: v. *m*.
- mlyn** **mlyun** n.m.sg., pl. *lmlayn* (*mlayn* dans les expressions empruntées avec un nom de nombre arabe) "million" (personnes, francs, etc.): sg. 628, 1873. *žuč / tlt / tbe / xms mlayn* "deux/ trois/ quatre/ cinq millions"; *žuč mlayn d miYa u tmanin alf frank* "deux millions cent quatre-vingt mille francs" note (cf. 1872). Ar.mar. *mlyūn*, pl. *mlāin* "million de francs" (seulement), du fr. *million* (*Emprunts*, n° 115).
- mm** **mmi**, n.m.sg., sans pl. (v. *araw*), "fils". Avec suffixe  $\emptyset$  "mon fils": 139, 1888. Obligatoirement suivi d'un pronom affixe lorsque le possesseur n'est pas la 1<sup>ère</sup> p.sg.: *mMik/ym* "ton fils" (à un h. / à une f.) note; *mMis* "son fils" 490, *mMis n flan* "le fils d'un tel" note, *mMis n εMi* "le fils de mon oncle paternel", "mon cousin" 611; *mMitnx* "notre fils" note; *mMitun/tknt* "votre fils" (au père et à la mère / à la mère et à la grand-mère, par ex.) note; *mMitsn/tsnt* "leur fils" (du père et de la mère / de la mère et de la grand-mère) note.
- mm̄y** **ta/tsmaMayt** n.f.sg., pl. *ti/tsmaMayin* "sensation de froid accompagnée de tremblements" (due au froid ou à la fièvre): sg.éa. 1371. *tsmaMayt usMiđ* "tremblement dû au froid"; *tLa diks tsmaMayt* "il tremble de froid" (ML, AL). Ne s'applique pas au tremblement causé par la vieillesse, la peur ou la fatigue. MZ ne connaît pas de verbe de la même famille. Par hypothèse, *s-* est considéré ici comme préformant.
- mn** **amn** v., in. *Tamn*, ac. -*umn-*, ac.nég. -*umin-*, sans n.a., intr. "avoir confiance" (*g / dig* etc. "en qqun"): in. *Tamnx* 248, *nTamn* 573; ac. *umnx* 719, 787; ac.nég. *uminx* 1035, *tumind* 788. *umnx gʷryaz-a [gʷryaza]* "j'ai confiance dans cet homme" note. Ar.mar. *āmʿn*. MZ connaît le nom arabe *āmān*, mais ne le considère pas comme emprunté par le berbère.
- mn** **lmina** n.f.sg., pl. *lminat* "bombe": sg. 526. Ar.mar. *mīna*, pl. *mīnat* "mine", de l'espagnol *mina*.
- mn** **mn** "à partir de", élément emprunté à l'arabe dans *mnbəd* "après, ensuite", *mndaba* "à partir de maintenant": v. *bəd, daba*. Ar.mar. *mʿn*, préposition.
- mn** **man**: v. sous *m*.
- mn** **mun** v., in. *Tmun*, ac. -*mun-*, ac.nég. -*mun-*, n.a. *ta/tmunt*, f.sg., sans pl., intr. "accompagner", "être en compagnie de", "ne pas quitter" (*d- / id-*, etc. "qqun"): ao. *imun* 1760; in. *Tmund* 220, *Tmun* 130, 1521; ac.part. *imuN* 406; ac.nég. *imun* 1797.

- smun** v.dér., in. smunu, ac. -smun-, ac.nég. -smun-, n.a. (ML, AL) a/usmun, m.sg., tr.dir. "réunir", "mettre ensemble": note. asmun n<sup>h</sup>wayž "le f. de rassembler des affaires" (ML, AL).
- a/usmun** n.m.sg., pl. i/ismuN, f.sg. ta/tsmunt, pl. ti/tsmunin 1) "compagnon", "compagne"; 2) "amant(e)". Au sens 1: iN(a)-as a wa k ikžmn, ɛari, ad ig asmun i luhuš / rBi may tenid a ʔul, a wa, šK a ɣ iTɣima lyar / iN(a)-as ad imun d wNa t-iran aL ayNa g ur t iTaNay ka (chant du type izli) "On dit: O celui qui te pénètre, forêt, pour devenir le compagnon des bêtes sauvages, / Dieu! Que ressens-tu, toi, mon cœur? C'est en toi que réside le chagrin / et l'on dit: il accompagnera l'être qu'il aime jusqu'au lieu où personne ne le verra": note. Au sens 2: asmun aM Žaž G<sup>w</sup>dx ad iRz ur iTIham (chanson) "mon ami est comme le verre, je crains qu'il ne rompe et ne puisse pas être soudé": note.
- mnd **mnid** dans mnid n, suivi d'un nom à l'éa. "en face de": 1243.
- mnd **i/imndi** n.m.sg., sans pl. "céréales", "grains": éa. 954. izLε imndi "les grains se sont répandus à terre" note; irxs imndi "les céréales sont moins chères" note.
- mnd1 **tamndilt**: v. nd1.
- mndm **a/imndmu** n.m.sg., pl. i/imndma "petite souris des champs": note. MZ ne connaît pas d'autre mot de cette famille.
- mnd **a/umnađ** n.m.sg., pl. i/imnađn; f.sg. ta/trnađ, sans pl. (le m. et le f. semblent avoir le même sens) 1) "côté" (d'un objet: amnađ n txamt "le côté de la tente", amnađ n<sup>h</sup>bab "le côté de la porte"; 2) "partie de l'espace": zg<sup>^</sup>umnađ-a [zG<sup>w</sup>mnađ] "de ce côté-ci" (var. de zg lžiht-a); 3) "équipe", "camp", "parti" (dans un jeu): m.sg.él. 1756, éa 1491, 1533; f.sg.éa. 1816. S'agirait-il de la famille de uđu "plier" attesté dans certains parlers (v. A. Izdeg, p. 196, 434) et le nom, pourvu de la préformante nasale, désignerait-il la partie où l'objet "se replie sur lui-même"?
- mndw **timndut**: v. ndw.
- mnfε **tamnafεt**: v. nfε.
- mnqr **ImnaQr** n.m.sg., pl. ImnaQr (confirmé par ML, AL) "angle de rue, de ruelle", "carrefour" (de rues, non de routes): sg. 1804. Cf. ar.mar. m<sup>h</sup>nqār, pl. mnāq<sup>r</sup> "bec", pour lequel, cependant, le sens "angle de rue" n'est pas signalé.
- mnsf **mnasfa** adv.: v. nš sous nsf.
- mnt **miniT** [minyT] n.f.sg., pl.? "minute": 1621, 1851. Employé même en tribu, mais seulement par les hommes. yut miniT "une minute", žuž / tlata / xmsa / εšra miniT "deux / trois / cinq / dix minutes". Fr. *minute*.
- mntq **Imuntaqa** n.f.sg. "zone", emprunté à l'arabe dans l'expression Imuntaqa šamaliya "la zone nord" ("le Rif"): note. Cf. Rif. Ar.mar. m<sup>h</sup>ntāqa, ar.mod. mintaqat<sup>m</sup> "zone" (racine ntq).
- mny **laminyu** n.m.sg., sans pl. "aluminium": note. Le mot est connu en tribu, mais l'aluminium n'y est pratiquement pas utilisé.
- mnyr **mnyar** n.m.sg., pl. id-mnyar "milliard": pl. 1874. Terme de la ville. Ar.mar. m<sup>h</sup>lyār, pl. mlāer, du fr. *milliard*.
- mnžr **Imnžura** n.f.sg.: v. sous nžr.
- mne **mne** v., in. mNε, ac. -mne-, ac.nég. -mniε-, n.a. a/umnaε, m.sg., intr. "échapper (i-: à un danger, une personne)", "ne pas être atteint, pris, vu", "sortir (d'une difficulté)", "s'enfuir": ac. imnε 1934, mnε 1749. mnεx-as "je lui ai échappé"; iQima La<sup>h</sup>iTqur, aLig as-tmnε Sliεt "il est resté à tourner en rond (à hésiter), si bien que la marchandise lui a échappé (il a perdu un marché)" notes (cf. 1729). Ar.mar. mnaε (construit avec la prép. m<sup>h</sup>n).
- Smnε** v. dér., in. Smnε, ac. -Smnε-, ac.nég. -Smniε-, sans n.a., tr. "faire échapper", "sauver (d'un danger, etc.)": ao. Smnεx 716. Smnεx-t "je l'ai sauvé".
- mq **imiQ** n.m.sg., connu de MZ, ML, AL, mais étranger à leur parler (v. imil).

- mḡ** **tḡtmḡiT** n.f.sg., pl. tḡtmḡa "goutte": sg.éa. 1776; pl. éa. 1260, 1323. La iTuTuy unzar timḡiT s tmḡiT "la pluie tombe goutte à goutte" note; šwi n tmḡiT "une petite goutte" (d'huile par ex.) notes . V. tanḡiT sous nḡd.
- smiḡt** v. dér., in. smiḡit, ac. -smiḡt-, ac.nég. -smiḡt-, n.a. a/usmiḡt, m.sg., intr. "laisser passer l'eau", "avoir des gouttières (toit)": in. ismiḡit 339. V. le suivant.
- smiḡi** (?) doublet du précédent, in. smiḡiy, ac. -smiḡi-(?), ac.nég. -smiḡi-(?), n.a. a/usmiḡi m.sg.: in. ismiḡiy var.enregistrée de 339. Les formes à radical sans -t sont douteuses, sauf à l'in. et au n.a. asmiḡi, préféré à asmiḡt.
- mḡd** **ImḡDa**: v. sous qdd.
- mḡl** **tisMuḡal**: v. sous ql.
- mr** **a/wamar**, n.m.sg., pl. a/wamaR et i/imira; f.sg. ta/tamart, pl. ti/tmira "barbe": f.sg.él. 303. Le m. a une valeur comique ("grande barbe").
- mr** **mr** conj. "si" (hypothèse dont on n'envisage pas la réalisation; v. toutefois 1087 et peut-être 1066). Suivi de: 1) da et l'in.: 686 (verbe principal: ad + ao.); commutation possible avec mš; 2) ac.nég. 1087 (v. principal: ad + ao.); 3) ac.nég. probable 839 (pas de proposition principale et commutation avec mš impossible), 1357 (v. principal: ad + ao.) (les cas 1, 2, 3 sont confirmés par ML, AL); 4) iD is + ac., sans prop. principale 1043, 1551, 1951; v. principal: ur + in. 853; v. principal: ac. 1066. šafi, mr iD is nzayd r̄bein n̄waryal [W], ad iDu l̄hsab "c'est assez, si nous ajoutions quarante douros, le compte tomberait juste" note (cf. 1790).
- mrk** **mrka** v., in. Tmrka, ac. -mrka-, ac.nég. -mrka-, n.a. a/umrka m.sg., intr. "être marqué", "être inscrit": ac.nég. imrka 569. Employé en tribu et en ville. Fr. *marqué*; m a pu être senti comme la préformante d'un dérivé à nasale. Ar.mar. mārka "marque", de l'esp. *marca*.
- Tumrka** v.dér., ac. -Tumrka-, intr. "être marqué": ac. iTumrka "il est marqué" note (AL, ML).
- mrkn** **marikan** n.m.sg. 1) "les Américains"; 2) "l'Amérique", "les Etats-Unis": 1174 Ar.mar. marikan, de l'esp. *americano*.
- a/umarikan** n.m.sg., pl. i/imanikaniyn, f.g. ta/tmarikaniyt, pl. ti/tmanikaniyin "américain": yun umarikan "un Américain", yut<sup>^</sup>tmarikaniyt "une Américaine" note. Les autres formes paraissent assez artificielles. Sert de nom d'unité au précédent.
- mrws** **a/umrwas** n.m.sg., pl. i/imrwasn "dette": sg. éa. 1874. iḡṡ g<sup>^</sup>umrwas [g<sup>w</sup>] "il est noyé dans les dettes" note.
- mry** **Imaryu** ([u] et non [o]) n.m.sg., pl. Imaryuyat "armoire": sg. 1440. Ar.mar. māryo, pl. māryowāt, de l'esp. *armario*.
- mry** **mry** v., in. mRy, ac. -mry-, ac.nég. -mriy-, n.a. a/umray, m.sg., sans pl., tr.dir. "frotter": impér. mry 267, 1564. Semble d'origine berbère, malgré l'existence de l'ar. mar. -mri / mra "polir", "fourbir".
- Tumry** v.dér., in. Tumray, ac. -Tumry-, ac.nég. -Tumriy-, sans n.é., intr. "être frotté". L'ac.nég. en i est confirmé par AL, ML.
- mr** **Imṡ** n.f.sg., pl. Imṡaṡ "fois": sg. 65, 148, 290, 299, 451, 468, 493, 494, 495, 628, 810, 1009, 1128, 1576, 1617, 1662, 1698, 1701, 1702, 1703, 1753, 1797, 1809, 1913, 1976, 1996; pl. 80, 158, 624, 872, 1695, 1696, 1697, 1700, 1704, 1709, 1974. Imṡ-a "cette fois-ci"; yut Imṡ "une fois", "un jour"; ḡas yut Imṡ "une seule fois"; its n̄Imṡaṡ "quelquefois". Ar.mar. m̄ṡa, pl. m̄ṡāt.
- mRa** emprunté à l'arabe dans les expressions: 1) fimRa "tout de suite", "sur le champ", "tout à coup": 250, 252, 617, 865, 1157, 1218, 1592, 1693, 1925, 1942, 1966; 2) mRa...mRa... "tantôt...tantôt...": 1574, 1919.
- mr** **Imur** n.f.pl., sans sg. "les affaires", "la situation": 1885. Ar.mar. om̄or, pl. de am̄r (racine 'mr).
- mrbd** **amrabḡ**: v. sous rbd.

- mrđ **mrđ** v., in. mRđ, ac. -mrđ-, ac.nég. -mrđ, n.é. lmrđ, m.sg., sans pl., intr. "tomber malade"; le n.é. désigne la "maladie": ac.part. imrđn 117; n.é. 116, 124, 125, 133, 1570. Ar.mar. mrđ "tomber malade", mřđ "maladie".
- mrkš **mrak**<sup>vš</sup> n.m.sg. "Marrakech" note. L'ethnique ar. mřrakši n'est pas entré dans le parler.
- mrš **mrša** n.f.sg., pl. lmršat "port": sg. 445. Terme de la ville. Ar.mar. mřša f., pl. mřše.
- mrš **marš** n.m.sg., sans pl. "mars" (mois): 1647. Lat. *Martius*, avec influence de formes romanes?
- mrȳ **imrȳan** n.m.pl., sans sg. "bouillon": éa. 1369. Bouillon à base de jus de viande ou d'huile, auquel on ajoute des condiments (poivre, etc.) et que l'on met dans le ragoût (Tažin). Ne s'applique à un bouillon que dans la mesure où il contient des matières grasses. Terme employé en tribu; en ville on dit aussi lmrqa. Il faut rapprocher ce nom de l'ar.mar. mřř ou mřřa "sauce", "bouillon", ar.class. maraqat<sup>m</sup> "potage fait de viande", "bouillon gras" (maraqa "remplir de bouillon gras"). Mais il est douteux que imrȳan soit un emprunt récent, si même il est un emprunt: [ȳ] était dans le système ancien la réalisation normale du phonème non tendu, [Q] étant la réalisation tendue; à cela a pu s'ajouter une attraction de řȳ "être chaud". Le nom a reçu une forme de pluriel, comme d'autres termes désignant des liquides.
- lmrqa** n.f.sg. "sauce", "bouillon gras": thma lmrqa bZaf "la sauce est très chaude" note (cf. 1369). Terme de la ville. V. le précédent.
- ms **a/waMas** n.m.sg. "intérieur", "partie centrale", "milieu": él. 381, 406, 1165, 1817, 1833; éa. 1527, 1632, 1757. Ne désigne pas nécessairement le milieu exact: cf. Ahaggar aMas, Foucauld, p. 1246. yun waMas n^yigr [Yi], iKr diks usNan "en un des points de l'intérieur du champ, il pousse des épines"; g^waMas [G^] "au milieu"; aMas n^waS [W] "midi"; aMas n^yid [Y] "minuit". À l'él.: aMas n... "au milieu de".
- a/unaMas** n.m.sg., pl. i/inaMasn; f.sg. ta/tnaMast, pl. ti/tnaMasin "moyen", "central", "situé au milieu": note (cf. 1769). d igr anaMas 1) "c'est le champ situé au milieu des autres"; 2) "c'est un champ dont le rendement est moyen".
- ms **imaSn** n.m.pl., sans sg. "ensemble des pièces de bois constituant la charrue", "charrue", "charrues": él. 352, 582, 890. V. E. Laoust, *Mots et choses*, p. 276-277.
- ms **Imus** et **Imusi** n.m.sg., pl. lamwas; f.sg. ta/talmusiT, pl. ta/talmusitin: au m.) "couteau" (quelle qu'en soit la taille); au f.) "petit couteau": m.sg. Imusi 181, Imus 509. Ar.mar. mūs, pl. mwās (v. *Tanger*, p. 472, *Rabat*, p. 754); ar.class. mūsa (sous mws et sous wsy).
- ms **-ms-** ac. d'un v. qui ne possède que les formes suivantes, toujours précédées de may: sg. may tmsd? "qui es-tu?", may^ims [[magms]? "qui est-il?" 1004, may tms? "qui est-elle?", may tmsm/t? "qui êtes-vous (m./f.)?", may msn/t? et may msin/t? "qui sont-ils/elles?" notes. Au pl.3, les formes sans i et les formes en i sont équivalentes; on peut dire aussi maTa nitni? "qui sont-ils?" (AL, ML). L'analyse de magms est ignorée de MZ. Cf. Ahaggar umas "être" (Foucauld, p. 1239).
- ms **ms**, n.m. emprunté dans l'expression arabe mslxir "soir de bien" > "bonsoir": 648. Ar.mar. msā-l-xēr (racine msw).
- mskn **mskin** [ms'kîn] n.m.sg., employé isolément, avec exclamation: "le pauvre!": 485.
- lmskin** n.m.sg., pl. lmsakin; f.sg. ta/talmskint, pl. ta/talmskinin "pauvre" (moins que amsutr "mendiant"), "malheureux": sg. 837. Ar.mar. mřskîn, pl. msāk'n et māsākîn (racine skn).
- msm **mism:** v. sous m.
- msš **imsus** v., in. Tmsus (forme sans i, confirmée par ML, AL), ac. -mšus-, ac.nég. -mšus, n.é. ta/tamSi f.sg., sans pl., intr. 1) "perdre son sel" (aliment), d'où à l'ac.: "manquer totalement de sel": La iTmsus "il perd son sel" (et non: "il n'est jamais

salé"); ur i-təžib tamSi "il ne me plaît pas qu'on se dissipe!" (à un enfant polisson: cf. bsl; comparer fr. *se dessaler*, prendre des manières libres et hardies. imsus diffère de bsl "perdre sa saveur", dont le sens est plus général, et de ur tDi tisnt g... "il n'y a pas beaucoup de sel dans..." (mais il y en a un peu). Ar.mar. m'ssūs "fade", "manquant de sel" (*Tanger*, p. 466; *Rabat*, p. 754-755), dont le berbère a tiré un verbe "de qualité".

mss **msasa**: v. sous ss.

msx **msx** v., in. mSx, ac. -msx-, ac.nég. -msix-, n.a. a/umsax, m.sg., intr. 1) "déterdre", "perdre sa couleur" (étouffe; v. rzm); 2) "avoir une mauvaise conduite", "être indiscipliné, mauvais élève", "avoir subi une métamorphose fâcheuse": imsx lēil-a "ce garçon se conduit mal" note. Ar.mar. m'sx "métamorphoser (un être, en l'enlaidissant)" [Dieu]; "passer" (couleur); "se couvrir de honte" (*Zaër*, p. 560); cf. ar.class. masix<sup>um</sup> "métamorphosé en une bête" (homme), "laid", "affreux".

mš **a/umašū** n.m.sg., pl. i/imāšutn; f.sg. ta/tmašut, sans pl.: au m. "maçon"; au f. "profession du maçon": note . Selon MZ, plus fréquent que son synonyme abNay (f. tabNayt). Du fr. *maçon*.

mšd **a/umšad** n.m.sg., pl. i/imšadn "cuisse": sg.éa. 78. Cf. ar.mar. m'ssāta, pl. m'sāt "fesse"; *Zaër* (p. 560) m'ssāta "bas des reins", "croupe". Mais s'agit-il bien d'un emprunt du berbère?

mšr **mašr** n.m.sg. "Égypte": 1619. Ar.mar. Māš'r.

mšry **ta/tmšryt** n.f.sg., pl. ti/tmšryin "pièce de réception": sg.él. 349, 1739; éa. 345, 672, 1420. Il y a plusieurs pièces de réception dans les maisons riches. MZ ne connaît pas l'étymologie populaire qui rattache ce nom à celui de l'Égypte (mašr) et voit dans la tamšryt "la pièce à l'égyptienne" (v. A. Adam, *La maison et le village dans quelques tribus de l'Anti-Atlas*, Paris, 1951, p. 74). Ar.mar. m'sriya et n'sriya "chambre au premier étage, réservée à la réception des hôtes" (*Zaër*, p. 561); cf. Dozy, II, p. 597: mašriyyat<sup>um</sup> "au Maghrib, chambre ou appartement supérieur isolé".

mš **mš** conj. "si", "au cas où", présente une hypothèse sans préjuger de la probabilité ou de l'improbabilité de sa réalisation (v. mr); il n'est pas rare que l'énoncé ne comporte pas de proposition "principale", mš étant alors souvent précédé de hi: hi mš...? "et si...?" (supposition, invite, etc.):

- avec da et l'in., v. principal (d)ad + ao. 508, 1904; v. pr. ur + in. 1885 (l'ac. serait aussi admis après mš); sans v.pr. 1949;

- avec ur et l'inac.: v.pr. dad + ao. 1953;

- avec l'ac.: v.pr. à l'impér. 804, 1998; v. pr. (d)ad + ao. 1517, 1518, 1646, 1687, 1725, 1947, 1982; v.pr. La + inac. 683, 709, 757, 1794, 1795; v.pr. ur + inac. 670, 746, 1824; v.pr. à l'ac. (avec rupture de construction?) 1642; 1894; prop. principale sans verbe 836, 943; pas d'autre proposition 666, 678, 1071, 1321, 1916, 1958;

- avec ur et l'ac.nég.: v.pr. à l'impér. 617, 1639; v.pr. ad + ao. 1901; v.pr. ur + inac. 1989; pas d'autre proposition 474;

- introduisant une proposition non verbale: v.pr. ad + ao. 1661; v.pr. ur + ac.nég. 1062 (avec rupture de construction?).

mš est à rapprocher de amk (ci-dessus); une variante mk est attestée dans certains parlers (v. A. *Izdeg*, p. 377).

mš **mšit**: v. mšy.

mš **muš** n.m.sg., pl. i/imišun; f.sg. ti/tmišut, pl. ti/tmišwin "chat(te)": m.sg. 1191. Formes confirmées par AL, ML. La chuintante est pharyngalisée.

mšd **mšd** v., in. mšd, ac. -mšd-, ac.nég. -mšid-, n.a. a/umšad m.sg., sans pl. (la chuintante est pharyngalisée), tr. "peigner" (les cheveux, la laine); "se peigner", "se coiffer": n.a. sg.él. 304. La Tmšd "elle se peigne" note. Le n.a. désigne le fait ou la façon de se coiffer; il n'a pas le sens concret de "peigne". Ar.mar. mš't.

- i/mšdn** n.m.pl., sans sg.; f.sg. ti/tmšT, pl. ti/tmšđin: au m.) "cartes"; au f.) "peigne": f.sg.él. 307; éa. 305, 306. Ar.mar. mšṭ "peigne à carder"; mšṭa "peigne".
- mšmš **Imšmaš** n.m.sg.; f. (AL,ML) sg. ta/talmšmašt, pl. ta/talmšmašin "abricot": note. Le m. a le sens collectif. Ar.mar. mšmāš.
- mšn **Imašina** n.f.sg., pl. Imašināt "train", "compagnie" ou "installation du chemin de fer", "gare": sg. 421, 423, 425, 426 (2 fois), 427, 428, 429, 430, 432, 438, 652, 1028; pl. 886. nzla Imašina "nous avons manqué le train"; dad^t-yač Imašina "le train l'aura laissé", "il aura manqué son train" (var. de 1028); abrid n^lmašina "le chemin de la gare" ou "la ligne de chemin de fer". Diffère de Imakina (v. ci-dessus). Ar.mar. māšina, pl. māšināt "machine à vapeur", "train", "chemin de fer" (*Emprunts*, n° 113), du fr. *machine*.
- mšš **ta/tmšašt** n.f., pl. (ML, AL) ti/tmšašin "épi de maïs dont on a enlevé les grains": note. Utilisé parfois à la mosquée pour boucher le tuyau (Ibzbuz) par où arrive l'eau chaude destinée aux ablutions (v. Tržir et tanDalt). Sert également à faire du feu (ML, AL). Diffère de taDraT "épi de maïs avec ses grains"; tamšašt n taDraT "le trognon de l'épi" (ML, AL).
- mšt **mšta** interr. et exclam. "quelle quantité" "combien", prédicat placé en tête d'un exposé dont le thème est:
- 1) non explicité: 1014, 1015;
  - 2) une proposition: 1636 (où aLig d yiwd peut commuter avec un nom: cf. 1644);
  - 3) un nom à l'él. (si ce nom a pour initiale a ou i, il est séparé de mšta par un y de rupture d'hiatus): 215, 469, 1013, 1425, 1481, 1644, 1828;
  - 4) ay (rhématisation): mšta ay ou mšta ṽay ou mšta^ay "(c'est) combien ce(ci/qui/que): a) sans complément après mšta: - ay est déterminé par a: 1100 (cf. mšta ay-a La rZux lx^dmt, aL tanGaruT afx-T "cela fait combien de temps je cherchais du travail jusqu'à ce qu'à la fin je l'ai trouvé" note; - ay est déterminé par une proposition relative non verbale: 1775; - ay est déterminé par une relative verbale (v. ay): 140, 564, 1008, 1012, 1016, 1377, 1692, 1752, 1830, 1857; - b) mšta n + nom + ay: ay est déterminé par une relative non verbale: 598; - ay est déterminé par une relative verbale: 158, 1011, 1586; - c) mšta d (particule prédicative) + nom: 485 (mšta d isG^asn ay-a "combien c'est d'années ceci"; cf. iKa d afLaḥ g marikan, mšta d isG^asn ay-a "il a passé du temps comme cultivateur en Amérique, voici combien d'années!" note (var. de 1174).
- mšta comporte l'indéf./inter. m et un élément št qui se réfère à la quantité et qu'on retrouve dans anšt (pour cette structure, cf. may); il est possible qu'à l'origine on ait eu là un énoncé du type "quoi (est) la quantité (?)", ce qui serait encore perceptible dans 1014, 1015.
- mšy **mšit** ac.sg.1 du v. ar.mar. -mši / mša "je suis parti(e)", dans des énoncés arabes qui imitent le chant de l'hirondelle: note; v. 1338.
- mt **Mt** v., in. Tmtat, ac. -Mut-, ac.nég. -Mut-, n.a. lmut f.sg., sans pl., intr. "mourir"; à l'in. 1) "mourir habituellement": aDay yili yiynka La^iTmtat ka "lorsqu'il y a une maladie, certains meurent"; 2) "être très malade, moribond": in. iTmtat 861; ac. iMut 150, 1665, 1820, 1907, tMut 151, 599, nMut 1372; part.pl. Mutnin: tḥužay n^wiNa Mutnin "des histoires de ceux qui sont morts", "de revenants" note (cf. 953); ac.nég. iMut 155. Peut se dire aussi des plantes (à la différence de Dr "vivre"). Sur l'emploi de Mt dans le jeu de tabnNayt, v. ce mot. Mt est le seul exemple de ce type morphologique et se retrouve, avec les mêmes particularités, dans de nombreux parlers; t est parfois traité comme un élément instable ("suffixe" d'A. Basset: v. *La langue berbère. Morphologie. Le verbe. Étude de thèmes*, 1929 rééd. 2004 par L. Rabdi, p. XXVI, 133). Ce sont là des indices d'ancienneté. Par contre le n.a. est emprunté: ar.mar. mūt.

	<b>a/umTiN</b> n.m.sg., pl. i/imTiN; f.sg. ta/tmTint, pl. ti/tmTinini "(le/la mort(e)": sg.m.él. 160; éa. 159.
mtč	<b>matČa</b> : v. Č.
mthn	<b>Imtihan</b> n.m.sg., pl. Imtihanat "examen (scolaire)": note. Terme de la ville. En tribu on dit azRuy (confirmé par ML, AL). Ar.mar. imtiḥān (racine mḥn).
mtl	<b>Imital</b> n.m.sg., sans pl. "exemple": 1744. g Imital "par exemple". MZ ne l'emploie pas au sens de "proverbe", "diction". Ar.mar. mītāl "exemple", "modèle", "proverbe". <b>mTl</b> v., in. TmTal, ac. -mTl-, ac.nég. -mTil-, n.a. a/umTl, m.sg., tr. "ressembler à" (synonyme de šBḥ), "représenter qqun / qqe ch." (photographie, dessin): ac. tmTl 1063. La iTmTal babas, gmas "il ressemble à son père, à son frère". Si le régime est un pronom personnel, MZ hésite, peut-être sous l'influence de šBḥ, entre la série directe La t-iTmtal "il lui ressemble") et la série oblique (La^as-iTmTal). Ar.mar. mʿtʿl "représenter", "personnifier", "rendre semblable"; māt "ressembler à" (racine mtl). <b>Tmatil</b> n.f.pl., sans sg. "image", "silhouette", "ombre": 1298. Ar.class. timtāl <sup>m</sup> , pl. tamātīl "image", "effigie", "ressemblance".
mtr	<b>ta/tmatart</b> n.f.sg., sans pl. "marque", en particulier fil de laine que l'on s'enroule autour d'un doigt en guise de marque, pour ne pas oublier qqe ch. que l'on doit faire; "signalement": él. 976, 1714. MZ ne connaît pas de verbe de cette famille.
mtr	<b>Imitru</b> et <b>mitru</b> ([-o], parfois [t]) n.m.sg., pl. mitru, id-Imitru "mètre", unité de longueur ou instrument de mesure : sg. lmitru 1573 ; pl. mitru 1574. sin id-Imitru "deux mètres", tlata mitru "trois mètres". MZ emploie parfois mitru, mais semble préférer les formes sans emphase, dues peut-être au voisinage de i ou à l'influence du français <i>mètre</i> . Cf. ar.mar. mītʿr, aussi mītʿo, pl mītʿowāt, de l'espagnol <i>metro</i> ( <i>Emprunts</i> , n° 121).
mtr	<b>Imutur</b> n.m.sg., pl. lmuturat (le second [u] est parfois plus antérieur, sous l'influence du fr. <i>moteur</i> ) "moteur": sg. 444, 496, 1556, 1785. Ar.mar. mōtōr (aussi avec t), pl. mōtōrāt "moteur", "motocyclette", de l'espagnol <i>motor</i> ou du fr. (v. <i>Emprunts</i> , n° 124). <b>bu-Imutur</b> : v. bu-
mtqđ	<b>matrda</b> : v. rđu.
mt	<b>imTi</b> : v. sous đ.
mtđ	<b>a/umTuđ</b> n.m.sg., sans pl., f.sg. ta/tmTuT (la finale tend vers [T], surtout chez AL, ML), pl. tiwtmin (v. ce mot): au f., "femme"; au m., par raillerie, "grande femme": f.sg. él. 594, 696; éa. 406, 596, 597, 660. manig iLa umTuđ-a? "où est cette grande femme?" Peut-être à l'origine (oubliée) "celle qui est tétée" (cf. lat. <i>femina</i> : Galand, "Variations sur des thèmes berbères en đ", <i>GLECS</i> 18-23, 1973-1979, 2, p. 311-320 (séance du 26 avril 1978); pour MZ, il n'existe pas de lien entre ce nom et le verbe Tđ "téter".
mtr	<b>mitru</b> : v. mtr.
mtš	<b>matiša</b> n.f.sg., sans pl.: 1) "une tomate"; 2) "les tomates": 194. Ar.mar. māteša. <b>ta/tmatišat</b> n.f.sg., pl. ti/tmatišatin "tomate" (une tomate ou un nombre déterminé de tomates): note.
mtw	<b>imTi</b> : v. sous đ.
mwrđ	<b>mawrđ</b> n.m.sg., sans pl. "parfum (liquide, du commerce) considéré comme un seul mot. Ar.mar. n. composé ma-wrđ "eau de rose".
mws	<b>Imus</b> : v. sous ms.
my	<b>may</b> : v. sous m.
my	<b>maYu</b> n.m.sg., sans pl. "mai": 1649. Latin <i>maius</i> .
my	<b>miya</b> , <b>miYa</b> , <b>mya</b> , <b>mYa</b> (AL, ML), aussi avec -t final, n. de nombre: "cent": mya 570, 1825; miya 1814, 1830, 1869; miYa 1856, 1872; miyat 380, 1873. Peut être précédé d'un n. de nombre sans finale -a: xms miya "cinq cents". Peut précéder:

1) un nom au singulier, construit comme un complément déterminatif: *xms miya uryaz* "cinq cents hommes", *xms miya n^waryal* [W] "cinq cents réaux" (500 F), *xms miya n tmTuT* "cinq cents femmes"; 2) w "et" suivi d'un n. de nombre désignant des unités ou des dizaines: *miya w xmsa* "cent cinq", *ɾbɛ miYa w sTa w Tlatin alf n^waryal* "quatre cent trente-six mille réaux", *mya w ɛ rin n^waryal* "cent vingt réaux"; 3) *alf* "mille" ou *mlyun* "million(s)"; en ce cas il prend un -t final (ar.mar. *myāt*) qui, pour MZ, n'appartient ni à lui ni à *alf*: *myat alf frānk* "cent mille francs". La prononciation hésite: une articulation soignée aboutit à *miYa*; les formes à voyelle i paraissent préférées lorsqu'un n. de nombre précède, mais s'entendent aussi en l'absence d'un tel nom. Ar.mar. *mya*, *myāt* devant un nom.

**mitayn** [mitayn] n. de nombre "deux cents": 1855. Peut précéder d "avec" et un n. de nombre: *mitayn d ɛšrin* "deux cent vingt", *mitayn d^tmanin* "deux cent quatre vingts". Ar.mar. *myātayn* (ancien duel), *mitayn* (*Zaër*).

**myd** **mayda**, **Mayda** invar., suit un nom, "de premier ordre", "remarquable", "extraordinaire": *mayda* 904, 1061, 1785; *Mayda* 1935. *iga-yi yun uxlaɛ mayda* "il m'a causé une peur bleue" note (var. de 1785). Peut être précédé par une pause (1785). Le terme est senti comme un seul mot et s'oppose à *may da?* "qui (est) là?" (*qqun* frappe à la porte), "qu'y a-t-il là?" (réciptent qu'on va ouvrir), etc. Il n'est pourtant pas exclu que telle soit son origine. La tension dans *Mayda* peut être expressive ou résulter de *n^mayda*. Ar.mar. *māyda* "se dit de toute chose en bon état, de bel aspect" (*Zaër*, p. 564, avec exemple): mais le mot serait-il berbère?

**myr** **lmyart** n.f.sg., pl. *lmyarat* "marque", "repère" (en général); en particulier: petit morceau de bois ou de papier qu'on place sur une porte et dont la chute révélera si *qqun* a ouvert; repérage ou observation attentive d'un tas de céréales, qu'on effectue au moment d'interrompre le vannage afin de déceler, à la reprise du travail, un vol éventuel: sg. 954. Ar.mar. *imāra*, pl. *imāer*, aussi *amāra* et *māra*, pl. en -āt (*Zaër*, p. 355) (racine 'mr).

**myz** **lmiz** n.m.sg., sans pl., ar.mar. *miz* "faculté de discernement", "approximation", emprunté dans les expressions suivantes: **blmiz** 1) "à peu près", "environ"; 2) "peut-être" (= *waqila*): 518, 664, 690, 761, 776, 1011, 1028; **glmiz** "à peu près", "environ": note (g préposition berbère "dans"); **slmiz** même sens: 140 (s préposition berbère "au moyen de"). Ar.mar. *b-l-miz* "environ" (b- préposition arabe "au moyen de").

**mYz** v., in. *TmYaz*, ac. -*mYz-*, ac. nég. -*mYiz-*, n.a. *a/umYz* m.sg.sans pl., tr. "évaluer", "estimer une quantité", "calculer", "raisonner": note. *mYzx g^ixf* [Gxf] *inw*, *lɛid d aS n Sbt* littéral<sup>t</sup> "je calcule dans ma tête (que) la fête c'est samedi". La réalisation de /Y/ tend vers [g], mais le n.a. montre que ce verbe n'est pas confondu avec un trilitère de racine *mgz*, dont le n.a. serait \**amgaz*. Ar.mar. *miyyz* "distinguer", "discerner", etc. ou "observer", "calculer", "réfléchir" (*Zaër*, p. 564).

**a/umYaz** n.m.sg., pl. *i/imYazn* (AL, ML) "homme qui raisonne": note.

**mzgd** **ti/tmzgida** n.f.sg., pl. *ti/tmzgidiwin* "mosquée", "école coranique": sg.él. 1105; éa. 727. Ar.class. *masǧid*<sup>um</sup> "lieu d'adoration", "mosquée"; ar.mar. *m'szid* "mosquée", en particulier petite mosquée de quartier où n'a pas lieu la prière du vendredi (racine *sǧd*).

**mzn** **lmizan** v. *mzn*.

**mzr** **a/umazir** n.m.sg. sans pl. (MZ), pl. *i/imizar* (AL, ML); f.sg. *ta/tmazirt*, pl. *ti/tmizar* 1) au m. "emplacement abandonné par une tente", traces d'occupation laissées par les nomades après leur départ: foyer (*almSi*), pierres, débris d'alfa, etc.; 2) au f. "pays": f.sg.él. 629, 944, 1176; éa. 681, 702, 1128, 1882, 1891, 1892, 1905; f.pl.éa. 388.

- mzyn **mZyan** adv. "bien" (= mliḥ): note. Tension expressive de [Z]. Ar.mar. mʔzyān "beau", "bon", "bien"; v. *Tanger*, p. 327 et *Rabat*, p.357.
- mzy **aʔumaziḡ** n.m.sg., pl. i/imaziḡn; f.sg. ta/tmaziḡt, pl. ti/tmaziḡin "berbère"; au f. 1) "femme berbère"; 2) "le parler berbère": f.sg.él. 967; éa. 968. id dʔtamaziḡt? "est-ce une Berbère?" note (cf. 1001).
- mz **amz** v., in. Ṭamz, ac. -umz-, ac.nég. -umiz-, n.a. i/yimz, m.sg., sans pl., tr. "saisir" (qqe ch., qqun), "prendre" (une maladie), "recevoir" (une lettre, de l'argent, un coup), "tenir", "retenir"; le n.a. semble désigner "le fait de tenir" plutôt que "le fait de saisir", si bien que MZ le considère comme éloigné du verbe: impér. amz 69, 71, 74, amzat 1810; ao. amzx 394, yamz 644, tamz 539; impér.in. Ṭamz 180; in. iṬamz 1909; part. iṬamzn 873; ac. umzx 921, tumzd 1203, 1737, yumz 4, 70, 133, tumz 491, numz 746; ac.nég. umizx 541, tumiz 474. amz awal "accepter la discussion" note (v. 873); amz g lqaēida "s'en tenir à la coutume" note (v. 1737). **Tyimz** v.dér., in. Tyamaz et Tuyamazʔ, ac. -Tyimz-, ac.nég. -Tyimz-, sans n.a., intr. "être pris", "être arrêté" (voleur): ac. iTyimz 731. **tuʔtuMizt** n.f.sg., pl. tuʔtuMaz "prise", "poignée", "ce qu'on prend dans la main" note. yuʔtuMizt n tuga "une poignée d'herbe".
- mzy **mzy** v., in. Tmzy (peu us.), ac. -mZy- et -mZiy- (MZ, ML, AL), ac.nég. -mZiy-, n.é. ta/tmzyi (mais ta/tmzy AL, ML), intr. "devenir petit", à l'ac.: "être petit", "être jeune": ao. imZy 844; ac. mZix 904, imZy 1421, 1747; tmZy 141; part. imZiyn note. yuf wNa imZiyn "mieux vaut qqun de jeune" note (var. de 844). Au n.é., "fait d'être petit", plus particulièrement "enfance" (vers cinq ans): g tmzy(i)-nw, g tmZyi-Nk "dans mon / ton enfance", tamZyi Nk tʔr "ton enfance a été difficile". **aʔumZyan** (a initial d'arrière, a final d'avant) n.m.sg., pl. i/imZyaN; f.sg. ta/tmZyant, pl. ti/tmZyanin "petit", "jeune": m.sg.él. 1214, 1575; pl.él. 872; f.sg.él. 145, 381, 602; pl.él. 1767. ulmas tamZyant "sa sœur cadette" note.
- mzy **aʔumZuy** n.m.sg., pl. i/imZan "oreille", p. extension "prolongement d'un champ" (dans les terrains voisins): sg.éa. 380, 580, 977, 1336; pl. él. 1346; éa. 21, 25, 1325. **aʔumZuy** n.m.sg., pl. i/mzday "habitant"; (dans un décompte) "tête de bétail" (AL, ML)
- Ces deux noms, d'origine et de pluriels différents, sont pourtant perçus comme un même mot.

Nom de l'oreille: un état ancien de la racine est mzg (cf. touareg imzag "être sourd"); les formes du nom chez les Ait Youssi sont dues au concours de trois phénomènes dont aucun n'est exceptionnel: 1) le passage [g] > [ɣ] est attesté ailleurs: cf. Ntifa g "dans", chleuh méridional ɣ, x; d'où, ici, le sg. amZuy; 2) la relation d'un sg. en -c<sub>1</sub>C<sub>2</sub>vc<sub>3</sub>- et d'un pl. en -c<sub>1</sub>C<sub>2</sub>c<sub>3</sub>an- est connue (cf. agLid / igLidan "roi(s)"); ainsi s'explique le chleuh amZuy (< \*amZug) / imzgan; 3) le passage [zg] > [ž] est également connu (cf., entre autres, touareg ʔzgʔn et ʔžʔn "défraîchir"); d'où, ici, le pl. imZan). Sur le nom de l'oreille, v. aussi A. Basset, *Études de géographie linguistique en Kabylie*, p. 43-45.

Nom de l'habitant: se rattache au v. zdɣ "s'installer" > "habiter" (v. ce mot), d'où par ex. amzduɣ (A. Izdeg, p. 296); [zd] > [Z] par assimilation et la pharyngalisation a pu être provoquée par le voisinage de [ɣ] ou par l'influence de amZuy "oreille", dont le nom de l'habitant est ainsi devenu homonyme; mais il a gardé son pluriel imzday, dont le rapport avec le nouveau schème de singulier était bien admis, comme on l'a vu pour le nom de l'oreille.

Dans les décomptes, une certaine confusion entre le nombre des "oreilles" et celui des "habitants" a pu jouer dans le traitement du singulier, alors que le groupe zd était maintenu dans le pl. imzday et dans le verbe zdɣ: en effet, à propos du n° 380, MZ, mi-amusé mi-perplexe, observe qu'on ne doit pas, pour autant,

"compter deux oreilles par habitant". Il considère l'emploi de ce nom au sens de "habitant" comme limité à des expressions "anciennes" et le pluriel comme rare: on préfère tourner par le verbe *zdγ*, ainsi dans *zdγn εšra n^mDn g^iγm-a [G]* "dix personnes habitent dans ce village", "ce village a dix habitants": note (v. 380). Selon ML et AL, l'emploi de *amZuγ* dans les décomptes est limité au bétail: *sTin umZuγ, mYa umZuγ* "soixante, cent têtes de bétail"; au-dessous de dix, on préfère donner le nom spécifique ("moutons", "chèvres", etc.).

*mž* **Imužt** n.f.sg., pl. *Imužat* "vague" (d'eau): note (ML, AL). Ar.mar. *mūža*, pl. *mwāž* "vague".

*mžd* **mužad**: v. *wžd*.

*mžrm* **Imužrima**: v. *žrm*.

*mžry* **tanžriyt**: v. *žry*.

*mγ* **Mγ** v., in. *TMγ*, ac. *-Mγ-*, ac.nég. *-Miγ-*, n.a. *wwumuγ* m.sg., sans pl., intr. "se mouiller", "s'imbiber d'eau": in. *iTMγ* note; ac. *tMγ* 205. Dix *ad^T-id awix ad ur iTMγ* "je vais l'apporter pour qu'il ne se mouille pas" note (var. de *ad ur ibZg* 1405; cf. 1938). Un flottement semble se produire entre l'in. et le dérivé *TMγ* (v. ci-dessous). Le n.a. subit la concurrence de *abzag* (v. *bzg*).

**SuMγ** (avec M tendu) v.dér., in. *SuMuγ*, ac. *-SuMγ-*, ac.nég. *-SuMγ-*, sans n.a., tr. "faire tremper". *SuMγ tamndilt-a g^waman [G^v]* "trempe ce morceau de tissu dans l'eau" note.

**TMγ** v.dér., in. *?*, ac. *-TMγ-*, ac.nég. *?*, n.é. *?*, intr. "se mouiller (devenir mouillé)": *iTMγ* "il est mouillé" note: et non *La iTMγ* (selon MZ), ce qui confirme qu'il s'agit bien d'un ac. Cependant ML accepte *La iTMγ* et refuse *iTMγ*. La confusion entre le verbe primaire et son dérivé est favorisée par le sens du premier et par les formes.

*mγr* *mγur* v., in. *Tmγur*, ac. *-mQur-*, ac.nég. *-mQur-*, n.v. 1) *tmγr* f.sg., sans pl.; 2) *ta/tMγ^ri* (autres notations avec [m]) f.sg., sans pl., intr. "grandir (devenir grand)", "prendre de l'âge, de l'importance"; au n.v. "le fait de grandir, de prendre de l'âge, d'être grand" (peut faire référence à toutes les dimensions: longueur, hauteur, etc.), "grande taille", "vieillesse", "importance": ao. *tmγur* 149; ac. *tmQurđ* 99, *imQur* 148, 1864, 1868; n.a. 1) 1782; 2) él. 1013, 1419. *ur iTiγiy ad iķžm s tMγ^ri Ns* "il ne peut pas entrer à cause de sa taille" (AL, ML).

**Smγ^r** v.dér., in. *Smγur*, ac. *-Smγ^r-*, ac.nég. *-Smγ^ir-* [*Smγ^ir*], sans n.a., tr. "grandir (donner de l'importance à)": in. *iSmγur* 879. *La iSmγur ix f Ns* "il se donne de l'importance" (péjoratif).

**a/umQ^ran** n.m.sg., pl. *i/imQ^raN*; f.sg. *ta/tmQ^rant*, pl. *ti/tmQ^ranin* "grand, âgé, important": m.sg.él. 692, 745, 1321, 1432, 1857; pl. él. 1768; f.sg.él. 147, 331, 460, 591, 688, 690; pl. él. 1041.

*mεlm* **ImεLm** v. *εlm*.

*mεn* **Imεnə**: v. sous *εn*.

*mεz* **a/umεaz** n.m.sg., sans pl.; f.sg. (ML, AL) *ta/tmεazt*, pl. *ti/tmεazin* 1) au m. "l'espèce caprine", "les caprins"; 2) au f. "troupeau de chèvres": note. Ar.mar. *mεza*, pl. *mεzāt*, *mεiz*, *mεāz* "chèvre"; *mεz*, *māz* "chèvres" (Zaër, p. 562). Le terme contraste avec le berbère *taΓaT* et son origine arabe est perçue.

## n

n prép. "de", régit un nominal complément déterminatif d'un autre nominal ou d'un élément traité comme tel; si le complément de n participe à l'opposition d'état, il prend l'éá; sur la réalisation de la préposition, v. ci-dessous; n ne s'emploie jamais en tête d'une proposition relative: 3, 35, 54, 80, 96, 124, 142, 158, 187, 189, 204, 207, 208, 209, 219, 229, 231 (2 fois), 240, 241, 259 (2 fois), 261, 262, 263, 275, 332, 341, 344, 354, 380, 381, 382, 383, 392, 398, 408, 419, 425, 426, 427, 436, 446, 459, 460, 462 (2 fois), 469, 470, 472, 484, 486, 500, 503, 527, 530, 532, 550, 554, 555, 560, 563, 580, 586, 591, 592, 598, 599, 601, 610, 611, 612, 618, 620, 621, 622, 624, 626, 627, 630, 644, 652, 657, 664, 669, 678, 681, 688, 690, 691, 693, 697, 699, 700, 701, 709, 727, 729 (2 fois), 733, 759 (2 fois), 786, 820, 823, 829, 837, 841, 846, 852, 855, 871, 872, 883 (2 fois), 915, 916, 941, 942, 945, 946, 953, 989, 990, 999, 1038, 1053, 1087, 1106, 1011, 1117, 1133, 1152, 1154, 1155, 1156, 1165, 1168, 1177 (2 fois), 1180, 1184, 1204 (2 fois), 1211, 1220, 1222, 1243, 1297, 1323, 1328, 1329, 1231, 1348, 1354, 1384 (2 fois), 1410, 1413, 1419, 1425, 1433, 1440, 1441, 1445, 1449, 1453, 1459, 1461, 1485, 1492, 1497, 1498, 1499, 1504, 1506, 1508, 1513, 1515, 1516, 1521, 1540, 1554, 1559, 1562, 1563, 1581, 1582, 1586, 1632, 1634, 1642, 1643, 1648, 1652, 1655, 1666, 1668, 1681, 1695, 1696, 1697, 1700, 1704 (2 fois), 1709, 1712, 1717, 1727, 1732, 1740, 1744, 1745, 1765, 1767, 1768, 1777, 1781, 80, 1782, 1792, 1809, 1814, 1815, 1817, 1819, 1825, 1832, 1835, 1838, 1842, 1844, 1847, 1852, 1855, 1856, 1866, 1867 (2 fois), 1871 (3 fois), 1872, 1874 (2 fois), 1882, 1883, 1886, 1891, 1892, 1898, 1905, 1907, 1911, 1974, 1993, 1996, 1997.

Forme de la préposition:

1) Devant un complément dont l'initiale est l, m, n, r, r, w, y, l'assimilation de la préposition aboutit à une réalisation tendue: nl > L, nm > M, etc. Le groupe nN est réalisé [nN] (1871) ou [N] (1156).

2) Devant la voyelle i, réalisation de l'indice d'éá, la préposition disparaît; elle se maintient devant une voyelle i d'une autre origine (par ex. l'indice de pluriel id-).

3) Devant les pronoms personnels affixes:

A) Devant w (sg1, réalisé [uw] devant voyelle ou devant une pause même légère, et [u] devant consonne), la préposition reste n. - Si le nominal complété se termine sur une voyelle, il est suivi directement de nw: 96, 297, 372, 409, 466, 1050, 1067, 1122. - Si le nominal complété se termine sur une consonne, le groupe nw s'appuie sur le support i : ils inw "ma langue" (la construction d'origine est une reprise: "langue ce de moi"): 33, 34, 58, 60, 77, 184, 238, 239, 289, 295, 298, 307, 323, 327, 348, 371, 394, 407, 444, 509, 510, 555, 561, 577, 586, 709, 716, 720, 777, 778, 789, 792, 793, 856, 878, 933, 977, 1004, 1047, 1048, 1052, 1114, 1128, 1263, 1311, 1331, 1375, 1612, 1625, 1638, 1696, 1710, 1733, 1750, 1753, 1796, 1870 (nom de nombre), 1897, 1936, 1958, 1967, 1971, 1993, 1995.

B) Devant les autres pronoms affixes: la préposition prend la forme tendue N; quelques notations de n sans tension ont été rejetées par l'informateur; si le nom complété se termine par n, la séquence nN est presque toujours réalisée [nN], rarement [N]: Nk "de toi" (m.) 27, 114, 278, 285, 288, 306, 553, 558, 614 (2 fois), 615, 617, 640, 686, 772, 815, 843, 874, 918, 943, 1020, 1054, 1077, 1095, 1110, 1179, 1192, 1307, 1361, 1407, 1435, 1460, 1507, 1596, 1732,

1941, 1989; Nm "de toi" (f.) 286, 299, 314, 321, 680, 1096; Ns "de lui"/"d'elle" 5, 6, 9, 15, 64, 66 (2 fois), 96, 139, 140, 158, 257, 264 (2 fois), 315, 413, 483, 498, 533, 581, 595, 596, 599, 603, 626, 637, 698, 713, 738, 773, 774, 779, 784, 795, 803, 818, 826, 838, 842, 862, 870, 879, 929, 934, 944, 948, 955, 956, 976, 986, 1012, 1013, 1056, 1068, 1092, 1093, 1111, 1112, 1124, 1175, 1198, 1204, 1297, 1301, 1341, 1345, 1399, 1431, 1447, 1467, 1481, 1493, 1506, 1652, 1681, 1738, 1740, 1766 (2 fois), 1803, 1834, 1857, 1902, 1916, 1971, 1974; Nx (< N + nx, plutôt que N + x; v. sous x) "de nous" 851, 1325, 1326, 1485, 1756, 1802; Nun "de vous" (m.pl.) 32, 724, 1430, 1683; Nsn "d'eux" 138, 984, 1164, 1875, 1980; Nsnt "d'elles" 1983.

**N** et **iN** part. d'orientation "loin de moi", "là-bas": note un mouvement d'éloignement ou simplement une distance par rapport au locuteur; celui-ci se prend lui-même comme point de repère, soit dans l'emplacement qu'il occupe au moment où il parle, soit dans un autre emplacement auquel il se reporte par la pensée, ce qui explique certains flottements: à une personne qui demande *iṣda N-ṭɛTɾd?* "resteras-tu longtemps là-bas?" (1591B), on peut répondre, sans employer N, *La, waqila ur ṬɛṬarx* "Non, je ne resterai sans doute pas longtemps" (var. de 1591A). Il peut y avoir opposition entre la présence de la particule et son absence (opposition privative), ou bien entre N( ou iN) et la particule d'orientation d (ou id).

1) Particule dans le groupe verbal: dans le corpus cela se produit avec les dix verbes suivants (le nombre des exemples est donné entre parenthèses: *ɛTɾ* (5) "s'attarder", *ili* (4) "se trouver", *Du* (3) "s'en aller", *Tu* (3) "oublier", *amz* (2) "prendre", *awd* (2) "arriver", *zdy* (2) "s'installer", *af* (1) "trouver", *aġ* (1) "laisser", *ṭfur* (1) "suivre"; de plus, l'enquête complémentaire a montré N à côté de *TuTy* "tomber" et de *azn* "envoyer". La particule précède le verbe dans les propositions relatives et après *ad* (*dad*), *ur*, etc.; elle suit le verbe dans les autres cas. Les pronoms personnels affixes de verbe ("satellites") suivent la même règle et, s'ils sont employés en même temps que la particule, ils la précèdent. La particule qui suit le pronom régime direct prend la forme *iN* selon des modalités qui ne paraissent pas dépendre de la seule phonétique; voici les données de AL et ML pour l'expression signifiant "il a trouvé / j'ai trouvé là" combinée avec la série des affixes: *yufa-ʔi-N*, *ufix-k-iN*, *ufix-km-iN*, *ufix-t-iN*, *ufix-T-N*, *yufa-ʔax-N*, *ufix-kʔn-iN*, *ufix-knt-iN*, *ufix-tn-iN*, *ufix-tnt-N*.

A) Particule avant le verbe: 510, 644, 856, 884, 1591, 1666, 1669, 1706 (opposer 342), 1721, 1842, 1848, 1937; si la forme verbale commence par n, la suite *Nn* est généralement réalisée [Nʔn]; si N suit immédiatement la particule modale *ad*, leur contact donne l'amalgame *aN*;

B) Particule après le verbe: 322, 342, 385, 425, 429, 491, 653, 669, 840, 1263, 1429, 1488, 1509. *ufan-t-iN* "ils le trouvèrent (là)" note; *uġix-tn-iN* "je les ai laissés (là)" note.

2) Particule après *ha* "voilà" (v.ce mot): *ha N ad + ao*. "veille à ce que...ne...pas": 314, 546, 923, 1451, 1674; - *ha + pronom affixe régime direct + N*: *ha-t-iN* introduit une explication et une mise en garde ("c'est que") 343, 1146, 1149, *ha-T-N*, *ha-tn-iN*, *ha-tnt-N* "le/la/les voilà" note (pour la forme N ou iN, v. ci-dessus).

3) Particule après un pronom support: *wa N* "celui-là", *ta N* "celle-là" 632, 657, 1026, 1027, 1763, 1807; - *ay iN* (éa. *uy iN*) "cela", "ce" 595, 661, 759, 771, 919, 1597, 1736, 1792. *ay iN Na iga, ur as iTsamaħ Din* "ce qu'il a fait là [et qui est connu], la religion ne (le) lui pardonnera pas" note (var. de 942), différent de *ay Na iga* "ce qu'il a fait [et qui n'est pas nécessairement connu]".

4) Particule *iN* après un nom: elle correspond alors à l'adjectif démonstratif du français, "ce/cet/cette, ces...là" 222, 299, 331, 422, 449, 492, 516, 530, 585,

594, 660, 701, 747, 899, 1009, 1055, 1063, 1064, 1081, 1128, 1224, 1264, 1294, 1471, 1484, 1533, 1578, 1692, 1702, 1906. Lorsque le nom se termine par i, on peut entendre -i-yN (747); mais v. 516, 1081, 1484. La phonétique n'explique pas la voyelle de iN; il est probable qu'à l'origine il s'agit du support i "ce", "un", employé en reprise du nom: aryaz iN "homme [à savoir:] ce là", de même que, pour exprimer la proximité, on emploie le support a dans aryaz a "homme [à savoir:] ce (ci)"; mais avec le temps ces tournures sont devenues de simples mécanismes. On retrouve iN dans iwr-iN "de ce côté-là", "de l'autre côté" (v. ce mot: 449, 701, 747, 959, 1055, 1234, 1324, 1484, 1531, 1653, 1661, 1673), formé sans doute sur un ancien élément nominal: dans certains parlers, iwr-iN "là-bas" s'oppose à iwr-d "tout près" (A. Izdeg, p. 354; Zaian, p. 261, 274). On ne peut affirmer que la voyelle de la particule iN qui suit certains pronoms affixes (v. ci-dessus) ait la même origine.

- n **a/wanu** n.m.sg., pl. u/wuna (AL, ML) "puits": sg.éa. 1217.
- n **in** particule empruntée à l'arabe, dans la chanson attribuée à l'hirondelle: v. 1338. MZ n'en connaît pas la valeur.
- n **ini** v., in. Tini, ac. -Ni/a-, ac.nég. -Ni-, n.a. ti/tmNa, f.sg. sans pl. (MZ; ce nom est pl. selon ML, AL), tr. "dire", "raconter (une histoire)", "chanter (un chant, un poème)"; "dire" ("de" + infinitif: ad + ao.); "demander"; "croire"; "s'attendre à"; "av. l'intention" ("de": ad + ao.); "décider (de)": impér. ini 1715, 1896; ao. inix 532, 637, 930, 943, 990, 1022, tinid 779, 1338, 1574 (2 ex.); in. Tinix 1730; Tinid 1089, 1130, Tini 953, 1079, 1787, 1862, nTini 786, Tinim 971, Tinin 619, 1074, 1918 (2 ex.); part. iTinin 869; ac. Nix 555, 582, 766, 845, 878, 909, 998, 1034, 1038, 1115, 1182, 1354, 1638, 1650, 1658, 1669, 1702, 1735, 1789, 1910, 1944, 1956, 1960, 1967, 1971, tNid 645, 703, 704, 791, 869, 1967, 1985, iNa 117, 249, 615, 772, 799, 889, 917, 933, 974, 1061, 1078, 1336, tNa 596, 1911, nNa 446, 811, 1728, Nan 399, 737, 756, 890, 1513, 1873; part. iNan 1027, 1924, 1972; ac.nég. Nix 1884, tNid 869, iNi 763 (2 ex.), 1541, tNi 821, nNi 1962; part. iNin 694. Nix-as ad ig yun uŷLab "je lui ai dit de mettre un manteau"; Nix ad Qimx "j'ai décidé de rester"; Nix g<sup>ˆ</sup>ixf inw [Gxf] "j'ai dit dans ma tête", "je me suis dit"; Nix g<sup>ˆ</sup>ixadr-inw, ur iɛd il tiRa uya "j'ai dit dans ma pensée il n'a pas bien ajusté l'écriture de ceci", "à mon avis, il n'a pas bien écrit ceci" note (v. 1052); ur Sinx lħsab gdgd, walayNi Nix tLa xms miYa "je ne sais pas le compte exactement, mais je crois qu'il y en a cinq cents" note (var. de 1830). Le n.a. est bien traité comme un sg.: timNa g<sup>ˆ</sup>umZuŷ [g<sup>v</sup>m], La tsKar lžnun "parler à l'oreille de qqun (en présence d'un tiers) fait surgir les génies" (la personne écartée de la conversation en pātira et sera mécontente).
- myini** v.dér., in. Tmyini, ac. -myuNa-, ac.nég. -myuNa-, sans n.a., tr. "se dire (qqe ch.) l'un à l'autre", "se parler". La Tmyinin ayNa ran "ils se disent ce qu'ils veulent"; imyuNa nTa d flan "lui et un tel se sont parlé" note.
- TyiN** v.dér., in. Tuyini, ac. -TyiN-, ac.nég. -TyiN-, sans n.a., intr. "être dit", "se dire": ac.part. iTyiNn 895.
- n **na** pron. personnel arabe, pl. 1, "nous", emprunté dans l'expression X! ŷBħna ɛl-Łah! "hé là! fais-nous ouvrir les yeux sur Dieu!" (trad. MZ) note, formule que l'on prononce si l'on voit, le matin, qqe chose de mauvais augure. Ar.mar. ŷ`bbaħna ɛal-ħħ.
- n **Na** déictique invariable, suivant un support ou un nom "-là" (près de toi):  
1) Immédiatement après un pronom support: ayNa (éa uyNa) 106, 122, 249, 539, 722, 766, 772, 779, 791, 800, 830, 859, 867, 881, 917, 974, 978, 980, 1038, 1115, 1130, 1267, 1297, 1328, 1344, 1385, 1441, 1442, 1566, 1567, 1569, 1583, 1604, 1607, 1627, 1746, 1780, 1813, 1816, 1821, 1897, 1910, 1912, 1930, 1931, 1939, 1953, 1956, 1967, 1985, 1989; m.sg. wNa, pl. wiNa,

f.sg. tNa 117, 212, 413, 574, 590, 768, 820, 846, 945, 1076, 1761, 1805, 1820, 1822, 1969;

2) Immédiatement après un nom: 47, 116, 161, 168, 178, 334, 378, 442, 443, 469, 535, 568, 573, 588, 593, 610, 612, 673, 702, 707, 816, 817, 839, 855, 871, 873, 886, 895, 910, 961, 969, 1074, 1078, 1085, 1089, 1119, 1121, 1144, 1146, 1221, 1329, 1347, 1349, 1352, 1441, 1472, 1507, 1514, 1537, 1563, 1581, 1630, 1658, 1664, 1669, 1699, 1713, 1716, 1745, 1764, 1765, 1769, 1785, 1817, 1831, 1898, 1900, 1927, 1973, 1979, 1985;

3) En tête d'une proposition relative, immédiatement après un déictique qui suit lui-même un nom: après a: 825, 966, 1113, 1118; après iN: 747, 1484 (v. ci-dessous).

Employé comme déictique, Na "là, près de toi", s'oppose à la fois à a(Dx) "ici, près de moi" et à (i)N "là-bas, près de lui"; taDart Na "cette maison" désigne une maison moins éloignée que taDart-iN (ML, AL); transposé dans le temps: id Na "le jour (dont vous parlez)" (cf. 673, 1985). Toutefois Na s'emploie aussi, dans une construction grammaticalisée, pour déterminer le nominal antécédent d'une proposition relative; il peut alors suivre un déictique (ci-dessus): ayN Na iga "cela (qu')il a fait" note, lbmi<sup>^</sup>iN Na taNayd "ce bâtiment là-bas que tu vois" (cf. 747, 1484). Devant une relative, Na n'est pas toujours nécessaire: il peut manquer dans ka n<sup>^</sup>lhašt (Na) iziL (855) "une chose qui est bonne". En cas de négation, on dit également aNayx ka n<sup>^</sup>lhašt Na ibDL "j'ai vu qqe chose qui a changé" et ur aNayx ka n<sup>^</sup>lhašt Na ibDL "je n'ai rien vu qui ait changé"; cependant, si yas accompagne la négation ur, Na cède la place à ay (v. 1832; MZ n'accepte pas volontiers sin mad krađ n<sup>^</sup>mDn Na iSN lhQ). On comparera aussi les deux membres de la phrase suivante: Lan yuri bZaf n<sup>^</sup>Ikurasa Na iziL, yas yun ay<sup>^</sup>iRzan [aG] "j'ai beaucoup de chaises en bon état, une seule qui soit cassée" note.

Réalisation: la suite nNa est généralement réalisée [n. Na] ou [n<sup>^</sup>Na] (535, 610, 816, 839, 1764, 1765, 1927); elle aboutit quelquefois à l'amalgame [Na]: mDnNa > mDNa (1817). La suite Na + pr. personnel oblique à initiale a- (ak, am, etc.) provoque régulièrement l'élision du premier a: Nak, Nam, etc. (539, 766, 768, 772, 800, 969, 1385, 1630, 1658). La suite Na + support a(y) entraîne un [y] de rupture d'hiatus: d ayNa yay Nix g<sup>^</sup>ixf inw [Gxf] "c'est cela que j'ai pensé" var. de 1967; cf. 106, 830, 1930, 1931.

nbrk **nbrk** n. d'homme: v. brk.

nd **nda**: v. ndw.

nd **ndu** v., in. Tndu, ac. -nda-, ac.nég. -ndi-, n.a. ti/tndi, f.sg. sans pl. (AL, ML), intr. "être battu" (lait: dans l'outre appelée tagnart) note. ayu Na indan "lait qui a été battu".

nd **Nda** v., in. TNda, ac. -Nda-, ac.nég. -Nda- (-Ndi-: AL, ML), n.é. Nda m.sg. sans pl., intr. "être humide" (à l'in. "être habituellement humide" MZ): ac. tNda 1404. Ar.mar. - n<sup>^</sup>ddi, n<sup>^</sup>dda "être humide", "être couvert de rosée", "rendre humide".

**Nda** n.m.sg., sans pl. "humidité", "rosée": 1149, 1251. Ar.mar. nda.

ndh **ndh** v., in. nDh, ac. -ndh-, ac.nég. -ndih-, n.a. a/undah, m.sg. sans pl., tr. "conduire" (un mulet, un cheval, un troupeau de moutons, de chèvres, de vaches, etc. en le poussant devant soi): indh tifunasin s aman "il a poussé les vaches vers l'eau" note. Cf. hry (synonyme de ndh selon AL, ML), Zuyr. Ar.mar. ndah "exciter une bête pour la faire marcher, la pousser devant soi".

ndi **ta/tmndit** n.f.sg., pl. ti/tmndal "morceau de tissu de laine", dans lequel on conserve le pain, mais non la farine (v. almsir): note. Ar.mar. mndil "pièce d'étoffe longue et étroite, servant à envelopper le pain ou à s'essuyer les mains" Zaër 567. Cf. ar.class. nadala "s'essuyer avec qqe ch.".

ndl **tanDalt**: v. dl.

- ndm** **ndm** v., in. nDm, ac. -ndm-, ac.nég. -ndim-, n.é. a/undam, m.sg.sans pl., intr. "éprouver du regret, du remords": ac. indm 901. indm xf uyNa iga "il regrette ce qu'il a fait"; indmaLig yukr "il se repent d'avoir volé". Ar.mar. nd~m.  
**Sndm** v.dér., in. Sndam, ac. -Sndm-, ac.nég. -Sndim-, n.a. a/usndm, m.sg. sans pl., tr. "inspirer du regret, du remords à (qqun)". may t iSndmn, d-is as iDa lhal "ce qui lui inspire du regret, c'est que pour lui le moment est passé" (il a laissé passer l'occasion d'obtenir ce qu'il désirait) note (cf. 985). La tension de l'initiale est peu sensible à l'impératif.
- ndm** **ti/tndimt** n.f.sg., pl. ti/tndimin "ville": sg.él. 380, 460, éa. 332, 379, 381, 382, 589, 831. S'oppose à iyim "village". Ar. mar. mdina, avec métathèse.
- ndw** **a/unda** n.m.sg., pl. i/indwan "étang", "mare": sg.éa. 1215, 1216, 1277, 1296; pl. éa. 1184. Le pl. indwan est confirmé par AL, ML; mais MZ donne aussi i/indawan (?) et a/wandiwn (?). Cf. chleuh amda; la forme anda résulte d'une assimilation partielle, peut-être aussi de l'influence de l'emprunt Nda "humidité" (ci-dessus).
- ndy** **uNady**: v. sous w.
- ndd** [nd~d] v., in. nTd, ac. -ndd-, ac.nég. -ndid-, n.a. a/undad, m.sg. sans pl., révers. (éventuellement avec g) "adhérer (à)", "se coller (à)", "tenir (à)", "être contagieux", "se transmettre" (maladie): in. inTd 125. indd lmrđ aryaz "la maladie s'est transmise à l'homme" note; indd lkad g Tbla "le papier s'est collé à la table" note; indd uryaz g tmTuT-Ns "le mari tient à sa femme" (refuse de la répudier) note.  
**Sndd** [Snd~d] v.dér., in. Sndad, ac. -Sndd-, -Sndid-, n.a. a/usndd, m.sg. sans pl., tr. "coller" (qqe ch.): impér. Sndd 1469.
- nddnt** **ndadant**: v. sous id.
- nddr** **Ndadr**: v. ndr.
- ndl** **ndl** v., in. nTl, ac. -ndl-, ac.nég. -ndil-, n.a. a/undal, m.sg. sans pl., tr. "enterrer (un mort)": ac. ndL 160, 631. Le n.a. désigne seulement la mise en terre et non la cérémonie d'enterrement (v. Iganaza). La racine étymologique est ndl: cf. touareg amadāl "terre".  
**ti/tndit** n.f.sg., pl. ti/tndin "tombe": sg.éa 229. axbu n tndit (v. la phrase: confirmé par AL, ML).  
**i/isndal** n.m.pl., sans sg. "cimetière": él. 161, 1514. si isndal "deux cimetières" (distincts).
- ndm** **ndm** v., in. TnDam, ac. -nDm-, ac.nég. -nDim-, n.é. a/unDm, m.sg., sans pl., intr. "être civilisé", "être policé": ac.part. inDmn 702. Terme usité aussi en tribu. Ar.mar. n~dd~m "organiser", "régler".
- ndr** **Ndadr** n.f.pl., sans sg. "lunettes": 18. Ar.mar. nd~d~r.  
**Ndra** n.f.sg., sans pl. "vue" (fait de voir; ce que l'on voit): 330, 1133, 1305. Ar.mar. n~dra (*Rabat*, p. 775).
- ndw** **ndw** v., in. nTw, ac. -ndw-, ac.nég. -ndiw-, n.a. a/undaw m.sg., sans pl., tr. "traverser", "franchir" (une rivière, une rue, une rigole, etc.): ao. ndw 1522 (dans le syntagme ad~ndw [aNd~w]); ac. ndw [n~nduw] 1224. iwεr undaw n~wasif aDay ihml "le passage de la rivière est difficile lorsqu'elle est en crue" note.  
**Sndw** v. dér., in. Sndaw, ac. -Sndw-, ac.nég. -Sndiw-, n.a. a/usndw m.sg., sans pl., tr. "faire traverser" (un espace: i-) (par qqun: complément direct): impér. Sndw 69. Sndw-i ilmnžura "fais-moi traverser la route" note.  
**ti/tmndut** n.f. sg., pl. ti/tmndwin "montant vertical du métier à tisser de haute lisse" (informatrice des Ayt Buhu), "ensouple supérieure" (MZ, ML, LA): note. Le sens donné par l'informatrice est celui qu'on attend (v. J. Bynon, *Recherches sur le vocabulaire du tissage en Afrique du Nord*, thèse dactyl. 3<sup>e</sup> cycle, Paris, 1963, p. 100 et suiv., 116 et suiv., et Köln, Köppe, 2005 (Berber Studies, 11). MZ, ML et LA n'ayant pas la pratique du tissage ont été influencés par le sens de ndw "traverser" (cf. le fr. *traverse*).

- nfh** **nFh** v., in. TnFah (AL, ML), ac. -nFh-, ac.nég. -nFih- (AL, ML), n.a. a/unFh (AL, ML) m.sg., sans pl., tr. "priser" (du tabac): note. nFh tabaḡa. Ar.mar. n'ffah priser" (du tabac).  
**Tnfiha** n.f.sg. "prise", "pincée de tabac à priser": 916. On place le tabac sur le dos de la main pour l'aspirer. Le terme ne convient pas pour désigner une pincée de sel, de farine, etc. Ar.mar. t'nfiha.
- nfs** **u/vunfus** n.m.sg., sans pl. "souffle": él. 55. Cf. ar.mar. n'fs, pl. nfūs "souffle", "respiration" (*Rabat*, p. 781-782), ar.class. nafas<sup>um</sup> "respiration"; l'initiale u- du mot berbère laisse penser qu'il est ancien et qu'il s'agit d'un héritage commun plutôt que d'un emprunt.
- nfε** **nfε** v., in. Tnfæ, ac. -nfε-, ac.nég. -nfie-, n.é. Nfε m.sg., sans pl., intr. "être utile", "être efficace": in. iTnfæ 1945, Tnfæ n 528; n.é. 842. ur i^infiε uyNa da TGan mDn "ce que font les gens ne me sert à rien" note (cf. 925). Le n.v. peut signifier "avantage", "intérêt" (de qqun). Ar.mar. nfæ.  
**ta/tmnafet** (ML, AL) n.f.sg., pl. ti/tmnafein "bouses de vache" (littéral<sup>t</sup> "celles qui sont utiles"), utilisées comme combustible: note. Synonyme de tumlin; MZ ne connaît que le pluriel. Ar.mar. m'nfaεa "utilité", pl. mnāfaε, attesté au sens de "souple", "placard" (Mercier, p. 117); ar.class. manāfiεu pl., "choses utiles".
- nglz** **a/unglizi** n.m.sg., pl. i/ingliziyn; f.sg. ta/tnglizit, pl. ti/tngliziyn (AL, ML) "anglais"; au f.sg. "langue anglaise" él. 1101. Ar.mar. linglizi, de l'esp. *inglés*; la forme berbérisée (t)anglizi(t) a subi l'influence du fr. *anglais*.
- ng** **Nig** élément nominal de la locution Nig n "au-dessus de" (sans contact): 1499. Nig n^lmmžura "au-dessus de la route", implique une position d'où l'on domine la route (talus élevé, hélicoptère suivant un cortège, etc.), mais ne conviendrait pas au n° 1907. Cf. ny.
- ngr** **ingr** prép. "entre" (un lieu et un autre, un moment et un autre, une personne et une autre): 1523, 1531, 1745, 1846. S'emploie devant deux noms reliés par d "avec" ou devant un nom au pluriel; le régime de ingr prend l'éa. s'il possède l'opposition d'état: ŠK ur izil ingr waḡaR "le soupçon n'est pas une bonne chose entre voisins". Pour la formation, cf. Ahaggar a ng'ir "ce d'entre, ce qui est entre" (Foucauld, *Dict.*, III, p. 1455).  
**ingra** prép. "entre", employée devant pr.personnel affixe: ingrax "entre nous" 896; ingrasn "entre eux" 757, ingratsn "entre eux" note. La voyelle a du pronom peut être rapprochée de celle du pronom oblique ax, asn, etc. , mais la variante ingratsn, dont le t se retrouve ailleurs (cf. babatsn "leur père") montre que cette voyelle est aujourd'hui rattachée à ingr (v. pourtant A. Basset, *Langue berbère*, p. 32).
- nhr** **nhar** n. m.sg. "jour", "journée", emprunté à l'arabe dans certaines expressions, notamment n\$ nhar "demi-journée" (v. n\$): note. Ar.mar. nhār.
- nk** **nK** (variante libre: nKint), pl. nK^ni pr.pers.autonome de la 1<sup>ère</sup> personne "moi, nous": nK 44, 632, 716, 869, 1048, 1091, 1097, 1182, 1755, 1796, 1805, 1910, 1924, 1967, 1971, 1981; nKint 248, 749, 1809, 1940; nK^ni 1123, 1800. S'emploie comme indicateur de thème, comme membre d'une proposition nominale, ou encore après bla "sans", aM "comme", yas "seulement". La variante nKint semble être préférée à nK dans l'expression nKint its, "moi avec lui", "lui et moi".
- nk** **tanaka**: v. ny.
- nkr** **tankra**: voir Kr sous kr.
- nmr / nmr** **nimiru** n. m.sg. "numéro", en particulier dans l'expression nimiru waḡd "numéro un", "de premier ordre", construite directement après le nom qu'elle détermine: 16, 261, 330. Ar.mar. nimiru wāḡ'd, du fr. (*Emprunts*, n° 128).

- Nimru** n.m.sg., pl. Nwamr (AL, ML) "numéro", "nombre", "borne kilométrique": 1869, 1871. Cf. ar.mar. n'mra, chez les ruraux nūmro, variantes de nūmīro (v. ci-dessus).
- nms **anaMas**: v. sous ms.
- nn **naNa** n. f.sg., pl. idnaNa "ma grand-mère" (paternelle ou maternelle); si la référence n'est pas au locuteur (sg. 1), naNa est obligatoirement suivi d'un pronom personnel affixe; si ce pronom est au pl., un t est intercalé entre le nom et lui: 258; naNak "ta (à un h.) grand-mère" 608; naNas "sa grand-mère" (à lui, à elle); naNas n flan "la grand-mère d'un tel"; naNatnx "notre grand-mère"; idnaNatnx "nos grand-mères". Ar.mar. nanna "ma grand-mère".
- nqb **nQb** v., in. TnQab, ac. -nQb-, ac.nég. -nQib-, n.a. a/unQb m.sg., pl. i/inQibn (AL, ML), tr. "picorer": note. Ar.mar. nq̣b "picorer", "percer"; le berbère a traité la 2<sup>e</sup> radicale comme une tendue, comme le montrent les formes de l'in. et du n.a., dont les schèmes appartiennent aux verbes trilitères à 2<sup>e</sup> radicale tendue.  
**snuqb** v.dér., in. snuqub, ac. -snuqb-, ac.nég. -snuqb-, n.a. a/usnuqb m.sg., sans pl., tr. "percer", "perforer": ac. tsnuqb 1154. Le rapport avec le précédent est perçu; le vocalisme fait problème.
- nqd **nQd** v., in. TnQad, ac. -nQd-, ac. nég. -nQid-, n.a. a/unQd m.sg., sans pl., tr.dir. "mettre un point sur une lettre": note. Ar.mar. ṇqq̣ "faire des taches, des points"; cf. ar.class. naqata "marquer une lettre d'un point diacritique".  
**ta/tnQiT** n.f.sg., pl. ti/tnQad "point", "tache": sg.éa. 1315. yuṭ^nQiT ṇ^lhnk "une tache de rouille". Il est possible qu'un rapport plus ou moins conscient se soit établi entre ce mot et timQiT "goutte" (v. nq), malgré la différence d'origine; cf. ar.mar. noqta "pointe", "tache", "goutte"; v. aussi P. Guiraud, "Tric, trac, troc, truc, etc.: étude du champ morpho-sémantique de la racine T.K.", BSL, 57/1 (1962), p. 103-125, en particulier p. 117.
- nqr **nQr** v., in. TnQar, ac.--nQr-, ac.nég. -nQir-, n.a. a/unQr, m.sg., sans pl., tr. "battre" (un tapis, avec un bâton, pour le dépoussiérer); - "se refermer" (piège); "prendre", "s'enflammer" (allumette); "se lever" (soleil): ao. inQr 1414; in.3sg.f. TnQar 1280. nQr abRaknu "bats le tapis"; inQr lfX "le piège s'est refermé"; anQr n tafukt "le lever du soleil". Ar.mar. nq̣r "frapper" (à une porte), "se lever" (soleil) (Zaër, p. 572); ṇqqar "frapper à la porte de petits coups légers" (Rabat, p. 784-785).
- nqr **NQ̣rt** n.f.sg., sans pl. "argent" (métal). Ar.mar. noqra.
- nqs **NaQus** n.m.sg., pl. idNaQus "cloche", "sonnette", "sonnerie": sg. 500, 1330. srsrx NaQus "j'ai sonné" (timbre d'une bicyclette: AL, ML); Wtx [uwtx] NaQus "j'ai sonné la cloche". Ar.mar. nāqōs; ar. class. nāqūs<sup>m</sup>.
- nqs **naQs** v., in. TnaQas, ac. -naQs-, ac.nég. -naQs-, n.a. a/unaQs m.sg., sans pl., intr. "diminuer", "devenir plus court, plus faible, moins nombreux, plus frais (temps)": in. iTnaQas 15, TnaQasnt 1222, 1559; ac. inaQs 94, 1270. Imrt tamzwarut aya, zg̣^wis [zG̣^is] naQsn mDn "c'est la première fois que les gens sont moins nombreux" note (var. de 451). L'emphase de s est peu sensible et contestée par AL, ML. Ar.mar. nq̣s; ar. class. naqasa.
- nqš **nQš** v., in. TnQaš, ac. -nQš-, ac.nég. -nQiš-, n.a. a/unQš m.sg., sans pl., tr. "piocher"; "faire de petits trous dans les meules du moulin à main pour les rendre rugueuses": ac. nQšx 1818. Ar.mar. nq̣š et ṇqq̣š "graver", "tailler", "biner".
- nqz **nQz** v., in. TnQaz, ac. -nQz-, ac.nég. -nQiz-, n.a. a/unQz, m.sg., sans pl., intr. "sauter": ac. inQz 87. Ar.mar. ṇqq̣z.
- nr **i/yinr** n.m.sg., pl. i/yinrawn (AL, ML) "front": sg.éa. 4, 1452.
- nrr **a/unrar** n.m.sg. "aire à dépiquer": tigzdiT unrar v. tigzdiT note (ML, AL).

- ns** v., in. nS, ac. -nsi/a-, ac.nég. -nsi-, n.a. mnsiwt f.sg., sans pl., intr. "passer la nuit": ac. insa 1689. La inS La iTl̄ab lkarta "il passe ses nuits à jouer aux cartes"; La inS uxMas La iSwa^aman "le métayer passe la nuit à irriguer".  
**i/imnsi** n.m.sg., pl. i/imnsiwn "dîner", dernier repas de la journée: sg.él. 666, 1021; éa. 173, 1464. Le pluriel paraît peu habituel. Il n'y a pas d'heure précise pour ce repas, qui peut se placer entre 20h et 23h. V. imkli, aLas, Ifdur.
- ns** **a/wansa** n.m.sg., pl. a/wansiwn "endroit", "emplacement", "place (endroit où l'on travaille, poste, situation)": sg.él. 459, 483, 1107, 1583, 1915; éa. 372, 374, 565, 1119, 1273, 1471, 1577, 1581, 1582, 1809, 1973. g^wansa [G^ansa] "sur place", "au comptant". Au sens de "poste, situation", ansa subit la concurrence de lblašt, considéré par MZ comme étant le "vrai berbère"! Cf. chleuh tansa "gîte", rapproché du verbe ns par Destaing, *Textes*, p. 329 (rapprochement discutable); v. aussi Loubignac, *Zaër*, p. 573).
- nsd** v., in. nSđ, ac. -nsđ-, ac.nég. -nsđ-, n.a. a/unsad, m.sg., sans pl., intr. "se moucher": impér. nsđ 30. Cf. nsđ avec une autre répartition de l'emphase (A. Izdeg, p. 170, 383), mais MZ exige [đ], confirmé par ar. ns̄t (avec s non emphatique en écriture arabe), *Zaër*, p. 568; Loubignac assure pourtant que dans ce dernier mot s est pharyngalisé, mais il en rapproche le classique masata "presser avec les doigts l'orifice d'une outre ou [...] les boyaux, pour en faire sortir peu à peu qqe chose" (Kazimirski). Peut-on envisager aussi une influence de sđd "souffler"?
- ns** **nS** n.m.sg. "moitié", "demi": 1623. r̄ba u-nS "quatre heures et demie"; nS kilu "demi-kilogramme, livre"; nS nhar "demi-journée", matinée ou après-midi (expression de la ville; ar. n̄ṣṣ n̄hār); iLa da g nS nhar "il était là dans la matinée" (ou: "dans l'après-midi")(var. de 1615). Racine nsf en ar. classique.  
**mnāṣfa** adv. "à moitié": 366. Ar.mar. mnāṣṣa, mnāṣfa.
- nsđ** **a/unšad** n.m.sg., pl. i/inšadn; f.sg. ta/tnšaT, pl. ti/tnšadin (AL, ML) 1) au m. "compositeur et chanteur"; 2) au f. "chant", "déclamation", activité de l'anšad (aussi: femme de ce dernier, AL, ML): m.sg.él. 1058; f.sg.él. 1056. L'anšad se fait entendre à l'occasion des fêtes, des mariages, etc.; ce n'est pas pour lui un véritable métier et il ne se produit pas sur les marchés. Pour AL, ML, ce nom est synonyme de amdyaz. MZ ne semble connaître, dans son parler, aucun verbe de la même famille; il considère anšad comme l'équivalent de l'ar.mar. šēx.
- nsn** **nišan** adv. "tout droit", "en ligne droite": 1438, 1439, 1519. Ar.mar. nišan "but"; "cible"; "tout droit".
- nsš** **a/wanšuš** n.m.sg., pl. a/wanšušn "lèvre" (supérieure ou inférieure, d'humain ou d'animal): pl. éa. 33.
- ns̄t** **anšt** nominal m.sg. "taille", "quantité"; complété par un nom ou par un support et une proposition relative: "de la taille (de)", "autant (que)": 568, 1380. anšt n t̄y Tn, anšt n^wuLi (AL, ML).  
**anšti** adv. "autant que cela", "à ce point": 1944. Fait référence à la quantité et s'oppose à amki "de cette manière-ci". MZ considère anšti comme un seul mot; toutefois la voyelle finale était peut-être à l'origine le support i, employé comme complément de anšt ("autant que cela") et de amk ("comme cela").  
**anšt̄S** adv. "autant que cela", "à ce point", "à ce prix": 571. La consonne finale est sans doute la même que dans diS "là", amkiS "de cette manière-là", syiS "de là".
- nt** **nTa** (variante libre: nTan) pr.personnel autonome de la 3<sup>e</sup> p.m.sg., pl. nitni, f.sg. nTat "lui, elle": nTa 145, 592, 602, 682, 728, 737, 743, 744, 749, 796, 809, 1038, 1600, 1601, 1799, 1969, 1971, 1972, 1982; nTan 1101; nTat 139, 147, 153, 264, 669, 683, 1034, 1176, 1218; nitni 329.

- nt** **Nit** adv. "justement", "précisément" : 1606, 1730, 1879, 1896, 1975. Cf. *nit* (Aït Izdeg, chleuh, etc.). La tension de N peut être expressive ou due à l'influence de *Niyt* (v. ce mot); elle est confirmée par AL, ML: iDa-d Nit.
- ntl** **ntl** v., in. nTl, ac. -ntl-, ac.nég. -ntil-, n.v. a/untal m.sg., sans pl., intr. "disparaître à la vue, cesser d'être visible": ac. intl 1294.  
**Sntl** v.dér., in. Sntal, ac. -Sntl-, ac.nég.--Sntil-, n.a. a/uSntl (§ tendu confirmé par AL, ML) m.sg., tr. "cacher à la vue": ac. iSntl 1295. Peut s'employer aussi comme synonyme du verbe primaire ntl (AL, ML).
- ntl** **Nutil** n.m.sg., pl. Nutilat et idNutil "hôtel" (avec ou sans restaurant): sg. 183, 392, 431. Terme employé aussi en tribu. L'initiale représente [n] du français "un hôtel", rattaché au nom et traité comme un emprunt muni de l'article arabe, d'où la tension. La forme nôtir est signalée en ar.mar. (femmes de Rabat) à côté de lûtîl, pl. lûtîlât "hôtel (sans restaurant)", plus courant (*Emprunts*, n° 102).
- ntr** v. ntr.
- ntr** **ntr** v., in. nTr, ac. -ntr-, ac.nég. -ntir-, n.a. a/untar m.sg., tr. 1) "tirer, entraîner brusquement" (par exemple un enfant qu'on veut faire sortir d'un jeu); 2) "mordre": in. inTr 1192; ac.nég. intir 1193. Ar.mar. nt'r (le [t] n'est pas emphatique) "tirer, arracher".
- nw** **nw** [nuw] v., in. nG<sup>v</sup>, ac. -nwi/a-, ac.nég. -nwi-, n.v. ti/tnwi f.sg., intr. 1) "mûrir (devenir mûr), cuire (subir la cuisson)"; 2) "devenir ennuyeux, déraisonner": ac. tnwa 1181, part. inwan 168; ac.nég. inwi 167, 197, 213, tnwi 1182; n.v.él. 166. Au sens 2, on dira tnwid "tu nous ennues, tu déraisonnes", à qqun qui se vante sans cesse de ce qu'il possède, de ce qu'il achète, ou d'achats futiles qu'il se propose de faire.  
**Snw** v.dér., in. Snwa, ac. -Snwi/a-, ac.nég. -Snwi-, n.a. a/usnwi m.sg. sans pl., tr. "faire cuire, faire rôtir"; "faire la cuisine": ao. tSnw 162. tSn i^usnwi "elle sait cuisiner" (note).
- nwnbr** **nwanbir** n.m.sg. "novembre" 1655. On observe une certaine hésitation entre cette forme et N(u)wanbir, nWanbir. Latin *November*.
- nwε** **Nwε**, n.m.sg., pl. lanwæ "espèce, sorte; marque, modèle" (de tissu, de bateau, etc.): sg. 1349, 1436, 1736, 1771, 1772; pl. 1215. Ar.mar. nōε, pl. nwāε.
- nx** **nx** pron.pers. affixe pl.1m/f "nous" – Fonctions principales:  
A) Complément d'un "nom de parenté", auquel il est relié par t : xalitnx "notre oncle maternel", mMitnx "notre fils", naNatnx "notre grand-mère", εMitnx "notre oncle paternel", εTitnx "notre tante paternelle" notes.  
B) Régime de préposition: idnx "avec nous" 406; Nx (représente plutôt N^nx que N^x) "de nous": 851, 1325, 1326, 1485, 1756, 1802; yifnx "sur nous" 1202, 1260; yir^nx [yirx] "vers nous" 12, 959, 1437, 1850; yur^nx [yurx] "chez nous" 359, 398, 501, 612, 1656, 1661, 1724.
- ny** **ny** v., in. Tnuy, ac. -ny-, ac.nég. -niy-, n.a. ta/tanuyt f.sg. sans pl. et ta/tnaka f.sg. sans pl., intr. avec x̄ "sur": "monter (sur une monture, un mur, un toit, etc.)"; tr. ou avec g "dans": "monter (dans un véhicule, automobile, train, avion, etc.)": ao. nix note, iny (ini-d) 1766, mny [n syllabique + niy, confirmé par AL, ML] 415, 457, 1694; in. Tnuyd 442; ac. iny 527, mny [n.niy] 456; n.a. éa tanuyt 1188, éa tnaka 436. ini Tubis, iny g Tubis "il a pris l'autobus" (note); nK aDay yifs nix La iTshal "(d'un cheval rétif) dès que je le monte, moi, il devient facile" (note). MZ est tenté de considérer la 2<sup>e</sup> radicale de ny comme un g, parce qu'il connaît ng dans d'autres parlers; cf. aussi Nig "le dessus". Toutefois les réalisations [y] et [i] confirment qu'il s'agit bien de y, peut-être issu de [k], comme le suggère le n.a. tanaka. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d (1766).  
**a/unnay** n.m.sg. "cavalier". Synonyme de axYali (note: ML, AL).

- ny** **aNay** et **aNiy** v., in. TaNay et TaNiy, ac. -aNay-, ac.nég. -aNay-, sans n.v., tr.dir. "voir; regarder": ao. aNayx 670, 909, 1377, 1419, 1744, taNayd 858, 1971, naNay 1421, 1654, aNayn 1170; in. TaNayx 870, 1840, nTaNay 505, 1199, 1300, 1970; ac. aNayx 624, 991, 1298, 1539, 1614, 1817, taNayd 747, 1047, 1484, 1929, naNay 841, 1437, taNaym 996; ac.nég. aNayx 10, 11, 817, 1018, 1698, 1705, taNayd 1995, yaNay 1524, 1834. Les thèmes d'ao. et d'in. en i, confirmés par AL, ML, ont été donnés plusieurs fois en dehors de tout contexte, mais ne figurent pas dans les phrases; une forme iTaniy, peut-être archaïque et due à la présence de la négation bien qu'il s'agisse d'un inaccompli, et corrigée ensuite en iTaNay par MZ, paraissait employée dans une chanson du type izli: imun d wNa t-iran aL ayNa g urtiTaniy (?) ka "il accompagnera l'être qui l'aime jusqu'au lieu où personne ne le verra" (note). Synonyme de zr "voir". On note un effort (phrase 11) pour opposer aNay "voir" à raεa "regarder", mais la distinction est précaire: aNayn est admis comme variante de Trεan (12) et araεa sert de n.v. à aNay. On dit aNayx ka n^lhašt tbDl ou bien aNayx ka n^lhašt Na ibDL "j'ai vu qqe chose de changé / qui a changé", mais, avec négation, la seule construction admise par MZ est uraNayx ka n^lhašt Na ibDL (note). ad^naNay "nous verrons!" au sens de "ce n'est pas sûr" (1654) peut être un gallicisme. Ce verbe est parfois accompagné de la particule d'orientation d.
- myaNay** v.dér., in. TmyaNay, ac. -myaNay-, ac.nég. -myaNay-, sans n.v., intr. "se voir l'un l'autre": ao. myaNayx 649; in. TmyaNayn 1707. Dix La TmyaNayx d-imDukal-inw "je suis allé rendre visite à des amis" (cf. 673).
- ny** **Niyt** n.f.sg., sans pl. "naïveté" 931. Ar.mar. nīya "intention, bonne foi, naïveté" (d'une racine nwy).
- nyr** **Nayr** (et **yNayr**?) n.m.sg. "janvier" 1645. Les noms des mois du calendrier agricole ne sont pas très bien connus de MZ.
- nz** **nz** v., in. nZ, ac. -nzi/a-, ac.nég. -nzi-, sans n.v., intr. "être mis en vente" (note). **Znz** v.dér., in. Znza, ac. -Znzi/a-, ac.nég. -Znzi-, sans n.a. (v. Ibiε), tr. "mettre en vente, vendre": ao. Znzx 1067; in. Znzan 1383; ac. iZnza 581, nZnza 370. MZ ne connaît pas le n.v. mnziwt.
- mzaza** v.dér., in. Tmzaza, ac. -mznza-, ac.nég. --mznza-, sans n.v., tr. "se vendre (qqe ch.) l'un à l'autre": ad mznzan "ils feront du commerce" (AL, ML), mznzan ingrasn iqšušn "ils se sont vendu l'un à l'autre des affaires" (note).
- Tunz** v.dér., in. Tunza, ac. -Tunza-, ac.nég. -Tunza-, sans n.v., intr. "faire l'objet d'une vente" : iTunza wudi "le beurre est mis en vente", considéré comme équivalent de inza wudi (note).
- nz** **tī/tinzi** n.f.sg., sans pl. "éternuement": éa 31. MZ ne connaît pas de verbe de cette famille.
- nzr** **tī/tinzrt** n.f.sg., pl. tī/tinzar au sg. "narine", au pl. "nez": pl. él. 27. snat n tinzar peut désigner "deux nez".
- nzr** **a/unzar** n.m.sg., pl. i/inuzar "pluie": sg.é.a. 1225, 1258, 1259, 1264, 1274, 1602, 1667, 1688, 1919. maTainuzar-a! "que de pluie!", littéralement "que (sont) ces pluies" (note).
- nžl** **Nžil** n.m.sg. "Enjil", nom d'un village, sans signification connue. Nžil n ayt-lhšn "Enjil des Ait Lahcen", le village de MZ; nKa-d Nžil "nous venons d'Enjil" (ML, AL, pour qui l'initiale est tendue).
- nžr** **a/unžar** n.m.sg., pl. i/inžar ; f.sg. ta/tnžart (tendance à emphatiser [ž]): au m. "menuisier", au f. "l'état de menuisier": note. En tribu, les menuisiers sont des gens aisés. Ar.mar. nžžar.
- nžr** **lmnžura** n.f.sg., pl. lmnžurat (tendance à emphatiser [ž]) "route, rue": sg. 69, 336, 402, 404, 1136, 1141, 1426, 1444, 1450, 1521, 1907, 2000; pl. 1471. Ar.mar. mžžōr, f. mžžōra "taillé, empierré", trεq mžžōra "route empierrée".

- ny** **a/wany** n.m.sg., pl. a/wanyiwɔn; f.sg. ta/tanyt, pl. ta/tanyiwɔn "mâchoire (supérieure ou inférieure)": m.sg.éa. 524. Le f. est un diminutif et désigne par ex. la mâchoire d'un bébé.
- ny** **ny** conj. "ou bien": suivie de la particule prédicative D "c'est": 1) entre deux nominaux (noms, noms de nombre, préposition et son régime nominal ou pronominal; le premier peut être précédé lui-même de la particule prédicative d) 1280, 1625, 1848, 1895. ama d azgza ny D abrkān, ur Sɪnx man dɪksn "ou bleu ou noir, je ne sais lequel" note (var. de 1917); 2) entre deux verbes: 1955.
- ny** **ny** v., in. nQ, ac. -nyɪ/a-, ac.nég. -nyɪ-, n.a. ti/tnyɪ f.sg., sans pl., tr. 1) "tuer" (le sujet désigne la personne ou la chose qui tue); 2) "faire souffrir", "affecter" (le sujet désigne ce qui fait souffrir: personne, objet, partie du corps, maladie, circonstance, sensation): ao. nQ (sg.1) 1958, tny 158; in. inQ 61, tnQ 189, 683; ac. nyix 77, 1196, inya 21, 40, 43, 44, 46, 110, 118, 119, tnyā 50, 56, 57, 111, 525, nyān 748, 1388, nyant 958; ac.nég. inyi 1287, 1368. inya ixɸ-Ns "il s'est donné la mort"; inya-yi lhfa "marcher pieds nus me fait mal"; inya-yi laz / irifi / yids / usMid "j'ai faim / soif / sommeil / froid". Le nom de la partie du corps qui est atteinte peut également être introduit par g "dans": inya ixɸ-Ns g- "il s'est fait mal à -".  
**Sny** v.dér., in. Snyā, ac. -Snyɪ/a- (AL, ML), ac.nég. -Snyɪ-, sans n.a., tr. "faire souffrir": ac. Snyant 1183. Sny g tasa "faire pitié" (littéral "faire mal au foie").
- nyd** **nyd** v., in. Tnyad, ac. -nyd-, ac.nég. -nyid-, n.a. a/unyad m.sg. (toutes formes données par AL, ML) "pulvériser": note. Cf. nyd "pulvériser" (A. Izdeg, p. 383); ar.dial. nyʾd (Beaussier, p. 988), qui pourrait être emprunté au berbère.  
**ta/tnyda** n.f.sg., sans pl. "poudre", "matière pulvérisée": note.
- nyz** **Nulʾaz** n.m.sg., sans pl. "pain de maïs" (ML, AL): note.
- nyem** **Nem** n.f.sg. "nourriture" note. ur as Dir Nemt "il est à jeun" (littéral "il ne lui est pas descendu de nourriture"). Ar.mar. nāema "grâce divine, nourriture".
- nyne** **Nenae** (confirmé par AL, ML) n.m.sg. "menthe". Ar.mar. nāenāe. Cf. H.P.J. Renaud et G.S. Colin, Tuḥfat al-Aḥbāb, *Glossaire de la matière médicale marocaine*, Paris, 1934, § 283, p. 126-127.
- nyš** **Naeš** n.m.sg. "civière, brancard mortuaire" (ML, LA) note. Ar.mar. nēāš.
- net** **net** v., in. Tnet, ac. -net-, ac.nég. -neit-, n.a. a/uneat m.sg., sans pl., tr. "montrer, indiquer": impér. net 13, 1095, 1431; ao. netx 850, tneD 642, 652. Ar.mar. net.

## Q

- q **a/waQa** n.m.sg., pl. a/waQiwn "bouton (de vêtement)": sg.él 255; éa 291, 1740. MZ ne connaît pas de f. et n'emploie pas le mot pour désigner "un grain, une olive", etc. V. abrat.
- qb **ta/tqbuI** n.f.sg., pl. ti/tq<sup>ˆ</sup>ba "sorte de tunique" à manches et à capuchon (aglms) que l'on porte sur l'ažLab: sg.él. 282. C'est elle que l'on appelle "jellaba". Le nom est attesté ailleurs avec des variantes: v. A. *Izdeg* p. 414, *Zaian* p. 540. Serait-ce lkBud réinterprété?
- qbl **qbl** v., in. Tqbal, ac. -qbl-, ac.nég. -qbil-, n.a. a/uqbal m.sg., tr. "donner son accord (i à), accepter": ao. qblx 868, 1752, 1953; in. Tqbalx 1954. ur ak nTbal "nous ne te donnerons pas notre accord, nous ne te ferons pas une faveur" (note, cf. 1746). Ar.mar. qb<sup>ˆ</sup>l.  
**Tuqbi** v.dér., in. Tuqbal, ac. -Tuqbl-, ac.nég. -Tuqbil-, sans n.v., intr. "être accepté, approuvé" : ac. iTuqbi 986.  
**qabl** v., in. Tqabal, ac. -qabl-, ac.nég. -qabl-(?) tr. "s'occuper de": ac.part. iqabL 1076. Ar.mar. qāb<sup>ˆ</sup>l.  
**qbl** adv. et prép. "avant, auparavant": 1) comme adv. 1483, 1625, 1628, 1670, 1759; 2) comme prép., devant nom ou pronom support à l'él: 1668. qbl leid "avant la fête" note. Avec ad + ao., qbl forme une conjonction, "avant que, avant de" 370, 731, 1021, 1672.  
**lqblt** n.f.sg., sans pl. "est" (direction de la Mecque, vers laquelle on se tourne pour la prière et pour égorger un animal): 1515. Ar.mar. q<sup>ˆ</sup>bla.  
**Sqbl** v.dér., in. Sqbal, ac. -Sqbl-, ac.nég. -Sqbil-, n.a. a/usqbl m.sg., révers. 1) "tourner vers l'est, orienter "; 2) "(avec s- ) "être tourné vers l'est, faire face à l'est": ac.part. iSqblL 1514. Sqbl ahuil "tourne le mouton vers l'est" (avant de l'égorger). MZ rattache ce verbe à lqblt; il l'admet en 1514 (orientation vers le sud), mais non en 1507 (orientation non précisée).  
**a/uqbli** n.m.sg., pl. i/iqbliyn; f. ta/tqbliyt, pl. ti/tqbliyin "nègre" note (ML, AL). Cf. ahrdan.
- qbt **lqbtan** n.m.sg., pl. lqbatn "capitaine" (officier de l'armée) note. Ar.mar. qobtān et qabtān, pl. qbāt<sup>ˆ</sup>n, de l'esp. *capitan*, mais avec influence du fr. (*Emprunts*, n° 132).
- qd(d) **QD** v., in. TqDa, ac. -QD-, ac.nég. -QiD-, sans n.v., tr. "suffire": ao. iQD 266; in.part. iTqDan 241.  
**lqD** n.m.sg., pl. lqDud "taille, stature": sg. 680. Ar.mar. q<sup>ˆ</sup>dd.  
**lmqDa** n.f.sg., pl. lmqDat "couperet", grand couteau de boucher avec lequel on brise les os: note. Pour le rapport avec le précédent, cf. le français *taille* et *tailler*. Ar.mar. mq<sup>ˆ</sup>dda , pl. mq<sup>ˆ</sup>ddat.
- qd **aluqid, luqid** v. lqd.
- qdm **iqdim** v., in. Tiqdim, ac. -qdm-, ac.nég. -qdim-, intr. "s'user, vieillir (chose)": ac. tqdm 1711. Ce verbe illustre les progrès de l'intégration des verbes de qualité dans le système verbal dominant; les accomplis sont traités comme les trilitères courants, alors que l'ao. et l'in. conservent la morphologie des verbes de qualité; de plus, on note des hésitations: pour l'ao.sg.3, j'ai obtenu ad iqdim (et non ad<sup>ˆ</sup>yiqdim ) "il vieillira", mais ad<sup>ˆ</sup>tiqdim "elle vieillira". Selon MZ, ne se dit pas d'une personne, même par plaisanterie (v. usir). Cf. ar.mar. qdīm "vieux, usé".  
**a/uqdim** n.m.sg., pl. i/iqdim; f. ta/tqdimt, pl. ti/tqdimin "vieux, ancien, démodé": m.sg.él. 1593; pl.él. 584, 1774; f.sg.él. 520, 1737. Hésitation entre [q] et [Q].
- qdm **lqdm** n.m. sg., pl. lqdam et, dans les indications de mesure, qdm, pl. qdam, duel (arabe) qdmayn "pied", mesure de longueur: duel 1622. Selon MZ, c'est la distance du talon à l'extrémité des orteils. On évalue ainsi, au sol, l'ombre qui

- permet de déterminer le temps d'irrigation, chaque cultivateur ayant droit à un certain nombre de mesures: *isul-i qdm* "il me reste (la durée d')un pied (d'ombre)", *suL-i ttt qdam* "il me reste trois mesures" (note). Ar.mar. *qḍm*, pl. *qdām*.
- qdr v. *qdṛ*.
- qdn **lqdn** n.m.sg. "coton", utilisé dans la confection des vêtements ou dans les pansements: 259, 262, 265. Ar.mar. *qṭn*.
- qdr **lqadr** n.m.sg. emprunté à l'arabe dans le n. d'h. *Ābdlqadr*: 278. Cf. ar.mar. *qāḍr* "qui peut", ar. class. *qādir*<sup>um</sup> "qui décrète et départit tout" (Dieu).
- qdy **lqadya** n.f.sg., pl. *lqadyat* "affaire, question": note. Ar.mar. *qādēya*, pl. *qādēyāt*.
- qhw **lqhwa** n.f.sg. 1) sans pl. "café", boisson; 2) pl. *lqhawi* et *lqhwat(?)* "café", lieu: sg. 36, 232, 643; pl. 681. Ar.mar. *qahwa*, pl. *qhawi*.
- a/utqhwi** n.m.sg., pl. *iqhwiyn*; f. *ta/utqhwiyt*, pl. *ti/utqhwiyn* "de la couleur du café, café au lait", au m. peut désigner "la couleur café": m.sg.él. 88, 1314, 1319, pl.él. 1311. Ar.mar. *qahwi*.
- a/utqhwaži** n.m.sg., pl. *i/utqhwažiyn* "cafetier": note. Ar.mar. *qahwaži*, suffixe d'origine turque.
- qh **Qab** adv. "au total, tout bien considéré, au fond"; devant *mš*: "même si"; devant *ur* "pas du tout": 331, 805, 1042, 1639, 1789. Sur ce mot, v. Galand, *GLECS*, 9 (1960-1963), p. 68-75. Cf. ar.mar. *gāe* "entièrement" (*Zaïan*, p. 270), sans doute à rapprocher de *qāe* "le fond".
- ql **-qLa-** accompli d'un v. intr. "devenir très rare": *iqLa* 1566. Plus insistant que *idrus*. Ar.mar. *q̣ll* "se raréfier".
- ql **ti/utQḷt** n.f.sg., pl. *ti/utQlatin* "salamandre": sg.éa 1324. On dit que c'est elle qui renvoie l'écho.
- ql **lqalt** n.f.sg., pl. *lqalat* "coudée" (environ 50 cm), "morceau de bois long d'une coudée", droit et gradué, qui sert aux mesures: pl. 1844. Ar.mar. *qāla*, pl. *qālāt* et *qỵl*.
- ql **ti/utMuqal** n.f.pl., sans sg. "lunettes": él. 1995. À rapprocher d'abord du berbère *ˆQ1* "regarder" (v. A. Basset *La langue berbère: le verbe*, p. 22). Plusieurs parlers possèdent des dérivés: kabyle *muq̣l* (Dallet, *Dict.*, p. 509), chleuh *smaQ1* (Destaing, *Vocab.*, p. 244), *Zaïan* *smuq̣l* (p. 543). L'ar. class. a *maqala* "regarder". MZ connaît *smuQ1*, mais ne l'emploie pas.
- qlb **lqalb** n.m.sg., pl. *lqwalb* "brique de pisé et de paille", fabriquée au moule: note. Ar.mar. : *qāḷb*, pl. *qwāḷb*.
- a/walqalb** n.m.sg., pl. *a/walqalbn* "pain (de sucre)": sg.él. 1384, éa. 1453. Ar.mar.: v. le précédent.
- qlb **qLb** v., in. *TqLab*, ac. -*qLb-*, ac.nég. -*qLib-*, n.a. *a/uqLb* m.sg., sans pl., tr. "examiner, palper (un animal, un tissu, un papier), ausculter (un malade), scruter": impér. *qLb* 1289, 1398; ao. *iqLb* 226. *išn ad iqLb* "il sait examiner" (les bêtes, pour voir si elles vont mettre bas). Ar.mar. *q̣lḷb*.
- qlđ **lqlđa** n.f.sg., sans pl. "taille (d'une personne), grosseur, forme (d'un animal)": 96, 1204. Ar.mar. *q̣lđa* [fđ] non emphatique).
- qmq **a/utqmu** n.m.sg., pl. *i/iq̣ma* "bouche": sg.él. 64; pl.él. 32. V. A. Basset, *Études de géographie linguistique en Kabylie*, p. 33-36.
- qmq **Qim**: v. *ym*.
- qmž **lqamiža** n.f.sg., pl. *lqamižat* et *lqwamž* (mais cette forme est sentie comme arabe) "chemise": sg. 8, 268, 316, 317. Ar.mar. *qāṃžža*, pl. *qāṃžžat* et *qwāṃž*, de l'esp. *camisa*.
- qn **Qn**: v. *yn*.
- qnb v. *lqnb*.
- qnd **qnd** v., in. *Tnqad*, ac. -*qnd-*, ac.nég. -*qniđ-*, n.v. *a/uqnađ*, m.sg., intr. "ressentir de l'ennui, de la tristesse, du souci (pour un malade), avoir la nostalgie (zg de)": ac.

- tqnd 480; n.v.él. 799. qndx zg lfamila-nw "je m'ennuie de ma famille"; iLa yuri uqnađ "je me fais du souci" (note). Ar.mar. qn't.
- qndr **lqndr** n.f.sg., pl. lqndrat "pont": sg. 399, 1427, 1475. Ar.mar. q'ntra, pl. qnāt'r.
- qrh **Qrh** v., in. TQrah, ac. -Qrh-, ac.nég. -Qrih-, n.v. a/uQrah m.sg., intr. "éprouver de la peine, un vif chagrin": ac. iQrh 795. La tension de l'initiale n'est probablement qu'un fait de réalisation, le verbe étant traité comme les deux trilitères à consonnes brèves qrb et qrf. Il serait donc plus conforme au système morphologique de noter qrh. Par ailleurs, on attendrait un [r] emphatisé, et c'était bien ma première notation; mais j'ai été amené à la modifier. Cf. ar.class. qaraha "blesser, ulcérer", ar. dial. qrah "meurtrir moralement" (*Takroûna* II /VI, p. 3161), ar.mar. g'raha "ennui, peine" (*Zaër*, p. 527).
- qr **Qar**: v. yr.
- qrb **qRb** v., in. TqRab, ac. -qRb-, ac.nég. -qRib-, n.v. a/uqRb m.sg., intr. "s'approcher" (yr "de"): in. iTqRab 1489, part. iTqRabn 1656; ac. iqRb 1863. MZ tend à prononcer [q] avec une tension qu'il souhaiterait noter. Ar.mar. q'm'b.
- qrf **qrf** v., in. Tqraf, ac. -qrf-, ac.nég. -qrif-, n.v. a/uqraf m.sg., intr. "devenir froid, se refroidir (temps, eau, lieu, etc.); sentir le froid (personne)": ac. qrfn 1366, 1370. qrfx g'imžan [gi] "j'ai froid aux oreilles" (var. de 21); iqrf lhal "il fait froid" (note). Sur la prononciation de [q], v. le précédent; vérification faite, je ne note pas la tension. Ce verbe semble être allé moins loin que sMid dans le passage de l'état au procès. MZ préfère dire ibda lhal La iTqraf "il commence à faire froid" plutôt que La iTqraf lhal, pour traduire "le temps devient froid"; pour MZ, iqrf watay signifie que "le thé est froid", tandis que isMid watay "le thé a refroidi" (1376) indique simplement que le thé est moins chaud qu'avant, mais qu'il peut être encore chaud.
- qrb **a/uqrb** n.m.sg., pl. i/iqrbn "soulier", chaussure à l'européenne, pour homme, femme ou enfant : pl.él. 1311, éa. 1139, 1388. On porte de telles chaussures même en tribu. Ar. mar. q'māb "socques de femme" (Mogador [Essaouira]); le terme habituel est q'bqāb (Beni Mellal), aussi q'iqāb (*Zaër*, p. 528).
- qrb **sqrb** v.dér., in. sqrb, ac. -sqrb-, ac. nég. -sqrib-, n.a. a/usqrb m.sg., pl. i/isqribn, intr. "faire du bruit en frappant", en particulier "frapper (à une porte)": in. isqrb 351; n.a.éa. 1333. Le n.v. désigne notamment "les coups frappés à une porte, le bruit de ces coups"; le pl. implique l'idée d'un bruit excessif. ačat-ax isqribn! "'laissez-nous (cessez) ces bruits" (père, à ses enfants qui jouent à taper sur des boîtes); ad ur sqrbat! "ne faites pas ce tapage!" (note). Cf. ar. q'm'b "faire claquer", q'māba "castagnette de métal"; la forme du verbe (dérivé à siffiante) suggère qu'il n'y a pas eu emprunt direct du verbe arabe.
- qrr **aqrar**: v. yr.
- qrš **lqrš, talqurtast** etc.: v. q'rš.
- qrē **lqra** n.f.sg., pl. lqraēi "bouteille": sg. 517. Ar.mar. q'ra, pl. qraēē.
- qrē **lqrēan**: v. le suivant.
- qr' **lqr'an** n.m.sg. "le Coran": 892, 1114, 1716. C'est la prononciation de l'école, d'où le maintien de l'occlusive glottale. MZ dit préférer la prononciation avec ε, mais en fait il emploie l'autre forme. Ar.mar. lqor'an.
- qs **qis, lqist** v. qš.
- qs **Qs** v., in. TQs, ac. -Qs-, ac.nég. -Qis-, n.a. tu/tuQst f.sg., sans pl., tr. "piquer" (insecte, serpent, aiguille, etc.): ac. tQs 123, part. iQsn 1208. Ne s'emploie pas pour une piqûre médicale; pour la douleur causée par une piqûre, v. lhR, sous hr.
- qsh **qsh** v., in. qSh, ac. -qsh-, ac.nég. -qsih-, n.v. a/uqsh m.sg., sans pl., intr. "devenir (à l'ac. être) dur (pain, pierre, etc.), rude, intense (froid, soleil), fort (personne), sans cœur, avare, etc.": ac. iqsh 103 [iqsāh], 1673, tqsh 101, 1393, 1394; n.v.éa. phrase n°1. La réalisation [iqsāh], en 103, est due à un besoin d'expressivité plutôt

qu'à une influence des formes arabes à voyelle a. On observe quelquefois une tendance à prononcer [Qsh]. Ar.dial. qsh; ar.mar. qsh (Zaër, p. 531). Sur l'hésitation entre [s] et [ʃ], v. *Tanger*, p. 429.

- qs **qis** v., in. Tqis, ac. -qis-(?), ac.nég. -qis-(?), tr. "raconter": in. Tqisn 619. Ici [s] n'est ni tendu ni emphatique (à cause de la voyelle d'avant?). Sur l'hésitation entre [s] et [ʃ], v. qsh, aqʃri. Ar.dial. qʃʃ "couper, narrer". L'in. berbère tyisa, tyasa (Zaïan, p. 544) peut s'expliquer par une réinterprétation de [q] comme consonne tendue, à laquelle correspondrait [ɣ] non tendu.  
**iqist** n.f.sg., pl. iqisat "histoire, récit": pl. 1596. L'emphase de [ʃ] n'est pas perçue au sg.: même absence d'emphase dans les notations de Destaing pour le chleuh (*Vocabulaire*, p. 152, *Textes*, p. 1 et *passim*) et dans l'arabe de Takroûna (II, p. 3204). Le vocalisme [i] révèle peut-être un emprunt à l'ar.class. Ar.mar. qʃʃa, pl. qʃʃat.
- qʃr **a/ʉqʃri** n.m.sg., pl. i/iqʃriyn; f. ta/tqʃriyt, pl. ti/tqʃriyin 1) au m. "plat (de terre cuite)"; 2) au f. "bol (de terre cuite, de faïence, de verre)": m.sg.él. 512, éa. 179; f.sg.éa. 236. Ar.mar. qʃri "cuvette, plat" (Zaër, p. 532), qʃri (sans emphase) "sorte de terrine" (Zaïan, p. 531).
- qʃf  
qʃm **a/ʉqʃfu** n.m.sg., pl. i/iqʃfa "pièce de métal, morceau de ferraille": sg.él. 1154.  
**qʃm** v., in. Tqʃam, ac. -qʃm-, ac.nég. -qʃim-, n.a. a/ʉqʃm m.sg., tr. "couper (un morceau), découper, couper en tranches" (par exemple une pastèque): note. On observe pour le n.v. une tendance à la prononciation [aQʃm]. Cf. ar.mar. qʃʃm, qʃm et qʃm "partager, diviser".  
**ta/tqʃim** n.f.sg., pl. ti/tqʃimin "petit morceau" (de n'importe quelle chose): sg.éa. 147.
- qʃr **qʃr** v., in. Tqʃar, ac. -qʃr-, ac.nég. -qʃir-, n.v. a/ʉqʃr m.sg., intr. "être épluché, écorcé, ébréché": ac. iqʃr 1534.  
**a/ʉqʃur** n.m.sg. "écorce, pelure (de fruit, de légume, etc.): note. aqʃur uyrum "croûte de pain". Cf.ar.mar. qʃra, pl. qʃor même sens.
- qʃš **a/ʉqʃuʃ** n.m.sg., pl. i/iqʃuʃn "instrument, outil, ustensile", usité surtout au pl., qui signifie aussi "affaires, bagages, mobilier": sg.éa. 970; pl.él. 68, 370, 393, 397, 501, 1740. iqʃuʃn est considéré comme plus berbère que lhwayž. Cf. ar.mar. qʃš, pl. qʃuʃ "affaires, bagages, mobilier".
- qw **qwu** v., in. Tqwu, ac. -qwi/a-, ac.nég. -qwi-, n.v. ti/tiqwi f.sg., sans pl., intr. "devenir (être) gras, engraisser (animal)": ac. iqwa 201. Pour une personne, on emploie šhu. Ar.mar. qwa "devenir fort" (d'une racine qwy).
- qwm **qWm** v., in. TqWam, ac. -qWm-, ac.nég. -qWim-, n.v. a/ʉqWm m.sg., sans pl., intr. "être bien outillé, bien équipé" (ouvrier, mécanicien, usine), "être pourvu de tout le confort" (maison): ac.part. iqWm 358. Ar.mar. qowwʃm "faire lever; pourvoir, équiper".
- qws **iqaws** n.m.sg. "arc": note. Ar.mar. qōs "arc", qaws "joug formé d'une seule pièce de bois" (Zaër, p. 540).
- qy **luqiya** n.f.sg., pl. luqiyat "once", mesure de poids: sg. 1383. Pour MZ, snat nʹluqiyat "deux onces" équivalent à Nʃ kilu "un demi-kilogramme", mais on estime que l'once vaut à peu près le 1/16 d'un kilogramme (v. L. Brunot, *Introduction à l'arabe marocain*, p. 234). Ar.mar. uqēya, pl. āwāq, ar.class. wuqiyyat<sup>m</sup>, du latin *uncia*.
- qyd **iqayd** n.m.sg., pl. iqʃyad "caïd, chef de tribu": sg. 450, 1764. Ar.mar. qāid, pl. qeyyād et quyyād (d'une racine qwd).
- qys **qYs** [qiYʃs] v., in. TqYas, ac. -qYs-, ac.nég. -qYis-, n.a. a/ʉqYs m.sg., sans pl., tr. "essayer" (un vêtement, une automobile, etc.), "essayer de" (ad + ao. "faire qqe ch"); "faire un essai": impér. qYs 1518; ac. qYsz 294, 775, iqYs 1942, tqYs 158. Ar.mar. qeyyʃs "mesurer, essayer".

**lqYas** n.m.sg., sans pl. "quantité suffisante": note. lqYas n "assez de": is iLa lqYas n^lkTan? "y a-t-il assez d'étoffe?" (var. de 266). Ar.mar. qyās "mesure, quantité convenable".

qyš **lqiš** [lqiš] n.m.sg., pl. lqyuš "pion" (du jeu de dames): note. Synonyme de ifiČ (ML, LA).

qz **Qaz**: v. yz.

qɛd **lqæida** n.f.sg., pl. lqæidat "façon d'agir, coutume": sg. 702, 703, 923, 1737, 1742, 1935. Ar.mar. qāeida, pl. qāeīdāt "règle, habitude".

q<sup>v</sup>

- q<sup>v</sup>fɔn **lq<sup>v</sup>fɔn** n.m.sg., pl. lq<sup>v</sup>fɔn "cafetan", vêtement doublé, pour homme et pour femme: sg. 289, 1911. On le porte à l'occasion des fêtes; pour les femmes, il est moins courant que l'abiz̄ar ou la tabiz̄ar. MZ ne connaît pas de nom spécifique pour désigner la doublure du cafetan. Ar. mar. q<sup>v</sup>fān , pl. qfāt̄n.
- q<sup>v</sup>fl **lq<sup>v</sup>fl** n.m.sg., pl. lq<sup>v</sup>ful "serrure (de bois ou de fer), cadenas": sg. 503. Ar.mar. qf1, pl. qfūl.
- q<sup>v</sup>m̄r **q<sup>v</sup>m̄r** v., in. Tq<sup>v</sup>mar, ac. - q<sup>v</sup>m̄r-, ac. nég. - q<sup>v</sup>mir-, n.v. a/uq<sup>v</sup>mar, m.sg., sans pl., intr. "être étroit, serré, resserré" (lieu, passage, vêtement): ac. tq<sup>v</sup>m̄r 8, 317, 343, 1427, part. iq<sup>v</sup>m̄R 401.
- q<sup>v</sup>r̄šl̄ **lq<sup>v</sup>r̄šlat** n.f. pl., sans sg. "gâteaux": note. Différent de l̄h̄lwa "bonbons". Ar.mar. q̄r̄šla, f.sg., dimin. de q<sup>v</sup>r̄šūla "petit gâteau en forme de couronne, croustillant".
- q<sup>v</sup>rb **a/uq<sup>v</sup>rab** n.m.sg. "sacoche": note. Ar.mar. q̄r̄āb.
- q<sup>v</sup>rd̄ **lq<sup>v</sup>rd̄** n.m.sg., sans pl. "luzerne sèche": 1889. Ar.mar. gur̄d̄ "foin" (Mercier); ar. qur̄t̄ "luzerne" (Dozy, II, p. 330) (d'une racine q̄r̄t̄ "couper en petits morceaux", quelquefois "faucher").  
**ta/tq<sup>v</sup>rd̄iyt** n.f.sg., pl. t̄i/tq<sup>v</sup>rd̄iyin "botte de luzerne sèche": note. La luzerne est étendue au soleil; lorsqu'elle est sèche, on la roule en bottes maintenues par des brins de luzerne; ces liens sont préparés le matin de bonne heure, avant que les tiges ne soient sèches au point de casser.
- q<sup>v</sup>r̄t̄s̄ **lq<sup>v</sup>r̄t̄as̄**: n.m.sg., sans pl.; f. sg. ta/talq<sup>v</sup>r̄t̄ast̄, pl. ta/talq<sup>v</sup>r̄t̄asin, m. "les balles, les cartouches" (sens collectif); f. "une/la balle, une/la cartouche". On entend aussi lqur̄t̄as̄, talqur̄t̄ast̄ (ML, AL), mais la réalisation lq<sup>v</sup>r̄t̄as̄ paraît préférée: m. 1328; f.sg.éa. talq<sup>v</sup>r̄t̄ast̄ 524, talqur̄t̄ast̄ 89. Ar.mar. q̄ort̄ās̄ "cartouches", n. d'un. q̄ort̄āsa. Sur ce mot, v. *Tanger*, p. 424.
- q<sup>v</sup>ždm̄ **a/uq<sup>v</sup>ždim̄** n.m.sg. "fait de s'asseoir, d'être assis, de rester": él. 938. Synonyme de ayimi , n.v. de Qim (sous ym). Signalé ailleurs sous la forme ayždim̄ (v. *Zaiān*, p. 528; *Ait Izdeg*, p. 283).

## I

- ar** particule de l'inaccompli: 1) devant un verbe qui suit un autre verbe à l'ac.: 638, 962, 1362, 1476; 2) devant un verbe qui suit un autre verbe à l'in. précédé de La: 964, 1288; 3) devant un verbe placé en tête de l'énoncé: 1729. **ar** est en distribution complémentaire avec **da** et **La**; son domaine est essentiellement la proposition indépendante ou principale non négative quand elle n'est pas la première de l'énoncé. La particule **ar** n'est pourtant pas totalement exclue du début de l'énoncé, où elle donne peut-être au verbe une valeur d'inchoatif. Cette même valeur se retrouve quelquefois lorsque le verbe n'est pas le premier de l'énoncé (962 par ex.), mais alors le rôle de **ar** est surtout d'enchaîner la proposition à la précédente, plus fortement que ne le ferait **La**: opposer au n° 64 la variante suivante: *irzm aqmu-Ns ar digi<sup>h</sup>iTræa* "il ouvrit la bouche il me regardait" = "il me regardait bouche bée". V. aussi les énoncés suivants: *fhra ikzm-d, ar isawal xf uyNa nsya idLi* "à peine entré, il se mit à parler de ce que nous avons acheté hier", *fhra iwdx-d, ar iKat unzar* "à peine étais-je arrivé que la pluie se mit à tomber", *iQnaLn ar iS alkas-Ns* "il ferma les yeux il buvait son verre" = "il a bu son verre en fermant les yeux" (note). L'opposition n'est pas toujours entre **ar** et **La**: comparer aux phrases 962 et 1729 l'énoncé suivant: *iQima La iTdur aLig as tmne Sliet* "il est resté à tourner [hésiter] si bien que la marchandise lui a échappé" (note).
- ar(?)** v., ac. -ura- "se vider". *yura* "il est vide": note. Données incomplètes.
- aru** v., in. *Taru*, ac. -aru-, ac.nég. -aru-, n.v. *ti/tiRa* f.pl., sans sg., tr. "écrire", "faire écrire" (par l'écrivain public): impér. *aru* 1046; ao. *arux* 1043, *yaru* 887; ac. *arux* 1672, 1696, *yaru* 1655, *arun* 1118; part. *yarun* 1121; n.v.éa. 1041, 1051. Le n.v. désigne "l'écriture" ou "les caractères d'écriture". Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation **d**.
- Tuyaru** et **Tyaru** v.dér., in. *T(u)yarū*, ac. -*T(u)yarū*-, ac.nég. -*T(u)yarū*-, sans n.v., intr. "être écrit, pouvoir être écrit, s'écrire": in. *iTyaru* 1030, *iTuyaru* 1045; ac. *iTyaru* 1041.
- tasaruI**: v. sous **sr**.
- iyir** n.m.sg., pl. *iyiran* "bord" (de la mer, d'une rivière, d'un ravin, d'une table, d'un vase, etc.): sg.éa. 846, 1521, 1534, pl. él. 1227. *ihD n<sup>h</sup>iyir [Yir]* "près du bord", *afLa n<sup>h</sup>iyir* "sur le bord, tout près du bord", *ir n<sup>h</sup>walkas [Wa-]* "le bord du verre" (note).
- iri** v., in. *Tiri*, ac. -*ni/a-*, ac.nég. -*ni-*, n.v. *ta/tayri* f.sg., sans pl., tr. (complément nominal ou ad + ao.) "vouloir (qqe ch. / que.../ faire qqe ch.), consentir (à), être disposé (à), être capable de (se dit notamment d'un objet et avec négation: v. 227), avoir besoin de (722), aimer (qqun ou qqe ch.)"; sans complément: "consentir, accepter"; le n.v. signifie "amour": ao. *irix* 309; in. *Tirix* 1950, *Tirid* 815, 1895, *iTiri* 1029, 1726; ac. *rix* 121, 237, 240, 668, 762, 990, 999, 1067, 1318, 1377, 1419, 1472, 1593, 1719, 1751, 1936, *trid* 185, 206, 450, 706, 764, 772, 1049, 1939, 1958, 1989, *ira* 679, 1258, 1897, *tra* 458, 722 (2 fois), *nra* 1927; ac.nég. *rix* 407, 707, 790, 1022, 1752, *trid* 706, 766, *iri* 227, 420, 1409, 1414, *tri* 539, 1547. *may t-rix?* "en quoi ai-je besoin (je n'ai pas besoin) de lui?" (1593); *uriri tixtiTin* "il n'aime pas les paroles en l'air" (var. de 770); ad *imun d wNa t-iran* "pour accompagner l'être qui l'aime" (chant du type *izli*).

r **ur** (v. aussi u) adv. "ne...pas":

1) en proposition non verbale: (a) devant un adv. de lieu: 589; - (b) devant une préposition suivie d'un pronom personnel: dig (et var.) "dans" 208, 307, 783, 1354, 1538, 1977;  $\gamma$ ur "chez" 3, 281, 318, 359, 536, 550, 552, 588, 606, 612, 699, 903, 916, 946, 1105; - (c) ur iD "ce n'est pas" (v. d) 46, 369, 494, 582, 661, 743, 788, 835, 836, 869, 927, 1003, 1030, 1048, 1155, 1204, 1318, 1596, 1628, 1697, 1736, 1755, 1911, 1972; - (d) ur swa "ce n'est pas (toujours) la même chose, cela dépend": 1980, 1983, ur tn swa "ils ne sont pas identiques";

2) devant un verbe: (a) ad ur + in. impér. (expression de la défense): 62, 68, 180, 252, 278, 299, 635, 767, 782, 811, 937, 965, 1275, 1307, 1466, 1555, 1699, 1724; - (b) ad ur + in. "pour que ne...pas": 1405, 1938; - (c) ur + in. correspond souvent au futur négatif du français (ainsi 348), mais peut aussi exprimer une défense (ur iT $\epsilon$ ab "qu'il ne joue pas!"): 40, 102, 154, 281, 283, 348, 476, 493, 501, 505, 507, 566, 571, 572, 573, 576, 626, 642, 652, 655, 670, 725, 739, 746, 773, 812, 813, 825, 853, 906, 918, 1019, 1029, 1115, 1400, 1569, 1580, 1645, 1680, 1726, 1746, 1777, 1791, 1824, 1875, 1876 (2 fois), 1885, 1900, 1910, 1915, 1950, 1953, 1954, 1959, 1960, 1968, 1983, 1989; - (d) ur da + in. correspond souvent au présent ou à l'imparfait d'habitude du fr.: 17, 41, 45, 55, 106 (2 fois), 171, 186, 193, 232, 248, 249, 256, 319, 421, 422, 439, 482, 486, 688, 710, 722, 733, 770, 815, 818 (2 fois), 861, 867 (avec reprise par ur ĉin ), 870, 875, 945, 1000, 1075, 1102, 1110, 1163, 1180, 1199, 1290, 1300, 1322, 1343, 1359, 1421, 1436, 1682, 1765, 1778, 1783, 1803, 1808, 1840, 1895, 1899; s'oppose à ur + in. (v. par ex. 1019, 1899), à ur + ac.nég. (v. 1110, 1678); - (e) ur + ac.nég.: 10, 11, 22, 28, 29, 67, 85, 115, 155, 162, 166, 167, 176, 179, 183, 197, 199, 213, 217, 227, 228, 236, 254, 260, 276, 294, 295, 296, 308, 309, 310, 311, 340, 349, 353, 363, 371, 373, 374, 376, 384, 398, 407, 412, 420, 428, 431, 433, 453, 465, 474, 481, 497, 498, 501, 511, 515, 526, 539, 541, 555, 569, 613, 617, 619, 623, 625, 637, 640, 664, 680, 681, 684, 685, 689, 694, 698, 705, 706, 707, 708, 718, 720, 726, 753, 755, 763 (2 fois), 766, 774, 778, 779, 788, 790, 797, 801, 805, 806, 807, 813, 814, 817, 819, 821, 822, 829, 832, 846, 851, 852, 854, 857 (2 fois), 859, 862, 869, 876 (2 fois), 883, 890, 893, 902, 910, 926, 930, 933, 1561018, 1021, 1022, 1023, 1025, 1032, 1035, 1042, 1047, 1049, 1051, 1052, 1056, 1062, 1065, 1091, 1094, 1099, 1130, 1143, 1171, 1182, 1193, 1201, 1209, 1247, 1287, 1289, 1290, 1305, 1312, 1340, 1346, 1347, 1349, 1352, 1360, 1364, 1368, 1409, 1414, 1458, 1463, 1465, 1481, 1483, 1487, 1493, 1510, 1524, 1541, 1547, 1561, 1575, 1577, 1582, 1586, 1597, 1603, 1615, 1616, 1626, 1627, 1629, 1636, 1638, 1639, 1662, 1665, 1678, 1689, 1693, 1696, 1698, 1702, 1705, 1723, 1731, 1742, 1745, 1746, 1752, 1775, 1779, 1786, 1797, 1799, 1804, 1806, 1807, 1829, 1830, 1832, 1834, 1839, 1865, 1875, 1883, 1884, 1887, 1892, 1901, 1902, 1908, 1909, 1917, 1925, 1927 (2 fois), 1928, 1939, 1944, 1945, 1946, 1948, 1957, 1961, 1962, 1963, 1970, 1984, 1986, 1995.

ur peut être accompagné de divers adverbes ou particules: ur...ag $\nu$ d "pas même", ur...yas "ne...que", ur ĉin "ne...jamais", ur...ka et ka $\wedge$ ur "ne...rien, ne...en rien", aK $\nu$  ur "pas du tout, pas même", ma $\wedge$ ur "est-ce que ne...pas?"

r **tu/tu $\nu$**  n.f.pl., sans sg. "les poumons": éa. 54, 124.

rb **ta/trbaT** n.f.sg., pl. ti/trbatin "fille, fillette, jeune fille": sg.él. 138, 458, éa. 663. On évite le pluriel, péjoratif, et on lui substitue tiširatin; le m. arba n'est pas employé ici (? v. leil).

- rbh** **rbh** v., in. rBh, ac. -rbh-, ac.nég. -rbih-, n.v. a/urbah m.sg. et Rbh m.sg., tr. "gagner" (argent, guerre); "faire un gain, réussir, vaincre, l'emporter (sur qqun)": ao. trbhđ 1956, 1976, trbh 441; in. irBh 562, 688, rBhn 691; ac. irbh 1112, 1754, rbhn 560, 759; n.v. arbah 1895, Rbh 561. Le n.v. Rbh désigne aussi "le gain". Ar.mar. rbah "gain".  
**rabha** n.f.sg, pl. idrabha n. de femme: note. Le pl. peut s'employer pour désigner les femmes qui s'appellent Rabha, littéral<sup>t</sup> "la gagnante": cf. le part. arabe. rabḥ m.
- rbε** **larbaε**: v. sous rbε.
- rd** **arud** v., in. Tarud, ac. -arud-, ac.nég. -arud-, n.v. ta/tarda f.sg., sans pl., intr. "être lavé, subir un lavage": in. iTarud 325; ac. arudn 1095; ac.nég. yarud 179, tarud 236. La<sup>ˆ</sup>iTarud "il est lavé" (on est en train de, on a l'habitude de le laver). tarda peut commuter avec asird (ci-dessous).  
**Sird** v.dér., in. Sird, ac. -Sird-, ac.nég. -Sird-, n.v. a/usird, m.sg., sans pl., tr. "laver", sans complément "se laver": ao. Sirdx 1097, tSird 63; in. tSird 264, 300. Dix ad Sirdx "je vais me laver" (var. de 1097). asird peut commuter avec tarda (ci-dessus).
- rd** **iyird** n.m.sg., pl. iyirdn: au sg. "grain de blé", au pl. "blé": pl.él. 1178, 1977, éa. 556.
- rdl** **rdl** v., in. rDl, ac. -rdl-, ac.nég. -rdil-, n.v. a/urdal, m.sg., pl. i/indaL, tr. "faire ou laisser tomber, abattre (mur, maison, arbre, etc.), perdre ses feuilles (arbre), destituer (un fonctionnaire)": ac. irdl 399, rdL 336, 1164. irdl uyLid lqayd "le roi a destitué le caïd" note. Ne peut exprimer la notion de "tomber, être abattu" (v. TuTy ).
- rf** **irifi** n.m.sg., sans pl.: "soif": inya-<sup>ˆ</sup>i irifi "j'ai soif" note. V. fad.  
**tu/tuift** n.f.sg. "maïs grillé" note.
- rf** **Rif** n.m.sg., sans pl. "le Rif", nom d'une région (note). Cf. Imuntaqa Šamaliya. Ar.mar. rif "collines d'un littoral".
- rf** v. sous srf.
- rfs** **tufst** n.f.sf., pl. tufas "truffe": pl.él. 1947. Au printemps, les truffes soulèvent le sol, qui se crevasse; certaines, plus grandes et plus mûres, sortent de terre et sont réduites en poussière par le soleil. On cherche les truffes en frappant le sol, qui rend un son différent là où elles se trouvent. Cf. Jean-Léon l'Africain, *Description de l'Afrique*, 9<sup>e</sup> partie, "Terfez", nlle éd. A. Épaulard, Paris, 1956, II, p. 576-577.
- rg<sup>v</sup>** **ta/trg<sup>v</sup>a** n.f.sg., pl. t/trG<sup>v</sup>in "rigole d'irrigation" note.  
**ifinG<sup>v</sup>a** et **ifinuG<sup>v</sup>a(?)** n.m.pl., sans sg. "vapeur d'eau, vapeur qui monte parfois du sol quand il pleut ou le matin, au printemps" note. Cf. 1250.  
**sriG<sup>v</sup>t** v.dér., in. sriG<sup>v</sup>it, ac. -sriG<sup>v</sup>t-, ac.nég. -sriG<sup>v</sup>it-, n.v. a/usriG<sup>v</sup>t m.sg., sans pl., intr. "exhaler de la vapeur" (sol): in. sriG<sup>v</sup>itn 1250.
- rg** **tu/tirigt** n.f.sg., pl. t/tirigin "braise".
- rgg** **rgig** v., in. Trgigi, ac. -rgig-, ac.nég. -rgig-, n.v. ta/trgagit, f.sg., sans pl., intr. "trembler": in. Trgigi 373.  
**Srgig** v.dér., in. Srgigi, ac. -Srgig-, ac.nég. -Srgig-, n.v. a/usrgig m.sg., tr. "faire trembler": in. iSrgigi 1329.
- rgl** **rgl** v., in. rGl, ac. --rgl-, ac.nég. -rgil-, n.v. a/urgal m.sg., sans pl., révers. "fermer à clé", "être fermé à clé, être fermé (bureau, boutique): ac. trglđ 341, trgl 559. S'oppose à rar, Qn "fermer" et à wRk "fermer au verrou".
- rgm** **rgm** v., in. rGm, ac. -rgm-, ac.nég. -rgim-, tr. "injurier, insulter". La irGm hmad "il injurie Ahmed" note.
- rgz** v. ryz.
- rhn** v. rhn.

- rḥm** **irḥm** sg.3m de l'in. du verbe ar.mar. rḥam, emprunté dans l'expression *Laḥ irḥm walidik* "Dieu prenne tes parents en miséricorde", "s'il te plaît". Ar.mar. *ḥāḥ y'rḥam wāldik* : 71.
- rk** **ta/truka** n.f.sg., "quenouille" note. k est réalisé [kʔ].
- rḵ** **ta/tarka** n.f.sg., sans pl. "alfa sec" (MZ), "chaume d'alfa coupé" (ML, LA) : él. 362. Différent de aGʷriy "alfa sur pied". On l'utilise pour lancer le feu qu'on allume .
- rḵm** **rḵm** v., in. rḵm, ac. -rḵm-, ac.nég. -rḵim-, n.v. a/wrḵam m.sg., intr. "arriver à ébullition, bouillir" : in. rḵmn 1411.
- rm** **arm** v., in. Tam, ac. -urm-, ac.nég. -urim-, n.v. i/yim m.sg., sans pl., tr. "essayer, goûter": impér. arm 36, 238.
- rm** **tī/tirmt** n.f.sg., pl. tī/tiram "tour d'eau, tour de rôle (dans l'irrigation)". *Imrṭ-a, dʰtirmt-inw* "cette fois-ci, c'est à mon tour (d'irriguer)" note, var. de 1753 dans le cas de l'irrigation; *samḥ-i, ur Sinx is daʰasn-TGm tiram* "excuse-moi, je ne savais pas que vous établissiez des tours d'eau" (*asn* représente *aman* "eau") note.
- rqm** **Rqm** n.m.sg. "numéro" note. Variante de *Nimru* (1869), à côté duquel il fait figure de mot savant. Ar. dial. rḵqm "chiffre".
- rr** **rar** v., in. Trara, ac. -rura-, ac.nég. -ruri-, n.v. ta/traiT, f.sg., tr. 1) "donner une certaine direction à, diriger"; 2) en particulier, "rendre" (une chose empruntée, reçue en dépôt, etc.), rendre en manière de vengeance (un mauvais traitement): impér. rar 546, 1674; ao. rarx 543, 824, 1054, trad 1116, 1472, 1982, irar 1000, mra 773; in. Trarax 709, Trarad 1020. rarIbab "fermer la porte" (var. de Qn), différent de rgl "fermer à clé" et de wRk "fermer au verrou"; rarlḵq1-Ns "diriger son attention, être attentif"; rar-t g lḵq1-Ns "remets-le dans son bon sens, fais-lui entendre raison"; - ad ak-t-rarx ou ad-ak-T-rarx "je te le/la rendrai!" (v. 824). Pour MZ, le sens 2 ("rendre") est le sens premier; c'était aussi l'avis d'A. Basset ("Le nom de la porte en berbère", *Mélanges René Basset*, 1925, p. 13); je penche pour l'évolution inverse. Le verbe rar peut être accompagné de la particule d'orientation d.
- smrara** v.dér., in. smrara, ac. -smrara-, ac.nég. -smrara-, n.v. a/usmrara m.sg., sans pl., tr. "transvaser à plusieurs reprises", faire passer (un liquide) d'un récipient dans un autre, puis du second dans le premier, etc. (pour le refroidir, par ex.): ao. smrara 39. Un dérivé \*mrara n'existe pas (MZ).
- rs** **rs** v., in.?, ac. -rsi/a-, ac.nég. -rsi-, n.v. i/yis m.sg., intr.: "se poser" (oiseau), "atterrir" (avion), "prendre appui": ac.nég. trsi 373.
- sirs** v.dér., in. srus, ac. -sirs-, ac.nég. -sirs-, n.v. a/usirs m.sg., tr. "poser": ac. nsirs 1518.
- Tusirs** v.dér., in. Tusras, ac. -Tusirs-, ac.nég. -Tusirs-, n.v.?, intr. "faire l'objet d'une opération de dépôt, être posé". La iTusras "il est déposé (on le dépose)" note. Ne se dit que d'un objet manipulé de l'extérieur (par ex. le fardeau d'un mulet), mais non d'un oiseau ou d'un avion, pour lesquels on emploie rs.
- rš** **Riš** n.m.sg., sans pl., f. ta/tarišt, pl. ta/tarišin : au m. 1) "plumage, plumes" ; 2) "Rich", nom d'un bourg situé au sud de Midelt; - au f. "plume, plume d'acier": m. 1197, 1314, 1381; f. sg. él. 1048. Ar.mar. riš m., riša f., d'une racine ryš. -
- rt** **u/wurti** n.m.sg., pl. u/wurtan 1) "verger"; 2) "arbre fruitier", par opposition à *axliḡ*: sg.él. 1180, éa. 1168; pl. él. 1169. Pour ML et AL, *wurti* ne désigne que le verger, "l'ensemble des arbres".
- rtb** v. trtb.
- rw** **arw** [aruw], v., in. Tarw, ac. -urw-, ac.nég. -uriw-, n.v. i/yirw- m.sg., sans pl., tr. "enfanter, engendrer, produire": ac. turw 135, 928.
- a/varaw** n.m.pl., sans sg. 1) "progéniture, enfants (garçons ou filles)", par opposition aux parents; 2) employé comme pl. de mMi "mon fils" note. araw n'a

pas la construction des noms "de parenté": araw-inw "mes enfants, mes fils". MZ ne connaît pas tarwa .

**rw1** [rw<sup>1</sup>] v., in. rG<sup>1</sup> , ac. -rw1-, ac.nég. -rwil-, n.v. ta/trula f.sg., intr. 1) "se sauver, s'enfuir, échapper (à un danger)"; 2) "courir, se déplacer rapidement": in. irG<sup>1</sup> 1692, 1938; ac. irw1 1190, 1542, rwL 717; n.v.éa. 1543. whlx aMi rwlx "je suis fatigué comme si j'avais couru"; s trula "à la course, en courant" note. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d. À l'ao. et à l'ac., w conserve généralement l'articulation d'une semi-consonne, mais on observe une tendance à la prononciation [r<sup>g</sup>1], qui établit avec l'in. rG<sup>1</sup> une opposition [q]:[G] plus conforme au modèle général non-tendue : tendue. Le verbe aZl "courir" est connu, mais non usité.

**rws** v. mrws.

**ry** ([ny] tendant vers [ng]) v., in. Ray, ac. -ry-, ac.nég. -ny-, n.v. ta/tarayt f.sg., sans pl., intr. "se dénouer, être lâche, mal filé (fil de laine)": ac. iry 1390. V. tasaruT.

**ry1** **ryal**, parfois riyal n.m.sg. "réal", cinq francs: 570, 1790. Terme emprunté à l'ar. dans quelques syntagmes comportant un nom de nombre: rbein ryal "40 réaux", 200 francs, est senti comme plus arabe que son équivalent rbein n<sup>^</sup>waryal; l'absence de l'article arabe dans ryal révèle que le syntagme {numéral + ryal} a été emprunté en bloc. Ar.mar. ryāl, de l'esp. *real*.

**a/waryal** n.m.sg., pl. a/waryaL "réal, cinq francs": sg.éa. 1814, 1825, 1855, 1856, 1872; pl.éa. 555. Quoique cette unité ne fût pas officielle, on comptait plus souvent en réaux qu'en francs à l'époque de l'enquête.

**ryz** **ahuryaz** n.m.sg., pl. i/jirgz "homme, mari": sg.él. 148, 449, 595, 771, 899, 941, éa. 597, 625, 873, 899, 939, 1298, 1335, 1999. Le pluriel peut commuter avec mDn.

**rz** **rzu**, v., in. rZu, ac. -rzi/a-, ac. nég. -rzi-, n.v. ti/tzi f.sg., sans pl., tr. "chercher, solliciter, demander"; avec xf, "demander (qqun)": ao. trzud 487, irzu 670, nrzu 1947; in. rZux 350, trZu 663; ac. rzix 859, trza 723; ac. nég. rzix 857. Il est significatif, pour l'étude de l'aspect, que MZ rend parfois l'opposition entre accompli et inaccompli par l'opposition entre "demander" et "chercher".

## r

- rb** **r̄bi** n.m.sg., sans pl. "Dieu": 275, 636, 639, 640, 651, 698, 1036, 1585, 1604, 1638, 1730, 1765, 1964, 1976. Ar.mar. r̄bbi.
- rb̄b** **a/waRbab** n.m.sg., pl. a/waRbabn "violon monocorde", l'un des instruments de l'amdyaz note. Ar.mar. rbāb (sans pharyngalisation).
- rb̄d** **Rbad** n.m.sg., sans pl. "Rabat": 1588. ayt-Rbad "hommes, gens de Rabat", ult-Rbad, pl. ist-Rbad, "femme(s) de Rabat". Pour désigner un homme de Rabat, on emploie arbaḍi. Ar.mar. r-rbāt.
- a/urbadi** n.m.sg., pl. i/irbadiyn, f.sg. ta/urbadiyt, pl. ti/urbadiyin "homme/femme de Rabat". Ar.mar. rbāte.
- a/umrab̄d** n.m.sg., pl. i/imrab̄dn, f.sg. ta/umrab̄T, pl. ti/umrab̄din 1) "marabout, saint" (pas nécessairement descendant du Prophète, par opposition à šrif); 2) tamrab̄T "brebis noire", aḥuli amrab̄d "bélier noir", uLi timrab̄din "brebis noires". Selon MZ, cet emploi du mot est dû au fait que ces animaux sont distingués par la couleur - Ar.mar. mrāb̄t "marabout".
- r̄be** **r̄be** n. de nombre, forme empruntée à l'arabe dans des syntagmes où le n. de nombre est à l'état construit, "quatre": 1845, 1872. Ar.mar. r̄bae.
- r̄bein** n. de nombre "quarante": 1790, 1862, 1863. Ar.mar. r̄bein.
- r̄Be** v., in. T̄r̄Baε, ac. -r̄Be-, ac.nég. -r̄Biε-, n.v. a/ur̄Be, m.sg., intr. "être carré": note. Ar. dial. r̄bbaε "équarrir", etc., ar.class. r̄bbaεa "donner à une chose une forme carrée", etc.
- a/umr̄Be** n.m.sg., pl. i/imr̄Ben, f.sg. ta/umr̄Bet, pl. ti/umr̄Bein "carré (adj.), de forme carrée": f.sg.él. 1448. MZ ne semble pas connaître de nom berbère pour désigner le carré, figure géométrique. Ar.mar. mr̄bbaε.
- R̄be** n.m.sg., sans pl. (même au sens 2): 1) "quart, quatrième partie"; 2) "mortier", récipient de bois, de forme évasée, dans lequel on écrase au moyen d'un pilon (azduz) les piments, le henné, et on enlève la balle des grains d'orge: 1818. Ar.mar. r̄baε "quart; mesure de capacité ou de poids" (v. *Rabat*, p. 296-297).
- R̄bea** indication de l'heure, "quatre heures": 1280, 1623. Ar.mar. r̄r̄b̄ea.
- lar̄baε** (sans emphase) n.m.sg., sans pl. "mercredi": 1599, 1638. Ar. mar. l-ārb̄aε (v. *Tanger*, p. 308-309 et *Rabat*, p. 297-298).
- ta/urb̄aiyt** n.f.sg., pl. ti/urb̄aiyin "fusil à quatre coups": sg.éa. 520. Ar.mar. rb̄aīya (aussi avec r-) "pièce de 50 centimes; fusil à quatre coups", etc. (v. *Rabat*, p. 298).
- r̄d** **r̄du** v., in. r̄Ṭu, ac. -r̄di/a-, ac.nég. -r̄di-, n.v. matr̄da sg., tr. "accepter, être satisfait de": ac.nég. ir̄di 779. Ar.mar. -r̄da/r̄da-. Sur matr̄da, v. Taïfi, *Dict.*, p. 568 (mmater̄da).
- r̄ddy** **r̄duḍy** v., in. T̄r̄duḍy, ac. -r̄duḍy-, ac.nég. -r̄duḍy-, n.v. a/ur̄duḍy m.sg., intr. "se mouiller, se tremper jusqu'aux os": ac. r̄duḍix 1406.
- r̄dl** **r̄dl** v., in. r̄Ṭl, ac. -r̄dl-, ac.nég. -r̄dl-, n.v. a/ur̄Ṭal, m.sg., pl. ir̄Ṭal (la tension de Ṭ est peu sensible) et a/ur̄ḍal (forme refaite) tr. 1) "prêter" (i- à qqun); 2) "emprunter" (yur- à qqun)": ao. ir̄dl 812. yuf ad ax-yač zḡur̄Ṭal n̄lflus "mieux vaut qu'il nous laisse à l'écart de ses emprunts d'argent (qu'il cesse de nous emprunter de l'argent)" note (var. de 812). MZ emploie ce verbe lorsque l'emprunteur doit restituer une somme ou une quantité équivalente à l'objet du prêt, argent, grain, etc.; lorsque l'objet, par ex. un livre, doit être rendu lui-même, MZ évite ce verbe et dit seulement "donner jusqu'à restitution" (v. n° 543).

- rđy** **Radyu** n.m.sg., pl. Rādyuyat "poste récepteur de radio": sg. 1122. Il y a de nombreux postes à pile dans la région. Ar.mar. rādyo, du fr. *radio* (v. Brunot, *Emprunts*, n° 135).
- rh** **Rih**: v. rwh.
- rhl** **taRhalt** n.f.sg., pl. ta/taRhalin "tapis à poil ras" (ML, AL): note. Cf. ar.mar. rhal "corde fixée entre deux piquets et destinée à recevoir couvertures et tapis" (Ferré) (?).
- rhn** **rhn** v., in. Tṛhan, ac. -rhn-, ac.nég. -rhn-, n.v. a/urhan m.sg., sans pl., tr. "mettre en gage, parier": note. Ne s'emploie pas au sens affaibli de "affirmer" et ne conviendrait pas en 1956. Ar.mar. rḥn.  
**Rhn** n.m.sg., sans pl. "gage, enjeu d'un pari": note. awra ʾa ng Rhn "viens, nous allons déposer un gage (parier)", par ex. à qui devinera le jour qui marquera la fin du Ramadan). Ar.mar. rḥn .
- rm** **a/urumi** n.m.sg., f. ta/urumit "Européen, Français": m.sg.éa. 1833; f.sg.él. 1001, 1002, éa. 1003. En tribu, le mot est plus employé que afransis. Ar.mar. rōmi.
- rmd** **rmdān** n.m.sg. "Ramadan", mois du calendrier musulman: 1858. Ar.mar. rḥmān.
- rml** **Rmla** n.f.sg., sans pl. "sable, poussière (au sol)": 1139. S'oppose à agḥur "poussière qui s'élève". Ar.mar. rḥmla.
- rqy** **rqiya** n. de femme f.sg.: 650. Ar.mar. Rqēya.
- rQE** **rQE** v., in. TṛQae, ac. -rQE-, ac.nég. -rQE-, n.v. a/urQE m.sg., tr. "raccommoder, rapiécer (un tissu, mais non un objet de bois ou de métal): in. TṛQae 257; ac. rQEx 1158. La prononciation tend vers rQE, mais le n.v. arQE (et non \*arQae) montre que le verbe est toujours traité comme un trilitère à 2<sup>e</sup> radicale tendue. Ar.mar. rḥqae.  
**TurQE** v.dér., in. TurQae, ac. -TurQE-, ac.nég. -TurQE- "être rapiécé: note.  
**a/urqi** n.m.sg., pl. i/urqien, f.sg. ta/urqiet, pl. ti/urqiein: au m. "pièce de tissu", que l'on coud sur un vêtement pour le raccommoder; au f. "pièce de tissu" plus petite, de même couleur que le vêtement sur lequel on la coud.
- rš** **rās** dans **rās-māl** n.m.sg. "capital", somme disponible au début d'une entreprise: 1873. Ar.mar. rās-māl et rās ʾ-māl littéral<sup>t</sup> "tête, point de départ de la fortune".  
**rays**: v. sous rš.
- rš** **ršu** v., in. Tṛšu et rḥsu, ac. -rša-, ac.nég. -rši-, n.v. ti/urši, f.sg., sans pl., intr. "se fixer, s'immobiliser" (personne, animal, chose), "être d'aplomb, tenir sur la tête" (turban): ac.nég. rḥši 295. ur rḥint wuLi "les brebis ne s'immobilisent pas, se déplacent sans arrêt" note. Ar.mar. rḥsa.
- rš** **Rst**: v. rš.
- rṭb** **rṭb** v., in. rḥṭb, ac. -rṭb-, ac.nég. -rṭb-, n.v. a/urṭab m.sg., sans pl., intr. "devenir doux, lisse (tissu), bien mûr (fruit), affable, poli": ac. rḥṭb 211. Ar.mar. rḥṭb.
- rwd** **Ruṭi** n.f.sg., pl. **Rwadi** "monument funéraire, petite pièce construite sur la tombe d'un saint": sg. 1664. Ar.mar. rōḍa (v. *Tanger*, p. 314).
- rwd** **Rwiḍa** n.f.sg., pl. Rwiḍat "roue; pneumatique": sg. 417; pl. 511. Ar.mar. rḥwēḍa, de l'esp. *rueda*.
- rwh** **rwh** v., in. Tṛwh, ac. -rwh-, ac.nég. -rwh-, n.v. Rwah m.sg., intr. "rentrer le soir, après le coucher du soleil" (moutons): is d-rwhnt wuLi "les brebis sont-elles rentrées?" note. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d. Ar.mar. -rḥh/rāh "rentrer le soir". V. Rwah.  
**rWh** [rḥWḥ] v., in. TṛWah, ac. -rWh-, ac.nég. -rWh-, n.v. Rwah m.sg., intr. 1) "devenir frais, sans excès" (lieu), "être rafraîchi par la brise" (personne); 2) "s'enrhumer": ao. iḥWh 1273; in. TṛWahd 1429; ac. rWhm 1374. Ar.mar. rḥwwah "éventer, faire du vent, enrhumé".  
**srWh** v.dér., in. srWah, ac. -srWh-, ac.nég. -srWh-, tr.dir. "rafraîchir": in. isrWah 1288; ac. isrWh 1274  
**Rwah** n.m.sg. 1) n.v. de rwh; 2) n.v. de rWh, "fraîcheur"; 3) "brise légère et

- douce": 1288. Beaussier (p. 418) signale *rwāh* "odeur; fraîcheur"; ar.mar. *rwāh* "rhume", sens que MZ connaît, mais qu'il ne donne pas à ce mot en berbère (v. *atxšam*).
- Ruh** n.m.sg., pl. *larwah* 1) "âme"; 2) "revenant, démon, génie": sg. 861; pl. 953. Ar.mar. *rōh* "âme".
- rwah** impératif sg., pl.m *rwahat* et *rwahatax*, f. *rwahntax* (pas d'autre thème) "allons!" (exhortation). Toutes ces formes, même celles qui n'ont pas le suffixe -ax, ont valeur de 1<sup>ère</sup> personne, impliquant que le locuteur participera à l'action; dans le cas contraire, on dirait *Duyat* (du verbe *Du*). *rwah ad^nč* "allons manger!" note (var. de 172).
- rws **amrwas**: v. sous *mrws*.
- rx **Tixu** v.dér., in. *Tixu* et *Tixa*, ac. -*Tixu-* et -*Tixa-*, ac.nég. -*Tixu-* et -*Tixa-*, n.v. *Tixi* (forme très suspecte qui semble due à l'analogie des n.v. des verbes de type C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>U) intr. "se détendre; se relâcher (ficelle); s'affaiblir (santé)": note. *iTixu walqineb* "la ficelle s'est détendue" note. V. Taïfi, *Dict.*, p. 577, *rxu*. On observe ici une certaine confusion dans les formes. Ar.mar. *t'ixa* "se desserrer", etc., dér. de -*xi/ixa* "détendre".
- Rxa** n.m.sg. "bon marché, modération du prix": 576. Ar.mar. *rxā*.
- rxs **rxs** v., in. *Tixas*, ac. -*rxs-*, ac.nég. -*rxis-*, intr. "devenir moins cher": *ixxs imndi* "le prix des céréales a baissé" note. Ar.mar. *rxas* et *rxās*.
- ry **Ray** n.m.sg. "conseil, avis": 720, 945. Ar.mar. *ray*.
- ryd **Ryada** n.f.sg., pl. *Ryadat* "sport": sg. 683. Terme de la ville. Ar.mar. *riyada*, ar.mod. *riyādat*<sup>um</sup> (Pellat, *L'arabe vivant*, 1952, col. 175); cf. ar.mar. *reyy'd* "entraîner (un cheval)".
- ryh **Rih** élément du composé *ɛud-Rih* n.m.sg. "bicyclette": 407. Ar.mar. *ɛaud r-rīh* littéral<sup>t</sup> "cheval de vent" (*Emprunts*, n° 19).
- Riht** ([R] non emphatique pour ML et AL) n.f.sg., pl. *Rwayh* "odeur (bonne ou mauvaise)": sg. 35, 188, 192, 1347, 1348, 1349, 1350, 1354. Le pl. a une valeur comique; par ex., dans une pièce emplies de trop de parfums, on dirait: *maTa Rwayh-a!* "quelles odeurs!" note. V. *tanxmuğt*. Ar.mar. *riħa*.
- rys **Rays** n.m.sg., pl. *Ryus* (hésitation sur l'emphase de *r*) "chef" (en général), "capitaine" (de navire) note. Si le contexte est clair, le mot peut s'appliquer au "chef" de cuisine, mais cet emploi serait "artificiel". Ar.mar. *rāes*, pl. *ruyas*. Cf. *ras*.
- rz **Ruz** n.m.sg., sans pl. "riz": 198. Ar.mar. *rōz*.
- rz **rz** v., in. *rZ*, ac. -*rzi/a-*, ac.nég. -*rzi-*, n.v. *ti/tzi* f.sg., sans pl., tr. "briser, casser": ao. *irz* 802, 1926; in. *trZ* 1060; ac.part. *irzan* 356. *rz axšāš* "casser la tête", "importuner (une personne)", ou "être un casse-tête, être difficile à comprendre".
- Rz** v., in. *TRza*, ac. -*Rzi/a-*, ac.nég. -*Rzi-*, -intr. "être brisé, cassé; se briser, se casser; subir une fracture": ao. *iRz* 1925; in. *iTRza* 1157; ac. *iRza* 78, 95, 504, 524, *tRza* 1476, 1750. En parlant de l'eau: *Rzan waman* 1) (pendant l'irrigation) "l'eau a fait irruption", elle a entraîné les mottes de terre qui la retenaient et elle est entrée dans un carré de terrain qui n'était pas à irriguer; 2) (dans la bouilloire) "l'eau commence à chantonner"; dans ces emplois, le verbe évoque encore pour MZ l'idée d'"être brisé". V. Luda.
- rz **Ršt** n.f.sg., pl. *RZat* "turban" (blanc; le turban d'une autre couleur se nomme *šāš*): sg. 295, 1307. Ar.mar. *r'zza*, pl. *r'z'z* et *r'zzat* (*Tanger*, p. 310).
- rz̄m **rz̄m** v., in. *rZm*, ac. -*rz̄m-*, ac.nég. -*rz̄im-*, n.v. *a'urzam* et *a'urZum*, m.sg. sans pl., tr. "ouvrir"; (avec *i-*): "laisser partir, lâcher"; (étouffe) "laisser partir sa teinture, déteindre sur (xf-) une autre étoffe" (v. *msx*): impér. *rz̄m* 72; in. *irZm* 1260, *trZm* 1322; n.v. éa. *urZum* 566. *trzm xf tmLalt* "elle (la chemise) a déteint sur la blanche". Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation *d*. Le n.v.

désigne le "crédit": s urZum, s urzam "à crédit".

**Nurzm** v.dér., in. Tnurzum, ac. -Nurzm-, ac.nég. -Nurzm-, n.v. a/unurzm m.sg. (avec tous les sens du verbe), intr. "être ouvert; être permis": ac. iNurzm 64, 337, 355, 1473. iw<sub>y</sub> iNurzm, tiri tNurzm "la pâture est permise" (cf. fr. "la chasse est ouverte").

**rzn** **rzn** v., in. rZn, ac. -rzn-, ac. nég. -rzin-, n.v. a/urzan m.sg., sans pl., intr. "acquérir de la pondération, de la patience, se débarrasser de toute hâte excessive": in. part. irZN 839; ac. irzn 781. irzn iSn "il est patient avec eux" (maître d'école, avec ses élèves). Ar.dial. rzn "s'appesantir"; cf. ar.mar. rēn "sérieux, réfléchi", ar.class. razuna "être pesant, être grave".

**Rzn** n.m.sg. "patience": 915, 916. Cf.ar.mar. rāna "pondération".

**ržε** **Imražε** n.m.pl., sans sg. "sillons perpendiculaires aux autres": 1827. L'arabe ržε signifie "revenir à son point de départ". On trace ces sillons aux extrémités du champ, pour éviter que l'attelage n'empiète sur le terrain voisin, ou bien s'il y a une pente, ou encore si le champ est limité par un mur qui empêche les bêtes d'aller jusqu'au bout. Cf. ar.mar. m'ržε, pl. m'ržε "parcelle à labourer comprenant plusieurs mtēra ou rectangles à labourer, délimités par un sillon (v. Zaër, p. 432 et 561; Rabat, p. 305).

**ry** **ry** v., in. inconnu de MZ, ac. -ryi/a-, ac.nég. -ryi-, n.v. tiryi f.sg., intr. "devenir chaud, chauffer": ac. irya 1271. Semble moins usité que hmu.

**Sry** v.dér., in. Srya, ac.--Sryi/a-, ac.nég.--Sryi-, tr. "faire chauffer": note.

**ry** **ta/tarya** n.f.sg., pl. ta/taryiwin "chaussette" (de laine et, par extension, chaussette de coton): pl.él. 257, 262, 296, 324; éa. 323. Les taryiwin traditionnelles peuvent atteindre le genou; elles sont portées surtout par les vieilles personnes, même en été. Sur ces chaussettes, v. Helga Uplegger, "Das Schuhmacher, Handwerk im mittleren Atlas: ein Beitrag zur Lederverarbeitung in Marokko", *Baessler-Archiv*, XV/2, déc. 1967, p. 305-328. L'expression tarya ufus "chaussette de main" désigne un "gant" (pourvu de doigts).

**re** **raεa** v., in. T<sub>raεa</sub>, ac. -raεa-, ac.nég. -raεa-, n.v. a/uraεa m.sg., sans pl., tr. (aussi avec dg-, i- ou y<sub>r</sub>-) "regarder, chercher, voir": impér. raεa 934, 973, 1118, 1264, 1304, 1713, 1736; ao. t<sub>raεad</sub> 740; in. iT<sub>ra</sub>Āa 17, 64, T<sub>raεan</sub> 12; ac. raεax 11, 1198, 1568, t<sub>raεad</sub> 1894; n.v.él. 15. MZ accepte ur t<sub>raεax</sub> au sens de "je ne l'ai pas cherché", mais le refuse au sens de "je ne l'ai pas vu"; irzm aqmu-Ns ar digi iT<sub>raεa</sub> littéral<sup>t</sup> "il ouvrit la bouche il me regardait" note (var. de 64). Le n.v. peut désigner la "vue", faculté de voir, ou ce que l'on voit du lieu où l'on se trouve; il sert aussi de n.v. à aNay. Le verbe raεa ne paraît pas être d'origine berbère, mais l'ar.mar. ne fournit pas de correspondant exact. On pense pourtant à l'ar.class. ra'a "voir" (ar.mar. rā: *Tanger*, p. 305-306) ou à la 3<sup>e</sup> forme rā'a "voir qqun en face". L'ar.dial. rāεa, 3<sup>e</sup> forme du verbe rēa "paître, garder" (v. ci-dessous t<sub>re</sub>i) est donné par Beaussier avec le sens de "regarder, voir, observer". Il y a eu sans doute convergence formelle et sémantique des deux verbes, l'un avec 2<sup>e</sup> radicale hamza, l'autre avec ε. Lentin signale l'emploi, dans le Sud, de rēa comme variante de ra'a au sens de "voir".

**re** **t<sub>re</sub>i** n.f.sg. (n.v.?) "action de brouter": t<sub>re</sub>i tNurzm "la pâture est permise, les pâturages sont ouverts" (v. aw<sub>y</sub>) note. Cf. ar.mar. rēa "paître, brouter" et raεa ci-dessus.



## S

s pr.pers. affixe sg.3m ou f., pl.m. sn, f. snt "lui / elle, eux / elles". Fonctions principales:

A) Complément des "noms de parenté": babas "le père de lui/d'elle, son père" 568, 714; dadas "son grand-père" 607; iLis "sa fille" 600, 664, 823; Mas "sa mère" 597, 606 (gmas "son frère" 695, 1770, 1799; ultmas "sa sœur" 145, 147, 602, 682); mMis "son fils" 139, 490, 611; naNas "sa grand-mère" note; εMis "son oncle paternel" 823. Le pl. sn(t) est uni au nom par t : babatsn "leur père", mMitsn(t) "leur fils", xalitsn "leur oncle maternel", εMitsn, pl. id-εMitsn "leur(s) oncle(s) paternel(s)", εTitsn "leur tante paternelle" notes.

B) Régime de préposition: its (< ids) "avec lui/elle" 749, 809; diks (< dig) "dans lui/elle" 84, 116, 120, 124, 208, 307, 330, 408, 478, 493, 518, 563, 569, 783, 787, 827, 832, 908, 993, 1352, 1450, 1568, 1851, 1865, 1977, 1989; pl. diksn 1347, 1354, 1763, 1807; γifs "sur lui/elle" 714, 738, 767, 808, 1308, 1528, 1747, 1872, 1963; pl. γifsn 132, 698; γirs "vers lui/elle" 1600, 1601, 1672, 1686, 1706, 1996; pl. γirsn 1553; γurs "chez lui/elle" 3, 16, 88, 222, 484, 529, 536, 591, 603, 606, 700, 708, 894, 897, 916, 997, 1105, 1116, 1335, 1854, 1857, 1862 (2 fois), 1865, 1866, 1868, 1984; pl. γursn 142; Ns "de lui/elle" 5, 6, 9, 15, 64, 66 (2 fois), 96, 139, 140, 158, 257, 264 (2 fois), 315, 413, 483, 498, 533, 581, 595, 596, 599, 603, 626, 637, 698, 713, 738, 773, 774, 779, 784, 795, 803, 818, 826, 838, 842, 862, 870, 879, 929, 934, 944, 948, 955, 956, 976, 986, 1012, 1013, 1056, 1068, 1092, 1093, 1111, 1112, 1124, 1175, 1198, 1204, 1297, 1301, 1341, 1345, 1399, 1431, 1447, 1467, 1481, 1493, 1506, 1652, 1681, 1738, 1740, 1766 (2 fois), 1803, 1834, 1857, 1902, 1916, 1971, 1974; pl. Nsn 138, 984, 1164, 1875, 1980; f. Nsnt 1983; iS (< is^s) "avec (au moyen de, etc.) lui/elle" 145, 609, 779, 784, 809, 849, 921, 1009, 1046, 1611, 1682, 1726, 1760, 1804; pl. iSn (< is^sn): iʔzn iSn "il est patient avec eux" (maître d'école avec ses élèves) note; zgs et ziks "venant de" 1304, 1780. On notera encore ingrasn "entre eux" 757, ingratsn (v. ingr).

C) Complément du pronom support a, avec lequel il forme le morphème as "ce de lui/elle" > pron. affixe "à lui/elle", dont l'origine n'est plus perçue: complément d'un verbe: as 2, 25, 47, 53, 54, 75, 89, 95, 123, 126, 130, 310, 503, 505, 524, 539, 540, 554, 555 (2 fois), 557, 659, 674, 679, 746, 770, 777, 779, 800, 801, 807, 809, 825, 827, 834, 838, 869, 891, 892, 899, 971, 998, 1071, 1116, 1124, 1160, 1167, 1198, 1229, 1309, 1336, 1452, 1529, 1560, 1669, 1672, 1729, 1752, 1837, 1881, 1890, 1896, 1928, 1929, 1931, 1955, 1984, 1991, 1992; asn 327, 495; asnt 1062, 1767; - régime de prépositions: Dat "devant "; lhD "à côté de"; tFir "derrière"; Tʔf "à côté de": 1042, 1848.

Réalisation: Après une forme verbale à finale a ou i, un γ de rupture d'hiatus apparaît: iNa-γas "il lui dit" (on a toutefois iNas dans un chant de type izli : note). Quand as suit les morphèmes a (dans la rhématisation), ma, da, La, Na, la séquence a^a > [a]: d'où [as] (869), [mas] (1928), [das] (770, 971) et: urSinx is da^sn [dasn] TGm tiram "je ne savais pas que pour elle (l'eau d'irrigation) vous établissiez des tours de rôle" note), [Las] (47, 674, 809, 892, 1160, 1229, 1881), [Nas] (539, 800).

Devant la particule d'orientation d: as<sup>ˆ</sup>d > [azd]. Devant une forme verbale à initiale s-: as-s > [aš].

s préposition notant la circonstance, l'environnement, la concomitance, la direction, la provenance: 1) "avec, au moyen de, au prix de, en raison de"; 2) "au contact de" (sans mouvement); 3) s ou  $\gamma$ r-s + nom à l'él. "en direction de, en allant vers" (dans cette acception, s est supplanté par  $\gamma$ r et ne se maintient que devant un nom à initiale vocalique); 4) z-g (< s-g ) voir zg ; z- $\gamma$ ur (< \*s- $\gamma$ ur) "de chez, en venant de".

Réalisation: s > z dans zg, z- $\gamma$ ur (301) et facultativement devant da, particule de l'in. (1930); s<sup>ˆ</sup>sin, s<sup>ˆ</sup>snat sont réalisés [šin, šnat]: 329, 991, 1084, 1428, 1471; s<sup>ˆ</sup>šigan est réalisé [šigan]: 1874; Dat "sur le devant, devant, avant" semble représenter \*s dat, mais la composition n'est plus sentie: 1449, 1847, 1848, 1852.

Syntaxe:

1) s suivi d'un nom à l'éa. (sens 1 ou 2): 1, 27, 62, 202, 354, 556, 566, 646, 680, 759, 786 (?), 800, 875, 948, 1033, 1261, 1277, 1282, 1286, 1321, 1337, 1401, 1505, 1542, 1543, 1571, 1685, 1688, 1799, 1816 (2 fois), 1903;

2) s suivi d'un nom à l'él. (sens 3): 279, 347, 352, 375, 1073, 1107, 1126, 1129, 1134, 1142, 1172, 1454, 1494, 1562, 1642, 1735, 1974;

3) s suivi d'un nom sans opposition d'état: 55, 63, 92, 139, 140, 161, 256, 264, 267, 278, 335, 347, 375, 449, 493, 524, 533, 534, 576, 641, 675, 676, 678, 680, 701, 747, 754, 760, 848, 852, 872, 895, 926, 930, 944, 959, 998, 1041, 1046, 1055, 1107, 1113, 1134, 1141, 1149, 1158, 1161, 1184, 1205, 1234, 1249, 1252, 1324, 1342, 1372, 1383, 1402, 1443, 1484, 1494, 1514, 1562, 1564, 1621, 1653, 1661, 1673, 1681, 1800, 1802, 1814, 1830, 1855, 1856, 1860, 1872, 1873, 1897, 1898, 1934, 1935, 1940, 1960, 1971.

L'emploi de s "vers (un lieu)" avec un nom régime à l'él. est visiblement en régression. Les variations observées dans le sens et dans la construction ne paraissent pourtant pas imposer, dans l'état actuel des études, que l'on distingue deux prépositions s.

s entre dans de nombreuses locutions: s afLa "en haut", s izdar "en bas, vers le bas", s iwrN "là-bas"; nTa s ix fNs "lui avec sa personne (sa tête)": "lui-même", etc. Avec un n. de nombre: "à (deux, trois, etc.), tous les (deux, trois, etc.)". On distingue tDa yun waš tfir n<sup>ˆ</sup>l<sup>ˆ</sup>eid "elle est partie, un (certain) jour, après la fête" et tDa s yun waš tfir n<sup>ˆ</sup>l<sup>ˆ</sup>eid "elle est partie un jour après la fête (le jour suivant la fête)" (v. aš "jour").

V. ci-dessous iš, variante de s devant pronom personnel affixe.

s **as** v., in. Tasa, ac. -usi/a-, ac.nég. -usi-, sans n.v., intr. "trouver sa place, s'adapter, s'ajuster (pièce d'un ensemble, écrou, etc.); tomber (tel jour: en parlant d'un événement); convenir; être à la taille, bien aller, être seyant (vêtement, chaussure): in. iTasa 1308, 1773; ac. yusa 1713; ac.nég. yusi 1731, tusi 294. Le complément peut être construit avec g-, i-, xf- ( $\gamma$ if-)(v. 1308). Ce verbe est accompagné de la particule d'orientation d.

s **awas** n.m.sg. pl. w<sup>ˆ</sup>wušan "jour (par opposition à id); jour déterminé, date; durée d'un jour, journée": sg.él. 684, 691, 733, 978, 1297, 1607, 1642, 1652, 1704, 1732, 1948, 1953; éa. 786, 1621, 1626, 1630, 1669, 1713, 1911; pl.éa. 163, 1734. ku <sup>ˆ</sup>waš "chaque jour"; aš-a "ce jour, aujourd'hui; à notre époque; ces derniers temps" (aussi luqt-a); aš n<sup>ˆ</sup>lhD [L] "le jour du dimanche, dimanche"; aš n xms-iYam g Nayr "le 5 janvier" (cf. 1652); aš ayNa iDa littéral<sup>t</sup> "le jour ce qu'il est allé, tout le jour"; aMas n<sup>ˆ</sup>waš "le milieu du jour, midi"; asafr n<sup>ˆ</sup>waš "un voyage d'une journée" (asafr n yumayn, asafr n tlt-iYam "un voyage de deux jours, de trois jours"); tuK<sup>ˆ</sup>ḏa

n<sup>^</sup>waS [WaS] "un vol de jour" et tuKrdan s waS (786) "un vol d'avec le jour, un vol audacieux"; tDa tmTu<sup>-</sup>a s yun waS yr fas t<sup>^</sup>fir n<sup>^</sup>leid "cette femme est allée à Fès un jour après la fête", c'est-à-dire, pour MZ, qu'elle est partie le samedi si la fête avait lieu le jeudi; yun waS qbl leid ay tDa "c'est un jour avant la fête qu'elle est partie" (cf. 1670); dans ces deux derniers énoncés, yun fonctionne comme nom de nombre, ailleurs yun waS peut signifier "un certain jour"; sin<sup>^</sup>wuSan [siWu-] "deux jours". V. aussi yumayn, iYam.

s **sa** adv., dans la locution sa d<sup>^</sup>sa [tsa] "de ce côté et de cet autre, ça et là": 1565 (2 fois). Probablement composé de la préposition s et du suppoirt a ("vers ce").

s **Su** v., in. Tsu, ac. -Si/a-, ac.nég. -Si-, n.v. ti/tiSuT f.sg., tr.dir. "étendre (des couvertures, des nattes, etc)" pour se coucher ou pour recevoir des hôtes: note. iSa uryaz agrtíl "l'homme a étendu la natte". Le n.v. désigne: 1) l'action de dérouler les tapis sur une natte qui les protège ; 2) le tapis (sur lequel on marche ou on dort, par opposition à tadui "couverture"; cf. tiSi.

**tuSi** n.f.sg., sans pl. "couche, literie, natte": éa. 376.

s **tata** n.f.sg. "foie": éa. 1183.

s **asu** v., in. Tasu, Tusa et Tusu, ac. -asu- et -usa-, ac. nég. -asu- et -usa-, n.v. tu/tusuT f.sg., sans pl., intr. "tousser": ac. tusa 122.

s **iS** préposition, variante de s devant pronom personnel affixe "avec, au moyen de, grâce à": pronom sg1 iSi 1915, sg3 iS (< iS<sup>^</sup>s) 145, 609, 779, 784, 809, 849, 921, 1009, 1046, 1611, 1682, 1726, 1760, 1804; pl1 iSnx note, pl3m iSn (<iS<sup>^</sup>sn) irzn iSn "il est patient avec eux" note. iS peut correspondre non seulement à s "avec, au contact de, au moyen de", mais aussi à la préposition d "avec, en compagnie de", et entre alors en concurrence avec id (v. ce mot): is ur iS tDald ansa d uryaz iN? "est-ce que tu ne changerais pas de place avec lui, avec cet homme?" note (cf. 1915), où iS (qui pourrait être omis) annonce d uryaz.

s **is** particule "le fait que; c'est que (explicatif); est-ce que (interrogatif) "que". Introduit une proposition indépendante ou une subordonnée; is fonctionne alors comme conjonction, le passage à la subordination n'étant marqué que par la prosodie (intonation et absence de pause devant is : v. 902, 1095); cette fonction s'observe en particulier après les verbes exprimant une perception ou une connaissance, qhr, yal, hQa, ak<sup>y</sup>, net, raa, sl, isin, elm, enu. is est fréquent après yuf "mieux vaut que..." (80, 91, 165, 328, 334, 471, 514, 565, 848, 1107, 1224, 1275, 1312, 1530, 1770, 1793, 1914, 1971) et peut aussi introduire le second membre de la comparaison: yuf is...ua is... "mieux vaut que...plutôt que..." (80, 310, 334)(v. le v. af). is n'est pas interrogatif par nature et ne remplit cette fonction que grâce à l'intonation.

Réalisation: [iz] devant la consonne d: assimilation de sonorité, facultative au moins devant da , particule de l'in., et attestée une seule fois devant D: yuf is<sup>^</sup>Diz zik [iz] "il vaut mieux que je parte tôt" (var. de 1719); [ž] devant šin (en débit rapide: 1886). Si d est la particule prédicative, isd > iD, qui devient [iT] devant š (658) et id (parfois [id]) devant t-initial d'un n. fém. (262, 1001, 1002).

Syntaxe:

1) is en tête d'une proposition sans verbe: 241, 549, 606, 661, 928, 946, 1316, 1581, 1736, 1993; - avec la particule prédicative d: "est-ce que c'est..." (souvent en corrélation avec mad "ou bien c'est..."): 207, 262, 313, 400, 475, 658, 675, 1001, 1002, 1059, 1228, 1494, 1762, 1763. Cas particulier: is<sup>^</sup>d ad + ao. "est-ce que" + futur: on peut ainsi opposer is<sup>^</sup>d ad<sup>^</sup>tiyid [iDaTi<sup>y</sup>id]? "est-ce que tu pourras?" et is da Ti<sup>y</sup>id (parfois [izda]) "est-ce que tu peux?"; le premier énoncé éclaire la formation de la particule dad, le second comporte la particule d'in. da et l'in. Ti<sup>y</sup>id.

2) verbe à l'in.: (a) avec da : 221, 402, 608, 675, 947, 1020, 1040, 1192,

1275, 1695, 1765, 1777; (b) avec *ur da* : 861, 1682, 1778; (c) avec *ur* : 507, 566, 576, 642, 652, 1645, 1791, 1915;

3) verbe à l'ac.: 46 (2 fois), 80 (2 fois), 91, 165, 185, 206, 251, 268, 310, 315, 328, 334 (2 fois), 341, 362, 400, 404, 410, 438, 464, 466, 471, 473, 487, 514, 565, 567, 601, 624, 628, 706, 710, 718, 729, 764, 792, 795, 807, 811, 831, 841, 847, 848, 853, 879, 881, 897, 900, 901, 902, 920, 925, 939, 985, 996, 1021, 1043, 1047, 1049, 1066, 1078, 1081, 1095, 1103, 1107, 1179, 1224, 1279, 1364, 1395, 1487, 1530, 1551, 1552, 1617, 1636, 1668, 1723, 1742, 1745, 1748, 1762, 1770, 1793, 1864, 1886, 1914, 1922, 1924, 1929, 1931, 1941, 1951, 1971, 1973, 1994;

4) verbe à l'ac.nég. (avec *ur*): 664, 788, 806, 902, 1023, 1091, 1305, 1312, 1368, 1702.

Origine: cette particule/conjonction est formée à partir du pronom support de détermination *i* employé comme antécédent d'une proposition relative comportant la préposition *s*; glose approximative: "ce (une situation) avec (laquelle)...", "une situation comportant que..." C'est cette origine nominale qui permet à *is* de se comporter soit comme complément explicatif (pseudo-sujet), par exemple après *yuf* (v. ci-dessus), soit comme complément d'objet d'un verbe, par exemple après *yal*, *isin*, etc. Son emploi est totalement grammaticalisé dans l'état actuel de la langue, mais l'analyse est confirmée par le fait que la proposition introduite par *is* a tous les traits d'une relative; le caractère nominal de *i* est mis en évidence par son emploi après la particule prédicative *d* "c'est" dans différentes tournures: *d is...* "c'est que..." (explicatif: 807, 811, 985, 1931), *iD id...?* "serait-ce que...?" (710), *ur iD is...* "ce n'est pas que..., non que..." (46), *ma^ur iD is...* "ne serait-ce pas que...?" (788), *mr iD is...* "s'il était vrai que..." (853, 1043, 1066, 1551, 1951); dans ces exemples, la forme *iD* à consonne tendue est embarrassante: on peut penser soit à une tension de *d* (mais pourquoi cette tension? cela n'explique pas la présence de la voyelle *i*, d'autres parlars ayant simplement *ur d*), soit (plutôt?) à l'assimilation déjà signalée plus haut à partir de *is d*; dans ce cas, la particule *is* serait deux fois présente dans le complexe.

*s* **iSi** n.f., pl. de *iLi*: v. sous *st*.

*s* **tiSi**: v. *Su* ci-dessus et *sw*.

*sbb* **Sbab** n.m.sg., sans pl. 1) "cause, motif"; 2) "preuve"; 3) "commerce": 586, 1038. *d Sbab amQran ayNa*, *dad qblx* "c'est un motif important, cela; j'accepterai" note (var. de 868); *aya ay^igan [aGan] Sbab Ns* "c'est ceci qui fut sa cause, c'est la raison de sa réussite" note (var. de 919); *Sbab Ns ayNa* "(Ce fut) sa cause, cela", "c'est de cela qu'il est mort" note. Ar.mar. *sbāb* et *sābāb* "cause"; le sens "transactions, affaires commerciales" est signalé pour le pl. *lasbāb* (*Takroûna*, IV, p. 1756); l'ar.class. connaît déjà les deux notions "cause" et "commerce" pour la racine *sbb*. **TsBab** in. (d'un verbe *sBb*?) "faire du commerce": *La^iTsBab* "il est dans les affaires" note (var. de 579).

**abusBab**, n.m.sg., pl. *i^isBabn*; f.sg. *ta^tsBabt*, pl. *ti^tsBabin* "commerçant, celui qui achète et revend (des moutons, des céréales, etc.)"; au f.sg. "profession, état de commerçant": m.sg.él. 489. Pour le schème, cf. ar.mar. *s^bbāb* "insulteur" (autre sens porté par la racine).

*sbbh* **Tsbihat** n.f.pl., sans sg. "récitation du chapelet; chapelet": 1936. Ar.mar. *t^sbih*, pl. *t^sbihāt*, n.v. de *s^bb^h* "égrener son chapelet" (v. *Rabat*, p. 358).

*sbn(y)* **ta^tsbniyt** n.f.sg., pl. *ti^tsbniyin* "foulard de tête": note. Ar.mar. *s^bniya*.

*sbt* **Sbt** n.f.sg., sans pl. "samedi": 1086, 1641. *aS n Sbt* "le jour du samedi, samedi"; *dzry Sbt* "le samedi est passé"; *tiwq yad Sbt* "le samedi est déjà arrivé". Le *t* final, radical, a sans doute été confondu avec l'indice de féminin.

- sbṭr **Sbītar** n.m.sg., pl. Sbītarat (S ne paraît pas pharyngalisé) "hôpital": sg. 880, 951. Ar.mar. šbētār, pl. šbētārāt, de l'italien *spedale*, mais introduit au Maroc par les Français d'Algérie, selon L. Brunot (*Emprunts*, n° 161).
- sbε **sbε** n. de nombre, dans sbε-Yam "sept jours": 1695, 1709. Ar.mar. s̄bε iyyām.  
**sbεa** n. de nombre "sept": note. Ar.mar. s̄bεa.  
**Sbεa** "sept heures" (du matin ou du soir): note. g Sbεa "à sept heures". Ar.mar. ˘s-s̄bεa.  
**sbεin** n. de nombre "soixante-dix": 1866. Ar.mar. s̄bεin.  
**sbεtaš** n. de nombre "dix-sept": 1858. Ar.mar. sbεtaš et sbεtāš (Zaër, p. 451).
- sd **sidi** n.m.sg. "monsieur, mon Seigneur", employé comme un titre ou en apostrophe: 1765. sidi rBi "mon Seigneur Dieu"; a sidi "monsieur" (à qqun à qui l'on manifeste du respect, marabout, chérif, etc.; dans les autres circonstances, rien ne correspond au français "monsieur"). Ar.mar. sīd "seigneur", sīd-i "mon Seigneur, monsieur".
- sd **isiD** v., in. TisiD, ac. -SiD-, ac.nég. -SiD-, n.v. a/usiD m.sg., sans pl., révers.? 1) "éclairer, donner de la lumière à"; 2) "devenir clair, s'éclairer": ac. iSiD 1246, tSiD 1282; ac.nég. tSiD 349; n.v.sg.éa. 363, 1292, 1299, 1304. La<sup>i</sup>TisiD uḥanu aDay diks Tay tafukt "la pièce s'éclaire lorsque le soleil y donne"; tSiD janba taDart "la lampe éclaire la maison". Le n.v. désigne aussi "la lumière".
- sdd **isdid** v., in. Tisdid, ac. -sdid-, ac.nég. -sdid-, n.v. ta/tasDi f.sg., sans pl., intr. "devenir mince": ac. isdid 1435, 1840.  
**u/wusdid** n.m.sg., pl. u/wusdidn; f. tu/tusdiT, pl. tu/tusdidin "mince; aigu (voix)": m.sg.él. 1342; f.él. 1433, pl.f.él. 324.
- sdy **atusDiy** n.m.sg., pl. i/isDiy; f.sg. ta/tsDiyt, pl. ti/tsDiyin 1) au m. "attache", corde à laquelle on attache les agneaux ou les chevreaux la nuit, pour les empêcher de têter; on les retient sous la tente, tandis que les mères sont à l'extérieur; l'asDiy comporte en réalité deux cordes; la plus longue est cousue sur l'autre de place en place; entre les ligatures, elle forme des boucles assez longues; à l'extrémité de chaque boucle, on passe la patte d'un animal. 2) au f. "collier tissé", dont les fils portent des perles de couleurs différentes composant des dessins géométriques; "chaîne" (d'argent?) ornée de petites boules perforées: f.sg.él. 315, éa. 51. Cf. ar.mar. sda (racine sdy) "chaîne d'un tissu", -s̄ddi / s̄dda "préparer la chaîne d'un tissu".
- sdε **sDε** v., in. TsDae, ac. -sDε-, ac.nég. -sDε-, n.v. a/usDε m.sg. (s ne paraît pas pharyngalisé), tr. "importuner en faisant du bruit, casser les oreilles": note. tsDεm-ax! (à des enfants) "vous nous cassez la tête!". Ar.mar. š̄ddaε et š̄ddaε.  
**Sdaε** n.m.sg., pl. Sdaεat "ennui, importunité" (dont la cause n'est pas nécessairement le bruit): sg. 472, 709. Ar.mar. š̄dāε "dérangement par le bruit, ennui".
- sdh **Sdūh** n.m.sg., pl. lasdah "terrasse, toit" (vu du dehors, par opposition à Sqf "plafond"): note. Ar.mar. š̄tāh, pl. š̄tōh (racine š̄th).
- sf **a/wasif** n.m.sg., pl. i/isaFn "cours d'eau, rivière, fleuve, vallée": sg. él. 1225, 1475, éa. 1213, 1214, 1425, 1485, 1491.
- sf **Sif** n.m.sg. emprunté dans l'expression bSif "par le sabre, par la force": 721. bSif yifi dad + ao. "c'est pour moi une obligation que de...". Ar.mar. sif "sabre", b-˘s-sif "par force".
- sflđ **Sflđ** v., in. Sflđ tr. (construit avec i-, yr-) "écouter, entendre": impér. Sflđ 1324; ao. nSflđ 1088; in. Sflđx 925. MZ emploie son impératif et évite l'impératif \*sl.
- sfñž **Sfñž** n.m.sg., sans pl., f.sg. ta/taSfñžt, pl. ta/taSfñžin (le m. a un sens collectif) "beignet": m. 218. Ar.mar. sfñž, ar.class. isfunğ<sup>m</sup> "éponge, beignet", cf. grec σπογγιά.
- sfr **atusafar** n.m.sg., pl. i/isafar "remède": note.

- sfr** **safr** v., in. Tsafar, ac. -safr-, ac.nég. -safr-, n.v. a/usafr, m.sg., sans pl., intr. "partir en voyage (sur terre ou sur mer)": ao. nsafR 1516, safR 389; in. Tsafarx 387, nTsafar 1645; ac. safR 1565; n.v. él. 388, éa. 440, 1941. asafr n^waS, asafr n^yumayn [Y], asafr n^tlt-Yam "voyage d'un, deux, trois jours" note. Ar.mar. saf'r et safr'.  
**a/umsafr** n.m.sg., pl. i/imsafR, f.sg. ta/tmsafR, pl. ti/tmsafRin "voyageur": m.pl.él. 433. Ar.mar. msaf'r et msafr'.
- sfržl** **Sfržl** n.m.sg., sans pl., f. ta/taSfržlt, pl. ta/taSfržlin (le m. a un sens collectif) "poire; poirier": f.sg.éa. 211. Ar.mar. sfržl "coing, cognassier", ar.class. safarğal<sup>m</sup> "coing".
- sgd** **sGd** v., in. TsGad, ac. -sGd-, ac.nég. -sGid-, n.v. a/usGd m.sg., sans pl., intr. 1) "devenir droit"; 2) "bien brûler, bien flamber" (feu): ac.nég. tsGid 340. isGd Sİk "le fil de fer est droit"; ur tsGid^twrsa [T.w.rsa] "le soc n'est pas droit" note. Cf. ar.mar. s'gg'd "redresser, arranger".
- sg<sup>v</sup>s** **a/usG<sup>v</sup>as** n.m.sg., pl. i/isG<sup>v</sup>asn "année": sg.él. 499, 1171, 1173, 1279, 1426, 1618, 1663, 1868, éa. 1656, 1894; pl.él. 485. asG<sup>v</sup>as "un an", εamayn "deux ans", sTaisG<sup>v</sup>asn et sT-snin "six ans", εšrin usG<sup>v</sup>as et (plus souvent) εšrin-εam "vingt ans"; asG<sup>v</sup>as-a "cette année", asG<sup>v</sup>as-a d-iDan "l'année qui vient vers-ici, l'année prochaine".
- shl** **shl** v., in. Tshal et Tshil (?), ac. -shl-, ac.nég. -shil-, n.v. a/ushal m.sg., sans pl., intr. "devenir facile, docile": ac. ishl 494, 1823, 1943, 1945. nK, aDay yifs nix, La iTshal (d'un cheval) "moi, quand je le monte, il devient facile" note. Ar.mar. sh'l.
- shn** **shin** v. dér.(?), in. shini et Tshin, ac. -shin-, ac.nég. -shin-, n.v. tashint(?) f.sg., intr. "tenir bon, subsister, passer le temps": in. Tshin 608. On dit shin "patiente!", à qqun qui occupe un emploi temporaire, en attendant mieux, ou "défends-toi! (force-toi un peu!)", à un malade qui ne veut pas s'alimenter. Taifi, p. 626, donne shin "faire des efforts pour se déplacer". L'in. shini évoque une forme dérivée et h suggère un emprunt à l'ar.: cf. ar.class. hīn<sup>m</sup> "temps, moment" (?), ar.dial.-hīn/hān "être temps de" (?).
- sk** **asKa**: v. zk.
- skr** **sKr** v., in. TsKar, ac. -sKr-, ac.nég. -sKir-, n.v. a/usKr m.sg., sans pl., révers. 1) "étourdir, faire perdre connaissance à (qqun), intoxiquer": La iTsKar uya "ceci provoque des malaises" (il s'agit de viande avariée), isKr šrab aryaz "le vin a enivré l'homme" note; 2) "s'enivrer": ac. isKr 230, 638, 1287. L'ar. de Rabat oppose d'une part sk'r "s'enivrer (avec de l'alcool)" et skar "perdre connaissance (sous l'influence d'un narcotique, de la douleur, etc.)", d'autre part les 2<sup>e</sup> formes s'kk'r "enivrer" et s'kk'r (avec r emphatique) "endormir (avec un narcotique)" (Rabat, p. 374). Mais chez MZ sKr a toujours un r emphatique et s'oppose à sKr "faire lever" (v. Kr).
- a/usKayn** n.m.sg., pl. i/isKayryn; f. ta/tsKayriyt, pl. ti/tsKayriyin "ivrogne, personne qui a l'habitude s'enivrer": m.sg.él. 730. Terme de la ville. Ar.mar. skāin (Tanger, p. 334-335; Rabat, p. 375. La forme berbère a conservé le r non emphatique de l'ar., mais a transféré au nom la consonne tendue K du verbe à la 2<sup>e</sup> forme.
- sk<sup>v</sup>r** **SK<sup>v</sup>r** n.m.sg., sans pl. "sucre": 1014, 1205, 1359, 1383, 1384, 1409, 1453. Ar.dial. ssukkār, ssukkor (Tanger, p. 335; Rabat, p. 375).
- sk** **a/usaka** n.m.sg., sans pl. toponyme, nom d'un terrain. À rapprocher de isiḳi (ci-dessous) et de asaka "gué" (Ait Izdeg, p. 133, 306).  
**i/isiḳi** n.m.sg. (iSiḳi selon ML, LA) "fait de laisser en jachère, jachère": isiḳi yigr "jachère d'un champ" note. Peut-être à rapprocher de K "passer", siK "faire passer"; le mot est emprunté par l'ar.mar.: isiḳi, siḳi "jachère" (v. Zaër, p. 458, 464: sikiya "terre incultivable").  
**i/imsiḳi** n.m.sg., pl. i/imsiḳin (ML, LA): synonyme de isiḳi (?).
- skl** **Sikl**: v. kl (akal).

- skn** v., in. sKn, ac. -skn-, ac.nég. -skin-, n.v. Skna f.sg. , intr. "s'installer (dans un lieu pour y résider), fixer une résidence": in. sKnx 350; ac. iskn 1131, skN 329. Selon MZ, ce terme est compris en tribu, où pourtant l'on préfère zḍ. Le n.v. désigne la résidence, le lieu de séjour, mais non l'habitation: ṭəʒb-i Skna nʾlbadiya xf ti n tndimt "j'aime mieux habiter en campagne qu'en ville" note. Ar.mar. skʾn "s'établir", sukna "habitation".
- skr** **awaskar** n.m.sg., pl. aʾwaskaR "plaine, étendue, grand terrain (quelconque, à cultiver ou à construire): sg.éa. 1445, 1977. Loubignac (*Zaian*, p. 507) rapproche le mot de aksal "partie basse d'un terrain, le bas" (p. 554), rapprochement satisfaisant pour le sens, mais n'expliquant pas que la voyelle initiale soit constante.
- sks** **sksu** n.m.sg. "couscous". Le mot n'appartient pas à ce parler, mais apparaît ici dans le chant des batteurs de maïs (v. sous ba). Le couscous est rangé dans la catégorie Ṭεam. Sur l'ar.mar. sʾkso, kʾskso, v. *Tanger*, p. 335-336, *Rabat*, p. 716-717.
- sl** **sl** v., in. Tsla, ac. -sli/a-, ac.nég. -sli-, sans n.v., tr. 1) (avec la préposition i) "entendre (qqun, qqe ch.)", peut s'opposer à Sfīd "écouter"; 2) (avec la conj. is) "entendre dire que", (avec la prép. xf) "entendre parler de": in. Tslax 1343; ac. slix 606, 063, 1195, 1323, 1328, 1333, 1344, ns̄la 755; ac.nég. slix 22, 883.
- sl** **sal** v., in. Tsal, ac. -sal-, ac.nég. -sal-, sans n.v., intr. "poser une question sur (xf), s'informer de": ac. salx 886. Ar.mar. -sīl / sāl (de racine sʾl).
- sl** **sula** v., in. Tsula, ac. -sula-, ac.nég. -sula-, n.v. aʾusula(?) m.sg., sans pl., intr. "avoir fini son travail, être libre d'occupations": ao. sulax 279, 1996, nsula 578; ac. sulax 1725; ac.nég. sulax 1626, 1629. Ar.mar. sula et --sali / sala.
- sl** **isul** v., in. Tisul, ac. -sul-, ac.nég. -sul-, sans n.v., intr. "continuer, subsister, rester": ac. sulx 303, 541, 1130, 1665, tsuld 276, 547, 1021, 1737, isul 167, 197, 213, 218, 455, 755, 813, 862, 975, 1251, 1299, 1662, 1678, 1820, 1973, tsul 176, 753, 931, 1621, 1622, 1787, nsul 398. Ce verbe peut s'employer comme variante de Qim : suL-i t̄t qdam "il me reste (la durée de) trois pieds d'ombre (v. lqdm sous qdm); ur isul agʾd imil "il ne reste rien du tout" (var. de 1779). Le plus souvent, isul est suivi d'une proposition qui lui est simplement juxtaposée et qui peut être sans verbe (isul altu ur ʾurs̄ l̄q̄l littéralement "il continue encore il n'a pas son esprit", var. de 862); si elle comporte un verbe, ce dernier peut être à l'ao. précédé de ad ou de dad, ou bien à l'in. précédé de La ou de ur da (isul altu ur da iTKr "il (un malade) continue à ne pas se lever, il ne se lève pas encore"), ou encore à l'ac., à l'ac.nég. précédé de ur (ce dernier cas est le plus fréquent: v. les phrases). L'emploi du verbe isul équivaut souvent à celui de l'adverbe altu "encore": La Dzayad altu "elle augmente encore" est donné comme variante de tsul La Dzayad (1621) et il n'est pas rare de trouver à la fois le verbe et l'adverbe. MZ n'admet pas isul seul au sens de "être encore en vie" et demande alors qu'on ajoute ḡ tudrt̄ ou ḡ lhayat "en vie", ou encore le verbe Dr "vivre" (v. 1820).
- sl** **iʾisli** n.m.sg., pl. iʾislan; f. tiʾtsliT, pl. tiʾtslatin "fiancé(e)" et aussi, au f., "poupée", morceau de bois que les fillettes habillent comme une femme: f.sg.él. 1071, 1264; pl. éa. 680.
- sl** **iʾisLi** n.m.sg., pl. iʾisLiwn; f.sg. tiʾtsLit, pl. tiʾtsLiwin au m.) "pierre" (matériau), "pierre, caillou, morceau de pierre, petit ou assez gros (jusqu'à une trentaine de centimètres), pas nécessairement plat; au f.) "petite pierre": m.sg.él. 1380, éa. 1138, 1148, 1394; pl.él. 1137. taDart, t̄bna s̄ isLi "la maison est construite en pierre" (var. de 335). tazra désigne un bloc de rocher plus gros que isLi.
- slid** **iʾyiSlid** n.m.sg. "avant-hier": éa. 1608. iʾSlid nʾyiSlid [ʾYslid] "avant-avant-hier". Nom visiblement composé de plusieurs éléments, mais senti comme un tout par MZ.

Cf. *Aït-lzdeg*, p. 29 et 309: *aslid* n.wass-ennat "la veille d'hier, avant-hier" et p. 138: *ass-lid* n.wan "il y a trois jours".

- slk** **Slk** n.sg., pl. *Sluk* "fil métallique, fil électrique", en particulier "fil téléphonique": sg. 473, 475, 508, 1798; cf. 1597. *Wt Slk i-*, *Wt g Slk i-* "téléphoner à" (*Wt* "frapper": cf. français "coup de téléphone"), *Snx-t g Slk* "je l'ai appris par téléphone". Ar.mar. *s'lk*.
- slm** **a/uslm** n.m.sg., pl. *i/islman* "poisson": sg.él. 1223, éa. 1233; pl.él. 1232, éa.192, 1215.
- slm** **sLm** v., in. *TsLam*, ac. -*sLm-*, ac.nég. -*sLim-*, n.v. *Slam* m.sg., tr. (*xf-* "saluer (qqun)": impér. *sLm* 605; ac. *isLm* 646; ac.nég. *isLim* 1804. Ar.mar. *s'll'm* (εla-) "saluer"; *slām* "salut".  
**a/unsim** n.m.sg., pl. *i/inslmn*; f. *ta/tnsimt*, pl. *tj/tnsimin* "musulman": m.pl.éa. 1833. Ar.mar. *m'sl'm*
- slm** **SLum** n.m.sg., sans pl.; f.sg. *ta/taSLumt*, pl. *ta/taSLumin m*) "échelle"; f. "marche (d'escalier)": m.sg. 344, 847, 1148; f.pl.éa. 1505. *SLum ukšid* "échelle de bois", par opposition à "escalier". L'échelle est constituée soit par deux montants latéraux, reliés par les barreaux, soit par un montant central unique dans lequel sont pratiquées deux séries d'encoches, l'une à droite, l'autre à gauche; l'escalier est en terre battue mêlée de paille; les maisons ont souvent un étage. Pour le f., cf. *taTržant*. Ar.mar. *s'llūm*, pl. *slā'm*.
- slmy** **ta/tslmya** n.f.sg., pl. *tj/tslmyiwin* "bébé": sg.éa. 960.
- slw** **sLaw** v., in. *TsLaw*, ac. -*sLaw-*, ac.nég. -*sLaw-*, sans n.v., intr. "se rider, se plisser" (visage, fruit tombé): ac. *isLaw* 5. Verbe à alternance, du type "verbe de qualité", dont le thème d'accompli a été généralisé, peut-être par erreur: en effet cf. *Aït lzdeg*, p. 114, *sliu*, ac. *isellau*, etc. "se faner".
- slx** **a/uslix** n.m.sg., pl. *i/islixn*; f. *ta/tslixt*, pl. *tj/tslixin* "peau (de l'homme ou d'un animal)"; le f. est un diminutif: m.sg.éa. 88. Cf. ar.mar. *slix* "dépouillement d'un animal", de *sl'x* "dépouiller (un animal), écorcher"
- slε** **Slεt** n.f.sg., pl. *Slεat* (*sic* MZ) "marchandise(s)": sg. 426, 427, 587, 1819. Ar.mar. *s'lea*, pl. *s'leat*.
- sm** **i/yism** n.m.sg., pl. *i/yismawn* "nom, appellation; mot" (en particulier: nom écrit, par opposition à *awal*): sg.él. 615, 657, 899, 970, 980, 1634, éa. 1045. *Sfhmx-as ism-a* "je lui ai expliqué ce mot"; *raεa ism Na 'arux da* "regarde le mot que j'ai écrit ici" note. Ce nom apparaît souvent dans l'expression *m ism-n...?* "quel est le nom de...? comment s'appelle...?" (v. m). Cf. ar.mar. *ism*, *s'm*, *sm* (de racine *smw/y*), mais la forme et la diffusion du nom dans les parlers berbères laissent penser qu'il s'agit d'un élément du fonds commun plutôt que d'un emprunt.
- sm** **u/wusm** n.m.sg., pl. *u/wusman* "éclair": pl.éa. 1267.
- sm** **SM**: v. *smm*.
- smđ** **a/usMid** n.m.sg., sans pl. "le froid": éa. 21, 290, 319, 1275, 1368, 1609, 1673.  
**smid** v., in. *Tsmid*, ac. -*sMid-*, ac.nég. -*sMid-*, n.v. *tj/tsmiT* f.sg., intr. "devenir froid, refroidir": ao. *ismid* 39; ac. *isMid* 1376. *tismiT n'waTay La TG aZa* "le refroidissement du thé (le thé froid) donne des renvois" note. *isMid* "il (le thé) a refroidi" (mais il peut être encore chaud; s'oppose à *iqr* "il a refroidi, il est froid".
- smh** **samh** v., in. *Tsamah*, ac. -*samh-*, ac.nég. -*samh-*, sans n.v., 1) "pardonner (i- à qqun), excuser (*q-* de *qqe ch.*)"; avec *ad* et l'ao. "excuser de faire *qqe ch.*"; 2) "abandonner (une affaire)": impér. *samh* 588, 652, 653, 1915, *samhat* 655; ao. *samhx* 1701; in. *Tsamahx* 825; ac. *tsamhd* 943. MZ estime que la différence entre les sens 1 et 2 permet de voir là deux verbes distincts. Ar.mar. *sāmah* "pardonner (f- *qqe ch.*); abandonner"; v. *Tanger*, p. 336, *Rabat*, p. 377.  
**a/umsamah** n.m.sg., sans pl. (n.v. d'un dérivé?) "pardon mutuel" note.

- smm **aʔusMam** n.m.sg. "aigre": aʔuasMam "lait aigre, petit lait": note.  
**ismum** v., in. Tismum, ac. -sMum-, ac.nég. -sMum-, n.v. taʔtsMi, f.sg., sans pl., intr. "devenir acide, aigre": ac. tsMum 1361; n.v.él. 1362.ad yismum, adʔtismum "il / elle prendra un goût acide" note. Le n.v. désigne "l'acidité".
- smm **SM** n.m.sg., sans pl. "venin" (de serpent, de scorpion, d'insecte): 1146. Ne signifie pas "poison". Ar.mar. sʔmm "poison, venin".
- smn **Simana** n.f.sg., pl. Simanat "semaine". g Simana-ʔa tanGaruʔ "la semaine dernière". Terme de la ville.
- smx **Smax** n.m.sg., sans pl. "encre" noire, obtenue à partir de la laine (du suint?): 1049. s'oppose à lmdad. Zaʔr smax (p. 460) et smax (p. 480) "encre confectionnée avec de la laine grillée".
- smɛw(g) **smɛw** v.dér., in. smɛiw, ac. -smɛw-, ac.nég. -smɛw-, intr. "miauler": in.part. ismɛiwn 1191.  
**smɛiwg** v.dér., in. smɛigiw (sic), ac. -smɛiwg-, ac.nég. -smɛiwg-, n.v. aʔusmɛiwg m.sg., intr. "miauler" note.
- sn **sin**, n. de nombre m.pl., f. snat "deux": m. 329, 991, 997, 1084, 1475, 1832, 1879; f. 419, 540, 624, 700, 871, 1428, 1471. Ce nom peut être employé sans complément, en particulier dans sʔsin, sʔsnat "à deux, tous les deux". Lorsqu'il énumère la série des nombres, MZ préfère substituer žuž à sin : il emploie la série d'origine arabe waḥD, žuž, tlatā, rʔea, etc. (en tribu: yun, sin, krad, rʔea...). sin/snat peuvent aussi être complétés par un nom: (a) après sin, ce nom prend l'éa s'il le peut; la consonne n de sin s'assimile à l'initiale l, m, w, y du nom complément: sin ʔbašl "deux assiettes", sinʔlizur "deux voiles", sinʔmDn "deux hommes", sinʔwuSan "deux jours", sinʔyidan "deux nuits"; devant un nom à indice d'état i- , sin est généralement réduit à si et l'indice d'état passe à y: sinʔiesKriyn "deux soldats" est réalisé [siyɛsKriyn], mais on dit sin idlmitru "deux mètres", la voyelle de id- n'ayant pas le statut d'indice d'état (cela s'explique, non par le statut morphologique lui-même, mais par le fait que l'indice d'état a pour origine y (< w), tandis que la voyelle de id est "fondamentalement voyelle"; (b) après snat, le complément est introduit par n "de" ou par une de ses variantes: snat n tutmin "deux femmes", snat nʔlmRat "deux fois".
- sn **snin** n.m.pl. "ans", emprunté à l'arabe dans des expressions numériques: 1588, 1598, 1845. sʔT-snin "six ans" (synonyme de sʔTa isGʔasn). Ar.mar. snin, pl. de sna "année" (rac. snh).
- sn **isin** v., in. Tisin, ac. -Sn-, ac.nég. -Sin-, n.v. tuʔtusna f.sg., sans pl., 1) tr. "acquérir la connaissance de, distinguer qqe ch. de (zg-) qqe ch., comprendre"; 2) "acquérir des connaissances, devenir compétent en (i-) qqe ch., comprendre" (d'où, à l'ac., "savoir") (g "d'après [tel indice]): ao. tisind 265, 1904; ac. Snx 806, 920, 1043, 1103, 1837, 1957, 1966, tSnd 400, 404, 567, 624, 628, 861, 900, 939, 1081, 1338, 1339, 1748, 1762, iSn 226, 739, 881, 1223, 1232, tSn 1083, tSnm 876, 1279, SN 1084; ac.part. iSN 1832; ac.nég. Sinx 623, 807, 832, 893, 1047, 1347, 1352, 1364, 1458, 1481, 1487, 1493, 1510, 1586, 1636, 1742, 1775, 1830, tSind 29, 254, iSin 412, 822, 968, 1062, 1094, 1799, 1909, tSin 162, 308, 1065, nSin 1928. En cas d'emploi comme transitif, le complément direct peut être un nom, un pronom, une proposition introduite par ad + ao. ("apprendre à /savoir faire qqe ch.") ou par is + ac. ou in. ("apprendre /savoir que..."), par un interrogatif (manig, maʔa, may , etc.); on peut trouver à la fois, par une sorte de prolepse, un nom et une proposition (v. n° 861). Snx ʔas gʔyifruw [Gifruw] "je reconnais (cet oiseau) seulement d'après le vol" var. de 1198. Le n.v. signifie "connaissance, compétence": tusna nʔlqurʔan "la connaissance du Coran", tusna nʔflan "la compétence d'un tel" note.  
**myisin** v.dér., in. Tmyisin, ac. -myuSan-, ac.nég. -myuSan-, sans n.v., intr. "faire

connaissance l'un avec l'autre"; à l'in. "faire habituellement la connaissance l'un de l'autre, se lier facilement avec": ac. myuSaN 132. ad imyisin nTa d flan "lui et un tel feront connaissance" note.

**TySn** v.dér., in. TuyiSin, ac. -TyiSn-, ac.nég. -TyiSn-, intr. "devenir objet de connaissance, devenir connu, réputé": ac. iTyiSn 894; ac.part. iTyiSN 1085.

sn **tí/tsnt** n.f.sg., sans pl. "sel": éa. 205, 1360.

sndq

**Snduq** n.m., pl. Snadq, et **a/waSnduq** n.m., pl. a/waSnduqn; f. ta/taSnduqt, pl. ta/taSnduqin au m.) "caisse, coffre"; au f. "petite caisse, boîte": m.sg. Snduq [Snduq] 374; f.sg.éa. 375, 462, 514, f.pl.éa. 1835. La forme berbérisée est employée pour désigner une ou plusieurs unités: yun waSnduq "un coffre", sin^waSnduqn [W] "deux coffres". On appelle aussi aSnduq une galerie auxiliaire du terrier de la gerboise; cette galerie possède une issue recouverte (comme l'entrée principale) d'une pellicule de terre que la gerboise fait sauter lorsque, pour la capturer, on verse de l'eau par l'entrée principale; on dit alors iWt idwi aSnduq "la gerboise a frappé le coffre" (fait sauter la terre qui obstruait la sortie de secours). Ar.mar. šndōq, pl. šnādōq; le mot est signalé avec [s] non emphatique dans certains parlers arabes d'Algérie et d'ailleurs (v. *Tanger* p. 360), ainsi que dans certains parlers berbères (*Ait Izdeg*, p. 54: ssenduq; *Zaïan*, p. 509: sennuq).

snh

**sNh** v., in. TsNah, ac. -sNh-, ac.nég. -sNih-, n.v. a/usNh, intr. "s'armer": ac. isNh 519. De la racine arabe snh; le verbe, qui serait une "2<sup>e</sup> forme", ne paraît pas signalé par les dictionnaires.

**Snah** n.m.sg., sans pl. "armes à feu (pistolet, mitraillette, fusil, canon): 522. Ar.mar. snāh "armes".

snn

**a/usNan** n.m.sg. "épine(s)": yun waMas n^yigr, iKr diks usNan "dans l'un des points de l'intérieur du champ, il a poussé des épineux" note.

sny

**Snya** n.f.sg., sans pl. "signature": 1044. Cf. ar.mar. ts^nya "signature" et --s^nyi / s^nya "signer", du fr. (v. *Emprunts*, n° 142)

snytr

**Sinyatur** n.f.sg., sans pl. "signature" (variante du précédent): note. Du fr.; cf. ar.mar. sinyātōra, à finale espagnole (v. *Emprunts*, n° 142).

sqf

**Sqf** n.m.sg. "toit, terrasse, plafond (considéré de l'intérieur: v. Sduh)": 339, 354. Ar.mar. sq^f.

**sQf** v., in. TsQaf, ac. -sQf-, ac.nég. -sQif-, n.v. a/usQf, m.sg., révers. 1) "couvrir (une maison), installer (une terrasse)"; 2) "avoir un toit, être couverte (maison)"; 3) "figer (un liquide), se figer (liquide)": ac. tsQf 1408. isQf flan taDart "un tel a couvert la maison"; isQf iwri Zit "une pellicule givrée a recouvert l'huile"; isQf uzwu Zit "la fraîcheur a figé l'huile" (MZ n'accepte pas usMid au lieu de uzwu). Pour MZ, il s'agit de deux verbes homonymes. Pour éclairer l'évolution sémantique, on pourrait comparer *Takroûna* p. 1832-1833: saqqof "mettre à un édifice une couverture, engager en travers d'un orifice qqe ch. qui ne peut en être dégagé, obstruer une voie, un passage". Ar.mar. s^qq^f "couvrir" (une maison).

**ta/tsqift** n.f., pl. tí/tsqifin "vestibule, passage couvert qui précède l'entrée": sg.él. 343, éa. 342. On y range l'aire, les bâts, etc. Ar.dial. sqifā "vestibule".

a	b	
---	---	--

(a) tasqift

(b) Swari

- sr **sar** particule employée avec la négation u devant un ac.nég.: *usar* "ne...jamais, ne...certainement pas": 177, 1553, 1913. *usar* Dix s ansa-ʔiN "jamais je ne me rendrai à cet endroit-là". *usar* reporté à l'avenir. MZ ne peut l'analyser.
- sr **Sara** v., in. *Sara*, ac. -Sara-, ac.nég. -Sara-, n.v. a/usara m.sg., sans pl., intr. "se promener" : ao. nSara 410; in. *Saran* 1284; ac. nSara 1216. La forme de l'in. montre que ce verbe est traité comme un dérivé à sifflante. Ar.mar. tsāra (*Rabat, Tanger, etc.*) et ssāra (*Tanger*) "se promener", "6<sup>e</sup> forme", rattachée à une racine sry (v. *Tanger*, p. 332; *Rabat*, p. 367).
- sr **ta/saruT** n.f., pl. ti/tsura 1) "clé"; 2) "aiguille (à coudre; à injection)": sg.él. 502; pl. éa. 254, 1979. Wt *tasaruT* "frapper l'aiguille: faire (ou se faire faire) une piqûre; Wtx [uwtx] *tasaruT* id-a yur uɖbib "je me suis fait faire une piqûre aujourd'hui chez le docteur". On peut éviter l'ambiguïté en disant par ex. *tasaruT* iɛbaN "aiguille (clé) des vêtements, aiguille à coudre". Ce nom est un nom d'instrument formé sur un verbe signifiant "ouvrir" (touareg Ahaggar ar, etc.), que le parler ne possède pas et qu'il faut sans doute rapprocher de ry "se dénouer" (v. sous ry). Il est normal que MZ n'ait pas le sentiment de cette étymologie. Il n'emploie pas le masculin asaru, attesté en touareg et ailleurs avec des sens divers. L'ar.mar. sārūt "clé" est un emprunt au berbère (v. *Rabat*, p. 383-384).
- sr **a/usir** n.m.sg., sans pl. "romarin": note. On fait un mélange de ses feuilles avec le thé; on utilise aussi le romarin comme combustible. Le botaniste Charles Sauvage m'a signalé que le romarin abonde dans la partie orientale du Moyen Atlas.
- srɖn **a/usɖn** n.m., pl. i/isɖn; f. ta/ɖndunt, pl. ti/ɖndan "mulet, mule": m.sg.él. 1694, éa. 1921. Un rapprochement peu convaincant avec le latin *cerdo*, gén. *cerdonis* "artisan, gagne-petit" a été proposé par G. Nencioni.
- srf **a/usurif** n.m., pl. i/isurifn "enjambée, pas": sg.él. 85. La parenté avec le suivant est perçue.  
**Surf** v.dér., in. *Suruf*, ac. -Surf-, ac.nég. -Surf-, n.v. a/usurf, m.sg., sans pl. tr. 1) "enjamber"; 2) "presser l'allure, se dépêcher": *Surf* abuɖ uxlɔɔ "enjambe le tronc d'arbre"; *Surf!* "dépêche-toi!" (à qqun qui suit de trop loin) note.
- srh **sRh** v., in. *TsRaḥ*, ac. -sRh-, ac.nég. -sRih-, intr. "être débouché, laisser passer l'eau; couler librement" (par ex. eau d'une source, sans être arrêtée par des pierres ou des mottes de terre): in. *TsRaḥn* 1219. Ar.mar. sʔraḥ "libérer, déboucher".  
**Tsrɪh** n.m.sg. "congé, permission, vacances (des militaires, des écoliers)": 487, 1691. N'est pas perçu comme le n.v. du précédent.
- srsr **srsr** v., in. *Tsrsar*, ac. -srsr-, ac.nég. -srsir-, n.v. a/usrsr, m.sg., révers. 1) "faire sonner"; 2) intr. "sonner" (réveil, horloge, cloche): n.v.éa. 1341. *tsrsr* taSæɛt "le réveil a sonné"; *isrsr* NaQus "la cloche a sonné"; *srsrx* NaQus "j'ai fait sonner la cloche, le timbre d'une bicyclette" note. Le n.v. désigne aussi "la sonnerie". Cf. ar.mar. sʔrsʔr "sonner".  
**Srsar** n.m.sg., sans pl. "sonnerie": taSæɛt n Srsar "montre à sonnerie, réveil" note. Ar.mar. sʔrsār.
- srwl **Srwal** n.m.sg. "pantalon" note. Ar.mar. sʔrwāl, pl. srāul, parfois avec ɕ (v. *Tanger*, p. 354).  
**israwL** n.m.pl. "pantalon": él. 264, éa. 285, 327. L'opposition avec le précédent est moins celle d'un pl. à un sg. que celle d'un terme berbérisé à un terme encore senti comme arabe.
- srb **srb** v., in. *Tsrba*, ac. -srb-, ac.nég. -srb-, n.v. a/usrb m.sg., sans pl., 1) "servir, être domestique, employé (yur "chez"; i "pour le compte de"); 2) tr. "servir, apporter (un plat, un aliment)": ao. *tsrba* 177. La *Tsrba*x yur flan "je suis employé chez un tel"; *isrb* i bab n taDart "il est le serviteur du maître de maison"; *srb* aɣrum aɫLa n ʔbla "sers le pain sur la table" note. Ar.mar. -sʔrbi / sʔrba "servir avec empressement (au

- café, au restaurant)", venu du fr. *servir*, peut-être par l'arabe d'Algérie (v. *Emprunts*, n° 143).
- srđ **srđ** ([s] non pharyngalisé) v., in. sRđ, ac. -srđ-, ac.nég. -srđ-, n.v. a/usrađ, tr. "avaler sans mâcher (un aliment solide)": ao. srđx 1357. Ar.mar. sṛṭ (Zaër, p. 478: v. *Tanger*, p. 354); ar.class. sarāta (avec [s]).
- sržm **Sržm** ([ž] pharyngalisé exigé par MZ) n.m., pl. Sṛažm "fenêtre": sg. 355, 1514, 1527, 1550, pl. 1144. Ar.mar. sṛžm, pl. sṛažm.
- ss **msasa** v.dér., in. Tmsasa, ac. -msasa-, ac.nég. -msasa-, n.a. (ML, AL) a/umsasa m.sg., intr. "parvenir à un accord mutuel", "s'entendre", "parvenir à l'égalité": ac. nmsasa 769; ac.nég. msasan 705, part. imसान 613. tLa luqt Na g da TagR wuSan idan, tili luqt Na g da TagR yidan uSan, tili luqt Na g da Tmsasan "il y a une saison où les jours sont plus longs que les nuits, une saison où les nuits sont plus longues que les jours, une saison où ils sont égaux" note.
- smsasa** v.dér., in. smsasa, ac. -smsasa-?, ac.nég. -smsasa-?, n.a. ?, tr. "faire parvenir à un accord mutuel", "réconcilier"; "égaliser": La ismsasa akal "il égalise le terrain" (AL, ML).
- st **ist-** premier élément de noms composés, f.pl. "filles de": istma 883. Le second élément est un nom qui prend l'éa s'il est soumis à l'opposition d'état. istma "mes sœurs" (littéral "filles de ma mère"), ist-lhsn "femmes des Aït-Lahcen", ist-Syrušn "femmes des Aït-Seghrouchen", ist-tḥuna "femmes des épiciers" ("filles des boutiques"), ist-εlabRa "étrangères" ("filles de l'étranger") note.
- iSi** (<isti, forme attestée ailleurs) "mes filles" (v. iLi). Autres membres du groupe de composés: m.sg. u- et g-, pl. ayl-; f.sg. ult-.
- st **sT** n.de nombre "six": 1598. sT snin "six ans" forme empruntée à l'ar.mar. (sṭt), qui l'emploie, au lieu de sṭta, dans les syntagmes où le nom de nombre est "en construction"; avec le nom berbère de l'année, on aurait dans ce parler sTa isGʷasn "six ans".
- sTa** n.de nombre "six": 1844, 1872. sTa isrdan "six mulets", sTa n tsrdan "six mules" note. Ar.mar. sṭta.
- sTin** n.de nombre "soixante": 1814, 1864, 1865. Ar.mar. sṭtīn.
- STa** indication de l'heure: "six heures" (<sṭa: s est l'article arabe 1, assimilé). Ar.mar. ṣ-s-sṭta. Voir aussi sTεš(r).
- st **uʷust(u?)** n.m., pl. uʷustan "fil de chaîne": note. Fil tendu entre les ensouples du métier à tisser vertical; le tissage terminé, on coupe les ustan pour déposer le tissu; les fragments de fils qui restent sur l'ensouple supérieure sont appelés tiyrišin. La forme ust pourrait être due à une erreur, l'attestation courante étant ustu; v. J. Bynon, *Recherches sur le vocabulaire du tissage en Afrique du Nord*, Köln, Köppe Verlag, 2005, p. 165 et suiv., 177 et suiv. (coll. Berber Studies, 11).
- stl **Stūlu** n.m., pl. Stīluyat "stylographe": sg. 1050. Terme de la ville, appartenant à la langue des écoliers. Ar.mar. stūlo, pl. stīloyāt, qui en principe ne prend pas l'article (*Emprunts*, n° 149). La consonne initiale tendue, chez MZ, montre que le mot est traité comme les nombreux noms arabes que le berbère emprunte avec leur article.
- sth1 **stahl** v., in. Tstahal, ac. -stahl-, ac.nég. -stahl-, n.v. a/ustahl, m.sg., intr. "devenir tel qu'on mérite (une récompense, un châtement, un effort, etc.)": ac. istahl 745, tstahl 831. Ar.mar. stāh1, "10<sup>e</sup> forme" d'une racine ḥl.
- stql1 **listiqlal** n.m.sg., sans pl. "indépendance (politique)": 622. En 1956, MZ pensait que ce nom était peut-être encore inconnu en tribu ou n'y était compris que depuis quelques années, en raison de l'évolution politique et peut-être à cause du nom du parti; lui-même l'avait appris depuis longtemps, "mais en français". Ar.dial. istiqlāl; ar.class. istiqlāl, n.v. d'un v. à la "10<sup>e</sup> forme", de racine ql1.

- st̥ **as̥ta:** v. zd.
- stqs **st̥iqs:** v. tq̥s.
- st̥eš(r) **s̥taeš** n.de nombre "seize": s̥taeš us G<sup>as</sup> "seize ans" note. Ar.mar. s̥t̥aeš (Zaër, p. 452).
- s̥taešr** n.de nombre (emprunté à l'arabe en même temps que son complément, dans quelques expressions) "seize": 1857. s̥taešr̥gam "seize ans".
- sw **sw** [suw] v., in. S, ac. -swi/a-, ac.nég. -swi-, n.v. ti/t̥iSi, tr. "boire": ao. sux [sux] et [sw'x] 232, 1777, nsw 223, 1088; in. Sx 42, 224, 233, t̥sd 229, 1777, nS217; ac. swix 231, iswa 1412, 1681; ac.nég. iswi 228. Pour MZ, le n.v. signifie "le fait de boire" et ne prend pas, comme en chleuh, le sens concret de "boisson".
- Sw** [Suw] v.dér., in. Swa, ac. -swi/a-, ac.nég. -swi-, sans n.v., tr. "faire boire (une personne, un animal), arroser, irriguer": ao. t̥sud 1674. La inS uxMas La iSwa^aman "le métayer au cinquième passe la nuit à irriguer" note; MZ emploie cette expression, mais considère que le complément aman "eau" est superflu.
- sw **swu** v., in. Tswu, ac. -swi/a-, ac.nég. -swi-, sans n.v. (v. Taman), tr. "atteindre la valeur de": ac. iswa 570, 1825. ur t̥swi walu "elle ne vaut rien" (var. de 307). Ar.mar. -swa/swa d'une racine swy (Rabat, p. 388).
- sw **swa** adv. (dans certaines locutions) "également, de la même façon": 1980, 1983. ur swa "pas toujours de la même façon, cela dépend" (var. de 1952). ur swa peut être accompagné d'un nom, qui le suit, ou d'un pronom personnel "régime direct", qui se place entre ur et swa : ur swa l̥equl-Nsn "leurs caractères ne sont pas semblables" (var. de 1980). Ar.mar. swa (de racine swy) "d'une manière égale".
- swq **Suq** n.m.sg., pl. l̥aswaq "marché (hebdomadaire)": sg. 1669. Ar.mar. s̥oq, pl. swāq, aussi l̥swāq avec l'article non assimilé, "souvenir d'une ancienne forme 'aswāq" (Rabat, p. 386).
- sWq** v., in. TsWaq, ac. -sWq-, ac.nég. -sWiq-, n.v. a/usWq, m.sg., sans pl., intr. "aller au marché": note. Ar.dial. suwoq "aller au marché", mais en ce sens Rabat (p. 385) et Zaër (p. 463) donnent la forme tsuwoq).
- a/umswaq** n.m.sg., pl. i/imswaqn, f.ta/tmswaqt, pl. ti/tmswaqin "homme ou femme qui va au marché, acheteur ou vendeur: m.pl.éa. 426. MZ emploie l̥mašina imswaqn pour désigner un "train de voyageurs".
- swr **Swari** n.m.pl., sans sg. "entrée, deuxième vestibule", auquel on accède par la tasqift (v. ce mot) note. Swari a pu désigner d'abord "les colonnes", comme l'indique l'ar.mar. s̥ārya, pl. swāri "pilier, colonne" (Rabat, p. 367); cf. pourtant ar.dial. s̥rāya "château royal, cour" et, à Tlemcen, "petite chambre qui domine la porte d'entrée d'une habitation" (Beaussier); cf. Dozy (I, p. 651): ar.clas. sarāyā, du persan sarāy "palais" et, dans certains parlers actuels, "demeure" (cf. fr. *sérail*).
- swm **siwriN:** v. wr.
- sx **six** v., in. Tsix, ac. -six-, ac.nég. -six-, sans n.v., intr. "s'enfoncer, céder sous les pas"; (en parlant de la neige) "tomber en eau": in. iTsix 1401. La iTsix wakal "le sol cède sous les pas" note. Ar.mar. -six/sax "s'effondrer" (racine syx).
- sxd **Sxd** n.m.sg. "emportement; ingratitude (?)": note. Ar.mar. s̥xt̥ "malédiction"; ar. dial. "emportement".
- a/umsxud** n.m.sg., pl. i/imsxad; f.sg. ta/tmsxuṭ, pl. ti/tmsxad "garnement, enfant désobéissant; ingrat (?)": m.sg.éa. 923. Ar.mar. m̥sxōṭ "maudit".
- sxn **sXn** v., in. TsXan, ac. -sXn-, ac.nég. -sXin-, n.v. a/usXn m.sg. (peut-être aussi asxan, forme qui conviendrait au n.v. d'un verbe sxn), tr. 1) "accommoder à la graisse (un aliment), ajouter une matière grasse (huile, beurre, etc.) à"; 2) "gronder (qqun)" (cf. fr. "passer un savon à"): ac. sXnx 1795. La Tmšyulnt d usXn ufTal "elles sont occupées ensemble à huiler le coucous" note; isXn mMis "il a grondé son fils" note. Cf. ar.mar. s̥xx̣n "faire chauffer", mais le sens paraît bien éloigné.

- TusXn** v.dér., in. TusXan, ac. -TusXn-, ac.nég. -TusXin-, intr. "être grondé": ac. tTusXn [tT] 840.
- sxr** **sXr** v., in. TsXar, ac. -sXr-, ac.nég. -sXir-, n.v. a/usXr, m.sg. sans pl., 1) tr.dir. "envoyer (qqun) faire une course": sXrx muḥnd ad i-d-yawy SKʿr ɣur isBabn "j'ai envoyé Mohamed pour qu'il m'apporte du sucre de chez les commerçants" note; 2) intr. "servir, être domestique": La TsXarxi flan / ɣur flan "je suis domestique chez un tel" note. Ar.mar. sʿxxʿr "charger qqun d'une commission" et, chez les Juifs de Fès, "faire le ménage" (*Rabat*, p. 363; Brunot-Malka, *Glossaire judéo-arabe de Fès*, p. 60). Cf. ar.mar. 5<sup>e</sup> forme tsʿxxʿr "servir de domestique à qqun, faire une course pour qqun" (*Zaër* p. 453). V. srba.
- a/umsXr** n.m.sg., pl. i/imsXR; f. ta/tmsXrt, pl. ti/tmsXrin "domestique" (serviteur rétribué, chargé des courses, du ménage, etc. dans les familles riches): f.sg.él. 701. Ar.mar. msʿxxʿr "commissionnaire, domestique". V. amɛLm.
- sy** **asy** v., in. Tasy, ac. -usy-, ac.nég. -usiy-, n.v. i/yisy m.sg., sans pl., tr. 1) "soulever, prendre (en soulevant), porter, transporter, emporter" (avec la particule d'orientation d: "apporter"); 2) "se saisir de, tenailler" (tremblement, fièvre); 3) "supporter"; 4) "affirmer, se porter garant de"; 5) asy ṭubis "prendre l'autobus" (expression citadine, calque du français): impér. asy 1544, asyat 393; ao. asix 542, yasy 407, nasy 397; in. iTasy 918, Tasy 51; ac. usix 60, 1545, 1956, yusy 1025, tusy 1371, nusy 638, part. yusin 1048; ac.nég. tusiy 311. is daʿiTasy s tuymas iydi-Nk? "est-ce que ton chien mord (prend avec les dents)?" (var. de 1192); usix-aḵ TDux-N "je te promets que je viendrai là-bas" note (cf. 1025, 1956). Nom verbal: isiy n tirigin blaʿaynža, La TKr lɛafit its nʿlmRat "le transport de braises sans pelle, le feu prend quelquefois" (ce transport risque de provoquer un incendie) note; tZay i yisy "(la caisse) était lourde à soulever" (var. de 1378). isy est synonyme de ahZa (v. sous hz).
- Tyisy** v.dér., in. Tuyasay, ac. -Tyisy-, ac.nég. -Tyisy-, sans n.v., intr. "être porté, transporté": ac. iTyisy 159. La iTuyasay lɣʿbar s yigran "le fumier est emporté dans les champs" note.
- sy** **sya** adv. "d'ici, à partir d'ici, à partir de maintenant, ici: 667, 1586, 1599. Pour MZ, sya ne peut pas être analysé en plusieurs éléments. Loubignac (*Zaian*, p. 274) voit dans la composition de sya, sans doute avec raison, la préposition sg.
- syiS** adv. "de là": 1905. Pour S, cf. amkiS, diS.
- sžr** **Sžrt** n.f.,sg., sans pl. selon MZ "arbre, pied (d'une plante)": yut Sžrt nʿwadil "un pied de vigne" note. ML et AL emploient les formes avec chuintante initiale Šžrt, pl. Šžrat et Šžur. Dans ce parler le nom courant pour "arbre" est axliğ. Ar.mar. šžra, n. d'unité "arbre"; la variante à initiale s est signalée aussi en ar.dial (A. Lentin, *Supplément au dictionnaire pratique arabe-français de Marcelin Beaussier*, Alger, 1959, pp. 124, 149).
- sy** **sy** v., in. Saɣ, ac. -syi/a-, ac.nég. -syi-, n.v. tu/tusya f.sg., sans pl., et msyiwɪt f.sg., sans pl., tr. "acheter" (ɣur- "à qqun", i- "pour qqun", s- "au prix de"): impér. sy 804, 1453; ao. sQ 240, 305, 571, 679, 1067, 1853, tsyd 566, nsy 1087; in. SaQ 1831, part. iSaɣn 590; ac. syix 1015, 1313, 1448, 1767, 1772, 1813, isya 580, nsya 1150; n.v.éa. tusya 274. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d.
- i/imsyi** n.m.sg., pl. i/imsya "acheteur": note. MZ n'est pas sûr du terme.
- syršn** **syrušn** n. de tribu, dans u-syrušn m.sg., pl. ayt-Syrušn; f.sg. ult-Syrušn, pl. ist-Syrušn "homme(s), femme(s) des Ait-Seghrouchen": m.pl. 590. MZ demande la tension de S- après les éléments à finale t (ayt, ult, ist) et n'y est pas sensible après u). Pellat, *Textes berbères dans le parler des Ait Seghrouchen de la Moulouya*, Paris, 1995, texte I, note la tension, alors que F. Bentolila, *Grammaire fonctionnelle d'un*

*parler berbère: Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc), Paris, SELAF, 1981, ne la note ni après u-, ni après ayt- (p. 414).*

syr

v. syr (asyr).

sɛ

**Saa:** v.fi-.

**taSaɛt** n.f., pl. ta/taSaɛin 1) "heure" (qu'il est, et: durée d'une heure); 2) "montre, réveil, pendule, horloge" (seuls les deux premiers sont réellement employés en tribu?): sg.él. 498, 1828; éa. 1692, 1710, 1711, 1750. taSaɛt n Srsar "réveil", taSaɛt ugadir "horloge murale" note. Ar.mar. sāɛa "heure, moment, montre".

**satayn** n.f. pl. "deux heures" (durée): 1624, 1843. Ar.mar. sāɛtāin (ancien duel).

**swayɛ** n.f.pl. emprunté dans l'expression tlt swayɛ "trois heures" (durée): note. Ar.mar. swāiɛ, pl. de sāɛa.

sɛd

**sɛid** n.d'homme, m.sg. "Saïd": 446, 664, 692, 1971. Ar.mar. sɛid "heureux", aussi n.propre.

## §

- šb **Šaba** n.f.sg., sans pl. "récolte, bonne ou mauvaise, de céréales: 1179. MZ n'admet ce terme que pour les céréales; v. 1ḡLt. Ar.mar. šāba "abondance, bonne récolte (*Rabat*, p. 438); *Takroûna* V, p. 2292: šāba "bonne récolte", ou simplement "récolte (de céréales, de foin, de fruits, etc.)".
- šb **Šabi** n.m.sg. "enfant (garçon ou fille": note. yun Šabi "un enfant". Ar.mar. šābi (d'une racine šbw).
- šbḡ **Šbayt** n.f.sg., sans pl. "poudre servant à la fabrication de la teinture ou de l'encre": 1316. V. 1bantura. Ar.mar. šbāḡa "teinture, peinture".
- šbh **šbah** n.m.sg. emprunté à l'ar. dans l'expression šbah 1xir "bon matin, bonjour": 647, 650. Ar.mar. šbāḡ 1-xēr "bonjour" (littéralement "matin de bien").  
**Šbah** n.m.sg., sans pl. "matin": 171, 233, 1177, 1276, 1366, 1614, 1628. iqrf Šbah-a "Ce matin-ci est froid". Employé sans préposition comme complément de temps: Šbah "le matin", Šbah-a "ce matin". Ar.mar. šbāḡ.
- šBh v., in. Tšbah ac. -šBḡ-, ac.nég. -šBiḡ-, n.v. a/ušBḡ m.sg., tr. "voir au matin, ouvrir les yeux, au réveil, sur": ac. tšBḡ 936. šBḡ xf ubaḡus "voir un singe au réveil, commencer sa journée sur un mauvais présage" note; on dit alors, pour conjurer le sort: X! šBḡna ʕl Laḡ! "hé là! fais-nous ouvrir les yeux sur Dieu!" (trad. MZ), expression empruntée à l'ar.mar.: š~bbahna ʕal 1laḡ "que Dieu nous épargne les ennuis ce matin!". Ar.mar. š~Baḡ "rencontrer qqun le matin".
- šbn **Šabun** n.m.sg. "savon": 227, 309, 1159. Nom de matière, ne désignant pas un pain de savon (v. le suivant). Ar.mar. šābōn "savon mou" de fabrication locale; ar.class. šābūn "savon", sans doute du latin *saponem*: v. Renaud-Colin, n° 295, et *Rabat*, p. 422.  
**tašabuniyt** n.f., pl. ti/šabuniyin 1) "morceau de savon"; 2) "savonnette": note. Sert de nom d'unité à Šabun. Ar.mar. šābōniya (ruraux et Marrakech: v. *Rabat*, p. 422; malgré la ressemblance, le nom berbère n'est donc pas formé sur le fr. *savonnette*).
- šbr **Šabra** n.f.sg. "soie artificielle": note. Ar.mar. šābra.
- šbr v., in. Tšbar, ac. -šbr-, ac.nég. -šbir-(?), n.v. Šbr, m.sg., intr. 1) "patienter"; 2) "résister, durer": ao. išbr 1924. Le n.v. désigne la "patience". Ar.mar. šbr "patienter, résister"; šbr "patience".
- šbṯr **Šbitar** n.m.sg., pl. Šbitarat "hôpital, infirmerie (à la campagne)": sg. 246. Ar.mar. šbētār, pl. šbētārāt, de l'ital. *spedale*; selon L. Brunot, le mot a été introduit au Maroc par les Français (*Emprunts*, n° 161).
- šd **šud** v., in. Tšud, ac. -šud-, ac.nég. -šud-, n.v. ta/tašuṯ, f.sg., intr. "souffler": impér. šud 518; in. iTšud 1238, 1515. Le complément du n.v. peut être subjectif ou objectif: tašuṯ uzwu "le souffle du vent"; tašuṯ n^leafit s uqmu, La TēDab "souffler sur le feu avec la bouche (sans soufflet) est pénible" note. Il n'est pas exclu que ce verbe ait été d'abord un dérivé à sifflante (cf. aḡu "vent", attesté dans certains parlers: chleuh, Zaïan, etc.), mais la forme de l'in. montre qu'il est traité ici comme un verbe primaire. L'ar.dial. -šuṯ / šāt "souffler le feu" (*Tanger*, p. 361) résulte peut-être d'une influence berbère.
- šf **šfu** v., in. Tšfu et šFu, ac. -šfi/a-, ac.nég. -šfi-, n.v. ti/tšfi f.sg., sans pl., révers. 1) "bien laver, nettoyer complètement"; 2) "devenir propre, pur, se purifier": ac. išfa 1812, part. išfan 318. šfix 1qamiža "j'ai bien lavé la chemise" note. Ar.mar. -šfa / šfa "devenir pur".

- şafi** interj. "ça y est!, c'est fait, cela suffit": 445, 810, 1285, 1411, 1553, 1790, 1933, 1987. Ar.mar. şāfi.
- şfr** **şfru** n.m.sg. "Sefrou" (ville): 402.
- şfr** **a/uşfrawi** n.m.sg., pl. i/işfrawiyn, f.sg. ta/tşfrawiyt, pl. ti/tşfrawiyin "de Sefrou": note.
- şfr** **şFr** v., in. TşFar, ac. -şFr-, ac.nég. -şFır-, n.v. a/uşFr m.sg., intr. "siffler": ao. tşFrđ 1339. Il s'agit de siffler sur une même note, par ex. avec un sifflet, mais non de siffler un air musical, pratique qui semble inconnue en tribu. Ar.mar. şffʀ.
- şh** **ta/tşFarı** n.f.sg., pl. ti/tşFarın "sifflet" (de bois, de métal): note. Ar.mar. şffāra.
- şh** **-şah-**, ac. d'un verbe sans in. ni n.v., ac.nég. -şah- ([ħ] non tendu), intr. "être accordé": ac.nég. işaħ 1948. ur as işaħ ka "rien ne lui a été accordé, il n'a pas réussi, il a échoué" note. Ar.dial. şahħ "être bon, en bon état; être adjugé à"; *Takroûna* V, p. 2180-2182: -şohħ / şahħ (mais aussi avec tension réduite de ħ) "devenir bien portant, en bon état; revenir comme dû, comme part, comme bénéfice à", etc.
- şh** **şhu** v., in. Tşhu, ac. -şhi/a-, ac.nég. -şhi-, n.v. voir Şahı, intr. "devenir fort, robuste (être animé ou chose), être gros (personne)": ac. işha 847, 1924 (2 fois); ac.nég.part. işhin 1925. V. qwu. Ar.mar. şahħ; le verbe est traité ici comme un verbe à 3<sup>e</sup> radicale faible, peut-être par suite de la réduction de [ħħ] à [ħ] (?). G.S. Colin m'a signalé qu'une influence de l'ar.mar. şha "se mettre au beau, s'éclaircir" (temps) n'était pas exclue.
- Şahı** n.f.sg., sans pl. 1) "robustesse, santé" (sert de n.v. à şhu); 2) semble prendre parfois le sens concret de "corps": 49, 58, 114, 686, 1612. Ar.mar. şahha "santé".
- Şah** n.m.sg. emprunté à l'ar. dans bŞah "avec vérité, avec sérieux; c'est vrai"; sur un ton interrogatif: "est-ce vrai?": note. Expression sentie comme arabe; [ħ] ne paraît pas tendu. Ar.mar. bş-şahħ; cf. *Takroûna*, V, p. 2184.
- şhr** **Şhra** n.m.sg., sans pl. "Sahara": 1516. Ar.mar. şhra.
- şl** **a/uşili** n.m., pl. i/işiliyn (et işilitn?); f. ta/tşiliyt, pl. ti/tşiliyin (et tişilitn?) "pur, non mélangé" (or, argent, laine dans un tissu, soie, etc.): m.sg.él. 313. Pour le lait, on dit aŷu işfan "du lait pur": v. şfu).
- şlh** **şlh** [ş'ħ] v., in. şLh(?) et Tşlah, ac. -şlh-, ac.nég. -şlih- et:
- şlah** in. Tşlah, ac. -şlah-, ac.nég. -şlih- et -şlah-, n.v. Şlah m.sg., intr. "être utile, pratique, servir": ac.nég. işlah 1946, şliħn 890, şliħnt 1696. ur işlah ka uya "ce n'est pas utile, pas pratique" note. Ce verbe hésite entre deux types morphologiques, le shwa d'appui entre l et ħ pouvant être traité comme une voyelle a. Ar.mar. şlah "réparer; être utile" et şlah "être utile".
- şnşl** **Şnşal** n.m.sg., sans pl. "argile" dont les écoliers se servent pour blanchir leur planchette à écrire: 1047. Ar.mar. şnşāl et ş'şāl; v. Renaud-Colin, n° 197.
- şnż** **şnża** [ż pharyngalisé] v., in. Tşnża, ac. -şnża-, ac.nég. -şnża-, n.v. a/uşnża m.sg., sans pl., tr. "changer (qqe ch., un vêtement)": ac. tşnżad (ż pharyngalisé et a très ouvert) 268. Équivalent citadin de bDl. Ar.mar. şnża et ş'nża, du fr. *changer* (*Emprunts*, n° 22).
- şne** **şne** v., in. şNε, ac. -şne-, ac.nég. -şniε-, n.v. Şnet f.sg., intr. "servir (i- à qqe ch.): ac. işne 1145. işne uglzim-a i tŷuzi "cette pioche sert à creuser"; şnen imaŞn-a i'ukraz "cette charrue sert au labour" note. Le sens de "fabriquer" (transitif) est considéré comme arabe; l'emploi berbère s'explique sans doute par l'analogie des verbes réversibles.
- şnet** n.f.sg., pl. Şnet "technique, adresse": sg. 492. Sert de n.v. au précédent. Ar.mar. şnea, pl. şneat.
- şrf** **Şrf** n.m.sg., sans pl. "monnaie échangée contre un billet ou rendue à l'occasion d'un paiement; pièce de monnaie": 546, 552, 553, 1155. Ar.mar. şrf.

- šRf** v., in. TšRaf, ac. -šRf-, ac.nég. -šRif-, n.v. a/ušRf m.sg., tr. "changer (de l'argent, pour faire de la monnaie)": ao. tšRfd 551. La nTšRaf luqt "nous passons la vie", "je vis", "on vit" note (réponse à quelqu'un qui demande des nouvelles). Ar.mar. š~rřf "changer de l'argent".
- st/t **ašTa / ašTa:** v. sous zd.
- šwb **šwab** n.m.sg., sans pl. "politesse": 637, 727, 822, 942. Ar.mar. šwāb (*Rabat*, p. 439).
- šwr **šWř** [š~W~ř] v., in. TšWar, ac. -šWř-, ac.nég. -šWir-, n.v. a/ušWř m.sg., tr. "dessiner, photographeur": ac.part. išWR 1064; n.v.éa. 1065.  
**Tšwira** n.f.sg., pl. Tšwirat et Tšawř "dessin, photographie, portrait; appareil de photographie": sg. 13, 466, 1063, 1064, 1066, 1067, 1068, 1468. Ar.mar. tšwēra, pl. tšwērat et tšāwř.
- syd **šYđ** v., in. TšYađ, ac. -šYđ-, ac.nég. -šYid-, n.v. a/ušYđ m.sg., tr. "chasser, pêcher": ao. išYđ 1232; in. iTšYađ 1229. [Y] tend vers [g] ou devient [g], si bien que MZ écrit sgd. Ar.mar. šeyyđ.  
**a/ušYađ** n.m.sg., f.sg. ta/tšYađ 1) au m. "chasseur, pêcheur"; 2) au f. "chasse": f.sg.éa. 1229. Ar.mar. šeyyād "chasseur, pêcheur".

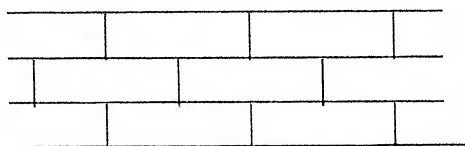
## š

- š  
š  
š  
š  
šb  
šbh  
šd  
šdr  
šf  
šf  
šf
- aš** élément emprunté à l'ar. dans l'interjection *kifaš!* "comment!": 276, 594. Ar.mar. *āš* "quoi", *kif-āš* "comme quoi" > "comment".
- iš** **iš** n.m.sg., pl. *a/wašiw* 1) "corne"; 2) "sommets d'une montagne"; 3) coin (d'un meuble): sg.éa. 1440, 1497. À rattacher à une rac. *sk(š)*: cf. chleuh *isk*.
- išut**: v. sous *šw*.
- iš** n.m.sg.: n. de personne (juif): note.
- š** élément emprunté à l'ar. (à l'origine: "chose") dans diverses locutions: *ši bas ma kan* "il n'y a pas de mal, cela va bien" (1046) et surtout *kulši* "tout, tout entier, en totalité, entièrement; tous" (v. ce mot): 86, 312, 348, 370, 416, 421, 505, 533, 587, 590, 713, 754, 889, 917, 974, 996, 1046, 1084, 1096, 1123, 1164, 1172, 1206, 1226, 1227, 1249, 1252, 1329, 1344, 1385, 1412, 1420, 1582, 1633, 1740, 1745, 1774, 1801, 1802, 1811, 1812, 1860, 1889, 1940, 1957, 1962, 1991. Ar. mar. *ši bās mā kān*, *kull-ši* et sans doute *kul-ši* (d'une racine *šy*): v. *Rabat*, p. 415-416.
- š** n.m.sg., dans l'expression *bab n ši* m.sg., pl. *id-bab n ši* "le maître de la chose, le propriétaire du bien, le patron": 699.
- šba** n.f.sg. "absinthe" note (AL, ML) (de l'arabe).
- šbh** v., in. *TšBah*, ac. -šBh-, ac.nég. -šBih-, n.v. *a/ušBh*, m.sg., tr. "ressembler à": in. *iTšBah* 1314. *La iTšBah babas* "il ressemble à son père"; *La^asn iTšBah* "il leur ressemble". Ar.mar. *š~bah* "trouver une ressemblance avec"; *šbah* "ressembler à".
- šd** **a/wašad** n.m.sg., pl. *a/wašadn*; f. *ta/tašaT*, pl. *ta/tašadin*: m) bâton mince et assez long, baguette"; f) "branche d'arbre, petite ou grosse): m.sg.éa. 1563; f.sg.éa. 1163, pl.éa. 1495.
- v. *štr*.
- šf** v., in. *aK*, ac. -šfi/a-, ac.nég. -šfi-, n.v. *tu/tuKi* f.sg., sans pl., tr. "donner, offrir; verser (une somme); indiquer; produire (champ, terrain)": impér. *šf* 42, 225, 326, 554, 1053, 1054, 1159, 1433, 1998, *šfat* 224; ao. *tšfd* 543, 976, *išf* 1116; in. impér. *aK* 965; in. *yaK* 1180, *aKn* 422; ac. *šfix* 539, 540, 555, 800, 969, 1113, 1982, *tšfid* 328, 564, *išfa* 1560, *nšfa* 1071, *šfan* 191; part. *išfan* 734. *šf lxbar* "donner une nouvelle"; *šf iquḏan i mDn* "donner les doigts aux gens", "faire la figue/la nique aux gens", leur adresser un geste de mépris, très impoli, en étendant la main vers eux, la paume tournée vers le haut, le majeur replié un peu au-dessus des autres doigts, le pouce entre l'index et le majeur. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation *d*: *šf-i* ou *šf-i-d* "donne-moi". Le n.v. *tuKi* "fait de donner" ne prend pas, selon MZ, le sens concret de "chose donnée, cadeau".
- šuf** v. employé seulement à l'impératif, tr. "vois, c'est à voir, cela dépend": 222, 1398, 1843, 1952. *šuf* peut commuter avec *raza*, mais est senti comme étranger et citoyen. Ar.mar. -šūf / šāf- (d'une racine *šwf*).
- šufa** n.f.sg., sans pl. "vue, fait de voir, faculté de voir, vision; exposition (de bétail), concours agricole" que l'administration organise et auquel participent les riches: 831, 1072, 1754. Ar.mar. *šūfa* "vue, panorama", etc.
- šaf** n.m.sg., pl. *šafat* "chef", en particulier "contremaître" (dans une usine): sg. 449. MZ insiste sur la tension de F au sg. Ar.mar. *šāf*, pl. *šifān*, du fr. *chef* (*Emprunts*, n° 150).

- šfr **šifur** n.m.sg., pl. šifurat "chauffeur, conducteur" (d'automobile, de camion, de locomotive ou même de bicyclette ou de motocyclette): sg. 412. Ar.mar. šōfōr et par dissimilation šīfōr, du fr. *chauffeur* (*Emprunts*, n° 157).
- šfr **aṭšFar** n.m.sg., pl. iṭšFaR "voleur" (ML, AL): note. Synonyme de amakar. Ar.dial. šffar "coupeur de bourse"; "voleur de marché" (ouest) (Beaussier).
- šgn **šigan** adv. "beaucoup": 243, 560, 709, 794, 800, 1230, 1259, 1365, 1423, 1777, 1819, 1829, 1874, 189. Peut être suivi d'un complément déterminatif au sg. ou au pl.: "beaucoup de"; si le verbe doit prendre l'accord, il le fait avec le complément: Fyn ziks šigan idaMn "il est sorti de lui (il a perdu) beaucoup de sang" (var. de 1780). En fait šigan est de nature nominale, provenant de šaigan "la quantité (quelle qu'elle soit) qui consiste en", encore usité sous cette forme dans certains parlers (*Zāian*, p. 267); on trouve aussi kigan, kraygan, etc. Le mot subit la concurrence de bZaf.
- šhd **šhd** v., in. Tšhad, ac. -šhd-, -šhid-, n.v. šhaT f.sg., intr. "témoigner (par ex. devant un juge); faire la profession de foi musulmane, se convertir à l'Islam": note. Ar. mar. šh'd "témoigner, faire la profession de foi", šhāda "profession de foi musulmane".  
**šahd** n.m.sg., pl. šhud "témoin": note. Ar.mar. šāh'd, pl. šhūd.  
**šhad** n.m.sg., sans pl. "index" (doigt): 66. Avant de s'endormir, on récite un passage du Coran en remuant l'index. Ar.mar. šhād "index" (*Zaër*, p. 474).
- šhr **šhur** n.m.pl. emprunté à l'ar. dans des expressions où il est précédé d'un n. de nombre: "mois": 142, 761. tt šhur "trois mois" est plus courant que le correspondant berbère kraḍ n'wayuR. V. ayur. Ar.mar. šhōr, pl. de šh'r "mois".  
**šhrayn** n.m.pl. "deux mois": 1620, 1671. Quoique ce mot ne soit pas pourvu de l'article en arabe, il présente ici la consonne tendue qui caractérise souvent les emprunts. Ar.mar. šh'rāin, duel de šh'r.  
**šhriya** n.f.sg., pl. šhriyat "calendrier": sg. 1713. Un calendrier à feuillets, indiquant les mois musulmans et les mois grégoriens, est utilisé en tribu par les gens qui savent lire. Ar.mar. šahrēya "mensualité" (littéral "mensuelle").
- šhf **aṭšhaf** n.m.sg., pl. iṭšhafa "débris, feuilles mortes, morceaux de papier etc. réunis par le vent": pl.él. 467. Var. de aḥšlaf "herbe sèche" (v. ce mot). MZ maintient une distinction entre les deux mots; pour ML et AL, ašhlaf représente seulement la forme locale et désigne aussi "l'herbe sèche".
- šk **šK** (variante libre šKint) pron.personnel autonome de la 2<sup>e</sup> p.m.sg. "toi": šK 44, 658, 931, 1043, 1305, 1959; šKint 736, 874, 922, 923, 1077, 1737, 1895. Pour les emplois, v. nK. Quand šKint précède la particule prédicative d, on entend l'amalgame šKinD : 736.
- šk **šKa** v., in. TšKa, ac. -šKa-, ac.nég. -šKa-, n.v. šK m.sg., sans pl., tr. "soupçonner, avoir des soupçons": in. TšKaḍ 907. šKax flan "je soupçonne un tel" note. Ar.mar. š'kk. Le verbe est traité ici comme si une radicale avait disparu après k (cf. šhu); une influence de -ški / ška "porter plainte contre" (racine šky) est possible.  
**šK** n.m.sg., sans pl. "doute, soupçon": 1037, 1255, 1725. bla šK "sans aucun doute, certainement"; šK ur iziḷ ingr waḡaR "le soupçon n'est pas une bonne chose entre voisins" note. Ar.mar. š'kk.
- škl **šKl** v., in. TšKaḷ, ac. -šKl-, ac.nég. -šKil-, n.v. aṭušKl m.sg. (au sens 2), révers.(?) 1) intr. "se compliquer (affaire, s'embrouiller (fil), devenir embrouillé, confus, indistinct (propos, paroles)); 2) tr. "caler, fixer"; 3)

"mettre les signes des voyelles" (à un texte écrit en caractères arabes): ac. išk1 1344, 1899. šK1 agadir "faire chevaucher les blocs (lqwalb: v. lqalb) de pisé avec lesquels on construit un mur, de façon que chacun d'eux repose sur deux blocs de l'assise inférieure et sous deux blocs de l'assise supérieure; on donne ainsi plus de cohésion au mur; šK1 tigžda "caler les poutres" de la toiture sur le mur qui supporte leur extrémité; pour cela on place cette extrémité dans une rainure du mur et on la fixe au moyen de pierres et de pisé; ainsi la poutre ne peut ni rouler ni basculer, ni glisser latéralement. Ar.mar. škk1 "entraver (une bête); diversifier, compliquer"; cf. ar.dial. šk1 "embarrasser, être embrouillé; mettre les points-voyelles".

šK1 agadir:



- škm **šKm** v., in. TšKam, ac. -šKm-, ac.nég. -šKim- (formes non vérifiées) "dénoncer, moucharder": note. Ar.mar. škk~m "moucharder; mettre le licol à une bête".
- škv1 **a/ušKam** n.m.sg., pl. i/išKam: "mouchard, espion": sg.él. 748.  
**šK~ila** n.f.sg., pl. šK~ilat "école européenne, où l'on apprend le français": sg. 627, 685, 749, 1102, 1104, 1106, 1107, 1108, 1109, 1418, 1491, 1531. bu-šK~ila "maître d'école": 1102; ayt-šK~ila "gens d'école, étudiants": 1107 (v. bu- et m-). Ar.mar. škwēla, pl. škwēlat, de l'esp. *escuela*.
- šk **ašk** v., in. Taška, ac. -uški/a-, ac.nég. -uški-, n.v. tu/tuški f.sg., intr. "se perdre, s'égarer": ac.part. yuškan 381.
- škr **škr** v., in. Tškar, ac. -škr-, ac.nég. škir-, n.v. a/uškar m.sg., tr. "faire l'éloge de qqun, dire du bien de qqun": in. TškaR 1058. Ar.mar. šk~r.
- šl **šala** v., in. Tšala, ac. -šala-, ac.nég. -šala-, n.v. a/ušala m.sg., intr. "gesticuler (en parlant)": in. iTšala 964. Ar.mar. -šali / šāla "faire signe (avec la main)" (v. Rabat, p. 410-411)(d'une rac. šly).
- šld **šlala** n.f.sg. "salade": 199, 208. On la mange avec une sauce composée d'huile, de vinaigre, de sel et de poivre. Ar.mar. šlāda, d'origine romane.
- šld **a/ušLal** n.m.sg., pl. i/išLaḏn "bourrasque de vent et de pluie" (ML, AL) note. Attesté ailleurs: Taïfi, *Dict.*; Mercier, p. 310: ašLaḏ, pl. išaLaḏn "averse".
- šll **šLl** v., in. TšLal, ac. -šLl-, ac.nég. -šLil-, n.v. a/ušLl m.sg., révers. 1) "ne pas serrer" (un tissage); 2) "être peu serré, lâche" (tissu, étoffe): note (v. dz). tšLl tmṬuṬ iḏḏif "la femme n'a pas serré le tissage du tapis". L'ar.mar. š~ll1 signifie "rincer", mais cf. ar.class. šalla "bâtir, faufler, coudre à larges points".
- šml **šamal** (ML, LA), **šimal** (MZ) n.m.sg. "nord": note. Ar.class. šimāl<sup>um</sup> "main gauche"; ar.mod. šamāl "nord" (Pellat, *L'arabe vivant*, p. 270); ar.mar. šmāl "gauche; nord".  
**šamaliya** n.f.sg. "septentrional", emprunté à l'ar. dans l'expression lmuntaqa šamaliya "la zone nord, le Nord du Maroc, le Rif": note. Ar.class. šamāliyyat<sup>um</sup> f. "septentrionale".
- šn **u/wušan** n.m.sg., pl. u/wušaN, f.sg. tu/tušn "chacal": note.

- šq **šQa** v., in. TšQa, ac. -šQa-, ac.nég. -šQa-, n.v. šQa, f.sg., pl. šQat, intr. 1) "être pénible, difficile"; 2) "se donner de la peine": ac. išQa 845; n.v.sg. 640. La TšQa lx<sup>w</sup>dmt "le travail est toujours très difficile"; La TšQax "je me donnais de la peine pour rien, j'ai cherché en vain du travail" note. Le n.v. désigne "la peine (que l'on se donne), le dérangement". Ar.mar. -šqa / šqa "se donner de la peine", -šqe / šqa "éprouver" (ar.dial. 2<sup>e</sup> forme š<sup>w</sup>qqa "donner de la peine"); šqa "peine" (d'une rac. šqy).
- šqf **šqf** n.m.sg., pl. šqaf "pipe (à kif)": sg. 239. kmu g šqf "fumer la pipe" note. Ar.mar. šq<sup>w</sup>f "tesson; fourneau de pipe".
- šqr **šaQur** (ML, LA) n.m.sg. "hache". Ar.mar. šāqōr.
- šr **tišRatin** n.f.pl. "fille, jeune fille": éa. 592. Sert de pl. à tarbaT, dont le pl. tirbatin a pris un sens péjoratif et inconvenant.
- šr **šra** n.m.sg. "achat": 499, 579. šra ihuliyn "l'achat des moutons". Plus souvent employé dans l'expression Ibiε u šra "la vente et l'achat, le commerce" (v. Ibiε). Ar.mar. šra, I-biε-u-š-šra (rac. šry).
- šr **šur** v., in. Tšur, ac. -šar-, ac.nég. -šar-, n.v. ti/šurt f.sg., révers. 1) "mélanger (une chose avec une autre), confondre, associer"; 2) "se mêler, se mélanger (d- avec), subir un mélange, s'associer (avec qqun): ao. išur 195; in. Tšurd 871; ac. išar 1811, šaR 715; ac.nég. tšar 199. šaR tafLaht "ils se sont associés pour faire de la culture"; išar kulši iwaliwn "il a confondu tous les mots" ou: "il a mêlé tous les sujets de conversation" note. Le n.v. désigne "le mélange" (sable et ciment, etc.), l'association (= tušrka).
- šrf **šrif** n.m.sg., pl. šrifa; f. ta/tašrift, pl. ta/tašrifin "chérif, descendant du Prophète": m.sg. 1717; f.sg.él. 696. Ar. mar šrif, pl. šorfa, f. sg. šrifa.
- šrk **tu/šrka** n.f.sg. "association, fait de s'associer". V. tišurt. Ar.mar. š<sup>w</sup>rka, du v. š<sup>w</sup>r<sup>k</sup>.
- šrb **šrat** n.m.sg., sans pl. "vin": 228. Ar.mar. š<sup>w</sup>r<sup>b</sup>.
- šrbt** ac. sg.1 du verbe ar.mar. š<sup>w</sup>r<sup>b</sup> "boire", employé dans des phrases arabes qui représentent le chant de l'hirondelle (v. n° 1338) note.
- šrq **šrq** n.m.sg. "est, orient": note. MZ, ML, LA marquent une certaine hésitation dans l'emploi de ce mot, qui ne semble pas leur être familier. Cf. Iyrb. Ar.mar. š<sup>w</sup>rq.
- a/uš<sup>w</sup>ri** n.m.sg. "chergui, vent très chaud" note. Ar.mar. š<sup>w</sup>r<sup>q</sup>e "de l'est, oriental".
- šrwđ **a/uš<sup>w</sup>riđ** n.m.sg., pl. i/iš<sup>w</sup>riđn; f.sg. ta/tš<sup>w</sup>riđ, pl. ti/š<sup>w</sup>riđin "morceau de tissu, neuf ou usagé, propre ou sale; chiffon": m.sg.éa. 267. tiš<sup>w</sup>riđin n<sup>w</sup>leil, čarnt "les langes de l'enfant sont sales" note. Pourrait être employé au n° 1398. Le f. a la valeur d'un diminutif. Ar.mar. š<sup>w</sup>rwēta, de l'esp. *servilleta*(?): cf. *Tanger*, p. 344.
- šre **šre** n.m.sg., sans pl. "droit, législation musulmane": 732, 733. Ar.mar. š<sup>w</sup>raε "droit musulman".
- šš **šas** n.m.sg., pl. šišan "turban" (autre que blanc: v. Rst), par ex. "turban kaki des goumiers": sg. 1307. Ar.mar. šāš, pl. šišān "turban de mousseline"; ar.dial. šās "mousseline" (d'une rac. šyš).
- ššw **a/uššaw** n.m.sg., pl. i/iššawn; f.sg. ta/tššawt, pl. ti/tššawin 1) m. "poussin"; 2) f. "poulette": note. V. A.Basset, "Le nom du coq en berbère", *Articles de dialectologie berbère*, p. 117-130.
- št **šita** n.f.sg., pl. šitat "brosse": note. Ar.mar. šita, pl. šitāt (d'une rac. šyt).
- štubr **štanbir** et **šutanbir**(?) n.m.sg. "septembre": 1653. Lat. *september*, cf. ar.mar. šūtānbir.
- šth **šTh** v., in. TšTaH, ac. -šTh-, ac.nég. -šTh-, n.v. a/ušTh m.sg., intr. "danser" (n'importe quelle danse): note. Ar.mar. š<sup>w</sup>taḥ.

- štr **šTr** v., in. TšTar, ac. -šTr-, ac.nég. -šTir-, n.v. a/ušTr m.sg. et šđart, intr. 1) "devenir habile, faire preuve de savoir-faire, d'intelligence"; 2) "marchander": ac. išTr 583, 877, 955. ML et AL opposent išTr "il est intelligent" et LaʿiTšTar "il marchandé" (mais: LaʿiTšWar "il devient de plus en plus intelligent", v. tšWr). Ar.mar. štr ("5<sup>e</sup> forme") "marchander, faire preuve d'habileté"; štarā "habileté, marchandage".  
**aʿumšTr** n.m.sg., pl. i/imšTR; f.sg. ta/tmšTr, pl. ti/tmšTrin "habile, intelligent": note.
- šw **ti/tšut** n.f.sg., pl. ti/tšaw "colline (non boisée), montagne": sg.él. 1296, éa. 383, 1133, 1437, 1497. V. iš "corne", sous š (racine skw); le rapprochement entre "montagne" et "corne" est attesté ailleurs, sans être assuré ici.
- šw **šwi** n.m.sg., sans pl. "rôti" (quartier de viande ou mouton entier rôti à la broche): 169. Au lieu du verbe de la même famille (šwu : *Ait-lzdeg*, p. 226, 402), MZ emploie šnw "faire cuire". Ar.mar. šwa "grillade, rôti" (de rac. šwy).
- šw **šwu** v., in. Tšwu, ac. -šwi/a-, ac.nég. -šwi-, n.v. ti/tšwi f.sg., intr. 1) "devenir tranchant, couper"; 2) "devenir très intelligent": note. Peut commuter avec mdu (1441).
- šwy **šwiy** et **šwi** adv. "peu, un peu": 101, 285, 410, 503, 576, 653, 703, 827, 874, 878, 914, 915, 940, 983, 1039, 1083, 1220, 1319, 1374, 1424, 1434, 1459, 1520, 1527, 1564, 1609, 1676, 1724, 1769, 1776, 1789, 1791, 1795, 1827, 1877, 1942, 1992, 1998. La consonne initiale š présente parfois une certaine tension, de nature expressive. L'alternance des deux formes šwiy et šwi ne se confond pas avec l'alternance des réalisations [iy] et [i] du phonème y, ce qui exclut une notation \*šwy; la prononciation soignée est [šwiy]; [šwi] apparaît en débit plus rapide. Toutefois la succession des deux formes, dans la locution šwiy šwi (ci-dessous), est presque de règle (v. pourtant 717). šwiy peut signifier "un peu de" et avoir un complément déterminatif; s'il y a lieu de procéder à l'accord du verbe, cet accord se fait avec le complément (par ex. 503). Ar.mar. šwiy, šwāy (*Rabat*, p. 416), d'une rac. šyʿ.  
**šwiy šwi** 1) "sous peu, bientôt": 269, 305, 717, 950, 1126, 1239, 1402, 1657. šwiy šwi d rmdan "ce sera bientôt le Ramadan" note; 2) "peu à peu" 583; šwiy yr šwi "peu à peu, progressivement": 1129, 1490. Ar.mar. šwiya b-šwiya "peu à peu".
- šx **šix**: v. sous šyx.
- šyd **šayd** v., in. Tšayad, ac. -šayad-, ac.nég. -šayd-, n.v. a/ušayd m.sg., sans pl., intr. "dépasser, dépasser la mesure, exagérer": La TšayaD "tu exagères" (var. de 1039); ašLab išayd zg lizar "la tunique dépasse du voile" note. Ar.mar. šetān / šat "être en excédent"; *Zaër*, p. 475: šat "être de reste; dépasser les bornes"; v. *Tanger*, p. 352.
- šydn **šidan** n.m.sg., pl. šayaṭin; f.sg. ta/tšidaniyt "Satan, diable; méchant, polisson": m.sg. 834. ad yanz rBi šayaṭin "Dieu se saisira des méchants". Ar.mar. šetān, pl. šayātēn, dont l'emprunt a conservé la consonne sourde ṭ au pl., et šetāni "satanique", dont on retrouve le schème dans le f. de l'emprunt.
- šyx **šix** n.m.sg. 1) "chef de fraction" (le supérieur du žai); 2) "chanteur réputé": note. Au sens 2, le mot est senti comme l'équivalent arabe de anšad. Ar.mar. šex, pl. šyox.
- šy1 **šy1** v., in. šQ1 et Tšyal (?), ac. -šy1-, ac.nég. -šyil-, n.v. a/ušyal m.sg., intr. "entreprendre une occupation, se mettre au travail; être mis en service (local, installation)": in. tšQ1d 1006; ac. išy1 365, 1726, tšy1 198. N'est pas

l'exact synonyme de xdm "travailler" (v. toutefois le nom šy<sup>v</sup>1); s'oppose à sula "avoir fini son travail": ur šyilx ou sulax "je ne suis pas occupé, je suis libre"; išy1 "il est en service, il est plein" (d'un récipient qu'on utilise, à qqun qui vient l'emprunter)(ML, AL); ur išyil uNadγ "la chose n'est pas en marche, cela ne presse pas, il n'y a pas urgence". Ar.mar. šy<sup>v</sup>1 "occuper, distraire" (v. Rabat, p. 407).

šy<sup>v</sup>1 n.m.sg. "travail, occupation": 614. Pour MZ, ce nom est synonyme de lx<sup>v</sup>dmt (v. pourtant šy1), mais pour ML et AL šy<sup>v</sup>1 désigne le "travail de la main", lx<sup>v</sup>dmt le "travail du dehors"; cf. aussi ihM. Ar.mar. šyol (v. Rabat, p. 407-408).

Mušy1 v.dér., in. TMušyal et Tmšyul, ac. -Mušy1-, ac.nég. -Mušy1- "recevoir des occupations multiples, ou une occupation qu'on partage avec plusieurs personnes": iMušy1 "il est très occupé, ici et là"; La Tmšyulnt d usXn ufTal "elles sont occupées ensemble à huiler le couscous" note.

šy1

ta/taš<sup>ε</sup>alt n.f.sg., pl. ta/taš<sup>ε</sup>alin "flamme": sg.él. 1415. Cf. ar.mar. ša<sup>ε</sup>la "feu, flambée" et šu<sup>ε</sup>āla "torche; grand feu de joie" (Zaër, p. 469 et Rabat, p. 406).

## t

t pr.pers.affixe, sg.m.; f. T, pl.m. tn, f. tnt "le, la, les":

Fonctions principales:

A) Complément d'objet direct d'un verbe: t 11, 60, 71, 156, 165, 245, 246, 250, 267, 284, 328, 424, 476, 514, 516, 525, 532, 543, 547, 566, 576, 577, 602, 623, 624, 631, 636, 637, 638, 641, 670, 671, 672, 721, 730, 744, 746, 776, 799, 804, 857, 859, 860, 869, 880, 888, 918, 919, 930, 941, 943, 951, 998, 1023, 1025, 1027, 1028, 1034, 1058, 1076, 1082, 1091, 1098, 1116, 1203, 1305, 1312, 1357, 1405, 1421, 1455, 1461, 1465, 1466, 1477, 1483, 1517, 1527, 1530, 1539, 1545, 1561, 1575, 1593, 1607, 1638, 1674, 1693, 1698, 1705, 1706, 1720, 1761, 1788, 1834, 1840, 1855, 1861, 1894, 1896, 1907, 1909, 1910, 1912, 1917, 1924, 1930, 1938, 1939, 1943, 1959, 1960, 1964, 1968, 1972, 1982 - tn 397, 433, 531, 584, 666, 780, 850, 991, 1754, 1810, 1875 - T 74, 114, 119, 288, 336, 342, 357, 394, 396, 435, 471, 544, 547, 566, 683, 722, 725, 773, 780, 807 (2 fois), 823, 824, 850, 922, 984, 987, 991, 1018, 1024, 1042, 1054, 1121, 1147, 1303 (2 fois), 1415, 1416, 1442, 1476, 1477, 1571, 1754, 1795 - tnt 511, 863, 1350, 1518, 1627.

B) Après ha "voici": ha-t 108, 343, 544, 960, 1146, 1149, 1482; ha-tnt 1200. Le pronom direct est parfois précédé d'un pronom oblique; il est parfois suivi du démonstratif de proximité aya ou de la particule d'orientation iN. ha-t-iN "le voilà" est un appel à l'attention et peut prendre la valeur d'une articulation logique: "c'est que, en effet", sans que le pronom renvoie à un terme précis du contexte.

C) Après mani? "où?": 959. mani-t / T? "où est-il/elle?, mani-tn? mani-tnt? note.

D) Au pluriel, dans les expressions kifkif-tn(t) "ils/elles) sont égaux/égales " 1428; ur tn(t) swa "ils/elles ne se ressemblent pas" 1983; kulši-tn "eux tous": 1084, 1422, 1965, 1980.

Place: Si un pronom oblique est présent, il précède le pronom régime direct; si une particule d'orientation est présente, elle suit le pronom régime direct. Pronoms et particule précèdent le verbe dans les propositions relatives ou ayant pour origine une proposition relative; si le verbe est construit avec les particules a(d) (modale) ou ur (négation), les pronoms affixes et les particules d'orientation se placent entre a(d) ou ur et le verbe; dans les autres cas, ils suivent le verbe.

Réalisation:

La séquence {pronom f. T + indice personnel t- } peut être réalisée [Tt] (1477), [tT] (547) ou simplement [T] (variante enregistrée de 1477).

Dans la séquence {pronom t + préfixe de l'inac. T (lui-même amalgamé ou non avec l'indice personnel t-, sg.2, 3f, pl. 2)}, le pronom t peut devenir spirant [t]: ur t-TbDalx [tTbDalx] "je ne le changerai pas" (v. 941, 1058, 1840; *contra*: 476, 1930).

La séquence TT peut être réalisée [tT], [Tt] ou [T], ainsi dans ufix-T d^taqdimt "je l'ai trouvée c'est vieille, je l'ai trouvée d'occasion" (v. 584, 1476).

On observe l'amalgame T dans les séquences suivantes: 1) {pronom t/T + indice personnel t- (sg.2, 3f, pl.2)}: yuf is t^tšfid [isTšfid] "mieux vaut que

tu le donnes" (328); l'opposition avec le féminin T est alors neutralisée; - 2) {pronom *t*T + préfixe T de l'inaccompli, qui peut lui-même être amalgamé avec l'indice personnel *t*: 576, 1466, 1930; *mani-yr T^Taznx?* [*mani-yr Taznx?*] "où l'enverrai-je (elle)?"; mais: *mani-yr t^Taznx?* [*tT*] ou [*tt*] "où l'enverrai-je (lui)?"; on peut aussi entendre *ur t-Tafad* [*tT*] "tu ne le trouveras pas" note; - 3) {désinence verbale-*t* + *t*: *amzat^tn* "prenez-les" 1810; - 4) {indice personnel-*d* (sg.2) + pronom *t*: 636; - 5) {particule modale *ad* + *t* ou T: *ad^t-amzx* [*aTamzx*] "je le prendrai"; l'opposition de genre entre les pronoms *t* et T est alors neutralisée; si la particule d'orientation *d* est présente, on distingue cependant *iDad^t-id naf* [*iDaTid*] "est-ce que nous le trouverons?" et *iDad^T-d naf* [*iDaTd*] "est-ce que nous la trouverons?" (1720) - Même amalgame dans: *ad^tn t^ld* [*aTn*] "que tu les perdes" 531 et dans: *dad^tnt nbnu* "nous les construirons" 1518

On observe l'amalgame D dans: *ha^ak-t^dix* [*hakDix*] "le voici encore" 108. *ktux-tnt^d* [*tnD*] "je les ai rappelées vers-ici à ma mémoire", "j'y ai pensé" 863.

On observe l'amalgame N dans {pronom *tn* + indice personnel *n*-}: *ad^tn^nas y* [*aTNasy*] "nous les transporterons" 397, 1875.

*t* **t(a)** *t* fém. de *w(a)*, *wi*.

*t* **t** élément d'origine incertaine (peut-être ancien indice de pluriel selon une hypothèse assez fragile d'A. Basset) qui s'intercale entre un nom "de parenté" et le pluriel du pronom personnel qui le détermine: *babatsn* "leur père", *mMitnx* "notre fils", etc. et qui peut apparaître aussi, facultativement, entre la préposition *ingra* et le pluriel du pronom personnel qui est son régime: *ingratsn* "entre eux", variante de *ingrasn*.

*t* **t**/**t** n.f.sg. "vérité" dans l'expression *s tiT* "en disant la vérité, sérieusement": éa. 675. Représente en réalité \**t*id<sup>t</sup>, comme le montre le touareg *t*d^t "vérité".

*t* Tu v., in. TTu, ac. -Tu-, ac.nég. -Tu-, sans n.v., tr. "oublier": ao. *tTud* 546, 1674; ac. Tux 322, 669, 1050, 1263, *tTud* 662; ac.nég. *tTud* 902. Peut être accompagné de la particule d'orientation N. La racine est *tw*.

*tby* **tabaya** n.f.sg. "tabac": note. Ar.mar. *tabaya*, aussi *tāba* (*Emprunts*, n° 168).

*tbt* **tbt** v., in.?, ac. -tbt-, ac.nég. -bit-, tr. "fixer, assurer", dans l'expression *itbt ixf-Ns* "il agit posément, il s'applique" (littéral<sup>t</sup> "il a assuré sa personne"): ac.nég. *TbiD* 1989. Ar.mar. *t*bt "être fixé" et *t*bb^t "fixer" (d'une rac. *tbt*).

*tf* **tafa** "élément invariable de la locution *tafa* ^*ad* (plus rarement *tafa ad*, *tafad*) + ao. "pour que, afin que" (v. *ad*): 39, 336, 387, 424, 777, 868, 924, 1067, 1407, 1429, 1477, 1625, 1693, 1744, 1890, 1933, 1937, 1938.

*tf* **tFu** interj. "pouah!, fi!", marquant le mépris, le dégoût inspiré par qqun, sur qui l'on crache: note.

*tfh* **TFah** n.m.sg., sans pl.; f.sg. *ta/taTFaht*, pl. *ta/taTFahin* "pomme, pommier": m. 165; f.sg.él. 1181, éa. 210. Le m. a le sens collectif; le f. désigne une ou plusieurs unités. Ar.mar. *t*ffāh, n. d'unité *t*ffāha.

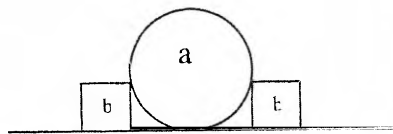
*tfl* **a/utfl** n.m.sg. "neige": éa. 430, 1269, 1401, 1513. La *iKat utfl* "il neige". Cf. *A.lzdeg*, p. 277: *adfl*; *Zaian*, p. 485: *adefl*, etc. La base est donc *adfl*, avant assimilation, mais MZ n'accepte pas cette prononciation.

*tfly* **Tfliya** n.f.sg., pl. *Tfliyat* "plaisanterie, moquerie": sg. 674. Ar.mar. *tf*ly "mot d'esprit pour se moquer".

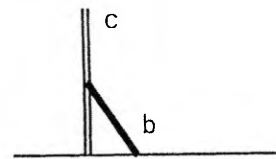
*tfr* **tFir** n.m.sg. "arrière": 1509. *yr tFir* "vers l'arrière, par derrière, derrière"; *tLa yut^taksi ydnin zg tFir* "il y a une autre automobile par derrière"; *tiw^d zg tFir* "elle arriva par derrière, derrière nous"; *kšmm ixWan zg tFir* "les voleurs sont entrés par derrière": note. *tFir* peut être complété par *n* "de" (ou une

variante) suivi d'un nom: 621, 1177, 1445, 1666, 1842, ou par un pronom personnel oblique: tFīr-ak / as "derrière toi / lui", etc.: note. Connue ailleurs avec d-, qui s'est assourdi au contact de F. V. le suivant.

- tfur** v., in. tFur (parfois, semble-t-il, Tfur), ac. -tfaɾ-, ac.nég. -tfaɾ-, n.v. au sens 1 a/utfaɾ m.sg., sans pl.; au sens 2 ti/titfurt f.sg., sans pl., tr. 1) "suivre (dans l'espace ou dans le temps), se conformer à"); 2) "acquérir une créance sur qqun pour qqe ch.": impér. tfaɾ 425, 1981; ao. tfaɾd 923; in.part. itFuɾ 1765; ac. itfaɾ 284, 1543; part. itfaɾ 1669; ac.nég. itfaɾ 720. itfaɾ-i lḥsn lflus (ou: imndi ou: miya wɔryal) "Lahcen a sur moi une créance pour (je lui dois) de l'argent / des céréales / cent réaux"; titfurt nḥflus "une créance pour de l'argent"; MZ n'accepte pas \*titfurt nḥlḥsn ). Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d (D). Cf. *A.lzdeg*, p. 433: tfaɾ "suivre"; *Zaian*, p. 464: tfaɿ "suivre"; pourtant la première radicale doit être d à l'origine: cf. chleuh dfaɾ "suivre", touareg dʿFɾ "derrière".
- tfɛ** v., in. tFɛ, ac. -tfaɛ-, ac.nég. -tfaɛ-, n.v. (AL, ML) a/utfaɛ m.sg., révers. 1) "déverser, répandre" (un flot de paroles, de bruit, etc.); 2) "se répandre, pénétrer" (bétail: dans un terrain cultivé): in. TFɛd 476, TFɛn 1326. tfaɛnt wuLi g lfaɛ "les brebis ont pénétré dans le champ de luzerne" note. Ar.mar. dfaɛ "pousser, repousser, faire" (dfaɛ lʿ-kdūb "mentir"); l'emprunt montre l'assourdissement de la 1<sup>ère</sup> radicale au contact de f; cf. *Takroûna* III, p. 1290: dfaɛ "se porter en masse (hommes, animaux)", "tenir un langage (rég.direct) à qqun".
- atg** v., in. Tatg, ac. -utg-, ac.nég. -utig-, sans n.v. (v. aTag), tr. 1) "étayer (un arbre, un piquet, etc.), caler (une poutre, mais non une voiture)"; 2) en particulier: "placer sur un oreiller, prendre comme oreiller": note. utg azgwaz tafa ad ur iThmuNuy "j'ai calé la maîtresse poutre pour qu'elle ne roule pas" (sur le mur qui la soutient); cette poutre est cylindrique, on la cale au moyen de pierres (v. aTag). ur yutig axšas-Ns "il n'a pas pris d'oreiller"; utgx tawšaT "j'ai pris le coussin comme oreiller". Cf. *A.lzdeg*, p. 312: atʿg "soutenir". Il est difficile d'envisager une relation avec fr. *étayer*.



a) azgwaz



b) aTag

c) tagust

**aʿwaTag** n.m.sg., sans pl. 1) "étais" d'un arbre, d'un piquet (tagust), "cale" (d'une poutre, mais non d'une voiture: v. lkala); 2) "tout objet (traversin, coussin, sac, etc.) employé comme oreiller": éa. 271. Ancien n.v. de atg, mais MZ ne l'accepte pas pour désigner "le fait d'étayer".

- thɔ** v., in. tHɔ, ac. -thɔ-, ac.nég. -thɔ-, n.v. a/uthɔy m.sg., tr. "pousser": in.impér. tHɔ 1546. Peut commuter avec šhuz (v. sous ḥz) au n° 1527. Attesté ailleurs en berbère: v. *A.lzdeg*, p. 200, 422.

- tl** **Tl** v., in. tTl, ac. -Tl-, ac.nég. -Til-, n.v. wʷutul m.sg., tr. 1) "enrouler (un objet), (en) faire un rouleau"; 2) "envelopper (dans qqe ch. que l'on enroule)": impér. Tl 1455; ac. tTld 1530. Le n.v. désigne: 1) "la confection d'un rouleau"; 2) "l'emmaillotement" d'un bébé, le fait de l'envelopper d'un tissu qu'on enroule autour de lui. V. Tlyñža sous ɣnžw.
- tlf(n)** **Tilifun** et **Tilifu** n.m.sg., sans pl. "téléphone": 1871. Ar.mar. tēlēfōn et tilifun (notamment à Marrakech) "téléphone", du fr. (*Emprunts*, n° 170). Quoique le nom ne prenne pas l'article en ar., il est traité ici comme de nombreux emprunts pourvus de l'article.
- tlgm** **Tiligram** n.m.sg. "télégramme": 474, 475. Terme connu des jeunes gens et des anciens militaires. Ar.mar. tiligram, du fr. (*Emprunts*, n° 163). Pour le traitement de la consonne initiale, v. Tilifun.
- tlš** **Tlaša** v., in. Tlaša, ac. -Tlaša-, ac.nég. -Tlaša-, n.v. a/uTlaša m.sg., sans pl., intr. "se fatiguer, s'exténuer": ac. Tlašax 112, tTlaša [tTlaša] 58. Ar.mar. tlaša "s'user" (vêtements); talāša "s'évanouir", "6<sup>e</sup> forme" de laša (rac. lšy).
- tl̥t** **tl̥t** n. de nombre emprunté à l'ar. dans certaines expressions "trois" 142, 761, 1625, 1814, 1856. tl̥t sʷayε "trois heures"; tl̥t iYam "trois jours"; aS n tl̥t iYam g kʷbrayr "le 3 février"; tl̥t šhur "trois mois" (plus courant que krad nʷayuR); tl̥t miYa "trois cents"; tl̥t mlayn "trois millions"; tl̥t qdam "trois pieds" (mesure). Ar.mar. tl̥t (en construction).  
**tlata** n. de nombre "trois" (v. krad): 1574. MZ emploie tlata pour énoncer la série des nombres et dans quelques expressions: tlata miniT "trois minutes", tlata mitru "trois mètres". Ar.mar. tlāta (à l'état absolu).  
**tlata** n.f.sg. "mardi": 1637. Ar.mar. ʔ-tlata; dans la forme berbère, l'article l n e s u b i t pas l'assimilation à t.  
**tlatin** n. de nombre "trente": 1862, 1872. Ar.mar. tlātin.  
**tlas̥r** n. de nombre "treize", emprunté à l'ar. en même temps que son complément, dans certaines expressions: 1854. tl̥tas̥r εam "treize ans". Rac. tl̥t "trois" et εšr "dix"; pour le maintien de ε, v. ar.mar. Zaër, p. 378: t̥tl̥tas̥ (r n'est conservé que devant complément); v. aussi D. Cohen, *Mauritanie*, p. 169.
- tlyñž** **Tlyñža**: v. sous ɣnž(w).
- tm** **ta/tama** n.f.sg. (employé comme préposition et suivi d'un complément déterminatif) "à côté de": 1216, 1331.
- tm(m)** **tM** v., in. TMa(?) ou TM(?), ac. -tM-, ac.nég. -tM- ou -tM-(?), sans n.v., intr. "continuer": ac. itM 1687. La TMax(?) g ixdmt inw "je suis en train de continuer mon travail". La conjugaison est mal assurée. Ar.mar. t̥mm "terminer, finir".
- tmn** **tmn** n. de nombre "huit", emprunté à l'ar. dans certaines expressions: 135, 1633, 1655. tmn iYam "huit jours". Ar.mar. tm̥n (en construction).  
**tmanya** n. de nombre "huit": tmanya isrdan "huit mulets"; tmanya n tsrdan "huit mules" note. Ar.mar. Zaër, p. 378: tmānya "huit" (v. tmnya).  
**tmnya**, **Tmnya** n. "huit heures" (heure): g Tmnya "à huit heures" note. La tension de l'initiale n'est pas assurée (cf. tnaš "midi", tseuđ "neuf heures"). Ar.mar. ʔ-tm̥nya (avec l'article ar.).  
**tmnin** n. de nombre "quatre-vingts": 1855, 1867. Ar.mar. tmānin.  
**tmntas̥** n. de nombre "dix-huit": 1859. Ar.mar. tm̥ntāš, tm̥ntāš (Zaër, p. 378) de rac. tmn, εš(r).
- tmn** **Taman** n.m.sg., sans pl. "prix, coût": 569, 1819. Ar.mar. tāmān : *Tanger*, p. 246-247; *Rabat*, p. 100.

- tmr** **tmr** v., in. tMr, ac. -tmr-, ac.nég. -tmir-, n.v. a/utmar m.sg., intr. "être honnête, sûr": ac.nég. itmir 930. Cf. ar.mar. tmr "donner des fruits, fructifier, profiter à"; cf. Zaër, p. 378: tmāra "utilité; naturel sérieux, valeur d'une personne; mā fih tmāra "il n'y a pas en lui d'utilité": "il n'est pas sérieux, on ne peut compter sur lui"; tāmṛ "sérieux, de parole, capable".
- tmtl** **Tmtl**: v. mtl
- tnbr** **Tanbr** n.m.sg., pl. id-Tanbr [idT] et Tanbrat "timbre-poste": sg. 465, 469, 1469, pl. 470. Ar.mar. t'nbṛ, pl. tnābṛ, du fr. *timbre* (*Emprunts*, n° 162).
- tnfh** **Tnfha**: v. nfh.
- tny** **tnayn** n. de nombre "deux", emprunté à l'ar. dans des expressions désignant des nombres composés: 1862 (2 fois). tnayn u latin "trente-deux" (v. sin, žuž). Ar.mar. tnāin, tnīn.  
**ltayn** n.m.sg. "lundi": 1636. Ar.mar. l'-tnāin et l'-tnīn.  
**tnaš** n. de nombre 1) "douze"; 2) "douze heures, midi": 447, 1853. Au sens 2, on attendrait T, mais la tension n'est pas sensible; cf. tmnyā "huit heures"; Zaian, p. 465: tnaš; ar.class. itnā εašara "deux (et) dix". Ar.mar. tnāš (sans ε, même chez les Zaër: tnaš, p. 379); avec l'article: t-tnāš "midi".
- tqs** **Tiqs** v., in. TiQis, ac. -Tiqs-, ac.nég. -Tiqs-, n.v. a/utiqs m.sg., sans pl., intr. "éclater, se briser, éclore": ac.nég. tTiqs 526. iTiqs ukšid "le morceau de bois a craqué"; ha-k yut lhlwa, La TiQis Daw n tuymas "voici un gâteau, il craque sous les dents" (var. de 219); Tiqsn iżčign "les fleurs se sont ouvertes" note. Terme expressif, d'où une tendance à la tension et à la pharyngalisation des consonnes. Cf. A.lzdeg, p. 93, 427: tiqq "éclater"; Zaian, p. 520 tiq's "éclater".  
**stiqs** v.dér., in. stiQis, ac. -stiqs-, ac.nég. -stiqs-, n.v. a/ustiqs m.sg., tr. "faire éclater" (un récipient dont le contenu bout, une arme, un pneu, un bourgeon): ac. istiqs 417; ac.nég. istiqs 1171. stiqs ažčig ou simplement stiqs (en parlant d'une plante) "faire éclater une fleur, fleurir".
- tr** **i/yiti** n.m.sg., pl. i/yitran "étoile": pl.éa. 1285, 1286.
- tr** **Sutr** v.dér., in. Sutr, ac. -Sutr-, ac.nég. ? "mendier" note.  
**a/umsutr** n.m.sg., pl. i/imsutr "mendiant" (encore plus pauvre que lmskin): sg.él. 537.
- trd** **Trid** n.m.sg., f.sg. ta/taTriT, pl. ta/taTridin: "galette, crêpe": msg. 221. yut^taTriT "une galette". Le m. a valeur de collectif; le f. désigne une ou plusieurs unités. Il s'agit de galettes de farine de blé, très minces, cuites sur le plat à cuire le pain; on les sert chaudes et beurrées. Ar.mar. trid, collectif; du latin *attrit(us)*(?); le f. trida désigne plusieurs crêpes pliées ensemble (v. Rabat, p. 88).
- trs** **a/utRas** n.m.sg., pl. i/itRasn; f.sg. ta/ttRast, pl. ti/ttRasin "personne de 25 à 40 ans", ni très jeune ni très âgée: m.sg.él. 150. N'évoque pas ici la notion de "piéton"; pour le f., on préfère tagziwt. Ar.mar. t'mās "piéton, homme, fantassin".
- trsnt** **Trisnti** n.sg. "électricité": 497. Ar.mar. trisnte, du fr. (*Emprunts*, n° 166); la forme berbère comporte T- (tendu) sur le modèle des nombreux emprunts qui conservent l'article arabe.
- trtb** **Trtb** n.m.sg., sans pl. "impôt": 1576, 1838. Cet impôt (sur le produit agricole) a été officiellement supprimé en 1961: D.M. Hart, "The tribe in modern Morocco [...]", dans: Gellner et Micaud, éd., *Arabs and Berbers*, p. 47. Ar.mar. t'rtb (d'une racine rtb) "impôt du tertib (sur les récoltes et le bétail)".
- trht** **Traht** et **Tahrt** v., in. Trahat et Tahrat, ac. -Traht-, ac.nég. -Traht-, n.v. a/uTraht (?) et a/utraht m.sg., intr. "être plat, être plan" (sol, terrain terrasse, etc.):

ac.part. iṬaḥṭn 1977; ac.nég. iṬraḥt 353. L'articulation pharyngale de ṭ n'est pas toujours nette. Le mot ne paraît pas appartenir au fond berbère. Cf. la rac.ar. ṭḥ: ar.mar. ṭṭāḥ "action d'aplanir" (*Rabat*, p. 480), mṭṭṭḥ "plat (terrain)" (*Zaër*, p. 485). On trouve en berbère ṭṭḥ "mener une existence douce, aisée, facile", s Ṭlaḥt "rapidement", avec l'indice de f. ṭ. Le-t final du verbe, chez MZ, pose un problème; s'agirait-il de l'ar.mar. ṭṭḥṭ "être labouré", dér. de ḥṭṭ "labourer", un terrain plat se prêtant au labour? De toute façon, l'une des variantes a subi une métathèse.

**aṭṭraḥt** n.m.sg. (n.v. du précédent) 1) "nivellement" (du sol, etc.); 2) étendue plate, terrain plat": éa. 1135.

**Ṭraḥt** v.dér., in. Ṭraḥat, ac. -Ṭraḥt-, ac.nég. -Ṭraḥt-, tr. "aplanir, niveler": ac. nṬraḥt 1449.

ts **its** et **yits** n.m.pl. "un certain nombre, certains": 1) its 80, 548, 872, 1260, 1695, 1696, 1697, 1704, 1835, 1918 (2 fois), 1974; 2) yits 1033, 1836. its est parfois réalisé [yts] après voyelle i. yits n'est qu'une variante facultative et ne peut pas être considéré comme un éa.: on a its au n° 548 (cf. 1260, 1835) et yits au n° 1836, alors que les constructions demanderaient respectivement l'éa. et l'él., si le mot connaissait l'opposition d'état. its peut recevoir un complément déterminatif. Lorsqu'un verbe doit s'accorder avec its, il prend le m.pl.

tsɛ **tsɛa** n. de nombre "neuf": note. Ar.mar. ṭṣɛa, forme des parlers ruraux (R.S.Harrell, *A short reference grammar of Moroccan Arabic*, Washington, p. 90, n. 23).

**tsɛud** n. de nombre, employé pour indiquer l'heure, "neuf heures". Ar.mar. ṭṣɛūd "neuf", ṭ-ṭṣɛūd "neuf heures"; en ce sens, chez MZ, la consonne initiale n'est pas tendue: cf. tmnyā, tnaɛš. ṭṣɛūd "tu seras heureux" est substitué comme formule propitiatoire à ṭṣɛa "neuf" (M.-T. Buret, *Cours gradué d'arabe marocain*, 2<sup>e</sup> éd., Casablanca, 1946, § 67 et Ph. Marçais, *Djidjelli*, p. 423, avec bibl.).

**tsɛin** n. de nombre "quatre-vingt-dix": 1868. Ar.mar. ṭṣɛin.

**tsaɛYā** n.f.sg., pl. tsaɛYat "fusil à neuf coups": sg. 521. Emprunt évident, mais je n'ai pas trouvé d'attestation de ce mot en ar.

tt **tT**: v. sous Č.

tty **TuTy** v., in. TuTuy, ac. -TuTy-, ac.nég. -TuTiy-, n.v. aṭutuTy m.sg., sans pl., intr. "tomber" (personne, chose, pluie, neige), "s'effondrer" (construction), "descendre, diminuer" (prix, bénéfice), "tomber, se produire tel jour" (événement: en ce sens, peut commuter avec as au n° 1713): ao. tTuTid 1451, iTuTy 1517; in. iTuTuy 561; ac. tTuTid 1951 (réalisation possible: [ṭTuTid]), iTuTy 216, 1172, 1291, 1503, 1513, tTuTy 210, 961, 989, 1928 (réalisations possibles: [ṭTuTy, ṭTuTi]. iTuTY ḡwaman [Gwaman] "il est tombé dans l'eau"; iTuTy zḡugadir [zḡgadir] "il est tombé du mur"; iTuTy yifs ugadir "le mur s'est effondré sur lui"; La iTuTuy unzar timQiT s tmQiT "la pluie tombe goutte à goutte" note. Ce verbe peut être accompagné d'une des particules d'orientation d ou N. On peut le confronter à yli.

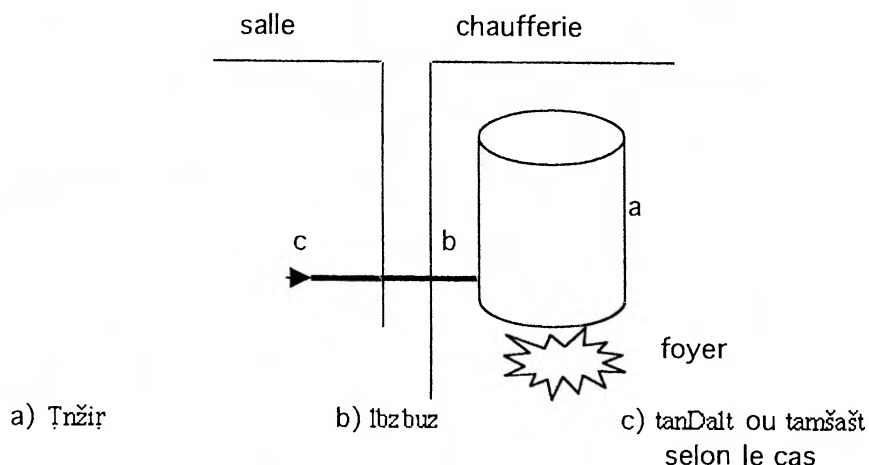
**stuTy** (avec hésitation entre s et Ṣ) v.dér., in. stuTuy, ac. -stuTy-, ac.nég. stuTy-, tr.dir. "faire tomber, laisser tomber (peut commuter avec rdl au n° 1164), faire s'effondrer (une construction), emporter (eau: un barrage): ao. tStuTid 1791; ac. istuTy 1213. stuTy Taman "réduire le prix, consentir un rabais" note.

- twl **Tawil** n.m.sg., sans pl., dans l'expression *γas s Tawil* "seulement avec un accommodement, avec précaution, tout doucement, peu à peu": 641, 848, 1897. Ar.mar. b-<sup>t</sup>-tāwil ; tāwil "accommodement", de rac. 'w1.
- txšm **atuxšam** n.m.sg., sans pl. "rhume": éa. 119, 1662. On ne dit pas "j'ai eu deux rhumes au cours du mois", mais "j'ai eu deux fois du rhume". Cf. ar.mar. xūšama "fosse nasale", *Zaër*, p. 410.
- ty **a/waTay** n.m.sg., pl. a/waTayn "thé", plante ou boisson: sg. él. 39, 223, 1088, éa. 231, 1355, 1376, 1777, 1881. Le pl. a une valeur comique, exprimant par ex. une consommation excessive de thé. Sur ce mot, entré au Maroc par la Mauritanie et passé en arabe, v. G.S.Colin, *Hespéris*, XI, 1930, p. 142; *Tanger*, p. 215-216; *Rabat*, p. 1-2 (avec bibl.).

## t

- t **iTu** n.f.sg., pl. id-iTu, n.propre de femme, "lto": pl. 616. Nom très répandu; le pl. désigne les femmes qui s'appellent ainsi.
- t **ṭ**: v. sous d.
- ṭbl **Ṭbla** n.f.sg., pl. Ṭblat ou Ṭbali: 1) "petite table ronde"; 2) "table carrée ou rectangulaire": sg. 373, 1448, 1461, 1498; pl. Ṭblat 1428. Ar.mar. ṭ'bla, pl. ṭ'blat ou ṭbāli; l'ar.class. a ṭablat<sup>m</sup> "timbale, tambourin; table", etc.; Dozy II, p. 26, rapporte le mot à l'esp. *tabla* "planche", mais on notera qu'en latin même *tabula* "planche, table à jeu", etc. n'a pas d'étymologie sûre et doit être un emprunt (A. Ernout et A. Meillet, *Dict. étym. de la langue latine*, éd.1939, p. 1011).
- ṭbs **Ṭbis** n.m.sg., pl. id^Ṭbis [iṭṬobis] et Ṭbisat "autobus": sg. 415, pl. id-Ṭbis 575. ny Ṭbis ou asy Ṭbis "prendre l'autobus" (ny "monter, sur une monture ou un véhicule", est d'usage courant; avec asy "soulever, prendre", l'expression serait usitée en ville et pourrait être un calque du fr. Ar.mar. ṭōbis, pl. ṭōbisāt ou ṭwāb's, du fr. *autobus* (*Emprunts*, n° 172).
- ṭbsl **Ṭbsl** n.m.sg., pl. Ṭbašl 1) "assiette"; 2) "disque (de phonographe)": sg. 1088, 1346. Ar.mar. ṭ'bsl, pl. ṭbās'.
- ṭf(t) **aṭfut** v., in. Taṭfut, ac. -aṭfut-, ac.nég. -aṭfut-, n.v. ti/titfi [titf'i] f.sg., sans pl., intr. 1) "être bon, avoir bon goût (aliment)"; 2) "avoir du charme, être gentille, aimable (femme)": ac. taṭfut 806. Cf. A. Izdeg, p. 418: taṭfi "volupté, douceur", mais *Zaian*, p. 518: aḍfut, *Zemmour* aḍfu "être doux"; le premier ṭ de aṭfut résulte donc de l'assimilation de ḍ à f; le second est un ancien "suffixe" ṭ (v. A.Basset, *La langue berbère. Morphologie. Le verbe. Étude de thèmes*, rééd. L. Rabdi, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 44, § 53).
- ṭgy **Ṭagiya** n.f.sg., pl. Ṭagiyat "petit bonnet de laine tricotée et multicolore": sg. 1460, pl. 294. Ar.mar. tāgiya, pl. tāgiyāt et twāgi.
- ṭks **Ṭaksi** n.f.sg., pl. Ṭaksiyat "automobile " (voiture privée ou taxi): sg. 409, 410, 411, 1685. kru yut Ṭaksi "prendre (louer) un taxi". Les taxis sont ou étaient plus fréquents en tribu que les voitures privées, d'où l'extension de sens à l'ensemble des automobiles; v. ṭunubil. Ar.mar. ṭaksi; noté avec ṭ par Mercier, p. 208, mais le mot est transcrit en écriture arabe avec un ṭ pharyngalisé sur les "petits taxis" de Rabat; emprunt au fr.
- ṭlb **Ṭalt** n.m.sg., pl. Ṭlba "maître d'école coranique": pl. 697. C'est lui qui, en tribu, appelle à la prière (v. wDn); mot considéré par MZ comme équivalent de Ifqih, dont l'origine arabe est plus nettement perçue (v.aussi šix). Ar.mar. ṭāl'b, pl. ṭlba "étudiant (de médersa), maître d'école coranique".
- ṭmn V. sous dmn.
- ṭnbl **ṭunubil** n.f.sg., pl. ṭunubilat "camion": sg. 416. Avec ṭ non tendu et n, selon MZ; équivalent de lkamyu; MZ constate avec surprise que l'ar.mar. n'emploie pas les deux mots dans le même sens, ce que confirme L. Brunot, *Emprunts*, n° 173: ṭōmōbil, pl. ṭōmōbilāt (m. ou, plus souvent, f.; ne prend pas toujours l'article); du fr.
- ṭng **Ṭng** n.m.sg., pl. Ṭng / id-Ṭng [iḍṬ] / id-Ṭng "char d'assaut": pl. Ṭng 528. Ar.mar. ṭang / ṭank, pl. ṭnūga / ṭnūka, du fr.-angl. *tank*.
- ṭnžr **aṭwaṬnžir** n.m.sg., pl. aṬnžir: yun waṬnžir "un chaudron" note.  
**Ṭnžir** n.m.sg. "chaudron": 366, 1209. C'est le chaudron dans lequel on fait chauffer l'eau des ablutions, à la mosquée. Il est placé dans une chaufferie, voisine de la salle de prières. L'eau chaude est amenée dans la salle par un tuyau dont le robinet (Ibzuz) peut être fermé par un bouchon de bois (tanDalt) ou de maïs (tamsāšt). La vélarisation de ṭ est peu marquée.

Ar.mar.  $\text{t}^{\text{h}}\text{n}\check{\text{z}}\text{e}\text{r}$ , pl.  $\text{t}^{\text{h}}\text{n}\check{\text{z}}\text{e}\text{r}$  "chaudron"; cf. ar.dial.  $\text{t}^{\text{h}}\text{n}\check{\text{z}}\text{e}\text{r}$  "être chaud comme un chaudron".



- $\text{t}^{\text{h}}$  - $\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{r}$ - v., ne semble usité qu'à l'ac. (affirm. ou nég.) sg.3f.  $\text{t}^{\text{h}}\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{r}$  [t<sup>h</sup>T<sup>h</sup>aɾ] "il y a contrariété, ennui", accompagné d'un pronom personnel affixe oblique: ac.  $\text{t}^{\text{h}}\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{r}$  440.  $\text{t}^{\text{h}}\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{r}$ -i  $\text{z}^{\text{g}}\text{u}\check{\text{z}}\text{M}^{\text{u}}\text{e}$ -a "je suis ennuyé à cause de cette réunion";  $\text{t}^{\text{h}}\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{r}$ -as "il est contrarié";  $\text{u}\text{r}$ -as- $\text{t}^{\text{h}}\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{r}$  "il n'est pas contrarié" note. S'agit-il de l'in. de  $\text{d}\check{\text{r}}$  "descendre", avec l'indice t de f. sans référent précis, comme c'est le cas pour le pronom personnel dans diverses locutions? Le sens serait approximativement: "elle m'est tombée dessus". Mais il faudrait admettre que la forme n'est plus traitée comme un in., puisqu'elle n'est pas accompagnée de la particule  $\text{l}^{\text{a}}$ . On pensera plutôt à l'ar.mar. - $\text{t}^{\text{h}}\text{e}\text{r}$  /  $\text{t}^{\text{h}}\text{a}\text{r}$  "voler, s'envoler" et à des tournures comme  $\text{t}^{\text{h}}\text{a}\text{r}$   $\text{l}^{\text{a}}$  "il s'est mis en colère"; cf. ar.  $\text{t}^{\text{h}}\text{e}\text{y}\text{y}\text{e}\text{r}$  (avec l-) "contrarier" et ci-dessous  $\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{r}$  "ennui, colère"; toutefois MZ n'envisage pas le rapprochement.
- $\text{t}^{\text{h}}\text{f}$   $\text{T}^{\text{h}}\text{f}$  n.m.sg., sans pl. "côté", toujours employé au sens de "à côté (de)": construit avec n "de" (ou var.) et un nom: 332, 382; suivi du pronom personnel affixe oblique: 1042. Cf.  $\text{l}^{\text{h}}\text{D}$ ,  $\text{t}^{\text{h}}\text{a}\text{m}^{\text{a}}$ ; en dehors de ces cas, "côté" est rendu par  $\text{l}^{\text{z}}\text{i}\text{h}\text{t}$ . Ar.mar.  $\text{t}^{\text{h}}\text{f}$  "morceau, bout, extrémité, bord" (v. *Tanger*, p. 370-371).
- $\text{t}^{\text{h}}\text{h}\text{t}$  v. sous  $\text{t}^{\text{h}}\text{h}\text{t}$ .
- $\text{t}^{\text{h}}\text{m}$   $\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{m}^{\text{a}}$  n.f.sg., pl.  $\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{m}^{\text{a}}\text{t}$  "coffre à grains": note.  $\text{y}^{\text{u}}\text{t}^{\text{h}}\text{T}^{\text{h}}\text{a}\text{m}^{\text{a}}$  [t<sup>h</sup>T<sup>h</sup>aɾ] "un coffre". Grande caisse isolée du sol, différente de la *taxzant*. Ar.mar.  $\text{t}^{\text{h}}\text{a}\text{r}\text{m}^{\text{a}}$ , pl.  $\text{t}^{\text{h}}\text{w}^{\text{a}}\text{r}\text{m}$  "placard, réduit" (aménagé dans un mur).
- $\text{t}^{\text{h}}\text{n}$   $\text{T}^{\text{h}}\text{u}\text{m}^{\text{a}}$  v., in.  $\text{T}^{\text{h}}\text{u}\text{m}^{\text{a}}$ , ac. - $\text{T}^{\text{h}}\text{u}\text{m}^{\text{a}}$ -, ac.nég. - $\text{T}^{\text{h}}\text{u}\text{m}^{\text{a}}$ -, n.v.  $\text{a}/\text{u}\text{T}^{\text{h}}\text{u}\text{m}^{\text{a}}$  m.sg., intr. "se convertir au christianisme" (étant musulman) : ac.  $\text{i}\text{T}^{\text{h}}\text{u}\text{m}^{\text{a}}$  949. Ar.mar.  $\text{t}^{\text{h}}\text{o}\text{r}\text{m}^{\text{i}}$  /  $\text{t}^{\text{h}}\text{o}\text{r}\text{m}^{\text{a}}$  "adopter les mœurs européennes", en reniant "les mœurs et coutumes indigènes considérées comme essentiellement religieuses"; de l'esp. *tornar* plutôt que du fr. *tourner*; l'emploi au sens de "changer, se transformer" suggère l'ancienneté de l'emprunt (v. *Emprunts*, n° 174).
- $\text{t}^{\text{h}}\text{z}\text{m}$   $\text{t}^{\text{h}}\text{z}\text{m}$  v., ac. - $\text{t}^{\text{h}}\text{z}\text{m}$ -, tr.(?) "traduire":  $\text{i}\text{t}^{\text{h}}\text{z}\text{m}$  s  $\text{t}^{\text{h}}\text{f}\text{r}\text{a}\text{n}\text{s}\text{i}\text{s}\text{t}$  "il a traduit en français" note. Peu employé et senti comme ar.; MZ ne connaît pas de nom pour désigner "la traduction". Ar.mar.  $\text{t}^{\text{h}}\text{z}\text{m}$ .
- $\text{t}^{\text{h}}\text{z}\text{n}$   $\text{t}^{\text{h}}\text{a}/\text{t}^{\text{h}}\text{a}\text{T}^{\text{h}}\text{z}\text{a}\text{n}\text{t}$  n.f.sg., pl.  $\text{t}^{\text{h}}\text{a}/\text{t}^{\text{h}}\text{a}\text{T}^{\text{h}}\text{z}\text{a}\text{n}\text{i}\text{n}$  "marche (d'escalier)": pl.él. 344. Le mot est connu ailleurs en berbère: *A.lzdeg*, p. 162:  $\text{t}^{\text{h}}\text{a}\text{t}^{\text{h}}\text{e}\text{r}\text{z}\text{a}\text{n}\text{t}$  et p. 418:  $\text{t}^{\text{h}}\text{a}\text{t}^{\text{h}}\text{e}\text{r}\text{z}\text{a}\text{n}\text{t}$ . Cf. ar.class.  $\text{d}^{\text{h}}\text{a}\text{r}^{\text{a}}\text{z}\text{a}\text{t}$ <sup>un</sup> "marche de l'escalier",  $\text{d}^{\text{h}}\text{a}\text{r}^{\text{a}}\text{z}\text{a}\text{n}$ <sup>un</sup>, n.v. de  $\text{d}^{\text{h}}\text{a}\text{r}^{\text{a}}\text{z}$

- "marcher"; ar.mar. avec pharyngalisation  $\text{d}\tilde{\text{r}}\text{ža}$  "degré, marche", en face du collectif  $\text{d}\tilde{\text{r}}\text{ž}$  "escalier". Le mot berbère se présente comme un nom d'unité formé sur le nom arabe pourvu de l'article:  $\tilde{\text{d}}\text{-d}\tilde{\text{r}}\text{ža}$  (cf. par ex.  $\text{taTFaht}$  "une pomme", formé sur ar.mar.  $\tilde{\text{t}}\text{-t}\tilde{\text{f}}\tilde{\text{ā}}\text{ħa}$ ), d'où la consonne tendue  $\text{T}$ , représentant fréquent de  $\text{D}$  en berbère. Pour un autre processus d'assourdissement, moins probable ici, v. *Tanger*, p. 368, sous  $\text{t}\tilde{\text{r}}\text{ž}$  "tourner".
- $\text{t}\text{š}$   **$\text{i}\tilde{\text{y}}\text{it}\text{š}$**  n.m.sg., sans pl. "sommeil": note. Le chleuh  $\text{i}\text{š}$  et le touareg montrent que la racine est originellement  $\text{d}\text{š}$ ;  $\text{i}\text{t}\text{š}$  est le n.v. de  $\text{T}\text{š}$ ,  $\tilde{\text{T}}\text{š}$  "dormir", verbe inconnu de MZ (v. gn).
- $\text{t}\text{š}$   **$\text{t}\text{š}$**  v., in.  $\text{t}\text{š}$ , ac.  $\text{-t}\text{š}/\text{a-}$ , ac.nég.  $\text{-t}\text{š}$ -, n.v.  $\text{ta}/\text{ta}\text{t}\text{ša}$  f.sg., intr. "rire": in.  $\text{i}\text{t}\text{š}$  959; n.v.éa. 778. La base est  $\text{d}\text{š}$ , comme le montre le chleuh  $\text{d}\text{š}$ , in.  $\text{d}\text{ša}$ . MZ ne connaît pas de verbe permettant d'opposer "sourire" à "rire".  
 **$\text{st}\text{š}$**  v.dér., in.  $\text{st}\text{ša}$ , ac.  $\text{-st}\text{š-}$ , ac.nég.  $\text{-st}\text{š-}$ , sans n.v., tr. "faire rire": ac.  $\text{i}\text{st}\text{š}$  803, 958.  $\text{i}\text{st}\text{š-t}$  "il l'a fait rire" note.
- $\text{t}\text{š}$   **$\text{a}/\text{wa}\text{T}\text{a}\text{š}$**  n.m.sg.; f.sg.  $\text{ta}/\text{ta}\text{T}\text{a}\text{št}$ , pl.  $\text{ta}/\text{ta}\text{T}\text{a}\text{šin}$  1) au m. "seau"; 2) au f. "boîte de métal": f.sg.él. 513. Ar.mar.  $\text{t}\text{ā}\text{š}$  m. "cuvette, bassine" (en cuivre, pour le lavage des mains), à distinguer, selon W. Marçais (*Tanger*, p. 373-374) de  $\text{t}\text{ā}\text{ša}$  f. "écuelle".
- $\text{twr}$   **$\text{t}\tilde{\text{W}}\text{r}$**  v., in.  $\text{T}\tilde{\text{W}}\text{ar}$  et  $\text{T}\text{W}\text{ar}(?)$ , ac.  $\text{-t}\tilde{\text{W}}\text{r}$ , ac.nég.  $\text{-t}\tilde{\text{W}}\text{r}$ -, n.v.  $\text{a}/\text{ut}\tilde{\text{W}}\text{r}$  m.sg., intr. "être intelligent, habile": ac.  $\text{i}\tilde{\text{t}}\tilde{\text{W}}\text{r}$  879.  $\tilde{\text{ā}}\text{ħ}\text{šab!}\tilde{\text{t}}\tilde{\text{W}}\text{r}\text{x}[\text{t}\tilde{\text{u}}\text{w}\text{r}\text{x}] \text{d}\tilde{\text{i}}\text{k}\text{s}$  "le calcul, j'y suis habile!" (var. de 1837; on pourrait dire aussi  $\text{ħ}\tilde{\text{r}}\text{š}\text{x}$ ). Selon MZ, ce verbe n'est pas usité en tribu, où l'on emploie  $\text{ħ}\tilde{\text{r}}\text{š}$ . Toutefois ML et AL connaissent  $\text{t}\tilde{\text{W}}\text{r}$ :  $\text{La}\tilde{\text{i}}\text{T}\tilde{\text{W}}\text{ar}$  "il devient de plus en plus intelligent". Cf. ar.mar.  $\text{t}\tilde{\text{t}}\text{ow}\tilde{\text{w}}\text{r}$  et  $\text{t}\tilde{\text{t}}\text{uw}\text{ur}$  (Mercier), "5<sup>e</sup> forme", "se montrer retors, malin"; v. *Takroûna*, V, p. 2415.
- $\text{tyr}$   **$\text{T}\tilde{\text{y}}\text{aru}$**  n.m.sg., sans pl. 1) "colère" (peut commuter avec  $\text{a}\tilde{\text{ž}}\text{Nn}$  au n° 1903); 2) "ennuis" (peut commuter avec  $\text{i}\tilde{\text{ħ}}\text{šaL}$  au n° 1608): 1608. "Mot arabe qui se dit en berbère" (MZ). Ar.mar.  $\text{t}\tilde{\text{t}}\tilde{\text{y}}\tilde{\text{ā}}\text{ro}$  "colère, mécontentement"; cf.  $\text{t}\tilde{\text{t}}\tilde{\text{eyy}}\tilde{\text{r}}$  ("5<sup>e</sup> forme") "tirer mauvais augure", de  $\text{t}\tilde{\text{t}}\tilde{\text{eyy}}\tilde{\text{r}}$  ("2<sup>e</sup> forme") "faire voler un oiseau, un insecte"; v. aussi *Takroûna* V, p. 2450-2452, et ci-dessus  $\text{-T}\tilde{\text{ar}}$ -, bien que MZ ne rapproche pas ces mots.  
 **$\text{T}\tilde{\text{y}}\text{ara}$**  et  **$\text{T}\tilde{\text{y}}\text{ara}$**  n.f.sg., pl.  $\text{T}(\text{i})\tilde{\text{y}}\text{arat}$  "avion": sg. 457, 459, 1519, pl. 760. Ar.mar.  $\text{t}\tilde{\text{eyy}}\tilde{\text{ā}}\text{ra}$ , pl.  $\text{t}\tilde{\text{eyy}}\tilde{\text{ā}}\text{r}\tilde{\text{āt}}$ .
- $\text{t}\tilde{\text{žn}}$   **$\text{T}\tilde{\text{ā}}\tilde{\text{žn}}$**  n.m.sg., pl.  $\text{T}\tilde{\text{wa}}\tilde{\text{žn}}$  "ragoût", comportant la sauce  $\text{im}\tilde{\text{y}}\text{an}$ : note. V. sous  $\text{Imakla}$  un exemple d'emploi du pl. Ar.mar.  $\text{t}\tilde{\text{ā}}\tilde{\text{žn}}$ , pl.  $\text{t}\tilde{\text{wā}}\tilde{\text{ž}}\text{-n}$ .
- $\text{t}\tilde{\text{em}}$   **$\text{T}\tilde{\text{ē}}\text{am}$**  n.m.sg., sans pl. "mets à base de céréales": 1400. Peut désigner le pain ( $\text{a}\tilde{\text{y}}\text{rum}$ ), le couscous ( $\text{s}\tilde{\text{k}}\text{su}$ ), le couscous au lait ( $\text{a}\tilde{\text{ħ}}\text{lab}$ ), etc. Ar.mar.  $\text{t}\tilde{\text{ē}}\tilde{\text{ām}}$  "nourriture, couscous" (*Zaër*, p. 486; v. *Tanger*, p. 371-372).

## u

- u u représentant w "fils": v. sous w.
- u u (parfois w après voyelle et devant consonne) conj. arabe "et": 499, 570, 579, 849, 1623, 1814, 1825, 1861, 1862 (2 fois), 1869, 1872 (2 fois), 1992. Ne se trouve que dans des expressions empruntées à l'ar.dial.: mšit u žit "je suis partie et je suis venue" (évocation du chant de l'hirondelle: v. 1338); lbiε u šra "vente et achat, le commerce"; u xlaš "et voilà tout" (v. xlaš); u nš "et demi" (v. 1623). Le cas le plus fréquent est celui des noms de nombre, qui présentent u : 1) entre le nom des unités et celui des dizaines, à partir de 20: waḥd u ɛšrin "un et vingt, 21"; 2) entre le nom des centaines et celui des unités ou des dizaines: miya u xnsa "cent et cinq, 105", tlt miya u sTin "trois cents et soixante, 360". Ar.mar. u (cf. *Takroûna* II, VIII, p. 4229 et suiv.; la base sémitique bien connue est w).
- u u [ō] interj. "oh" exprimant l'embarras: 192, 1992.
- u u adv. de négation, dans *usar* (devant un verbe à l'ac. négatif) "ne...jamais, ne...certainement pas", rapporté à l'avenir: 177, 1553, 1913. V. sar. MZ ne peut analyser *usar*.



- w** **▼** pron.pers.sg.1 "moi", n'apparaît que dans le syntagme *inw* "ce de moi", comme complément d'un nominal: *ils-inw* "langue ce de moi, ma langue"; l'origine et la composition de ce syntagme ne sont plus perçues. V. les références sous *n*.
- w** V. sous *a* pour les supports *wā, wī*, etc. et sous *u* pour la conjonction.
- w** **▼** n.m.sg. "fils", premier élément de noms composés dont le second élément prend l'éa. s'il est capable de l'opposition d'état. **w** est attesté dès les inscriptions libyques, où il correspond au punique *bn* "fils (de)"; il semble pourtant qu'il exprime essentiellement un rapport d'appartenance ou de dépendance ("celui de") plutôt qu'un rapport de filiation proprement dit (cf. D. Hart, "Tribal and Place-Names among the Arabo-Berbers of Northwestern Morocco", *Hespéris-Tamuda*, I, 1960, p. 473 et suiv.); il est donc tentant de rapprocher ce **w** du pronom support **w** (ci-dessus), mais les formes de f.sg. et de pl. font difficulté. Le parler connaît trois réalisations: *u, g, w*.
- u** n.m.sg., pl. *ayt-*, f.sg. *ult-*, pl. *ist-* "fils de, fille de, homme de, femme de"; on le trouve: 1) dans les noms de personne, indiquant la filiation: m.sg. 446, 692, 1971. *hDu u-Seid* "Haddou, fils de Saïd". On observe une tendance, au moins chez les jeunes gens qui vont à la ville, à remplacer *u* par l'ar.mar. *bn*; - 2) dans les noms de groupes sociaux, de village, de tribu, etc.: m.sg. 632, pl. 590. *u-/ayt-/ult-/ist-lhsn* "homme(s) / femme(s) / gens du village des Ayt-Lahcen; *u-/ayt-/ult-/ist-Syrušn* "homme etc. de la tribu des Aït Seghrouchen"; - 3) dans diverses formations: m.pl. 589, 634, 1107. *u-/ayt-/ult-/ist-εlabRa* "homme(s) etc. de l'étranger, étranger(s), étrangère(s)" (le sg. ne paraît pas être employé volontiers: v. *abRani*); *ayt-/ult-/ist-Rbad* "hommes/femme(s) de Rabat" (MZ n'admet pas le m.sg. \**u-Rbad*: v. *aṛbaḍi*); *ayt-šk'ila* "gens de l'école, étudiants, universitaires"; *ayt^thuna* "boutiquiers".
- gma** n.m.sg., pl. *aytma*, f.sg. *ultma*, pl. *istma* "mon frère, mes frères, ma sœur" etc. (littéral: "fils/fille etc. de ma mère"): m.sg. *gmas* 695, 1770, 1799, pl. *aytma* 144, 601; f.sg. *ultmas* 145, 147, 602, 682, pl. 883. La composition de ces termes n'est pas sentie. Lorsque le possesseur n'est pas le locuteur, le nom de parenté est obligatoirement complété par un pronom affixe. Si ce dernier est au pluriel, il est séparé du nom par *t*: *ultma* "ma sœur", *ultmas* "sa sœur", *ultmatnx* "notre sœur"; *istma* "mes sœurs", *istmas* "ses sœurs", *istmatnx* "nos sœurs".
- taɪtagmaI** n.f.sg., sans pluriel "fraternité", "lien" (entre deux frères), "amitié" (entre deux personnes, notamment entre un homme et sa belle-mère): éa. 711.
- aymatn** (éa. **wa**?) n.m.pl. "frères, les frères", formé sans doute sur un sg. \**w-ma* "fils de ma mère, mon frère" (v. *gma*) à l'imitation des nombreux pluriels en *tn*; ce nom échappe ainsi à la contrainte imposée aux noms de parenté, lesquels impliquent une référence à tel ou tel individu: à la différence de *aytma* "mes frères", *aytmas* "ses frères", *aytmatn* désigne simplement "les frères": él. 1980.
- iva** interj. v. sous *yw* (*aywa*).
- wd** **Du** v., in. TDu, ac. -Di/a-, ac.nég. -Di-, n.a. *taɪtwada*, f.sg., sans pl., intr. "marcher", d'où: 1) (sans particule d'orientation ou avec la particule N) "s'en aller"; 2) (avec la particule d'orientation *d*) "venir", "convenir (à)". *ma^ak iDan dig-?* variante de 1893: v. sous *kžm*. Le n.a. désigne: a) la

"marche" (d'une personne, d'un véhicule): ur i-tnyî twada n^lkar "le mouvement du car ne m'a pas rendu malade" note (variante de 1287); - b) le "départ": impér. Du 63, 252, 973, 1303, 1416, 1439, 1712, 1896; Duyax note; Duyat note; Duyat^d [DuyaD] 1639, 1654; Dunt (pl.2f.) note; ao. Dux 102, 113, 279, 364, 452, 572 (ad Dux^yr...: réalisation possible [adDuQr]), 1021, 1073, 1653, 1666, 1669, 1672, 1706, 1719, 1725, 1842, 1901, 1996; tDud 1961; iDu 1037, 1646, 1790, 1846; tDu note; nDu 172, 175 (ad^ndu ad^nc [aNDwaNČ]), 223, 370, 410, 461, 1086, 1602, 1661; in. TDux 281; TDud 947, 1019; iTDu 812, 1697, 1704, 1708, 1709, 1743, 1974; TDu 1601; TDun note; Tdunt 27, 886; part. iTDun 469, 846, 1005, 1538, 1640, 1658, 1703; pl. TDunin 1764, 1805; ac. Dix 110, 272, 301, 302, 409, 699, 1097, 1128, 1375, 1405, 1548, 1549, 1591, 1597, 1606, 1608, 1617, 1647, 1735, 1797, 1913; tDid 739, 757, 1617, 1916; iDa 122, 291, 447, 544, 670, 802, 856, 913, 978, 985, 1135, 1267, 1297, 1328, 1336, 1539, 1598, 1607, 1619, 1627, 1700, 1718, 1727, 1766, 1953, 1975, 1994; tDa 147, 735, 1600, 1670, 1686, 1729, 1870; nDa 84, 411, 848, 1107, 1642, 1646, 1673, 1802, 1937; Dan 389, 1125, 1132, 1170, 1438, 1822; Dant 424; part. iDan 798, 813, 824, 1426, 1618, 1640, 1651, 1780, 1868; pl. Danin 161; ac.nég. Dix 1616; tDid 617; iDi 813, 876, 1925, 1986; tDi 428; tDim 1639; n.a.sg.éa. 1540.

**nyuDu** v.dér., in. tnyuDu, ac. -nyuDu-, ac.nég. -nyuDu-, n.a. a/nyuDu m.sg., sans pl.: "aller et venir", "faire les cent pas": in. tnyuDud 1275.

wd **G^d** v., in. TG^d, ac. -G^d-, ac.nég. -G^d-(?), n.v. tiwdi f.sg., intr. "prendre peur", à l'ac. "avoir peur": ac. G^dx 487, 644, 856, 1268, 1721. G^d ad + ao. "craindre que".

wdn **wDn** v., in. TuDan, ac. -wDn-, ac.nég. -wDin-, n.v. a/uwDn m.sg., intr. "retentir (appel à la prière musulmane)": ac. iwDn 1334. Ar.mar. wudd^n (d'une racine 'dn); v. *Tanger*, p. 302.

wd **awd** v., in. Tawd, ac. -iwd-, ac.nég. -iwid-, sans n.v., tr.dir. "atteindre (un lieu), arriver (dans l'espace ou dans le temps); parvenir (à qqun: lettre, colis, etc.); atteindre (un objet, l'avoir à sa portée); s'étendre (jusqu'à), occuper un emplacement (d'un objet: jusqu'à tel endroit); atteindre (un certain nombre, une dimension, une quantité); arriver à (une certaine phase d'une occupation); arriver (à qqun: événement): ao. awdx 1465, tawd 605, nawd 1937; in. iTawd 1541; ac. iwdx 1722, yiwd 628, 665, 982, 1636 (2 fois), 1643, tiwd 466, 855, 1540, 1691, 1727, 1987, 1988, niwd 453, 1850, tiwdm 1683, iwdnt 464, 510. lmašina, ur d^tiwid altu "le train n'est pas encore arrivé" (var. de 428); g Rbađ, tiydrin iwdnt lbbħr "à Rabat, les maisons s'étendent jusqu'à la mer"; imQur ubRaknu-ʿa, aLig yiwd lbbħ "ce tapis est si grand qu'il vient toucher la porte" note. Ce verbe peut être accompagné d'une des particules d'orientation d ou N. MZ oppose tiwd-i Tsriħ (1691) "les vacances sont arrivées (à leur fin) pour moi (variante: eliħal ad^tkMl Tsriħ-inw "mes vacances sont presque finies") à tiwd-i-d Tsriħ les vacances sont arrivées vers-ici pour moi, je vais être en vacances" (var. dad FQ brmSiyun "je vais partir en congé").

wdr **wDr** v., in. TuDar, ac. -wDr-, ac.nég. -wDir-, tr. "laisser manquer de, faire perdre (?)": ac.nég. uDirx 555. ur as-uDirx walu "je ne l'ai laissé manquer de rien, je l'ai bien reçu, bien traité" note. Cf. ar.mar. wodđ^r et wudd^r (rac. wdr) "perdre, égarer".

wdr **iwdrar** v. agdrur.

- whl **wahli** dans la locution zg wahli "depuis longtemps, il y a longtemps" (v. dmad): 453. Ar.mar. wahli! "oh la la!, il y a longtemps!".
- whn **whn** v., in. Tuhan, ac. -whn-, ac.nég. -whin-, n.v. a/uwhan m.sg., intr. "devenir facile, malléable": ac. iwħn 1395. Attesté ailleurs en berbère: uħn "être facile, aisé" (*Zaian*, p. 584). Cf. ar.dial. uħ'n "s'affaiblir" (Arabie); ar.class. wahana "être faible".
- whd **wahd** n. de nombre sg. "un": 16, 261, 330, 1861, 1864. On observe une tendance à la tension du d. Terme réservé à certains emplois: 1) Quand il énonce la série des nombres, MZ substitue wahd, žuzž, tlata "un, deux, trois" à yun, sin, krađ, qu'on entend en tribu; nimiru wahd "numéro un, de premier ordre", expression qui suit immédiatement le nom qu'elle détermine; - 2) Dans la désignation d'un nombre, wahd précède le nom des dizaines et indique l'unité qui s'ajoute à celles-ci: wahd u εšrin "un et vingt, vingt et un"; si le verbe doit prendre l'accord, cet accord se fait au f.sg.: ħasbx-tħ, tħLa wahd u εšrin "je les ai comptés, il y en a vingt et un" (var. de 1861); - 3) Après un n. de nombre, wahd signifie "unité, personne" (v. 1864). Ar.mar. wāħ'd "un, quelqu'un" (*Rabat*, p. 803; *Tanger*, p. 490-492).  
**1whda** ([1wħda] et [luħda]) n.f.sg. "une heure" (treize heures): note. Ar.mar. ĩ1-wāħda (*Rabat*, p. 804).  
**uħdu** n. toujours déterminé par n "de" et un pronom personnel: uħdu-nw/ Nk / Nm / Ns / Nx / Nun / Nknt / Nsn / Nsnt littéral "isolement de moi / toi / lui, etc.", "moi / toi/ lui...seul, isolé": dĕtamazirt ixlan, NaĭLan uħdu-Ns "c'est un pays vide, qui se trouve à l'écart" (var. de 1176). Ar.mar. wħđ + pronom affixe: wħđi et, avec la préposition b, bwħđi "avec isolement de moi, moi seul"; bwħđo "lui seul" (*Tanger*, p. 492; *Rabat*, p. 804). En berbère, l'affixe arabe sg.3m. o/u est resté agglutiné à uħđ et son identité originelle n'est plus perçue.
- whl **whl** v., in. Tuħal, ac. -whl-, ac.nég. -whil-, n.v. a/uwhal m.sg., sans pl., intr. "se fatiguer, devenir déficient, maigre, etc.": ac. uħlx 83, iwħl 53, 100; ac.nég. uħlx 1786. rix ad sgunfux, bēdMaĕawħal-a "je veux me reposer, après cet effort fatigant" (var. de 113). Le n° 100 a été enregistré avec une réalisation expressive de l'ac. iwħl [iwħāl], la syllabe [ħāl] étant alors accentuée: cela pourrait éclairer la genèse de l'accompli résultatif du touareg. Ar.mar. ũħ'1 "se trouver dans l'embarras".
- whš **luħš**: v. sous ħš.
- wkw **a/uwKiw** n.m.sg., pl. i/iwKiwn, sans f. "ver (de terre, de viande, etc.): sg.él. 91. On attribue la carie dentaire à un ver. Sur le mot, v. P. Galand-Pernet, "Ver, coucou, coup de takouk. Note sur un champ morphosémantique en berbère", *GLECS*, X, 1963-1966, p. 6-14.
- wl **walu** pron.indéf. ou adv. "rien; en rien, du tout": 1) avec la négation ur: 28, 176, 307, 422, 433, 493, 505, 511, 536, 555, 890, 1099, 1290, 1300, 1561, 1696, 1778, 1786, 1892; - 2) sans ur: 775, 782, 837, 899, 903 (2 fois), 904, 1153, 1961. Prononcé parfois avec un allongement expressif [wālu]. Employé avec ur (cas le plus fréquent), en proposition verbale (quel que soit le thème du verbe) ou non verbale, walu commute quelquefois avec ag'd imil "même un peu", soit: "rien du tout"; on trouve aussi ag'd walu "même rien, rien du tout". En l'absence de ur, walu conserve un sens négatif et peut constituer un énoncé à lui seul: "nullement, il n'y a rien, rien à faire!, pas moyen!" etc. kif walu "comme rien; ce n'est rien, cela ne vaut rien, cela ne sert à rien". Ar.mar. wālo "rien" (v. *Tanger*, p. 498-499).

- wl **wala** v., in. Twala, ac. -wala-, ac.nég. -wala-, tr. 1) "venir au contact de, se placer à côté de"; construit avec yr: "donner sur" (fenêtre); 2) "se charger de, prendre en main (les intérêts de): ac. walan 1144. flan iwala flan "un tel est à côté d'un tel"; walan lbhr "ils sont du côté de la mer" note. Si l'on ne peut se rendre soi-même au partage d'une bête égorgée en commun, on peut dire à un ami wala-ʿi lhQ-inw "charge-toi pour moi de ma part" note. Ar.mar. -wali / wala "aider; être attendant; se charger de".
- wl **awl** v., in. Tawl, ac. -iwl-, ac.nég. -iwl-, n.v. i/yiwl m.sg., pl. i/yiwL(?), tr. "épouser" (en parlant de l'homme ou de la femme): ac. yiwl 807. yiwl uryaz tamTuT "l'homme a épousé la femme"; tiwl tmTuT aryaz "la femme a épousé l'homme"; La Tawl aryaz ku ʿasGʿas, iLf-as "elle épouse un homme chaque année et il la répudie" note.
- myawal** v.dér., in. Tmyawal, ac. -myawal-, ac.nég. -myawal-, sans n.v., intr. "se marier l'un avec l'autre, se marier avec (d- )": ac. imyawal 592, tmyawal 153. imyawal flan d flanta "un tel s'est marié avec une telle" note.
- wl **awawal** n.m.sg., pl. i/iwaliwn "fait de parler, parole, mot, propos, conversation, voix": sg.él. 476, 872, 873, 1343, 1699, 1765, 1884, 1910, éa. 984, 1087, 1335, 1342; pl.él. 1811. Imakina n^wawal "machine de parole: phonographe" (mais non: récepteur de radio); ut awal "tenir des propos"; amz awal "accepter la discussion".
- siwl** v.dér., in. sawal, ac. -siwl-, ac.nég. -siwl-, intr. "parler" (d- "avec", xf- "de, sur le compte de", i- "à"): impér. siwl 972, 1744; ao. siwlx 999, 1693, isiwl 739, 1799; in. sawalx 1765, isawal 625, 964, 1337, tsawal 875, 1342, sawal 132, 966; ac.nég. isiwl 975.
- msawal** v.dér., in. Tmsawal, ac. -msawal-, ac.nég. -msawal-, intr. "avoir un entretien, une conversation" (d- "avec"): in. nTmsawal 983, Tmsawalm 710, 978, TmsawaL 982; ac. tmsawalm "vous avez eu ensemble un entretien" note. msawalx d flan "j'ai eu une conversation avec un tel".
- wl **ta/twala** n.f.sg., sans pl. "tour, roulement": note.
- wl **ta/twala** n.f.sg., sans pl. "troupeau (de gros bétail)": éa. 1186. S'oppose à tihimrt "troupeau de chèvres et/ou de moutons".
- wl **ta/tawla** n.f.sg., sans pl. "fièvre": éa. 120. Selon MZ, on ne parle de tawla que si l'état fébrile est accompagné de tremblements.
- wld **lwaldin** n.m.pl., sans sg. "parents directs, père et mère": 837. Ar.mar. wāldīn, duel de wālid "père", wālida "mère", forme du langage courant en face de la forme savante wālidīn.
- walidik** emprunté à l'ar.mar. avec l'expression Lah irhm walidik "Dieu fasse miséricorde à tes parents", "s'il te plaît": 71. V. le précédent et *Rabat*, p. 821-822.
- wlf **walf** v., in. Twalaf, ac. -walf-, ac.nég. -walf-, n.v. a/uwalf (ML, AL), tr. "s'habituer à, prendre goût à". ur iwalf tixrtiTin "il n'a pas l'habitude des paroles en l'air, il n'aime pas qu'on lui raconte des histoires" (var. de 770); walfnt ad Tlḡabnt s tlatin "elles jouent volontiers à la poupée" note. Ar.mar. wāl'f "s'habituer, s'appivoiser".
- swalf** v.dér., in. swalaf, ac. -swalf-, ac.nég. -swalf-, n.v. a/uswalf m.sg., tr. "apprivoiser, dresser (un animal domestique)": n.v.éa. 1185.
- wlkn **walakin** conj. "mais": 200, 1789. V. aussi walayNi. Ar.mar. wā-lākīn (v. *Tanger*, p. 459).
- wlyn **walayNi** conj. et adv. 1) "mais, mais il faut dire que, pourtant"; 2) "en vérité, vraiment, en tout cas": 11, 162, 369, 453, 476, 481, 600, 637, 687, 698, 728, 775, 790, 806, 835, 848, 930, 940, 945, 1076, 1133, 1287, 1314, 1419, 1444, 1547, 1636, 1638, 1696, 1697, 1767, 1827,

1830, 1862, 1865, 1877, 1908, 1942, 1946, 1953, 1974, 1980, 1992. Le mot peut prendre le sens 2 en tête d'une proposition nominale ou verbale, pour souligner une affirmation, une exclamation. 1) *sy-t, walayNi mš am-igžb* "achète-le, mais à condition qu'il te plaise" (var. de 804); 2) *walayNi d Tšwira, mriD is T-nusy da!* "c'est vraiment une (belle) photographie, si seulement nous l'avons apportée ici!" (nous aurions dû l'apporter) note. Ar.mar. *wālāinni* "mais"; v. *Tanger*, p. 459. L'opposition entre *walakin* et *walayNi*, chez MZ, ne semble pas correspondre à celle que W. Marçais signale entre *wā-lākin* et *wā-lāk'nni*, *wālāinni*, mais D. Ferré note que ces derniers peuvent marquer l'étonnement.

**wn** ([un] après consonne) pron.pers. affixe, pl.2m "vous". Fonctions principales:

A) Complément d'un "nom de parenté" auquel il est relié par *t*: *mMitun* "votre fils", etc. note.

B) Régime de préposition: *digun* "dans vous" 1005; *Nun* "de vous" 32, 724, 1430, 1683; *ɣifun* "sur vous" note; *ɣurun* "chez vous" 928.

C) Complément du pronom support *a*, avec lequel il forme le morphème *awn* "ce de vous" > le pron. "à vous", dont l'origine n'est plus perçue: - avec un verbe: 1798, 1920, 1960; - après *ha* "voici": *hawN* "voici pour vous"; peut recevoir l'indice personnel pl.2 de l'impératif: *hawnat* 395; - après *xar* "attention!": 936, 1430, 1522, 1654.

**wn** **tawant**: v. *čawn* sous *ğwn*.

**wndy(?)** **wNady**: v. sous *a* (les pronoms supports).

**wns** **tū/twinst** n.f.sg., pl. *tū/twinas* "boucle d'oreille": pl.él. 1774. *tRza twinst* "une boucle d'oreille est brisée" note. *t*-initial est palatalisé devant *i* [tʃi]. Le sg. désigne une boucle, non la paire. Le mot paraît berbère; l'ar.dial. *unisa* f.sg., pl. *unāys* "anneaux d'oreille" (Beaussier) pourrait être emprunté au berbère.

**wqd** **luqid, a/waluqid**, v. sous *lqd*.

**wql** **waqila** adv. "peut-être, sans doute, on dit que, je crois que": 436, 496, 502, 595, 742, 874, 935, 948, 1027, 1029, 1031, 1034, 1258, 1576, 1591, 1611, 1620, 1687, 1830, 1863, 1931, 1954, 1970. Nuance une affirmation, mais n'implique pas qu'elle soit fausse. On peut ainsi opposer le n° 1863 à la phrase *ɣalx iqRb ɣrʔbeinεam* "je croyais qu'il approchait de la quarantaine (mais je me trompais)". Ar.mar. *wā-qīla* "apparemment, peut-être", littéralement "et il fut dit", *qīla* étant en ar.class. la forme passive de *-qūl / qāl* "dire".

**wqt** **luqt** n.f.sg., pl. *lawqat* "temps": 1) "moment, époque, heure, circonstances"; 2) "durée, temps passé à une chose, temps dont on dispose": sg. 19, 436, 572, 886, 1010, 1011, 1199, 1464, 1540, 1569, 1586, 1648, 1658, 1661, 1727, 1733, 1735, 1849, 1908; pl. 593. *luqt-a* "ces temps-ci, à notre époque" (aussi *ass-a*). Le *t* final, qui est radical, a dû être confondu en berbère avec l'indice de féminin. Ar.mar. *woqt, wʔqt*, n.m.sg., pl. *ūqāt* et *auqāt*.

**wr** **awra** verboïde conjugué avec les désinences de l'impératif, sg2 *awra*, pl2m *awrat*, pl2f *awrant* "viens, venez": sg2 858. Lorsque suit une proposition introduite par *ad*, on entend tantôt [awrad], tantôt [awraʔad] (v. 858). Peut-être à rapprocher de *iwr*: v. *Zaian*, p. 273.

**wr** **iwr-iN** élément nominal *iwr-* "côté"(?): employé avec le déictique d'éloignement *-iN* "de ce côté-là, de l'autre côté": 1531. Suivi de la préposition *i-*: "de l'autre côté par rapport à": *iLa yun umksa iwr-iN i tišut* "il y a un berger de l'autre côté de la colline" note (peut commuter avec *bzayd*

- n...). Précédé de la préposition s-: *s iwr-iN* "vers ce côté-là, là-bas" (avec ou sans mouvement): 449, 701, 747, 959, 1055, 1234, 1324, 1484, 1653, 1661, 1673. Pour MZ, *s iwr-iN* est un tout qu'il n'analyse pas. Dans certains parlars, *iwr-iN* s'oppose à *iwr-d* "tout près" (A. *Izdeg*, p. 354; *Zaian*, p. 261, 274). *iwr* a-t-il un rapport avec *ir* "bord"?
- wr** *i/iwri* n.m.sg., sans pl. "givre, gelée blanche": éa. 1252. *isQf iwr-i Zit* "une couche de givre a recouvert l'huile, l'huile est figée" note.
- wrg** *warg* v., in. *Twarag*, ac. -warg-, ac.nég. -warg-, n.v. *ta/twargiT* f.sg., sans pl., intr. (le n.v. est admis comme complément direct) "rêver": ac. *wargx* 905; n.v.éa. 905. *inya-ʔi fad aM wi n twargiT* "j'éprouve une soif comme celle qu'on a en rêve (et qu'on ne peut satisfaire)" note.
- wry** *a/uwray* n.m.sg., pl. *i/iwrayn*; f. *ta/twrayt* [tur-], pl. *ti/twrayin* "jaune": m.sg.él. 1310, 1312; pl. él. 1313. [r] tend vers [r̥].
- wrs** *tivrsa* v. *tag<sup>x</sup>rsa*, sous *g<sup>x</sup>rs*.
- wry** v. *g<sup>x</sup>ry*.
- wrd** *lwrj* et *lurd*: v. *lw*.
- wrk** *wrk* v., in. *TuRak*, ac. -wRk-, ac.nég. -wRik-, n.v. *a/uwRk*, m.sg., sans pl., révers. 1) "fermer (une porte) au verrou"; 2) "être fermée au verrou (porte)": *iwRk lbab* "la porte est fermée au verrou" note. S'oppose à *rar*, *Qn* "fermer" et à *rgl* "fermer à clé". Le type du verbe suggère un emprunt à l'arabe, mais l'ar.mar. *wor<sup>x</sup>k* "s'appuyer, s'étendre sur le flanc" (cf. *wor<sup>k</sup>* "hanche") ne se prête guère au rapprochement, même avec l'extension de sens "appuyer, peser sur" indiquée par D. Ferré.
- wrq** *ta/twriqt* [turiqt] n.f.sg., pl. *ti/twriqin* "feuille (de papier), billet (de train, d'autocar)", mais non "billet de banque": sg.é.a. 1433; pl.él. 434, 789, éa. 1053. *By tawriqt* "prendre un billet" (cf. ar.mar. *qtæ 1-worqa*). Ar.mar. *ōrēqa*, pl. *ōrēqat*, dimin. de *worqa*, *w<sup>x</sup>qa* "feuille (d'arbre ou de papier)".
- wrt** *wrt* v., in. *wRt*, ac. -wrt- (sg.3m *iwrt* [iw<sup>x</sup>rt]), ac.nég. -wrt-, n.v. *a/uwrat* m.sg., pl. *i/iwratn* et *iwrtin* (?) "hériter": n.v. sg.él. 1815. Le n.v. désigne "l'héritage". Ar.mar. *ūr<sup>t</sup>* (sans pharyngalisation) "hériter" (de rac. *wrt*).
- wsr** *usir* v. (ao.sg3m ad *iwsir*), in. *Tusir*, ac. -wSir-, ac.nég. -wSir-, n.v. *tu/tusra* f.sg., sans pl. et *tu/tusr*(?), intr. "vieillir, devenir vieux" (personne, animal): ac. *tuSir* 1711. Ne se dit d'une chose que par plaisanterie (v. *iqdim*).
- a/uwSar* n.m.sg., pl. *i/iwSaR* ; f. *ta/twSart* (éa.[*tuSart*]), pl. *ti/twSanin* (éa. [tu-]) "vieux, vieille" (personne, animal, plante ou, par plaisanterie, chose), "vieillard": m.sg.éa. 152, 153.
- wse** *use* v., in. *Tusae*, ac. -wse-, ac.nég. -use-, n.v. *a/uwsae* m.sg., sans pl., intr. "devenir spacieux, large, lâche (ceinture)" : ao. *tuse* 1426; ac. *tuse* 46, 292. Le n.v. désigne "le fait de devenir ou d'être spacieux, large", mais non la "largeur" en tant que dimension (v. *tinut*). Ar.class. *wasiea* "être spacieux"; ar.dial. *wasie* "tenir, contenir"; *Takroûna* II, VIII, p. 4307: *useε* "devenir spacieux"; cf. ar.mar. *wāsae* "spacieux", *w<sup>x</sup>ssae* "élargir".
- Suse* v.dér., in. *Susae*, ac. -Suse-, ac.nég. -Suse-, n.v. *a/ususe* m.sg., sans pl., tr. "rendre plus spacieux, élargir": ao. *SuseN* 336.
- i/iwsiε* n.m.sg., f. *ti/twsiεt* "spacieux": f.sg.él.1578.
- wşđ** *ta/twşad* (éa [tus]) n.f.sg., pl. *ti/twşadin* "coussin" carré, sur lequel on appuie le dos ou le coude: sg.éa. 270. Ar.mar. *ūsāda* [sans pharyngalisation]; la pharyngalisation du mot en berbère provient peut-être d'une confusion avec la racine *wşđ* "milieu", le coussin étant placé entre le corps et le mur, le divan, etc.: cf. l'ar. *wşđte* "cafetan", ainsi appelé parce qu'il est mis à la fois par-dessus et par-dessous d'autres vêtements (*Rabat*, p. 810).

- wš** **wšwš** [wšwš] v., in. Twšwiš [Twšwiš], ac. -wšwš-, ac.nég. -wšwš-, n.v. awšwš [awšwš], intr. "bourdonner" (abeille), "faire du bruit comme une abeille" (personne; mais ne se dit pas d'un moteur d'automobile ou d'avion): in. Twšwišm 977. Terme expressif, qui peut aussi être réalisé avec pharyngalisation des š et tension du š final. Le mot fait rire et est employé par les enfants ou leur mère (MZ). L'ar.class. a wašwašat<sup>um</sup> "paroles confuses, chuchotements" et l'ar.mar. wšwš "chuchoter", ce qui n'implique pas un emprunt de la part du berbère.
- wšn** **wašun** n.m.pl., sans sg. 1) "enfants"(garçons ou filles, par opposition aux parents ou, plus généralement, aux adultes); 2) sert de pl. à l'él: "garçons": 138, 356, 591, 598, 854, 997, 1500, 1800. La forme du mot le dénonce comme un emprunt à l'ar., mais les dictionnaires ne l'attestent pas. Cf. ar.class. 'awšanu "qui fréquente qqun et prend part à ses repas"(?).
- wt** **Wt** (ao. -wt- et--Wt-) v., in. Kat, ac. -wt- et -Wt-, ac.nég. -Wit-, n.v. ti/tyti (éa. [tiyti]) f.sg., pl. ti/tyta (éa.[tita]), tr. "frapper, heurter; chercher à frapper, tirer sur (une cible, qu'on l'atteigne ou non, avec une arme qui peut être une arme à feu et n'est pas nécessairement nommée); si le contexte est assez explicite (v. n° 1824): "durer, être durable, se conserver": ao. utx, Wtx [Wtx] 1798, iwt, iWt [iWt] 1258, 1562, 1890, 1919; in. tKaD 1561, iKat 1259, 1269, 1602, 1667, tKat 1, 1261, 1949, Katn 1824, in.part. iKatn 872; ac. utx, Wtx [wutx] 1231, tuwD 473, iwt 738, 865, 1440, 1562, tut et tuwt 31, 1106, utn 523; ac.part. iwtN 426; ac.nég. iWit 1662. Wt mDn s isLiwn "lancer des pierres sur des gens"; wt aLun "jouer du tambourin"; Wt tiLas "se heurter à de graves ennuis" (v. tiLas "ténèbres"); iwt-i utzšam "le rhume m'a frappé, je suis enrhumé"; tuwt-i tinzi "l'éternuement m'a frappé, j'ai éternué"; iwt-i-d g lēql "il m'est venu à l'esprit". Le complément direct peut désigner l'instrument avec lequel on frappe: Wt tasarut "frapper l'aiguille, (se faire) faire une piqûre"; Wt S1k i- "frapper le fil pour", mais aussi: Wt g S1k i- "frapper dans le fil pour", "donner un coup de téléphone à"; Wt xf- "frapper sur, à l'égard de: plaider pour, défendre (avocat)". La forme de sg3f peut référer à la pluie, à la neige, sans que le nom du phénomène soit exprimé: La tKat "il pleut". Si le nom est présent, il entraîne l'accord du verbe: iwt unzar "il a plu", iwt uhnwud "il est tombé une averse" (opposer le n° 1261), iwt utfl "il a neigé". MZ n'accepte pas \*iwt NaQus "la cloche a sonné", dont l'équivalent est connu en chleuh Le n.v. désigne "l'action de frapper, le coup": yut^tiyti "un coup", snat n tita "deux coups", tiyti n^rBi [rBi] "un coup de Dieu": renvoie à qqun qui dilapide son avoir. MZ n'accepte pas tiyti au sens de "coup de téléphone", malgré l'emploi correspondant du verbe. ML et AL donnent des formes à W tendu: Wt [Wt], iWt, tWt, -Wit-, Wt-t "frappe-le" et Wt-T "frappe-la" paraissent avoir chez eux la même réalisation [WT].
- Mwat** v.dér., in. TMwat, ac. -Mwat-, ac.nég. -Mwat-, sans n.v., intr. "se frapper mutuellement, se heurter, entrer en collision (véhicules)": ac. Mwatnt 419.
- Tut** v.dér., in. Twat, ac. -Tut-, ac.nég. -Tut-, sans n.v., intr. "être frappé": ac. tTut 196. iTuts uemud "il a reçu des coups de bâton"; iTut uryaz "l'homme a été frappé" peut signifier "l'homme est possédé des génies"; iTut uyu "le lait a tourné" note; se dit aussi d'un œuf gâté, avarié.
- wti** **awwtul** n.m.sg., pl. i/iwtal "lièvre": pl.éa. 1230.
- wtm** **ti/twtmin** (éa [tutmin]) n.f.pl. "femmes": él. 131. Le sg. est tamTuT (v. ce mot).

- wx** **waXa** 1) interj. "bien! soit! oui" (a pour var. Yih "oui" au n° 643 et s'oppose à uhu "non" au n° 763): 643, 659, 667, 763, 1046, 1635, 1654. Peut être employé dans l'interrogation: ag<sup>vd</sup> s lkriYu, waXa? "au crayon aussi, cela va?" (var. de 1046). Ar.mar. waxxa (*Tanger*, p. 492, *Rabat*, p. 805); 2) conj. "même si, quand même, quoique". Les satellites du verbe, s'il y en a, se placent entre waXa et lui. Différents cas: a) verbe à l'inaccompli: pas de particule d'in. : waXa Tiyyix, ur N IDux "même si je pouvais, je n'irais pas"; avec la particule da : 1130, 1602; b) verbe à l'ac.: 739, 1025, 1950, 1984; c) verbe à l'ac.nég.: waXa peut commuter avec Qah mš au n° 1639.
- wy** **awy** v., in. Tawy, ac. -iwy-, ac.nég. -iwiy-, n.v. i/yiwy m.sg., sans pl., tr.dir. 1) sans la particule d'orientation d : "emporter (qqe ch.), emmener, conduire (qqun); conduire à (yr-)(en parlant d'un chemin); emporter, causer la mort de (qqun) (maladie); pouvoir contenir (qqe ch. ou qqun: local, pièce, etc.): awy ansa "prendre de la place, être encombrant"; avec le pronom pers. sg3f: yiwy<sup>T</sup> g- "il est absorbé par, il prête attention à, il s'occupe de"; 2) avec la particule d'orientation d: "apporter (qqe ch.), amener, conduire (qqun)(v. les var. des n°s 1600, 1601); donner (un goût), comporter (une certaine saveur)(v. 1362); awi-d lxbar "apprendre une nouvelle": impér. awy 1049, 1712; ao. awix 545, 1405, tawy 1578, awint 424; in. iTawy 1362, 1583, Tawy 348, 402, 404, Tawin 1476; ac. tiwid 636, 882, yiwi 156, 730, iwin 246, 984, 1230; ac.nég. yiwiy 1042.
- wzn** **Imizan** n.m.sg., sans pl. "balance": 1385. Ar.mar. mizān, pl. myāz<sup>n</sup>. **smwazan** v.dér., in. smwazan, ac. -smwazan-, ac.nég. -smwazan-, n.v.?, tr. "peser (pour apprécier, pour comparer)": note. La smwazanx Dunit "je pesais le monde"; smwazanx uSand yidan "j'ai comparé la longueur des jours et celle des nuits" " (dans un conte). Ar.mar. ūz<sup>n</sup> "peser" (rac. wzn).
- wzr** **luzir** n.m.sg., pl. lwazara et luzara "ministre": pl. lwazara (forme dictée), luzara (enregistré) 693. Ar.mar. ūzīr, pl. wāzāra, ūzāra (avec pharyngalisation au pl. selon D. Ferré).
- wžb** **lwažat** n.m.sg., sans pl. "réponse (en paroles), riposte, en paroles ou en actes (par ex. par un coup de poing) à des paroles ou à des actes": 472, 1000. Ar. mar. ūžāb; ar.class. žawāb<sup>m</sup> (v. *Tanger*, p. 490).
- wžd** **užd** v., in. Tužad, ac. -wžd-, ac.nég. -wžid-, n.v. a/uwžad m.sg., sans pl., intr. "être en cours de préparation; s'apprêter à (i-)": ao. užd<sup>n</sup> 1628; ac. tužD 1941, iwžd 173, tužd 174. La iTužad imkli "le déjeuner se prépare" note. À l'initiale ou après consonne, la radicale w est réalisée u; ainsi, avec la particule ad, on a: sg3f ad<sup>^</sup>tužd, pl3m ad užd<sup>n</sup> (MZ n'admet pas [a<sup>~</sup>wžd], ni [ad<sup>~</sup>wžd<sup>n</sup>]). Au sg3m, c'est l'indice personnel qui prend la forme vocalique: ad iwžd; toutefois ad yužd semble admis. Ar.mar. ūž<sup>d</sup> "être prêt, exister". **Sužd** et **Žužd** v.dér., in. Sužad, ac. -Sužd-, ac.nég. —Sužd- et -Sužid(?), n.v. a/usužd m.sg., sans pl., tr. "préparer": ac.nég. tSužid (dicté), tSužd (enregistré) 176. Toutes les formes peuvent avoir comme préformante la sifflante sourde ou la chuintante sonore. **mužad** invariable, dans l'expression ili mužad "être prêt, disponible": 1633. ad yili (ad<sup>^</sup>tili, ad ilin, ad ilint) mužad "il/elle/sera/seront prêt(e)(s), en place". Ar.mar. mūžūd "existant, prêt", ar.class. mawžūd "trouvé, qui se trouve", de wažada "trouver".
- wy** **awy** v., in. Tawy, ac. -iwy-, ac.nég. -iwiy-, n.v. i/yiwy m.sg., intr.(?) "paître, brouter": iw<sup>y</sup> iNužm "la pâture est ouverte, permise" (v. tixi) note.
- wer** **uwr** v., in. Tuwar, ac. -wer-, ac.nég. -weir-, n.v. a/uwwar m.sg., sans pl., intr. "devenir/être difficile, pénible (occupation, chemin, caractère, époque,

etc.), dangereux pour (xf-); devenir rebelle, ne pas se prêter à (i-): ac. iwεr 388, 597, 1563, 1908, 1948, 1960, tuεr 773, 1060, uεR 1185, uεmt 344; ac.part. iwεR 1188; ac.nég. iwεir 876, 1944, 1945, 1957. uεmt tiRa "l'écriture est difficile (à lire)"; tamzyi-Nk tuεr "ton enfance a été dure"; iwεr ad + ao. "il est difficile, dangereux de..." note. Ar.mar. ūεār "devenir difficile".

## x

- x **x** pr.pers. affixe, pl.1 m/f, "nous", complément du pronom support a, avec lequel il forme le morphème ax "ce de nous" > pron. "nous, à nous", dont l'origine n'est plus perçue. Fonctions principales (dans ce corpus):
- A) Complément oblique de verbe: 143, 191, 209, 440, 717, 890, 922, 953, 1385, 1940.
- B) Complément "d'objet direct" de verbe: 724, 803, 958 (2 fois), 977, 995, 1417, 1578.
- C) ingrax "entre nous" 896: peut représenter ingr-ax ou bien ingra-x (v. ingr).
- ax se substitue assez souvent au pron.sg.1, en particulier dans des énoncés dont le ton est celui de la plainte ou de la gronderie: tsD<sub>ε</sub>m-ax! (grande personne à des enfants) "vous nous cassez la tête!", v. 143, 440, 724, 977 (ici en correspondance avec le sg. inw). ax suffixé à un impératif ou à un pseudo-impératif signifie que le locuteur participera à l'action qu'il ordonne ou recommande: yaLahatax ad<sup>n</sup>č "allons manger (vous et moi)!", v. yaLah et řwah.
- Réalisation: quand ax suit les morphèmes a (rhématisation), ma, Na, la séquence a<sup>h</sup>a > [a], d'où [ax], [max], [Nax]. On a de même i<sub>ε</sub>ma<sup>h</sup>ax [i<sub>ε</sub>max]. Avec La, dans La<sup>h</sup>ax iT<sub>ε</sub>awad "il nous raconte", on entend [Lax] ou [La<sup>h</sup>ax] note .
- La forme x résulte de l'assourdissement, en position finale, de ɣ, connu dans d'autres parlars.
- nx**: v. nx.
- x **X** exclamation exprimant une surprise mêlée de contrariété "oh!", "hé là!": 1417. Si l'on voit, le matin, quelque chose de mauvais augure, on peut dire pour conjurer le sort: X! šBhna εl-Lah! "Hé là! fais-nous ouvrir les yeux sur Dieu!" (traduction par MZ) note.
- x **ax** particule de présentation, suivie d'un pronom pers. oblique et, éventuellement, d'un nom à l'él. ou d'un pronom support "tiens!", "tenez!", "prends!", "prenez!" (telle chose): avec pr.pers. oblique sg.2m. ax-ak 538, 642, f. ax-am note (MZ observe que ce groupe se prononce comme le nom axam "tente"); pl.2m. ax-awn note, f. ax-aknt note. ax-ak ayrum "prends du pain!" note. Serait-ce une forme figée de l'impér.sg.2 du verbe ay "atteindre", avec assourdissement de la consonne finale?
- x **Xu** v., in. TXu, ac. -Xi/a-, ac.nég. -Xi- , sans n.é., intr. "être mauvais" (personne, animal, chose: outil, aliment, etc.): ac.nég. iXi 940. tXa tafSi "la légèreté (de caractère) est chose mauvaise" note. MZ ne connaît pas de nom-adjectif de la famille de ce verbe.
- xb **axubu** n.m.sg., pl. i/ix<sup>v</sup>ba, f. ta/txbuT, pl. ti/tx<sup>v</sup>ba "trou"; le f. a la valeur d'un diminutif: m.sg.éa. 229 (v. cette phrase); m.pl.él. 368.
- xbr **lxbar** n.m.sg., pl. lxbarat "nouvelle", "renseignement", "information": sg. 699, 755, 882, 883, 894, 895, 928, 1041, 1118, 1712. Ar.mar. xbar, pl. xbarāt.
- xby **ta/txabit** n.f.sg., pl. ti/txubay "gros pot à beurre": sg.éa. 220. Ar.mar. xābya, pl. xwābi "jarre".
- x<sub>dm</sub> **x<sub>dm</sub>** v., in. xDm, ac. -x<sub>dm</sub>-, ac.nég. -x<sub>dm</sub>-, n.a. lx<sup>v</sup>dmt, f.sg., pl. lx<sup>v</sup>dmat, intr. "travailler", "avoir un emploi", "fonctionner" (mécanisme), "être mis en service" (train, bateau), "être mis en vigueur" (loi); le n.a. signifie "travail, emploi": ao. tx<sub>dm</sub>d 1904; ix<sub>dm</sub> 420; tx<sub>dm</sub>M note; in. xDmx 1953, tx<sub>dm</sub>d 686, 1885, 1904; ix<sub>dm</sub> 259, 439, 481, 490, 690, 733, 844, 1682, tx<sub>dm</sub> 421, 438, xDmn 486; part. ix<sub>dm</sub>n 714; ac. ix<sub>dm</sub> 478, nx<sub>dm</sub> 495; n.a.sg. 111, 113, 477, 484, 485, 491, 534, 715, 852, 921, 929, 955, 1584, 1595, 1599, 1656, 1683, 1738, 1932. Pour l'opposition entre [x] et [x<sup>v</sup>], cf. [š<sub>ɣ</sub>l] (verbe) et [š<sub>ɣ</sub><sup>v</sup>l] (nom). x<sub>dm</sub> n'est pas l'exact synonyme de š<sub>ɣ</sub>l "entreprendre une occupation". MZ considère pourtant les deux

noms  $ix^{\text{dmt}}$  et  $\check{S}y^{\text{v1}}$  comme équivalents; mais pour ML et AL,  $ix^{\text{dmt}}$  désigne le travail effectué au dehors,  $\check{S}y^{\text{v1}}$  le travail de la maison.  $x\text{dm}$  est transitif dans une variante de 493: La  $t\text{-}x\text{Dmn}$   $fi\text{-}m\check{R}a$ ; il possède du reste un passif (ci-dessous); on peut rappeler à ce propos que le verbe est normalement transitif en kabyle, avec le sens de "faire". Ar.dial.  $x\check{d}m$ , n.a.  $x^{\text{d}ma}$  f.sg., "travail".

**Tuzim** v.dér., in.  $Tuxdam$ , ac.  $-Tuxdm-$ , ac.nég. et n.é. non obtenus, intr. 1) "être travaillé", "être fabriqué"; 2) "être faisable": ao.  $iTuxdm$  1957; in.  $Tuxdamnt$  note (var. de  $Tu\check{d}aint$  852). Au sens 1, synonyme de  $Tu\check{d}l$ .

**a/uxDam** n.m.sg., pl.  $i/ixDamn$ , f.sg.  $ta/txDamt$ , pl.  $ti/xDamin$  "travailleur" (quel que soit le métier, agricole ou non, qu'il exerce), "ouvrier": m.pl.él. 486, 691; éa.1127. Ar.mar.  $x^{\text{d}d\check{a}m}$ , pl.  $x^{\text{d}d\check{a}ma}$  "ouvrier", "travailleur". V.  $anx\text{dam}$ .

**a/unxdam** n.m.sg., pl.  $i/inxdamn$ , f.sg.  $ta/unxdamt$ , pl.  $ti/unxdamin$ : même sens que  $ax\text{Dam}$ .

**xđž** **xđža** n.f.sg., sans pl. nom de femme, "Khadija": 661. Cf.ar.dial.  $xđ\check{z}a$  (Beaussier, p. 268).

**xđž** n.f.sg., sans pl. nom de femme, "Khadija" (MZ), "Khaddouj" note. Ar.dial.  $x^{\text{d}d\check{u}\check{z}a}$  et  $x\check{d}\check{a}w\check{z}$  (Beaussier, p. 268).

**xđ** **xđu** v. in.  $x\check{T}u$ , ac.  $-xđi/a-$ , ac.nég.  $-xđi-$ , n.a.  $ixđa$ , m.sg., sans pl., intr. "se tromper" (dans un calcul, une mesure, un récit, de chemin, etc.), "commettre une erreur", "avoir tort": ac.  $xđix$  849;  $txđid$  843, 1030;  $ixđa$  942, 1382, 1755;  $nxđa$  405. Ar.mar.  $-x\check{t}a$ ,  $x\check{t}a$ ; n.a.  $x\check{t}a$  "faute".

**xđb** **lxđbt** n.f.sg., sans pl. 1) "prône"; 2) "prière faite en commun le vendredi"; 3) émission d'information" (radio): 947. Ce nom renvoie aux paroles prononcées, non au fait de les prononcer; il se distingue par là du n.a.  $ax\check{T}b$  (v.  $x\check{T}b$ ).

**xđb** v., in.  $Tx\check{T}ab$ , ac.  $-x\check{T}b-$ , ac.nég.  $-x\check{T}ib-$ , n.a.  $a/ux\check{T}b$ , m.sg., sans pl., intr. 1) "faire un prône" (à la mosquée); 2) "donner des informations" (radio): note. Ar.mar.  $x\check{t}^{\text{b}}$  "prêcher", "discourir".

**xđr** **lxđr** n.m.sg., pl.  $lxw\check{a}r$  "pensée", "avis", "goût", "conscience", "humeur": sg. 933, 934, 1052, 1093, 1114. Ar.mar.  $x\check{a}\check{r}$ , pl.  $xw\check{a}\check{r}$ .

**xđr** **lxđra** n.f.sg., sans pl. "légumes" (sens collectif): 193, 1808. Ar.mar.  $xođra$ , pl.  $xđ\check{a}re$ .

**xđy** **lxđiyt** n.f.sg., pl.  $lxđiyat$  "perte", "dommage", "amende": sg. 746, 910. Ar.mar.  $x\check{t}\check{e}ya$ , pl.  $x\check{t}\check{e}yat$ .

**xf** prép. (v.aussi  $yif$ ) "sur", "en s'orientant vers", "en ayant en vue" (d'où la correspondance avec le français *en* dans *plier en quatre*, *partager en deux*), "au sujet de", "par rapport à" (d'où: "plus que", dans les comparaisons), "selon": 1) **xf** devant nominal (à l'éa s'il est capable de l'opposition d'état): 1, 3, 4, 8, 51, 60, 81, 212, 216, 375, 416, 605, 718, 755, 808, 818, 866, 886, 936, 999, 1136, 1251, 1291, 1442, 1467, 1475, 1511, 1512, 1518 (2 fois), 1551, 1604, 1717, 1740, 1744, 1782, 1815, 1921. Autre exemple:  $t\check{e}\check{z}b\text{-}i$   $S\check{k}na$   $n^{\text{h}}lbadya$  **xf**  $ti$   $n$   $tmdint$  "j'aime mieux habiter la campagne que la ville" note (cf. 1234); 2) **xf** devant place vide: 830, 910. **ma xf** "à quoi tend?", "avec quel dessein?", "pourquoi?": suivi d'un verbe à l'ao.avec ad: 547; d'un verbe à l'ac.: 324; suivi de  $aLig$  qui introduit un verbe à l'in. ou à l'ac., avec ou sans négation: "pourquoi en arriver à?", "pourquoi?" 726, 766, 992, 1019, 1561; suivi de  $is$  qui introduit un verbe à l'ac. 718; précédé d'une négation et éventuellement suivi d'un verbe:  $ur$   $iLi$  **ma xf** "il n'y a pas de quoi" 640;  $ula$  **ma xf** "il n'y a pas de raison (de...)" 752, 1340.

Réalisation: **Qf** amalgame de **xf** avec l'indice de sg.1  $-x$  du verbe qui précède et, éventuellement, avec la consonne radicale placée immédiatement avant l'indice  $x$ , si cette radicale est une fricative vélaire:  $f\check{y}x^{\text{h}}xf$   $uzlma\check{d}$  [ $f\check{y}Qfuzlma\check{d}$ ] "j'ai tourné à

gauche" note (opposer à 1511); *salx^xf luqt* [salQfluqt] "je me renseigne sur l'heure..." 886 (mais en débit plus lent la prononciation [salx xf] est possible).

**ixf** n.m.sg., pl. *ixfawn* 1) "tête"; 2) "personne"; 3) "extrémité" (d'un objet), "bout" (tête ou queue d'un train), "commencement" ou "fin" (d'une période de temps, d'un dénombrement), etc.: sg.él. 77, 158, 184, 278, 371, 413, 614, 716, 778, 815, 818, 843, 851, 874, 879, 1124, 1467, 1506, 1625, 1656, 1875, 1958, 1989; éa. 139<sup>?</sup>, 264<sup>?</sup>, 425, 498, 555, 599, 617, 709, 792, 878, 1643, 1648, 1967, 1971 (2 fois).

Au sens 1: ne se rencontre plus qu'au figuré, dans des expressions comme *Nix g^ixf-inw* [Gxf] "j'ai dit dans ma tête", "je me suis dit" note; *ur iNi kulši ma^as iLan g^ixf* "il n'a pas dit tout ce qu'il avait en tête" note; *ili g^ixf-Ns* "s'installer dans sa propre tête", "trouver son équilibre", "trouver le calme" (personne) 599, "bien fonctionner" (pendule) 498. *ixf* au sens de "tête" se maintient encore en face de *axšas* "tête" dans *La yi^iTali s ixf* "il me monte à la tête", "j'en ai assez", "je m'en lasse" (note, cf. 1129), mais au sens propre *axšas* l'a supplanté. Le pluriel *ixfawn* peut désigner les "têtes" (de bétail) dans un dénombrement.

Au sens 2: *ixf* "personne" a le plus souvent valeur de réfléchi et peut être régime du verbe ou régime d'une préposition; il est suivi de N "de" et d'un pronom personnel affixe représentant la personne en cause: "la personne de moi/toi/soi", etc., "moi-même", "toi-même", "soi-même", etc. Certains contextes montrent que le sens de "tête" est ici perdu de vue (77, 278). Par extension, *ixf-Ns* se dit même d'une chose (v. la phrase 1467, à laquelle s'oppose *tbrš-as lkamyu axšas* "le camion lui a écrasé la tête"). Lorsqu'il y a référence à un pluriel, *ixfawn* est possible, mais, contrairement à l'usage berbère en pareil cas, le sg. *ixf* l'emporte, ce qui révèle un processus de grammaticalisation. Au sens de "de moi-/toi-/soi-même", "par mes/tes/ses propres moyens", on rencontre, à côté de l'expression habituelle *s ixf N + pr.pers.* (139, 264), quelques exemples de *ixf N...*, sans la préposition *s* (614, 1124), autre signe de la tendance à grammaticaliser les emplois du nom *ixf* en dehors du sens 3.

Au sens 3, "extrémité": seul le contexte précise, éventuellement, de quelle extrémité il s'agit. Sur *ixf n^waYur* "début" ou "fin du mois", v. 1643. *ixf usG^as* désigne traditionnellement le début de l'année.

xx **lxux** n.m.sg., sans pl., f.sg. *ta/talxuxt*, pl. *ta/talxuxin* 1) "pêche"; 2) "pêcher": m.sg. 214. Le m. a valeur de collectif, le f. désigne une ou plusieurs unités. Ar.mar. *xōx*, n.d'un. *xōxa*.

xl **xali** n.m.sg., pl. *ixxali* "(mon) oncle maternel": sg. 609. Ce nom est suivi d'un pronom pers. de la série oblique (mais Ø au sg.1): *xalik* "ton oncle maternel", etc. Si ce pronom est au pluriel, un élément *t* s'intercale entre le nom et lui: *xxalitnx*, *xalitns* "notre, leur oncle maternel"; *ixxalitns* "leurs oncles maternels". Ar.mar. *xāl*, pl. *xwāl*; *i* est le pronom affixe arabe de sg.1 (*xāl* "oncle maternel de moi"), que le berbère conserve dans tout le paradigme.

xl **xlu** v., in. *xLu*, in. ac. *-xli/a-*, ac.nég. *-xli-*, intr. "se vider", à l'ac. "être vide, désert, peu habité": ac. part. *ixlan* 1176. Ar. mar.in. *-xla*, *xla* "se vider", "devenir désert". **ixla** n.m.sg., sans pl. "étendue dépourvue d'habitants" (mais pouvant porter des bois, des arbres, de l'herbe), "désert": note . D'un repas copieux, on dit: *Imakla d Twažn [tT] Qiman diš g ixla* "la nourriture et les ragoûts sont restés là dans le désert" note . Ar.mar. *xla* "campagne", "désert", "solitude"; cf. *Takrouna* III, p. 1197 (sous *xlē*, 4°).

xl **ixl** n.m.sg., sans pl. "vinaigre": 208, 1361. On l'achète tout préparé. Ar.mar. *x^ll*.

xl **ixf** v. à l'ao.sg.3m., dans une formule de politesse: *ad ak-ixf rBi šQa-Nk!* "que Dieu compense ta peine!" 640. Ar.mar. *!!āh ixl^f!* "que Dieu (vous) donne une compensation!".

- xlift** n.m.sg., pl. *lxlayf* "adjoind, khalifa du caïd": sg. 1592. Ar.mar. *xlifa*, pl. *xlāif*.
- xlǧ** **a/uxliǧ** n.m.sg., pl. *i/ixliǧn* "arbre": sg.éa. 446, 1162, 1457, 1500; pl.él. 1164, 1926; éa. 1438. MZ oppose ce nom à *urti* "arbre fruitier" (v. ce mot; v. aussi *Sžrt*). Cf. ar.dial. *xliž* "fourré" (*Zaër*, p. 413), *xliǧ* "ravin resserré et fourré", "fourré épais", "buisson" (Beaussier, p. 296).
- xle** **xle** v., in. *xLε*, ac. *-xle-*, ac.nég. *-xliε-*, n.é. *a/uxlaε*, m.sg., sans pl., intr. "avoir peur": in.impér. *xLε* note; ac. *txle* 7. *γas ad ur xLε* "n'aie pas peur!" note; *iga-ʔi yun uxlaε mayda!* "Il m'a fait une peur bleue!" note (var. de 785). Ar.mar. *xlaε* "effrayer". **Sxle** v.dér., in. *Sxlaε*, ac. *-Sxle-*, ac.nég. *-Sxliε-*, sans n.a., tr. "effrayer", "faire peur": ac. *iSxle* 785. *Sxlex-t* "je lui ai fait peur" note.
- xls** **xls** v., in. *TxLsaš*, ac. *-xls-*, ac.nég. *-xlis-*, n.a. *a/uxLs*, m.sg., sans pl. et *lxlaš*, m.sg., sans pl., tr.dir. "payer (quelque chose)": ao. *xLsx* 364, 556; ac. *xLsx* 565, 1855. *xLs Trtib* "payer l'impôt du tertib"; *Dix ad xLsx i^umzil* "je vais payer le forgeron", pour "je vais faire mes besoins" (v. 364). Ar.mar. *xʔiʔs*, n.a. *xlās* "paiement". **xlaš** interj. "assez!", "cela suffit!", "enfin!": 742, 849, 1675, 1686, 1992. *xlaš baraka zǧ thLal!* "assez de mensonges!" note (cf. 1675); *xlaš tsDed-i* "assez! tu m'ennuies"; *xlaš uLah ur irbiš* "suffit! par Dieu, il ne réussira pas" note. Précédé de la conjonction arabe: *u xlaš!* "et voilà tout!". Ar.mar. *xlās* (v. *Tanger*, p. 283; *Takroûna* III, p. 1158).
- xm** **a/uxam** n.m.sg., pl. *i/ixamn*; f. *ta/txamt*, pl. *ti/txamin* 1) Au m. "grande tente"; 2) au f. "petite tente" (la plus répandue): f.sg.éa. 299. *ba^uxam* "chef de tente", plus généralement "maître de maison", "patron" note (dans un chant: v. *ba*). V. A. Basset, "Au sujet de berbère (t)ahyam(t) / (t)ahham(t) 'tente, maison'", *GLECS*, 3, p. 91-92 (23 avril 1940). Comparer avec ar.mar. *xēma*, pl. *xyām*; *xayma* (*Zaër*, p. 418).
- xmǧ** **xmǧ** v., in. *Txmaǧ*, ac. *-xmǧ-*, ac.nég. *-xmiǧ-*, n.a. *a/uxmaǧ*, m.sg., intr. "prendre une odeur de pourri" (viande avariée, maison longtemps fermée): in. *iTxmaǧ* 1351; ac. *txmǧ* 1235. Ar.mar. *xmǧ* même sens. **a/uxxmǧ** n.m.sg., pl. *i/inxmǧn* (ML, AL); f.sg. *ta/txxmuǧt*, pl. *ti/txxmuǧin* "pourri", "dû à la pourriture": note. *Riht tanxmǧt* "une odeur de pourri" note.
- xmm** **xMm** v., in. *TxMam*, ac. *-xMm-*, ac.nég. *-xMim-*, n.a. *a/uxMm*, sg., pl. (ML, AL) *i/ixMimn* (*sic* avec *i* interne), tr. "penser", "réfléchir": in. 3sg.f. *TxMam* 867; ac. *xMmx* 866; 2pl.m. *txMM* note. *may txMM g^uya [G^ya]?* "quelle opinion vous êtes-vous faite de ceci?" note (var. de 864). Ar.mar. *xamm^m*.
- xmm** **ta/txmim** n.f.sg., pl. *ti/txmimin* "lèvre avancée pour faire la moue": pl.él. 960. *g tixmimin* littéral "faire les lèvres", "avancer les lèvres comme un bébé qui va pleurer" note. Différent de *anšuš* "lèvre".
- xms** **xms** n. de nombre "cinq": 380, 1588, 1830, 1873. Forme empruntée dans un certain nombre d'expressions: *xms snin* "cinq ans" (1588); *xms iYam* "cinq jours": *xms iYam n^maYu* "le 5 mai" note; *aš n xms iYam g Nayr* "le 5 janvier" note; *xms miya uryaz* "500 hommes"; *xms miya n tnTuT* "500 femmes" note; *xms miyat alf* "cinq cent mille" (380); *xms miyat mlyun* "cinq cent millions" (1873); *xms mlayn* "cinq millions" note. Ar.mar. *x^ms* (en construction) "cinq". **xmsa** n. de nombre "cinq": 1621, 1815, 1869. *xmsa n tsrdan* "cinq mules"; *xmsa isrdan* "cinq mulets"; *xmsa minuT [minut]* "cinq minutes" (1621); *miya u xmsa* ou *miya d xmsa* "cent cinq" (1869 et note). Ar.mar. *xamsa*, *x^msa* (à l'état absolu) "cinq". **lxmsa** n.f.sg. "cinq heures" (indication de l'heure): 1280. **xmsin** n. de nombre "cinquante": 570, 1864, 1999. *xmsin uryaz* "50 hommes" (1999); *mya u xmsin waryaL* "50 réaux" (le complément est à l'éa., mais sans la préposition *n* "de"). Ar.mar. *xamsin*, *x^msin* "cinquante". **lxnis** n.m.sg. "jeudi": 1369. Ar.mar. *l-^xnis*.

- a/ux<sup>W</sup>Mas** n.m.sg., pl. i/i<sup>x</sup>W<sup>W</sup>Masn; f. ta/t<sup>x</sup>W<sup>W</sup>Mast, f.sg. 1) Au m. "quintenier", "métayer au cinquième"; 2) au f. "état de quintenier": m.sg.éa. 478. Ar.mar. x<sup>W</sup>mmās.
- xnns** **xnuns** v., in. Txnunus, ac. -xnuns-, ac.nég. -xnuns-, n.a. a/uxnuns, m.sg., sans pl., intr. "se fripper", "se froisser" (étouffe, papier): ac. ixnuns 286.
- xnš** **a/uxnšī** n.m.sg., pl. i/i<sup>x</sup>xnšīyn, f. ta/t<sup>x</sup>xnšīyt, pl. ti/t<sup>x</sup>xnšīyin "sac (de jute, de fibre, etc.)", "paquet" (même s'il est confectionné avec du papier): m.sg.él. 468; éa. 516. Le f. a la valeur d'un diminutif. Ar.mar. xnša, pl. xnšāi "sac (en jute)" (*Tanger*, p. 285-286).
- xnšš** **a/uxnšš** n.m.sg., pl. i/i<sup>x</sup>xnšš "visage": sg.él. 1447; éa. 5. Sans valeur péjorative. Cf. ar.mar. x<sup>W</sup>nšš, pl. xnššš "groin", "museau".
- xnxr** **sxunxr** v.dér., in. sxunxr, ac. -sxunxr-, ac.nég. -sxunxr-, n.a. a/usxunxr, m.sg., sans pl., intr. "ronfler": in. isxunxr 108.
- xr** **xar** interjection "attention!": suivi d'un pronom personnel oblique sg.2m. xar-ak 343, 531, 1146, 1149, 1157, 1451; 2f. xar-am note; pl.2m. xar-awn 936, 1430, 1522, 1654; 2f. xar-aknt note. xar est toujours suivi d'un tel pronom, le syntagme ainsi formé pouvant être: 1) employé seul; 2) suivi de ad et d'un v. à l'ao. exprimant l'action qu'il faut éviter: "prends (prenez, etc.) garde de..."; 3) suivi d'un nom à l'él. désignant l'objet qu'il faut surveiller, soit pour le protéger (1430), soit pour l'éviter (1451).
- xrxš** **xrxš** v., in. Txrxš, ac. -xrxš-, ac.nég. -xrxš, n.a. a/uxrxš, m.sg., sans pl., intr. "craquer" (bois, meuble, etc.): in. sg.3f. Txrxš note; ac. ixrxš 1327. La Txrxš Tbla "la table craque" note. Ne signifie pas "grincer" (v. sgrurs). Ar.mar. x<sup>W</sup>rxš "faire crier l'herbe sèche en marchant dessus", etc. (Beaussier, p. 276), ce qui n'implique pas un emprunt du berbère à l'arabe.
- xr** **lxir** n.m.sg., sans pl. "bien", "bienfait": 599, 647, 648, 650. šbaḥ lxir littéral<sup>t</sup> "matin de bien", "bonjour!" (le matin); ms lxir "bonsoir!". Ar.mar. x<sup>W</sup>r, šbāḥ 1-x<sup>W</sup>r, msā 1-x<sup>W</sup>r.
- xirLah** adv. littéral<sup>t</sup> "le bien de Dieu", "beaucoup" (d'objets, de blé, etc.), plus particulièrement "beaucoup de temps", "longtemps": 83, 390, 883, 1174, 1887. xirLah n<sup>1</sup>flus "beaucoup d'argent". Au sens de "longtemps", très souvent suivi de aya "ceci": xirLah aya littéral<sup>t</sup> "(c'est) longtemps, ceci", "il y a longtemps", "depuis longtemps". Ar.mar. x<sup>W</sup>r ḥlah.
- xrđ** **ta/t<sup>x</sup>riT** n.f.sg., pl. ti/t<sup>x</sup>riđin et tixriđin (ML, AL) "sac de peau" dans lequel les femmes rangent leurs vêtements et qui sert de traversin (ML, AL): note. Chez les Zaïan, le mot désigne une peau de chèvre tannée, servant à renfermer les provisions de route; Loubignac le rapproche de axRid "bouc" (*Zaïan*, p. 477). Rapport avec ar.dial. xriṭa "espèce de bourse en laine" (Beaussier, p. 277), ar.litt. xarīṭat<sup>m</sup> "sac", "cabas" ? Cf. tawšaṭ, talḥift.
- xrf** **lxrif** n.m.sg., sans pl. (ML, AL) "automne": 1661. Ar.mar. xrif.
- xRf** v., in. TxRaf, ac. -xRf-, ac.nég. -xRif-, n.a. a/uxRf, m.sg., sans pl., tr. "cueillir" (le maïs dans les champs), "couper, casser le maïs pour le cueillir"; 2) (avec x<sup>f</sup> "sur") "mentir", "raconter des histoires mensongères (à quelqu'un)": ac. ixRf 1752. xRf D<sup>ra</sup> "récolter le maïs" note; axRf n D<sup>ra</sup> (ML, AL) "la récolte du maïs" note. On coupe le maïs à la faucille, pied après pied, sans porter le tablier des moissonneurs ni les doigts de roseau comme protection; les feuilles sèches sont données aux bêtes; v. taD<sup>ra</sup>T, turift (ML, AL). ixRf yifi "il m'a dit des mensonges". Pour MZ, on a là un verbe unique, à cause de l'identité des formes, mais deux sens sans rapport entre eux. L'ar.mar. établit une distinction phonologique, sans doute secondaire (?), entre x<sup>W</sup>r<sup>f</sup> "cueillir les fruits qui restent sur les arbres après la récolte (d'automne généralement)" et xar<sup>f</sup> (avec əla "sur") "raconter (à quelqu'un) des histoires imaginaires", "débiter des mensonges" (*Rabat*, p. 232).

- xrm** **xRm** v., in. TxRam, ac. -xRm-, ac.nég. -xRim-, n.a. a/uxRm, m.sg., intr. "se dédire", "revenir sur sa parole", "changer d'avis": ac.nég. xRimx 1901. Ar.mar. xarṛm.
- xrtt** **tī/tarṭīṭin** n.f.pl., sans sg. "paroles en l'air, non suivies d'effet", "duperies", "mauvaises excuses": éa. 770, 1033. ur iwalf tixrtiṭin "il n'a pas l'habitude des paroles en l'air", "il n'aime pas qu'on lui raconte des histoires" note (var. de 770); Lan dik tixrtiṭin (ML, AL). Ce terme n'est pas vulgaire (ML, AL). Cf. ar.litt. xartat<sup>m</sup> (vocalisme incertain) "gasconnade", "hâblerie", "cassade", "mensonge pour rire ou pour s'excuser" (Dozy I, p. 363).
- xs** **tī/taxsi** n.f., sans pl. (v. uLi) "brebis": éa. 1867. Le m. correspondant est aḥuli.
- xsy** **xsy** v., in. xSṯy, ac. -xsy-, ac.nég. -xsīy-, n.a. a/uxsṯay, m.sg., sans pl., intr. "s'éteindre" (feu, lampe): ac. txxsy [tʰxsi] devant consonne) 1302, 1416.  
**Sxsy** v.dér., in. Sxsay, ac. -Sxsy-, ac.nég. -Sxsiy-, n.a. a/uxsxy, m.sg., sans pl., tr. "éteindre" (un feu, une lampe): ac.part. iSxsin 1303.
- xs** **xš** v., in. Txša, ac. -xš-, ac.nég. -xš-, sans n.é., intr. "faire défaut", "manquer", "être nécessaire"; ixš, éventuellement accompagné d'un pronom personnel oblique et suivi de ad et d'un v. à l'ao. "il (me, te, lui...) faut faire...": in. part. iTxšan 1940; ac. ixš 23, 113, 130, 293, 316, 320, 740, 827, 834, 915, 1827, 1841, 1848, 1920, txš 182, 327, 503; part. ixšn 1385, 1420, 1928. Ar.mar. xʿšš.
- xsr** **xsr** v., in. xSṯr, ac. -xsr-, ac.nég. -xsīr-, n.a. a/uxsṯar, m.sg., sans pl., intr. "subir un dommage", "éprouver une perte", "se gâter" (dent, denrées), "tourner" (lait), "pourrir" (bois), "tomber en panne" (véhicule, machine, appareil), "échouer" (à un examen): ao. xsṯmt 1149; in. txSṯr 194; ac. ixsr 234, 1111, 1122, txxsr 38, 418; xSR 1227; n.a.él. 1895. Ar.mar. xšṯr.  
**Sxsr** (parfois [šxsr]) v.dér., Sxsar, ac. -Sxsr-, ac.nég. -Sxsiṯ-, n.a. a/uxsṯr m.sg., sans pl., tr.dir. "causer un dommage (à)"; "dépenser", "être dépensier": ao. iSxsr 1268; in. impér. Sxsar note; in. iSxsar 568, tSxsar 274; ac. iSxsr 1151, nSxsr 563. ad ur Sxsar ižǧign! "ne casse pas les fleurs!" note.  
**Imxsur** n.m.sg., sans pl. "dépense(s)": 533. Ar.mar. mʿxšōṯ "perdu", "perte", "dépenses".
- xss** V. xš.
- xšb** **ixšb** n.m.sg., sans pl. "bois utilisé pour la couverture des maisons": 1410. taDart nʿixšb "maison de commerce où l'on vend des poutres, des chevrons, des madriers". Ar.mar. xšʿb "bois de charpente, perches, poutres".
- xšš** **a/uxšš** n.m.sg., pl. i/ixššašn 1) "tête" (d'un être humain ou d'un animal); "tête de chèvre, de mouton, etc.)", mets recherché; 2) "tête (considérée comme le siège de la pensée, de l'intelligence, de la mémoire, des sentiments)": sg.él. 190, 802, 903, 906, 1060, 1129, 1562, 1898; éa. 1, 3, 118, 772, 1331, 1413, 1744, 1897; pl. él. 1430. Laʿi-iTali s axššaš "il me monte à la tête", "j'en ai assez", "je m'en lasse": 1129 (v. ixš); 3) "extrémité": axššaš nʿyigr "tête, extrémité du champ": note, opposé à idaR nʿyigr "les pieds du champ": note.
- xtm** **a/ulzatm** n.m.sg., f. ta/tlxatmt, pl. tī/tlxutam "bague": f.sg.él. 314, 1156. Le f. est usuel; le m. désigne par moquerie "une grosse bague". Il est surprenant que ce nom emprunté avec l'article arabe ait une voyelle d'état non constante, ce qui est confirmé par les données de Taifi.
- xtr** **a/uxatar** n.m.sg. "grand", "important": note. baʿuxam axatar "le maître important", "le riche patron" (dans un chant: v. ba-).
- xtb** V. xub.
- xtr** **xtar** v., in. Txtar, ac. -xtar-, ac.nég. -xtar-, n.a. a/uxtar, m.sg., sans pl., tr. "choisir": impér. xtar 768; in. Txtarx 898. Ar.mar. xṯar et xṯar (de racine hyr: v. Rabat, p. 200); v. xir et xYr.
- xw** **xwu** v., in. Txwu, ac. -xwi/a-, ac.nég. -xwi-, n.a. tī/txwi, f.sg., révers. 1) "vider", en particulier "vider (les sacs de céréales dans le compartiment à grains); 2) "se

vider", (à l'ac.) "être vide, creux, libre (emplacement)": ac. ixwa 1457, txwa 1579; part. ixwan 1581. Ar.mar. -xwi, xwa "vider", et -xwa, xwa "se vider".

xwđ **xWđ** v., in. Txwađ, ac. -xWđ-, ac.nég. -xWđ-, n.a. a/uxWđ, m.sg., pl. i/iXWđn "mélanger": n.a.pl.él. 1811. Le pl. du n.a. est péjoratif: "pêle-mêle", (familièrement) "salade". xWđ taħrit "mélanger la soupe" (ML, AL). Ar.mar. xowwˤd.

xwn **a/uxWan** n.m.sg., pl. i/iXWaN "voleur": sg.éa. 731; pl.éa. 548. Synonyme de amakar. Ar.mar. xowwān.

xyl **a/uxYali** n.m.sg., pl. i/iXYaliyn (ML, AL) "cavalier": note. Synonyme de amnay, le mot est senti comme "nom arabe berbérisé". Cf. ar.mar. xiyyāl "cavalier" et xˤyyāl "qui a trait aux chevaux" (*Zaër*, p. 418).

xyr **xYr** v., in. TxYaṛ, ac. -xYr-, -xYir-, n.a. a/uxYr, m.sg., sans pl., tr. "choisir": note. Ar.mar. xeyyˤr (v. *Rabat*, p. 260).

**a/tmxYr** [amxiyˤr] n.m.sg., pl. i/imxYR; f.sg. ta/tmxYrt, pl. ti/tmxYrin "choisi", "de choix", "de bonne qualité" (chose, personne), par extension "durable", "tenace" (maladie): m.sg.él. 133, 1203. syix yunˤlkustim amxYr "j'ai acheté un costume de bonne qualité" note. Ar.mar. mxeyyˤr 1) "qui a le choix"; 2) "choisi" (v. *Rabat*, p. 262).

xyt **a/uxYat** n.m.sg., pl. i/iXYaṭ; f.sg. ta/txYaṭ, pl. ti/txYaṭin 1) au m. "tailleur" (il n'y en a qu'un dans le village de MZ); 2) au f.: a) "femme exerçant la profession de tailleur" (et non "femme du tailleur", qui se dirait tamTuṭ uxYat; il n'y a pas de taxYaṭ chez MZ); b) "profession de tailleur": m.sg.él. 279; éa. 328. Ar.mar. xeyyāt, n.m.sg.

xzn **ta/tzzant** n.f.sg., pl. ti/tzzanin "compartiment à grains", aux parois de pierre et au sol cimenté, que l'on construit dans la pièce utilisée comme grenier; les murettes de ce compartiment n'atteignent pas le plafond et ne supportent aucun couvercle: note. Ar.mar. zzāna "tente (à piquet central)", "armoie", "buffet" (v. *Rabat*, p. 236-237).

**Imxzn** n.m.sg., sans pl. "l'administration", "l'état", "la justice": 627, 630, 739, 1874. Ar.mar. maxxˤn.

xzt **zzit** interj. "zut!", "pouah!": 802, 1050, 1263, 1358. Exprime la contrariété, le dépit, le dégoût; pour MZ, le mot est moins grossier que le fr. "merde!". Ar.mar. zzit, "marquant le dégoût et parfois le regret"; sur l'origine du mot, v. *Tanger*, p. 279.

xzr **a/uzzar** n.m.sg., pl. i/iXzRa "mauvais regard": sg.éa. 957. MZ ne connaît pas de verbe de cette famille. Cf. ar.mar. zzˤr (sans emphase) "regarder qqun d'un œil dur", xˤzra "regard mauvais" (cf. *Tanger*, p. 279).

## y

y semi-consonne de rupture d'hiatus, qui apparaît entre la voyelle finale d'un lexème ou d'un morphème et la voyelle initiale du suivant. Elle est notée ici en exposant devant le second terme. Selon les cas, la présence de y est constante ou facultative. Parfois y n'est pas audible alors que MZ a conscience de le prononcer; MZ considère alors que l'articulation "ne sort pas" et qu'elle est "dans la gorge": "je le sens très bien, mais vous ne l'entendez pas".

Lieux d'apparition de la rupture d'hiatus:

1) Entre un nominal et un pronom support de détermination (éventuellement démonstratif): - a<sup>ʔ</sup>a: 8, 36, 130, 143, 208, 255, 317, 373, 402, 404, 441, 517, 634, 685, 702, 1044, 1102, 1207, 1215, 1358, 1444, 1471, 1640, 1742, 1751, 1986; - i<sup>ʔ</sup>a: 179, 181, 1180, 1203, 1319; - u<sup>ʔ</sup>a: 1356, 1417, 1660, 1812; - a<sup>ʔ</sup>i: 1063, 1064; - i<sup>ʔ</sup>i: 516, 1081, 1484.

2) Entre deux éléments du groupe verbal (forme verbale, particules, pronoms personnels affixes), en particulier entre le verbe et le pronom affixe: - a<sup>ʔ</sup>a: 54, 95, 422, 524, 953, 1118, 1336, 1560, 1905; - i<sup>ʔ</sup>a: 1896; - a<sup>ʔ</sup>i: 21, 40, 43, 44, 50, 56, 57, 59, 110, 118, 291, 596, 615, 799, 868, 889, 933, 1033, 1139, 1911 (dans ce cas, l'hiatus est plus souvent supprimé par formation d'une diphtongue ay: pour La<sup>ʔ</sup>ifSy "il fond", la réalisation [LayfSy] semble préférée à [La<sup>ʔ</sup>ifSy], noté une seule fois); - i<sup>ʔ</sup>i: 1715; - u<sup>ʔ</sup>i: 1046.

3) Devant le pronom support ay (ou var.) servant à la rhématisation ou à l'exclamation, y est parfois peu audible et peut même manquer: - après a: 67, 99, 106, 436, 564, 661, 728, 749, 756, 830, 1012, 1038, 1100, 1244, 1300, 1692, 1734, 1741, 1752, 1775, 1857, 1930, 1931, 1972; - après i: 313, 1541, 1703, 1906.

4) Devant la particule modale ad: - après a, en particulier dans l'expression tafa<sup>ʔ</sup>ad "afin que" (y semble parfois manquer): 39, 336, 387, 777, 868, 1067, 1407, 1477, 1625, 1693, 1744, 1897, 1925, 1933, 1937, 1938; v. aussi awra; - après i: 1726.

5) Dans divers autres cas (y est souvent facultatif et, en raison du nombre relativement faible des exemples, un classement plus poussé ne paraît pas utile):

- devant un nominal) a<sup>ʔ</sup>a: 9, 90 (opposer 593), 215, 483, 494, 992, 1207, 1301, 1309, 1432, 1475, 1642, 1677, 1694; cf. ukix is<sup>ʔ</sup>s bla<sup>ʔ</sup>af<sup>ʔ</sup> "je m'en suis aperçu sans recherche, par hasard" note (var. de 849); - i<sup>ʔ</sup>a: 1544; - u<sup>ʔ</sup>a: 684, 1699; - a<sup>ʔ</sup>i: 607, 813, 912, 1114, 1811; cf. mšta<sup>ʔ</sup>id-a g<sup>ʔ</sup>wayur? (var. de 1644), mšta<sup>ʔ</sup>iwaliwn a yi<sup>ʔ</sup>iNa! "combien de paroles il m'a dites!" (var. de 1752); - i<sup>ʔ</sup>i: 851, 1007; - u<sup>ʔ</sup>i: 817, 1704, 1707; cf. La nTxwu<sup>ʔ</sup>imndi "nous vidons les sacs de céréales" note; - a<sup>ʔ</sup>u: a<sup>ʔ</sup>ul! "ô (mon) cœur!" (poème du type izli).

- devant un verbe: a<sup>ʔ</sup>a: rağa ism Na<sup>ʔ</sup>arux da "regarde le mot que j'ai écrit ici" note (cf. 1118); - i<sup>ʔ</sup>a: hihi<sup>ʔ</sup>aNayn-ax! "oho! on nous a regardés" (var. de 12); - u<sup>ʔ</sup>a: 1712; - a<sup>ʔ</sup>i: 895, 1812, 1863; - u<sup>ʔ</sup>i: 1896.

- devant une particule, un adverbe, etc.: a<sup>ʔ</sup>a : 970, 1108, 1589, 1980; cf. ā<sup>ʔ</sup>YaLig Kix, uriLi "ah? Lorsque je suis passé, il n'existait pas" (var. de 1597).

y **aya, ayay** [ay<sup>ʔ</sup>āy], **aYaYay** [aYaY<sup>ʔ</sup>ay] interj. "oh! aïe!", exprimant la surprise et la contrariété: 67, 1841, 1870, 1727. Le rapport avec le pronom support ay n'est pas évident.

y **yum** n. de nombre m.; f. yut "un", et "quelqu'un":

Emplois :

1) sans complément: yun: 540, 918, 997, 1093, 1116, 1695, 1770, 1772, 1797, 1803, 1807, 1820, 1825, 1834, 1943, 1959; yut 294, 542, 592, 624, 1067, 1518 (2 fois). Pour énoncer la série des nombres, MZ emploie waḥD "un" et non yun; mais en tribu, selon lui, yun est parfois usité en pareil cas. ku yun "chacun": 540, 997, 1093, 1770, 1772, 1825, 1943. yun, yut peuvent être accompagnés de yaḏnin "autre": 1067. yun peut être placé devant un autre nom de nombre: 419; cet emploi est connu ailleurs (en chleuh par ex.).

2) complété par un nominal: le nom de nombre prend le genre du complément; ce dernier prend l'éa s'il est capable de l'opposition d'état: yun 95, 133, 135, 142, 153, 163, 233, 267, 280, 291, 318, 338, 419, 439, 580, 625, 679, 730, 740, 745, 873, 895, 904, 951, 957, 973, 1088, 1106, 1134, 1138, 1166, 1168, 1177, 1189, 1190, 1191, 1195, 1196, 1208, 1214, 1293, 1310, 1331, 1400, 1445, 1453, 1467, 1469, 1485, 1530, 1532, 1560, 1575, 1624, 1636, 1772, 1785 (2 fois), 1796, 1809, 1833, 1841, 1925, 1977, 2000; - yut 4, 37, 51, 134, 182, 209, 219, 259, 261, 305, 332, 333, 334, 381, 406, 411, 524, 585, 626, 663, 687, 688, 690, 702, 711, 888, 905, 910, 1003, 1061, 1066, 1087, 1108, 1163, 1165, 1186, 1231, 1420, 1433, 1448, 1476, 1662, 1698, 1715, 1767, 1809, 1816, 1900, 1935, 1976, 1988, 1996, 2000.

Dans les 2000 phrases, le complément n'est pas introduit par la préposition n "de", toutefois, lorsque le fém. yut est complété par un nom à initiale l-, on observe une hésitation entre [l] et [L]: yut lmr̄t "une fois" (1976), mais yut Lmr̄t (1809; cf. 690, 1996), qui pourrait représenter \*yut n lmr̄t sous l'influence de la construction snat n- "deux -"; l'articulation de l a pu favoriser le phénomène, que je n'ai pas observé avec MZ pour une autre consonne; d'autres locuteurs du même village emploient n: yut n talat "une vallée", yut n taLat "un carré de terrain" (ML, AL):

aG<sup>v</sup>d yun, aG<sup>v</sup>d yut "pas même un(e)", suivis ou non d'un complément, s'emploient dans une proposition négative au sens de "aucun(e), personne"; ils peuvent alors suivre ou précéder le groupe formé par le verbe et la négation w̄r ; si la fonction du n. de nombre l'exige, il peut être séparé de aG<sup>v</sup>d par une préposition (v. 1803).

Nom ou pronom, le complément de yun, yut est parfois introduit par g "dans, de (origine)": 592, 1807, 1834.

Réalisation: devant l'initiale l- d'un nom qui le détermine, yun<sup>l</sup>- > yuL-; - devant l'initiale t- d'un nom qui le détermine, yut<sup>t</sup>- > yuT-; - devant l'initiale T d'un nom qui le détermine, yut<sup>T</sup>- > yuT- en débit rapide: [yutʃwira] "une photographie" (1066), mais t peut devenir spirant devant dentale tendue (phénomène qu'on observe aussi dans d'autres cas): yut<sup>T</sup>ṭar̄ma [yutṭar̄ma] "un coffre à grains" (cf. cependant 411, 1448); - s'il est régime des prépositions g "dans" et zg "provenant de", g<sup>y</sup> > G<sup>ʔ</sup>, d'où G<sup>ʔ</sup>un, G<sup>ʔ</sup>ut, zG<sup>ʔ</sup>un, zG<sup>ʔ</sup>ut ; - s'il est régime de n "de", n<sup>y</sup> > Y : Yun, Yut.

yd

**yad** adv. "déjà, dès maintenant": 355, 357, 368, 559, 1280, 1552, 1556, 1677.

yd

**i/iydi** n.m.sg., pl. i/iydan "chien": sg.él. 1007; pl. éa. 1192, 1256, 1470, 1542. Le pl. iydan s'oppose à idan "les nuits"; on entend toutefois [si ydan] "deux chiens".

ydn

**yaḏnin** et **iḏnin** indéf. invar. "autre": yaḏnin 1067, 1771, 1976; iḏnin 212, 684, 820, 1107, 1110, 1816, 1817, 1820, 1821, 1822, 1969, 1972. Ne s'emploie qu'après un support nominal, m.ou f., sg. ou pl.; il semble que yaḏnin suive un nominal à finale consonantique (yut yaḏnin "une autre"), iḏnin, réalisé [yḏnin], venant après un mot à finale vocalique (wNa<sup>i</sup>iḏnin "celui autre, l'autre", yut<sup>t</sup>taksi<sup>i</sup>iḏnin "une autre voiture"). V. aussi sous d.

yfs

**a/uyFas**: v. afus, sous fs.

yh

**yah** interj. invar. marquant la surprise "tiens!": 661, 789, 1482.

- yh **Yh** [Yə h] ou **Yih** [Yeh] adv. "oui" (mais v. 1650): 600, 624, 991, 1091, 1545, 1617, 1650, 1690, 1761, 1894, 1957, 1992.  
**aYih** [aYēh] adv. forme d'insistance du précédent "ouiii!": 1020.
- yk **yāk** particule interr. employée au début ou à la fin d'une question "n'est-ce pas? dites?": 614, 1002, 1003, 1038, 1322, 1858. On attend la réponse "oui" si la question ne comporte pas de négation, la réponse "non" dans le cas contraire. Sur les emplois de cette particule en kabyle, v. A. Picard, *De quelques faits de stylistique dans le parler berbère des Irjen (Kabylie-Algérie)*, Alger, 1960, p. 328 et suiv. Ar.mar. yāk? "n'est-ce pas?" (*Rabat*, p. 829).
- ylyz **yulyuz**: n.m.sg. "juillet" note. z est faiblement articulé. MZ hésite sur la forme et sur le sens des noms des mois, surtout pour "juin" et "juillet". Latin *iulius*.
- ym **iYam** n.m.pl. "jours", emprunté à l'ar. dans des expressions où il est précédé d'un n. de nombre lui-même emprunté: 135, 1625, 1633, 1652, 1655, 1695, 1709. Après sbE "sept", la voyelle initiale i n'apparaît pas. Ar.mar. iyyām, pl. de yūm "jour".  
**yumayn** n.m.pl. "deux jours": 1625, 1670, 1708. asafɾ n^yumayn [Yu-] "un voyage de deux jours" note. Ar.mar. yōmāin, ancien duel de yūm.
- ymn **lyamin** n.m.sg. "sud", c'est-à-dire la droite, quand on fait face au soleil levant: note. Ar.mar. imīn, yāmīn.
- yn **ti/tyini** n.f.sg. "dattes": note.
- ynyh **yunyuh** n.m.sg. "juin": 1650. h est faiblement articulé. V. yulyuz. Latin *iunius*.
- ynyr **yNayr**: v. Nayr.
- yr **a/wayr** n.m.sg., pl. a/wayriwn "bras" (de l'épaule au coude) : pl.él. 90.
- yr **a/wayur** n.m.sg., pl. a/wayuR "lune; mois": sg.él. 1651, éa. 1282, 1283, 1284, 1636, 1643, 1644, 1677. ayur-ad-iDan "le mois qui est en route vers-ici, le mois prochain" note.
- yr **tayri**: v. iri.
- ys **i/iYis** [igis] n.m.sg., pl. i/iysan "cheval": sg.éa. 1138; pl.él. 1188. LaiTyar's iYis-Ns "il court vite avec son cheval" note. Sur les noms du cheval, v. en dernier lieu P. Galand-Pernet, "Cheval-image et cheval-mot. Problèmes d'étymologie. Problèmes d'intercompréhension entre préhistoire et linguistique", dans Y. Gauthier, J.-L. Le Quellec et R. Simonis (éds), *Hic sunt leones. Mélanges sahariens en l'honneur d'Alfred Muzzolini = Cahiers de l'AARS [Association des Amis de l'Art Rupestre Saharien]*, 10, 2006, p. 59-78, qui montre que le rapprochement proposé entre ayis (ou var.) et le latin *equus* ne résiste pas à l'examen.
- yt **ayt**: v. sous w.
- yt **tiyti**: v. Wt.
- yts **yits**: v. its.
- yw **aywa** et **iwa** interj. marquant la hâte, l'impatience, l'irritation "alors! eh bien! allons!": aywa 495, 635, 937, 942, 946, 995, 1340, 1660, 1793; iwa 82, 782, 804, 898. Accompagne souvent une interrogation (avec ou sans négation) ou une exhortation. Ar.mar. eiwa, ēwa, iwa: v. *Tanger*, p. 226, *Rabat*, p. 15-16.
- ywn **Tyawan**: v. Ğwn.

## Z

- z **a/waZa** n.m.sg., sans pl. "mauvaise bouche, mauvais goût" (MZ); "renvoi" (ML, AL): *tismiṭ n^waTay La TG aZa* "le thé refroidi donne mauvaise bouche" (MZ) note. Avec pharyngalisée: v. *aZa*.
- z **i/yizi** n.m.sg., pl. *i/yizan* "mouche": pl.él. 1206. *yun yizi* "une mouche" note. V. *ikrzan*.
- zbb **Zbib** n.m.sg., sans pl. "raisins secs": note. Ar.mar. *zbib*.  
**a/wazbib** n.m.sg., pl. *a/wazbibn* "grain de raisin sec": *yun wazbib, sin^wazbibn [siWa-]* "un grain, deux grains de raisin sec" note.
- zdr **i/yizdar** n.m.sg., sans pl. "la partie inférieure, le bas, le fond": él. 347, 375, 1134, 1494. *s izdar* "en bas, vers le bas, au fond, vers le fond de" (avec ou sans mouvement): s'oppose à *s afLa* "en haut". *izdar* commute parfois avec *abuḍ*.
- zdz **azduz**: v. dz.
- zdy **zdy** v., in. *zDy*, ac. *-zdy-*, ac.nég. *-zdiy-*, n.v. *a/uzday* et *azduy* m.sg., sans pl., généralement intr. "établir sa demeure, s'installer", d'où à l'ac. "habiter": ac. *tzdyd* 378, 1429, *izdy* 332, 1488, 1973, *tzdy* 380, *nzdy* 1588, *zdyn* 386, 1486; ac. part. *izdyn* 1833; ac.nég. *zdiyn* 384. Le n.v. désigne "le fait de s'installer", non "l'habitation"; selon MZ, aucun mot de la famille de *zdy* ne présente ce dernier sens. Peut être accompagné de la particule d'orientation *d*. En tribu, on préfère *zdy* à *skn*. Sur *zdy*, v. L. Galand, dans P. Galand-Pernet et L.G., "Notes d'onomastique et de vocabulaire berbère", partie 2, "Du campement à la maison: 'habiter' en berbère", *L'Homme méditerranéen. Mélanges offerts à Gabriel Camps*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, LAPMO, 1995, p. 265-270.  
**Mzday** v.dér., in. *TMzday*, ac. *-Mzday-*, ac.nég. *-Mzday-*, intr. "s'installer ensemble", d'où à l'ac. "vivre ensemble": ac. *Mzdayn* 711.  
**a/umZuy** n.m.sg., pl. *i/imzday* "habitant": v. *zdy* et *mzy*.
- zdy **tazdyt** ou **tizdyt**? n.f.sg. "montant vertical du métier à tisser" note. Cette donnée est suspecte, le mot ne paraissant pas connu ailleurs avec ce sens (le *chleuh tazdyt* signifie "habitation"). V. *timndut* sous *ndw*.
- zf **Zif**: v. sous *zyf*.
- zg **zg** prép. "à partir de, de, depuis, par". Sa forme varie selon l'environnement:  
 1) *zg* : devant une consonne, tendue ou non, autre que *y* ou *w*, le régime pouvant être un nom: 104, 184, 265, 361, 414, 453, 482, 506, 690, 694, 724, 750, 778, 826, 972, 989, 1224, 1293, 1304, 1437, 1515, 1548, 1550, 1587, 1595, 1631, 1664, 1852; *qndx zg lfamila-nw* "je m'ennuie de ma famille", *isiK-i zg tndimt* "il m'a fait passer par la ville" note; - devant place vide, en construction de proposition relative, en particulier dans *mani zg?* "d'où?", *ma zg?* "de qui? de quoi?"  
 2) *zg* (avec [g] occlusif) ou *zG*, amalgame avec *i-* initial d'un nom à l'éa.: 459, 1148; *yuf ad ax-yač zG^irtaL [zgrtaL] n^lflus* "mieux vaut qu'il nous laisse (nous éloigner) de ses emprunts d'argent, qu'il cesse de nous emprunter de l'argent" note (cf. 812);  
 3) *zg^* ou *zG^*, amalgame avec *u-* initial d'un nominal à l'éa.: 69, 70, 78, 87, 93, 127, 223, 284, 440, 1147, 1233, 1491; devant le support *uy* (éa. de *ay*) + *s*, dans *zG^is* "depuis que" (v. *ay* et *s*): 83, 599, 1100, 1128, 1588, 1598, 1608, 1619, 1756, 1843;  
 4) *zG^*, amalgame avec *w-* initial d'un nom à l'éa.: 1133, 1632;  
 5) *zG^* (et *zG?* 1608), amalgame avec *y-* initial d'un nom à l'éa.: 94, 1608, 1676; - du nom de nombre: *yun* 1772;

6) **ziġ** devant le pron.personnel affixe **s** : 1380; **Ziġ** devant le pron. affixe **i**: 1897.

On note parfois une certaine tension de **z**. On oppose **iēdl-T s ukšid** "il l'a faite en se servant d'un morceau de bois" (comme d'un outil) et **iēdl-T zġ ukšid** (1147) "il l'a faite en bois". La préposition **zġ** présente avec **g** "dans, de" des analogies de forme et d'emploi; elle pourrait résulter d'une combinaison de **s**, marquant un contact, et de **g**.

- zgr** **a/uzgr** n.m.sg., pl. **i/izyaR** au sg. "taureau"; au pl. "taureaux; bovins (sans référence au sexe)": sg.él. 1187; pl.éa. 1072, 1186. Au sg. **g** tend vers **ɣ**. Synonyme de **afunas**.
- zgw** **a/uzgaw** n.m.sg., pl. **i/izgawn**; f.sg. **ta/tzgawt**, pl. **ti/tzgawin** au m.) "grand panier, couffin", pour le transport du grain, du fumier, etc.; au f.) "panier, couffin": m.pl.éa. 371; f.sg.éa. 209. À l'éa. du f., le groupe **tz-** peut être prononcé [tʒ] ou [dz].
- zgzw** **a/uzgza** n.m.sg., pl. **i/izgzawn**; f.sg. **ta/dzgzawt**, pl. **ti/dzgzawin** "vert, bleu; cru (légume, fruit)": m.sg.él. 165, 1309, 1917, éa. 1321, 1986; f.sg.él. 1279, 1315.  
**zgzaw** (*sic* avec voyelle **a**) v., in. **Tzgzaw**, ac. **-zgzaw-**, ac.nég. **-zgzaw-**, n.v. **ta/tzgzaw** f.sg., sans pl., intr. "devenir vert " ou "bleu". **tiNa zgzawnin** "celles qui sont vertes". Le n.v. désigne "le fait de devenir vert " ou "bleu", ou "la couleur verte" (ou "bleue").
- zhr** **zHr** v., in. **TzHar**, ac. **-zHr-**, ac.nég. **-zHir-**, n.v. **a/uzHr** m.sg., intr. "fleurir, s'épanouir": ac. **izHr** 455. Ar.mar. **zahhar** "être en fleurs (oranger)": *Rabat*, p. 342-343; cf. *Zaër*, p. 448; "être verdoyant, épanoui (sol, saison, année)". La pharyngalisation de **r**, notée par Brunot mais non par Loubignac, n'est pas sensible ici.
- zhr** **Zhr** n.m.sg., sans pl. "chance": 797. Ar.mar. **zhar** "chance", sens qui serait importé d'Algérie (*Rabat*, p. 343).
- zkm** **Zkum** n.m.sg. "verrou" (sans pharyngalisation perceptible): note - Ar.mar. **z'krōm**, avec **r** et **m** ; une forme à finale **n** est attestée pour Alger (v. *Tanger*, p. 321).
- zġ** **ziġ** "tôt, de bonne heure (dans la journée, dans la saison, etc.)": 105, 106, 1171, 1676, 1719, 1722, 1783, 1937 (2 fois).  
**a/wasKa** n.m.sg., sans pl. "demain": él. 316, 656, 1610, 1628, 1639, 1725, 1728, 1901; éa. 452, 1611. ad **izry wasKa** "après-demain" ("demain passera") note. S'emploie à l'él. sans préposition comme complément de temps. Se rattache au précédent, avec assourdissement de **z** au contact de **K**: même évolution sémantique que celle du latin *de mane* "depuis le matin, de bonne heure" au fr. *demain*.
- zġ** **ziġ**: v. **zġ**.
- zl** **zl** v., in. **zL**, ac. **-zli/a-**, ac.nég. **-zli-**, n.v. **ti/tzli** f.sg., sans pl., tr.dir. "perdre" (qqe ch., un emploi, une qualité, son éclat, son temps [gallicisme?], "égarer, tromper (qqun)": ao. **tzld** 314, 531; ac. **zlix** 509, 1733, 1979, **tzlid** 1031, **izla** 483, 502, 1033, **tzla** 1301. **zl lmašina** "manquer le train"; **zl luqt** "passer le temps" (var. de **Zry luqt** au n° 1735; **izla ix-f-Ns** "il s'est perdu". Les expressions du type **zlix ġa** "j'ai perdu qqe ch." commutent parfois avec **iDa-ŷi ġa** "qqe ch. est parti pour moi". V. **Nžlu** sous **žl**.
- zl** **u/wuzal** n.m.sg., sans pl. "fer": éa. 1816.  
**a/umzil** n.m.sg., pl. **i/imziL** "forgeron": sg.éa. 364. Dix ad **xLs x i umzil** "je vais payer le forgeron", euphémisme pour "je vais faire mes besoins" (v. 364). La profession et l'état de forgeron sont désignés par **taħDaT** (v. **aħDad**); il n'y a pas de nom fém. correspondant à **amzil**.  
**u/wuzlan** n.m.pl. sans sg. (**uzl?** très douteux); f. **tu/tuzlin** pl. sans sg.: au m) "tondeuse" (pour les moutons); au f.) "ciseaux": m.él. 326; f.éa. 510.

- zi **iʔizli** n.m.sg., pl. *iʔizlan* nom d'un type de poèmes: sg.éa. 1081; pl.él. 1059, 1338, 1787, éa. 1978. *ini izlan* "chanter des izlan". L'*izli*, qui s'oppose à la *tamžriyt*, est une courte chanson d'actualité, d'amour, etc. comportant trois vers dont le premier et le troisième traitent le sujet proprement dit, le second étant une formule (bžR) qu'on peut modifier (v. 1074).
- Exemple d'*izli*:  
*iNa^as a wa k ikžmn ɛari ad ig asMun i luħuš*  
*rBi may tenid, a ʔul, a wa, šK a g iTȳima lȳyar*  
*iNa^as ad imun d wNa t-iran aL ayNa g ur t-iTaniy ka.*
- "On dit: ô celui qui te pénètre, forêt, pour devenir le compagnon des bêtes sauvages  
 Dieu, comment vas-tu, toi, mon cœur, c'est en toi que réside la peur  
 On dit: il accompagnera l'être qui l'aime jusqu'au lieu où personne ne le verra".
- zle **zLɛ** v., in. *DzLaɛ*, ac. -zLɛ-, ac.nég. -zLiɛ-, n.v. *aʔuzLɛ* m.sg., sans pl., révers. 1) "renverser (un récipient); répandre (le contenu); disperser (les nuages: soleil)"; 2) "se renverser; se répandre (grains, fruits, liquide); être dilapidé (fortune)": ao. *izLɛ* 533; ac. *izLɛ* 235, *dzLɛ* 1242, *zLɛn* 1480. La*^iDzLaɛ tazgawt / lgrgɛ* "il renverse le panier / les noix" note. Au sens de "se répandre", diffère de *TuTy* "tomber (fruits: d'un arbre; v. 216). Ar.mar. *zʔllaɛ* ("2<sup>e</sup> forme") "répandre" et *tzʔllaɛ* ("5<sup>e</sup> forme") "se répandre".
- zmm **zMm** v., in. *DzMam*, ac. -zMm-, ac.nég. -zMim-, n.v. *ZMam* (et *Zmam?*), tr. "inscrire, noter": ac. *izMm* 1764. Ar.mar. *zʔmmʔm*, n.v. *tʔzmām*, que le berbère semble avoir confondu avec *zmām* "registre, liste, état".
- zmn **zman** adv. "autrefois": 494, 712, 1603, 1664. Ar.mar. *zmān* "temps; autrefois; vicissitudes du sort, malheurs" : *Rabat*, p. 342.  
**Zman** n.m.sg. "misère", notamment "disette": note. MZ n'emploie le mot qu'avec ce sens et l'oppose à *zman*. Ar.mar. *zmān*, v. ci-dessus.
- zn **azn** v., in. *Tazn*, ac. -uzn-, ac.nég. -uzin-, n.v. *iʔyizn* m.sg., tr. 1) "envoyer (qqn, qqe ch.)"; 2) (sans complément direct) "envoyer vers (ȳr), envoyer chercher (qqn, qqe ch.)": ao. *aznx* 1798; in. *Taznx* 396, *iTazn* 1601; ac. *uznx* 1014, *tuznd* 514, *yuzn* 209; ac.part. *yuzN* 1600. Sur la valeur de l'in., v. 1601. Peut être accompagné d'une particule d'orientation *d* ou *N* : *fhɛa nix ad ȳir-k N-aznx* "je voulais justement t'envoyer chercher" note (cf. 606).  
**aʔumazan** n.m.sg., pl. *iʔimazaN*; f.sg. *taʔtmazant*, pl. *tiʔtmazanin* 1) "envoyé, commissionnaire"; 2) péjoratif: "entremetteur", personne qui sert d'intermédiaire entre un homme et une femme : note.
- zn **aʔuznu** n.m.sg., sans pl.; f.sg. *taʔdznuT* (mais *yutʔtznut [ȳuTznut]*), pl. *tiʔdzna* "ouverture rectangulaire pratiquée dans le toit": f.sg.él. 272, 357. On peut fermer cette ouverture au moyen d'un couffin que l'on pousse au bout d'un roseau, depuis le bas. Le f. est le terme usuel; le m. a valeur dépréciative et s'emploie par raillerie: *maTa uznu-ʔa tgid?* "quelle ouverture (trop grande) as-tu faite là?" note.
- znbe **Znbue** n.m.sg.; f.sg. *taʔtaZnbuet*, pl. *taʔtaZnbuein* m.) "les oranges"; f.) n. d'unité: note. Serait plus employé que *Limun*, dont il est considéré comme le synonyme. Ar. mar. *zʔnbōɛ* "orange amère". Dozy (I, p. 605) attribue une origine berbère à *zaʔunbūɛ* "cédrat", ce qui paraît douteux; cf. H.P.J. Renaud et G.S. Colin, *Tuħfat al-Aħbāb, Glossaire de la matière médicale marocaine*, Paris, 1934, n° 279.
- zng **Zng** n.m.sg., sans pl. "zinc": 1153. Terme bien connu, même en tribu, le zinc étant employé pour les terrasses. Ar.mar. *zʔng* "zinc, tôle galvanisée, tôle ondulée", du fr. *zinc*: *Emprunts*, n° 180.

## Z

- z **izi** v., in. *Ṭizi*, ac. -azu-, ac.nég. -azu-, n.v. *tī/tiziT* f.sg., sans pl., intr. "se fâcher (contre), gronder, réprimander, avoir une querelle ensemble": in. *Ṭizin* 712; ac. *tazum* 710; n.v.éa. 1906. *yazu* *fland mMis* "until a grondé son fils"; *azux nK d flan* "je me suis querellé avec until" note. Le n.v. désigne "la querelle, la dispute (verbale ou accompagnée de coups)".  
**aṭvaZa** n.m.sg. "mauvais goût, aigreur (dans l'estomac)": *ur dzil tyust uksum*, La TG *aZa* "le fait que la viande soit brûlée n'est pas bon, il provoque des aigreurs" note. Cf. *A. Izdeg*, p. 354: *izi* "vésicule biliaire", *Zaiān*, p. 495: *izzi, azi* "bile". V. aussi *aZa*, sous z.
- zḏ **zḏ** v., in. *Zaḏ*, ac. -zḏi/a-, ac.nég. -zḏi-, n.v. *i/yizid* m.sg., tr. "moudre": note. Les schèmes de l'inaccompli et du n.v. montrent que ce verbe appartenait à la classe des "bilitères à voyelle zéro" (terminologie d'A. Basset); les schèmes des accomplis sont dus à l'analogie des bilitères à voyelle finale alternante. V. le suivant.
- zḏ **zḏ** v., in. *sṬ*, ac. -zḏi/a-, ac.nég. -zḏi-, n.v. *taṭsṬa* f.sg., sans pl., tr. "tisser": in. *sṬx* 1690, *tsṬd* 1690; n.v.éa. 261. Sur ce verbe et sa famille, v. J. Bynon, *Recherches sur le vocabulaire du tissage en Afrique du Nord*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag, 2005 [1963] (Berber Studies, 11). Tous les schèmes de ce verbe montrent qu'à la différence de *zḏ* "moudre" il est un membre ancien de la classe des verbes à voyelle finale alternante. La tendue sourde *Ṭ* de l'in. est conforme à ce qu'on attend d'un *ḏ* sous tension; cette seconde radicale *ḏ* est donc bien une pharyngalisée dès l'origine; l'inaccompli et le n.v. permettent de penser que la première radicale n'est devenue sonore et pharyngalisée que par contact avec *ḏ*.  
**aṭusṬa** et **aṭusṬa** n.m.sg., sans pl. "tissage, toile (d'araignée: *asṬa n taKalt*), métier à tisser": éa. 354. *gr asṬa* "monter le métier à tisser". J. Bynon a montré qu'il ne s'agit pas d'un véritable nom d'instrument, mais pour MZ, le mot désigne le métier à tisser, et non le tissage ni le tissu. Il est difficile, au moins en synchronie, de séparer *asṬa* du verbe *zḏ* "tisser". Cependant la première consonne (*s*) est non seulement sourde, mais parfois non pharyngalisée.  
**taṭsṬa** n.f.sg. "tissage, action de tisser": éa. 261. Pour MZ, ce nom est le n.v. de *zḏ*, mais ne désigne ni le tissu ni le métier à tisser.
- zḏ **TmyiZid** v.dér. à l'in., intr. "s'étirer, s'allonger": *TmyiZid* 1397. Cf. *A. Izdeg*, p. 379: *mizzed* et *Zaiān*, p. 567: *mizzed* "s'étirer", que Loubignac classe sous *mzḏ*. Quelle que soit l'étymologie de ce verbe, il est traité ici comme un dérivé.
- zdy **i/izḏi** n.m.sg., pl. *i/izḏyan* "fuseau": note. Le rapprochement proposé par J. Bynon (1963/2005, p. 69) avec le verbe qui signifie "devenir lourd" (ici *ziy*) est vraisemblable.
- zg **aṭumaZag** n.m.sg., pl. *imaZayn*, f.sg. *taṭmaZayt*, pl. *tī/tmaZayin* "pis (de la vache, de la chèvre, etc.)": note. Le m. désigne un gros pis et a une valeur comique. MZ oppose la prononciation [g] de la finale du m.sg. au [y] des autres formes. Ce nom se rattache au verbe connu *Zg* "traire" (*A. Izdeg*, p. 443; *Zaiān*, p. 499).
- zgr **Zgr** v., in. *Dzgar*, ac. -Zgr-, ac.nég. -Zgir-, n.v. *aṭuZgr*, m.sg., révers. 1) "serrer (qqe ch.); 2) "être serré (vêtement trop étroit, etc.); "être difficile, pénible (période, circonstances)": in. *Dzgar* 8. *dZgr-i xf ugrḏ* "(cette chemise) me serre le cou" note (var. de 8). La tension de *Z* n'est pas toujours évidente. L'in. montre que le verbe

est traité comme un trilitère à radicales non tendues; inversement le n.v. conviendrait à un dérivé à sifflante. Cf. Taïfi, p. 827: *zəyyer* "serrer" (il renvoie au kabyle et à l'arabe); le rapprochement montre que *y* tendu peut être traité comme *g* chez MZ.

**Tuzgr** v.dér., in. *Tuzgar*, ac. -*Tuzgr-*, ac.nég. -*Tuzgir-*, sans n.v., intr. "se trouver serré": *iTuzgr lḥsn g lḥab* "Lahcen a été coincé dans la porte" note.

**ta/tmzgrt** n.f.sg., pl. *ti/tmzgrin* "difficile, pénible": sg.él. 572 (période de temps, luqṭ, troublée par de l'agitation, par des contrôles de police, etc.).

**zīl** v., in. *Tizil*, ac. -*zīl-*, ac.nég. -*zīl-*, n.v. *tizilt*, f.sg., intr. "devenir bon, devenir beau": ac. *izil* 499, 727, 1066, 1234, 1257, 1273, 1305, 1345, 1357, 1745, 1806, 1891, *dzil* note, *zīL* note, *zīlnt* note; ac.part. *izīL* 9, 117, 333, 334, 400, 711, 855, 1648; ac.nég. *izil* 846, 933, 1346, 1892, *zīL* 1143. *Ṣabun-a, ur izil iḥḥbaN [iyḥbaN]* "ce savon n'est pas bon pour les vêtements" note. La consonne l du verbe est souvent pharyngalisée.

**Zīl** v., in. *TZīl*, ac. -*Zīl-*, ac.nég. -*Zīl-*, n.v. *tuṭuzla* f.sg., intr. "s'étendre (personne)": ac. *iZīl* 81. La consonne l est souvent pharyngalisée.

**aḥzīlmaḍ** n.m.sg., pl. *izīlmaḍn*, f.sg. *ta/dzīlmaṭ*, pl. *ti/dzīlmaḍin* "gauche, qui est à gauche"; au m.) "côté gauche, main gauche": m.sg.éa. 62, 1511, 1551. *zg lḥiht uzīlmaḍ, zg lḥiht tazīlmaṭ* "du côté gauche" note.

**zly** et **zlg**, v., in. *zLy*, ac. -*zly-*, ac.nég. -*zliy-*, n.v. *a/uzlay* m.sg., tr. "étrangler": ac. *izly* 1506. *izly ixḥNs* "il s'est étranglé" (avec un lien, ou simplement en avalant) note. La consonne l du verbe est souvent pharyngalisée. La troisième radicale est le plus souvent réalisée [y], mais la racine doit être *zlg*: cf. *A.lzdeg*, p. 442: *zḥeg* "s'asphyxier".

**azum** v., in. *Tazum*, ac. -*azum-*, ac.nég. -*azum-*, -intr. "observer le jeûne rituel": *is tazum?* "jeûne-t-elle?". Ar.class. -*ṣūmū / ṣāma*; ar.mar. -*ṣōm / ṣām* (*Rabat*, p. 442).

**aḥzNar** n.m.sg., pl. *izNar*; f.sg. *ta/dzNart*, pl. *ti/dzNarin* m) "burnous (d'homme)"; f) "petit burnous" (d'enfant): m.sg.él. 277, 1263, 1407. Le caractère pharyngal de *z* est peu marqué.

**aḥzru** n.m.sg. 1) "rocher" (cf. *tazra*); 2) Azrou, ville du Maroc central: él. 456.

**aḥzur** n.m.sg., pl. *i/izuran* "veine": pl.éa. 93.

**zur** v., in. *Dzur*, ac. -*zur-*, ac.nég. -*zur-*, n.v. *ti/tizurt* f.sg., sans pl., tr. "faire une visite pieuse" (à un saint vivant ou au tombeau d'un saint): *ad zuR isndal* "pour rendre des visites pieuses aux tombes" note (var. de 161). Ar.mar. -*zōr / zār* (*Tanger*, p. 324).

**Zyarat** n.f.sg., pl. *Zyarat* "offrande donnée à l'occasion d'une visite pieuse": note. Ar.mar. *zyāra* "visite (au tombeau d'un saint); offrande".

**lizar** n.m.sg., pl. *lizur*; f.sg. *ta/talizart* m) "grand voile" porté par les femmes; f) "petit voile" de fillette: m.sg. 286, 1096, 1308. Il ne s'agit pas du voile de visage (ar.mar. *ngāb*), qui n'est pas porté en tribu. Cf. *abizar*, mais le *lizar* n'est pas fait de laine. Ar.mar. *izar*, pl. *izōr*.

**zrix** sg1 de l'ac. "j'ai vu", équivalent de *aNayx* (1814). Cf. chleuh *zr* "voir".

**Zawš** n.m.sg. "Zaouch", nom de famille.

**iziy** v., in. *Tiziy*, ac. -*Zay-*, ac.nég. -*Zay-*, n.v. *ti/tiziyt* f.sg., sans pl., intr. "devenir lourd, pesant, lent (animal, véhicule), indigeste (aliment), défectueux (ouïe), épais (feuillage)": ac. *iZay* 1380, 1694, *tZay* 200, 1378, 1612, *Zayn* 25, 1386, 1824; n.v.éa. 1443. Parfois combiné avec *ḥayd*: *iḥayd La iTiziy* "il devient lourd"; *iḥayd iZay* "il est devenu lourd"; *ad yiziy* "il sera lourd". La forme chleuh *izdiy* montre que la racine était *zdy* (cf. *izḍi* "fuseau"); la conjugaison a été refaite à partir de l'ac. -*Zay-*, qui, après assimilation, provient lui-même de -*zday-*, forme attestée en chleuh (même cas d'assimilation dans A.Basset, *La langue berbère*, 1929/2004). MZ ne connaît pas de nom-adjectif correspondant.

zε Zε v., in. TZε, ac. -Zε-, ac.nég. -Ziε-, n.v. tw/tuzεa(?) ou tw/tuzεt(?) f.sg., tr. "faire partir, chasser (qqun ou qqe chose), répudier (une épouse); faire vaciller (une flamme, en parlant du vent)": impér. Zε 1206; in. iTZε 1415. La présence de la consonne ε suggère une origine arabe, mais le verbe, bilitère à 1<sup>ère</sup> radicale tendue, appartient à un type qui n'a pas accueilli beaucoup d'emprunts; le rapprochement avec l'ar.mar. zεak "chasser, renvoyer" n'est pas très satisfaisant.

## Ž

- ž **žit** v. sous žy(ʿ).
- žbd **žbd** v., in. žBd, ac. -žbd-, ac.nég. -žbid-, n.v. a/užbad m.sg., sans pl., tr. "tirer": impér. žbd 1391; ao. ižbd 1897; in. žBdx 1546; ac. žbdx 284, 1547. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d. Ar.mar. žbʿd.
- žbn **žBn** v., in. DžBan, ac. -žBn-, ac.nég. -žBin, n.v. a/užBn, m.sg., révers. 1) "faire cailler"; 2) "cailler (lait)": džBn tmTuṭayū "la femme a fait cailler le lait"; ižBn uyū "le lait a caillé" note. Ar.mar. *Zaēr*, p. 380: žʿbbʿn "confectionner du fromage (žban)", mais žbān "se transformer en fromage (lait)".
- žbr **žbr** v., in. Tžbar, ac. -žbr-, ac.nég. -žbir-, n.v. a/užbar m.sg., sans pl., tr. "conserver avec soin (des légumes, des fruits), garder, cacher": ac. nžbr 312; n.v.él. 1890. žbratʿtn, ha tbdum-tn "conservez-les avec soin et séparez-les" (var. de 1810). L'ar.mar. a žbʿr "trouver"; mais le sens, conservé dans certains parlers berbères (*Zaian*, p. 466), fait difficulté ici; cf. toutefois la valeur, encore sensible dans des emplois dialectaux, de l'ar.class. ġabara "rétablir une personne dans l'état où elle était auparavant" (Dozy, I, p. 170).
- ždd **u/wuždid** n.m.sg., pl. wwuždidn; f.sg. tu/tuždiT, pl. tu/tuždidin "neuf, nouveau": m.sg.él. 163, 1058, 1736; m.pl.él. 1388; f.sg.él. 521, 1594. Ar.mar. ždid : *Rabat*, p. 105-106.  
**žDd** v., in. TžDad, ac. -žDd-, ac.nég. -žDid-, n. a/užDd, m.sg., intr. "se renouveler, reprendre vigueur (plante qui se desséchait) ou prospérité (village après une période de sécheresse)": in. TžDad 629. Ar.mar. žddʿd "remettre à neuf" (v. *Rabat*, p. 105).
- ždr **žDr** v., in. TžDar, ac. -žDr, ac.nég. -žDir-, tr. (avec le pronom personnel T, affixe sg3, sans référence à un terme du contexte) "circonvenir, venir à bout de"; la victime est désignée par un complément oblique: ao. ižDr 544. ižDr-ak-T "il t'a eu" (personne que l'on a réussi à faire punir en la calomniant, ou à qui on a vendu une marchandise pour un prix excessif), "il t'a entortillé" (personne à qui l'on a demandé une chose impossible); de même ižDr-as-T "il l'a eu" etc. L'ar.mar. a des représentants des racines class. ždr et ždr, mais aucun rapprochement n'est satisfaisant pour le sens.
- žd **žudī** n.f.sg., sans pl. "marché à l'encan" (en particulier pour les vieux vêtements): 573. Ar.mar. žōtēya "marché à l'encan"; sur l'origine du mot, v. *Tanger*, p. 255; sur son évolution sémantique, v. *Zaēr*, p. 387: žutiya "bruit, vacarme que font des personnes rassemblées criant et gesticulant" (rac. žwt).
- ždd **a/uždid** n.m.sg., pl. i/iždad "oiseau (de petite taille)": sg.éa. 1196.
- žgg **a/užġig** n.m.sg., pl. i/ižġign "fleur" (aussi fleur d'un arbre): sg.él. 1171; pl.él. 1170, 1313, éa. 1350.
- žh **lžih** n.f.sg., sans pl. "côté, direction" (noté une fois Žiht, avec assimilation de l'article ar.: 826): 378, 585, 826, 942, 1507, 1508, 1510, 1513, 1515, 1516, 1532, 1997, 2000. g lžih n- ou lžih n- "du côté de, aux environs de, vers (lieu ou temps), du point de vue de". La préposition g est facultative dans cette locution, mais obligatoire au n° 1507; ku lžih "de tous côtés"; zg lžih uẓlmaḍ ou zg lžih taẓlmaṭ "du côté gauche". Ar.mar. žiha (rac. žyh) "côté", mʿn žiht... "du côté de, en ce qui concerne" (*Tanger*, p. 256-257, *Rabat*, p. 130-131).
- žhd **žhd** v., in. Tžhad, ac. -žhd-, ac.nég. -žhid-, n.v. a/užhad m.sg. et surtout lžhd m.sg., intr. "devenir fort; devenir abondant, nombreux"; le n.v. désigne "la force, la puissance": ac. ižhd 1173, 1236, 1921, 1922, žhdn 403, 1215; ac.nég. ižhid 1927; n.v. lžhd 777, 1564, 1785. La i Tžhad wasif aDaʿiwt unẓar "la rivière grossit

- lorsqu'il a plu"; gix lžhd-inw "j'ai fait mon possible" note. Ar.mar. žh'd "grossir (rivière)", ž'h'h'd "donner de la force à", ž'h'd "force", εm'1 ž'h'do "il a fait son possible"; v. *Tanger*, p. 254, *Rabat*, p. 127-129.
- žhl **žhl** v., in. Tžhal, ac. -žhl-, ac.nég. -žhil-, n.v. a/užhal m.sg., intr. "prendre un accès de rage ou de colère (personne, chien, mer): ac. ižhl 1210, 1558; n.v. éa. 1337. s užhal "avec rage" note. Ar.mar. žh'1 "ignorer; être enragé (chien)"
- žhm **a/užahmu** n.m.sg., sans pl. "passion, envie, désir": éa. 408. ažahmu uksum "envie de viande" (éprouvée par ex. par une femme enceinte). Cf. ar.dial. žh'm "désirer avec avidité (surtout les choses à manger)"; ne paraît pas avoir été signalé en ar.mar.; le schème du mot berbère n'est pas des plus habituels pour un emprunt.
- žl **Nžlu** v. dér., in. TNžlu, ac. sg3 -Nžla-, ac.nég. -Nžli-, sans n.v., intr. "se perdre, s'égarer": ac. tNžla 620. Cf. zl. Ar.mar. -žli / žla "chasser; perdre" (rac. žly); v. *Tanger*, p. 252.
- žlb **a/užLab** n.m.sg., pl. i/ižLabn; f.sg. ta/džLabt, pl. ti/džLabin m) sorte de tunique d'homme ou de femme; f) petite tunique d'enfant: m.sg.él. 287, 321, éa. 280, 1310. On porte la tunique sur la chemise et sous la taqbuT. Le nom de "jellaba" est généralement appliqué à la taqbuT, qui est pourvue d'un capuchon, à la différence de l'ažLab. L'ažLab n'est pas en laine et n'est pas confectionné à la maison; il comporte un col, des manches et des boutons de fil en forme de boules (ibratn); il tombe jusqu'aux chevilles. Ar.mar. ž'ilāb, f. ž'ilāba "manteau à manches et à capuchon" (*Tanger*, p. 251-252; *Rabat*, p. 115).
- žlm **žLm** v., in. DžLam, ac. -žLm-, ac.nég. -žLim-, n.v. a/užLm m.sg., sans pl., tr. "tondre" (les moutons, les chèvres): note. Le verbe ls "tondre" est plus usuel, mais seul žLm fournit le nom d'agent. Ar.dial. žl'm; ne paraît pas avoir été signalé en ar.mar. **a/užLam** n.m.sg., pl. i/ižLamm; f. ta/džLamt sg., sans pl., m) "tondeur (de moutons, de chèvres)"; f) "profession, état du tondeur": m.sg.éa. 326. L'ar.dial. attendu \*ž'ilām ne figure pas dans les lexiques.
- žmf **žmafu** [žmafo] interj. "peu importe! cela ne fait rien!": 415. Fr. *je m'en fous*, mais l'expression n'est pas grossière en berbère.
- žmε **žmε** v., in. Tžmaε, ac. -žmε-, ac.nég. -žmie-, n.v. a/užmaε m.sg., sans pl., révers. 1) "rassembler, réunir, ramasser"; 2) "se rassembler, se rencontrer (d- avec), former un ensemble; se former (esprit, intelligence)": ao. žmεx 1625; in. iTžmaε 1497, 1774; part. iTžmaεn 1350; ac. žmεx 609, džmεd 1770, ižmε 1741, žmεn 86; ac.nég. ižmie 862. džmε-d yifs Dunit "la foule s'est rassemblée autour de lui" note (var. de 1528); a ʔay žmεn iqšušn-a mliḥ! "comme ces objets forment un bel ensemble!" note (var. de 1741); ad žmεx ixf-inw "pour que je rassemble mes esprits (prenne mes dispositions)" note (v. 1625). Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation d. Ar.mar. žmaε "réunir, assembler", žmaε rāš'k! "prépare-toi" (v. *Rabat*, p. 120-121). **mžmaε** v.dér., in. Tmžmaε, ac. -mžmaε-, ac.nég. -mžmaε-, n.v. a/umžmaε m.sg., sans pl., intr. "se rencontrer mutuellement"; construit avec d- "se rencontrer avec (qqun)": ao. mžmaεx 668, 1611, tmžmaεd 1726, nmžmaε 446, 1728; in. Tmžmaεnt 1471; ac. mžmaεx 145, 784, 809, 1608, 1804, tmžmaεd 1009, nmžmaε 1186. Le verbe implique que l'être ou l'objet rencontré fasse lui aussi mouvement vers le point de rencontre; c'est pourquoi MZ refuse d'employer mžmaε pour dire "nous avons rencontré une rivière" (1214). **a/užMaε** n.m.sg. "membre de l'assemblée (ižmaεt)": sg.él. 692. Ce sens est signalé en chleuh par Destaing, *Sous*, p. 92, cité par Brunot, *Rabat*, p. 124. Ar.mar. ž'mmaε "qui assiste par plaisir aux réunions". **a/užMuε** n.m.sg., pl. i/ižMuεn "réunion": sg. éa. 693, 1817. ažMuε n^mDn "une réunion de personnes"; le pl. désigne des "groupes de gens".

- l̥zmaɛt** n.f.sg., pl. l̥zmaɛat "réunion de personnes", en particulier "assemblée, conseil de la tribu" (qui arbitre les conflits, donne des directives, etc.): 613, 676, 1768. Ar.mar. žmāɛa et žmaɛa, pl. žmāɛat et žmāyaɛ (*Rabat*, p. 123).
- l̥zma** n.f.sg., pl. l̥zmaɛat "vendredi": sg. 947, 1640. Le groupe formé par l'article 1 et ž se maintient ici sans assimilation, comme cela se produit en ar.class. et dans certains dialectes arabes: v. Ph. Marçais, *Le parler arabe de Djidjelli*, Paris, p. 113. Ar.mar. ˘ž-ẓ̌ma.
- l̥zamiɛ** n.m.sg. "total ; au total, dans l'ensemble": 1814, 1827. Ar.mar. žāmiɛ.
- žnb **l̥zamb** n.m.sg. "sud" (ML, LA): note. Ar.dial. žanūb "sud".
- žnn **l̥znun** n.m.pl. "génies": note. timNa g̣umZuy [g̣mZuy], La tsKar l̥znun "parler à l'oreille (de qqun, malgré la présence d'une autre personne) excite les génies", porte malheur, mécontente l'autre personne. Ar.mar. ẓ̌nn, pl. žnūn.
- a/umžnun** n.m.sg., pl. i/imžnan, f.sg. ta/tmžnunt, pl. ti/tržnunun(?) "possédé par les génies, fou": m.pl.éa. 880. La forme de f.pl. est suspecte; en face du m.pl. on attendrait timžnan. Ar.mar. ṃžnūn.
- žNn** v., in. TžNan et DžNan, ac. -žNn-, ac. nég. -žNin-, n.v. a/užNn m.sg., révers. "mettre en colère", "se mettre en colère": in. impér. DžNan 782, 811; ac. ižNn 1346, 1931; n.v.éa. 646, 1903. Le n.v. désigne la colère. Ar.mar. ẓ̌nṇn "affoler, pousser à bout".
- žr **žani** n.m.sg., pl. idžani "chef de village": sg. 1764, 1975. Subordonné au šix, il distribue les plis administratifs, recrute les hommes pour les corvées, procède aux tirages au sort, etc.; c'est lui qu'on appelle en arabe mq̣dḍm. Ar.mar. žāri, pl. žurrāy "chef de village", de la racine žry "courir"; v. *Rabat*, p. 110, et ci-dessous žry.
- žrm **l̥mužrima** n.f.sg., pl. l̥mužrimat "femme de mauvaise vie": sg. 130. On n'emploie pas ce mot devant une personne à qui l'on doit le respect. Ar.mar. mūžrima f. de mūžrim "criminel, coupable".
- žrn **žman** n.m.sg., sans pl. "journal, journaux": 1041, 1068, 1117. Noté une fois avec r pharyngalisé. Il n'y a pas de journaux en tribu. Fr. *journal*, passé par l'ar.; cf. ar.dial. moderne žūmān.
- žrd/d(n) **žrda** n.f.sg., pl. žrdat et žradi (avec d non pharyngalisé) "jardin": sg. 626, 1137, 1169, 1438, 1529, 1684, 1818. On y trouve de la menthe, quelques légumes, quelques arbres. Fr. *jardin*, pourvu de l'article arabe assimilé.
- ta/džardiniyt** n.f.sg., sans pl. "jardinage; état de jardinier": éa. 1167. Terme de la ville, équivalent à l̥x̣dmt n žrda "le travail du jardin". Formé à partir du fr. *jardinier* sur un scvhème d'origine berbère, mais fréquent en ar.mar pour désigner une activité professionnelle; cf. ar.mar. tāžnāiniỵt "jardinage").
- žrf **žrf** n.m.sg., pl. ižruf "rocher, escarpement": sg. 1136. Ar.mar. ẓ̌rf, pl. žrāf et žrōfa "falaise, berge".
- žrh **žrh** v., in. žRḥ, ac. -žrh-, ac.nég. -žriḥ-, n.v. a/užrah m.sg., sans pl., révers. 1) "blesser, entailler"; 2) "être tranchant, couper" (couteau, rasoir, etc.); 3) "être blessé, être entaillé": ao. tžrḥd 278; ac. ižrḥ 49, 127, 1780, žrḥn 76. tKa yifs tunubil, džrḥ-t "le camion est passé sur lui et l'a blessé"; ižrḥ šhad-Ns "son index a été blessé" (opposé à: iBy šhad-Ns "son index a été coupé, enlevé par coupure"); La ižRḥ "il coupe (beaucoup)" (instrument) note. Ar.mar. žrah "blesser, entailler".
- žr(y) **žru** v., in. Tžru, ac. -žri/a-, ac.nég. -žri-, sans n.v., intr. "se produire, arriver (événement)": in. iTžru 853; ac. ižra 496, džra 1668, 1906; ac. part. ižran 889, 1106, 1748, 1991. ur iLi maỵiSN [maGSN] maỵiTžrun [maGtžrun] "il n'y a personne qui sache ce qui arrivera" var. de 1604. Ar.mar. -žra / žra (cf. -žri / žra "courir"): *Tanger*, p. 249-250; *Rabat*, p. 107-108.
- ta/tmžriyt** n.f.sg., pl. ti/trmžriyin "poème, chant": sg.él. 1059, 1060; éa. 1061, 1078, 1089; pl.él. 1075; éa. 1062. ini tamžriyt "chanter une tamžriyt". bu-trmžriyin

"chanteur spécialisé dans le genre *tamžriyt*" (1062). Il s'agit d'un poème assez long, consacré au récit d'événements réels (batailles, etc.) ou imaginaires (par exemple le conte qui explique pourquoi la chauve-souris n'a pas de plumes). Le rythme est régulier, un exécutant chante, deux autres reprennent certaines finales. La *tamžriyt* s'oppose au genre de *l'izli* (v. ce mot). Cf. ar.mar. *mžriya* "événement" (*Zaër*, p. 382); la spécialisation du terme a pu se produire en berbère. Peut-on penser, à cause des finales que reprennent deux des exécutants, à l'ar.class. *mağrā* "voyelle finale (d'un mot ou d'une rime)" (Kazimirski, I, p. 285) ?

- žwš **Žawš** n.m.sg., pl. *žwawš* "moineau": pl. 1199. Ar.mar. *žawš* (avec *ž* pharyngalisé: v. *Zaër*, p. 387), de *zawš* "moineau"; le pl. *zwāwš* est donné par Beaussier, p. 447.
- žy **Žy** v., in. *Tžy*, ac. -*žy-*, ac.nég. -*žiy-*, n.v. *tužūt*, f.sg., intr. "recouvrer la santé, guérir"; à l'in. "être en convalescence; guérir habituellement": ao. *ižy* 1124; ac. *tžid* 251, *ižy* 1671. Selon MZ, ce verbe n'a pas ici le sens de "engraisser, prendre un bel aspect (bétail)", qu'il peut avoir aussi dans d'autres parlars (chleuh par ex.).
- Sužy** v.dér., in. *Sužuy*, ac. -*Sužy-*, ac.nég. -*Sužiy-*, n.v. *a/usužy* m.sg., sans pl., tr. "rendre la santé à, guérir": note.
- žy(°) **žit**, ac. sg.1 du verbe ar.mar. -*žī / ža* "venir, arriver", employé dans des phrases arabes qui imitent le chant de l'hirondelle (v. 1338): "je suis venu(e)". Sur l'association de ce mot avec -*mši-*, v. *Tanger*, p. 256.
- žyb **Žib** n.m.sg., pl. *Žyub* "poche": sg. 288, 989. Ar.mar. *žib*, pl. *žyūb*.
- žž **žāž** n.inv. "intérieur, dedans": 620, 1525, 1732. Peut compléter une préposition: *γr žāž* "à l'intérieur", ou recevoir un complément déterminatif: *žāž n...* "à l'intérieur de".
- žž **žāž** n.m.sg., sans pl. "verre (matière), vitre": 356, 1157, 1327. Ar.mar. *žāž* et *zāž* (v. *Rabat*, p. 329).
- žž **žūž** n. de nombre "deux": 1384. MZ emploie ce mot pour énoncer la série des nombres et devant certains noms désignant une unité de mesure : *žūž kilu* "deux kilogs", *žūž miniT* "deux minutes", *žūž mlayn* "deux millions". Ar.mar. *žūž* et *zūž* "deux" (couple): v. *Tanger*, p. 254-255.
- žε **Žūε** n.m.sg. "faim pressante": note. Désigne une faim plus grande que *īaz*. Ar.mar. *žūε* (d'une racine *žwε*).
- žεb **a/žεbu** n.m.sg., pl. *i/ižεba* "tuyau": sg.éa. 518. Cf. ar.mar. *žāεba* f.sg. "tuyau, tube, canon (du fusil)", mais l'origine exacte de l'emprunt n'est pas évidente; le mot a pu s'introduire de bonne heure en berbère dans la langue technique (du forgeron? la même racine fournit généralement le nom des tuyaux du soufflet de la forge).

## y

- ay** v., in. Tay, ac. -ay-, ac.nég. -ay-, n.a. (aux sens 1 et 2) i/yiy m.sg., sans pl., tr. 1) "atteindre" (se dit en particulier d'un mal, d'un dommage, etc.): in. sg.3f. Tay 1243; ac.part. yayn 710; ac.nég. yay 433, 511; n.a. iy n ka "maladie" (littéralement "atteinte de quelque chose"): yun yiy n ka "une maladie" note, la composition de l'expression est sentie; 2) "prendre", "s'allumer" (en parlant du feu, du bois, etc.): in. ur da Tay lɛafit "le feu ne prend pas" note; ac. tay 1418; n.a. iy n^lɛafit "le fait que le feu prenne" note. 3) "rejoindre sa mère" (et téter malgré les précautions prises: agneau, chevreau, chameau, etc. que l'on avait séparé de sa mère): ac. yay uɛ Luš "l'agneau a réussi à téter" note; is ur ay n ikrwan? "les chevreaux n'ont-ils pas réussi à téter?" note. Il n'est pas impossible, mais nullement certain, que ces trois emplois soient le fait d'un seul et même verbe. Il est plus difficile de leur rattacher également l'homonyme ay "aboyer".
- Siɣ** v.dér., in. Saya, ac. -Siɣ-, ac.nég. -Siɣ-, n.a. (au sens 2) a/usiy m.sg., sans pl., tr. 1) "faire atteindre" (le but, par une arme ou par un projectile); "atteindre" (une cible, avec une arme, un caillou, un couteau, un bâton, etc.); "donner (une maladie, le vertige)", "causer (un malaise)": impér. Siɣ 1303, 1416; ac. Siɣn 143. ur t^tSaxad "tu ne l'atteindras pas" note; ur t-iSaya "il ne l'atteindra pas" note; iSiɣ-i usMid atšam "le froid m'a fait prendre un rhume" note; 2) "allumer" (le feu, une lampe à pétrole ou électrique, etc.: Du tSiɣd^T [T] "va l'allumer" (T représente lɛafit "le feu") note; iwɛɛ usiy n^lɛafit g^walim [G^w] 'il est dangereux d'allumer du feu dans la paille" note.
- Tusaya** v.dér., in. Tusaya, intr. "se propager", "être contagieux" (maladie): in. iTusaya 1570.
- ay** v., in. Tay, ac. -ay-, ac.nég. -ay-, n.a.?, intr. "aboyer": La iTay iydi "le chien aboie"; yay iydi "le chien a aboyé" note.
- ayyu** n.m.sg., sans pl. "lait": él. 217, 1812; éa. 233, 234, 1356. ayu ak^fa "lait frais", qu'on vient de traire; ayu Na indan "petit lait", qui vient d'être battu dans l'outre appelée taggart; ayu asMam "lait aigre"; ayu isfan "lait pur", sans eau; iTut uyu "le lait a tourné" (v. wt); ižBn uyu "le lait a caillé". On observe parfois une tension de [y], assez nette chez ML et AL, mais sans passage à [Q].
- yudu** v., in. Tyudu, ac. -yudi/a-, ac.nég. -yudi-, sans n.é., intr. "être bon", "être beau", "être en bon état", etc.: ao. tyudu 1613; in.sg.3f Tyudu 1794; ac. iyuda 212, 1305; tyuda 6, 200; yudan 163; ac.nég. iyudi 1091; tyudi 183, 431; yudin 67. L'in. signifie "être habituellement bon" et non "devenir bon".
- yud:** v. ywd.
- ta/taΓaT** v. yʔ.
- yif** prép. "sur", "par rapport à", "à l'intention de", variante de xʔ employée devant un pr.personnel: sg.1 yifi 86, 646, 670, 721, 816, 1524, 1544, 1752, 1804, 1878, 1932; sg.2m. yifk note; sg.3 yifs 714, 738, 767, 808, 1308, 1528, 1747, 1872, 1963; pl.1 yifx 1202, 1260; pl.2m. yifun note; pl.3m. yifsn 132, 698.
- stɣfir** v.dér. ar., employé dans la formule stɣfir Lah "j'en demande pardon à Dieu". Après un blasphème, par exemple après une phrase qui mettrait en doute l'unicité de Dieu ("chaque religion a son dieu": cf. 944), on dirait:

- stɣfir Lah, Dawak asidi rBi! "J'en demande pardon à Dieu, au-dessous de toi, ô Seigneur!" note. Ar.litt.. astayfiruɫlah, ar.mar. stayfirɫlah.
- ɣl **ɣal** v., in. Tɣal, ac. -ɣal-, ac.nég. -ɣal-, sans n.a., avec une proposition qui suit directement ou qui est introduite par is "croire (à tort) que", "s'imaginer que": ac. ɣalx note; tɣald 925, iɣal 879, nɣal 1589. ɣalx iqRb g Rbein εam "je croyais qu'il approchait de la quarantaine" (mais je me trompais) note (opposer 1863).
- ɣl **ɣlu** v., in. Tɣlu, ac. -ɣli/a-, ac.nég. -ɣli-, n.v. lɣla m.sg., sans pl., intr. "devenir cher, coûteux" (à l'in.), "être cher" (à l'ac.): ao. iɣlu 508; ac. iɣla 754, 805; tɣla 571; ac.nég. iɣli 1806. Ar.mar. -ɣla, ɣla-, n.v. ɣla.
- ɣl **ɣlu** v., in. ɣLu, ac. -ɣli/a-, ac.nég. -ɣli-, sans n.a., tr. "voler, dérober en se dissimulant": La iɣLu note. MZ ne connaît que l'in.; les autres thèmes sont donnés par ML et LA. *Zai'an*, p. 531: ɣlu "se glisser dans les douars, dans les tentes, pendant la nuit, pour dérober ou tuer".
- ɣl **ɣLa** v., in. TɣLa, ac. -ɣla-, ac.nég. -ɣLa-, n.a. lɣLt f.sg., intr. "produire" (terre): in.part. iTɣLan 1769. La forme de l'in. semble être plus sûre et plus usitée. Cf. ar.litt. 'ayalla, Syrie ɣalla "produire des récoltes" (terre) (Belot).
- lɣLt** n.f.sg. "produit", "récolte": 1268, 1794. Ar.mar. ɣlla "récolte de fruits", "produits du sol", etc.
- ɣlb **ɣlb** v., in. ɣLb, ac. -ɣlb-, ac.nég. -ɣlib-, n.a. a/ɣlab m.sg., sans pl., tr. "vaincre": in. part. iɣLbn 1756; ac.part. iɣlbn note. Ar.mar. ɣlḅ.
- Tuɣlb** v.dér., in. Tuɣlab, ac. -Tuɣlb-, ac.nég. -Tuɣlib-, sans n.a., intr. "être vaincu": ac. Tuɣlbn 758, 760.
- ɣly **ɣly** v., in. ɣLy, ac. -ɣly-, ac.nég. -ɣliy-, n.a. a/ɣlay m.sg., sans pl. et a/ɣLuy m.sg., sans pl., intr. "descendre", "s'enfoncer", "se coucher" (soleil): ac. iɣly 1496; tɣly 1281, 1454. iɣly [i] gʷanu [Gʷ] "il est descendu dans le puits"; aɣLuy n tafukt "le coucher du soleil" (v. anQr).
- ɣm **Qim** v., in. Tɣima, ac. -Qim- et -Qimi/a-, ac.nég. -Qim- et -Qimi-, n.a. a/ɣimi m.sg., sans pl., intr. 1) "s'asseoir"; 2) "rester", "séjourner"; 3) "rester", "être de reste": impér. Qim 79, 1724; ao. Qimx note; tQimd 390; nQim 761; in. iTɣima note; ac. Qimix 80, 454, 1533, tQimid 372, iQima 1587, tQim note, tQima 962, 1776, Qiman 1464, 1500; part. iQimn 912; ac.nég. iQim 993, iQimi 1049, 1603, 1779, 1970, tQimi 1887. On peut comparer ar.mar. -qēm, qām- "faire", "préparer"; "séjourner", mais Qim est bien berbère: cf. touareg ɣaym.
- ɣmʂ **u/wuɣmʂ** n.m.sg., pl. u/wuɣmaʂ; f.sg. tu/tuɣmʂt, pl. tu/tuɣmaʂ "dent": f/s.g.éa. 37, 38; pl.él. 222; éa. 219, 252. Le m. désigne une grosse dent d'animal ou, par moquerie, une dent humaine grosse et laide. MZ est très sensible à l'articulation pharyngalisée de ʂ. bu-tuɣmaʂ : v. bu-.
- ɣn **Qn** v., in. TQn, ac. -Qn-, ac. nég. -Qin-, n.a. ta/tɣuni f.sg., sans pl. et tu/tuQnt f.sg., sans pl., révers. 1) "attacher" (un animal), "fixer", "mettre" (un vêtement, des chaussures); "fermer" (une porte: la pousser sans nécessairement la verrouiller, les yeux, etc.), "obstruer" (un orifice); 2) "être attaché", "être fermé", "être obstrué": impér. Qnat 32; ao. Qnx 272; tQnd note; ac. Qnx 357, 1311, 1346, 1938, iQn 239, 391, 518, 1470, tQn 275, nQn 368; n.a. éa. tuQnt: s tuQnt n^waLn [W] "en un clin d'œil" 1681.
- a/usQ^n** n. m.sg., pl. i/isQ^an; f.sg. ta/tsQ^nt, pl. ti/tsQ^an au m. "corde", au f. "cordelette": m.sg.él. 1391; éa. 507, 1434. Les cordes sont tressées avec un mélange de laine et de poils de chèvre. Elles servent non seulement à lier, comme l'indique l'étymologie du nom, mais à d'autres

usages, par exemple à hisser les matériaux de construction dans des couffins.  $tisq^{\vee}in\ n^{\wedge}yiLiY$  [Y-] "les fils de la fronde" note (la forme  $tisq^{\vee}in$  résulte d'une double confusion, d'une part entre la consonne radicale  $n$  et l'indice de pluriel  $n$ , précédé de  $i$  au f., d'autre part entre  $Q^{\vee}$  et  $q^{\vee}$ ).

$\gamma nm$  **afuyanim** n.m.sg. "roseau": note. Élément du métier à tisser (MZ); élément du jouet appelé *lfifara* (ML, LA): v. ce mot.

$\gamma nk$  **inyka**: v.  $ay$  "atteindre".

$\gamma ns$  **ta/tsynt** n.f.sg., pl.  $ti/tsy^{\vee}nas$  "agrafe" de bois ou de métal, qui sert à fixer les bandes (*ifliḡn*) de la tente: note.

$\gamma n\check{w}$  **afuynža** n.m.sg., pl.  $i/i\gamma n\check{z}awn$ ; f.sg.  $ta/t\gamma n\check{z}awt$ , pl.  $ti/t\gamma n\check{z}awin$  au m. "grande cuiller", "louche"; au f. "cuiller" de bois ( $t\gamma n\check{z}awt\ uk\ šid$ ) ou de fer ( $t\gamma n\check{z}awt\ n^{\wedge}wu\ žal$  [W-]): f.sg.él. 180; éa. 182. Contrairement à ce qu'on observe dans certains parlars chleuhs, le nom ar.mar.  $m\check{e}alqa$  n'est pas usité, même pour une cuiller de métal.

**Tlynža** n.f.sg., sans pl. "sorte de poupée", utilisée dans les rites destinés à obtenir la pluie: note. C'est un morceau de bois que les fillettes habitent et qu'elles promènent de maison en maison. On leur donne du blé qu'elles font moudre, du sucre, etc. Réunies dans un marabout, elles préparent une bouillie qu'elles se partagent avec un  $ayn\ ža$ . Le lien entre **Tlynža** et  $ayn\ ža$  n'est pas évident pour MZ. Toutefois, le nom  $ayn\ ža$  pourrait signifier, selon lui, que les fillettes confectionnent la poupée en enroulant (Tl) des vêtements de femme sur l' $ayn\ ža$ . Ce rite est bien connu: cf. Laoust, *Mots et choses berbères*, p. 204 et suiv.

$\gamma r$  **yr** prép. "vers", "en direction de". Le régime est à l'éa. s'il possède l'opposition d'état.

a) devant un nominal (autre que le pr. pers. affixe): 246, 252, 393, 402, 424, 442, 461, 548, 672, 735, 739, 925, 947, 1128, 1132, 1137, 1257, 1516, 1527, 1586, 1599, 1619, 1863;

b) devant un adverbe: 1129, 1144, 1490, 1509, 1525, 1709;

c) devant une place vide (en construction de proposition relative): 396, 404, 1568;

d) en combinaison avec la préposition  $s$  (facultativement),  $\gamma r-s$ , devant un mot à initiale vocalique, ce mot pouvant être: un nom m. à l'él. (il est donc régime de  $s$  et non de  $\gamma r$ ): 425, 1073, 1454; un pronom indéfini:  $\gamma r-s$   $its\ n^{\wedge}wansiwn$  [W-] "vers certains endroits");

Prononciation:  $\gamma r1- > \gamma L$ ;  $\gamma r r- > \gamma R$ . En débit rapide, la séquence formée par l'indice de sg.1  $-x$  d'un verbe et par  $\gamma r$  aboutit à  $Qr$ : 392, 572, 1014; de même:  $F\gamma x^{\wedge}\gamma r\ bRa$  [FQrR] littéralement "je sors vers dehors": note.

Bien que la prononciation de  $\gamma r$  tende souvent vers  $[\gamma r]$ , la graphie avec  $r$  a été maintenue dans la plupart des cas.

**yr** prép. allomorphe de  $\gamma r$ , employée lorsque le régime est un pronom personnel affixe: "vers", "en direction de".

Pronom au sg.1  $\gamma i$  545, 924, 1441; sg.2m.  $\gamma irk$  1666; sg.3  $\gamma is$  1600, 1601, 1672, 1686, 1706, 1996; pl. 3m.  $\gamma irsn$  1553.

Pronom au pl.1:  $\gamma iR_x < \gamma im_x$  ([R] tend à être pharyngalisé) 12, 959, 1437, 1850.

Après une forme verbale terminée par l'indice de sg.1  $x$ , la séquence  $x\gamma r > Qir$ , en débit lent seulement: [...] $Dux^{\wedge}\gamma is$  [DuQis] "je vais (ao.) vers lui",  $\varepsilon aydx^{\wedge}\gamma irsn$  [ $\varepsilon aydQirsn$ ] "je retourne vers eux": note.

$\gamma r$  **yr** prép. "chez", "dans la possession de". Le régime est à l'éa. s'il possède l'opposition d'état.

a) devant un nominal: 597, 609.  $\gamma$ ur uḏbib "chez le médecin";  $\gamma$ ur isBabn "chez les commerçants" note ;

b) devant un pronom personnel affixe, cette tournure se rencontre avec ou sans le verbe ili "être" au sens du français "avoir", "X est chez Y" prenant le sens de "Y a X"; elle peut se combiner avec la négation ur: pronom au sg.1  $\gamma$ uni 128, 281, 318, 550, 552, 588, 590, 601, 673, 699, 797, 812, 903, 904, 1831, 1835, 1880; sg.2m.  $\gamma$ urk 90, 241, 362, 549, 598, 642, 946, 1316, 1581, 1998; sg.3  $\gamma$ us 3, 16, 88, 222, 484, 529, 536, 591, 603, 606, 700, 708, 894, 897, 916, 997, 1105, 1116, 1335, 1854, 1857, 1862 (2 fois), 1865, 1866, 1868, 1984; pl.1 ( $\gamma$ umx >  $\gamma$ uR̄x) 359, 398, 501, 612, 1656, 1661, 1724; pl.2m.  $\gamma$ urun 928; pl.3m.  $\gamma$ usn 142.

c) en combinaison avec la préposition s : z- $\gamma$ ur (< s- $\gamma$ ur) "de chez" : 301 (devant un nom m. à l'éa.).

On observe une tendance à pharyngaliser r.

$\gamma$ r v., in. Qar, ac. - $\gamma$ ri/a-, ac.nég. - $\gamma$ ri-, n.a. ta/tyri f.sg., sans pl. (aux sens 1 et 2) et ti/tyri (au sens 2): 1) (avec la prép. i) "crier", "appeler (quelqu'un)"; dans cette acception, peut être accompagné de la particule d'orientation d; - 2) tr. "lire", "étudier": impér.  $\gamma$ r note;  $\gamma$ rat 1590, 1592; ao.  $\gamma$ ix 699, 1606; in. Qarx 1976; tQard 1100, 1109; iQar 18, 244, 732, 1042; nQar 1108; part. Qar̄in 574; ac.  $\gamma$ rix i r̄Bi ad + ao. "j'ai demandé à Dieu que..." note, tyra 987; ac.nég. i $\gamma$ n̄ 1099; n.a. éa. 1098, 1110. Ce verbe n'est pas un simple emprunt, mais il a dû subir l'influence de l'ar.classique qara'a "lire"; cf. ar.mar. qra "lire", "étudier". MZ est enclin à voir deux verbes homonymes, l'un au sens 1, l'autre au sens 2.

**S $\gamma$ r** v.dér., in. S $\gamma$ ra, ac. -S $\gamma$ ri/a-, ac.nég. -S $\gamma$ ri-, sans n.a., tr. "faire lire", "enseigner": in. iS $\gamma$ ra 1935; part. iS $\gamma$ ran 1101, 1716.

$\gamma$ ar v., in. T $\gamma$ ar, ac. - $\gamma$ ar-, ac.nég. - $\gamma$ ar-, n.a. ta/tyara f.sg., sans pl., intr. "galoper (cheval, cavalier)": in. La iT $\gamma$ ar s iYis-Ns "il galope sur son cheval" note; n.a. tLa tyara n<sup>^</sup>yiysan "il y a une course de chevaux (une fantasia)" (MZ) note. ML et LA n'admettent pas le nom ta $\gamma$ ara et disent: La T $\gamma$ aR̄ iyisan "les chevaux galopent", La Tgan tafrawt "ils font la fantasia".

$\gamma$ r̄ n.m.sg., pl. i $\gamma$ iR̄; f.sg. t $\gamma$ iR̄t, pl. t $\gamma$ iR̄in "épaule": m.pl.éa. 60. Le f. a la valeur d'un diminutif.

$\gamma$ r̄(r) **Qar** v., in. T $\gamma$ ar, ac. -Qur-, ac.nég. -Qur-, n.a. ta/tayart, f.sg., sans pl., ta/ty<sup>^</sup>rart, f.sg., sans pl., et ti/tiQurt, f.sg., sans pl., intr. "devenir sec, dur, chiche": ao. tQar 1402; ac. iQur 271, 567, 568, 1172, 1217, 1403, 1930; tQur 1218; QuR 33; n.a. él. tay<sup>^</sup>rart 1905. tayart et tay<sup>^</sup>rart désignent la sécheresse due à l'absence de pluie, tiQurt le fait d'être sec, desséché (linge, herbe, lèvres, etc.).

**S $\gamma$ r** v.dér. "faire sécher": ao. tS $\gamma$ r 1477. Pas d'autres formes sûres, ce verbe semblant souffrir d'une certaine confusion avec S $\gamma$ r "enseigner" et avec S $\gamma$  "faire chauffer".

a/us $\gamma$ r n.m.sg., pl. i/is $\gamma$ aR̄ "morceau de bois" note.

aqur̄ar n.m.sg. "sec" note . aG<sup>^</sup>riyaqur̄ar "alfa sec" (ML, MA).

$\gamma$ rb n.m.sg., sans pl. "ouest": note (ML, LA). MZ marque une certaine hésitation dans l'emploi de ce mot, qui ne semble pas lui être familier. Ar.mar.  $\gamma$ rb ; v. Šrq.

lm $\gamma$ rb n.m.sg., sans pl. "prière du coucher du soleil", "heure de cette prière": 1334, 1846, 1847, 1848. Ar.mar. m<sup>^</sup> $\gamma$ r<sup>^</sup>b.

lm $\gamma$ rb̄ n.m.sg., sans pl. "Maroc": 460, 1129. Ar.mar. ma $\gamma$ n̄b.

- a/umȳrabi** n.m.sg., pl. i/imȳrabiyn; f.sg. ta/tmȳrabiyt, pl. ti/tmȳrabiyn: "marocain" note. r n'est pas pharyngalisé. Selon MZ, ce mot est incompris de la plupart des gens. Cf. ar.mar. mȳrbi, f. mȳrbiya, pl. mȳrba.
- aȳrda** n.m.sg., pl. i/iaȳrdayn "rat", "souris": sg.éa. 1195. Le mot n'a pas de féminin dans cette acception. V. taȳrdayt.
- ta/tȳrdayt** n.f.sg., sans pl. nom d'une plante: note. Cette plante pousse dans les rigoles, les feuilles ressemblent à celles de l'orge et la fleur porte des poils jaunes; MZ ne perçoit aucun rapport entre cette plante et la souris (aȳrda). ML et LA parlent d'une "plante des murailles". Il semble qu'il s'agisse de la plante dont l'épi, placé dans la manche, remonte à chaque mouvement le long du bras. Taïfi, p. 202, cite tiȳrdayin (sans pharyngalisation de d) avec les sens de "rate" (femelle du rat) et "orge, queue-de-rat").
- a/uȳrum** n.m.sg., pl. i/iuȳrumn "pain": sg.él. 835; éa. 35, 168, 197, 1360, 1403. Le pain fait partie de la catégorie Tεam. Le pluriel est exceptionnel et comique. Il pourrait désigner, par dérision, un grand nombre de pains jetés en vrac.
- i/iym** n.m.sg., pl. i/iymman; f.sg. ti/tyrmt, pl. ti/tyrmin 1) Au m. "village", "agglomération de maisons" (mais non de tentes: v. tigMi); 2) Au f. "petit village", "maison isolée, dépourvue de tours": m.sg.él. 383; éa. 331, 459, 492 (2 fois), 1575. Diffère de tandimt "ville".
- ȳr** v., in. ȳRq (et Tȳraq?), ac. -ȳr-, ac.nég. -ȳriq-, n.a. a/uȳraq m.sg., sans pl., intr. "couler", "se noyer", "tomber" (personne, animal, bateau): ac. i/ȳr 157, 448. i/ȳr g^umrwas [g^v] "il est enfoncé dans les dettes" note. Pour une chose, on emploie le verbe TuTy "tomber". Ar.mar. ȳr̄q.
- ta/tȳrart** v. ȳr (Qar).
- ti/tyrišt** n.f.sg., pl. ti/tyrišin "brin de fil de chaîne": note. MZ ne connaît que le pl.; le sg. est donné par ML, LA. Il s'agit des fils qui restent sur l'ensouple supérieure du métier à tisser après qu'on a déposé le tissu terminé; on peut s'en servir pour coudre. Les fils de chaîne en place, non coupés, se nomment ustan (v. ust). šf-i-d ka n tyrišin "donne-moi des brins de fil" (pour coudre quelque chose)(réponse proposée pour le n° 1053); By tiyrišin "coupe les fils".
- yas** adv. 1) "exactement" (autant et pas plus), "justement"; 2) "seulement":
- a) devant un verbe: à l'impér. (cf. français *seulement, donc*, avec un impératif): 1046, 1055, 1956; - à l'ao. précédé de ad : 1735, 1961; - à l'in.impér. précédé de ad ur : yas ad ur xLε! "n'aie donc pas peur!" note; - à l'in. précédé de La: 907.
- b) devant un adv.: 1793, 1795. yas adwalDx "à l'instant même" note.
- c) devant un nom de nombre: (yun) 1698, 1832, 1833. tQim-i yas xmsa miniT "il ne me reste que cinq minutes" note (cf. 1622); gix diks yas εšra miniT "je n'ai mis à cela que dix minutes" note (cf. 1851).
- d) devant un autre nominal: 47, 193, 224, 329, 550, 589, 683, 815, 993, 1075, 1176, 1385, 1615, 1808, 1895, 1977.
- e) devant un syntagme prépositionnel avec: g 685, 746; i 751, 1065, 1198, 1766; aL "jusqu'à...et pas davantage", d'où "exactement jusqu'à" 1135; aM 1361; ingr 896; s 55, 641, 848, 998, 1571, 1897, 1934.
- f) devant is suivi d'un verbe, yas is "c'est seulement que": 46, 1765.
- g) devant aLig suivi d'un verbe (cas particulier de aL, ci-dessus § e) 7 (où yas n'est pas indispensable), 217, 780, 1325.
- h) devant aL suivi d'un verbe (pour le sens, cf. aL ci-dessus § e) 1956.

ur...yas "ne...que": ur t-aNayx<sub>x</sub> yas yut lmr̄t équivaut donc à aNayx-t yas yut lmr̄t "je ne l'ai vu qu'une fois" (1698).

Prononciation: en débit rapide, yas<sup>ˆ</sup>š- > yaš: yašK 1959, yašwy "un peu seulement" note (opposer 1795); -x<sup>ˆ</sup>yas > -Qas 1357.

γs **γus** v., in. Tγus, ac. -γus-, ac.nég. -γus-, n.a. ta/tγust f.sg., sans pl., intr. "être victime du feu, subir une brûlure": ao. tγusd; ac. iγus 169 (iγus<sup>ˆ</sup>šwi "le rôti est brûlé", opposé à iγus<sup>ˆ</sup>šwy [iγus<sup>ˆ</sup>šwy] "il est un peu brûlé"), tγus 587, 1104; n.a. éa. ur dził tγust uksum, La TG aZa "il n'est pas bon que la viande soit brûlée, elle donne mauvaise haleine" note.

**sγus** v.dér., in. sγusu, ac. -sγus-, ac.nég. -sγus-, n.a. aγusγus m.sg., sans pl., tr. "faire brûler"; "être brûlant", "causer une brûlure": in. sγusun 1369; ac. sγusxils inw "je me suis brûlé la langue" note (cf. 34).

γsl **Imγsl** n.m.sg., pl. Imγasl "planche sur laquelle on lave les morts" note (ML, LA). Ar.mar. m<sup>ˆ</sup>γs<sup>ˆ</sup>1 m., pl. mγās<sup>ˆ</sup>1.

γš **iγš** n.m.sg., pl. iγšan 1) "os"; 2) "clan", "grande famille": sg.éa. 95; pl.éa. 993. iγš uksum "os avec de la viande" note.

γš̄ **γāš** n.m.sg., sans pl. "gens", "population (d'un pays), foule" (par exemple au marché: ML, LA): 628. Ar.mar. γāšī.

γšš **γša** v., in. Tγša, ac. -γša-, ac.nég. -γša-, n.a. aγuγša m.sg., sans pl., intr. "tricher", "frauder": ac.part. iγšan 737; ac.nég. iγša 1032; part. iγšan 852. Ar.mar. γšš.

**aγuγšaš** n.m.sg., pl. iγuγšašn "tricheur".

**γš** n.m.sg., sans pl. "tricherie", "fraude": 929. Avec [γ] et non [γ<sup>ˆ</sup>] (ML, LA). Ar.mar. γšš et γošš.

γšt **γušt** n.m.sg., sans pl. "août": 1652. Lat. *augustus*.

γt̄ **taΓaΓaΓ** n.f.sg., pl. t̄i/t̄yTn "chèvre": sg.éa. 189. De racine γd, mais le m. aΓađ n'est pas connu de MZ. V. abRid̄ et amεaz.

γwd **γud** v., in. γG<sup>ˆ</sup>d, ac. -γud-, ac.nég. -γud- (MZ), -γwid- (ML, LA), sans n.a., tr. "traverser" (un champ, une rivière, une rue): ac. nγud 1166. On ne peut employer ce verbe pour dire qu'on traverse une ville ou qu'une pointe traverse une planche. γud aman "traverse l'eau", La<sup>ˆ</sup>iγG<sup>ˆ</sup>d aman "il traverse l'eau", ur iγwid aman "il n'a pas traversé l'eau" note (ML, LA).

γwy **γuwγ** v., in. Tγuwγ, ac. -γuwγ-, ac.nég. -γuwγ-, n.a. aγuwγ m.sg., sans pl., intr. "refuser d'obéir", "manifester" note. Ar.mar. γoww<sup>ˆ</sup>γ.

**aγumγuwγ** n.m.sg., pl. iγimγuwγn; f.sg. ta/tmγuwγt, pl. t̄i/tmγuwγin "manifestant": m.pl.él. 523. Ar.mar. mγoww<sup>ˆ</sup>γ m., pl. mγōuyēn.

γγ **γiy** v., in. Tγiy, ac. -γiy-, ac.nég. -γiy-, sans n.a., construit avec ad et l'ao. ou avec i et son régime (l'emploi de ce verbe sans aucun complément au n° 1950 paraît exceptionnel) "pouvoir" (faire quelque chose), "avoir le moyen de": ao. t̄iyid̄ 432, 641, 1599; yiy 891; miy 416; in. Tiyix 40, 102, 171, 571, 572, 655, 725, 1400, 1777, 1960, Tiyid̄ 566, 642, 1791, iTiyiy 55, 1959, 1983, nTiyiy 501, 626, 773, 1421, 1580, 1746, 1875, 1968; tous les exemples d'in. qui précèdent se présentent après négation; part. iTiyiyn note (variante de 1959); ac. γiyx 1950; t̄iyd̄ 487; nγiy 1912; ac.nég. γiyx 85, 778, 859, 1465, iγiy note, nγiy 453. t̄yla, ur Tiyix i Taman-a "(une automobile) elle est chère, je ne peux y mettre ce prix" note (cf. 571); ur iTiyiy ka i lfiraq-Nsnt "on ne peut pas les séparer" note; ur iγiy i lfiraq-Ns "il ne peut se séparer d'elle" note.

γγ **aγuyi** n.m.sg., pl. iγuyYa "cri": sg.éa. 963.

**sγuY** v.dér., in. sγuYu, ac. -sγuY-, ac.nég. -sγuY-, sans n.a., intr. "crier": in. isγuYu 638, 1330; ac. tsγuYd̄ 1340. MZ note la dernière radicale par g; il s'agit pourtant bien de [γ] (ML, LA).

- ʔyl **aʔuʔyul** n.m.sg., pl. i/iʔʔyal; f.sg. taʔtʔyult, pl. ti/tʔʔyal au m. "âne", au f. "ânesse", "chevalet du violon" (v. lkamanža): m.sg.él. 992; éa. 1921.
- ʔym **ʔyam** n.m.sg., sans pl. "nuage", "nuages": 1242, 1247, 1295, 1497. Ar.mar. ʔyām.  
**ʔYm** v., in. Tʔyam, ac. -ʔYm-, ac.nég. -ʔYim-, n.a. aʔuʔYm m.sg., sans pl., intr. "se couvrir de nuages" (ciel): ac. iʔYm 1248, 1265. Ar.mar. ʔiyyʔm.
- ʔym **Qim**: v. ʔm.
- ʔyr **ʔyar** n.m.sg., sans pl. "chagrin", "peine" note. Ar.mar. ʔyār.  
**aʔumʔyar** n.m.sg., pl. i/imʔyaR "jaloux" note. [ʔ] n'est pas tendu. Ar.mar. mʔyār m., pl. mʔyārēn.
- ʔz **ʔz** v., in. Qaz, ac. -ʔziʔa-, ac.nég. -ʔzi-, n.a. taʔtʔuzi f.sg., sans pl., tr. "creuser", "piocher": in. Qazn 1127; n.a. éa. iʔnʔ uglzim-a i tʔuzi "cette pioche sert à creuser" note.
- ʔz **taʔzuʔ** n.f.sg., sans pl. Taghzout, nom d'un lieu sur la piste du Guigou, hors du territoire des Aït Youssi: note (ML, LA).
- ʔžd **i/iʔžd** n.m.sg., pl. i/iʔždn "chevreau" (ML, LA).

**z**

- z<sup>v</sup>br** **z<sup>v</sup>br** n.m.sg., sans pl. "fumier": 1794. Ar.mar. **z<sup>v</sup>bār** et **z<sup>v</sup>bār**.  
**z<sup>v</sup>rf** **z<sup>v</sup>rf** n.m.sg., pl. **z<sup>v</sup>rf** "tasse", "vase": sg.éa. 1478, 1925. Ar.mar. **z<sup>v</sup>rf**.  
**z<sup>v</sup>z** **z<sup>v</sup>zi**: v. le suivant.  
**z<sup>v</sup>zf** **z<sup>v</sup>zif** v., in. **z<sup>v</sup>zif** (sans voyelle i devant la première radicale), ac. -**z<sup>v</sup>Zif**, ac.nég. -**z<sup>v</sup>Zif**, n.é. **z<sup>v</sup>zif** (sans f final), f.sg., sans pl., intr. "devenir long", "s'allonger": ac. **z<sup>v</sup>Zif** 1423; part. **z<sup>v</sup>Zifn** note. Ce verbe exprime la dimension dans l'espace; pour la durée, on emploie **z<sup>v</sup>zif**. Le nom d'état signifie: 1) "le fait d'être long"; 2) "la longueur" (dimension).  
**z<sup>v</sup>Zaf** n.m.sg., pl. **z<sup>v</sup>Zafn**; f.sg. **z<sup>v</sup>Zaft**, pl. **z<sup>v</sup>Zafn** "long": m.sg.él. 1792; pl.éa. 67.

## E

- εb** **εib** v., in. Tεib, ac. -εib-, ac.nég. -εib-, n.v. lεib m.sg., sans pl., intr. "se conduire mal, avoir des défauts": ac. εibx 920; n.v. 1883. Le n.v. signifie "mauvaise action, faute", mais n'implique pas la notion religieuse de "péché": ε lεib "c'est mal (de faire telle chose)". Ar.mar. -εīb / εāb- "être estropié, être mauvais, se détériorer"; εēb et εaib, pl. εyūb "vice, défaut"; v. *Tanger*, p. 396.
- εbd** (**εbd**) v., in. Tεbad, intr. "adorer Dieu, être croyant": in. Tεbadx 945. Ar.mar. εb<sup>o</sup>d.  
**εbd** élément nominal emprunté à l'ar. dans des noms d'homme, "adorateur (de)": εbdlqadr "esclave du puissant": 278. Ar.mar. εabd, εabd<sup>o</sup>lqād<sup>o</sup>r; v. lqadr.
- εbd** **εubud** n.m.sg., sans pl.; f.sg. ta<sup>o</sup>εbu<sup>o</sup> sans pl. 1) au m. "gros ventre"; 2) au f. "petit ventre": note. Termes comiques. Cf. le chleuh aḥBud "gros ventre", auquel Destaing (*Vocab.*, p. 291) donne une origine arabe, peut-être à cause de l'ar.class. ḥabiṭa "avoir le ventre gonflé pour avoir mangé du mauvais fourrage". Un rapport au moins secondaire avec abud, qui signifie "fond, tronc" ici, mais "nombril" en chleuh, n'est pas exclu. Les pharyngales ḥ, ε, quelle que soit leur origine, ont pris dans ce mot une valeur expressive.
- εbn** **εuban** n.m.sg., pl. i<sup>o</sup>εbaN 1) Au sg. "pièce de laine fine"; 2) Au pl. "vêtements" (quelconques, d'homme ou de femme): sg.éa. 318; pl.él. 276, 290, 1317, éa. 274, 1638. L'εban, dans lequel les hommes s'enveloppent à la maison ou en voyage, se porte en toute saison, mais protège insuffisamment du froid; il est tissé par les femmes. Cf. ar.dial. Beaussier, p. 631: εabbāna f. "espèce de blouse de laine; couverture" (sud du Maroc); Zaër, p. 491: εbāna "couverture (de lit)".
- εbr** **εbr** v., in. Tεbar, ac. -εbr-, ac.nég. -εbir-, révers. 1) "mesurer, évaluer (la dimension, le poids, etc.), prendre les mesures (de l'homme pour qui la femme va tisser un burnous); 2) "mesurer, atteindre (telle dimension, tel poids, etc.): impér. εbr 1572; in. i<sup>o</sup>Tεbar 1384, Tεbar 1377; ac. εbrx 1571. Selon MZ, la femme n'évalue, à l'aide d'une ficelle, que la longueur de la pièce de laine à tisser. Ar.mar. εb<sup>o</sup>r "mesurer, jauger, peser" (*Rabat*, p. 504).  
**εbar** n.m.sg., sans pl. "mesure, dimension, poids, longueur, etc.": 1382. Ar.mar. εbār "mesure, mesurage" (*Rabat*, p. 505).
- εd** **εDu** v., in. TεDu, ac. -εDa- (sg.3 et pl.), ac.nég. -εDi-, sans n.v., intr. "être nombreux, fréquent, abondant": ac. iεDa 529, 1221, 1926, 1984, tεDa 19, 1656, tεDam 601, εDan 593, 1450, 1805, 1829, 1880, εDant 1831; ac.nég. tεDi 1360, εDin 708. Ne réfère pas nécessairement à des objets qu'on peut compter, comme le montrent par ex. la phrase 1221 et sa variante is εDan waman tafa <sup>o</sup>ad iDu l<sup>o</sup>babur? "y a-t-il assez d'eau pour le bateau?" Cf. ar.mar. εadd "compter, énumérer", 2<sup>e</sup> forme εadd<sup>o</sup>d "compter, multiplier", εādād et εadda "nombre, grand nombre", etc.  
**σεDu** (?) v.dér., ac. -σεDa-, tr. "multiplier, rendre nombreux, abondant": ac. nσεDa 1794. Cf. A. *Izdeg*, p. 399: σεaddu.
- εd** **εad** adv. "dans ces conditions": 600. Rend approximativement le français "plutôt". Ar. mar. εād (de racine εwd) "les choses étant à ce point, il se trouve / il arrive que" (*Tanger*, p. 393-394, *Rabat*, p. 553-554).
- εd** **εid** n.m.sg. "fête religieuse": note. Ar.mar. εīd (de racine εyd).

- εd** **εudRih** n.m.sg., pl. idεudRih "bicyclette": sg. 407. Terme de la campagne; en ville, on dit Ibiškliṭ, ce qui confirme l'observation faite par L. Brunot pour l'arabe de Rabat (*Emprunts*, n° 19). Ar.mar. εaud ṛ-niḥ littéral "cheval de vent" (racine εwd).
- εdb** **εDti** v., in. TεDab, intr. "causer du désagrément, de la gêne, ennuyer": note. taṣuṭ nʿεafit s uqmu, La TεDab "souffler sur le feu avec la bouche est pénible" note. Ar.mar. εaddḥ "faire souffrir"; v. *Tanger*, p. 378.
- εdl** **εadab** n.m.sg., sans pl. "tourment, punition, ennui": 745, 1932. Pour MZ, le sens propre est "enfer". Ar.mar. εdāb "tourment, supplice, peine".
- εdl** **εuεdil** n.m.sg., pl. i/εdlan; f.sg. ta/εdilt, pl. ti/εdiln "musette": note. Le f. a valeur de diminutif; s'il comporte réellement une voyelle i après d, il faut penser à une réfection. On attache cette musette devant le museau des mulets ou des chevaux et on y place leur ration d'orge. Cf. *Zaian*, p. 521: aεadil, pl. iεdlan "cartouches; musette-mangeoire". Emprunt très probable à l'ar., mais l'origine exacte reste à déterminer; la notion d'ajustement, d'équilibre, a pu jouer un rôle; cf. ar.dial. εdīla "demi-charge d'une bête de somme, faisant équilibre à l'autre moitié; grand sac en tissu de laine et poil pour mettre les grains" (Tunisie).
- εdl** **εdl** v., in. εDl, ac. -εdl-, ac.nég. -εdil-, n.v. a/uεdal, m.sg., sans pl., peut-être aussi a/uεDul, m.sg., révers. 1) "ajuster, arranger, donner bonne tournure à, soigner, mettre en place, mettre en état, fabriquer, réparer, faire réparer"; 2) "se mettre en place, s'ajuster, s'adapter", d'où, à l'ac., la traduction par: "être arrangé, être apte (à qqe ch.), convenir (à: i-); donner ses soins (à qqe ch.: i-)": impér. εdl 938, 1890, 1955, εdlat 1292; ao. εdlx 1751; ac. εdlid 765, iεdl 1147, 1821, 1827, part. iεdl 1888; ac.nég. iεdil 1051, 1939, εdil 376, εdil 1829, part. iεdil 1745. - En emploi 1: εdl tiSi "ajuste ta façon de boire (bois correctement, selon les bonnes manières)" note (cf. 938; ne pas confondre avec tiSi "couche" cité plus haut); εdlidʿtubit iʿuzNaṛ, walayNi rix ad as εdlidʿtigni "tu as soigné la coupe de ce burnous, mais je veux que tu en soignes la couture (que tu le couses bien)"; ur iεdil uyNa tiRa "cela n'a pas ajusté l'écriture (c'est mal écrit)" (opposer 1051). Sur la notion "faire, fabriquer", v. L. Galand, *Systèmes sémantiques: berbère g "mettre, faire, être"*, *Revue de l'École nationale des langues orientales* 2, 1965, p. 69-97. - En emploi 2: abRaknu-ya, ur as-εdil aM wiNa yḏnin "elle n'a pas été bonne pour ce tapis comme pour les autres (elle n'a pas tissé ce tapis aussi bien que d'habitude)" note. À l'ac., bien que la commutation avec izil soit possible (v. 1745), les deux verbes ne sont pas synonymes: εdl tiSi signifie "la couche est arrangée, le lit est fait", mais non "le lit est bon" (cf. 376). Ar.mar. εdʿl "être juste, faire équilibre"; 2<sup>e</sup> forme εaddʿl "arranger, faire, ajuster": *Tanger*, p. 378.
- εdq** **Tuεdl** v.dér., in. Tuεdal, ac. -Tuεdl-, ac.nég. -Tuεdil-, intr. "être ajusté, arrangé, fabriqué, réparé": ao. iTuεdl 1332; in. Tuεdalnt 852.
- εdq** **εdq** v., ac. -εdq- "apaiser sa faim", intr. εdqx "je suis à demi rassasié, je n'ai plus vraiment faim (sans être tout à fait rassasié)": note. Bien que MZ soit sensible au caractère sonore de la 2<sup>e</sup> radicale, ce verbe n'est peut-être qu'une variante de εtq (v. ce mot).
- εdw** **εuεdaw** n.m.sg., pl. i/εdawn "ennemi": note. Ar.mar. εdo.
- εf** **(εfu)** v., ac.sg3 -εfa-, -intr. "pardoner": ac. iεfa 698. iεfa rBi yiḥsn "Dieu leur a pardonné (leur a accordé son aide)" note. Ar.mar. -εfo / εfa- : εfā εlāh ḥāh "il s'est guéri; il a cessé de pratiquer un métier pénible", etc. Racine εfw.

- εafa** ac.sg3m du verbe ar.mar. -εāfi / εāfa- "préservé (Dieu)", suivi des pronoms personnels directs du berbère: sg2m εafak, f. εafakm, pl2m εafak<sup>v</sup>n, f. εafaknt "s'il te/vous/etc. plaît": 393, 988, 1433, 1455. S'emploie lorsqu'on demande qqe ch. à qqun ou lorsqu'on l'appelle; n'a pas ici le sens de "bravo!". Ar.mar. εāfak "bravo!; s'il vous plaît".
- εafit** n.f.sg., sans pl. "feu": 340, 1413, 1416, 1418, 1889. Ar.mar. εāfyā; sur le sens du mot, v. *Takroûna* II, v, p. 2613.
- εfryt **εfryt** n.m.sg., sans pl. "génie, démon; personne retorse, très habile": 740. Ar.mar. εafrit (v. *Tanger*, p. 386-387).
- εfryt** n.f.sg., sans pl.: synonyme du précédent: note. Forme pourvue de l'article arabe et traitée comme les emprunts du type εafit, d'où le genre féminin.
- εkz **εkz** v., in. εKz, ac. -εkz-, ac.nég. -εkiz-, n.v. lεkz m.sg., intr. "fuir l'effort, se dérober, paresse, tirer au flanc": ac. iεkz 985. Une anecdote illustre pour MZ le sens de ce verbe. Un homme confie son fils à un autre pour que ce dernier enseigne au garçon la paresse, l'art de la dérobade (lεkz). "Sors pour voir s'il pleut", dit le maître à l'élève. Mais l'enfant se contente d'appeler le chien, qui était dehors, et lui passe la main sur le dos. Le professeur renvoie alors l'élève à son père, voyant qu'il n'a plus rien à lui apprendre. Ar.mar. εg̃z "être paresseux, avoir la paresse de faire ceci ou cela"; εg̃z "paresse" (d'une racine εg̃z): *Tanger*, p. 387-388, *Rabat*, p. 535-536; l'assourdissement de la 2<sup>e</sup> radicale en berbère paraît dû à l'influence de εKz (v. ci-dessous); la confusion est visible lorsque MZ veut donner les formes de ces verbes en dehors de tout contexte; elle gagne le signifié et MZ traduit la phrase 985 par "il complique les choses, il fait des manières".
- atumεkaz** n.m.sg., pl. i/imεkazin ; f. ta/tmεkazit, pl. ti/tmεkazin "paresseux, tire-au-flanc": note. Ar.mar. maεgāz (*Rabat*, p. 537).
- εKz v., in. TεKaz, ac. -εKz-, ac.nég. -εKiz-, n.v. a/ueKz m.sg., sans pl., intr.(?) "compliquer la moindre chose, soulever des difficultés": in.impér. TεKaz 937. Cf. ar.mar. εagg̃z "rendre impuissant, mettre dans l'embarras" (*Tanger*, p. 387-388); mεagg̃z "qui fait une chose sans bonne volonté, à contre-cœur" (*Rabat*, p. 537); toutefois la 2<sup>e</sup> radicale sourde et le sens suggèrent aussi un rapprochement avec l'ar.mar. εāk̃s "contrarier, contredire, contrecarrer". Sur la confusion qui semble s'être produite entre les deux familles, v. ci-dessus εkz.
- atumεKz** n.m.sg., pl. i/imεKzin, f.sg. ta/tmεKzit, pl. ti/tmεKzin "qui complique la moindre chose": f.pl.él. 131. La tension de K tend à diminuer, mais la consonne reste occlusive. Ar.mar. mεakk̃s "contrariant, difficile", etc.
- εl **εil** n.m.sg., pl. lwašun (v. ce mot) "garçon": 135, 137, 142, 244, 1106. yun<sup>h</sup>εil [yulεil] "un garçon". Peut désigner un bébé, un enfant ou un jeune homme, par opposition à Šabi "enfant (garçon ou fille)" et à tarbaT "fille". Ar.mar. (racine εyl / εw1) εāil, pl. εyāl "jeune garçon" (*Tanger*, p. 398-399; *Rabat*, p. 561); en ar. le mot est souvent péjoratif.
- εl **εl**, **εla** "sur": v. εl(w).
- εlf **εlf** v., in. εLf, ac. -εlf-, intr. "manger sa ration d'orge (mulet, cheval)": La iεLf usrdun "le mulet mange son orge"; is εlfn isrdan? "les mulets ont-ils eu leur ration?" note. Ar.mar. εl<sup>r</sup>f.
- εlm **εlm** v., in. εLm, ac. -εlm-, ac.nég. -εlim-, n.v. a/uelam ou a/uelum m.sg., intr. "avertir, prévenir, faire savoir à (i-)": impér. εlm 1625; ao. εlmx 887; ac. telmd 833, ielm 1023; ac.nég. telimd 992. Ar.mar. εl<sup>r</sup>m "savoir; informer de" (*Tanger*, p. 388-389; *Rabat*, p. 540).

**εLm** v., in. TεLam, ac. -εLm-, ac.nég. -εLim-, n.v. aʔuεLm m.sg., sans pl., révers. 1) "enseigner à (i-) qqun"; 2) "apprendre (qqe ch.)": in. TεLamd 967; ac.nég. tεLim 177. Ar.mar. 2<sup>e</sup> forme εalḷm "enseigner" (*Rabat*, p. 541).

**εalm** v., in. Tεalam, ac. -εalm-, ac.nég. -εalm-, sans n.v., intr. "recevoir l'intuition de (xf-), savoir (en parlant de Dieu)": ac.part. iεalmn 1604. La voyelle a fait penser à la 3<sup>e</sup> forme arabe, mais celle-ci ne paraît pas attestée pour ce verbe en ar.mar. Par son emploi, εalm correspond plutôt à l'ar.mar. εḷm "savoir" (Dieu), qui peut se construire avec εla "sur"; la forme berbère a pu être refaite à partir du participe actif ar. εāḷm, très usité avec cette valeur; cf. la locution ar.mar. iġāh εāḷm "Dieu seul le sait" et la préférence accordée au participe quand εḷm est construit avec εla: *Rabat*, p. 540, 542; *Tanger*, p. 389.

**εalim** n.m.sg., pl. εulama "savant, homme qui connaît le Coran et qui sait en toute circonstance ce qu'il faut faire": sg. 891. Terme savant, comme le montre le vocalisme. Ar.class. εalim<sup>m</sup>, pl. εulamā'u.

**aʔumεLm** n.m.sg., pl. ImεLmin; f.sg. taʔtmεLmt, pl. tiʔtmεLmin "apprenti, domestique": f.pl.éa. 700. Semble usité surtout au f.; la forme de m.pl. montre qu'une certaine confusion persiste avec le terme non berbérisé ImεLm (v. ce mot). La tamεLmt travaille dans la maison; la maîtresse de maison lui apprend par ex. à tisser, à faire la cuisine, etc. Comme la tamsXrt, elle est rétribuée; on ne les trouve que dans les familles riches. Ar.mar. mεalḷm "maître-ouvrier", f. mεallma; pour le sens, cf. ṃʔεalḷm, f. ṃʔεallma "domestique" (*Rabat*, p. 543-544).

**ImεLm** n.m.sg., pl. ImεLmin "artisan spécialisé, spécialiste": pl. 890. Ar.mar. mεalḷm, pl. mεallmīn.

εḷš **aʔuεLuš** n.m.sg., pl. iʔikrwan "agneau": note. γay uεLuš "l'agneau (qu'on voulait sevrer) a rejoint sa mère (malgré les précautions prises)". Ar.dial. εalluš "agneau" (Est et Sahara: Beaussier).

εl(w) **εl**- prép. empruntée à l'ar.mar. dans l'expression X! šBħna εlLah! "hé là ! Fais-nous ouvrir les yeux sur Dieu!": note. Se dit pour conjurer le sort, si l'on commence la journée sur un mauvais présage. Ar.mar. šʔbbahna εal-iġāh!

**εla** prép. "sur", empruntée à l'ar.mar. dans certaines locutions:

- **εlabRa** adv. "dehors, à l'extérieur" (v. bRa); peut fonctionner comme nom m.sg., "le dehors, l'extérieur, l'étranger": 469, 633, 634, 852. Ar.mar. εlā-bʔRa (*Rabat*, p. 21-22).

- **εlahQaš** conj. "parce que, c'est que": 1) suivi d'une proposition dont le verbe est à l'in.: 722, à l'ac.: 163, 739, 840, 1891, à l'ac.nég. 1056; 2) suivi d'une proposition sans verbe: 83. Après εlahQaš, la place des satellites du verbe n'est pas modifiée et le verbe peut être précédé d'un indicateur de thème. Ar.mar. εlā-ħaQ; sur l'emploi de aš, v. *Tanger*, p. 389.

- **εlihal** adv. "presque": 431, 1199, 1778, 1828, 1877, 1990. Souvent (mais pas toujours) employé à côté de verbes accompagnés de la négation. εlihal ad + ao. "il reste peu de temps avant que, il s'en faut de peu que": εlihal ad ʔkMl Tsih-inw "mes vacances sont presque finies"; aman-a, εlihal ad šfun "cette eau sera bientôt claire" (l'eau des sources dont disposent les transhumants peut contenir du sable ou des impuretés; on évite de remuer le récipient jusqu'à ce qu'une partie du sable soit tombée au fond: c'est alors qu'on peut employer cette phrase). MZ n'admet pas εlihal pour rendre "presque toujours" dans une phrase comme LaitT abda da "il mange toujours ici" (v. 1974). Cf. ar.mar. εlāħā "sur le point de, presque".

**εLm** v., in. TεLam, ac. -εLm-, ac.nég. -εLim-, n.v. aʔuεLm m.sg., sans pl., révers. 1) "enseigner à (i-) qqun"; 2) "apprendre (qqe ch.)": in. TεLamd 967; ac.nég. tεLim 177. Ar.mar. 2<sup>e</sup> forme εalʔm "enseigner" (*Rabat*, p. 541).

**εalm** v., in. Tεalam, ac. -εalm-, ac.nég. -εalm-, sans n.v., intr. "recevoir l'intuition de (xf-), savoir (en parlant de Dieu)": ac.part. iεalmn 1604. La voyelle a fait penser à la 3<sup>e</sup> forme arabe, mais celle-ci ne paraît pas attestée pour ce verbe en ar.mar. Par son emploi, εalm correspond plutôt à l'ar.mar. εlʔm "savoir" (Dieu), qui peut se construire avec εla "sur"; la forme berbère a pu être refaite à partir du participe actif ar. εālʔm, très usité avec cette valeur; cf. la locution ar.mar. ʔāh εālʔm "Dieu seul le sait" et la préférence accordée au participe quand εlʔm est construit avec εla: *Rabat*, p. 540, 542; *Tanger*, p. 389.

**iεalim** n.m.sg., pl. iεulama "savant, homme qui connaît le Coran et qui sait en toute circonstance ce qu'il faut faire": sg. 891. Terme savant, comme le montre le vocalisme. Ar.class. εalim<sup>u</sup>, pl. εulamāʔu.

**aʔumεLm** n.m.sg., pl. lmeLmin; f.sg. taʔumεLmt, pl. tiʔumεLmin "apprenti, domestique": f.pl.éa. 700. Semble usité surtout au f.; la forme de m.pl. montre qu'une certaine confusion persiste avec le terme non berbérisé lmeLm (v. ce mot). La tameLmt travaille dans la maison; la maîtresse de maison lui apprend par ex. à tisser, à faire la cuisine, etc. Comme la tamsXrt, elle est rétribuée; on ne les trouve que dans les familles riches. Ar.mar. mεallʔm "maître-ouvrier", f. mεallma; pour le sens, cf. mʔεallʔm, f. mʔεallma "domestique" (*Rabat*, p. 543-544).

**lmeLm** n.m.sg., pl. lmeLmin "artisan spécialisé, spécialiste": pl. 890. Ar.mar. mεallʔm, pl. mεallmin.

εlš **aʔuεLuš** n.m.sg., pl. iʔikrwan "agneau": note. ʔay uεLuš "l'agneau (qu'on voulait sevrer) a rejoint sa mère (malgré les précautions prises)". Ar.dial. εalluš "agneau" (Est et Sahara: Beaussier).

εl(w) **εl**- prép. empruntée à l'ar.mar. dans l'expression Xl šBħna εlLah! "hé là ! Fais-nous ouvrir les yeux sur Dieu!": note. Se dit pour conjurer le sort, si l'on commence la journée sur un mauvais présage. Ar.mar. šʔbbħna εal-ʔlāh!

**εla** prép. "sur", empruntée à l'ar.mar. dans certaines locutions:

- **εlabRa** adv. "dehors, à l'extérieur" (v. bRa); peut fonctionner comme nom m.sg., "le dehors, l'extérieur, l'étranger": 469, 633, 634, 852. Ar.mar. εlā-bʔRa (*Rabat*, p. 21-22).

- **εlahQaš** conj. "parce que, c'est que": 1) suivi d'une proposition dont le verbe est à l'in.: 722, à l'ac.: 163, 739, 840, 1891, à l'ac.nég. 1056; 2) suivi d'une proposition sans verbe: 83. Après εlahQaš, la place des satellites du verbe n'est pas modifiée et le verbe peut être précédé d'un indicateur de thème. Ar.mar. εlā-ħaQ; sur l'emploi de aš, v. *Tanger*, p. 389.

- **εlihal** adv. "presque": 431, 1199, 1778, 1828, 1877, 1990. Souvent (mais pas toujours) employé à côté de verbes accompagnés de la négation. εlihal ad + ao. "il reste peu de temps avant que, il s'en faut de peu que": εlihal ad ʔkMl Tsnih-inw "mes vacances sont presque finies"; aman-a, εlihal ad šfun "cette eau sera bientôt claire" (l'eau des sources dont disposent les transhumants peut contenir du sable ou des impuretés; on évite de remuer le récipient jusqu'à ce qu'une partie du sable soit tombée au fond: c'est alors qu'on peut employer cette phrase). MZ n'admet pas εlihal pour rendre "presque toujours" dans une phrase comme LaitT abda da "il mange toujours ici" (v. 1974). Cf. ar.mar. εlāħāl "sur le point de, presque".

- εLa** v., in. TεLa, ac. -εLa-, ac.nég. -εLa-; aussi **εLu**, in. TεLa, ac. sg3 -εLa-, ac.nég. -εLi-, n.v. iεLiwt f.sg. "s'élever, prendre de la hauteur" (oiseau, avion, papier emporté par le vent, etc.): in. TεLa 1501; n.v. 1422, 1428, 1493. Ne se dit pas, par ex., d'une personne qui fait une ascension en montagne. Le n.v. semble avoir couramment le sens de "hauteur" (d'un meuble, d'une maison, d'une montagne, etc.), mais non celui d'"altitude" (d'un village par ex.). Ar.mar. -εalli / εalla- "élever, s'élever", mais εlo "hauteur".
- εlw** **εLa** n.m.sg., pl. εLawat ou idεLa "homme efféminé, sans énergie, sans valeur, qui se plaît à bavarder avec les femmes": sg. 771. Ce terme expressif (d'où la pharyngalisation de L), assez peu employé, amuse beaucoup MZ, qui pourtant ne le juge ni grossier ni impoli. La présence de ε et le pluriel εLawat suggèrent une origine arabe. Peut-on penser à l'ar.class. εall<sup>m</sup> "qui rend des visites fréquentes", en particulier εallu l-nisā'i "qui fréquente beaucoup la société des femmes", aussi "petit et chétif"? εalla est signalé comme nom d'h. chez les Zaïan (Loubignac, p. 524).
- εm** **εam** n.m.sg. "an, année" employé dans des locutions empruntées à l'ar., dans lesquelles εam suit un nom de nombre: 443, 715, 1854, 1857, 1862, 1863, 1865, 1866, 1868. MZ préfère εšrin εam à εšrin usG<sup>as</sup> "vingt ans". Ar.mar. εām, de racine εwm (*Tanger*, p. 395-396).  
**εamayn** n. "deux ans": 484, 1619. Si l'accord est nécessaire, le v. est au f.sg. (v. n° 484). Ar.mar. εāmāin, ancien duel de εām.
- εm** **εmu** v., in. εMu (au sens 1), ac. -εmi/a-, ac. nég. -εmi-, n.v. ti/tiemi f.sg., révers. 1) "aveugler"; 2) "perdre la vue": in. iεMu 1241; ac. iεma 1417. La y-iεMu waGu "la fumée m'aveugle". Le n.v. désigne "la cécité". Ar.mar. -εmi / εma- "aveugler" et -εma / εma- "devenir aveugle".
- εm** **εMi** n.m.sg., pl. idεMi; f.sg. εTi, pl. idεTi "mon oncle paternel, ma tante paternelle"; obligatoirement suivi d'un pronom personnel affixe lorsque le possesseur n'est pas le locuteur; si ce pronom est au pl., il est séparé de εMi ou de εTi par t: εMi 592, 611, εMis 823, εTi, 610, εMik, εMitnx, εMitsn, idεMitsn; id-εTi, εTik, εTitnx, εTitsn, id-εTitsn note. Ar.mar. εamm "oncle paternel", f. εamma.
- εm** **εum** v., in. Tεum, ac. -εum-, ac.nég. -εum-, n.v. ta/taεumt f.sg., sans pl., intr. "nager": ao. iεum 1223; in. Tεumx 1212. La y-Tiεžib taεumt n<sup>h</sup>ibhr "j'aime nager dans la mer" var. de 1212. Ar.mar. -εōm / εām- (racine εwm).
- εmd** **a/εumud** n.m.sg., pl. i/iεmudn, f. ta/temuT, pl. ti/temudin "bâton, manche (de l'akSun, etc.): m.sg.él. 1955, éa. 504, 834, 1443. Le f. a le sens diminutif. Ar.mar. εmūd.
- εmr** **εMr** v., in. TεMar, ac. -εMr-, ac.nég. -εMr-, n.v. a/uεMr, m.sg., sans pl., révers. 1) "remplir"; 2) "se remplir, être envahi (s- de)": in. TεMar 467; ac. iεMr 354, 366, 1107, 1161, 1205, 1249, 1252, 1277, 1286, 1456, 1582; ac. tεMr 1141, 1826, εMR 161, 1184, εMrnt 1505; tous ces exemples présentent le sens 2. N.v.: aεMr n<sup>h</sup>walkas "le fait de remplir le verre", aεMr n<sup>h</sup>waTay "le fait de se remplir (d'être plein) de thé". Ar.mar. εm<sup>r</sup> "se remplir", εamm<sup>r</sup> (2<sup>e</sup> forme) "remplir", tεamm<sup>r</sup> (5<sup>e</sup> forme) "se remplir" (*Rabat*, p. 544-546).  
**εmr** n.m.sg., sans pl. "âge": 140, 1012, 1788, 1857. Ar.mar. εm<sup>r</sup> (et var.) "vie, âge" (*Tanger*, p. 390-391; *Rabat*, p. 546-547).
- en** **εnu** v., in. εNu, ac. -εni/a-, ac.nég. -εni-, sans n.v., tr.dir. "ressentir (l'état de santé dans lequel on se trouve)"; "se sentir dans une certaine disposition", plus particulièrement "se sentir bien" (d'où le n° 115): ac. tεnid 650, 651; ac.nég. εnix 115. La iεNu ihalt Ns is dzil "il sent que son état

- est bon, il se sent bien"; *may tɛnid?* "que ressens-tu? (comment vas-tu?)". Cf. ar.class. *ʿāna* (3<sup>e</sup> forme) "prendre soin de", et ar.mar. *-ɛna / ɛna-* "faire cas de (b-)", mais le rapport sémantique n'est pas clair.
- en** **Imɛna** n.f.sg., pl. *Imɛnat* "sens, sens caché (par ex. dans un chant du type *izli*)": sg. 1081. Ar.mar. *mɛna* (racine *ɛny*): *Tanger*, p. 393.
- mɛna** adv. "donc (dans une interrogation), en fin de compte": 1011. C'est sans doute le mot précédent, mais cet emploi n'est pas signalé en ar.dial.
- en** **ta/talɛint** n.f.sg., pl. *ta/talɛinin* "source": sg.él. 1218. Ar.mar. *ɛin* (racine *ɛyn*).
- enn** **ɛnan** n.m.sg., sans pl. "cuir": 1158. Ar.mar. *ɛanān* "cuir de veau"; v. L. Brunot, "La cordonnerie indigène à Rabat", *Hespéris*, 1946, p.303.
- eny** **ɛNayt** n.f.sg., pl. (peu usité) *ɛNayat* "bijoux, parure (boucles d'oreille, bracelets, foulards, etc.): sg. 311. Cf. *Ait Izdeg*, p. 375: *ɛanayt* "joyaux"; *Zaian*, p. 526: *ɛɛnait* "belles choses" et, avec tension de N, p. 525 (Ait Amar) *ɛannağa* "belle chose". C'est sans doute l'ar.mar. *ɛnāya* "honneur, considération", avec un sens qui ne semble pas avoir été signalé en ar.
- eqd** **ɛQd** v., in. *TɛQad*, ac. *-ɛQd-*, ac.nég. *-ɛQid-*, n.v. *a/ɛQd* m.sg., tr. "allumer (un feu)": ac. *ɛQdn* 1413. L'ar.mar. a *ɛq̣d* "nouer, rassembler" et *ɛaqq̣d* (2<sup>e</sup> forme) "faire épaissir" (*Rabat*, p. 530-531); l'emploi du mot en berbère renvoie peut-être à l'entassement du combustible (?).
- eql** **ɛql** v., in. ?, ac. *-ɛql-*, ac.nég. *-ɛqil-*, intr. "se souvenir de (i-): ao. *ɛqlx* 899; ac. *ɛqlx* 1636, 1991, 1992; ac.nég. *ɛqild* 1702. Ar.mar. *Tanger*, p. 387: *ɛq̣l* (ɛla-).
- ɛql** n.m.sg., pl. *ɛqul* "facultés intellectuelles, esprit, intelligence, attention (v. rar), mémoire, opinion; caractère, bon sens, goûts (cf. *ɛxaḍr*)": sg. 444, 773, 862, 865, 891, 897, 904, 918, 970, 1020, 1902; pl. 705, 1980. Ar.mar. *ɛq̣l*, pl. *ɛq̣l*.
- er** **ɛani** n.m.sg., pl. *ɛwani* "forêt; montagne": sg. 1132, 1165, 1166; pl. 381. Le sg. n'a pas l'article arabe; le pl. semble secondaire et plus récent. Le nom est bien connu des parlers berbères du Maroc central. Quoiqu'il ne soit pas signalé en ar. avec ce sens, il se rattache sans doute à la racine ar. *ɛry* "être nu"; cf. ar.class. *ɛara'*<sup>um</sup> "lieu spacieux et ouvert de tous côtés". Plutôt que la forêt, *ɛani* a dû désigner, à l'origine, l'espace non habité et non cultivé.
- erg** (**ɛrg**) v., ac. *-ɛrg-*, intr. "transpirer", à l'ac. "être en sueur": ac. *ɛrgx* 1367. Ar.mar. *Rabat*, p. 517: *ɛrg̣*, d'une racine *ɛrq*; je n'ai pas perçu la pharyngalisation de r en berbère.
- erm** **a/ɛRim** n.m.sg., pl. *i/ɛRimn*; f. *ta/ɛRimt*, pl. *tɪ/ɛRimin* "célibataire" (quel que soit son âge): note. Ar.mar. *Tanger*, p. 380: *ɛamim* "homme brave et énergique".
- erb** **a/waɛrab** n.m.sg., pl. *a/waɛrabn*; f.sg. *ta/taɛrabt*, pl. *ta/taɛrabin* 1) Au m. "arabe, Arabe"; 2) Au f. "arabe, (femme) arabe; arabe dialectal": f.sg.él. 1090. Ce mot ne représente pas l'ar. mar. *ɛarbi*; il s'agit plutôt d'un emprunt ancien au class. *'aɛrāb'*<sup>um</sup> pl. sans sg. "Arabes nomades, Bédouins", dont le hamza initial pourrait expliquer le caractère constant de la voyelle a- dans la forme berbère.
- ɛarabiya** n.f.sg. "arabe classique": 893. Ar.mar. *l-ɛārābiya*, mot savant qui représente le class. *'al-ɛarabiyya'*<sup>um</sup>.
- ɛrubiya** n.m.pl., sans sg. "campagnards, habitants de la campagne" (cf. *ɪbaladiya*): note. Ar.mar. *ɛrōbiya*, pl. de *ɛrōbi*.
- erd** **ɛrd** v., in. *ɛRḍ*, ac. *-ɛrḍ-*, ac.nég. *-ɛriḍ-*, n.v. *a/ɛraḍ* m.sg. (v. aussi *ɛrḍ* ci-dessous), tr. "inviter": ac. *ɛrḍx* 602, *nɛrḍ* 666. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation *d*. Ar.mar. *ɛrḍ* (ɛla-) "inviter".

- awrad** n.m.sg., pl. i/ieradn "invité, visiteur": pl.éa. 673.
- erđ **erđ** v. mêmes formes que le précédent (s'agit-il du même verbe?), tr. "réciter (une leçon)": ao. erđ 900. Ar.mar. erđ "réciter".
- eskr **awesKri** n.m.sg., pl. i/iesKriyn "soldat": pl.éa. 751. yun uesKri "un soldat", sin^iesKriyn [si-i] "deux soldats". Quelques notations avec r non pharyngalisé. Ar.mar. askri.
- lesKr** n.m.sg., sans pl. "les soldats, l'armée": 399, 750. Ar.mar. askr.
- ešm **lešima** n.f.sg., pl. lešimat "(ville) capitale": sg. 384. Ar.mar. ešēma, pl. ešēmat, mot savant.
- ešr **lešr** n.m.sg., sans pl. "prière musulmane de l'après-midi (vers 15 h)": 1587, 1595, 1725, 1846, 1997. Ar.mar. lešr.
- eš **eš** v., in. Teiš, ac. -eiš-, ac.nég. -eiš-, n.v. lmeiš f.sg., intr. "vivre; avoir de quoi vivre": in.part. iTēišn 535; n.v. 480. Ar.mar. -eiš / eš- (racine ešš), n.v. meiša (à côté de eiš et de eiša).
- seiš** v.dér., in. seiš, ac. --seiš-, ac.nég. -seiš-, tr. "faire vivre, faire subsister": ao. iseiš 713; ac.nég. tseiš 1056.
- eiša** n.f.sg. "Aïcha", nom de femme: 618, 662 (2 fois), 665. Ar.dial. eāiša; dans la forme berbère, ε n'est pas suivi de a.
- eš **leša** n.f.sg. "la prière du soir": 1850. Ar.mar. eša "prière du soir (1 heure 1/2 ou 2 h avant le coucher du soleil)": *Tanger*, p. 384; *Rabat*, p. 526-527.
- ešlž **ešluž** n.m.sg., nom d'un village: note. Selon MZ, c'est le seul endroit où l'on puisse se procurer des poutres et des madriers; ešluž est situé près d'une forêt et spécialisé dans cette vente (cf. n° 1410).
- ešr **ešrin**: v. sous ešr.
- ešr **ešr** n. de nombre emprunté à l'ar.mar. dans certaines locutions: 1652, 1871. ešr est en ar. la forme employée "en construction"; v. ešra.
- ešra** n.de nombre "dix": 555, 591, 1800, 1851. Peut être suivi d'un nom au pl. introduit par la préposition n ou l'une de ses variantes, sauf sans certaines locutions empruntées telles quelles: ešra miniT "dix minutes". De 11 à 19, les femmes emploient les locutions ešra d yun "dix et un", ešra d sin "dix et deux", etc.; les hommes recourent aux noms de nombre empruntés à l'ar. Ar.mar. ešra (ešr): *Rabat*, p. 524.
- ešrin** n. de nombre "vingt": 443, 715, 1825, 1861, 1870. r n'est pas pharyngalisé. Peut être suivi d'un nom au sg. introduit par la préposition n ou l'une de ses variantes, sauf dans certaines locutions empruntées telles quelles: ešrin εam "vingt ans". ešrin entre aussi dans des expressions désignant des nombres et empruntées à l'ar.: wahd u ešrin (n taLimunt) "vingt et un(e oranges)", mya u ešrin "cent vingt", ešrin alf "vingt mille". Ar.mar. ešrin (*Rabat*, p. 524), ešrin al'f.
- εt **εTi**: v. εMi.
- εtb **awεTab** n.m.sg., pl. i/εTabn "linteau": sg.éa. 1430. Cf. ar.mar. εatba f.sg. "seuil"; Beaussier (p. 632) donne aussi le sens de "linteau", connu également en classique.
- εtq **εtq** v. employé à l'impératif, avec la particule d'orientation d, dans l'expression εtqat^d ansIm! "venez sauver le musulman!" (au secours!): note. La forme εdqx "je n'ai plus vraiment faim, sans être tout à fait rassasié" (v. εdq) ne serait-elle qu'une variante de ce verbe, construit comme réversible ("je suis sauvé")? Ar.mar. εt'q "sauver", εatqo r-rōh! "sauvez le souffle vital!" (au secours!).
- εtr **εTr** v., in. TeTar, ac. -εTr-, ac.nég. -εTr-, n.v. a/ueTr m.sg., intr. "s'attarder, rester longtemps, prendre du retard": ao. εTrx 655, tεTrd 1591, nεTr 1721;

in.  $t_{\epsilon}T_{arx}$ , mais  $iT_{\epsilon}T_{ar}$  note; ac.  $\epsilon T_{rx}$  653,  $t_{\epsilon}T_r$  429, 840,  $n_{\epsilon}T_r$  922. À l'in., la tension du T initial dans les formes sans indice personnel préfixé tend à diminuer, mais la consonne reste occlusive. Ce verbe peut être accompagné de la particule d'orientation N.  $\epsilon att_{\epsilon r}$  est attesté ailleurs en berbère: *Ait Izdeg*, p. 446. Cf. l'ar.mar.  $\epsilon att_{\epsilon l}$  "mettre en retard"; mais il faudrait rendre compte du remplacement de  $l$  par  $r$ .

$\epsilon wd$   **$\epsilon awd$**  v., in.  $T_{\epsilon}awad$ , ac.  $-\epsilon awd-$ , ac.nég.  $-\epsilon awd-$ , tr. "répéter, raconter (qqe ch.), recommencer (i- qqe ch.); faire un récit, un rapport (xf- sur qqe ch.)": ao.  $\epsilon awdx$  1767,  $n_{\epsilon}awd$  1618; in. impér.  $T_{\epsilon}awad$  1699; in.  $T_{\epsilon}awaD$  1596; ac.  $i_{\epsilon}awd$  1717. Ar.mar.  $\epsilon \dot{a}ud$  (*Rabat*, p. 552-553).

**$\epsilon awd$**  adv. 1) "encore, de nouveau" (cf.  $altu$ ); 2) "de son côté": 65, 323, 468.  $l_{mrt}-a \epsilon awd$  "cette fois-ci" (on considère un événement qui succède à un autre, mais ne le répète pas nécessairement); cf. ci-dessous le verbe  $\epsilon ayd$ . Ar.mar.  $\epsilon \dot{a}ud$ , ancienne forme du verbe à l'accompli (*Tanger*, p. 394-395; *Rabat*, p. 554).

$\epsilon w l$   **$\epsilon w l$**  v., in.  $T_{\epsilon}Wal$ , ac.  $-\epsilon w l-$ , ac.nég.  $-\epsilon w l-$ , tr. "se proposer de, avoir envie de (faire qqe ch.: ad + ao)": ac.  $n_{\epsilon}w l$  457, 761. ur  $\epsilon w l x ad Dux$  "je ne suis pas disposé à marcher" var. de 1538. Ar.mar.  $\epsilon aww l$ .

$\epsilon w n$   **$\epsilon awn$**  v., in.  $T_{\epsilon}awan$ , ac.  $-\epsilon awn-$ , ac.nég.  $-\epsilon awn-$ , tr. (i-) "porter de l'aide (à), aider" : ao.  $\epsilon awnx$  777,  $\epsilon awN$  717. Ar.mar.  $\epsilon \dot{a}un$  : *Rabat*, p. 558.

**$m_{\epsilon}awan?$**  v., in.  $T_{m_{\epsilon}awan}$ , ac.  $-m_{\epsilon}awan-$ , ac.nég.  $-m_{\epsilon}awan-$ , intr. "s'entraider": ao.  $T_{m_{\epsilon}awanm}$  1920.

**$a_{\epsilon}um_{\epsilon}awn$**  n.m.sg. "aide, celui qui aide": note. Ar.mar.  $m_{\epsilon} \dot{a}un$  "qui aide qqun".

**$l_{\epsilon}wan$**  n.m.sg., sans pl. "vent léger": 1927. Vent capable d'entraîner la paille, les papiers, etc.; on l'utilise pour vanner. Ar.mar.  $\epsilon aww \dot{a}n$  "vent d'ouest" (littéral<sup>t</sup> "celui qui aide [au vannage]"): *Rabat*, p. 559; noté  $\epsilon w \dot{a}n$  dans *Za'ér*, p. 505.

$\epsilon w \check{z}$   **$\epsilon iwa\check{z}$**  n.m.sg. d'un géant, "Aïouadj": 98. Nom employé par plaisanterie pour désigner une personne de très grande taille:  $tamT_{uT}-a, d aM \epsilon iwa\check{z}$  "cette femme est comme Aïouadj". À ce propos, MZ rapporte des récits qui le divertissent beaucoup. Ce géant vivait il y a très longtemps. Au moment du déluge, l'eau n'arriva qu'à sa cheville et il s'écria: "Excellent pour les labours!". Un jour qu'il avait faim, il prit dans le creux de sa main toutes les céréales du monde et les mangea. Un autre jour, il était malade, étendu sur une natte; sa mère vint le voir, arriva à hauteur de ses pieds et marcha jusqu'à sa tête; la voyant alors, il s'assit pour la saluer, mais ce changement de position la laissa à "15 kilomètres" derrière lui. Ar.class.  $\epsilon \dot{u}\check{g}u bnu \epsilon \dot{u}qa$  "n.propre d'un homme d'une taille gigantesque, qui, dit-on, a vécu depuis Adam jusqu'à Moïse". V. aussi *Takrouna* II, v, p. 2727-2728 (avec bibliogr.):  $\epsilon \dot{o}\check{z} ben-io'nuq$  "pris comme terme de comparaison pour l'élévation de la taille"; *Tarikh el-Fettach*, p. 43 et suiv.

$\epsilon y d$   **$\epsilon ayd$**  v., in.  $T_{\epsilon}ayad$ , ac.  $-\epsilon ayd-$ , ac.nég.  $-\epsilon ayd-$ , n.v.  $a_{\epsilon}u_{\epsilon}ayd$  m.sg., sans pl., inr. 1) "tourner"; 2) "retourner" et, avec la particule d'orientation  $d$ , "revenir"; 3) suivi d'un verbe à l'ao. (si  $\epsilon ayd$  lui-même est à l'ao.: v. 1426), à l'in., à l'ac. ou à l'ac.nég., "se tourner (vers telle activité), retourner (à tel état), se mettre à, se remettre à"; suivi de la particule prédicative  $d$  et d'un nom: "devenir"; 4) suivi d'une préposition introduite par  $aLig$ : "en venir à, se mettre à": ao.  $\epsilon aydx$  1590, 1679, 1997,  $i_{\epsilon}ayd$  891, 1620, 1687,  $t_{\epsilon}ayd$  450, 458, 1426,  $n_{\epsilon}ayd$  1720; in.  $T_{\epsilon}ayaD$  1703; ac.  $\epsilon aydx$  607, 1667,  $t_{\epsilon}ayD$  1971,  $i_{\epsilon}ayd$  148, 534, 537, 692, 698, 754, 911, 1057, 1103, 1122, 1246, 1257, 1300, 1337, 1401, 1552, 1847, 1903,  $t_{\epsilon}ayd$  7, 270, 438, 1279,  $\epsilon aydn$  360, 486,  $\epsilon aydnt$  1200; ac.part.  $i_{\epsilon}aydn$  629, 695; ac.nég.  $\epsilon aydx$

- 1553, 1913.  $\epsilon\text{aydat}$   $\text{xf uyFas}$  "tournez à droite" note. Ce verbe marque tantôt la reprise de la même activité ou le retour à la même situation, tantôt le passage d'une activité ou d'une situation à une autre; cf. la valeur de l'adverbe  $\epsilon\text{awd}$  (ci-dessus). MZ considère l'énoncé  $\epsilon\text{ayd ur i}\check{\text{š}}\text{iwn}$  "il n'est pas devenu riche" comme la négation de  $\epsilon\text{ayd i}\check{\text{š}}\text{iwn}$  "il est devenu riche"; si cette interprétation est correcte, elle diffère de celle du n° 486, ce qui trahit un flottement (peu surprenant) dans l'emploi de la négation. Cf. ar.mar., surtout rural  $-\epsilon\check{\text{u}}\text{d} / \epsilon\check{\text{ā}}\text{d}-$  "revenir, devenir, en arriver à (faire qqe ch.): *Rabat*, p. 552; le verbe berbère repose peut-être sur le participe actif ar.mar.  $\epsilon\check{\text{ā}}\text{id}$  (cf. ci-dessus le cas de  $\epsilon\text{alm}$ ).
- $\epsilon\text{y}\check{\text{r}}$  ( $\epsilon\text{ayr}$ ) v., in.  $\text{T}\epsilon\text{ayar}$ , tr.dir. "dénigrer, détester": in.  $\text{T}\epsilon\text{ayaR}$  1930. Ar.mar.  $\epsilon\check{\text{ā}}\text{y}\check{\text{r}}$  (3<sup>e</sup> forme; r non pharyngalisé) "dénigrer, injurier".
- $\epsilon\text{y}\check{\text{š}}$   $\epsilon\text{Yaš}$  n.m.sg. "Ayache", n. propre d'homme: 658. Beaussier, p. 695, donne la forme d'arabe dialectal  $\epsilon\text{yāš}$ , à côté de  $\epsilon\text{ayyāš}$  "qui cherche à gagner sa vie". Cf.  $\epsilon\text{iš}$  ci-dessus.
- $\epsilon\text{z}\check{\text{z}}$   $\epsilon\text{ziz}$  v., in.  $\text{T}\epsilon\text{iziz}$ , ac.  $-\epsilon\check{\text{Z}}-$ , ac.nég.  $-\epsilon\check{\text{Z}}-$ , n.v.  $\text{a}\check{\text{t}}\epsilon\text{zaz}$  m.sg., sans pl., et  $\text{Im}\epsilon\text{zazit}$  f.sg., sans pl., intr. "devenir cher, précieux (xf- ou  $\text{yur}$ - à qqun), s'attirer l'affection (de qqun): note.  $\text{i}\epsilon\check{\text{Z}} \text{yuri baba}$  "mon père est chéri de moi, j'aime mon père";  $\text{ayNa yifš i}\epsilon\check{\text{Z}}\text{n, D aLn Ns}$  9, phrase qui peut signifier aussi "ce qu'il y a de plus précieux pour elle, ce à quoi elle tient le plus, ce sont ses yeux";  $\text{Im}\epsilon\text{zazit n baba, ur iD aM ti n}^{\wedge}\text{mDn}$  "l'affection de mon père (que mon père me porte) n'est pas comme celle des (autres) personnes" note. Les deux noms verbaux sont équivalents. Ar.mar.  $\epsilon\check{\text{z}}\text{z}$  ( $\epsilon\text{la-}$ ) "être cher (à)": *Tanger* p. 380. L'emprunt a reçu en berbère la forme d'un "verbe de qualité".
- $\epsilon\text{zuz}$  élément du n. d'homme  $\text{bu-}\epsilon\text{zuz}$  "Bou-Âzouz": 1614. Cf. ar.dial.  $\epsilon\check{\text{z}}\text{z}\check{\text{u}}\text{z}$ , n. propre.
- $\epsilon\check{\text{z}}\text{b}$   $\text{i}\epsilon\check{\text{z}}\text{ib}$  v., in.  $\text{T}\epsilon\check{\text{z}}\text{ib}$ , ac.  $-\epsilon\check{\text{z}}\text{b-}$ , ac.nég.  $-\epsilon\check{\text{z}}\text{ib-}$ , sans n.v., intr. (avec i-) "plaire (à), convenir (à)": in.  $\text{i}\text{T}\epsilon\check{\text{z}}\text{ib}$  168, 195, 221, 796, 892, 1212, 1436, 1881,  $\text{T}\epsilon\check{\text{z}}\text{ib}$  674, 1160, 1229, 1659,  $\text{T}\epsilon\check{\text{z}}\text{ibnt}$  47, 770; ac.part.  $\text{i}\text{T}\epsilon\check{\text{z}}\text{ibn}$  1630; ac.  $\text{i}\epsilon\check{\text{z}}\text{b}$  410, 804, 1073,  $\text{t}\epsilon\check{\text{z}}\text{b}$  807, 1144, 1167; ac.part.  $\text{i}\epsilon\check{\text{z}}\text{bn}$  768, 1114; ac.nég.  $\text{i}\epsilon\check{\text{z}}\text{ib}$  801, 805, 1247, 1807, 1984. Se dit d'une chose (aliment, objet, etc.), d'une activité, d'une façon de faire, ou (moins souvent semble-t-il) d'une personne.  $\text{ur as i}\epsilon\check{\text{z}}\text{ib l}\check{\text{h}}\text{al}$  "les circonstances ne lui plaisent pas, il n'est pas content" note. Ar.mar.  $\epsilon\check{\text{z}}\text{b}$  (tr.) "être admiré de, plaire à". L'emprunt a reçu en berbère la forme d'un "verbe de qualité".
- $\text{l}\epsilon\check{\text{z}}\text{b}$  n.m.sg., sans pl. 1) "objet d'admiration ou d'étonnement"; 2) "manifestation de l'étonnement, sentiment de curiosité" (v. n° 998): 759, 791, 885, 998, 1882.  $\text{d l}\epsilon\check{\text{z}}\text{b aya}$  ou  $\text{l}\epsilon\check{\text{z}}\text{b aya}$  "c'est étonnant, voici une chose étonnante!";  $\text{iLa diks l}\epsilon\check{\text{z}}\text{b}$  "il y a en lui qqe ch. d'étonnant", "il fait des manières" (par ex. il accepte peu de nourriture, quoiqu'il ait faim). L'emploi de ce terme paraît limité à un certain nombre de locutions; MZ ne l'admettrait pas comme complément de  $\epsilon\text{awd}$  au sens de "raconter une chose étonnante" (v. 791). Ar.mar.  $\epsilon\check{\text{z}}\text{b}$  "étonnement, merveille",  $\epsilon\check{\text{z}}\text{b}$  ou  $\text{l-}\epsilon\check{\text{z}}\text{b}$  exclam. "c'est étonnant!".
- $\epsilon\epsilon\text{y}$   $\text{t}\epsilon\text{t}\epsilon\text{uyt}$  n.f.sg., pl.  $\text{ti}\text{t}\epsilon\text{t}\epsilon\text{uyin}$  "bosse" (du chameau): note. Terme à redoublement expressif. Cf. *Zaian* p. 526:  $\text{t}\epsilon\text{z}\text{oit}$ .

Adresse : N° 22, rue Kalkuta, Océan - Rabat  
Tél : (+212) 05 37 73 31 21 - Fax : (+212) 05 37 26 39 28  
web : [www.toppres.ma](http://www.toppres.ma) - E-mail : [toppress2@gmail.com](mailto:toppress2@gmail.com)

TOP PRESS







L'enquête linguistique présentée ici était terminée en 1956. Elle a été contrôlée et complétée dans les années suivantes, mais diverses circonstances avaient empêché sa publication.

Elle était destinée à tester la méthode des «dictionnaires de phrases» proposée par le linguiste suisse Henri Frei, tout en apportant sur un parler donné des informations relativement limitées, mais équilibrées et homogènes. Elle exigeait la collaboration d'un locuteur doué d'un excellent esprit critique et d'une patience inlassable : ce fut Mohammed Zaouch, des Aït Youssi d'Enjil, dont le parler appartient au dialecte «tamazight» (au sens étroit du terme) du Maroc central.

Ce livre lui doit d'exister. Les phrases françaises choisies par Frei comme base de l'enquête ont été respectées dans la mesure du possible, mais on n'a pas hésité à s'écarter d'elles dans un certain nombre de cas parce qu'elles n'étaient pas adaptées à la culture locale de l'époque.

La difficulté majeure était d'éviter de traduire mécaniquement : il fallait imaginer pour chaque énoncé le cadre qui devait le justifier. L'ouvrage donne les phrases de départ et d'arrivée, ces dernières dans une notation à tendance phonologique, avec un mots-à-mot français approximatif. Suit un glossaire complet, comportant tous les mots des phrases, mais aussi de nombreuses données recueillies en marge de l'enquête et sur le terrain. Si les phrases de Frei ne conviennent pas à toutes les langues comme il l'espérait, sa méthode permet d'obtenir une image satisfaisante du parler étudié.

En outre, le retard apporté à la publication donne à son contenu la valeur d'un témoignage sur la langue d'un jeune Marocain de l'époque.